La Patrie
DU DIMANCHE

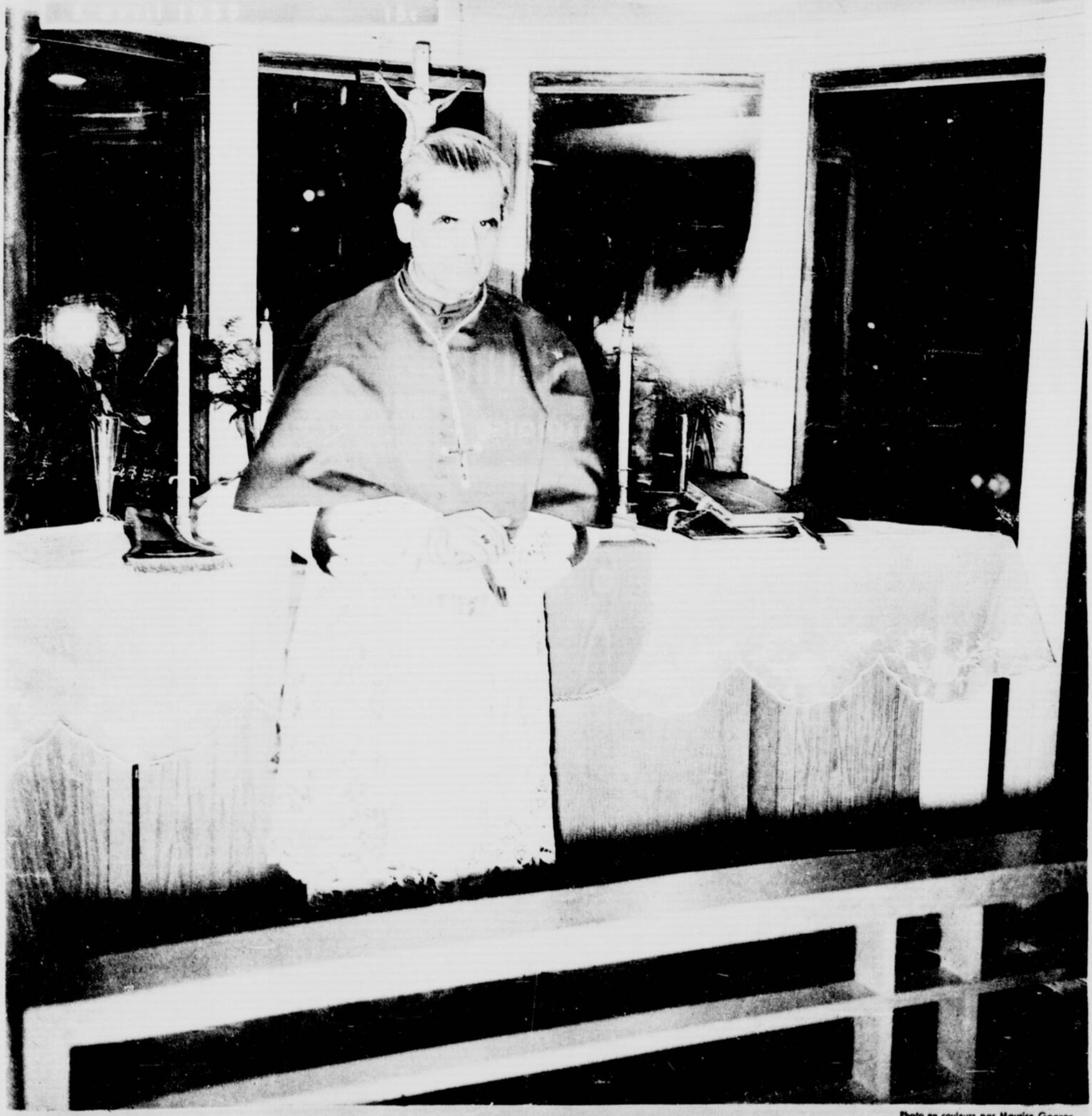


Photo en couleurs par Maurice Gagnon

"LE BON DIEU EN TAXI" A DEUX ANS

Son Éminence **le cardinal Léger a tenu à marquer de sa présence le deuxième anniversaire de la célèbre roulotte du "Bon Dieu en Taxi".** À cette occasion, l'archevêque de Montréal s'est adressé aux **nombreux chauffeurs de taxis venus écouter la parole du Prince de l'Église qui leur a apporté l'enseignement du Christ afin qu'ils mettent dans leur vie quotidienne la Loi d'Amour et les vertus de son Évangile.**

À travers L'ACTUALITÉ anglaise



Le compositeur Igor Stravinsky a été accueilli chaleureusement à Londres, où il a dirigé l'orchestre symphonique de la B.B.C. À 77 ans, le grand maître affiche encore une grande verdeur d'esprit.



A Berkeley, Gloucestershire, on termine la construction d'un réacteur anglais, pour le poste national d'énergie nucléaire. Les gouvernants veulent mettre cette énergie au service des industries.

Voici Stephen Michael Burgess qui, à 7 mois, pèse 23 livres et a 30½ pouces de hauteur; les experts médicaux affirment que ces chiffres s'appliquent normalement pour un enfant âgé de 15 mois.



Les loteries sont de plus en plus populaires en Angleterre. Le citoyen James Gault, de Belfast, âgé de 53 ans, vient de gagner 300,000 livres sterling, soit environ $840,000, grâce à un pool de football.

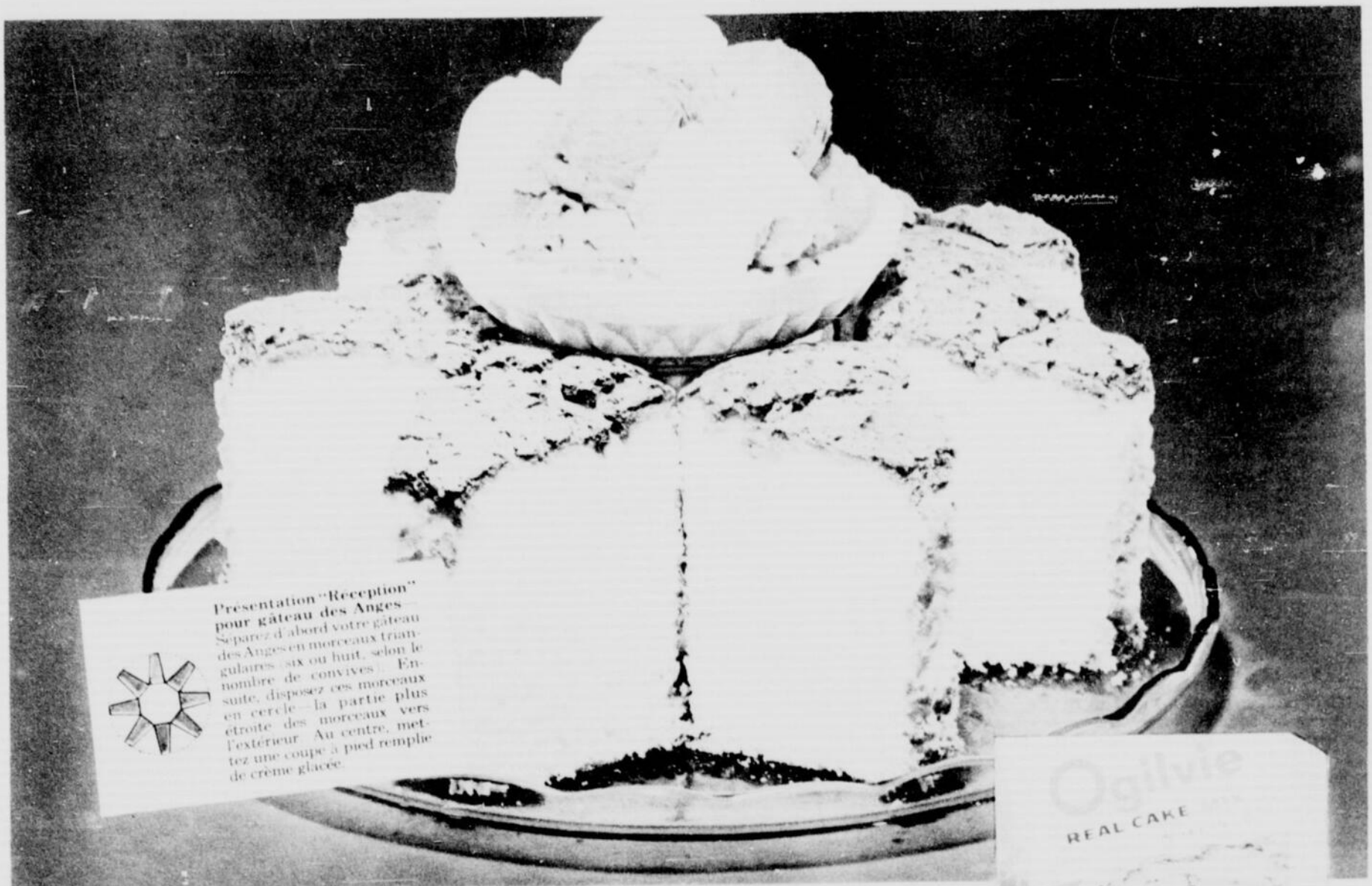


Enfin . . . un

Vrai Gâteau des Anges fait avec un mélange



Vous êtes-vous jamais demandée quelle était la raison pour laquelle ce gâteau s'appelle "des Anges"? Eh bien, vous le saurez dès que vous aurez goûté celui fait avec le *nouveau* mélange Ogilvie! C'est le gâteau des Anges le plus haut, le plus léger et le plus savoureux que l'on puisse goûter ailleurs qu'au Paradis! Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Il y a *treize* blancs d'oeufs dans ce gâteau blanc comme neige et à la croûte dorée! Et grâce à ce nouveau et si parfait mélange, la peur de ne pas le réussir, la peur de le voir "retomber", n'existe plus.



Présentation "Réception" pour gâteau des Anges—Séparez d'abord votre gâteau des Anges en morceaux triangulaires (six ou huit, selon le nombre de convives). Ensuite, disposez ces morceaux en cercle—la partie plus étroite des morceaux vers l'extérieur. Au centre, mettez une coupe à pied remplie de crème glacée.

Essayez aussi les deux **NOUVEAUX** *mélanges à*







Essayez les deux sortes de macarons Ogilvie . . . ils sont faits en un tournemain et disparaissent en un clin d'oeil! Vous n'avez qu'à ajouter l'eau au mélange, à brasser et à faire cuire. Les nouvelles boîtes contiennent un papier spécial pour cuisson, remployable, qui empêche les macarons de coller.

DES CORPS SAINS PAR MILLIERS

AU CENTRE NOTRE-DAME

Depuis quelques années, plusieurs superbes centres sportifs ont été érigés sur l'île de Montréal et dans la région. C'était ordinairement le travail d'une paroisse ou d'un collège. Ces centres récréatifs occupent sainement les loisirs de notre jeunesse. Plus il y en aura, plus la génération future sera forte et en bonne santé. Conséquemment, le pourcentage de délinquence juvénile diminuera de façon marquée.

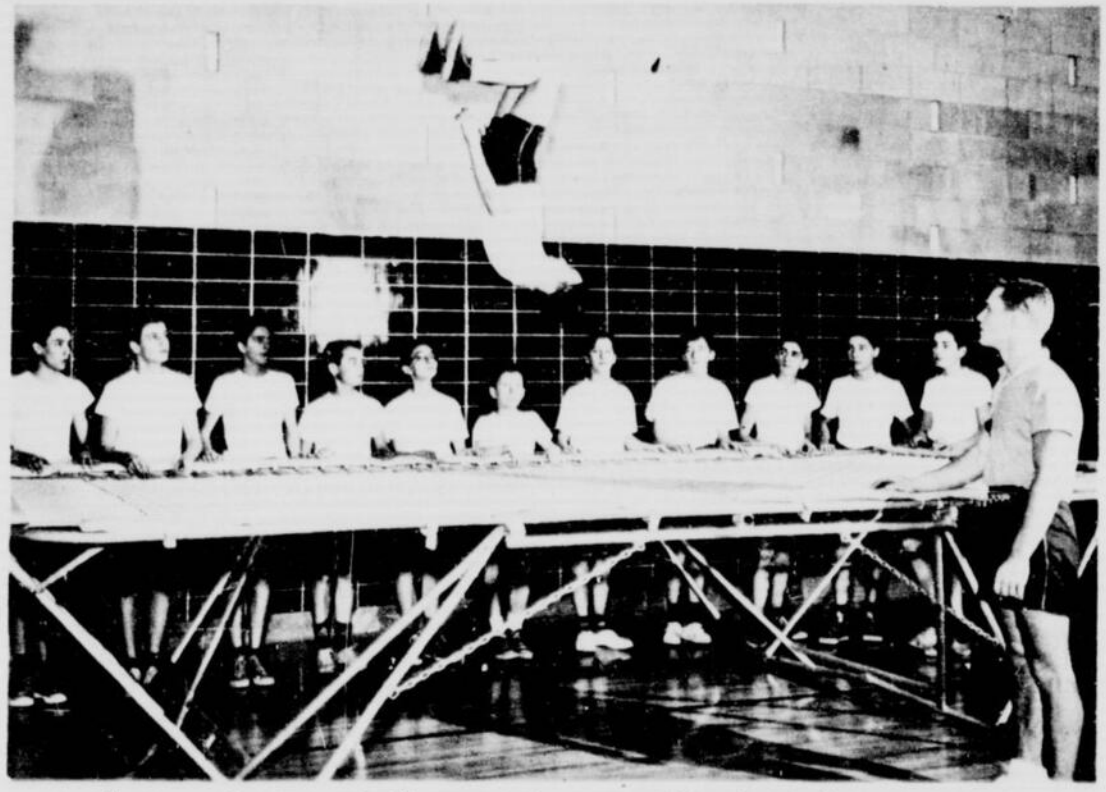
Le centre Notre-Dame, administré par l'Institut Yvan Coutu, est le plus récent à ouvrir ses portes toutes grandes à la jeunesse montréalaise. Ce centre sportif, situé chemin de la Reine-Marie, a coûté $1,500,000 au collège Notre-Dame. Il est ouvert depuis le 15 septembre 1958. Déjà, on compte 12,000 membres, dont 3,500 adultes.

Les plans de ce palais des sports ont été faits par un ancien élève du collège Notre-Dame, l'architecte Gérard Notebaert, gendre de l'honorable Antonio Barrette, ministre provincial du Travail. M. Notebaert a tracé les plans de telle façon qu'aucun espace ne soit perdu et que les 800 élèves de ce collège, dont 480 pensionnaires, puissent pratiquer leur sport favori.

Ce centre sportif, qui compte quatre étages et des dimensions de 147′ de profondeur x 217′ de façade, est le plus moderne de la Métropole. Il est le seul à posséder une piscine à dimensions olympiques (82′ x 42′). On y trouve également un magnifique gymnase, une salle de tennis sur table, une école de golf (dirigée par Charlie Giraldeau, professionnel au club de golf d'Anjou), une salle de quilles, une salle de réception, un salon pour les anciens, un immense amphithéâtre, une salle d'études, un cafétéria, un superbe hall d'entrée, des vestiaires et des douches très modernes et un bureau des plus attrayants pour l'administrateur Yvan Coutu. Ce dernier se dévoue corps et âme pour louer chaque heure du gymnase à des groupes de membres.

En somme, tous les religieux de Sainte-Croix peuvent être fiers de leur oeuvre du centre Notre-Dame, 3791 chemin de la Reine-Marie, en face de l'Oratoire Saint-Joseph.

Jacques BARRETTE



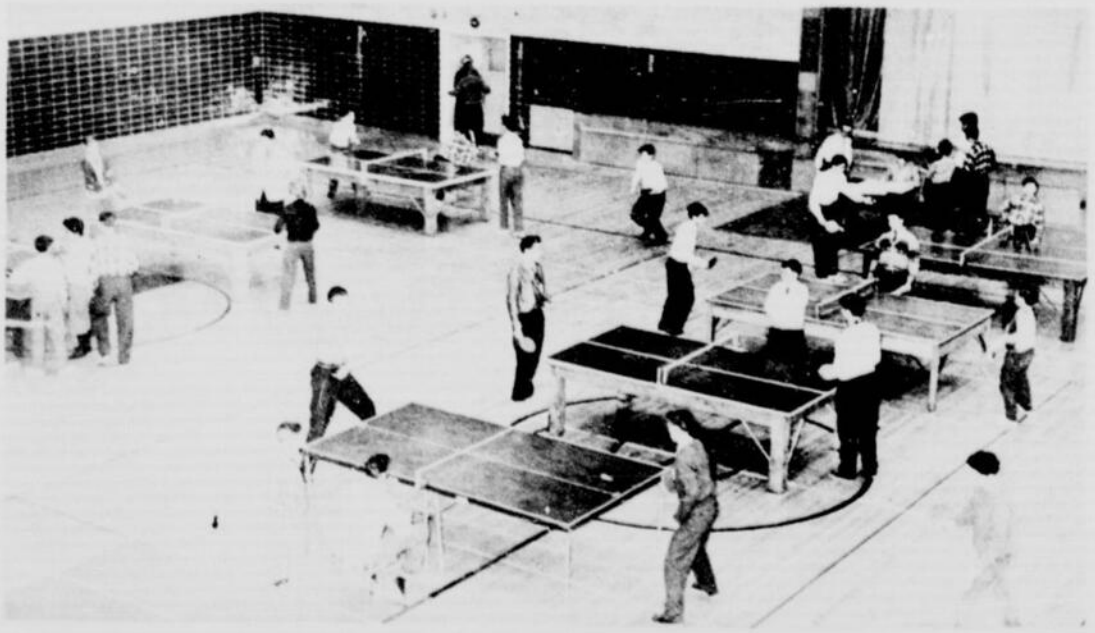
La gymnastique est particulièrement aimée au centre Notre-Dame. Voici une session de "trempoline". L'éducation physique et la récréation figurent au programme des cours d'été de l'U. de M., en vue d'un baccalauréat, après 4 sessions d'étude à N.-Dame.



C'est dans ce gymnase moderne que se jouent les plus importantes parties de ballon au panier à Montréal. En effet, le Québec Steelers et l'Institut Yvan Coutu jouent ici leurs joutes locales. Ces deux équipes dominent leur ligue respective. En médaillon, on peut voir l'équipe Coutu, qui a gagné 9 victoires sur 10 au cours de la dernière saison. Le gymnase peut contenir plus de 1,500 spectateurs.



Le ping-pong est à l'honneur et a sa salle particulière au centre. Aux jours de tournoi, on utilise la salle principale du gymnase.

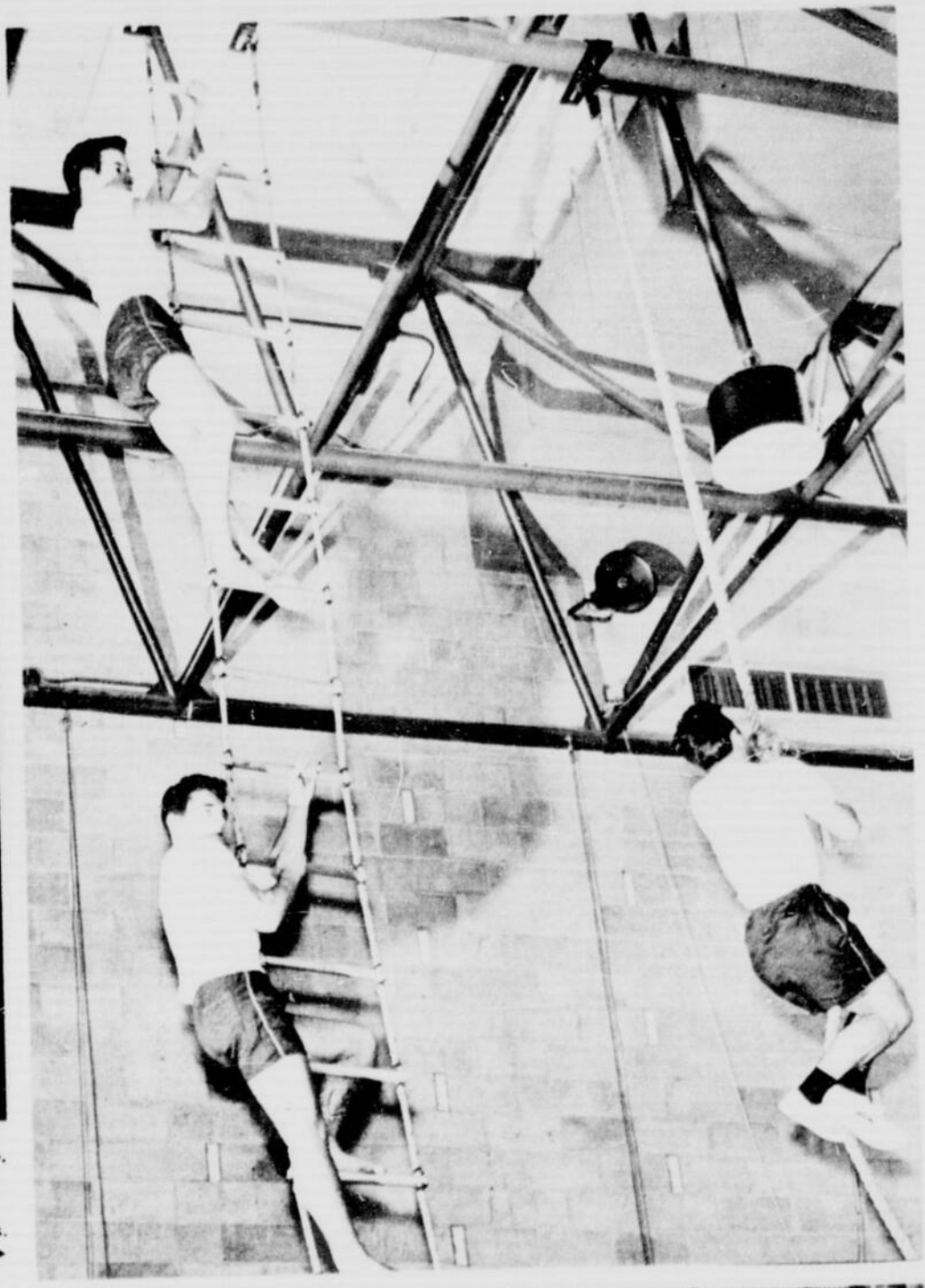




Réalisation - ROLAND BARRETTE - Direction artistique - MAURICE GAGNON



Michel Opzoomer, le meilleur compteur de l'équipe du collège Notre-Dame.



"EXCELSIOR!", c'est la devise symbolisée ici par les collégiens-culturistes. →

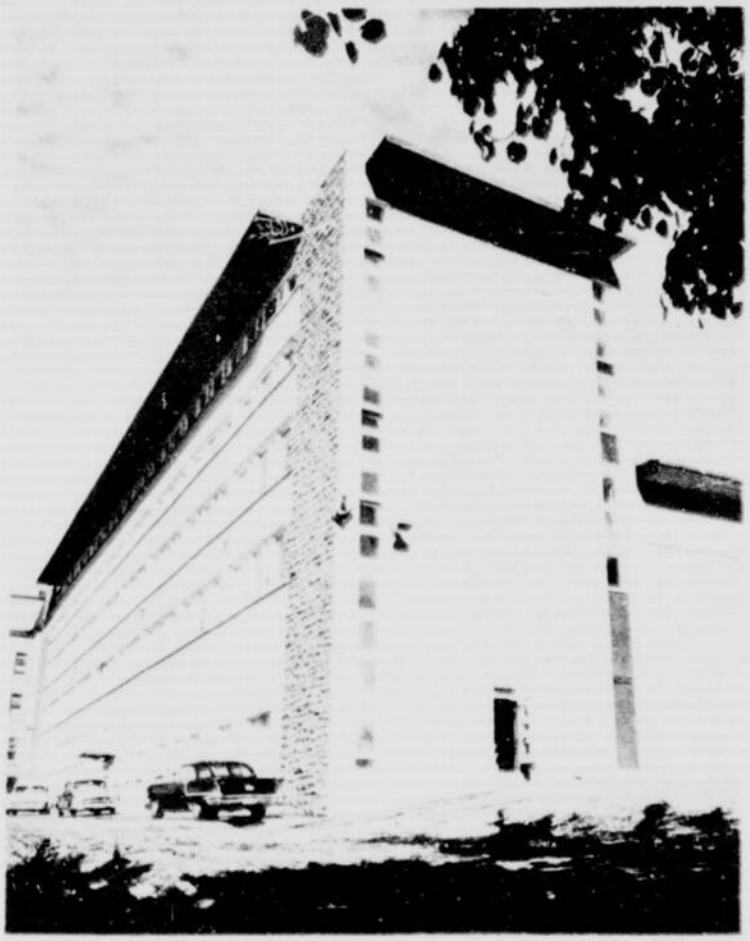




Les quilleurs s'en donnent à coeur-joie dans cette vaste salle comportant six allées. Un procédé spécial atténue le bruit produit par le contact entre la boule et les quilles. — Ci-contre un collégien qui promet: M. Gilles Riel.

SUITE PAGE 6

SUITE DE LA PAGE 5



L'immeuble du centre Notre-Dame a fière allure, face à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à Montréal.

Ce trophée sera présenté annuellement à l'athlète qui aura le plus fait honneur au centre Notre-Dame. C'est un don du bureau de direction formé de Me Jacques Vadboncoeur, président, M. Hector-A. Caron, vice-président, M. Jacques Couvrette, vice-président, M. Gérard Beaulac, directeur, Me Georges-A. Pouliot, directeur, M. Raymond Soucie, directeur, M. Étienne "Steve" Trudeau, directeur, M. Gérard Gosselin, secrétaire, le R. F. Paul L'Archevêque, c.s.c., directeur des relations extérieures, M. André Coutu, directeur des sports, et M. Y. Coutu, directeur-gérant.

La piscine est aux dimensions olympiques. La profondeur de l'eau varie entre 4 pieds et 12 pieds (sous le tremplin). D'excellents instructeurs de natation donnent des leçons aux débutants et à ceux qui désirent se perfectionner. On voit en médaillon un groupe d'étudiants du collège de Notre-Dame.









NOS DÉPUTÉS à Québec



Photo GABY

Cette rubrique dégagée de tout esprit de parti, n'a d'autre intention que de renseigner le lecteur sur ses dirigeants.

H. Alister D. Somerville

Né: le 25 mai 1909, à Hemmingford, comté de Huntingdon, fils de P.-H.-M. Somerville, gérant de la Banque de Commerce, à Hemmingford et d'Alice Darby d'Ormstown, comté de Châteauguay.

Études: à l'école de Hemmingford, au Huntingdon High School, à l'École Technique à Montréal et au collège Macdonald à Ste-Anne de Bellevue.

Profession: aviculteur.

Famille: marié en 1932 à Allie Brock, de Glen Sutton, comté de Brôme. Père de deux enfants: Andrew et Alice; grand-père de trois petits-enfants.

Résidence: Hemmingford, Co. Huntingdon.

Dans le temps de la dépression des années '30, l'homme qui possédait une ferme pouvant lui rapporter un certain revenu avait plus de chance de vivre dans l'indépendance que le salarié dans les villes puisque le chômage régnait à la grandeur du pays. C'est ce qu'a compris M. Alister Somerville, aujourd'hui député de Huntingdon, lorsqu'en 1930, il acheta une terre de culture à Hemmingford, sa place natale. Il arrivait de Montréal où il avait suivi des cours à l'École Technique après sa sortie du High School de Huntingdon.

Il construisit sa maison et, l'année suivante, y amenait une jeune fille du comté de Brôme qu'il venait d'épouser, Mlle Allie Brock, maîtresse d'école et fille de cultivateur.

M. Somerville débutait modestement dans une profession pour laquelle il ne semblait pas être né: dans sa famille, on n'était pas terrien. En mettant beaucoup de travail et d'intelligence dans l'exploitation de sa ferme, M. Somerville réussit à bien se tirer d'affaires. Il planta un verger de pommes et bâtit un poulailler. Quelques années plus tard, son verger était riche de deux cents pommiers, son poulailler abritait 2,000 poules; un couvoir donnait jusqu'à 70,000 poussins par an. M. Somerville compléta son installation de ferme avec une conserverie où le poulet était mis en conserve sous le nom de "Le meilleur du poulet". Durant quelques années, il fit l'élevage des renards argentés et des visons.

* * *

M. Somerville, tout occupé qu'il était à faire progresser sa ferme, s'intéressait aux affaires de la localité. De 1935 à 1946, il fut commissaire d'école. Il fut ensuite conseiller municipal durant deux ans et fut élu maire de Hemmingford, un poste qu'il occupa de 1946 à 1950.

Depuis 1950, il est en même temps président de la commission scolaire. Encore aujourd'hui, M. Somerville siège au bureau de direction de l'Association des commissions scolaires protestantes de la Province.

M. Somerville se présenta une première fois aux élections générales de 1939 et fut défait. Il ne revint sur les rangs qu'en 1952 et fut plus heureux cette fois, de même qu'aux élections subséquentes en 1956.

Le député de Huntingdon a un commerce de bois qui est opéré aujourd'hui par son fils Andrew établi voisin de son père.

M. Somerville est membre du Club Rotary de Huntingdon et membre de la Chambre de Commerce de Hemmingford, il est membre du bureau des Gouverneurs des Hôpitaux "Barrie Memorial" à Ormstown, et "Huntingdon County Hospital". Il appartient aussi au Club de Golf de Knowlton.

Dans ses moments libres, il bricole dans un atelier de menuiserie qu'il a installé dans sa maison.

Texte: J. Tréparier



Les panneaux acoustiques amortissent les bruits, embellissent les plafonds.

Ce nouveau plafond a 100,000 pièges à bruits!

Les panneaux acoustiques Fibretex Johns-Manville insonorisent les pièces où se répercutent les bruits . . . permettent d'installer un plafond de surface moyenne à partir de $28.56 . . . Un livret vous explique comment le faire vous-même.

Amortissez les bruits avec un plafond en panneaux acoustiques Fibretex J-M. Chaque panneau est percé uniformément ou à tout-venant de centaines de petits trous où viennent s'étouffer 75% des bruits de la pièce.

Les panneaux sont peints en un fini Glazecoat blanc, résistant aux flammes, et ont le célèbre joint-éclair J-M qui masque parfaitement les clous ou agrafes et aide à aligner les panneaux. Vous pouvez vous les procurer chez votre marchand de matériaux de construction J-M.

Un nouveau livret illustré de 24 pages vous démontre combien il est facile d'installer un plafond Fibretex assourdissant. Faites-en venir votre exemplaire dès aujourd'hui.



JOHNS-MANVILLE

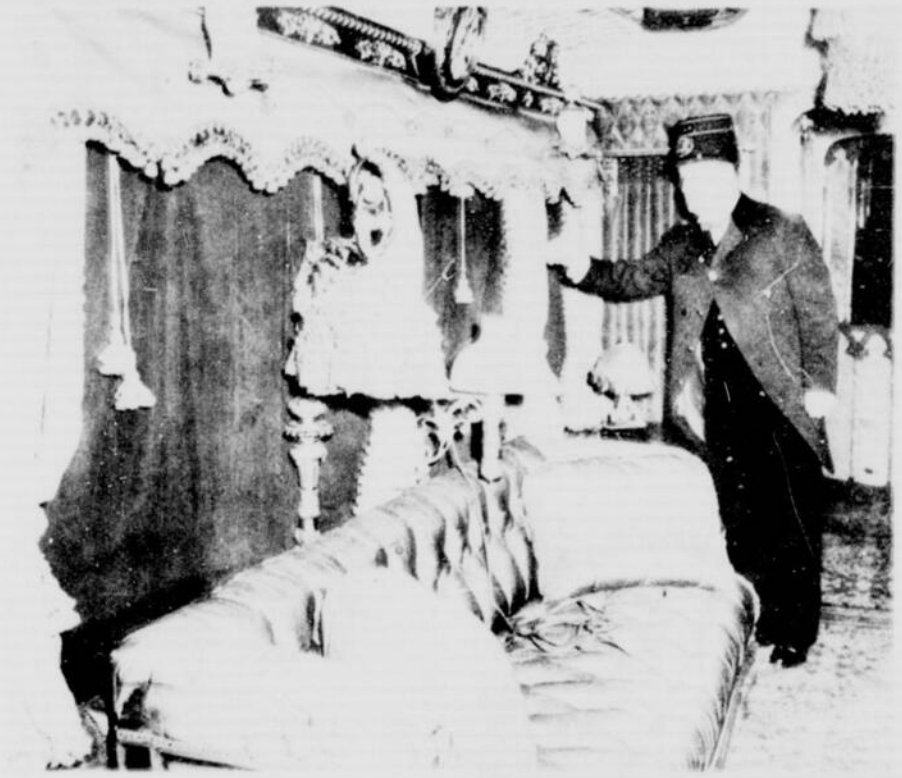
B-3131F

Pour obtenir le livret "Comment construire une pièce supplémentaire", envoyez 25¢ en argent à:
Dept. BA-P2, Canadian Johns-Manville, Port Credit, Ont.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____



La reine Victoria aimait voyager dans le luxe et le confort. Qu'on en juge par l'intérieur du salon dans son wagon spécial. Murs et plafonds étaient de piqué de soie. Pour amortir le bruit le plancher était double, avec remplissage de liège, le tout recouvert de feutre puis de tapis.



La chambre de Victoria et de son prince Albert, dans le wagon royal. Les lits jumeaux ne sont pas de toute dernière invention.

Voyages D'ANTAN ET D'AUJOURD'HUI



Pour donner plus de couleur locale à sa ligne Londres-Tokio, la compagnie d'aviation BOAC a embauché de jeunes Japonaises comme hôtesses, et requiert qu'elles soient vêtues à l'orientale. On y trouve aussi des Chinoises, comme celle de gauche, pour la ligne de Hong-Kong.

Quand on n'a pas le mal de mer, la musique des chasseurs annonçant l'heure des repas est toujours bienvenue sur les luxueuses impératrices des océans. L'air salin ouvre l'appétit, et la cuisine de ces grands paquebots est toujours de bonne qualité.

Les trains modernes d'Amérique offrent du confort, mais éclairé et climatisé. Qu'on en juge par ce salon aménagé dans un wagon sur la ligne de Los Angeles. Les fenêtres sont immenses; murailles et plafond sont de cèdre et de sequoia.





Voici une grande nouveauté: un crêpe lavable, "sans repassage".

Il vous faut voir cet étonnant tissu. Il a l'aspect du crêpe... le toucher du crêpe... En fait, c'est du crêpe, mais avec cette différence qu'il est parfaitement lavable, à la main ou dans n'importe quelle machine, et que vous pouvez le porter sans aucun repassage, qu'il soit séché par égouttement ou à la sécheuse à tambour horizontal. Il offre tous ces avantages, parce qu'il est fait de "Terylene" et que par conséquent sa propriété d'être "sitôt séché, sitôt porté" est une qualité intrinsèque de sa fibre même. Recherchez l'étiquette indiquant que la robe ou la blouse que vous avez choisie est faite de "Terylene". Vous saurez alors qu'elle gardera indéfiniment sa forme et sa fraîcheur, qu'elle est entièrement lavable et que vous pourrez la porter sans jamais la repasser. Dans tous les magasins.

LAVAGE
FACILE



REPASSAGE
INUTILE



© C-I-L / TERYLENE Le YLENE* s'entretient tout seul

LE "TERYLENE" EST FABRIQUÉ AU CANADA PAR LA C.I.L.

MÈRE-PATRIE DE BELLES FAMILLES



L'église Saint-Aubin de Tourouvre a survécu comme par miracle aux grands bombardements.

Tout près du portail de l'église, à g., sont les fonts baptismaux où furent baptisés les 3 frères Gagnon.

En ces dernières années, on a vu plusieurs familles canadiennes organiser des pèlerinages au pays de leurs aïeux, en France. Tel est le cas des Trudel, des Simard, des Tremblay, des Chouinard, et d'autres. Bientôt ce sera le tour des Gagnon, une famille qui peut s'enorgueillir d'avoir donné le lieutenant-gouverneur actuel à la province de Québec. Un projet actuellement en voie d'ébauche permettra aussi de rendre un hommage durable aux frères Gagnon, qui ont quitté le Perche pour venir s'établir sur la côte de Beaupré, en Nouvelle-France. Le Canadien visitant la France sous les auspices d'agences de voyages de caractère international verra bien Paris dans tous les sens, le jour aussi bien que la nuit. On fera défiler devant ses yeux émerveillés la kyrielle des châteaux de la Loire, ou les plages dorées de Nice, Cannes, Menton. Mais le Canadien qui désire faire son petit pèlerinage bien à lui au pays de ses pères, où des noms de villes ou de citoyens, et même des visages, lui paraîtront familiers, se dirigera, de Paris, vers l'ouest, en prenant la route d'Alençon, par exemple. C'est dans cette direction qu'il atteindra Tourouvre, au Perche, pays des ancêtres des Gagnon et d'une multitude de familles venues s'établir au pays canadien, à l'instigation de Robert Giffard, chirurgien, apothicaire et colon.

Photos Armour Landry





Tourouvre conserve un pieux souvenir du passage de l'honorable Honoré Mercier, en l'année 1891, grâce à cette plaque qui a été fixée dans le choeur de l'église.



Verrière dédiée à la mémoire de Julien Mercier, ancêtre de l'honorable Honoré Mercier, ancien premier ministre du Québec.



La grand'rue de Tourouvre a été reconstruite dans le style typique du pays percheron où le Canadien français se sent chez lui.



Derrière l'église, quelques murs qui dateraient du temps où des familles du lieu partaient pour la Nouvelle-France. Les petits ici ont noms Duval, Giguère et Roussin.

Ou que vous souffriez de
douleurs arthritiques et rhumatismales



Vite! Massez l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM RUB À CHALEUR PÉNÉTRANTE. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous-en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum
Rub à chaleur pénétrante

● Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.

SIROP MATHIEU...
madame



EXCELLENT POUR
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
GRIPPE
GARDEZ-EN TOUJOURS



LE SIROP IDÉAL
pour toute la famille!



Pour une fois sans maquillage et sans travesti, voici le célèbre acteur britannique Alec Guinness, qu'on doit appeler maintenant "Sir", depuis qu'il a été créé chevalier par la reine d'Angleterre. À ses côtés, Lady Guinness et leur fils Matthew.

Binettes de VEDETTES



Le petit Peter Woods, frappé de poliomyélite, pourra se vanter d'être visité par des étoiles, Tommy Steele et Yana (qui joue le rôle de Blanche-Neige) à Carshalton, Angleterre.

Anne Baxter peut sourire, elle reçoit des propositions alléchantes de Douglas Fairbanks fils. Douglas connaît déjà la célébrité comme artiste, mais il dirige de plus en plus ses efforts vers son idéal qui est la production à son compte.





Ingrid Bergman a retrouvé toute sa popularité dans son pays natal, depuis qu'elle a épousé un Suédois: M. Lars Schmidt



Loin du studio, l'artiste Hilary Martyn continue de se faire admirer dans un bain de mousse savonneuse, mais par une seule spectatrice, sa gentille fille Deena.



Elle ressemble à notre Manouche, mais c'est la nouvelle flamme de Roger Vadim, Gillian Hills, une délicieuse petite Anglaise qui, actuellement, vit en France.



"Cela va mieux, n'est-ce pas?"



Goûtez le chocolat Cadbury, vous constaterez la différence!

CADBURY'S CARAMILK 10¢



Comme l'indique l'emblème bien connu de Cadbury, vous obtenez les mêmes éléments nutritifs et la même énergie alimentaire qui sont contenus dans deux onces de lait frais entier *dans chaque once* de chocolat Cadbury's Dairy Milk que vous dégustez.

ST-HYACINTHE VA DE L'AVANT

Il y aura deux cents ans dans quelques mois que des colons s'établirent pour la première fois à Saint-Hyacinthe. Que de chemin parcouru depuis, que de progrès réalisés en ce lieu devenu l'une de nos plus florissantes cités du Québec, au confluent de plusieurs routes importantes! Au centre d'une riche région agricole, Saint-Hyacinthe domine des paroisses très prospères, et peut également s'enorgueillir de très actives industries, surtout celle des textiles. On y a aussi fixé plusieurs importantes maisons d'éducation, notamment une École de laiterie, une École de médecine vétérinaire, et une École des textiles. Avec tous ces atouts, rien d'étonnant que Saint-Hyacinthe aille constamment de l'avant et ajoute son apport à la prospérité générale.



La maison de retraites fermées des Pères Dominicains est l'une des plus récentes acquisitions de Saint-Hyacinthe, tant dans le domaine architectural que spirituel.



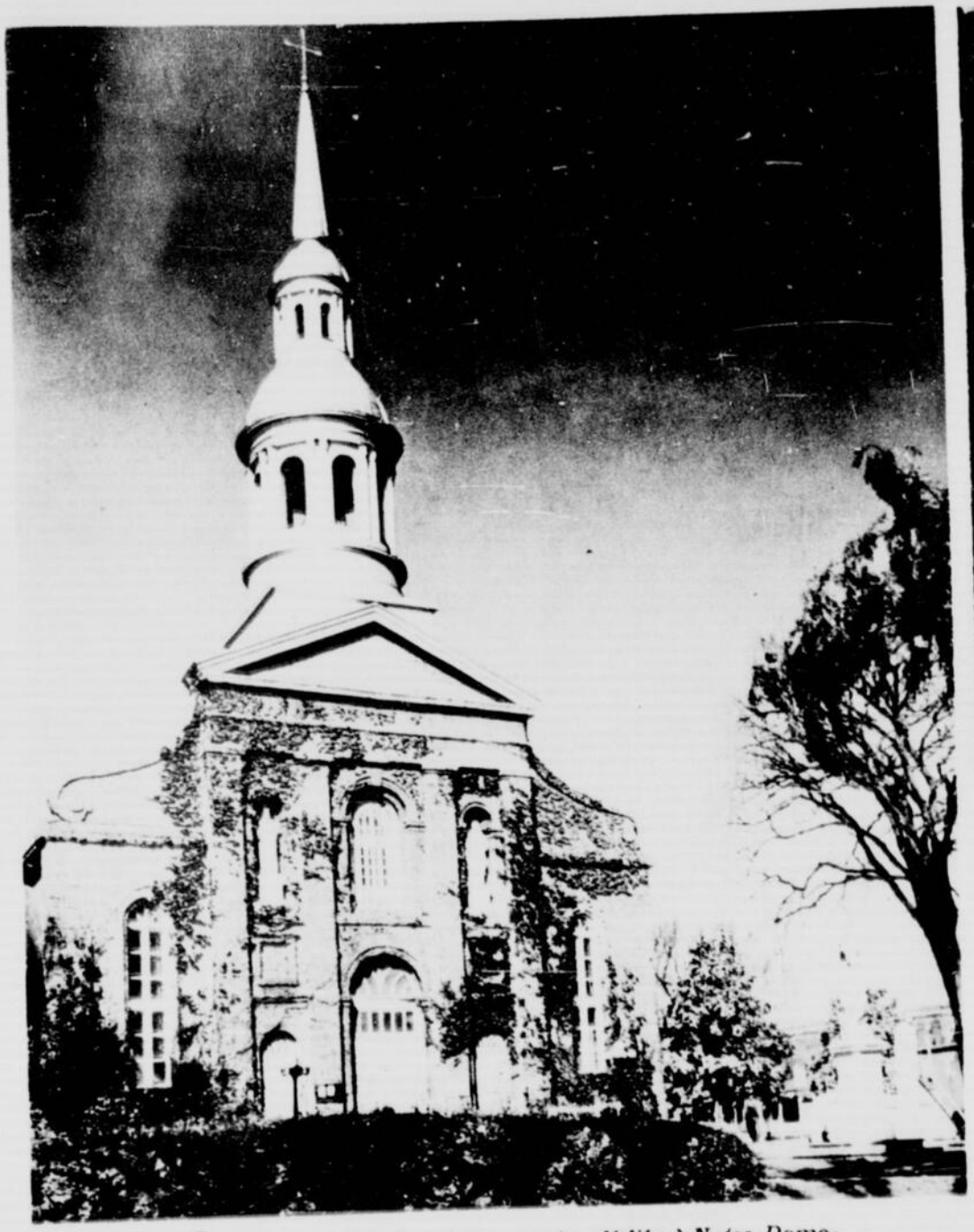
"Des bas . . . en voulez-vous, en voilà!" peut dire Mlle Marielle Théroux, qui symbolise ici les milliers de gentilles ouvrières de St-Hyacinthe.

Un coin enchanteur, près de la maison de retraites fermées des Pères Dominicains.





La "Porte des anciens maires" de St-Hyacinthe a été élevée en 1927, quand on célébra le 100e anniversaire de naissance du doyen des sénateurs canadiens, l'hon. G.-C. Dessaules, qui fut échevin 34 ans, et maire 24 ans à St-Hyacinthe.



L'église-mère de Saint-Hyacinthe, dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire, est desservie par les Dominicains depuis 1873.



C'est l'heure du lunch à l'un des grands établissements de textile de la belle région de la ville de Sainte-Hyacinthe.



En ce département d'un des établissements de textiles, on met la dernière main aux élégants bas de femmes.



DIEU AU 2
VISITE LE



Le dimanche, il n'est pas rare de voir une centaine de taxis autour de la nouvelle chapelle ambulante. Selon le système américain du "drive-in mass", les chauffeurs peuvent accomplir leur devoir de chrétien au volant de leur auto.



Chaque jour, au moins 200 des 18,000 chauffeurs de taxis de l'île de Montréal, viennent rendre visite au Père Aquin dans la roulotte du "Bon Dieu en Taxi" et bavardent amicalement et joyeusement avec le prêtre.



Au restaurant de la roulotte, c'est l'heure du casse-croûte vingt-quatre heures par jour. Deux des quatre cuisiniers, M. Fernand Bourgie, à gauche, et M. Médéric Lajoie, à droite, servent un chauffeur de taxi affamé.

"Le Bon Dieu en Taxi"! . . . Curieux, n'est-ce pas et quelque peu insolite", pourrait se dire l'étranger arrivant à Montréal. Et pourtant cette initiative, unique au monde, se révèle à l'usage une œuvre d'importance, ayant déjà rendu de précieux services à ces hommes du volant qui ne sont pas des enfants de choeur ou des anges, mais tout simplement de braves gens, de bons pères de famille, vers lesquels s'est penchée la sollicitude du cardinal Léger, fondateur de cette œuvre diocésaine.

Mais à cette paroisse itinérante d'un nouveau genre, il fallait donner un chef, un apôtre dévoué. On l'a trouvé chez les Jésuites, ces soldats du Christ, toujours prêts à l'action, en la personne du R.P. Paul Aquin. Et depuis deux ans, l'aumônier des chauffeurs de taxis parcourt inlassablement le territoire de sa vaste paroisse, apportant aux uns et aux autres le réconfort moral et spirituel, l'assistance sociale souvent, dont ces hommes ont tant besoin dans le dur labeur qu'est le leur.

Oui, dur labeur, car pour faire un salaire décent lui permettant tout juste de faire vivre convenablement sa famille, le chauffeur de taxi doit être douze heures par jour au volant de sa voiture, à l'année longue et par quelque temps qu'il fasse. Et l'on comprend dès lors le succès toujours croissant de la fameuse roulotte du "Bon Dieu en Taxi", roulotte à laquelle il a bientôt fallu songer à donner une soeur jumelle, ou plutôt une grande soeur.

Et c'est ainsi que les chauffeurs de taxi se sont cotisés, c'est la première fois qu'on faisait appel à leur concours maté-

Texte: MANUEL MAÎTRE

20e SIÈCLE
LES TAXIS

riel, pour acheter une remorque-chapelle où le Saint-Sacrement est toujours présent. Cette remorque a été inaugurée en décembre dernier, le jour de la fête de l'Immaculée-Conception. Cette remorque a ceci de particulier qu'elle est la plus grande au monde jamais encore construite, ses dimensions étant de cinquante-cinq pieds par dix.

On y célèbre quatre messes le dimanche, à minuit et demi, à 2 heures, quatre heures et six heures du matin. En semaine, trois messes sont célébrées chaque jour à 4 heures et 11 heures 30 a.m. et à neuf heures le soir. Plus de trois-cents taxis sont là chaque dimanche pour assister à la messe dominicale et comme la chapelle roulante ne peut contenir que soixante personnes assises et autant debout, les autres chauffeurs suivent la messe dans leur taxi grâce aux immenses baies vitrées qui permettent de voir tout l'autel et le prêtre dont les prières sont diffusées à l'extérieur par des haut-parleurs. Un petit orgue et un carillon électronique complètent l'installation.

Le Père Aquin et son assistant, le R.P. Léon Lajoie, s.j. qui l'aide dans son ministère depuis un an font un apostolat éminemment utile et charitable, répondant par là aux voeux des derniers papes qui ont toujours demander que les prêtres se rapprochent de plus en plus des fidèles et particulièrement de la classe laborieuse à laquelle ils se doivent d'apporter aide et réconfort par un dévouement total envers ceux qui sont parmi les humbles et que la naissance n'a pas comblés des biens matériels de cette Terre.

Photos: MAURICE GAGNON



Le R.P. Paul Aquin, s.j. en tenue d'aumônier des chauffeurs de taxi s'apprête ici à monter dans sa voiture pour se rendre sur les lieux d'un accident afin d'administrer, si nécessaire, les derniers sacrements aux blessés ou aux mourants.



Chaque nuit, un groupe parfois nombreux de chauffeurs de taxi suit avec recueillement la célébration de l'office divin. Les communions sont fréquentes à chaque messe. On note qu'il y a eu près de 30,000 confessions en deux ans.



A l'autel de la chapelle roulante, c'est l'instant solennel de l'élévation et le R.P. Léon Lajoie, s.j. offre le calice à l'adoration des fidèles. Les deux servants de messe sont des chauffeurs de taxi.

la mode'59 est faite d'autant de silhouettes qu'il y a de types de femmes



Pour sa part, Oleg Cassini prône la petite robe du jour, en surah noir, égayée d'un plastron montant en pied de poule noir et blanc. Oleg Cassini est un adepte de la silhouette ajustée.



Simulant un deux-pièces tailleur, cette robe créée par Patou est en toile bleue pâle, à corsage blousant et à manche pincée sur la couture de l'épaule. Elle convient surtout aux femmes élancées.



Et voici la tunique orientale en soie paisley vert et or. Dessinée par Beni Claire, elle recouvre en partie le fourreau vert olive, lequel, sous la tunique, devient une robe coquette.



L'infatigable voyageuse demande souvent au jersey poids-plume, tout laine, et à la ligne chemisier, de l'aider dans sa course à travers le monde. Elle réussit à être chic et confortable.

L'accent vieillot se marie parfois très bien à la mode actuelle. La preuve cette élégante robe petit soir, en soie bleue pâle, entièrement plissée, avec berthe en guise de col (Maison Dior).

→



Pour son exquise douceur qui vous enchante
Cette joie d'être belle et toujours séduisante...



Lux est la plus ravissante façon de vous assurer une fraîcheur exquise

Vous aimerez la mousse satinée de Lux!

Quelle sensation délicieuse sur votre épiderme au contact de cette belle mousse crémeuse qui vous pare d'un éclat radieux et d'une fraîcheur toute féminine! Vous aimerez l'exquis parfum du Savon Lux, ses délicates couleurs pastel. Comme 9 sur 10 des étoiles de Hollywood, adoptez le joli Lux aux teintes pastel dans ses deux formats, régulier et de bain.



ANNE BAXTER, en vedette dans "SUMMER OF THE SEVENTEENTH DOLL", une production Hecht-Hill-Lancaster distribuée par United Artists

DES BEAUTÉS DIGNES DE LA REINE

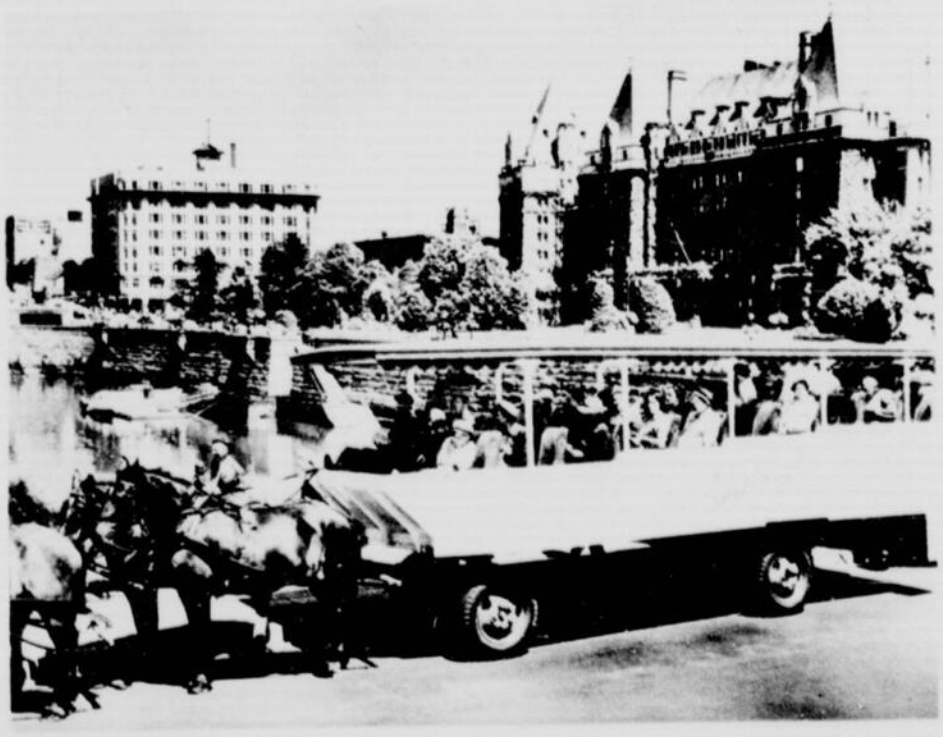


Autour de l'île de Vancouver, des baies accueillent les amateurs de pêche.

La tournée officielle de la reine Elizabeth et de son prince d'Edimbourg au Canada comporte plusieurs jours sur la côte du Pacifique. Et l'on n'a pas à s'en surprendre, si l'on songe aux beautés de la Colombie-Britannique et à son climat idéal. Cette province est encore en pleine liesse, grâce aux manifestations de son centenaire qui ont permis une magnifique rétrospective des progrès fulgurants dont cette partie du pays a été le théâtre. Il y a cent ans, à cause de la ruée des chercheurs d'or, on craignait l'annexion de la Colombie-Britannique par les États-Unis. La colonie ne comptait d'ailleurs que quelques milliers d'habitants. Le port de Vancouver n'existait pas et les rivières, lacs et sentiers étaient les uniques voies de communications. Aujourd'hui, ces territoires sont couverts de centaines de villes, villages et paroisses agricoles. Mais la province a gardé ses beautés primitives, et il est caractéristique de noter que la population y a augmenté de 82 pour cent depuis 1941, soit plus que dans toute autre province au Canada. On sait y trouver d'abondantes richesses naturelles, dans un décor enchanteur et un climat doux. L'industrie prend un formidable essor. Depuis la dernière guerre, son progrès est tel que cette province semble être le terrain d'élection des entreprises les plus hardies, et l'on n'entend parler que d'immenses projets et de constructions gigantesques. Non, la Reine Elizabeth II et le Prince Philippe ne s'ennuieront pas là-bas . . .



Un coin du port de Victoria, capitale de la province la Colombie-canadienne.



L'hôtel Empress, orgueil de l'île de Vancouver est le plus important de la région.



L'Assemblée législative siège dans cet imposant édifice à Victoria, en l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique.



Au delà de cette plage accueillante, c'est l'immensité du Pacifique, vers l'Asie.



Les routes en forêt sont particulièrement soignées, car le bois est ici une industrie majeure.



Le club de golf de Victoria offre une vue superbe sur le détroit Juan de Fuca.

C'est le "Fun" de Jardiner avec les

OUTILS DE QUALITÉ

TRUE TEMPER

Si, pour vous, le jardinage est un passe temps, vous en tirerez plus de satisfaction en vous servant des outils True Temper. Leur conception et leur exécution précises expliquent la difference. Si, pour vous, le jardinage est une corvée, vous trouverez que vous accomplissez votre tâche plus facilement et plus vite avec les outils True Temper. Leur équilibre parfait et les matériaux employés résultent en un meilleur travail. Vous remarquerez en premier lieu la présentation attrayante des outils True Temper. Ils ont meilleure apparence parce qu'ils sont meilleurs. Meilleure conception, meilleure fabrication, meilleure finission.



TRUE TEMPER

PORTE-OUTILS

10 outils dans 1!

Il vous accompagne . . . se fiche dans le sol près de vous. Deux manches tubulaires, long et court. Cinq têtes d'outils précis—truelle, fourche, cultivateur, raclette et "creuseur-désherbeur". D'une commodité sans pareille! C'est un beau cadeau pour le jardinier.

TRUE TEMPER

RATEAU DE GAZON

à Ressort

Ce modèle nouveau et rugueux raclera des tas pesants de feuilles ou autres saletés. Le bord droit aide à nettoyer les coins près des clôtures et des haies ainsi que les caniveaux. La tête du rateau est large et profonde.

TRUE TEMPER

NOUVELLE CISAILLE D'HERBE À ACTION TRANCHANTE

Coupe d'une manière toute nouvelle—ne peut se bloquer, se serrer ni "seulement plier l'herbe". La cisaille du type à poignées serrantes la plus rapide qui soit!

TRUE TEMPER

PELLES

Il y en a une qui repond exactement a vos besoins. Pelles et bêches "Fox" à Tige Solide pour travaux rudes et terre pesante. Types legers, de manipulation facile. "Dynalite" et "Black Cat".

TRUE TEMPER

WELLAND VALE MANUFACTURING COMPANY LTD.

St. Catharines Montreal Hamilton Tillsonburg Strathroy

ADIEU CHÂTEAUX EN ESPAGNE!

Dans l'histoire de la royauté en Espagne, le prince héritier Don Jaime fera triste figure, si l'on songe à son destin tragique. Fils aîné du dernier souverain régnant, Alphonse XIII, il a été écarté du trône à la suite d'un accident de jeunesse qui l'a rendu sourd et muet. Mais à cause de son sang royal et de sa parenté à tant de familles nobles, on aurait pu croire qu'il vivrait dans l'aisance, portant toujours son titre de duc de Ségorie de par sa naissance. Les années ont passé, don Jaime a épousé une chanteuse allemande qui, à force de patience, lui a rendu l'usage de la parole. Et comme le dictateur Franco parlait de faire revivre la royauté en Espagne, don Jaime pouvait encore espérer reprendre ses droits. Mais la misère le poussa à une extrémité; il abdiqua encore une fois, au profit de ses fils Gonzalo et Alfonso, qui lui promettaient un revenu convenable. Mais voici qu'eux aussi ont manqué à la parole donnée, et que don Jaime reste méconnu et oublié, dans la gêne, heureux encore de pouvoir s'abriter dans une vieille villa française. Son dernier espoir: que son neveu, le prince Juan Carlos, parvienne au trône et se souvienne de son oncle.



La villa de Don Jaime, à Rueil-Malmaison, en banlieue de Paris a déjà appartenu à Napoléon Ier, qui y logeait des officiers de sa garde, non loin de Malmaison.



Pour sortir de difficulté, Don Jaime a confié sa cause au banquier Gonzales (à droite). Il n'est peut-être pas trop tard pour recourir à un maître en affaires

Le Palais National, à Madrid, a connu des jours plus glorieux lorsque la monarchie régnait en Espagne.







La jolie **Helga**, *âgée de 18 ans, apporte fraicheur et gaieté dans cette maison. C'est la fille de la chanteuse Charlotte Tiedemann, épouse de Don Jaime. Elle est étudiante en Allemagne.*

•

Dans sa villa, Don Jaime doit manier le plumeau, car il n'a pas le moyen de se payer des domestiques. Il époussette ici le portrait de son père, Alphonse XIII, ancien roi d'Espagne.



***A** 66 ans, Francisco Franco songe à redonner un roi à l'Espagne, mais son choix s'est fixé, semble-t-il, sur un neveu de don Jaime, le prince Juan Carlos.*



Ce printemps,
soyez vraiment à la page...
avec un



CHAPEAU BUCKLEY

Ce printemps, comme en toute autre saison, c'est le premier choix des hommes qui exigent qualité . . . style raffiné . . . élégance appropriée. Ces chapeaux sont confectionnés avec le meilleur feutre . . . par des artisans qualifiés . . . et vendus au prix que vous désirez payer (de $6.95 à $20.00).

LE CENTER-ARCH

. . . de forme télescope élégante avec bord étroit de lignes flatteuses
. . . rehaussé par un sommet arqué, au style caractéristique.

Pour être vraiment élégant...portez un chapeau Buckley

Buckley HATS

BUCKLEY-BROOKS HAT MFG.
ED. MICHAUD, PROPRIÉTAIRE

HOLLYWOOD EN FOLIE

Il y a belle lurette que Hollywood est la reine de la fantaisie, si l'on songe au monde magique où nous plonge le cinéma. Rien d'étonnant qu'on y prenne certaines libertés en se réfugiant derrière le célèbre mot "Honni soit qui mal y pense". C'est sans doute ce que le studio United Artists se disait récemment en demandant à deux artistes bien-aimés des femmes de se travestir en "glamour girls", pour les besoins du film "Some Like It Hot". On nous y retrempe dans l'atmosphère du Miami et du Chicago des années 1920, quand les gangsters dominaient la vie américaine. Le scénario veut que Curtis et Lemmon, deux musiciens, soient témoins d'un massacre de la pègre. Mais pour échapper aux représailles, ils doivent se camoufler de vêtements féminins, ce qui les précipite dans une série d'aventures abracadabrantes.





Parmi ces douces brebis, deux loups se sont glissés. On repère assez vite Tony Curtis par sa chevelure noire, au centre. Mais le camouflage de Jack Lemmon, collé sur lui, à gauche, est trompeur.

CIGARETTES
EXPORT "A"
BOUT FILTRE

Douleur d'arthrite?

Cette lettre de Mme L.G., Toronto est de bon conseil. Elle écrit: "Je m'étais blessée à un genou en tombant de façon malencontreuse. L'arthrite s'installa et la douleur, intense, était encore pire la nuit. J'essayai de dormir, mais la douleur était comparable à des coups en profondeur de pics à glace et mes genoux enflaient terriblement. Rien n'y fit pendant de longues semaines. Puis, je suivis le conseil d'un ami et j'essayai DOLCIN. Je fus quelque peu soulagée dès le premier jour. En quelques jours, je me sentis beaucoup mieux, dormis toute la nuit et je continuai à employer DOLCIN. Quand on me parle de quelqu'un qui souffre d'arthrite, de rhumatisme ou de sciatique, je me empresse de lui raconter les bienfaits de DOLCIN à mon endroit." Des lettres de personnes reconnaissantes sont la preuve indubitable que DOLCIN soulage vite des maux de l'arthrite, du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la bursite ou des douleurs musculaires. Demandez à votre pharmacien les comprimés DOLCIN, aujourd'hui!

Durillons

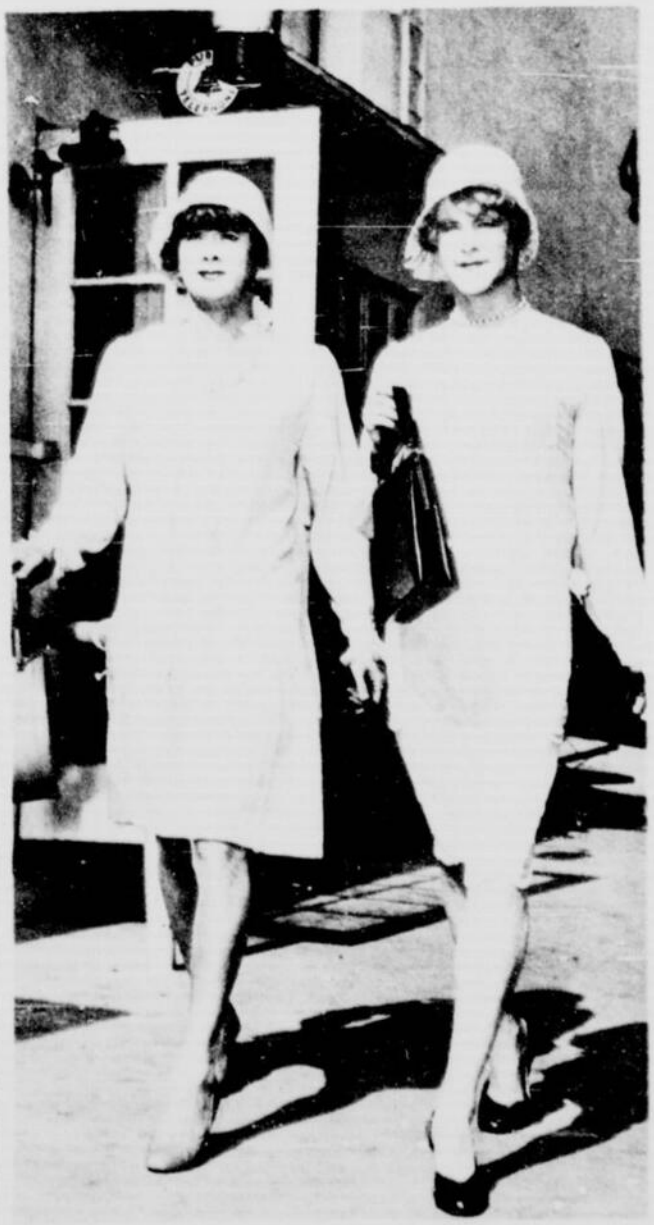
Douleur, brulement et sensibilite sous les pieds

SOULAGEMENT TRES RAPIDE!



Pour le soulagement le plus rapide imaginable employez les "Zino-Pads" très souples de Scholl's. Ils enlèvent aussi les cors d'une des façons les plus rapides connues de la science médicale. Dans les pharmacies, magasins de chaussures.

Dr Scholl's Zino-pads





La première opération du maquillage est de faire disparaître toute trace de la barbe. Jack Lemmon (à droite) et Tony Curtis ont dû se raser de près trois fois par jour pour les nécessités de leur rôle.



On dirait deux élégantes qui vont exhiber leur toilette de Pâques. A gauche, Curtis, à d., Lemmon. ←

Avec le rouge à lèvres, le maquilleur met la dernière main au camouflage de l'acteur Tony Curtis.



"Satanés talons hauts!" semble s'exclamer Tony Curtis.



Le fameux couturier Orry-Kelly, à gauche, examine la toilette de Jack Lemmon, assisté d'une soubrette expérimentée.



Marilyn Monroe est de la partie, comme membre de l'orchestre féminin où Tony Curtis et Jack Lemmon se sont réfugiés pour échapper aux gangsters. →

Tony attend pendant qu'une couturière répare le manteau de léopard qu'il devra porter. Incidemment, ce manteau fut porté par Joan Crawford, il y a de cela au moins 20 ans.





Enfin redevenus eux-mêmes, Tony et Jack.

LES FRUITATIVES ELIMINENT LA CONSTIPATION

GRATIS –

un paquet d'essai de

FRUIT-A-TIVES

Nous sommes tellement sûrs que vous serez satisfait des Fruitatives et que vous en achèterez que nous n'hésitons pas à vous en envoyer GRATIS un paquet d'essai. Découpez simplement cette annonce et envoyez la avec votre nom et votre adresse à Fruitatives Ltd., Hull, P.Q.

FRUITATIVES • EXTRAIT DE FRUITS FRAIS HERBES MÉDICINALES – VITAMINE B1
PLUS DE 800,000,000 DE COMPRIMÉS VENDUS!



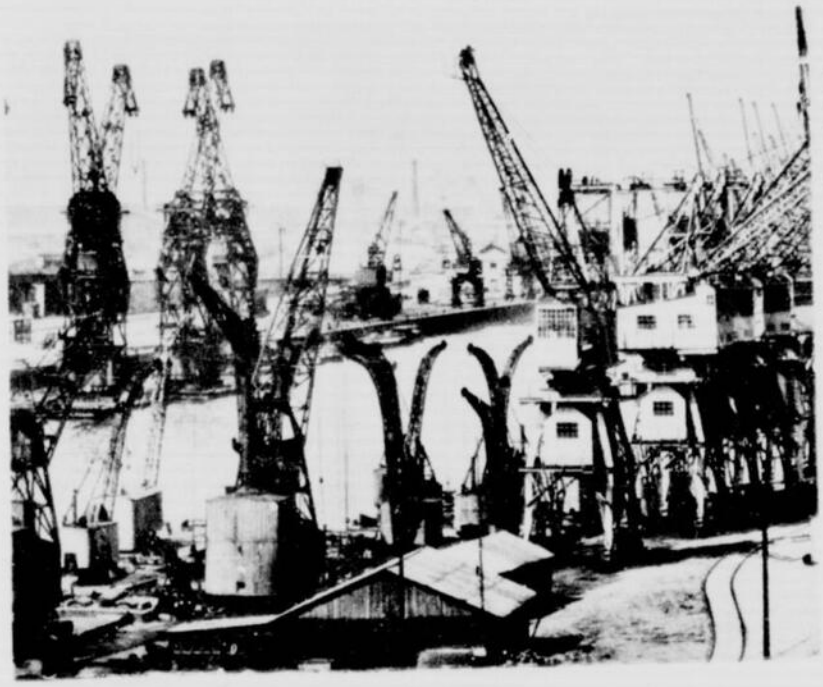
A tous, notre sherry plaît d'emblée!

Vérité aussi simple qu'évidente! Servi nature ou bien frappé, avant ou après le repas, le Sherry Gold Seal de Jordan remporte tous les suffrages. Pourquoi? A cause de son bouquet délicat, de sa saveur persistante et capiteuse. Entre nous, déguster le Sherry Gold Seal de Jordan se fait sans façon; il suffit d'un verre . . . ou deux.

JORDAN
Gold Seal
CANADIAN SHERRY

Demandez le Sherry Gold Seal de Jordan à l'un des bureaux de la Commission des Liqueurs

LES VINS JORDAN
SONT CONNUS DE TOUS LES CANADIENS



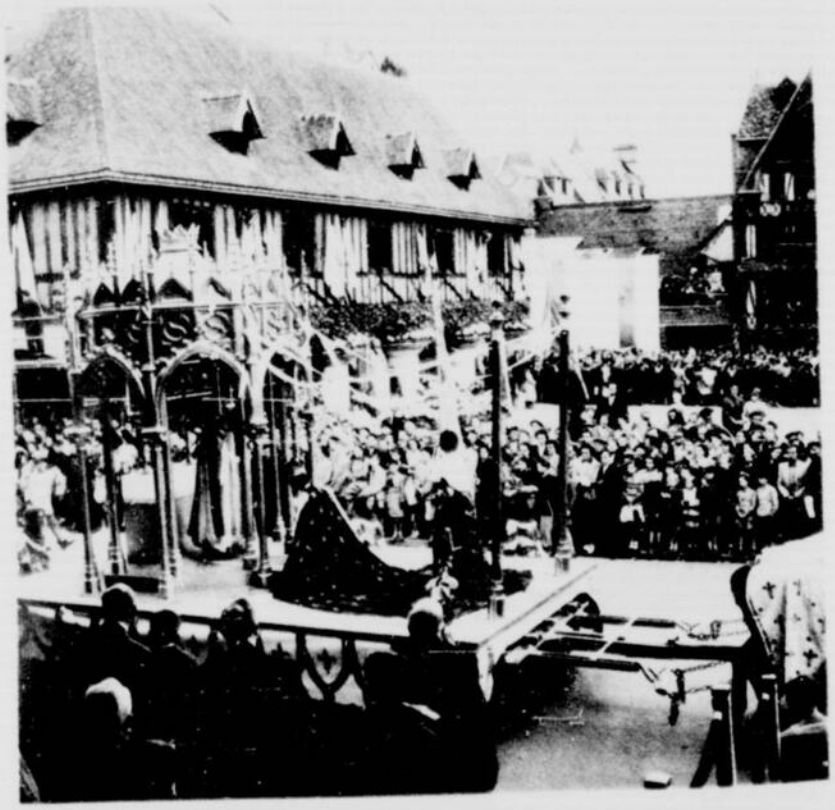
Une grande animation a toujours régné au port de Rouen, capitale de la Normandie.



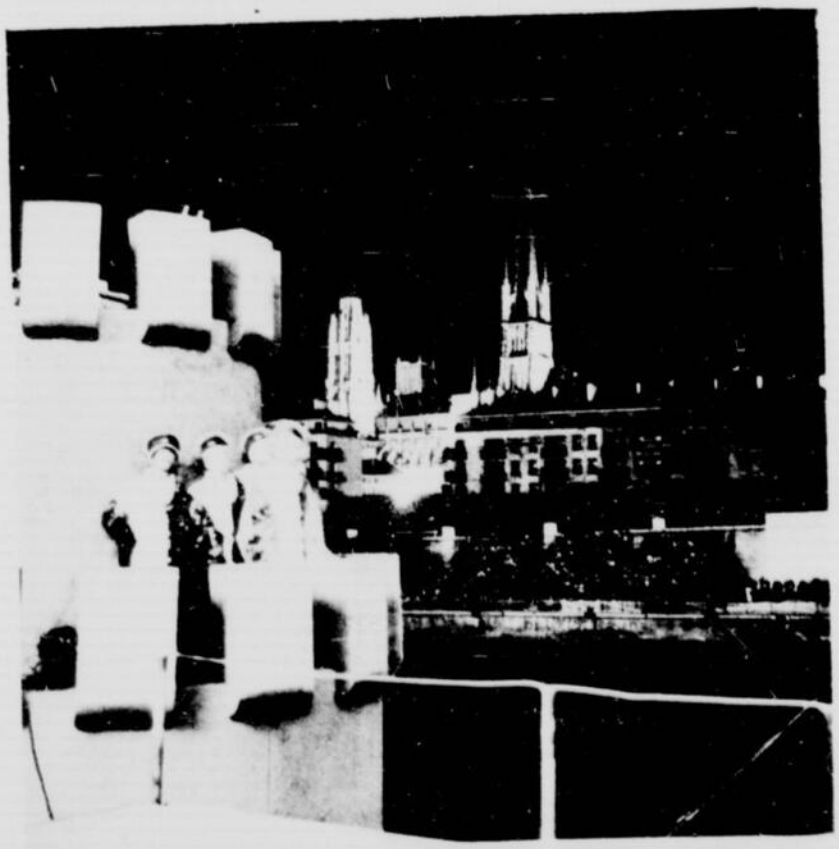
Le pont Corneille, superbe et moderne, enjambe la Seine qui file vers la mer. →

Résurrection à ROUEN

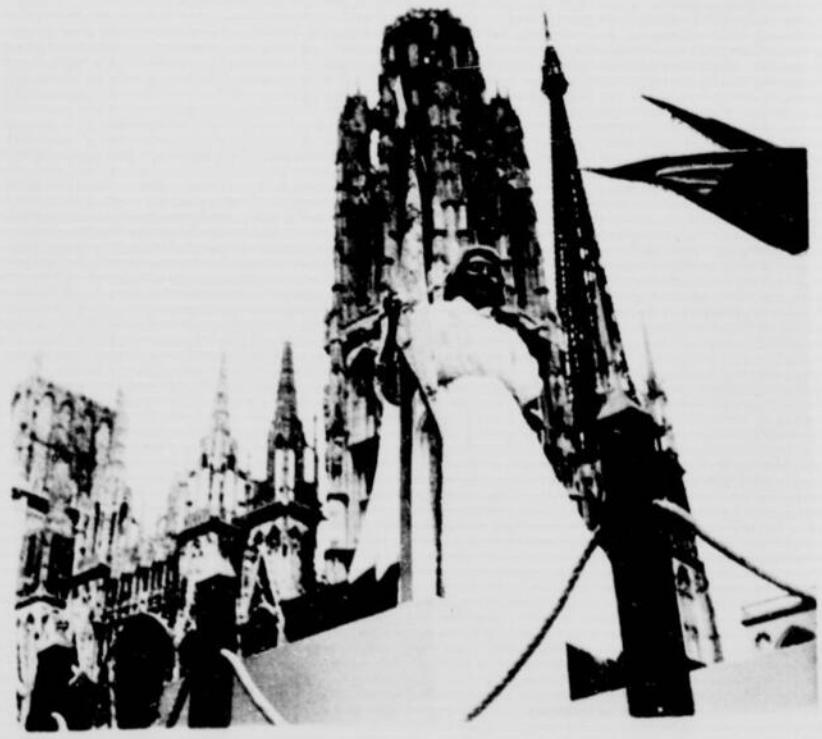
Martyre de la guerre de 1939-45, la grande ville de Rouen renait graduellement de ses cendres, et les vrais amis de la France s'en réjouissent. Le monument le plus fameux de cette ville, la cathédrale, avait été durement touché, et pour le relever et lui redonner sa splendeur des centaines d'ouvriers ont retrouvé les traditions des bâtisseurs de cathédrales du moyen âge. Il s'agit d'un monument français important, gravement atteint par la guerre, et sa restauration a été marquée de fêtes spectaculaires.



Le char du sacre a rappelé comment Jeanne d'Arc a redonné au roi de France tout son prestige.



La cathédrale illuminée durant la reconstitution du siège de la ville d'Orléans.



La Jeanne d'Arc des fêtes commémoratrices, devant l'immense cathédrale. →

VAN.SH



...se charge de cette
tâche désagréable!



Il nettoie les cabinets tout
en désinfectant et
parfumant la salle
de bains.



VANISH a été spécialement conçu pour le nettoyage des cabinets. Son action bouillonnante fait disparaître les taches et désinfecte rapidement, tout en répandant dans l'air une odeur rafraîchissante.



NOUVEAU **Twinkle** ... le nettoyeur en pâte qui rend aux cuivres leur éclat de neuf. En vente chez votre épicier.

CINÉMA

La chance dont rêve toute jeune fille



Depuis l'avènement du cinéma, quelle jeune fille n'a pas rêvé de s'y tailler une carrière, de devenir vedette ? Les dessous de cette chasse à la gloire et à la richesse viennent d'être magnifiquement évoqués et décrits par Léonide Moguy, dans son film "Donnez-moi ma chance". Et pour mieux illustrer son histoire, il a eu recours à des artistes comme Yvan Desny, Georges Chamarat, Noël Roquevert, et à un essaim de jolies femmes. Tout n'est pas rose dans ce film. Certaines filles ont la tête folle et on les exploite, et on montre aux non-initiées comment cela se passe en réalité, du producteur qui impose sa protégée, au metteur en scène qui reconnait avoir donné ses auditions d'une drôle de manière. Sans parler des cours spéciaux plus intéressés qu'intéressants, et des parasites de tout genre, spécialisés en âmes naïves. Heureusement, à la fin, l'héroine quitte les mirages du cinéma pour la sécurité de l'amour véritable avec un homme qui gagne honnêtement sa vie.

Les douze concurrentes sur scène, en tenue légère, font assaut de sourires.

Ivan Desny est séduisant mais veule. Les filles regrettent de lui accorder leur confiance. Il interroge ici Michèle Mercier.



FIBROSE

Obtenez un adoucissant et rapide soulagement contre les malaises du rhumatisme grâce au nouvel onguent Algessal à **pénétration profonde**. Réduisez ces douleurs arthritiques et musculaires d'une façon efficace. Massez simplement l'onguent Algessal sur les membres endoloris. Quel soulagement bienfaisant. Algessal une "Vanishing Cream" blanche aux ingrédients actifs, pénètre les tissus les plus profonds. Non-irritant, peut être massé même sur les épidermes les plus tendres. Demandez l'onguent Algessal à votre pharmacien.

TOUJOURS LE FAVORI DES CANADIENS

GIN

VEUVE SEVERY

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

VS 56-11

FIDÈLE À LA VIEILLE FORMULE DE MME VEUVE H. SEVERY



N'ayant pas gagné le concours, trois copines se consultent. Il faut vivre, et bientôt elles se lanceront dans des métiers qui sont bien peu recommandables.



Le petit verre aide à avaler bien des mensonges. Abandonnée par son honnête fiancé Michèle bientôt tentera de s'enlever la vie. Mais le destin sera-t-il plus encourageant?



Nadine Tallie et Michèle Mercier font une paire d'amies sympathiques.

Nouveau CURAD

MARQUE DÉPOSÉE

un pansement qui n'enlèvera pas la gale!

VOICI UN PANSEMENT REMARQUABLE PROUVÉ PAR SON USAGE DEPUIS DEUX ANS DANS LES HÔPITAUX CANADIENS

Il s'agit d'un pansement TELFA qui ne colle pas. C'est un nouveau pansement salutaire merveilleux, développé par BAUER & BLACK . . . qui a été employé avec succès dans les hôpitaux canadiens depuis plus de deux ans.



Une blessure pansée avec TELFA est une blessure propre. TELFA est spécialement fabriqué pour permettre le drainage de la blessure dans le tampon absorbant, à travers les trous minuscules de la pellicule en plastique, appliquée sur la blessure même. Ce pansement garde la blessure sèche et favorise la cicatrisation. TELFA ne colle pas à la gale et n'ouvre pas une blessure à nouveau, lorsque le pansement est enlevé. La cicatrisation se fait donc plus facilement et plus rapidement.

SON ENLÈVEMENT N'EST PAS DOULOUREUX



Le nouveau pansement *Curad* de BAUER & BLACK réunit ensemble le pansement et les "Rubans de combats" Curad en plastique avec le nouveau tampon TELFA pour l'emploi à la maison. Pour vous, le pansement *Curad* de couleur chair . . . Pour vos enfants, vous pouvez leur donner les "*Rubans de Combats*" (les deux pansements possèdent une médication incorporée dans le nouveau tampon de gaze TELFA qui combat les microbes). Ce pansement n'enlève pas la gale et ne cause pas de douleur à l'enlèvement.



Le NOUVEAU CURAD transparent comporte aussi le tampon Telfa qui ne colle pas.

Bauer & Black

DIVISION OF THE KENDALL COMPANY (CANADA) LTD.



Les quais servent d'abris aux bateaux de pêche, et de séchoirs pour filets de pêche.

Une halte spectaculaire dans la péninsule gaspésienne

Trois aspects, panoramique, économique et historique incitent le voyageur visitant la péninsule gaspésienne à faire une escale prolongée à Rivière-au-Renard.

Que l'on y parvienne par l'est ou par l'ouest, l'arrivée à la Rivière-au-Renard offre d'un côté et de l'autre, du haut de la colline, un coup d'oeil spectaculaire. D'un côté, les monts Notre-Dame, de l'autre, la mer. Qu'elle soit bleue et calme, agitée ou brumeuse, la mer est toujours grandiose.

Et en bas, entre la mer et les montagnes, l'anse de Rivière-au-Renard, avec ses habitations, ses quais, ses ponts et jetées, ses établissements industriels, son église nouvelle qui domine la localité: un grand centre où l'on ne veut passer sans s'y arrêter.

L'économie de Rivière-au-Renard est basée sur l'industrie de la pêche, industrie qui a connu des hauts et des bas, mais qui s'est finalement relevée et constitue le principal gagne-pain de la population des ports de la Gaspésie. Les pêcheurs ont formé des coopératives; ils ont modernisé leurs agrès, beaucoup ont échangé leurs anciennes barges traditionnelles pour des chalutiers et des cordiers; le gouvernement a octroyé le Syndicat des Pêcheurs pour la construction d'une vaste usine où l'on prépare le poisson pour son expédition sur le marché où le produit arrive frais congelé après avoir été l'objet d'une inspection sévère.

Même si la paroisse St-Martin de Rivière-au-Renard n'est érigée canoniquement que depuis un peu plus de cent ans, la localité est habitée depuis le régime français et des registres religieux démontrent que des mariages y ont été célébrés dès 1788.

Nombre de citoyens de Rivière-au-Renard sont d'origine irlandaise, les autres, descendants de français. L'abbé Elias Morris, qui fut curé de Rivière-au-Renard durant 42 ans (1887-1930), était originaire de St-Patrice de Douglastown, le fils de James Morris et d'Agnès Rooney. Le curé actuel, qui est là depuis 1932, est le chanoine Narcisse Riou, ancien curé de Saint-Maurice de l'Échourie.

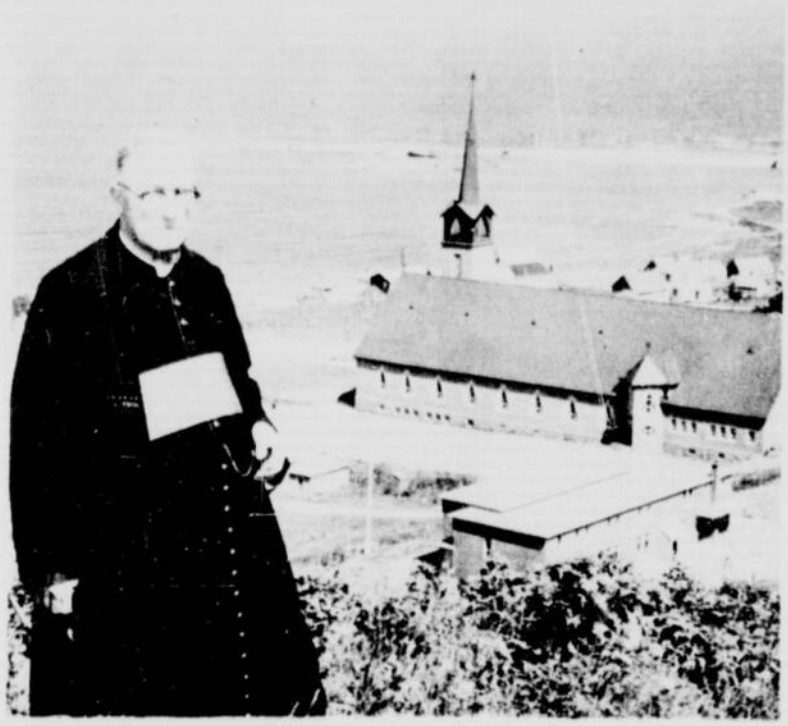
L'une des belles traditions de pêcheurs que l'on retrouve encore à Rivière-au-Renard est celle de la bénédiction des barques, tradition qui remonte aux débuts du ministère du curé Morris. La cérémonie a lieu au quai du hâvre de pêche où toutes les barques, décorées de pavillons multiples, se sont groupées remplies d'hommes, femmes et enfants qui ont pris place dans la barque familiale.

Après la bénédiction par le curé quand ce n'est pas l'évêque du diocèse qui fait aux paroissiens l'honneur d'une visite spéciale, les bateaux prennent le large et font une procession sur l'eau pendant que ceux qui y ont pris place chantent des cantiques.

Texte et photos de Jacques Tréponier



A vol d'oiseau, la paroisse de Rivière-au-Renard, presque à la pointe de la péninsule.



Le chanoine Narcisse Riou est curé de Rivière-au-Renard depuis le 29 septembre 1932.



Les maisonnettes au bord de l'eau semblent monter la garde, et rappeler aux pêcheurs qu'ici les attend la belle douceur du foyer. →



Filets de pêche séchant au vent et au soleil, le long des quais.



La nouvelle église paroissiale de Rivière-au-Renard, construite à l'épreuve du feu, en remplace une trop petite qui a été démolie en 1955. Le clocher s'élève à 142 pieds. →



L'usine de préparation et congélation du poisson est voisine de l'entrepôt frigorifique.



Un coin de grève où les touristes aiment faire la promenade et recueillir des coquillages. →



Conservez la fraîcheur du printemps toute l'année

...la Peinture Ciltone garde son éclat!

Le peinturage d'une pièce terminée, vous avez raison d'être fier de votre travail. Continuez à jouir de cette satisfaction durant toute l'année, en employant Ciltone partout, la seule peinture qui garde son éclat.

Le lavage n'altère pas sa beauté.

Avec Ciltone sur les murs, les marques de doigts ne causent plus de soucis. Du savon et de l'eau suffisent à les enlever sans en altérer l'éclat. Ciltone est aussi à l'épreuve de la lumière du soleil.

La décoration est un plaisir!

Avec Ciltone, même les amateurs réussissent comme des professionnels. Ciltone est de consistance uniforme et se pose bien au pinceau et au rouleau. Cette peinture étant inodore, peut s'appliquer en toutes saisons.

Ciltone est offert en quatre finis populaires — mat, semi-lustré, lustré et satin à base de latex. La peinture Ciltone Satin est une nouveauté remarquable qui sèche en 20 minutes seulement.

N'aimeriez-vous pas conserver la fraîcheur du printemps toute l'année! Décorez avec Ciltone, la seule peinture qui garde son éclat. Cette peinture s'obtient chez le marchand de peintures C-I-L dans votre quartier, dans une gamme de nuances qui comblera vos goûts personnels.

CILTONE

LES PEINTURES DE CHOIX À PRIX POPULAIRES

C-I-L

"Ciltone" est une Marque Déposée de Canadian Industries Limited

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

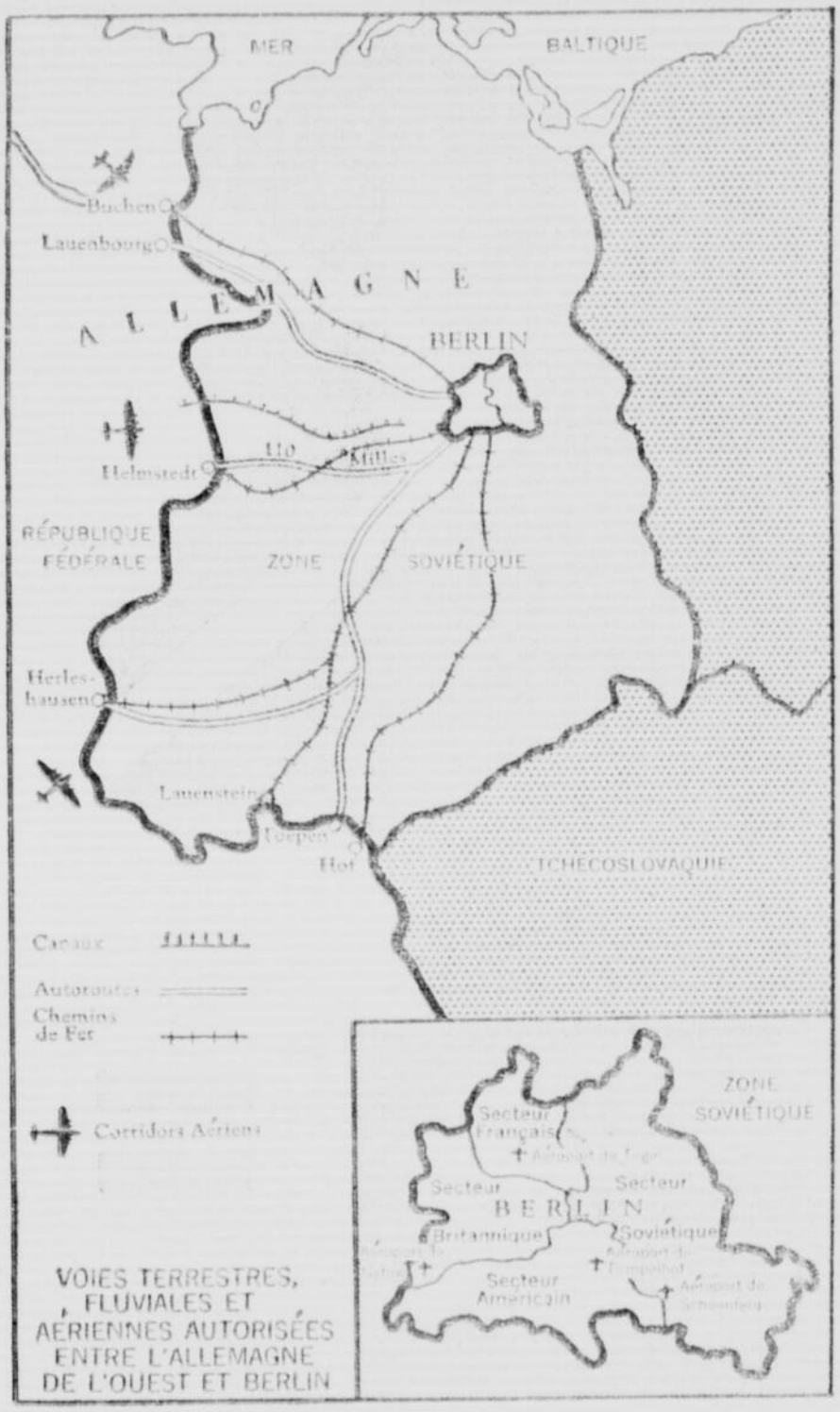
Montréal, le 5 avril 1959

BERLIN

VILLE DÉCHIRÉE ENTRE DEUX MONDES

• Par Louis ETIENNE

Berlin, ancienne capitale des rois de Prusse, de Guillaume II, de la République de Weimar, du IIIe Reich d'Hitler, est aujourd'hui une ville déchirée. Enclavée dans la zone soviétique, elle est à la fois le bastion avancé du monde occidental et la capitale de la République Démocratique allemande d'obédience soviétique. Une seule route mène de la République Fédérale à Berlin-Ouest et cette route est contrôlée par les autorités russes ou communistes, de même que les voies ferrées.



La partie occidentale de Berlin est occupée par les troupes françaises, anglaises et américaines, alors que dans la partie est les Russes ont laissé la place à l'armée et à la police populaires allemandes.

Berlin-Ouest s'étend sur une superficie de 480 milles et est habité par 2,200,000 personnes. Berlin-Est n'a qu'une superficie de 400 milles et une population de 1,100,000 habitants. La longueur de la frontière qui sépare les deux secteurs est de 40 milles. Le long de cette frontière, cent cinquante-six barrages, barrières et autres obstacles sont dressés pour compliquer la traversée d'un secteur à l'autre. En outre, la ville est séparée de la République Démocratique allemande par une frontière de 110 milles. Les habitants des deux Berlin peuvent, en principe, se déplacer librement d'un secteur de la ville dans l'autre.

Berlin est une ville unique au monde. Elle a deux préfectures de police, deux mairies : à l'Est "La Maison Rouge", à l'Ouest la mairie, à Berlin-Schoneberg. Berlin n'a pas d'arrondissements. On connaît Charlottenburg, Spandau avec sa forteresse, Neukoln, Marienfelde, Wilmersdorf, Pankow (le siège du gouvernement de la République Démocratique), Treptow, etc.; ce ne sont que des quartiers, comme Passy, Chaillot, pour Paris.

Berlin possède deux réseaux téléphoniques. Si vous désirez appeler un de vos amis qui n'habite pas le même secteur que vous, votre appel passe par Paris ou Londres, même si vous n'êtes éloigné de lui que de quelques centaines de pieds. Pour l'électricité, le gaz, l'eau, il y a des services différents. L'aéroport de Berlin-Ouest se trouve à Tempelhof et celui de Berlin-Est à Schonefeld. Le métro, qui passe d'une zone à l'autre, a une direction à Berlin-Ouest et une autre à Berlin-Est ; les tarifs ne sont pas les mêmes.

Les trains urbains font une exception. Ils roulent dans les deux parties de l'ancienne capitale, mais ils sont contrôlés uniquement par les autorités de l'Est et leur direction porte le même nom que sous Hitler : Reichsbahndirektion.

A Berlin-Ouest, c'est le Deutsch Mark fédéral qui a cours, à Berlin-Est vous devez payer avec des DM-Est.

Berlin-Ouest est une ville de "vieux" ; 57% de ses habitants ont largement dépassé la quarantaine, 41% ont près de cinquante ans, 23% plus de soixante ans et 9% plus de soixante-dix. Mais Berlin est aussi une ville féminine : après la guerre, il y avait 1,734 femmes pour 1,000 hommes ; la proportion est tombée depuis à 1,353 femmes pour 1,000 hommes.

Sauf Dresde, aucune ville allemande n'a autant souffert que l'ancienne capitale. Il y a encore beaucoup de vides, mais on a beaucoup reconstruit. L'église fameuse bâtie à la mémoire du Kaiser n'est qu'une ruine ; on la laisse telle quelle car les maisons qui l'entourent ne sont pas endommagées. Y avait-il des canons de D.C.A.? Personne ne le sait aujourd'hui, mais une chose est certaine : les Américains ont bien visé.

La Nurnbergerstrasse existe encore mais il y manque vingt-deux maisons. La rue est devenue plus large et au coin de la rue de Budapest on a construit le fameux Hilton-Hotel, habité surtout par les Américains. Son luxe est tel que les Allemands ne le fréquentent pas. On y parle l'américain mais on y comprend également le français et l'allemand. La note est rédigée en dollars mais on accepte en paiement les DM occidentaux. On y trouve des cigarettes américaines et le kiosque à journaux ne vend que des publications américaines.

La rue de Budapest mène vers la gare de Bahnhof am Zoo. Les trains s'arrêtent dans plusieurs gares de la ville et reviennent à leur point de départ. A l'Est, on peut être contrôlé et on l'est si l'on transporte la moindre valise, voire une petite serviette ; aussi n'y a-t-il que des "voyageurs sans bagages".

Au-dessous de la gare se trouve le métro que les Berlinois appellent U-Bahn. Lui aussi passe d'un secteur à l'autre et revient à son terminus qui se trouve dans son secteur de départ.

A LA STATION DE METRO

Le plus sûr chemin de la liberté est celui du métro. Un habitant de Wittenberg, par exemple, achète un billet de chemin de fer pour une ville de la zone orientale pour laquelle il faut changer de ligne à Berlin-Est. Il arrive à la gare de l'Est et cherche la gare du Nord. Entre les deux gares, il s'égare et prend le métro, où il s'égare à nouveau. S'il n'y a pas de contrôle, il descend à une station de Berlin-Ouest et il est sauvé. C'est ce que font chaque semaine de trois à cinq mille réfugiés.

A Berlin-Ouest, personne n'est refoulé. Après une rapide enquête, tout le monde obtient la nationalité de la république fédérale allemande, sauf les suspects, mais eux aussi bénéficient du droit d'asile, ainsi que les réfugiés de toutes nationalités. Actuellement, on reconstruit le métro de Bahnhof am Zoo. Les machines modernes font un vacarme et un bruit terrible.

A la hauteur de l'Uhlandstrasse, la nuit commence à tomber et des milliers de lampes s'allument. Un écriteau rouge : "Maison de France". Ici aussi, il y a un restaurant, un bar, une librairie et un bureau de tabac. La cuisine est française, les boissons viennent de France et le café n'est pas clair comme le café allemand ou américain. La librairie vend des journaux parisiens et des livres français.

Au Kurfürstendamm, les Champs-Elysées de Berlin, de jolies jeunes filles en quête d'acheteurs pour leur mimosa, et des mutilés de guerre assis derrière leur orgue de Barbarie ; ils portent des manteaux de cuir et des casquettes plates ; des flâneurs leur jettent des pièces de dix-pfennig ; leur "Danke" sonne comme un commandement militaire.

En flânant on regarde les grands magasins et on s'aperçoit que leurs prix sont meilleur marché que ceux de Bonn, Francfort ou Munich. Cela parce qu'il n'y a guère de taxes et d'impôts à Berlin. M. Willy Brandt, maire de Berlin-Ouest, a fait supprimer beaucoup de charges que Berlin ne pouvait supporter. C'est une des raisons principales de sa popularité. Berlin-Est, la ville rouge, est marxiste dans le sens communiste du mot. Berlin-Ouest est aussi marxiste, mais dans le sens socialiste et occidental.

Dans la ville et dans le Land de Berlin, dont M. Willy Brandt est en quelque sorte le premier ministre, tout le monde s'occupe de politique : le receveur de l'autobus, le concierge de l'hôtel, le garçon de café, le tiftier, la femme de chambre, la vendeuse de fleurs, le mutilé de guerre, le conducteur de taxi. Et chacun vous pose la question : "L'Ivan nous laissera-t-il en paix ?" et ils ajoutent : "Et l'Occident nous protégera-t-il ?"

La vie des LETTRES

Lettre ouverte à Roger Duhamel

(à laquelle je voudrais bien une réponse dans "La Patrie", par mon confrère lui-même).

Mon cher Duhamel,

Il m'arrive de recevoir, de temps à autre, des écrits du Canada; en particulier des recueils de poèmes; et je crois me trouver en présence d'un certain affadissement de nos lettres. Serait-ce que je vieillis et que je ne suis plus accessible aux "nouveautés"? C'est à vous de me répondre.

En tout cas, bien que je sois loin de suivre d'une manière aussi constante et aussi vigilante que vous le développement de notre littérature, il me semble qu'elle se porte mal. Nos poètes surtout me semblent bien malades.

Jadis, nos jeunes poètes, — quelques-uns ont mûri, plusieurs ont renoncé —, débutaient dans la poésie par ce grand nigaud d'alexandrin. Nous effectuâmes — moi du moins — un départ un peu pompier parfois, souvent naïf, rarement dénué de certaines qualités plastiques. Par la suite, quelques-uns d'entre nous ont abandonné l'alexandrin, — par exemple mon amie, Rina Lasnier —, mais ils ont gardé un souci de plénitude, que le fait d'avoir écrit jadis des sonnets ou des rondeaux classiques leur avait rendu impératif.

Quand je lis les plaquettes, de bonne volonté, qu'on m'adresse de temps à autre du Canada, je ne trouve plus, chez les jeunes auteurs du moins, ce sens de la langue, ce souci du rythme, ce culte de la forme —, que j'avais apprécié chez plusieurs de mes contemporains.

Il serait donc bien triste d'être en train de devenir un vieux monsieur, si l'on n'était convaincu de deux ou trois bonnes vérités en poésie. Ce sont ces deux ou trois vérités que je vais essayer de faire luire, à l'occasion des trois derniers recueils reçus: **Séquences de l'île**, par Fernand Ouellette; **Poèmes de l'Amérique étrangère**, par Michel Van Schendel; **A la pointe des yeux**, par Alain Marceau.

Le premier de ces ouvrages ne porte guère que sur des histoires sexuelles. Pour moi, qui suis loin d'être prude, (ne me suis-je pas toujours réclamé de Rabelais?), j'avoue que les poèmes de ce jeune homme, qui a, par moments, des éclairs, m'agacent souverainement. Tout ça est tarabiscoté, entortillé, confus. Ce genre de violences sexuelles verbales fait trop penser à une impuissance qui s'exaspère. C'est d'ailleurs composé d'après la fameuse théorie, fort démodée en Europe, de l'écriture automatique. Pourquoi, lorsqu'on a des qualités d'imagination (c'est certain) ne met-on pas la bride à la **folle** du logis? Pour le coup, on va me comparer à Boileau, dans les cénacles décadents; et on croira — ô ironie! — me faire injure.

Si je passe aux **Poèmes de l'Amérique étrangère**, je tombe de Charybde en Scylla. Je quitte le bain de sperme, pour tomber dans un bain de sang. Au fond, c'est la même chose. Je ne sais pas si c'est en raison de ses origines germaniques possibles que ce jeune Van Schendel est aussi sanguinaire. Ce que ça peut saigner, tout le long du volume!

Que voulez-vous, mon cher Duhamel, je ne sais pas, ne vous ayant pas vu depuis dix ans, si vous êtes devenu sanguinaire? Tel que je vous ai connu jadis, vous n'aviez aucun goût pour le vampirisme, ni la saignée. Vous arrive-t-il, quand vous lisez les poèmes de sang, de ce jeune homme rouge de vous sentir mal à l'aise? Peut-être ne les lisez-vous pas? Et moi, c'est sans doute que je vieillis. Mais passons. Dans cet ouvrage, il y a pourtant des lueurs. Que ne se donne-t-on la peine d'écrire?

J'ai gardé pour le dessert le meilleur des trois, Alain Marceau. Evidemment, dans son livre, comme dans le précédent, il n'y a ni un point, ni une virgule. Ça fait plus moderne. Toutefois, ici, on peut suivre davantage une pensée plus pleine, moins décousue. Il y a de belles étincelles. Ce livre est peut-être une aurore. Je passe d'ailleurs un poème de lui dans ma revue, **Rythmes et Couleurs**, que je publie à Paris.

* * *

Mais j'ai assez parlé de ces jeunes gens, qui doivent d'ailleurs être fort sympathiques. Je me permets d'élever le débat.

Ne croyez-vous pas, mon cher Duhamel, vous qui êtes désormais un critique chevronné, que tout irait mieux dans notre poésie si on évitait le **flou mou** que l'admirable Marcel Aymé a condamné dans **Le Confort intellectuel?**

On croit dorénavant qu'écrire, et que peindre aussi, ne sont que des **arts**; à l'état pur. On croit indigne de son génie d'apprendre le métier. Le métier de la plume est un des plus durs à conquérir. Sans cesse, on doit faire son autocritique, se reviser, se surveiller contre les tics et les manies.

Nous en avons tous des manies, vous comme moi, mon cher Duhamel, mais nous nous efforçons de les corriger, d'y remédier. Nous nous surveillons quoi!

Nous remettons sur le métier. Nous corrigeons nos textes, jusque sur les épreuves d'imprimerie; et je suis sûr que, vous comme moi, ne sommes jamais satisfaits de ce que nous avons produit.

A côté de cette vieille probité des gens mûrs ou mûrissants, qui n'ont pas de prétention au génie, je m'étonne toujours de la surprenante audace de ces jeunes qui publient des volumes exangues, vagues, emberlificotés.

Pour ma part, je pourrais "pondre", au fil de la plume, des incohérences de ce genre à longueur de journée. En voulez-vous la preuve? Le dieu me visite. Je vous donne ma parole d'honneur que je ne retoucherai pas un iota de ce que Pégase va me souffler dans un instant:

O molécule infinitésimale
Long parfum cosanglanté
Que sur mon épaule fluorescente
Les rayons irisés d'un soleil sexuel
Précipitent en pépites
Rouges jaunes vertes
Frais rosiers aux pétales de sang
Que ma rotule vivifie
Par sa rencontre avec la [cuisse opalescente
D'une déesse au cou de nacre
Corps âme mélange contractuel
Oppression du sein contre le calorifère
Et morsure de la fesse entre [deux portes.

Je m'arrête, mon vieux Duhamel, je vais sombrer, à mon tour dans le vampirisme ou l'obscénité. J'ai envie de mordre.

Je me résume et je conclus.

Il faut à tout prix que l'on revienne au métier, à l'art d'écrire. Pas nécessaire de se remettre à celui d'Antoine Albalat; qui n'était d'ailleurs pas si mauvais.

Si l'on veut être poète, qu'on le soit, justes cieux! Mais qu'on se forme dans les poètes qui savaient écrire. Entre tous: Racine, Victor Hugo, Théodore de Banville, Hérédia, Mallarmé, Valéry. Quand on aura acquis la plastique du verbe, au contact de ceux-là, on pourra se lancer.

Se lancer avant d'avoir assimilé les maîtres, n'est-ce pas se lancer dans l'aventure?

La poésie est rythme et incantation. Pour que l'incantation soit de bonne qualité, il faut qu'elle soit épaulée par un métier solide. Pour que le rythme enchante, il faut tout de même qu'il existe.

Que pensez-vous, mon cher Duhamel, de ces propos d'un vieux poète qui n'a pas renoncé à la poésie, mais qui publie peu, parce que l'art est difficile et que l'inspiration valable n'est pas chose journalière?

Bien à vous,

François HERTEL
de l'Académie
canadienne-française

Réponse de Roger Duhamel à François Hertel

Mon cher Hertel,

Votre dernière lettre, comme celles qui l'ont précédée et celles qui la suivront sans doute, me comble de joie. Il est rare en effet qu'un homme dans la plénitude de son âge conserve la ferveur et la lucidité des années qui ont marqué son entrée dans la vie littéraire. Preuve que je suis sans aucun doute prématurément dépassé: je me suis toujours senti en plus étroite communication intellectuelle avec mes aînés qu'avec mes cadets. Et vous me devancez de si peu; chronologiquement s'entend...

Vous éprouvez comme un malaise en face de ce qui vous paraît être un certain affadissement de nos lettres. Vous fournissez comme exemples trois plaquettes récentes. Je crains, et vous le dis tout net, que ce ne soit conclure hâtivement du particulier au général. Il n'y a pas que certains poèmes et leurs incohérences délibérées. Pour ne citer que des ouvrages récents, avez-vous lu **Les Chambres de bois** d'Anne Hébert, **Avec ou sans amour** de Claire Martin ou **Les Sentiers de la nuit** de Jean Simard? Aucun affadissement, bien au contraire. Mais c'est déjà m'éloigner du sujet particulier de votre lettre.

Non, mon cher Hertel, je n'ai aucun goût pour le vampirisme ou la saignée, comme vous dites. Ces plaquettes minces et nombreuses — ce dernier terme ne doit pas s'entendre selon l'acception des fabricants de préceptes littéraires! — ces plaquettes, je les lis attentivement. Avouerai-je qu'il y faut souvent quelque patience? Si je m'astreins à ce qui peut vous paraître un pensum, c'est d'abord qu'il arrive des bonheurs d'occasion. Au sein d'une accumulation de mots jetés dans le désordre le plus entier, tout à coup surgit, comme une étoile, le lumineux éclat d'une phrase poétique. Ces rares trouvailles récompensent de beaucoup d'efforts.

Au surplus, n'y a-t-il pas une certaine probité à accuser publiquement réception des ouvrages qu'on nous envoie? **Je considère que le silence constitue**, pour les écrivains, l'équivalent de la peine du dam. Ils lancent une bouteille à la mer que personne ne recueillera. Je n'oublie pas la réflexion faite par Maurois, il y a bien un quart de siècle; il jugeait qu'il serait vieux le jour où il lui deviendrait impossible de comprendre les oeuvres des générations montantes. Fasse le ciel que nous n'en soyons pas déjà là, vous et moi!

Au reste, il n'y a pas lieu de tellement s'inquiéter de ne plus être dans la course; cette appréciation demeure toujours très subjective. Il existe une rupture complète entre ces jeunes poètes, dont quelques-uns dépassent de peu la vingtaine, et les écrivains qui leur paraissent d'un autre âge; du moyen-âge, quoi! Si vous louez leurs poèmes, ils ne vous en ont aucun gré; vous n'avez fait que vous incliner devant leur génie ou, ce qui est plus bas, vous leur faites la cour. Et si d'aventure vous émettez quelque réserve sur leurs coups d'aile, vous êtes un intolérable barbon, un odieux réactionnaire. La franchise seule délivre.

Car je dois ajouter, mon cher Hertel, que cette déliquescence verbale dont vous vous plaignez, que ce mépris du métier que vous regrettez, correspondent à une attitude idéologique. La plupart de ces jeunes poètes, même s'ils n'ont pas pâli sur des ouvrages de science politique ou sociale, se veulent à l'avant-garde. Insoucieux des libertés qui sont réalités concrètes et humaines, ils exaltent la liberté, concept fumeux qui ne se peut incarner. Dans leurs revues confidentielles, ils affectionnent les positions extrêmes et ils multiplient les négations. Transposez cet état d'esprit sur le plan littéraire et vous avez les résultats.

Une crise de croissance? C'est fort possible. Il n'y a pas lieu de jeter les hauts cris. Le talent véritable finit toujours par s'imposer, tôt ou tard. Pour ma part, je préfère de beaucoup les tentatives contemporaines, si maladroites et prétentieuses qu'elles soient souvent, aux alexandrins puérils et aux octosyllabes bêtes que publiaient volontiers des garçons qui avaient vingt ans il y a quarante ans. Vous me comprenez?

Nous sommes toujours un peu les victimes d'une erreur d'optique. Nous ne retenons du passé plus ou moins récent que les sommets et nous esquissons des comparaisons avec la production courante prise dans son ensemble. Madame de Sévigné estimait que Racine passerait comme le café et beaucoup de gens à l'époque lui préféraient Pradon. La postérité a rétabli l'échelle des valeurs. Il en sera de même pour nos jeunes poètes; beaucoup d'entre eux seront pour toujours oubliés quand un **primus inter pares** aura à jamais inscrit son nom dans nos lettres. Combien ne demeurent pas en selle de ceux qui enfourchent Pégase!

Comme vous, je me suis délecté du **Confort intellectuel** de Marcel Aymé. Encore faut-il prendre ce petit bouquin pour ce qu'il est: une charge, une caricature étourdissante. Il met le doigt, cruellement, sur certains travers, le cher Aymé. Se conformer rigoureusement à son enseignement, ce serait pratiquer un dangereux immobilisme artistique. Il est tonique de se mépriser de tout art poétique, même du vôtre inscrit au fronton d'**Axe et parallaxes**, et dont vous eûtes la sagesse de vous écarter à de multiples reprises.

Non, non, ne cédez pas à votre envie de mordre! Il vaut mieux essayer de comprendre et de communier. Ce n'est pas toujours facile, j'en conviens. D'autant moins que l'intelligence a mauvaise presse; elle est devenue une Cendrillon bafouée. Nous assistons à la libération des instincts naguère refoulés et la chose écrite doit rendre témoignage de cette anarchie. C'est un peu triste, sans être irrémédiable.

Ce qui me frappe, c'est que les poètes de la jeune génération semblent n'afficher qu'une indifférence à peine polie à l'égard de leurs devanciers. Ils ont raison de se rapprocher d'Alain Grandbois et de Rina Lasnier. Ils célèbrent à l'envi Saint-Denys Garneau qui risque, je le crains fort, de sombrer sous le conformisme laudatif dont il est accablé à titre posthume. C'est à peu près tout. Je les comprends de s'éloigner de l'esthétisme appliqué de Paul Morin, encore que quelques-uns de ses poèmes conservent pour moi tous leurs prestiges. Pourquoi ignorent-ils complètement Alfred Desrochers qui ne fut pas médiocre? Et comment ne seraient-ils pas bouleversés à la lecture du dernier poème de vos **Naufrages**, qui demeure inégale dans votre oeuvre et peut-être dans nos lettres?

On pourrait continuer ainsi longtemps. Au moment que je vous écris, mon cher Hertel, le train m'emporte à toute allure vers l'immensité de l'ouest canadien. Par la croisée, je découvre un pays aux dimensions gigantesques, un peu inquiétantes. Au loin, des vallonnements rocheux; plus près, une infinité de conifères alourdis d'une neige éclatante sous un soleil dur et sans grâce. Au lieu de sonder des états d'âme plus ou moins morbides, comment nos poètes ne prennent-ils pas possession d'un territoire aux contours de continent? Dès son entrée dans les lettres, Robert Choquette, il vous en souvient, le réclamait dans sa préface d'**A travers les vents**. Tant que nous n'aurons pas pris conscience de notre âme nord-américaine, nous sommes condamnés à demeurer les sous-produits d'une littérature qui nous est aussi chère qu'elle nous doit être étrangère pour ne pas devenir abusive.

Tout cela nous entraînerait dans de nouvelles avenues. Mieux vaut recourir à ce signe de ponctuation banal et utile, le point final. Croyez, mon cher Hertel, à ma vive amitié.

Roger DUHAMEL

LOS ANGELES une grande métropole

Par Norman KING

— Eh bien, que pensez-vous de cette industrie du cinéma ? Ne trouvez-vous pas cela ennuyeux ?

La question venait de Cary Grant, qui attendait qu'on l'appelle pour tourner une scène aux studios Metro-Goldwyn-Mayer à Hollywood. Il tenait le premier rôle dans un **suspense** dirigé par Alfred Hitchcock.

Je comprends que le travail des acteurs puisse parfois être ennuyeux.

Ces merveilleux films, qui se déroulent sur l'écran avec une continuité parfaite de **suspense**, sont réalisés grâce à une patience extraordinaire. Tout doit être exactement au point avant que Hitchcock commence à tourner. Le temps, semble-t-il, n'est pas un obstacle.

Quant à moi, je ne m'ennuyais pas. Il est difficile, en effet, d'imaginer comment l'ennui puisse exister dans cette ville immense, à moins que ce ne soit que comme réaction à un rythme de vie sans parallèle.

La ville de Los Angeles proprement dite occupe 455 milles carrés, mais forme, avec les municipalités environnantes, une métropole ayant le double de cette superficie.

Vers l'extérieur

L'expansion se fait vers l'extérieur plutôt qu'en hauteur. Un récent règlement municipal interdit, à cause du danger de tremblement de terre, les constructions de plus de douze étages.

L'on se trouve presque invariablement à environ dix milles de l'endroit où l'on veut se rendre. La seule solution d'une telle situation : l'automobile.

L'an dernier, il y avait 2,737,539 automobiles enregistrées dans la région métropolitaine de Los Angeles.

Aux heures de pointe, on croirait qu'elles sont toutes en circulation ; même les nouvelles autoroutes à six ou huit voies, construites spécialement en vue de résoudre le problème du trafic, sont remplies presque à capacité.

Un tel état de choses indique une richesse considérable. De fait, le revenu per capita est de 25 pour cent plus élevé que la moyenne du pays.

Et, bien que Los Angeles ne soit encore qu'au 3e rang des villes américaines du côté population — après New-York et Chicago — le chiffre des ventes au détail de ses magasins est supérieur à celui de Chicago et continue de croître.

Los Angeles ne vit peut-être pas tout à fait selon son nom : "Cité des Anges". Il y a eu 32,000 mariages dans le comté de Los Angeles l'an dernier mais il y eut, par contre, 31,000 divorces. Mais c'est certainement un El Dorado. Quant à l'or proprement dit, l'on n'en produit que pour une valeur de quelques milliers de dollars chaque année. Mais pour le pétrole, c'est autre chose ! On peut littéralement en trouver dans sa cour.

Au milieu même d'un des terrains de grands studios de Hollywood, vingt puits de pétrole sont en production jour et nuit. Et, sur la célèbre Signal Hill, à Long Beach, l'on peut voir des centaines de derricks.

La production annuelle de pétrole dans cette région est évaluée à environ $250,000,000 ; elle est presque entièrement destinée à la consommation locale.

On y trouve aussi de nombreuses autres industries. Pour la moyenne de production, incidemment, Los Angeles vient au premier rang des Etats-Unis. A l'usine Douglas à Long Beach, j'ai vu les travaux en cours pour la construction des grands appareils à réaction DC-8, qui entreront en service à la fin de l'année.

Ces gigantesques avions pourront, à des vitesses de réactés, transporter environ 130 passagers sur des distances allant jusqu'à 5,000 ou 6,000 milles.

Autres produits

En plus des films cinématographiques et des avions, plusieurs autres produits de la région de Los Angeles sont exportés à travers le monde ; du matériel de puits de pétrole, des aliments en conserve, des produits chimiques, des appreils de réfrigération et ainsi de suite.

Et pourtant, le gros du travail des plus importantes industries — celle du pétrole notamment — est destiné à satisfaire la demande des citoyens du sud de la Californie.

Los Angeles vient au deuxième rang des villes américaines — après Détroit — pour l'assemblage d'automobiles. Elle vient en deuxième place également — après Akron, Ohio — pour la fabrication de pneus et de chambres à air. Mais ces articles sont, en majorité, absorbés par le marché domestique.

Même les compagnies de cinéma tournent les yeux vers l'économie florissante de la région de Los Angeles.

Depuis quelques années, ces compagnies se sont engagées dans toutes sortes d'activités pour pouvoir faire sortir leurs dollars "gelés" dans des pays qui montrent leurs films. Elles ont construit des navires en Suède et financé des développements hydro-électriques au Japon.

Aujourd'hui, leurs grands établissements — établis à l'origine dans une région peu peuplée — se trouvent au centre d'un grand développement urbain et ont ainsi une grande valeur. Ainsi donc, certaines compagnies envisagent d'entrer dans le domaine de l'immeuble.

Par exemple, un vaste établissement de cinéma occupe 270 acres d'un district habité par des familles à revenus élevés ; le revenu moyen par famille est de plus de 20,000 dollars par an.

Le problème du trafic est tel aujourd'hui à Los Angeles qu'un règlement municipal exige que tous les nouveaux édifices aient des facilités de stationnement équivalentes à la moitié de leur superficie de parquet.

Dans le désert

Il est intéressant de faire une rétrospective et de se rappeler qu'il y a un demi-siècle cette grande métropole était juste un peu plus qu'une petite localité dans le désert.

Après avoir résolu le problème de faire venir de l'eau du haut des montagnes situées au nord de la région, l'on découvrit que le sol très fertile, assisté d'un soleil presque perpétuel, transformait l'endroit en un paradis pour les agriculteurs.

De nos jours, sans tenir compte des besoins de l'irrigation, la consommation d'eau de la ville de Los Angeles s'élève à environ 170 gallons par tête par jour.

Cécile SOREL, à 85 ans, récite son chapelet et ne s'intéresse plus à rien

Par André RILLIEME

PARIS — Pâle, figée, les mains liées par un chapelet, revêtue d'une simple mais très belle chemise de nuit, une vieille dame de quatre-vingt-cinq ans est inanimée sur son lit :

— Je fais une répétition de ma mort, dit-elle.

C'est ce que Cécile Sorel répondit, au cours d'un dîner, à la Princesse Bibesco qui lui demandait pourquoi elle passait plusieurs heures par jour dans cette curieuse attitude. Cette habitude peut être portée au chapitre de la relaxation : après la vie qu'elle a vécue, Célimène n'a-t-elle pas le droit de se reposer un peu ?

Ouvrons le deuxième tome du Larousse à la page 813 : "Sorel (Emilie Seurre, dite Cécile) née à Paris le 17 septembre 1873". Une longue rivalité opposa toujours Cécile Sorel à son aînée de six mois, Mistinguett. Celle-ci dans son langage percutant, apprenant que l'on souhaitait le quatre-vingtième anniversaire de Célimène lança : "Eh bien, elle a pris le temps d'y réfléchir !" et sans complexe, murmurait lorsque l'on parlait de l'âge "toujours recommence" de la Grande Coquette : "Elle oublie les matinées !"

"J'AI PERDU L'HABITUDE DES JOURNALISTES"

Une grande maison blanche, aux volets bleus, entourée de grands arbres silencieux, les pelouses vertes où quelques feuilles dansent, le jardin à la Française semble un peu triste, un peu mort en hiver. C'est la paix des champs ; et sur le coup de sonnette, une femme de chambre voûtée, marchant à petits pas feutrés, chuchote tout bas pour s'enquérir du but de la visite.

Installée dans un grand fauteuil à haut dossier, une couverture sur les genoux, ses longues mains maigres croisées, sur la robe de bure qui la vêt, Cécile demande ses lunettes.

Dès qu'elle les a mises avec une certaine maladresse nerveuse, elle apparaît plus à l'aise pour observer le visiteur et donner libre cours à une vive curiosité.

Oubliant la personnalité d'Etat qu'elle représente à l'heure actuelle où la cinquième république prend son essor, Cécile Sorel : — Journaliste, ah oui... J'ai un peu perdu l'habitude de ce genre de visite... C'est surprenant : "je ne suis cependant pas morte... je vis en ermite à présent."

Désormais, dans sa demeure de Meriel, près de Versailles, Cécile Sorel a décidé de prendre sa retraite définitive.

— Heureusement, a déclaré cette autre vieille dame à l'œil d'épervier, Elsa Maxwell, heureusement car le ridicule ne l'aurait pas tuée mais conservée éternellement, et elle n'aurait jamais touché le salaire de sa dévotion tardive".

Aux méchantes langues affirmant son exclusion du Tiers-Ordre de saint François, Célimène avait répondu par avance :

— Le Pape s'est montré satisfait de ma décision, dès qu'il en a eu connaissance. Il faut prier pour la paix, mais une paix que nous ne méritons pas, hélas, parce que le monde est trop méchant. C'est pour cela que je le quitte, et, croyez-le bien, sans regrets.

C'est pourquoi elle vit dans sa propriété selon son vœu, loin du monde et plus près de Dieu.

— Plus près de Dieu ? Oh, n'exagérons rien. J'ai encore tant de chemin à parcourir. On monte sur un escabeau et on croit qu'on est déjà au ciel.

L'humilité se serait-elle donc emparé de Célimène, elle qui, il n'y a pas si longtemps, écrivait dans ses "Confessions" non pas murmurées à l'oreille d'un prêtre, mais imprimées et éditées à l'usage du public : "Ma gloire, ma beauté, mon talent, mon génie, il faut bien l'avouer, ont brisé les cœurs les plus illustres".

Monsieur de Sécur qui fut son époux, Maurice Barrès ("son génie était proche du mien"), Georges Clemenceau, Chaliapine et Mussolini ! Il y en eut bien d'autres mais, comme elle le dit elle-même : "Il faut bien se résigner à en oublier".

Cécile Sorel s'est assagie. Sa gloire, son génie et son corps, elle les a mis définitivement au repos. Meriel est plus près du ciel que Paris, croit-elle. Sa robe entravée (la première car elle lança la mode) avait révolutionné les Parisiens. Sa robe de bure ne révolutionnerait-elle pas les anges ?

TRENTE ANS DE GLOIRE

Car si Célimène vit maintenant moins tournée vers l'avenir terrestre si mortel, que vers l'avenir intemporel où, selon Aldous Huxley, le bien peut exister ; Célimène, pour l'immédiat, se contente de son passé immortel. Célimène regarde ses souvenirs innombrables.

La griserie des feux de la rampe, l'ivresse d'une grande soirée parisienne ; le délire d'une salle déchaînée qui applaudit furieusement la majesté qui fait pâlir les projecteurs qui l'encadrent. Célimène fait son entrée triomphale, marchant sur les bravos, suspendue au-dessus d'eux, distante et détachée, jusqu'à ce que la première réplique parte, nette sur le silence attentif : "C'est pour me quereller donc, à ce que je vois, que vous avez voulu me ramener chez moi..." Et lorsque le rideau tombe, la salle qui éclate et rappelle sans fin cette déesse du soir de Paris.

Pendant plus de trente ans, depuis le 11 mars 1901, date à laquelle elle fit ses premiers pas sur les planches du Théâtre Français, dont elle deviendra sociétaire deux ans plus tard, elle connaîtra ce même succès, chaque soir, aussi bien dans son rôle — celui de Célimène — que dans celui d'Elvire la comtesse du Mariage de Figaro jusqu'au rôle profondément humain de Sapho où elle deviendra inimitable.

Des tournées lui font parcourir le monde, approcher les souverains et les dictateurs et rencontrer partout le grand succès qu'elle voulait tant, pour lequel elle avait tout fait.

COVER-GIRL ... EN 1896

La verrière diffuse pleinement la lumière du jour. Au centre du studio, sous l'ample voile noir d'un énorme appareil photographique monté sur trépied, le maître de céans, le technicien barbu s'agite. Devant un décor uniquement constitué d'une grande toile peinte représentant grossièrement une grotte se tient une jeune femme vêtue de la longue robe immaculée de Marie, serrée légèrement à la taille par un ruban bleu ciel — belle et immobile. — Attention ! Ne bougez plus ! C'est fait !

Le photographe de 1895, Reutlinger, a replacé le couvercle sur l'objectif de son merveilleux appareil si perfectionné qu'il lui permet de faire en un instant ces jolies images pieuses tandis que Cécile Sorel arrondit ses fins de mois. La future comtesse de Ségur a commencé quatre ans plus tôt sa carrière théâtrale — à dix-huit ans — à l'Eden-Concert dans une revue très osée, libertine, d'Edmond Rostand (vingt ans) intitulée "A qui la Pomme". Cette société annexe de Madone, c'était une confirmation de plus ou tout au moins une sorte de préfiguration de sa deuxième vocation — celle de sainte. Il n'en demeure pas moins que — de la même manière que Brigitte Bardot en des temps plus proches — Cécile Sorel débutait en faisant la cover-girl.

"SI ON ME L'AVAIT PERMIS, JE SERAIS ENTRÉE TRÈS TÔT EN RELIGION"

Néanmoins les BB et les Marilyn Monroe, les Anita Ekberg

——— Suite à la 38e page

FIESTA ESPAGNOLE CHEZ LES BOHÈMES

par Pierre Luc

Dans la cave enfumée aux décors baroques où s'étaient entassés les représentants de la gent non-conformiste de la Métropole, une jeune danseuse espagnole, Sonia Del Rio, allait donner la fiesta pour son bon plaisir. Voulant oublier un moment l'atmosphère étouffante des cabarets, elle allait s'exécuter devant un public avide de traditions espagnoles. C'était fête ce soir-là au « rendez-vous » de la bohème et tous — Tex, leur roi non couronné, en tête — allaient s'en donner à cœur joie, hurlant, chantant, trépignant et battant la cadence sur les tables.



Dans une salle enfumée et basse où s'était entassée une partie de la gent non-conformiste de la métropole, la jeune danseuse, 19 ans, Sonia Del RIO évolua sur la scène exiguë. Elle dansa pour son propre plaisir, croyant oublier pour une soirée l'atmosphère du cabaret avec laquelle elle prend contact chaque soir.



Miguel MONTERO, danseur de profession, complétait le programme, accompagné de son guitariste MARCO. Il en était à sa deuxième fiesta au El Cortijo. Quelque temps auparavant, il s'était signalé dans des démonstrations et commentaires sur la danse espagnole au théâtre des comédiens amateurs les "Apprentis-Sorciers".

« El Cortijo.
Ainsi l'on peut voir
Les jeunes filles
Des soi-disant bonnes familles
Descendre de la haute ville dans
Not' rendez-vous favori.
El Cortijo... »

Tex, le roi non couronné de la bohème, chante à la satisfaction de la jeunesse la moins conformiste qu'on puisse trouver. Il chante les paroles qu'on se dit et avec lesquelles on accueille les « touristes » dans le milieu. C'est fête ce soir dans l'endroit bondé à capacité.

Au piano, un jeune homme joue des airs de jazz. Un couple s'est frayé une place et danse tandis que la salle bat la cadence. L'annonce de la fiesta a eu ses répercussions en dehors de ce petit monde et plusieurs curieux de même que photographes et journalistes sont venus participer — en autant qu'ils le peuvent — aux ébats.

Un quidam, anonyme et malade des rythmes espagnols, monte sur scène, chantonne quelques airs du sud-ouest de l'Europe et s'essaie dans quelques pas de danse. Il est un des leurs et reçoit des applaudissements sympathiques.

En retard, la danseuse, au visage jeune de ses dix-neuf ans, fait son apparition dans ses jupes voyantes aux couleurs de ceux qui tournoient toute la nuit dans les salles d'Espagne. C'est une artiste de cabaret. Son nom : Sonia Del Rio. A seize ans, elle faisait ses débuts ; elle a parcouru l'Arctique dansant pour les types de l'aviation américaine, et pratique le ballet depuis plusieurs années. Ce n'est pas une habituée de l'endroit, mais elle s'y est plue tout-de-suite et elle a décidé de danser. Un danseur espagnol de profession, Miguel Montero, la précédera. Pour lui, c'est sa deuxième fiesta sur la scène exiguë au plancher trop sonore. La danse est vigoureuse et tonne dans les quatre coins de la salle ; les pas accrochent sur les planches mal polies, mais elle satisfait quand même les besoins des spectateurs.

C'est au tour de la danseuse. Sa danse est plus gracieuse mais non moins difficile. Le public est sympathique et elle y met son âme. Ses tours terminés sur scène, elle fait deux pas dans la salle et se fraie un chemin en tournoyant au milieu de la foule compacte et avide de voir ses évolutions. Les notes de l'excellent guitariste français Pierre Côme grincent dans le micro défectueux, les castagnettes s'agitent dans les mains de la danseuse, la racine de ses cheveux commence à faire voir des gouttelettes de sueur et bientôt sa robe rouge écarlate et blanche est toute trempée. Elle sera obligée de remonter sur scène et terminer sa danse tellement la foule se fait pressante.

Quand les danseurs auront terminé leur numéro, ils seront remplacés par Tex qui, au plaisir des habitués, entonnera « Tuberculose », la plus spectaculaire de ses compositions et qui commence ainsi : « Elle était née dans un quartier, dans un quartier mal fréquenté, à 42 est décédée... Tubercole ». Il chantera encore longtemps et les heures s'écouleront lentement alors qu'il passera à travers son répertoire de neuf compositions, toutes coiffées de titres plus typiques les uns que les autres.



Le roi non couronné de la bohème, TEX, fait une entrée triomphale sa guitare à la main. Il chantera sur des sujets bien réalistes de la vie courante. Quelques chansons au programme : "Tuberculose", "El Cortijo", "Le Voyeu", "La Grise", "Sophie" et autres dans la même ligne.



Un anonyme, un malade des rythmes espagnols calme son ennui dans des essais de danses et de chants. On se fait plaisir de l'entendre et Tex lui donne le tempo à la guitare.



La danseuse eut de la difficulté à évoluer parmi son public qui se faisait compact. Castagnettes en mains, elle n'a pu tournoyer bien longtemps car l'espace était restreint.



La fiesta espagnole chez les bohèmes fut un jour de fête. Le refuge, empli à capacité, a vu cette jeunesse (de jeunes et de moins jeunes) s'extérioriser par des cris, des battements de pieds et la cadence sur les tables.

VENISE, GONDOLES et PRINTEMPS

Un grand reportage par Jean IMBERT

Après les fortes marées qui transformèrent il y a quelques semaines la place Saint-Marc en un vaste bassin réfléchissant le noble alignement des Procuraties, la basilique et son campanile où s'étonnaient les pigeons, le ciel où se pressaient et crevaient les nuages, un printemps précoce, venu avant la lettre, a fait la grâce d'un aimable sourire. Venise est sortie des brumes hivernales et les premiers touristes à la recherche d'un premier soleil, y font, comme lui, leur apparition. Ce n'est pas encore l'animation de Pâques, la cohue des mois d'été, l'élégant et discret public de septembre et d'octobre. Mais déjà, un joyeux va et vient de gondoles et de canots égaie le Grand Canal, les flâneurs — et combien il est agréable de flâner de **calle** en **traghetti** — sont plus nombreux, et sur les placettes, qu'on appelle ici **campiello**, plus dégagées que les ruelles étroites au fond desquelles arrive rarement le soleil, les Vénitiens, à la recherche d'un peu de chaleur, s'attardent en de longs palabres.

Venise a retrouvé sa lumière rendue célèbre dans le monde aussi bien par les toiles du Canaletto que par les écrivains qui, de Goethe à Maurras, en passant par Byron, Shelley, George Sand, Musset, Stendhal, et tant d'autres, ont chanté la beauté d'une ville chère entre toutes aux amants. La lagune, le ciel et la terre s'y confondent en une ample et délicate étreinte, en une chaude harmonie de couleurs; les palais, les églises, les ponts en dos d'âne, se reflètent dans l'eau des canaux qui semblent avec avidité boire la lumière du ciel; et sur ces mêmes canaux comme un défi jeté aux siècles, glisse encore aujourd'hui l'embarcation des songes: la gondole.

Autour d'elle, on pourrait en quelque sorte recueillir toute l'histoire de Venise; et de la Venise galante du XVIIIe à la Venise sentimentale du siècle suivant elle joue dans la littérature, comme dans l'imagination du lecteur, un rôle essentiel.

Cependant, telle que nous la connaissons dans les formes, et le halo romantique dont elle se pare, la gondole est bien différente de ce qu'elle était en des temps plus lointains. Car elle a mille ans de vie! Objet quasi anachronique aujourd'hui, elle était à l'origine un simple et pratique moyen de transport. Rudimentaire tout d'abord, elle s'alourdit aux seizième et dix-septième siècles de somptueuses décorations — c'était, parmi les riches seigneurs vénitiens, une compétition permanente de faste et de luxe — au point de ressembler à une espèce de chasse aquatique. Mais des temps difficiles vinrent troubler la quiétude de la Sérénissime. Devant le luxe byzantin dont s'entouraient les patriciens, lequel constituait une offense à la pauvreté, le Sénat prit une mesure draconienne: il imposa pour les gondoles la couleur noire, et des strictes dimensions à ne pas dépasser. Il donnait ainsi aux embarcations vénitiennes une grâce aristocratique que la tradition allait dorénavant conserver. Aujourd'hui, comme il y a deux siècles, les proportions d'une gondole sont invariables: onze mètres de long, un mètre quarante de large.

Hélas! Des dix mille gondoles que comptait jadis la Reine de l'Adriatique, il en reste quatre cent cinquante aujourd'hui, perdues dans l'intense trafic des canots à moteurs et des **vaporetti**, assurant d'une extrémité à l'autre du Grand Canal un important mouvement de voyageurs.

En dépit du charme qu'elle a su conserver à travers les siècles, Venise n'est plus seulement une ville-musée, une ville de rêve et de poésie. C'est encore une grande ville industrielle et commerciale. Pour cela, elle a dû pactiser avec les exigences et les rigueurs de la vie moderne. La gondole fait place de plus en plus, aux embarcations à moteur, mais aujourd'hui encore, secouée, malmenée sur la lagune par les **vaporetti**, elle demeure néanmoins, et on la sent intimement liée à la ville dont elle est un des nombreux ornements, et aussi le symbole: Soucieuse de son développement économique, Venise cherche à le concilier avec sa tradition de ville d'art et de beauté.

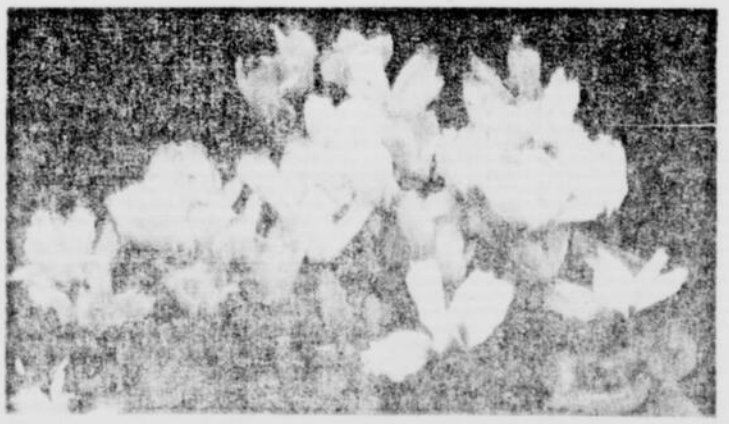
Tant qu'il y aura des gens pour aimer l'un et l'autre, la gondole ne disparaîtra pas complètement.

Chronique horticole de la "Patrie"

Fleurs de Pâques

L'offrande de fleurs ou de potées fleuries à l'occasion de Pâques est devenue chez nous une coutume. De toutes les fleurs, c'est le lis blanc qui, depuis longtemps déjà, est la fleur emblématique de cette grande fête. On en trouve couramment chez les fleuristes. Après le lis, l'Hortensia ou Quatre-saisons a la faveur générale. A ces deux viennent s'ajouter les Azalées, les Rosiers, les Primevères des fées ou des bébés (Primula malacoïdes) et les Primevères des orties (Primula obconica), les Calcéolaires, les Cinéraires, les Cyclamens et les bulbes: tulipes, narcisses ou jonquilles et les jacinthes.

Plusieurs de ces plantes peuvent être conservées en culture. Avec des soins appropriés, il est possible d'espérer une floraison l'année suivante. Disons tout de suite, cependant, que la chose n'est pas facile dans les conditions ordinaires de nos maisons. Les autres sont rejetées après la floraison. Ce sont des plantes vivaces, mais à cause de leur transformation horticole et de leur traitement au point de vue culture, il est inutile d'espérer pouvoir les conserver plus longtemps.



Cyclamen

PLANTES QUI SONT REJETEES APRES LA FLORAISON

Lis de Pâques: Les lis de Pâques sont forcés et les bulbes proviennent de pays chauds. Il est donc inutile de les mettre en pleine terre puisqu'ils ne résistent pas à l'hiver.

Primevères des fées et Primevères des orties: Les premières ont des feuilles rondes, farineuses à l'envers. Les fleurs sont roses, mauves allant jusqu'au pourpre foncé et blanches. Les secondes ont des feuilles rondes, mais velues et leurs fleurs sont roses, rouges, pourpres ou blanches à centre jaune.

Calcéolaires ou "Bourses de Dames" — Ce sont des plantes remarquables par leurs fleurs gonflées et arrondies vaguement en forme de sabot. Elles sont jaunes ou rouges, avec tous les intermédiaires et toutes les combinaisons, panachées, marbrées ou unicolores.

PLANTES QUI PEUVENT ETRE CONSERVEES

Ce sont les Hortensias ou Quatre-Saisons, les Azalées, les Cyclamens, les Rosiers et les bulbes.

Azalée: Petit arbuste de forme compacte, généralement couvert de fleurs roses, rouges ou blanches.

Hortensia: Il est bien inutile de décrire cette plante magnifique que les fleuristes nous proposent en grand nombre au temps de Pâques et à la "Fête des mères".

Cyclamen: Les grandes feuilles vert foncé, marbrées blanchâtres sont déjà décoratives par elles-mêmes et mettent en valeur les jolies fleurs aux pétales redressés comme des ailes de papillon. Les pétales sont découpés, frangés, et les teintes varient du blanc pur au violet foncé en passant par le rose, lilas, saumon, vermillon et rouge, unies ou panachées.

Rosiers: Les rosiers à petites fleurs offerts à Pâques appartiennent aux types "Polyantha" et "Floribunda". Leur floraison dure environ deux semaines. Si la saison le permet, les rosiers sont plantés dans le jardin et taillés. La taille consiste à couper toutes les tiges à environ 12 pouces du sol.

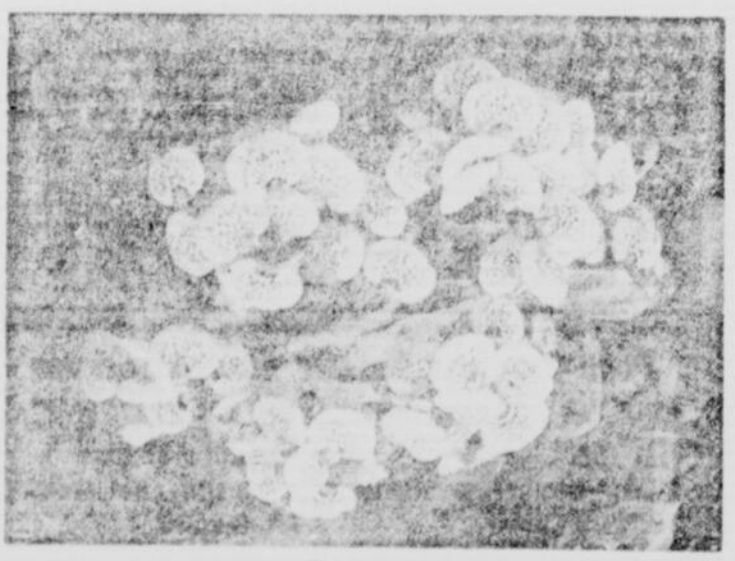
Bulbes: Tulipes, Narcisses ou Jonquilles et Jacinthes — Une fois la floraison terminée, les pots sont placés à l'extérieur. Sinon, on coupe les fleurs fanées et l'on continue les arrosages jusqu'au moment où il sera possible de le faire. Les bulbes mûriront et plus tard, en juillet et août, ceux-ci sont enlevés des pots, nettoyés et remisés jusqu'à l'automne pour être alors plantés en pleine terre, dans le jardin. Cependant, les bulbes forcés ne donnent pas une excellente floraison l'année suivante.

Les personnes intéressées à conserver les plantes fleuries reçues en cadeau à Pâques pourront se procurer le feuillet No 37, intitulé "Soins à donner aux plantes en fleurs reçues en cadeau". Ce feuillet est distribué gratuitement par le Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Truel A. GILES



Cinéraire



Calcéolaire

La musique sur DISQUES

Dvorak est à l'honneur cette semaine avec le superbe concerto pour violoncelle et orchestre, interprété par le grand artiste Pablo Casals, et les Danses Slaves au complet. D'un autre compositeur tchèque, Smetana, on entend un quatuor orchestré par George Szell. George Szell est aussi le chef d'orchestre à l'honneur pour ces trois oeuvres. Eugene Ormandy dirige deux suites de Richard Strauss, et ainsi se termine notre chronique.

DVORAK : Concerto pour violoncelle et orchestre. Par Pablo Casals, violoncelliste, et l'Orchestre philharmonique tchèque, sous la direction de George Szell. Un 12" COLH — 36 Great Recordings of the Century.

Anton Dvorak fut précoce. A l'âge de douze ans, il décida de surprendre ses parents en leur composant une polka orchestrée. Le plus surpris, ce fut lui-même, car ayant oublié de transposer certains instruments, il en résulta une cacophonie épouvantable. Il a su, heureusement, corriger cela par la suite.

Le n'est sûrement pas moins beau que la Symphonie du Nouveau Monde, et pourtant, on l'entend bien peu souvent. Au fait, nous ne l'avions pas entendu depuis une exécution mémorable par le regretté violoncelliste Emmanuel Feuermann.

L'incomparable Pablo Casals interprète ce chef-d'oeuvre comme tout ce qu'il fait: il dépasse la perfection. Il faut entendre ce disque pour constater ce que peut accomplir cet admirable artiste. On ne peut vraiment pas en dire plus.



PABLO CASALS

Au début, le public accusa Dvorak d'être trop wagnérien. Ce sont peut-être ces attaques, sans doute justifiées, qui ont poussé cet excellent compositeur à n'écrire à peu près que de la musique nationale, si l'on excepte la célèbre Symphonie du Nouveau Monde, inspirée d'un voyage en Amérique.

On connaît Dvorak justement à cause de cette symphonie populaire et aussi de ses Danses Slaves, dont nous parlerons plus bas. Le concerto pour violoncelle, de l'Europe du siècle dernier, le nationalisme était à la page. Les Russes écrivaient de la musique russe, et les Tchèques, de la musique tchèque. On voulait échapper à l'influence wagnérienne, ce qui n'était pas tout à fait facile.

Dvorak eut l'immense avantage d'être reconnu tôt par Brahms, lequel aida à la publication de ses oeuvres. L'éditeur Simrock, sous la pression amicale de Brahms, avait édité les "Duos Moraviens" de Dvorak. Le succès fut tel qu'il lui commanda des danses dans le genre des "Danses Hongroises" de Brahms. C'est ainsi que les "Danses Slaves" furent écrites. Le présent enregistrement contient toutes les danses des opus 46 et 72. Certaines d'entre elles sont familières, mais non moins belles que celles auxquelles nous sommes habitués.

Frappé de surdité, Bedrich Smetana décida d'écrire une oeuvre se rapportant à sa propre vie. Le "Quatuor de Ma Vie" fut le résultat. Cette oeuvre, écrite pour quatuor à cordes, a été habilement orchestrée par George Szell. C'est cette version que nous entendons sur disques Epic.

Smetana, qui précédait Dvorak de quelques années, avait beaucoup influencé l'art de ce dernier. Ces deux compositeurs se ressemblent surtout par l'amour qu'ils portaient à leur patrie.

Smetana, surtout connu du grand public par l'Ouverture de la Fiancée Vendue, fut un compositeur original. On le rapproche souvent de Beethoven à cause de la tragédie qui le frappa vers la fin de sa vie, mais il ne ressemblait au géant que par cette maladie. Smetana écrivit de la musique délicieuse, mais il n'est pas ici question de le comparer à Beethoven.

Le "Quatuor de ma Vie" est une grande oeuvre qui se devrait d'être plus intime. Ce ne sont pas les derniers quatuors de Beethoven. On en a même voulu à Smetana d'avoir écrit son quatuor d'une façon si orchestrale. C'est pour cela que la version de George Szell est tellement satisfaisante. Le compositeur tchèque aurait dû dès le début écrire cette oeuvre pour l'orchestre.

La prise de son est magnifique.

* * *

RICHARD STRAUSS : Suite "Der Rosenkavalier"; Suite "Die Frau Ohne Schatten". Par l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. Un 12" Columbia, ML-5333.

A la mort de Wagner, Richard Strauss avait neuf ans. Ce compositeur allemand n'a fait ni comme Smetana, Grieg, Dvorak et d'autres. Il a subi l'influence wagnérienne et il s'y est complu. Si les autres se détachèrent de Wagner, Strauss lui fit si bien qu'il dépassa même Wagner dans le domaine orchestral.

Nous disions il y a quelque temps que les compagnies de disques nous gâtent avec Strauss. Tant mieux. Richard Strauss ne sera jamais trop populaire. Ces deux suites, tirées des opéras "Der Rosenkavalier", et "Die Frau Ohne Schatten", sont du plus beau Strauss. On peut leur préférer les poèmes symphoniques: Don Quichotte, la Symphonie Domestique, ou d'autres, mais cela ne leur enlève pas leur charme.

Les enregistrements Columbia sont excellents, celui-ci en particulier. Eugene Ormandy, avec le merveilleux orchestre de Philadelphie, nous donne de ces deux oeuvres une interprétation de maître.

L'enregistrement, pas très récent, est plus que satisfaisant.

* * *

DVORAK : Danses Slaves, op. 46 et 72. SMETANA : Quatuor en mi mineur. Par l'Orchestre Symphonique de Cleveland, sous la direction de George Szell. Deux 12" Epic, SC-6015.

C'est sans doute dans les Danses Slaves que Dvorak exprime le mieux l'esprit national tchèque. Son cas n'est pas unique. Dans presque tous les pays

M. CHEVALIER

Pour tous vos besoins photographiques



voyez L. R. VIALA INC.

TOUT EN PHOTO ET CINE

1280 est, Demontigny, Mtl, Qué.

LA. 6-2535

Demandez notre liste de livres français — Maison fondée en 1920

LEXIQUE
ANGLAIS-FRANÇAIS
DE L'AUTOMOBILE

Acceleration : accélération n. f. augmentation ou accroissement de vitesse.

Acceleration, lighting: accélération foudroyante.

Acceleration, no or zero: accélération nulle.

Acceleration, poor : mauvaise accélération.

Acceleration, quick : accélération rapide ou mise en vitesse rapide.

Acceleration : accélérateur, n. m. mécanisme (on omet souvent le mot pédale) qui contrôle le mélange gazeux dans le carburateur et qui permet au chauffeur l'accroissement ou la réduction de la puissance et de la vitesse du moteur. A cause de sa forme on donnait souvent autrefois le nom de champignon à l'accélérateur. Ainsi, on disait du chauffeur qui pratiquait une accélération foudroyante qu'il écrasait le champignon.

Accelerator, bracket : support d'accélérateur.

Accelerator control : commande d'accélérateur.

Accelerator, rod : tige d'accélérateur.

Accelerator, throttle lever : levier de commande d'accélérateur ou des gaz.

Accelerator, throttle rod : tige de commande d'accélérateur ou des gaz.

Accelerator, throttle rod accelerator adjusting trunnion : taquet de réglage de tige ou tringle d'accélérateur.

Accelerator, throttle rod collar : collier de tige d'accélérateur.

Accele ator, treadle type : accélérateur à pédale.

Accessory : accessoires, n. m. appareils ou ornements s'ajoutant au moteur ou à la carrosserie de l'automobile.

Accident : accident n.m. événement qui arrive fortuitement.

Accident, terrible: accident épouvantable.

Accident, traffic : accident de circulation.

Accumulator : (or battery) : accumulateur n.m. batterie d'accumulateurs. Appareil pouvant emmagasiner de l'énergie ou courant électrique et pouvant rendre ce pouvoir électrique à volonté.

Accuracy : justesse n. f. rapport exact d'une chose.

Accuracy of gauge : la justesse du calibre ou de jauge.

Accurately : précis, exact, (quantités et mesures précises).

Acetate ethyl) : éther acétique.

Acetylene : acetylène n. m. gaz provenant de la décolution dans l'eau du carbure de calcium. Ce gaz pratiquement inodore incolore produit en combinaison avec l'oxygène une flamme très chaude employée pour la soudure.

Acetylene Cylinder or bottle : tube ou bouteille d'acetylène.

Acetylene dissolved : acetylène dissous.

Acetylene feed box : régulateur de courant d'acetylène.

Acetylene regulator : détenteur ou appareil pouvant réduire la pression élevée d'un gaz emmagasiné dans un contenant à une pression moindre ou pression d'utilisation.

Acetylene tip : bec coupeur. C'est un petit tuyau placé à l'extrémité du boyau et permettant le passage des gaz à travers des orifices variés.

Acetlyne welding hose : un boyau pour acétylène.

Acid-cure: or cold-vulcanizing: vulcanisation n.f. à froid.

(A suivre)

Suite de la 35e page de

Cécile Sorel

et les Jayne Mansfield ne posèrent pas pour des photos pieuses; elles ne peuvent pas toutes finir dans les ordres. Il n'empêche que c'est surtout leurs déshabillés et leurs formes qu'elles confièrent à la pellicule. Et du train où ont été les choses à partir des premiers pas de vedettes de Cécile Sorel jusqu'à maintenant, il est permis de se demander où finiront et les BB et les MM. Fort heureusement pour elles, sainte Cécile assure, à l'heure qu'il est, qu'elle prie pour elles "qui n'ont pas toujours l'esprit très religieux".

— Jamais je n'entrais en scène sans faire une prière et j'ai senti l'appel de Dieu, prétend Célimène.

C'est peut-être une recette pour réussir, Mesdemoiselles les starlettes.

Le sort est cependant injuste pour les futures institutions nationales en fait de "star", car la Grande Coquette à huit ans — certes déjà une petite coquette — jouissait d'un profil de madone et d'un air séraphique, ce qui lui facilitait la tâche pour atteindre le firmament des étoiles et du Bon Dieu. Dès son plus jeune âge, Célimène avait la religion dans son jeu: les meilleures notes en catéchisme et au couvent, le rôle de Marie-Madeleine dans "La Passion".

— Si l'on me l'avait permis, je serais entrée très tôt en religion, affirme à présent Cécile Sorel qui, au lieu de s'enfuir au couvent, s'enfuit du couvent pour aller chanter en grand décolleté: "Poum Poum, mon beau gandin, pour sa moustache, j'ai le pépin!" vers d'Edmond Rostand moins connus que ceux de "Cyrona" ou de "l'Aiglon".

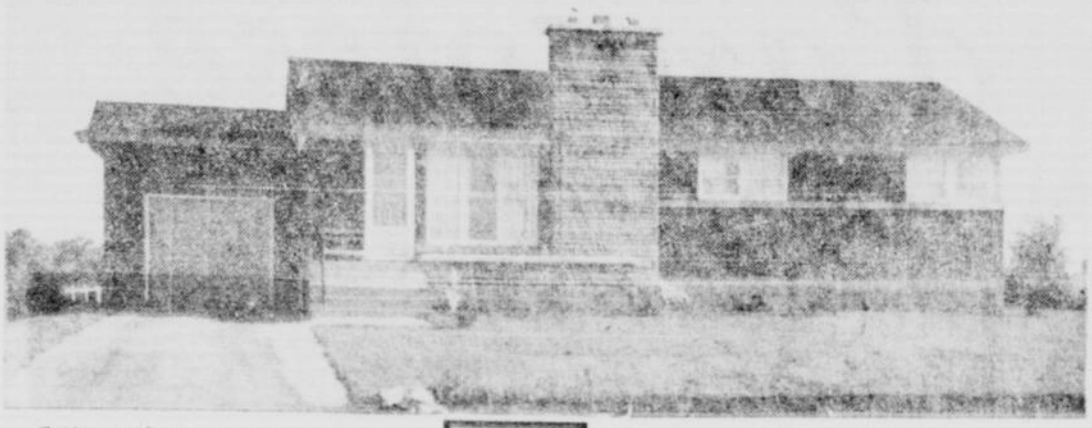
"DE GAULLE ET MOI"

Age frivole que les vieux jours d'une sainte doivent racheter: Sainte Cécile Sorel..., qui aurait prévu lors de sa naissance en 1873 "Cette République avait deux ans" la grande destinée qui lui vaut l'honneur et le mérite d'être aujourd'hui la personnalité parisienne ayant la plus vaste expérience de la République. Trois républiques en une seule gloire: A chaque changement de régime, il devient indispensable de consulter Cécile Sorel. Son opinion sur la cinquième? Elle se recueille un instant — prie-t-elle encore? Va-t-elle prédire l'avenir? Va-t-elle conseiller à Monsieur Duclos de dire une dizaine de chapelet ou de prendre le voile, à Messieurs Mendès France et Ramadier de se repentir? Non, la cornette se secoue, la robe de bure tressaille:

— Je suis contente dit-elle qu'un chrétien pratiquant préside aux hautes destinées de notre grand pays si cher au coeur de Marie... Comme moi, jadis si longtemps attachée à son destin, je pouvais m'identifier à la France".

Copyright by D.P.I. 1959

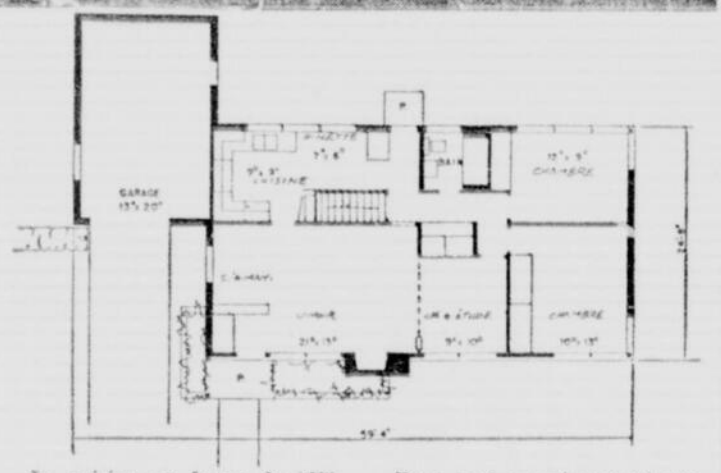
Jolie propriété, à Sainte-Rose



Cette maison, construite à Sainte-Rose de Laval par M. Gaston Archambault, a été photographiée par une belle journée de juin de l'an dernier, parce qu'elle attirait l'attention par sa belle apparence et l'équilibre de ses proportions.

Ce plan rectangulaire est économique et combine de nombreux avantages. On se rend compte de la flexibilité de ce plan, quand on voit qu'une même pièce peut servir soit d'étude, de salle pour la télévision ou encore de chambre supplémentaire pour les invités, tout en n'étant séparée du vivoir-salle-à-manger que par une cloison semi-permanente ou par des portes glissantes ou pliantes.

Le vivoir a une fenêtre panoramique qui descend jusqu'au plancher, faisant contraste avec les fenêtres haut-placées des chambres, celles-ci étant destinées à assurer le caractère privé des chambres et à faciliter l'agencement des meubles.



La cuisine en forme de "U" constitue un arrangement fort commode, avec la dinette tout près.

Complète avec sous-sol, cette maison mesure 20.980 pieds cubes et 1.124 pieds carrés de planchers.

Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 68-15, écrire au Rédacteur de la Construction, "La Patrie" du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal-18, en mentionnant la date de publication et le No 68-15.

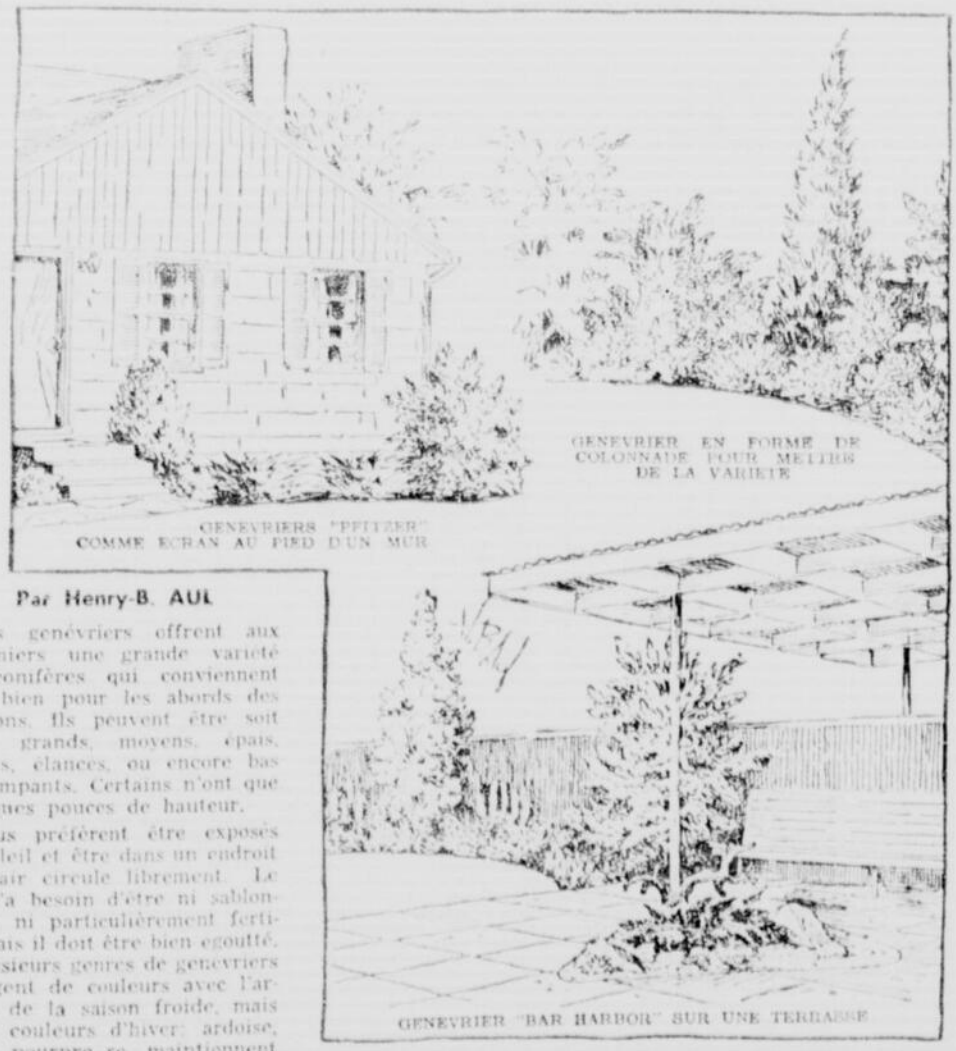
Professeurs vs élèves!

SYDNEY — L'affluence toujours plus grande des aspirants au baccalauréat fait qu'un peu partout il devient de plus en plus difficile de décrocher le diplôme tant désiré. Sur vingt professeurs de plus de cinquante ans qui, à titre de test, se sont présentés à l'examen, dix-neuf ont été "collés" alors que leurs élèves ont été reçus dans la proportion de 70 pour cent.

Il faut aimer les animaux

NEW-YORK — Afin de permettre aux guenons du jardin zoologique de se défendre un peu, et aux phoques de retrouver la gaîté perdue en captivité, une société philanthropique américaine a fait enregistrer deux microsillons d'un genre très particulier: des roucoulements de pigeons destinés aux premières; des barrissements d'éléphants pour les seconds.

LE RÔLE DES GENÉVRIERS



Par Henry-B. AUL

Les genévriers offrent aux jardiniers une grande variété de conifères qui conviennent très bien pour les abords des maisons. Ils peuvent être soit gros, grands, moyens, épais, trapus, élancés, ou encore bas et rampants. Certains n'ont que quelques pouces de hauteur.

Tous préfèrent être exposés au soleil et être dans un endroit où l'air circule librement. Le sol n'a besoin d'être ni sablonneux, ni particulièrement fertile, mais il doit être bien égoutté.

Plusieurs genres de genevriers changent de couleurs avec l'arrivée de la saison froide, mais leurs couleurs d'hiver: ardoise, rose, pourpre se maintiennent bien jusqu'au printemps.

Les genévriers élancés, en forme de colonnades, conviennent particulièrement bien comme bordures ou pour faire contraste avec les arbres à feuillage caduc. Plantés seuls ou en groupe, ils servent à rompre la monotonie des autres formes de végétation.

Dans l'ensemble de vos plants, les buissons bas ou même de hauteur moyenne peuvent être groupés autour des genévriers ou autres conifères qui les distinguent des arbres à feuillage caduc. En procédant ainsi, les genévriers ne manquent ni d'air ni de soleil et leur forme et leur hauteur produisent leur effet maximum.

On peut recourir aux genévriers en forme de colonne pour obtenir de hautes haies de conifères. Les effets seront plus ou moins rapides, selon la hauteur et l'espacement désirés. Ordinairement, on tond ou taille une ou deux fois par année les haies de genevriers et on parvient ainsi à leur garder la forme et la hauteur voulues. Parvenues à pleine maturité, les haies de genevrier pourront n'avoir que deux ou trois pieds d'épaisseur à la base.

POSTEZ CE COUPON ET EPARGNEZ



100 BULBES DE GLAIEULS
seulement IMPORTES DE HOLLANDE
$1.00

Si vous envoyez ce coupon maintenant vous pouvez obtenir 100 bulbes de glaieuls importés de Hollande pour seulement 1 son du bulbe. Ces bulbes du centre floral du monde produiront un arc-en-ciel de fleurs merveilleuses dans des teintes de rouge, bleu, jaune, rose, pourpre, blanc, écarlate, violet et multicolore. Ces bulbes petits et prêts à fournir ont de 1 à 1 po. ½ de circonférence. Tout bulbe qui ne fleurira pas durant cinq ans sera remplacé. Agissez promptement et obtenez ces bulbes magnifiques pour la plantation printanière. Offre à temps limité. Envoyez aujourd'hui $1 seulement plus 35c pour frais de poste et manutention. Commandes F.S.L., plus frais postaux et douane.

☐ 100 glaieuls $1.00 ☐ 200 pour $1.94 ☐ 500 pour $4.50

Nom .....
Adresse .....
Cité ..... Prov. .....
☐ Comptant inclus ☐ Expédiez F.S.L., plus frais postaux.

DUTCH BULB IMPORTERS, Dept. GP-903, Rockwood, Ontario

OFFRE SPECIALE . . . POUR PLANTATION DU PRINTEMPS
100 PIEDS DE HAIE DE TROENES



seulement $3.98

GRATIS
Corroyer à Fleurs blanches (Cornus Florida), notre valeur régulière de $1.50 chacun offert gratuitement avec 50 plants de haie de troènes à $3.98. Deux données gratuitement avec l'achat de 100 plants de haie de troènes à $7.65. Commandez aujourd'hui.

50 PLANTS DE HAIE DE TROENES, CERTIFIES SAINS POUR 100 PIEDS D'UNE BELLE HAIE BIEN ORDONNEE . . . Votre pour $3.98 . . . moins de 1c chaque pied de haie. (Haie de 200 pieds — 100 plants . . . $7.65).

Economisez en soignant votre propriété et en vous permettant d'avoir votre petite intimité. Ils protègent, ils protègent.

Appréciez le soin compétent que donne une haie bien ordonnée, abondamment fournie du sol, pourvu jusque avec un feuillage d'un vert brillant. Pousse ordinairement de 2 à 3 pieds dès la première saison et peut être taillée dès la seconde année. Facilement taillée à la hauteur désirée. Cette OFFRE EXCEPTIONNELLE vous assure 50 plants de haie de troènes, tous garantis exempts de maladie, cultivés en pépinière, hauts de 1 à 2 pieds, âgés d'un an ou deux, pour

50 plants de haie de troènes pour 100 pieds d'une belle haie bien ordonnée . . . Votre pour $3.98 . . . moins de 1c chaque pied de haie. (Haie de 200 pieds — 100 plants . . . $7.65).

Economisez en soignant votre propriété et en vous permettant d'avoir votre petite intimité. Ils protègent, ils protègent.

Appréciez le soin compétent que donne une haie bien ordonnée, abondamment fournie du sol, pourvu jusque avec un feuillage d'un vert brillant. Pousse ordinairement de 2 à 3 pieds dès la première saison et peut être taillée dès la seconde année. Facilement taillée à la hauteur désirée. Cette OFFRE EXCEPTIONNELLE vous assure 50 plants de haie de troènes, tous garantis exempts de maladie, cultivés en pépinière, hauts de 1 à 2 pieds, âgés d'un an ou deux, pour

Economisez en soignant votre propriété et en vous permettant d'avoir votre petite intimité. Ils protègent, ils protègent.

Appréciez le soin compétent que donne une haie bien ordonnée, abondamment fournie du sol, pourvu jusque avec un feuillage d'un vert brillant. Pousse ordinairement de 2 à 3 pieds dès la première saison et peut être taillée dès la seconde année. Facilement taillée à la hauteur désirée. Cette OFFRE EXCEPTIONNELLE vous assure 50 plants de haie de troènes, tous garantis exempts de maladie, cultivés en pépinière, hauts de 1 à 2 pieds, âgés d'un an ou deux, pour

MICH GAN BULB CO. of Canada, Ltd., Dept. PD-903, 557 Pape Ave., Toronto 6, Ontario

L'UN DES ARBRES A CROISSANCE TRES RAPIDE



Le SAULE PLEUREUR DORÉ
(Salix Alba Vitellina Pendula)
De croissance rapide atteignant jusqu'à 50 pi. de hauteur
Pour plantation printanière
$1 3 pour $2.50

Le pittoresque saule pleureur est aussi joli en hiver qu'en été à cause de ses branches jaunâtres qui retombent en cascades gracieuses jusqu'à terre. En été, le feuillage soyeux et jaunet semble changer de teinte à chaque petit coup de vent. C'est un saule pleureur qui pleure vraiment.

GARANTIE COMPLETE
Plants d'un an à fortes racines de 2 à 3 pieds de haut. Vigoureux. "Ils préfèrent l'humidité, mais croissent bien dans un sol de jardin ordinaire". Le pépiniériste les met atteint la grosseur idéale pour la première transplantation. Chaque arbuste reçoit remis gratuitement (limite de 5 ans). Une seule semaine, placez votre commande aujourd'hui!

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Découpez cette annonce comme Aide-mémoire et dépêchez votre commande aujourd'hui. Chaque saule pleureur seulement $1 . . . 3 pour $2.50. P. S. Le frais de poste en plus. Pour commandes au comptant ajoutez 50c et nous expédions franco. Garantie complète, si non entièrement satisfait, lors de l'inspection, retournez-en deçà de 10 jours pour plein remboursement.

SPECIAL! ☐ Saules pleureurs de 5 à 6 pieds ☐ $3.95 chacun ☐ 2 pour $7.50 ☐ 3 pour $10.95. Nous pouvons expédier ces plus gros arbres seulement par express pour collection, alors n'incluez pas de frais postaux avec commandes au comptant. Soyez assuré de spécifier plus gros arbres sur votre commande. $1 de dépôt pour F.S.L.

MICHIGAN BULB CO. of Canada, Ltd., Dept. WW-903
557 PAPE AVENUE, TORONTO, ONTARIO, CANADA.

Minute d'angoisse

Une histoire policière par Nicole MARTIN



A l'arrivée de Johnny, tous les autres convives se trouvaient déjà réunis...

A l'arrivée de Johnny, tous les autres convives se trouvaient déjà réunis. C'était sa première soirée chez les Warner. Il venait d'accepter un important poste dans leur entreprise et la réception était donnée en l'honneur de son prédécesseur.

Plus tard, Johnny aurait juré avoir senti l'étrange tension qui planait, avoir flairé le drame, dès le début ; mais pour l'instant, il n'en était pas vraiment conscient. Warner l'introduisit au salon et fit les présentations. Mme Warner n'avait pas encore fait son apparition.

—Ma femme vous prie de l'excuser, expliqua Warner. Elle ne tardera pas à venir, elle est allée se changer.

Il présenta Johnny à Mme Warner mère, une grosse femme, haute en couleurs, parée de nombreux bijoux, qui évoluait parmi les tables, servant des cocktails, toute au plaisir de contenter les amis de son fils adoré.

Johnny salua Leslie Brown. C'est lui qui venait de céder sa place à Johnny dans l'usine. Un récent héritage l'avait brusquement décidé d'abandonner les affaires et de s'adonner au plaisir de parcourir le monde. Il était à la veille de son départ pour les îles Canaries.

—Mme Warner est en train de se faire une beauté ! plaisanta-t-il.

Visiblement gêné par l'attente que sa femme infligeait à ses hôtes, Bob Warner essaya de faire diversion en mettant un disque sur le pick-up. Leslie fit passer son étui à cigarettes, mais Warner, désignant son fume-cigarette, un travail japonais, laqué et étincelant, prétendit ne pouvoir y adapter que sa propre marque, d'un format spécial.

L'orchestre jouait "I'm blue". Leslie, grand, viril, très viril, alla s'incliner devant une jeune fille, suggestivement installée sur un divan. Elle portait les cheveux coupés à la garçonne, ses yeux étaient cernés de larges traits noirs, son teint basané faisait ressortir sa bouche peinte en rose.

—C'est Gaby, expliqua Warner en la regardant danser dans les bras de Leslie. Une amie d'enfance de ma femme.

Il entraîna Johnny vers un autre couple, occupé à boire et à grignoter des amandes salées : le banquier Rops et sa femme. Mme Rops avait dû être très belle dans sa jeunesse, et chacun de ses gestes témoignait de la lutte impitoyable qu'elle menait contre la disgrâce des ans. Johnny l'invita à danser. Elle accepta, tout en suivant des yeux Leslie et Gaby qui passaient près d'elle pour sortir par la porte de la véranda donnant sur le jardin.

Johnny et Mme Rops allaient retourner au buffet, lorsque Warner, arrivant de la bibliothèque, les bras chargés d'une nouvelle fournée de disques, captiva l'attention générale. Aussitôt après, Leslie reparut au salon, le visage interrogateur, et la voix aiguë de Gaby, soudain, s'éleva :

—Mais Gloria n'est toujours pas arrivée ?

Il y eut un silence. Puis, Warner décida d'aller chercher sa femme. La chambre à coucher de Gloria se trouvait au fond du couloir. Il s'y dirigea, suivi des autres.

—Gloria ! Tous tes amis t'attendent !

Il n'y eut pas de réponse.

—Gloria !

Warner poussa la porte, et son cri d'effroi cloua tous les autres sur place. Ils virent Gloria, étendue sur son lit, inerte, un mince foulard entortillé autour du cou.

Dans l'affolement général, quelqu'un finit par téléphoner à la police. Peu après, un inspecteur se présenta. C'était un tout jeune, se trouvant apparemment face à sa première enquête. Il était ahuri de se voir en présence de tant de gens, parmi lesquels il ne savait distinguer ni maître de maison ni convives. Il commença par consigner au salon toute la société, cependant qu'il opéra un premier constat, fouinant dans tous les coins, ramassant au hasard tout ce qui lui semblait intéressant. Enfin, muni de divers objets — le disque "I'm blue", un collier de perles de Gloria, le fume-cigarette de son mari, une écharpe de Mme Warner mère — il se rendit au salon. Cherchant à mettre un nom sur les visages de l'assistance, il jeta un regard à la ronde, fit quelques pas vers Warner :

—C'est vous le...

Ce fut Mme Warner mère qui répondit à la place de son fils, car il venait de s'effondrer, évanoui.

—Oui, monsieur l'inspecteur. C'est lui le maître de céans.

* * *

Dès l'instant où l'inspecteur eut franchi la porte du salon, l'atmosphère avait changé. Toute la société, comme hypnotisée, s'était tue. Le temps semblait rester en suspens... Le spectacle offrait la fixité d'un film dont les images, brusquement, se seraient figées dans une immobilité totale... Dans le silence, on n'entend que le tic tac de l'horloge : les aiguilles montrent minuit moins une minute.

La vieille Mme Warner, serrée contre son fils, semble médusée. Seul son regard, fusillant Gaby, témoigne de son agitation. Dès leur première rencontre, elle s'était élevée contre la liaison de son fils avec Gloria et Gaby. Elle jugeait les deux amies au-dessous de leur condition, le mariage de Bob une mésalliance. Dieu sait, songe-t-elle, à quel lointain événement se rattache le drame qui vient de se dérouler. Gloria et Gaby avaient caressé toutes deux l'espoir de devenir l'épouse de son fils. Bob avait préféré Gloria. Belle, désirable, Gloria avait obtenu un rang social élevé, la richesse, un avenir assuré. Gaby ne pouvait pardonner à son amie cette victoire. Elle avait longtemps médité sa vengeance, et ce soir, elle avait agi...

Pendant ce même instant, Gaby, muée en statue de glace, contemple la scène... Sait-elle l'accusation muette que Mme Warner porte contre elle ? Devine-t-elle ses pensées secrètes ?

Ses regards parcourent l'assistance qui, tout reste en suspens, semble pétrifiée, pareille aux protagonistes du Bois Dormant, chacun poursuivant ses propres idées. La rigidité de la scène a quelque chose d'hallucinant ! Bob Warner écrasé par le chagrin qu'il vient d'éprouver, le regard chargé d'animosité de Mme Warner, l'inspecteur dont les yeux errent à la ronde, le tic tac de l'horloge scandant le silence...

Gaby considère Johnny, figé dans une impassibilité absolue. Elle avait toujours envié la vie brillante de Gloria. Son mari l'adorait, le beau Leslie lui faisait une cour assidue depuis longtemps, et maintenant ce nouveau venu, Johnny, s'était aussitôt lancé dans la compétition. Gloria se plaisait à jouer avec les hommes, elle aimait ce jeu avec le feu. Et les hommes, comme des pantins dociles, s'étaient laissé faire. Mais c'était bien fini.

Il y en avait un, le dernier en date, qui s'était cabré. Cette fois, Gloria avait trouvé son maître. Comme toujours, elle lui avait permis certaines avances, avait fait naître en lui certains espoirs. Puis, elle s'était reprise. Johnny avait dû lui faire des propositions concrètes, sérieuses, et il avait essuyé un refus net. Gaby se souvient qu'il était arrivé avec un grand retard. Était-il entré au salon directement du vestibule ? N'avait-il pas fait plutôt auparavant un détour par la chambre à coucher de Gloria ? Peut-être, tout à l'heure, sans que personne s'en doute, avaient-ils eu tous deux une discussion passionnée ? Peut-être Johnny l'avait-il supplié, menacée, puis, à bout, s'était-il jeté sur elle pour l'étrangler ?

Les yeux de Gaby rencontrent ceux de Leslie qui, machinalement, tel un automate, grignote des amandes salées. Lui aussi, elle le déteste, comme tous ceux qui faisaient le joli cœur autour de Gloria. Si Leslie avait abandonné son emploi, n'était-ce pas dans le secret espoir d'éloigner Gloria de son mari, de l'emmener avec lui, le lendemain, aux îles Canaries ?

Ses pensées se précipitent : Leslie aimait Gloria depuis longtemps. En parfait accord avec elle, il avait résilié son contrat avec Warner. Leur fugue était prévue pour le lendemain. Mais le cœur insensible de Gloria, se jouant de l'amour, avait pris le dessus au dernier moment : à son tour, elle avait résilié son contrat avec Leslie.

Gaby a comme une vision. Tous les dessous insoupçonnés qui se trament sous la surface polie d'attitudes conventionnelles, lui apparaissent soudain avec netteté. Elle se rappelle les événements de la soirée, et les actes et les phrases de chacun, d'apparence anodine, lui semblent à présent chargés d'une signification profonde et fatale. "Je m'excuse d'être arrivé en retard"... "Un autre cocktail, cher ami ?"... "Mme Warner n'est toujours pas venue ?"... "Il est délicieux, votre rouge à lèvres", lui avait dit Leslie en dansant, alors que ses pensées voguaient à mille lieues de là, avec Gloria, sur une plage déserte...

Leslie croque machinalement des amandes salées... Ses idées dansent une sarabande dans sa tête. Il a conscience, brusquement, qu'une minute ne s'est pas écoulée depuis l'entrée de l'inspecteur au salon. La grande aiguille de l'horloge n'a pas encore rejoint la petite sur le chiffre douze. En pensées, on a tôt fait de commettre quelques meurtres, et de ressusciter des morts...

Leslie a la sensation de vivre un cauchemar. On se croirait dans un musée de cires... Qui parmi nous est le coupable ? se demande-t-il. Qui, parmi nous, est un assassin ?

Pendant les années de sa collaboration avec Warner, ils avaient été en relations suivies avec le banquier Rops. Or, par suite de certaines opérations malchanceuses, Rops se voyait acculé à la ruine. C'est l'argent, et toujours l'argent, qui règne en ce bas monde, se dit Leslie, c'est lui qui dicte nos actes. Rops avait fait une tentative auprès de Bob Warner, lui demandant un prêt élevé, propre à le préserver en dernière minute de la banqueroute menaçante. Gloria, intéressée par Warner dans ses affaires, figurait sur le papier comme son associée. Elle avait voix au chapitre. C'est elle qui, avide de richesses, avait refusé l'aide sollicitée. Or, Gloria morte, Rops obtiendrait aussitôt l'aide qui le sauverait du désastre...

Suite à la 41e page

Suite de la 40e page

Le regard de Leslie se pose sur la belle Mme Rops, dont il sent les yeux flamboyants brûler les siens. Et subitement, il croit entrevoir la vérité. L'assiduité des avances de Mme Rops ne lui avait pas échappé. C'était une femme cachant un tempérament orageux au fond de son coeur. Elle l'aimait. Et elle était jalouse. Elle savait qu'il tentait de s'enfuir avec Gloria, qu'il était à la veille de son embarquement... Aussi, pour empêcher cette union intolérable à son âme meurtrie, avait-elle supprimé sa rivale...

Mme Rops avait eu un mouvement d'effroi au moment où Warner s'était écroulé. Son visage est blême, elle se croit entourée de fantômes. Tout est obsédant: le tic tac monotone, le regard interrogateur du policier, la mâchoire de Leslie qui remue, l'impassibilité de Johnny, le tic tac, la mâchoire de Leslie, le tic tac... Mme Rops se force à garder son calme, mais son coeur lui crie le nom de l'assassin, lui rappelant sans cesse l'intolérable échec qu'elle vient de vivre. Ses derniers espoirs de gagner l'amour de Leslie se sont évanouis. Leslie, qui avait plaisanté avec elle, qui avait peut-être embrassé les lèvres roses de Gaby, mais qui n'en avait aimé qu'une seule: Gloria. Son crime venait de prouver sa passion pour Gloria, son indifférence totale à son propre égard.

Mme Rops se rappelle avoir vu Leslie sortir dans le jardin, l'avoir vu revenir peu après, le visage décomposé: il avait dû accomplir son forfait dans l'intervalle. Comment n'avait-elle pas senti la catastrophe immédiatement? Une sortie au jardin, un retour au salon; voilà des actes bien innocents. Mais en réalité, quand on regarde dans les coulisses, que de passions insoupçonnées, que d'intrigues ne se dissimulent-elles derrière les faits les plus insignifiants!

La face du banquier Rops semble taillée dans le roc... Il fixe du regard les perles et les bijoux brillant au cou de Mme Warner. Aux foyers préservés des dilemmes financiers, le sort réserve d'autres épreuves, songe-t-il. Il connaît depuis longtemps la rivalité entre Gloria et Gaby. A présent que Gloria est morte, Bob Warner devient un parti fort intéressant pour la jolie Gaby. Aurait-elle tenté de forcer la chance...?

Mais soudain Johnny, l'ambitieux Johnny, supplante dans l'esprit de Rops tous les autres meurtriers présumés. Rien de plus plausible que le mobile ayant poussé Johnny au crime: l'ambition, le désir. Il désirait Gloria, mais il convoitait aussi la place qu'elle occupait dans les affaires de son mari. Ayant vu repousser ses avances, il l'avait tuée, assouvissant sa vengeance, et s'assurant en même temps le moyen d'obtenir sa place: celle d'associé de Warner...

Johnny a conservé son attitude impénétrable, comme fasciné par un spectacle connu de lui seul... Les impressions les plus incohérentes tournaient dans son esprit. Dans le silence, soudain, un léger déclic se fait entendre, suivi du ronronnement mécanique de l'horloge, s'apprêtant à sonner les 12 coups de minuit...

Brusquement, Johnny réalise que tous les regards, peu à peu, ont convergé sur lui. Ses nerfs se nouent. Chacun doit voir en lui l'acteur du crime, lui, le nouveau-venu, avide de se tailler une place importante dans l'entreprise des Warner, de jouer son rôle dans leur vie privée. La police, inéluctablement, allait aboutir à la même conclusion.

Johnny contemple la scène... Quel est le drame dont le dernier acte s'est joué ce soir pendant la réception? Qui a commis le meurtre? Johnny passe en revue les événements de la soirée: son arrivée, les cocktails, la danse, les disques..., et soudain, la vérité toute crue s'impose à son esprit! Comme un éclair, comme une révélation fulgurante. Il comprend. Avec intensité, il regarde autour de lui... Warner évanoui, sa mère, les autres figés comme des fantômes, l'inspecteur et les divers objets que le policier, en entrant au salon, avait sous le bras. Et il y voit, comme dans un livre ouvert, le mobile, l'exécution du crime, l'identité et jusqu'à l'aveu même du coupable...

Le bandeau lui est tombé des yeux. La belle Gloria ne s'était pas jouée seulement de ses admirateurs, mais aussi de Bob, son mari. Après avoir obtenu la fortune, le rang social, elle désirait à présent une aventure romanesque. Avec le beau Leslie, elle avait comploté une fugue sur une île déserte. Mais Warner, à la veille de leur départ, profitant de l'animation générale, s'était glissé dans la chambre de sa femme à l'insu de tous et, l'étranglant avec son foulard, avait déjoué leur projet.



Avec Leslie, Gloria avait comploté une fugue sur une île déserte...

Toute la soirée se déroule sous les yeux de Johnny: il revoit Warner, manipulant son extravagant fume-cigarette japonais; il le revoit plus tard, reparaissant au salon, les bras chargés de disques, et il réalise que l'absence de Warner a duré tout le temps qu'il a dansé avec Mme Rops; il se rappelle enfin Warner, apparemment énervé à cause de l'absence de sa femme, fumant une cigarette après son retour au salon. Mais il ne s'était pas servi, cette fois, du fameux fume-cigarette qui, dans l'intervalle, était resté dans la chambre de Gloria! C'était pendant son absence du salon, pendant qu'il allait chercher les disques, que Warner avait rejoint sa femme pour l'assassiner!

Ensuite, après l'arrivée de la police, Warner s'était comporté comme tous les autres spectateurs du drame. Il avait bien prémédité son crime, exclu tout risque. On les avait consignés au salon, où tout le monde attendait.

Puis, la porte du salon s'était ouverte, livrant passage à l'inspecteur, chargé des différents objets ramassés au hasard de ses investigations. Et Warner, alors, avait reçu le coup mortel: il vit dans la main de l'inspecteur son fume-cigarette. Les yeux dilatés d'épouvante, il fixa le corps du délit, ce fume-cigarette qui, bien qu'en apparence il n'eût pas mis les pieds dans la chambre de sa femme, ni avant ni au moment de découvrir le corps, s'était trouvé auprès d'elle. Il se crut perdu, démasqué, confondu. Il avait tout prévu, ce détail le perdrait. Empli d'horreur, il vit l'inspecteur s'avancer vers lui, la pièce à conviction à la main, cette preuve irrécusable, concluante, de sa culpabilité...

Johnny comprend que les raisonnements de Warner, avec une logique implacable, avaient abouti à cette conclusion:

Il réentend l'inspecteur, désireux de parler au maître de la maison, prononcer cette phrase fatale: "C'est vous le...", et il sait l'interprétation que Warner, frappé dans l'âme, a donné à ses mots, avant de tomber, évanoui.

* * *

Les douze coups de minuit lourdement, tombèrent... Le sortilège, soudain, semblait rompu... Bob Warner venait de bouger, il ouvrit les yeux. Toute l'assistance se mit en mouvement, se ranima... Ce fut comme la reprise du film, dont les images, temporairement figées, se seraient remises à défiler...

L'inspecteur regarder Warner. Ses paroles semblaient encore résonner dans l'air.

— C'est vous le...

Bob Warner avait repris ses sens. Les yeux mi-clos, l'air las, il leva imperceptiblement ses poignets vers l'inspecteur, et Johnny, retenant le souffle, l'entendit dire, à l'ahurissement général, ces mots fatidiques:

— Oui, monsieur l'inspecteur, c'est moi... **le coupable!**

Avant la crise de Berlin

KROUCHTCHEV consolide l'unité communiste

L'homme d'action se veut penseur — **La raison profonde du XXIe Congrès du parti communiste** — La phase sociale n'est pas révolue — **Quand Moscou regarde du côté de Pékin** — Caveant consules...

Par Roger DUHAMEL

L'attention générale s'oriente de plus en plus vers la crise de Berlin, qui peut se révéler beaucoup plus grave et périlleuse que nous le souhaiterions. Il serait tout à fait exagéré de penser que Khrouchtchev, beaucoup moins enclin depuis quelque temps à sabler le champagne et à engouffrer la vodka, a cédé à l'une de ses sautes d'humeur quand il a saisi l'occasion du passage en Russie du premier ministre Macmillan pour prononcer un discours violemment anti-occidental. Ce n'était qu'un épisode dans un scénario soigneusement mis au point et qu'on peut faire remonter jusqu'au XXIe Congrès du parti communiste, qui réunit à Moscou 1,275 délégués de l'U.R.S.S. et les représentants de 70 partis communistes étrangers.



KROUCHTCHEV

Pour décrire la courbe dans l'évolution et l'ascension de Khrouchtchev, j'emprunte ces quelques lignes d'une analyse de Raymond Cartier : **Ce ne fut d'abord qu'un homme pratique : épris de réalités, connaissant bien les questions agricoles et minières, bon administrateur, et cependant capable d'imagination et d'audace. Il devint ensuite, à sa manière, un diplomate : maniant la séduction et la menace, sachant tenir les peuples en haleine par des coups de théâtre, s'avançant audacieusement et se dérobant au moment du danger avec une habileté d'autant plus consommée qu'elle prend les apparences de la lourdeur. Les voix de la propagande, qu'il dirige lui-même, s'enflèrent progressivement pour célébrer ses travaux et ses talents, sans tomber cependant dans les outrances qui les avaient déshonorées et ridiculisées sous le précédent potentat.**

Tel paraît bien être l'homme. Il manquait encore une plume à son chapeau, celle du penseur, du doctrinaire, du théoricien. Que Marx et Engels aient beaucoup écrit, cela n'importait guère puisque tel était leur métier et qu'ils n'ont jamais aspiré à gouverner personnellement les peuples. En revanche, les ouvrages de Lénine et de Staline portaient ombrage à l'actuel secrétaire du parti communiste. Et il y avait, tout là-bas, en Orient, ce Mao Tsé-Toung qui guide ses 600 millions de compatriotes beaucoup plus par l'écriture que par les bombes.

Ce devait être l'utilité du 21e Congrès de faciliter à Khrouchtchev l'accès à un palier supérieur dans la hiérarchie marxiste. Devant ses patients auditeurs venus d'un peu partout dans le monde, il donna lecture, six heures d'affilée, d'un long mémoire où il s'efforçait de s'élever aux idées générales. On y trouvait bien des observations pratiques sur la culture du blé, sur la construction des maisons, sur l'installation des oléoducs, sur les progrès de l'économie soviétique. L'apport important se découvrait ailleurs et personne ne pouvait s'y méprendre.

La Russie tient avant tout à sa priorité chronologique dans la marche en avant de la révolution marxiste ; elle est la pionnière, c'est elle qui doit indiquer la voie à suivre. Qui oserait lui disputer ce rôle ? Or depuis plusieurs mois, l'établissement des communes chinoises démontre que le gouvernement de Pékin devance celui de Moscou dans le sens du communisme intégral. Le prestige de la Russie ne peut qu'en souffrir auprès de ses satellites. Un coup de barre s'impose donc, qui soit assez habile pour ne pas indisposer l'immense et redoutable masse orientale.

C'est ce à quoi s'est employé Khrouchtchev, gagnant du même coup ses galons d'idéologue. Certes, en bon communiste de stricte obédience, il reconnaît le bien-fondé des principes classiques : de chacun selon ses capacités et à chacun selon ses besoins. L'ennui, c'est que les choses ne se passent pas du tout ainsi en Russie ; c'est le pays où l'écart est le plus considérable entre les classes dirigeantes et les classes laborieuses. Les nantis du régime ne se privent pas d'une limousine, d'une dacha en banlieue, d'une chère fine et appétissante. C'est très embarrassant. Y aurait-il donc une contradiction interne ?

Tout n'est que de se comprendre. Bien sûr, le communisme idéal demeurera impossible aussi longtemps qu'on n'aura pas réussi à éliminer complètement le mal capitaliste et la notion de profit qui y est indissolublement liée. La Russie s'en tient donc à la première phase de sa révolution ; elle édifie le socialisme, qui sera l'antichambre du communisme. Moins radical, le socialisme permet de donner à chacun selon son travail, envisagé à la fois sous son aspect qualitatif et quantitatif. Rien d'étonnant alors que M. Mikoyan, l'homme le plus riche de Russie, répète-t-on, soit mieux vêtu, mieux logé et mieux nourri qu'un chef de gare quelconque perdu en Sibérie. Quand on en sera rendu à la phase finale et triomphale du communisme, la tenue de M. Khrouchtchev ne différera guère de celle du premier ou du dernier moujik venu. Voire...

Il y a quelque ironie à se souvenir qu'un personnage consulaire comme Molotov a été précipité dans les ténèbres extérieures pour avoir modestement écrit que le communisme n'était pas encore accompli en Russie. Il a eu le tort de se tromper de date : erreur hier, vérité aujourd'hui. Il n'empêche que l'interminable discours-thèse de Khrouchtchev a porté fruit. Au nom de la Chine, Chou En-Lai a marqué le coup. Sans faire amende honorable au nom de son pays, il a reconnu à la Russie son rôle de leader ; elle exprime **le futur du genre humain.** C'est ce que le Kremlin souhaitait par-dessus tout, en vue de ses prochaines opérations.

Et nous revenons par ce biais à la crise de Berlin. Pour engager résolument la partie avec le plus d'atouts possibles dans son jeu, l'U.R.S.S. avait besoin de la fidélité monolithique de ses vassaux. Telle fut l'oeuvre du 21e Congrès. Khrouchtchev en sort grandi aux yeux de ses adeptes et il a galvanisé les rapports et les aspirations des pays déjà inféodés comme des partis employés à pourrir l'opinion publique dans leurs contrées respectives. Il s'agissait de préparer une masse de manoeuvre sur laquelle il n'y aurait qu'à peser au moment opportun.

Il arrive à l'engrenage le plus savant de s'enrayer lamentablement à la première alerte. Ce n'est là qu'une mince fiche de consolation sur laquelle il est toujours téméraire de trop compter. L'Occident dispose encore de moyens puissants pour sauver ce qui peut l'être de notre civilisation chrétienne. Nos dirigeants en prennent-ils une conscience suffisamment éclairée ? Il leur faudra un courage lucide et ferme pour échapper encore une fois à l'un de ces tragiques rendez-vous avec le destin.

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

TRENTE-CINQ ANS DE VIE AUTOMOBILE 1900 - 1935

Il y a trente ans, le signataire de cette chronique n'était pas "très long" ; aussi, c'est à moins jeunes que lui qu'il a dû s'adresser pour connaître la voiture sans cheval de cette époque. Le pionnier de l'automobile à Montréal, malheureusement décédé, est un bon Canadien de langue française, Monsieur U.-H. Dandurand.

Voici la copie d'un article publié en 1940 dans un journal local et se rapportant à l'entrevue que j'avais eu le plaisir d'avoir avec Monsieur Dandurand et aussi avec Monsieur Leon Beauchamp, également décédé.

"J'ai pu causer quelques minutes avec M. Dandurand et, grâce à lui, je puis fournir des renseignements qui ne sauraient laisser l'automobiliste d'aujourd'hui indifférent. M. Dandurand me dit que c'est en novembre 1899 qu'il eut sa première voiture, une Waltham à vapeur.

Il la garda un an et les fabricants, des Américains, lui rachetèrent sa voiture. Il y avait cette année-là dans l'Etat de New-York 70 véhicules-moteur.

"Sa seconde automobile fut encore une voiture fabriquée aux Etats-Unis; c'était une Crest-Mobile, moteur à essence, 1 cylindre. En 1903 M. Dandurand importa de France une voiture de Dion-Bouton, 1 cylindre, 6 forces, au cout de $1,500, prix du gros. Cette voiture est maintenant au Château Ramezay.

"M. Dandurand avait demandé, dès 1900, une plaque licence pour son véhicule; mais le président du comité de finance, M. Hormidas Laporte (plus tard sir Hormidas Laporte), après recherches dans les reglements municipaux, lui fit vendre au cout de $1.00 une plaque pour bicyclette ou voiture de colporteur.

"Il fallut amender le règlement en ajoutant, aux mots bicyclettes et voitures-colporteurs, licence pour voitures sans "chevaux". On devait à cette époque peinturer en blanc à l'avant et à l'arrière du véhicule un numéro de quatre pouces de haut. M. Dandurand rapporte qu'un "voyage" sur l'île jusqu'à Sainte-Anne et retour sans panne et crevaison, était un "record". M. Dandurand fut un des fondateurs du Royal Automobile Club of Canada et il a contribué à faire promulguer le règlement obligeant les véhicules à circuler à la droite du chemin. Dans le temps il était nécessaire de se promener deux en automobile, un pour conduire le véhicule et l'autre pour tenir les chevaux emballés à cause du bruit du véhicule.

"Vers 1910, la Renault, 4 cylindres, touring, était l'auto populaire. Le pare-brise était à l'état de rêve et la capote un luxe. Les lampes fonctionnaient au gaz acétylène et les pneus étaient sans jantes mobiles, c'est-à-dire se posant sur la roue comme aujourd'hui nos pneus de bicyclette. Trente milles par heure à cette époque se comparent à 60 milles aujourd'hui.

"Un des premiers taxis à Montréal fut, vers 1910, une auto Berliet, voiture française.

Le garage de ces "taxis" était situé rue Stanley près Dorchester, édifice qui fut occupé par le Victoria Rink et qui est aujourd'hui le Dominion Square Garage. Vers cette époque aussi,

M. Dandurand s'intéressa à une compagnie, la Eastern Automobile Company, qui avait son garage rue Berthelet (Ontario), près Bleury. On y vendait les voitures Stanley Steam et Rambler. Plus tard, la Comet Automobile construisit des carrosseries pour moteurs Clement Bayard.

"Un voyage à Plattsburgh était en ce temps-là toute une odyssée. Dix jours pour aller et retour, c'était un voyage rapide.

"Les routes étaient indiquées à l'avance par des marques de peinture faites par des "éclaireurs" avant le départ, et mises sur les clôtures. Avant de terminer, M. Dandurand m'invita à aller causer plus longuement de ce bon vieux temps, mais malheureusement je ne pus me rendre à cette charmante invitation".

(a suivre)

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR C. A. DEAN

Symptômes inquiétants

Dans environ dix pour cent des cas de patients se faisant enlever la vésicule biliaire, on a la surprise de voir reparaître les mêmes symptômes quelque temps après la convalescence. On imagine le désarroi qui envahit alors ces patients.

Ces symptômes peuvent se présenter immédiatement ou des mois plus tard. Ils peuvent consister en douleurs de divers degrés, en jaunisse, en indigestion gazeuse, et en fièvre. Ce sont là les plus communs, mais il y en a d'autres.

La cause d'un tel état de choses tombe généralement dans deux catégories. D'abord, ces symptômes peuvent résulter d'une complication chirurgicale. Deuxièmement, il a pu se glisser une erreur dans le diagnostic original. Divers autres facteurs peuvent aussi jouer un rôle : par exemple, les habitudes personnelles, la tension émotive, le régime alimentaire insuffisant ou excessif, l'alcool, l'abus du café.

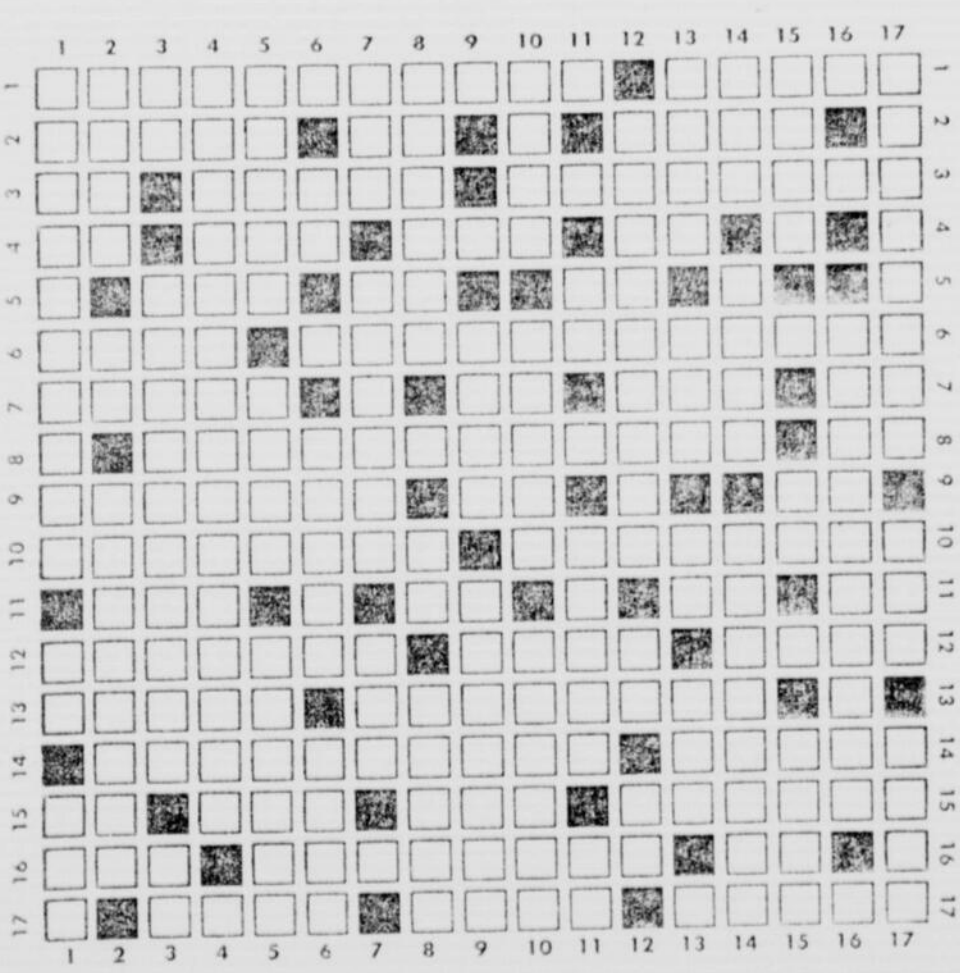
Le traitement dépend donc de ces causes et nécessite une sérieuse étude de médecin. Et dans certains cas, il faut même subir une nouvelle intervention chirurgicale.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "Cancer des petits", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 12 avril.

Vengeance

DUBLIN — La station météorologique a reçu la visite de cambrioleurs peu communs. Après avoir fait main basse sur les pluviomètres et toutes sortes d'instruments, ils ont laissé ce billet au directeur du laboratoire de physique : "Vos prévisions sont toujours fausses. Ces objets ne vous servent par conséquent à rien".

Les MOTS CROISÉS de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Nom donné aux cinq premiers livres de la Bible — Femelle de l'ours.
2—Nom du chamois, dans les Pyrénées — Abréviation de saint — Que l'on apporte en naissant.
3—Possessif — Artère principale — Se disait, chez les Romains, des huit premières lettres de l'alphabet qui servaient à indiquer les jours de marché.
4—Symbole chimique du cuivre — Morceau de musique pour deux voix ou deux instruments — Chemin borde de maisons — Pronom personnel.
5—Art de lancer — Note de la gamme — Pronom personnel.
6—Evenement, chose réellement existante — Jour, ouverture réelle ou simulée dans un plein.
7—Espace qui, au milieu des déserts, offre de la végétation — Possessif — Commune rurale autonome, en Russie — Venu au monde.
8—Autorité suprême — Conseil de la Reine.
9—Personne qui fait valoir un moulin — Règle double — Conjonction.
10—Laquais de grande taille — Instrument dont se sert le chirurgien pour élargir certaines cavités du corps et en faciliter l'examen.
11—Pareil, semblable — Préfixe — Métal jaune — Diphtongue.
12—Etre digne ou passible de — Rude au goût et au toucher — Très petit golfe.
13—Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Action de donner de l'air.
14—Courbe qui est le lieu des points tels que le produit de leurs distances à deux points fixes est constant — Billot de bois pour l'amarrage à bord des bateaux.
15—Indique le conditionnel — Liquide insipide — Enlève — Petit lac.
16—Fille de Cadmus — Petit animal crustacé qui a un grand nombre de pattes et qui vit dans les lieux sombres et humides — Ancienne note de la gamme.
17—Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier — Prince troyen — Nom donné, sous le premier Empire, aux contributions indirectes réunies en une seule administration.

VERTICALEMENT

1—En forme de poisson — Note de la gamme — Argile rouge.
2—Fils d'Isaac et de Rebecca — Fleuve côtier de France — Ancienne monnaie d'origine anglaise qui eut cours en France au XIIe et XIIIe siècle.
3—Symbole chimique du sodium — Art du passementier et du rubanier — Métal précieux.
4—Système de croyance fondé sur la tradition.
5—Fleuve de France ; se jette dans le golfe de Gascogne — Graisse fondue des animaux ruminants — Qui adhère fortement.
6—Lettre grecque — Canal qui ramène le sang des extrémités au cœur — Genre de myriapodes.
7—Un des quatre points cardinaux — Femme emportée et très méchante — Plateforme flottante.
8—Se dit des frères et des sœurs nés de la même mère, mais non du même père — Coup de baguette sur le tambour — Pelle en bois pour prendre et lancer de l'eau.
9—Manière d'être — Bâton servant à battre la crème dans la baratte.
10—Vase de forme variable — Petites brosses en soie de porc — Ustensile qu'on applique à un mur et qui sert à accrocher des vêtements.
11—Abréviation de saint — Ouverture pour entrer et sortir — Equerre.
12—Divertissement entre deux pièces d'une représentation théâtrale — Deux voyelles — Chemin de halage.
13—Flot, soulèvement de l'eau agitée — Du verbe avoir — Symbole chimique du cobalt — Espèce de manguier du Gabon.
14—Sans inégalités — Foyer de la cheminée — Qui concerne l'uranium.
15—Guide — Article espagnol — Sorte de caleçon bouffant des danseuses.
16—Qualité de ce qui est onctueux.
17—Placer bout à bout sur une même ligne — Partie intérieure du pain — Enveloppe quelconque.



Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

Une pauvre petite fille sur le chemin de la dépravation fait la morale aux parents d'aujourd'hui !

Chère Hughette,

Je vous écris car j'ai une grande confiance en vous. Il y a quelques mois, je sortais, mais je savais me bien conduire et ma mère prétendait que je n'étais qu'une fille de rien et que je me donnais à tous les garçons. Ce qui était archi-faux. Elle me défendit donc de sortir. J'ai enduré quelques mois. Puis j'ai recommencé à sortir, malgré mes parents et, cette fois, j'ai sorti "pour vrai". Ça fait déjà deux mois que je mène cette vie-là et j'en suis dégoûtée. Si j'avais assez de volonté pour me tuer, je le ferais. Chaque soir, quand je rentre à la maison, c'est une tempête de menaces. La plus fréquente est de me confier à la Cour des jeunes délinquants. Je dois vous dire que j'aimerais beaucoup mieux me faire placer là que vivre auprès de mon père et de ma mère qui prennent toujours pour ma soeur, de deux ans mon aînée.

Les parents ne devraient jamais juger les enfants sans en être certains et surtout ne pas les empêcher de sortir. Je ne dis pas qu'il faudrait les laisser passer des nuits dans la rue, mais sortir convenablement. Nous avons besoin d'un peu de liberté. Pas trop, mais un peu. Si les parents n'étaient pas si sévères, je suis certaine que La Miséricorde ne compterait pas autant de filles-mères. Et je dis à celles qui jouissent d'un peu de liberté de savoir combattre pour leur vertu. Car une fille sans vertu n'est plus rien ou, du moins, pas grand chose. Vous allez peut-être dire que je suis sans coeur de trouver mes parents si sévères, mais c'est tout le contraire. Je travaille depuis deux ans et ça me fait plaisir de les aider. Mais ils ne m'en sont pas plus reconnaissants. S.V.P. publiez ma lettre pour venir en aide aux parents et aux adolescents comme moi. Encouragez-moi, j'en ai besoin.

JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

Ma chère petite,

Vous voilà arrivée à un joli résultat, pour avoir voulu jouir trop tôt et trop entièrement d'une liberté que vos parents, avec raison (vous l'avez prouvé), vous accordaient avec parcimonie.

Vous signez : **Jeunesse d'aujourd'hui...** Ce en quoi vous vous illusionnez. Vous n'êtes pas "la" jeunesse d'aujourd'hui, mais "une certaine" jeunesse d'aujourd'hui, qui ressemble d'ailleurs terriblement à celle d'hier, laquelle, insoumise, révoltée, incapable de se plier aux lois, voulait elle aussi se révolter à tout prix.

Car, il faut bien le dire, les filles-mères, les filles de joie, les jeunes délinquants, les bandits et les ratés de toutes sortes ne sont pas des inventions modernes ... On a tendance à oublier que Judas Iscariote fut un traître et un vendu ; que Jésus est mort entre deux larrons, et que la Madeleine, toute repentante qu'elle était, avait d'abord été une fille publique. Tout cela ne date pas d'hier !

Les enfants crient peut-être plus fort et plus tôt de nos jours. On ne leur a pas appris, comme on le faisait à leurs parents, à baisser le verbe et à s'adresser poliment aux adultes. C'est le siècle de la prétendue camaraderie entre parents et enfants, celui de l'égalité pour tous entre les êtres. Le système n'est pas sans failles, il s'en faut.

Si vous aviez, de bonne heure, compris et ressenti que vos parents étaient vos meilleurs amis, vos guides les plus sûrs, vos alliés les plus vrais, au lieu de vous rebeller, de monter sur vos grands chevaux, lorsqu'ils vous auraient interdit de sortir le soir, vous auriez gentiment discuté de la chose avec eux. Vous auriez tâché de gagner et leur coeur et leur confiance. Hélas pour eux, et pour vous, vous n'avez pas été accoutumée à un tel climat de sérénité et de foi. Si bien que, devant l'interdiction vous avez claqué la porte et êtes partie ... Vos parents, au lieu de vous retenir par leur douceur et leur bonté, vous ont injuriée, soupçonnée à tort, et voilà que le drame est né pour de bon. Quelle tristesse ... Alors que vous aviez tout pour être heureuse ...

Vous ne me dites pas votre âge, mais vous devez être bien jeune puisque vos parents menacent de vous mettre à la porte et de vous faire traduire en Cour des jeunes délinquants. Ne croyez pas que le fait d'être placée dans une maison de correction serait, pour vous, un bien-être ... Les juges n'y expédient les petites filles en voie de se perdre qu'en dernière ressource. Mal disposée comme vous l'êtes, vous vous feriez sûrement d'amitié avec les moins intéressants sujets de la maison et ne pourriez que vous corrompre davantage ...

Vous n'avez pas vingt et un ans, et déjà des hommes vous ont possédée ; vous avez mené une existence de bâton de chaise, qui vous dégoûte au point de penser au suicide. Il faut vivement faire marche arrière et reprendre votre aplomb. A tout péché miséricorde. Si vous remontez la pente, la vie peut vous apporter encore sa part de joie. Si vous vous laissez aller, tout est fichu pour vous.

L'essentiel est de rompre tout de suite avec vos amis actuels, qui ne pourraient que vous faire retomber dans vos fautes, n'ayant aucun intérêt à ce que vous vous conduisiez mieux.

Inscrivez-vous à un club sportif, distrayez-vous sainement. Oubliez le plus vite possible les deux mois que vous venez de vivre. Et puis tâchez de vous confier à votre maman. Ne lui dites que l'essentiel (les mères devinent bien, allez) mais apprenez-lui que vous avez besoin de sentir qu'elle vous aime. Dites-lui que vous êtes décidée à vivre autrement. Et demandez-lui la permission de recevoir vos amis à la maison ... pas les anciens, mais les nouveaux que vous ne manquerez pas de vous faire, en changeant d'attitude. Voyez aussi un prêtre qui saura vous guider.

Croyez-moi, ce n'est pas dans le libertinage que vous trouverez le bonheur.

Les parents ne devraient jamais juger leurs enfants sans en être certains... bien sûr ! Mais il existe aussi un commandement qui dit : "Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement". Il ne faut pas l'oublier non plus. Bon courage et revenez-moi quand le coeur vous le dira.

Côté Coeur

Chère Hughette,

Je vous écris pour vous confier un problème. J'ai dix-huit ans et je sors avec un garçon de 21 ans. Il est très gentil, mais voilà : il est mon petit cousin du 3e degré. Est-ce qu'il y aurait du danger pour les enfants, si on se mariait ensemble ? Je suis inquiète à ce sujet. Merci à l'avance pour votre réponse.

PAULO

Ma chère petite,

L'Eglise déconseille les mariages entre cousins germains. Je ne me souviens pas d'avoir entendu dire que l'avis prévalait jusqu'à la troisième génération. Sauf erreur, le danger d'avoir des enfants emportant tares et malformations ne serait pas grave dans votre cas. Cependant, un médecin serait mieux que moi placé pour éclairer votre lanterne.

* * *

Côté Jardin

Ma chère Madame Proulx,

Je tiens d'abord à vous féliciter pour votre beau travail. Vous savez si bien comprendre vos lectrices.

Voici notre problème : nous sommes deux jeunes filles, l'une institutrice et l'autre encore étudiante. Nous nous cherchons du travail pour cet été. Notre rêve serait de travailler dans quelques magasins dans un lieu de tourisme. Nous demeurons dans un coin reculé de Témiscouata et il nous est très difficile de trouver de l'ouvrage. Est-ce que vous n'auriez pas des adresses où nous pourrions faire application pour le temps des vacances ? N'y aurait-il pas parmi vos lectrices quelqu'un qui aurait besoin de vendeuses ou de serveuses pour un comptoir-lunch ? Ma soeur est parfaitement bilingue et moi je me débrouille assez bien en anglais.

J'espère que la chance nous sourira et que vous nous accorderez quelques instants de votre précieux temps. Un gros merci pour votre attention et vos renseignements. Longue vie à votre courrier si intéressant.

PETITE FLEUR DE CAMPAGNE

Ma chère petite fleur de campagne,

Voici ce que je ferais si j'étais vous. Premièrement, je fixerais mon choix sur deux ou trois endroits de villégiature. Ensuite j'écrirais à la Chambre de Commerce de ces endroits afin de leur faire part de mon projet. Je m'informerais également auprès des hôtels du Pacifique Canadien — qui presque toujours possèdent des magasins d'artisanat ou de bibelots — si l'on n'aurait pas besoin de vendeuses surnuméraires pour l'été. Enfin je ferais paraître une annonce dans les journaux de ces diverses localités. Si avec cela je ne trouvais rien ... je me dirais qu'au moins j'ai drôlement fait mon possible ! Bonne chance !

* * *

Madame,

Un conseil au sujet de toilettes qu'il conviendrait de porter pour assister à une ordination qui aura lieu à Montréal le 18 juin à 4 heures de l'après-midi. Le lendemain, première messe. Le dimanche suivant, grand'messe solennelle dans la paroisse du nouvel ordonné, lequel est mon frère.

J'ai trente ans, je suis blonde brunissante, mes yeux sont gris-bleus, je pèse cent dix livres et je mesure 5 pieds 3 pouces. Une prompte réponse serait appréciée car, maman de trois enfants, je confectionne mes toilettes. Vous remerciant.

FILS CASSES

Chère Madame,

Pour la fin juin, vous pouvez déjà porter vos toilettes d'été, à la condition qu'elles ne soient pas trop pâles, car on ne sait jamais à l'avance le temps qu'il fera.

Pour l'ordination de votre frère, j'aimerais une robe très simple en pied de poule noir et blanc (genre robe soleil) recouverte d'un boléro à manches trois-quarts. Accessoires noirs ou blancs à votre gré (sac et souliers en veau verni noir par exemple, chapeau de paille blanche, gants blancs) et oeillets rouges au corsage.

Le lendemain, pour assister à la première messe, un ensemble en coton satiné, dans les tons de bleu ou un ensemble en toile sauvage beige, avec accessoires noirs, me paraîtrait de mise.

Enfin, pour la grand-messe, une robe de dentelle de coton ou de mousseline, marine, grise ou beige, serait sûrement très élégante. Toque de fleurs, gants trois-quarts si votre robe a des manches très courtes, et le tour sera joué.

* * *

Chère Madame,

Connaissant votre bon goût, j'ai recours à vous pour me conseiller.

Je suis invitée, le premier juillet, au mariage d'une amie et je ne sais comment m'habiller pour cette circonstance. Voilà, je suis une brune de quinze ans aux yeux gris. Je mesure 5'5" et je pèse 113 livres, j'ai une taille élancée.

Quelles couleurs me conviendraient pour ma robe et mes accessoires ? Je voudrais être très élégante. Comment demander à un garçon (car mes parents me permettent d'être accompagnée au mariage) ? Et quelles sont ses obligations ? Suis-je obligée de danser toujours avec lui ?

MICHEMI

Ma chère petite,

Vous seriez très élégante à mon avis, au début de juillet, si vous portiez l'une de ces ravissantes robes-chemisiers à jupe ample montée sur crinoline, que l'on nous offre actuellement sur le marché. J'aime particulièrement celles qui sont coupées dans de la mousseline imprimée ou à pastilles. Vous pourriez la choisir à votre gré, grise ou jaune pâle. Accessoires blancs. Grande capeline de paille, soit du même ton que la robe, soit blanche ceinturée de velours de la couleur de votre toilette. Ces robes s'accompagnent généralement d'un boléro amovible qu'on retire pour la danse, à la réception qui suit la cérémonie religieuse.

Il y a aussi les ensembles de soie imprimée, ou les pieds de poules (noir et blanc, bleu et blanc, gris et blanc) qui sont ravissants. Suivez nos pages féminines. Suzanne Pinze y publie les photos de robes merveilleuses qui pourront sûrement vous inspirer.

Pour inviter le garçon de votre choix à vous escorter, rien de plus simple. Téléphonez-lui ou profitez d'une occasion où vous le rencontrerez pour lui apprendre que vous êtes invitée à un mariage et que vous seriez ravie de l'avoir pour escorte.

Ses obligations sont minimes, puisqu'il doit se tenir en votre compagnie et veiller sur votre bien-être. Vous devez danser avec lui autant qu'il lui plaira, mais pouvez accepter aussi les invitations qu'on vous fera.

* * *

Chère Madame Proulx,

Comme tant d'autres, je viens mettre mon grain de sel à votre courrier. Je suis une petite femme qui s'ennuie. Toute seule à la maison de sept heures du matin à sept heures du soir. Je demeure à la campagne, à huit milles de Québec. Ma santé est délicate. C'est pourquoi je ne me suis jamais décidée à adopter un enfant. J'aime les enfants, mais je sais qu'il faut du courage, de la patience et de la santé pour en éduquer un.

Mon mari est très bon et travaille à un métier assez dur, malgré qu'il soit délicat: il ne pèse que 105 livres et mesure 5'3". L'année dernière, il a été quatre mois sans travailler, cause de maladie, ulcère d'estomac, les reins malades aussi ; il avait les pieds enflés et aussi de l'anémie causée par son ulcère qui saignait. Avec les bons soins il est revenu à la santé et a recommencé son travail dans un hôpital comme menuisier.

En lisant votre courrier, je vois que des jeunes filles se plaignent et se disent malheureuses parce que leurs parents les obligent à rentrer à 9 ou 10 heures le soir, ou parce qu'elles n'ont pas encore d'amis. Je me demande ce qu'elles auraient fait si elles avaient passé par où j'ai passé ... Qu'est-ce qu'elles vont faire quand surviendront les grandes épreuves?

Je suis venue au monde dans le fond d'une campagne à 4½ milles d'un village de la Beauce. Ce n'est pas hier, c'était en 1912, la onzième d'une famille de 14 enfants, 9 filles et 5 garçons. Ma mère est morte quand j'avais 9 ans et la plus jeune 2½ ans. Il y avait des filles plus vieilles qui ont pris la direction de la maison par la suite, d'autres qui se sont mariées, deux qui sont allées demeurer aux Etats-Unis. Finalement, je me suis trouvée à la tête de la maison à l'âge de 13 ans, avec trois enfants plus jeunes que moi, mon père et un frère plus vieux. Nous étions six personnes, nous n'étions pas riches. J'avais une mauvaise

——— Suite à la 45e page



CHEVEUX GRIS

Faites-les disparaître — chez vous — Paraissez 10 ans plus jeune

Cest facile grâce à Brownatone vous pouvez rendre à vos cheveux gris les teintes lustrées de la jeunesse, sans que cela paraisse aucunement. Coupez une mèche de vos cheveux gris et faites-en l'expérience. En une seule application, Brownatone donnera la teinte désirée, du blond le plus pâle au noir. Des millions de personnes sont émerveillées des résultats. Garanti sans danger. Economique, durable. Résiste au lavage et n'affecte pas la permanente. Satisfaction garantie ou remboursement. Préservera votre charme juvénile. Achetez Brownatone aujourd'hui. 90c, chez tous les pharmaciens, ou écrivez en mentionnant la couleur naturelle de vos cheveux. Vous recevrez un échantillon gratuit.

Brownatone, Dept 607 Covington, Ky., U.S.A.

SANTÉ de la FEMME

Pour développer sa personnalité, toute femme ou jeune fille, mariée, opérée, au retour de l'âge, doit faire usage des dragées FEMOCRINE. Composées d'extraits de glandes, elles facilitent l'épreuve mensuelle, diminuent les douleurs périodiques, corrigent les irrégularités, chassent la nervosité, aident les opérées et favorisent le développement du buste.



Au retour de l'âge, elles rendent la vie si heureuse cette période de transition. Chaque dragée renferme une parcelle de santé. Traitement d'un mois $3.00. Demandez FEMOCRINE aux pharmacies ou du

Laboratoire MARCHAND

St-Tite, Cté Champlain, P.Q.



BEAUTÉ DES YEUX

1.—CRÈME POUR LES CILS : Indispensable à toute femme désireuse de posséder de jolis cils épais. Également merveilleux pour les sourcils trop minces. Sur les paupières, cette préparation donne de la beauté au regard et empêche les rides de se former. Prix ☐ $1.00 — ☐ Double format $1.75.

2.—LOTION CONTRE LES CERNES : Un produit de beauté recommandé pour enlever les cernes autour des yeux ou sur toute autre région du corps. Cette lotion est excellente aussi pour enlever les taches brunâtres ou des rousseurs sur la peau. De plus, elle enlève le hâle et blanchit l'épiderme. ☐ Format 30 jours $3.00. ☐ Format 60 jours $5.00.

3.—CRÈME CELLULITE : Pour réduire un double menton, ou tout surcroît de gras de votre corps. Elle est aussi l'ennemie de la cellulite. ☐ Gros format $3.00 ☐ Double gros format $5.00.

REMPLISSEZ CE COUPON IMMÉDIATEMENT

STUDIO FLEUR-DE-LYS ENRG.
BOITE 786
STATION "B", MONTREAL

☐ Chèque, argent, mandat poste.
☐ Expédiez C.O.D.
Nom et adresse .....

Suite de la 44e page

santé, j'étais nerveuse, souffrant des maux de voies respiratoires. J'étais très fragile de ce côté-là. Il faut vous dire que j'avais quatre ans quand ma grand-mère maternelle est venue demeurer chez nous un an et demi. Elle est décédée de tuberculose et moi j'étais tout le temps avec elle. Ça a tout l'air que j'aurais attrapé cela d'elle. Les autres n'ont rien.

Moi, c'est là que le bal a commencé. A l'âge de 16 ans, je me suis trouvée pas mal malade. J'avais un goitre toxique et interne et les deux yeux sortis de la tête. Mon père m'a fait soigner, ma gorge a un peu diminué et mes yeux sont revenus. L'un est resté plus gros que l'autre, et, à l'âge de 25 ans, il a fallu que je me fasse opérer.

Pour revenir à ma tâche de maîtresse de maison, à 13 ans, il faut que je vous dise qu'à ce moment-là, il n'était pas question d'électricité dans les maisons. La commodité qu'on avait, c'était le téléphone. Nous n'avions pas l'eau dans la maison. J'allais chercher mon eau pour faire le lavage avec deux chaudières, une chaque main, et l'hiver sur un traîneau dans une canistre à lait. A dix-sept ans je suis tombée malade, une pleurésie. On m'a fait deux ponctions sur les côtés, il y avait de la tuberculose là-dedans. Un an après, une péritonite tuberculeuse. J'avais le ventre tout enflé. J'ai passé quatre mois à l'hôpital. Il y a six ans j'ai dû subir la "grande" opération. Depuis je n'ai pas la faveur d'avoir la santé. L'automne dernier c'était une pneumonie: je me décourage. La maladie détériore le corps. Je ne suis plus capable de faire comme les autres, veiller tard et faire de grosses journées. Je travaille un bout de temps et il faut que je me repose souvent durant le jour. Je passe pour une paresseuse, mais les médecins ont trouvé que j'avais une très bonne constitution. Il faut vous dire que je n'ai pas été gâtée par le tabac et l'alcool.

Dites-moi ce que je pourrais faire pour me désennuyer? Un conseil s'il vous plaît dans votre courrier de la "Patrie" du Dimanche. Bonne chance Madame et félicitations pour votre beau travail.

FEMME TOUTE SIMPLE

Chère Madame,

Vous signez une femme toute simple?.... Mais savez-vous bien que je vous trouve héroïque moi, d'avoir enduré toutes ces épreuves et d'avoir su tenir le coup, malgré tout? Vous avez un mérite infini, qui finira bien par recevoir sa récompense. Ceux qui vous jugent paresseuse, parce que vous vous reposez le jour, après toutes vos maladies, sont eux-mêmes malades de la jugeotte.... Et c'est un mal, hélas, généralement incurable! Laissez-les faire sans vous en occuper; ces mêmes personnes doivent prendre le lit dès les moindres symptômes d'un rhume....

Quant à vous avec vos forces diminuées, je ne vois guère que la lecture et les légers travaux manuels qui pourraient vous distraire.

Si vous aimez la lecture, abonnez-vous à un club ou à une librairie. Vous ferez ainsi de très beaux voyages sans quitter votre fauteuil... comme dit l'expression.

Quant aux légers travaux manuels, broderie, tissage, tricot, ils sont aussi passionnants. Il doit bien y avoir un cercle de couture, ou un Cercle de Fermières, où l'on enseigne toutes ces choses dans votre village. Rendez-vous-y. Vous aimez les enfants, et vous ne pouvez en adopter, dites-vous? Cousez, brodez, tricotez pour eux. Cela vous sera une source de joies. Votre paroisse doit bien contenir des petits misérieux; aidez à les soulager, ce sera encore la façon la plus efficace d'oublier vos propres souffrances.

Je vous souhaite toute la chance que vous méritez.



pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

L'éternel problème des oisillons qui veulent quitter le nid . . .

QUESTION: Je me permets de vous demander conseil au sujet de mon fils. Il va avoir 17 ans en juin. Il travaille depuis octobre seulement chez un laitier au village. Il gagne $10 par semaine logé et nourri. Je lui laissais $3 par semaine tel que convenu et avec le reste je vois à l'habiller et à payer ses assurances, etc. Voilà que cette semaine il m'a demandé son argent car il veut s'arranger seul. Que pensez-vous de cela? Est-ce qu'il y a une limite d'âge où on est obligé à lui ma femme et moi? Ma femme ne veut pas que je lui donne cet argent, elle dit que s'il perd sa place, il va revenir ici à la maison. Il ne peut se placer ailleurs il n'a qu'une neuvième année et il pèse 85 livres, mesure 5 pieds seulement. Est-ce que je suis obligé de tout lui laisser ou écouter ma femme pour qu'il parte de la maison à 18 ans? Je suis ignorant de la loi . . .

REPONSE: Non seulement vous êtes ignorant de la loi, mais vous êtes aussi ignorant de la nature humaine. Il me semble de vous voir, vous et votre femme. Petite ampoule dans la cuisine pour ménager le courant, assis tous les deux autour de la table, discutant NON PAS DE VOTRE AFFECTION POUR VOTRE FILS, mais de l'argent qu'on lui laisse ou ne lui laisse pas, de son départ à 18 ans, d'être obligé à lui.... Quels problèmes! Et tout ça pour $7 par semaine! Comme je comprends votre lettre, vous n'avez pas besoin de ce $7 par semaine. Vous pouvez probablement acheter tous les gens du rang! Le seul problème qui vous fatigue c'est de savoir si vous êtes obligé à votre garçon, qui ne mesure que 5 pieds donc ne peut se placer!.... Premièrement, il est placé. Il l'a fait une fois, il peut le faire deux. La longueur d'un homme n'a jamais garanti sa valeur, non plus que son poids. Une neuvième, ça vaut mieux qu'une sixième. Tout cela, votre garçon le sent instinctivement, puisqu'il veut voler de ses propres ailes. Vous ne lui avez pas demandé de payer pension ou compensation. Vous lui avez demandé de vous confier $7 par semaine pour que vous l'administriez vous-même. Bon.... La loi est de votre côté. Votre fils est mineur. Vous pouvez même tout prendre ce qu'il gagne jusqu'à l'âge de 21 ans s'il vit à la maison. Mais que faites-vous de la logique? De l'affection? Il gagne bien peu cher, votre fils. Il ne risque pas de faire de grandes bêtises avec $10 par semaine. Laissez-le faire! Tout à coup il se trouverait une autre situation? Tout à coup votre femme ne l'aurait plus sur les bras? Tout à coup vous seriez, enfin, délivrés de lui? Et puis, s'il administre mal sa fortune, mon Dieu, vous le reprendrez à la maison jusqu'à l'âge de 21 ans! Cela fera mal au compte de banque qui vous tient lieu de coeur, mais à 21 ans, vous pourrez toujours le jeter à la porte, vous ne serez plus obligés à lui. Je comprends que sur une terre, un homme de 85 livres, ce n'est pas bien d'avance. Et j'imagine que vous en souffrez depuis que vous le voyez si petit, alors qu'un fils costaud, hein, vous auriez pu le faire travailler autant qu'un percheron ou qu'un boeuf attelé pour la plus grande gloire de votre compte de banque.... Allez, c'est un oisillon qui veut essayer ses ailes. Laissez-le faire. Vous courez tout de même le risque de vous débarrasser de lui!

* * *

QUESTION: Je veux savoir ce qu'il faut faire pour devenir ajusteur d'assurance, automobile ou autre et s'il y a des cours à suivre. Aussi le nom de l'école. J'ai une 9e année, bilingue, marié, 29 ans. URGENT

REPONSE: Deux sources de renseignements pour vous. D'abord, l'école des Hautes Etudes commerciales, rue Viger. Ensuite, n'importe quel bureau d'ajusteur, dont vous voyez les annonces dans les pages de "La Patrie".

* * *

REPONSE à ANDRE et JANINE: Il y a dans toute cette histoire un élément vraiment négatif, c'est la question des bonnes manières. Enfin, un homme doit s'exercer à un contrôle plus grand. Par ailleurs, il y a aussi la somme d'attirance qu'il ressent pour vous, Janine. Et vous, André, l'intensité du désir que vous devinez chez elle. Que vous, Janine, acceptiez la participation qui vous est demandée, c'est déjà que vous y trouvez, sinon un plaisir direct, du moins un sentiment un peu trouble. La preuve en est que vous êtes partagée entre un oui et un non. C'est une question si personnelle que sans vous connaître l'un l'autre je puis me tromper dans mon jugement.... C'est singulier, ce n'est pas anormal. Il n'y a rien d'anormal au désir que ressent un homme pour une femme. Rien d'anormal aux collaborations qu'apporte une fille dans l'assouvissement des désirs. Là où cela se complique, c'est que vous jouez un jeu dangereux. Dangereux parce que votre collaboration maintenant minime peut s'étendre à plus. Il peut y avoir **imitation** de votre part, et de là aux gestes définitifs, ce n'est qu'un pas. Reparlons, si vous voulez, du point de vue stricte politesse. Et là encore, je dois conseiller prudemment, car tout dépend des privautés déjà consenties. Il y a embrasser et embrasser.... Il y a aussi des consentements dans les mots, des conversations, des agaceries. J'ai bien souvent entendu des jeunes filles se plaindre des audaces des jeunes gens, qui avaient tout fait, de leur côté à elles, pour provoquer ces audaces par des attitudes, des vêtements, des marques affectueuses, des chatteries.... Je ne dis pas que c'est votre cas, mais sachez que chez les hommes il y a de petites natures et de fortes natures. Les fortes natures abattraient des murailles de pierre et il ne faut pas les provoquer. Il y a aussi que notre mentalité du Québec pose tellement de contraintes que parfois l'explosion se produit.... Voyez-vous, il n'y a qu'un seul fait anormal dans votre affaire, c'est que vous n'êtes pas mariés. Je laisse donc à votre propre jugement de savoir si vous avez la force de caractère voulu pour résister à des appels et à des pressions aussi fortes. Car si le tout ne vous avait pas troublé autant et plu un petit peu, vous n'auriez pas recommencé, et ce que vous voulez SURTOUT SAVOIR de moi, c'est la NORMALITE de la chose.... Vous comprenez? C'est mon métier de lire entre les lignes. Alors, rassurez-vous, c'est tout à fait normal selon la nature. Seulement, vous n'êtes pas mariés.... alors? ?

* * *

QUESTION: Je lis votre courrier dans LA PATRIE depuis quelque temps et j'ai vu que vous répondiez très bien aux questions qui vous sont posées. Voici ce qui m'inquiète. Il y a eu un referendum récemment en Suisse sur la question du vote des femmes, mais elles ont été bloquées. Un Suisse avec lequel je travaille s'en est pris à moi lorsque je lui ai dit que les femmes sont nos égales, et qu'elles devraient avoir leur mot à dire lorsqu'il s'agit du gouvernement de leur pays. Ce type-là m'a traité d'idiot en me disant que la place des femmes était dans la cuisine avec les enfants, étant tout ce qu'elles pouvaient faire et qu'elles ne comprenaient rien à la politique. Je suis marié moi-même et je sais que les femmes sont intelligentes. Il me semble que ce n'est pas logique de voir les Européens considérer leur femme tout juste un peu mieux que des chiens.

UN PARTISAN DE L'EMANCIPATION DE LA FEMME

REPONSE: N'ayez crainte, je n'irai pas de nouveau me fourrer le bras dans un nid de guêpes. D'autant plus que je suis en parfait accord avec mon correspondant. Evidemment, les Européens, en général, n'ont pas la même conception de l'égalité des sexes. Pas tous, mais surtout au niveau du grand peuple, c'est vrai. J'ai vécu là-bas et j'ai souvent été surpris du joug imposé aux femmes. Faut dire que bien des Européennes seraient malheureuses d'avoir autant de liberté que les Américaines. Et, chose certaine, les maris là-bas procurent à leur femme une vie physique plus intéressante que celle apportée par la plupart des Américains à leur femme. En fait, il y a là une sorte de loi de compensation. L'Américaine a acquis la liberté, pour compenser le peu de plaisir que lui apportait son mari en certains instants intimes. Encore une fois je généralise, mais je le fais au niveau des grandes recherches et des statistiques dûment établies. Tout ceci n'infirme pas cependant mon jugement que la femme pourrait être plus libre en Europe, et garder tout de même ses joies acquises. Il y a une très grande évolution, très rapide. Elle n'a pas atteint la Suisse, mais il faut dire qu'en Suisse, tout va pondérément. Le suffrage féminin, en des pays où la femme a été en sujétion si longtemps viendra, mais viendra petit à petit. Et nous n'avons pas vraiment à nous réjouir dans le Québec. Nous avons été le dernier endroit en Amérique du Nord à laisser voter nos femmes! Et c'est encore récent. Je ne suis pas vieux et je me souviens de la première élection du Québec où les femmes ont voté.... Disons-nous ceci, que nous y sommes venus sur le tard, et qu'en Europe, il est déjà réconfortant de savoir qu'il se tient des référendums sur le sujet.... Je puis vous assurer qu'il y a cinquante ans, l'idée même d'un référendum eût été un crime de haute trahison envers les votants mâles.... Tout vient à point à qui sait attendre.... Quant à l'intelligence des femmes, je l'ai déjà dit et en ai presque perdu peau et vie, je crois qu'elles sont très intelligentes et que, vraiment, le véritable purgatoire est celui-là. Dieu les créa dans ce but....

* * *

REPONSE à ANXIEUSE: Je ne peux publier cette lettre, et vous imaginez bien pourquoi, avec tous les détails que vous me donnez. Mais je puis vous dire ma réponse, et les lecteurs liront entre les lignes et comprendront. D'abord, vous êtes une femme, mais votre problème concerne directement un homme et dans un ordre d'idée assez rare pour que je fasse exception. Ce veuf que vous allez épouser, il vaut peut-être mieux que vous ne l'épousiez pas. D'abord, si ses relations avec sa fille de 20 ans ne sont pas incestueuses, elles y ressemblent étrangement. Un homme va-t-il vraiment partager le lit de sa fille des années durant, et encore aujourd'hui, sans qu'il y ait possibilité de relations? Sa théorie qu'il veut la protéger contre les saletés de la vie, je l'ai déjà entendue et elle masquait toujours une histoire du genre. Un autre indice: cette fille fait la loi dans la maison. Elle a fait placer ses petits frères et soeurs, elle couche avec ses petits copains durant les absences de son père. Elle le prive de caresses et il se désespère, elle le comble et il peut lui donner la lune.... Il en est même rendu à vous accuser, vous, de rendre sa fille malheureuse.... Cette fille est devenue vicieuse, les actes que vous me décrivez le prouvent.... Ecoutez, souvenez-vous de votre paix et de votre sérénité avant de connaître cet homme. Brisez tout. Il suffit d'un coup, il suffit d'un instant de courage. T'NE VOUS LAISSEZ PAS FLECHIR DURANT UN MOIS. Pendant ce temps, essayez de faire la connaissance de quelqu'un d'autre. Quelqu'un de normal, qui ne partage pas le lit de sa fille, qui n'a de théories funambulesques au sujet de ses devoirs paternels.... La fille a 20 ans et elle ne sera pas longtemps à la maison, mais je vous affirme qu'elle sera toujours entre vous et votre mari, d'une façon ou de l'autre. Brisez, brisez tout de suite, sans rémission, déménagez de ville s'il le faut, jetez les yeux ailleurs, oubliez ce bizarre groupe familial.

Ignorance

LONDRES — Au "Quitte ou double" de la Télévision britannique, un citoyen a perdu plus de cinq millions pour n'avoir pas su dire qu'avant les événements du 13 mai le général de Gaulle habitait à Colombey-les-Deux-Eglises.

Une vraie manie

GHANA — Un satellite artificiel sera lancé par le Ghana en 1970, comme vient de le déclarer un physicien du College universitaire du Ghana à Accra.

Le Ghana sera ainsi le premier pays africain à lancer une lune artificielle dans l'espace.

Optimisme

BRISTOL — La municipalité fait repeindre en vert le tablier (jusqu'alors d'un gris sombre) du pont de Clifton. Elle espère que la couleur de l'espérance détournera les candidats au suicide de leur sombre dessein.

Contre le tabac

RICHMOND — Convaincus des effets désastreux du tabac sur l'organisme humain, plusieurs sénateurs de l'Etat de Virginie font campagne afin de faire apposer sur les paquets de cigarettes une tête de mort et deux tibias.

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Nous serons heureux de résoudre vos problèmes de beauté au meilleur de notre connaissance. Aux lectrices qui nous font confiance nous demanderions de ne pas poser plus de deux questions à la fois; d'indiquer leur âge; de signer d'un pseudonyme; de mentionner leur nom et adresse; d'envoyer leur lettre au journal "La Patrie", a/s de Lyse Rossignol, 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18.

Sonia

Vous seriez bien aimable de me dire où je pourrais me procurer la camomille allemande que vous avez suggérée récemment à l'une de vos correspondantes.

Réponse : Je crois que vous pouvez acheter la camomille allemande chez tous les pharmaciens ou encore les herboristes. Je ne sais pas quel usage vous voulez en faire, mais je voudrais vous souligner qu'il existe deux sortes de camomille, l'une petite, excellente pour les tisanes; l'autre, plus grosse et moins coûteuse, pour les fumigations et le rinçage des cheveux. Je vous indiquerai un endroit si vous me faites parvenir votre adresse.

* * *

Gaspésienne aux yeux bleus

J'ai 55 ans, je fais de l'embonpoint localisé surtout au centre. N'auriez-vous pas un moyen pour faire fondre ces bourrelets de graisse?

Réponse : J'ai résumé votre lettre, j'espère que vous vous reconnaîtrez. Si vous n'êtes pas habituée à faire de la culture physique, il est peut-être un peu tard pour commencer des mouvements violents. Si vous me faites connaître votre adresse, je pourrai vous suggérer des moyens qui vous conviendront.

* * *

Brunette orgueilleuse

J'ai 45 ans. Depuis deux ans j'ai un creux en dessous du menton, formé par deux sillons de chair qui descendent en deux plis. Croyez-vous que la chirurgie plastique peut faire disparaître cela?

Réponse : Avant de consulter un spécialiste en chirurgie plastique, pourquoi ne pas essayer un traitement à l'hydromasseur facial? Je l'ai déjà recommandé dans cette chronique et j'ai reçu de nombreuses lettres d'appréciation sur cet appareil. Voyez l'illustration dans cette page. Je vous ferai parvenir plus de détails sur réception d'une enveloppe affranchie.

* * *

Dyne

Pourriez-vous répondre aux questions suivantes dans le prochain courrier de la Patrie du dimanche: 1° Est-ce que les poils superflus de la figure, détruits à l'électrolyse, laissent des marques? 2° On dit qu'il en coûte de $2 à $3 du quart d'heure pour ce traitement: est-ce qu'il faut plusieurs séances pour détruire les mêmes poils complètement? 3° J'ai déjà vu annoncé: "Poils superflus détruits pour toujours à l'électroïde". Y a-t-il une différence avec l'électrolyse? Si oui, quel est le meilleur procédé?

Réponse : Je voudrais communiquer à toutes les lectrices qui m'écrivent si gentiment, qu'il m'est impossible de répondre à leur question avant au moins un mois; je dois classer les lettres par ordre de date; en plus certaines demandes requièrent des recherches sérieuses; je vous prierais donc d'être patientes. C'est pourquoi il ne faut jamais s'attendre d'y lire une réponse la semaine suivante. Je m'excuse, mais il ne m'est pas possible de procéder plus rapidement. J'aimerais aussi renseigner qu'il m'est absolument impossible de faire des réclames, ou de mentionner le nom des produits, dans cette chronique. C'est pourquoi je demande le nom et l'adresse en plus du pseudonyme; toutes les lectrices peuvent compter sur la plus grande discrétion: personne d'autre que moi ne lira le contenu des lettres.

Pardonnez-moi, Madame, de me servir de votre lettre pour faire une petite mise au point, mais je voulais souligner le fait qu'il ne m'est pas possible de répondre immédiatement, dès réception de la lettre. Passons maintenant à vos demandes: 1° Si le traitement est fait par une personne compétente et consciencieuse, il ne laisse aucune marque. 2° Le poil dont la racine est bien enlevée par l'électrolyse ne repousse plus, et les spécialistes compétents ôtent environ 100 à 150 poils par séance. 3° Tous les procédés d'épilation par l'électricité sont à peu près semblables, mais il s'agit de choisir une clinique sérieuse. J'ai vu des résultats que l'on peut qualifier d'"épouvantables". Ces personnes avaient signé un contrat qui leur coûtait très cher, voire dans les 300 à 400 dollars. On leur avait assuré de faire disparaître définitivement les poils superflus; ce travail fait par des gens incompétents, laissa des traces inesthétiques; en plus, un mois plus tard le poil repoussait. Honnêtement, aucun de ces instituts ne peut garantir d'enrayer définitivement la pousse du poil; d'accord que le poil, dont la racine est arrachée, ne repousse plus, mais deux autres peuvent pousser à la même place puisque c'est là une question de mauvais fonctionnement des glandes. Ainsi il serait sage de consulter un médecin spécialiste des glandes, lui seul peut arriver à enrayer la pousse des poils.

* * *

Brigitte

J'ai cinquante ans et j'ai le dessous des yeux gonflés, ce qui forme quelques rides, qui deviennent encore plus prononcées lorsque j'essaie de les camoufler avec du maquillage. Dites-moi si mes traitements quotidiens sont bons.

Réponse : Les produits que vous employez sont excellents et vous procédez correctement pour leur application, mais ces poches sous les yeux dénotent des troubles du rein, ovaires ou vessie; votre médecin vous aidera. Toutes compresses fraîches d'infusion de plantes telles que: tilleul, camomille, bleuet, hamamelis appliquées soir et matin (5 minutes) amélioreront l'enflure, mais il faut surtout soigner l'intérieur en trouvant la cause première.

* * *

Dolorès

Malheureusement, je ne connais pas d'institut près de votre localité. Si vous pouvez vous rendre à Montréal, je vous indiquerai un endroit où l'on vous aidera. Si ce voyage est possible, écrivez-moi en mentionnant votre adresse.

* * *

Auburn aux yeux verts

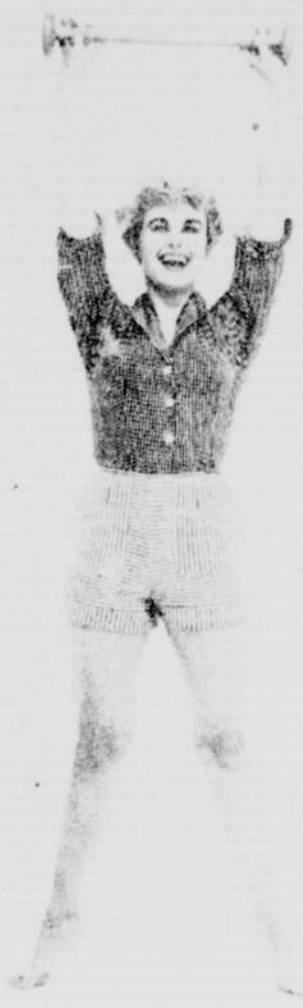
Je ne sais pas beaucoup favorisée par dame nature, c'est pourquoi j'ai plusieurs conseils à vous demander. J'ai les yeux verts, les cheveux auburns et le teint clair. Quelle couleur de rouge à lèvres devrais-je employer? Je suis mince et je voudrais bien engraisser, comment faire?

Réponse : Si vous avez les yeux verts, les cheveux roux et le teint clair, je ne suis pas du tout de votre avis, vous êtes favorisée par dame nature. Habituellement un rouge "orange" convient bien aux rousses; les produits que vous employez sont bons, il faudrait éviter de les étendre sur vos joues. Procurez-vous une petite brosse pour le visage et massez bien avec votre mousse de savon sur le front, le nez et le menton pour en déloger les comédons; sur vos joues étalez de l'huile d'olive pure durant le traitement.

Je voudrais profiter de votre lettre pour informer les lectrices qui ont bien voulu m'écrire en me demandant des conseils pour engraisser, que je suis en train de faire des recherches sérieuses auprès des médecins spécialisés. Aussitôt que j'aurai obtenu des renseignements faciles et efficaces, je ne ferai un plaisir d'écrire une chronique sur ce sujet.



Voici trois modèles présentés lors de la dernière convention des coiffeurs à l'hôtel Reine Elizabeth. Ces créations Jean-Yves ne manquent pas d'originalité et de couleur.



Cet exercice tout simple est des plus efficaces si vous l'exécutez quotidiennement. Montez-vous sur la pointe des pieds, élevez vos bras au-dessus de la tête et tenez dans vos mains, un bâton quelconque, votre même un manche de balai. Descendez lentement pour toucher le bout de vos pieds, mais ne baissez pas vos talons. Si vous faites régulièrement ce mouvement 10 fois tous les jours, vous améliorerez beaucoup votre taille et acquerrez une nouvelle souplesse.



L'hydromasseur facial est excellent pour corriger ou retarder la flasticité des tissus entraînant les bajoues, double menton et l'affaissement des chairs du cou. Cet appareil fonctionne sous pression d'eau qui masse les tissus sans en léser la délicate contexture. Il suffit d'attacher l'appareil au robinet et le tour est joué.



VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix: $2.00 taxes incl. Mandat postal, C.O.D. acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.
PRIX: $0.50 taxe comprise
PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 152 — Station "C"
Montréal — Tél.: LA. 6-6611

SOYEZ FIÈRE DE VOUS-MÊME!
SOYEZ AIMÉE, ADMIRÉE, ENVIÉE, GRÂCE AU TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES... "ARABIAN"



Exclusif au Canada. Traitement INTÉGRAL qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé et ferme. Aide à compléter la croissance du buste chez la jeune fille et à le reformer chez la femme mariée. — GARANTIES NE PAS DÉFORMER LE BUSTE ET INOFFENSIVES. les capsules "ARABIAN" ne contiennent pas de drogues. AUCUN MASSAGE NI EXERCICE À FAIRE. Leur efficacité est reconnue. PRIX: Traitement "ARABIAN" 21 jours avec instructions secrètes: $2.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception) $2.50. Emballage scellé et discret. Commandez sans tarder par poste à: "RALCO ENRG.", C.P. 183-B, St-Hyacinthe, Qué.



SOYEZ EN FORME!
Quelques minutes par jour et la méthode "VIBRA-LAXOR" suffira à vous procurer:
• Une meilleure circulation du sang
• De l'exercice sans effort
• Une fonction normale
VIBRA-LAXOR ENR.
4468, Christophe-Colomb, Montréal
Tél. LA. 1-0432

Nouveau moyen d'obtenir un prompt soulagement des hémorroïdes sensibles et douloureuses
Atténue la démangeaison, l'enflure et la douleur sans onguents, tubes ou suppositoires

C'est une bonne méthode, propre et facile, pour être sûre de soulager des douloureuses hémorroïdes sans aucun onguent, tube ou suppositoire.
Le secret consiste à prendre juste un petit comprimé Rem-Roid deux ou trois fois par jour. Par son action INTERNE et efficace, ce remède doux mais combien tenace vient à bout de la constipation, soulage la démangeaison, la sensibilité et la douleur, facilite la résorption des hémorroïdes et leur permet de guérir. Rem-Roid est si facile d'emploi, si agréable et si satisfaisant par son action rapide, que des centaines d'usagers ont exprimé leur reconnaissance par écrit.
Ne souffrez plus inutilement alors que Rem-Roid vous offre tant d'avantages. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui. Constatez comme il est propre et facile d'emploi, expérimentez son action agréable et efficace, et quel confort vous attend. On vous remboursera gracieusement si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Demandez le traitement CHEZ-NOUS Rem-Roid pour hémorroïdes à n'importe quelle pharmacie.



Trois modes, trois silhouettes qui feront de vous la femme élégante entre toutes. A gauche, un costume de ville en fin lainage gris, composé d'une jupe fort originale et d'un boléro boutonnant sur un côté. Au centre, la robe "habillée", de ligne absolument droite et taillée dans un crêpe parchemin entièrement rebrodé de fils argent. A droite, le tailleur noir, à revers tuxedo en satin, amplement garni de boutons et de nœuds de tissu.

La mode et ses problèmes

Par Suzanne PIUZE

Orchidée noire

J'ai plusieurs robes droites, presque "chemise" que j'aimerais bien porter encore sans avoir l'air démodée. Je suis assez adroite en couture et j'ai de l'imagination. Que me suggérez-vous?

REPONSE — Que diriez-vous d'un manteau imprimé dont les teintes pourraient convenir à la plupart de vos robes de la saison dernière? Ce manteau, que vous tailleriez vous-même, ne coûterait qu'une bagatelle et pourrait vous rendre de fiers services. N'attendez plus, faites le tour des magasins de coupons et trouvez ce dont vous aurez besoin. Dans les retailles, vous feriez bien de vous tailler une large ceinture drapée ou un ceinturon noué à la taille, ce qui changerait l'effet par trop "chemise" de vos robes.

Un dernier conseil, si vous me le permettez bien. Vous pourriez peut-être profiter des aubaines, au comptoir des coupons, pour vous procurer des balances de tissu de diverses couleurs dans lesquelles vous vous amuseriez à tailler des cols tailleur, des collets ronds et des poches "trompe-l'oeil", qui serviront encore à enjoliver les robes unies ne pouvant se marier aux teintes du manteau.

Madame X

J'ai 45 ans, mes cheveux sont poivre et sel, mon teint, clair. Croyez-vous que je sois trop "vieille" pour porter des jaquettes sport avec mes robes de toile de l'an dernier? Je joue au golf et j'aime la marche.

REPONSE — Qui a jamais dit qu'une femme de 45 ans ne soit plus jeune? Personne, que je sache. Vous êtes sportive, vous aimez la toilette et vous n'avez pas de rides, alors soyez assurée d'une chose, Madame "X", c'est que vous pouvez vous permettre tout ce qui est sobre et bien taillé à votre taille. Cela inclut les ensembles composés d'une robe droite et d'un veston sport. Procurez-vous des coupons de tissu rayé, quadrillé ou imprimé que vous transformerez en autant de jaquettes susceptibles de devenir vos meilleures compagnes, à l'heure du golf ou de la promenade.

Vous devriez également profiter des aubaines qui passent pour vous essayer la main à tailler des turbans devant accompagner vos nouvelles jaquettes sport. Car, en plus d'être jolis et faciles à réussir, ces coiffants protégeront vos cheveux contre les ardeurs nocives du soleil, tout en les disciplinant, à l'heure du sport.

Carmen — J'ai vu, dans des cahiers de mode, de beaux souliers de dentelle noire avec le sac à main assorti. Pourriez-vous me dire si ces accessoires sont trop "chic" pour accompagner un tailleur noir que je porterai en mai? Quel genre de costume me conseillez-vous? Je mesure 5 pi. 4", je pèse 112 livres et j'ai 29 ans.

Réponse — Je verrais très bien les souliers et le sac de dentelle noire accompagnant une robe blanche, gris perle ou de teinte pastelle, taillée dans un tissu riche, portant sa garniture, et dont le style serait la sobriété même: fourreau, ligne droite, etc. Les accessoires de dentelle convenant mieux aux vêtements "habillés" qu'aux ensembles du jour.

Vous me semblez très bien proportionnée et faite pour bien porter le tailleur, à l'année longue. Mais outre le tailleur classique vous trouverez — pour peu que vous cherchiez — des costumes ravissants et originaux sans être excentriques. Parfois ce sera la jaquette qui apportera l'élément nouveauté tant recherché: coupe arrondie, boutons fantaisistes, manches capricieuses. Ailleurs, la jupe, seule, attirera tous les regards (photo du haut, à gauche). Avec le costume de votre choix, qu'il soit noir, marine, gris ou beige, portez des accessoires en daim, en antilope ou en cuir verni, unis ou ton sur ton, vous réservant le privilège de garder le sac à main et les souliers de dentelle pour le soir, lorsque vous en dosserez votre plus jolie robe.

Si vous aimez le style Empire, voyez à souligner le haut de la taille (juste en bas du buste) d'un bijou discret, d'un liséré de ruban, d'un nœud de tissu assorti à la blouse ou à la robe dont vous voudrez changer l'aspect. Car quoi que l'on dise, la mode nouvelle permet ces transformations, ces adoucissements combien féminins, qui ne font que souligner une jolie silhouette.

Et pour accompagner vos toilettes printanières, n'oubliez pas ce complément indispensable au charme de la femme: le chapeau. Cette année, nous verrons des bretons en quantité, différents de leurs ancêtres en ce sens qu'ils arborent des calottes de diverses hauteurs, des bords légèrement ondulés ou presque plats, des garnitures de rubans et de fleurs. Les petites toques et les perruques fleuries seront également de la fête, ajoutant la note coquette et gaie à l'ensemble le plus sévère.

Et puisqu'on ne saurait parler "accessoires" sans mentionner le rôle important joué par les gants devant se marier au manteau, à la robe, au tailleur, voyez à ce qu'ils soient très courts lorsqu'ils accompagneront le manteau ou le costume à manches longues, et assez longs lorsqu'ils seront portés avec les robes sans manches ou les ensembles à manches aux coudes.

J'ai également noté, à votre intention, quelques unes des nouveautés entrevues ici et là:

Des canotiers en taile drapé, garnis d'une rose également en tulle, d'autres en linon brodé.

Un tailleur réversible en lainage d'un côté, en shantung de l'autre.

Posée sur un petit tambourin de velours noir une rose géante en organdi rose.

Des petits chapeaux posés en arrière et dégageant le front. Ils sont souvent réalisés en imprimé assorti à l'ensemble.

Le maillot "lingerie": il est en toile blanche garni de plis religieuse et de feston brodés.

Une nouvelle coiffure: cheveux disposés en bandeau romantique laissant voir le front.

Si vous avez des problèmes d'ordre vestimentaire à résoudre, n'hésitez pas. Ecrivez à Suzanne Piuze, a/s Journal La Patrie, indiquant vos mensurations, votre âge, vos goûts et quelques uns des traits caractéristiques touchant votre personnalité. Signez le tout d'un pseudonyme.



Avec des coupons de longueur différente on peut réaliser des ensembles sport, des jaquettes pouvant accompagner ses jupes préférées, des boléros et ceintures servant à ajouter la note "nouvelle" à la robe des saisons passées.



ASPIRIN
MARQUE DÉPOSÉE
EST ENTIÈREMENT
UN ANALGÉSIQUE!

Vous ne pouvez rien obtenir de mieux... même en payant deux fois plus cher!

12 COMPRIMÉS 19¢ • 24 COMPRIMÉS 29¢
48 COMPRIMÉS 49¢ • 100 COMPRIMÉS 79¢

Notre histoire illustrée au Palais Législatif de Québec

Coup d'oeil sur les tableaux d'histoire qui s'y trouvent — Le premier Parlement Canadien — Le premier Conseil Souverain — Apothéose de nos grands hommes — Oeuvres d'art remarquables qui, espérons-le, seront suivies de nombreuses autres.

Du travail en perspective pour nos artistes

Par Alonzo CINQ-MARS

(Photos de l'Inventaire des oeuvres d'art de la province de Québec)

Dans un article que nous avons publié récemment sur le Palais Législatif de Québec, nous avons eu pour qualifier de **Panthéon** l'aile principale de cet admirable édifice sur la façade duquel on voit les statues en bronze d'un certain nombre de Canadiens illustres. Nous avons alors fait remarquer que plusieurs de nos grands hommes n'y ont pas encore été statufiés et que notre province ne manque pas d'artistes capables de remplir, comme il convient, les niches qui sont encore vides sur cette façade et aussi à l'intérieur de l'édifice.

TABLEAUX D'HISTOIRE

Ce n'est cependant pas uniquement par le bronze que l'on peut glorifier les personnages illustres de notre histoire, dans nos grands édifices publics. La peinture s'y prête tout autant.

Il n'y a que deux tableaux d'histoire dans le Palais Législatif de Québec. Ce n'est certainement pas assez. Les annales de notre pays fournissent d'innombrables sujets propres à inspirer les peintres. On ne saurait certes considérer comme tableaux d'histoire les portraits, peints à l'huile, des anciens présidents de l'Assemblée Législative et du Conseil Législatif qu'on voit sur les murs des couloirs des deux Chambres. Sans compter que plusieurs de ces portraits sont loin d'être des oeuvres d'art.

La peinture allégorique se prête aussi fort bien à l'apothéose des grands hommes. C'est une peinture de ce genre qui orne le plafond de la salle de l'Assemblée Législative de Québec.

Deux tableaux d'histoire et une fresque allégorique, voilà tout ce qui constitue l'hommage que l'art pictural a été appelé jusqu'ici à rendre aux grands hommes de notre histoire pour inspirer nos législateurs provinciaux. Nous voulons croire que ce n'est là qu'un commencement.

Nous devons à M. Gérard Morisset, conservateur du musée de la province de Québec, de pouvoir publier les photographies des deux tableaux d'histoire et de la fresque allégorique qui se trouvent au Palais Législatif de Québec.

LE PREMIER PARLEMENT CANADIEN

La première en date de ces peintures est celle qui couvre la plus grande partie du mur au-dessus du trône présidentiel de l'Assemblée Législative. Elle représente une séance du premier Parlement canadien en décembre 1792.



Feu M. Charles HUOT, éminent artiste-peintre québécois, auteur des tableaux d'histoire qui ornent le Palais Législatif de Québec.

C'est en 1916, sous le gouvernement de sir Lomer Gouin, que l'honorable Alexandre Taschereau, qui était alors ministre des Travaux Publics, eut l'heureuse idée d'orner la salle de l'Assemblée Législative d'un tableau monumental représentant les premiers législateurs canadiens en séance, et d'en confier l'exécution à l'éminent artiste-peintre québécois Charles Huot. Il ne pouvait faire un choix plus judicieux.

Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où il avait eu pour professeur l'illustre peintre Cabanel, Charles Huot s'était depuis déjà longtemps acquis une belle réputation quand il entreprit l'exécution du tableau qui lui avait été commandé par le Gouvernement provincial. Il y mit tout son talent et tout son patriotisme. Artiste consciencieux, il voulut se documenter le plus complètement possible pour rendre avec vérité la scène qu'il était appelé à peindre.

Ce n'était pas chose facile que de représenter exactement ce qui se passa quand le premier Parlement canadien se réunit en décembre 1792. Il fallait donner une juste idée du milieu et des personnages.

Il y avait longtemps qu'était disparue l'enceinte où siégèrent les premiers députés canadiens en 1792. Leur salle de réunion était la chapelle de l'ancien palais épiscopal qui se trouvait au sommet de la côte de la Montagne, et qui fut détruit par un incendie en 1854. Cette chapelle avait d'ailleurs été démolie en 1831 et remplacée par une autre qui disparut dans l'incendie de 1854.

Tout ce que l'on savait de cette ancienne chapelle, c'était qu'elle avait été construite sur le modèle de la chapelle du Val-de-Grâce, célèbre monument de Paris érigé au milieu du XVIIe siècle par ordre d'Anne d'Autriche sous la direction de Mansart et de Lemercier, et qui sert aujourd'hui d'hôpital.



Apothéose des grands hommes du Canada — Fresque de plafond dans la salle de l'Assemblée Législative de Québec — Oeuvre du peintre Charles Huot.

Le peintre Charles Huot fit un voyage spécial à Paris pour se documenter sur place. Il passa plusieurs longues journées dans l'antique chapelle du Val-de-Grâce et il y fit de nombreux dessins qui lui permettraient d'adapter ce local à la scène parlementaire qu'il devait représenter sur la toile, puis il revint au pays pour exécuter de son mieux l'oeuvre qui lui tenait à coeur.

Il installa son atelier dans une grande salle de l'école Technique de Québec située boulevard Langelier, à Saint-Roch, où il passa plusieurs mois à faire de son tableau une véritable oeuvre qu'il fit ensuite transporter au Palais Législatif et qu'il fit poser sur le mur au-dessus du trône présidentiel de l'Assemblée Législative.

C'est là que, dans l'intervalle entre les sessions de 1912 et 1913, nous avons vu le peintre Charles Huot travailler à son monumental tableau. Il était vraiment surprenant de voir ce bon vieillard à barbe blanche, septuagénaire, monté sur un échafaudage en bois où, maniant le pinceau attaché au bout d'un long manche, il achevait son immense tableau de trente pieds de largeur sur quatorze pieds de hauteur. Il travaillait lentement. Le tableau ne fut inauguré qu'à l'automne de 1913.

UNE SEANCE MOUVEMENTEE

La scène que représente ce tableau est celle de la séance où les premiers députés canadiens discutèrent la question de savoir si la langue française serait employée comme l'anglaise dans leurs délibérations et dans les documents officiels.

Les cinquante députés qui composaient le premier Parlement canadien sont tous là, vêtus à la mode de l'époque, portant perruque, jaquette ample, culotte courte, longs bas blancs ou noirs, souliers à boucle.

Le député qui porte la parole est Michel-Alain Chartier de Lotbinière. Il défend la cause du français, levant le bras droit dans un geste éloquent devant le président Jean-Antoine Panet.

La séance ne ressemble nullement à celles de nos députés d'aujourd'hui. Elle paraît orageuse. Le député qui prononce un discours n'est pas le seul qui se tienne debout. Une quinzaine de ses collègues le sont aussi. Les autres sont assis sur des chaises disposées sans ordre. On voit même, au premier plan, une chaise renversée.

Dans la galerie à l'arrière, constituée par ce qui était le jubé de l'ancienne chapelle du palais épiscopal, et au-dessous de cette galerie, une foule compacte, où se trouvent quelques femmes, peut-être des suffragettes de l'époque, écoute attentivement les débats.

On sait que, dans cette mémorable occasion, la cause du français triompha en dépit de la défection d'un certain nombre de députés de langue française. Il fut décidé que l'emploi du français et de l'anglais serait facultatif dans les débats, que les documents officiels du Parlement seraient publiés dans ces deux langues, que les lois criminelles seraient présentées en anglais et les lois civiles en français, et qu'elles seraient traduites dans un cas comme dans l'autre.

Les députés de langue anglaise, qui étaient au nombre de quinze, votèrent sous contre cette mesure. Les Canadiens de langue française, qui formaient l'immense majorité de la population, s'étaient pourtant montrés généreux en élisant quinze députés de langue anglaise.

Seulement neuf des députés de l'époque sont représentés sous leurs traits réels sur le tableau, les autres n'ayant pas laissé de portrait.

Le peintre Huot a dû faire de longues recherches pour se procurer les portraits de ces neuf députés qui sont : Louis de Salaberry, Michel-Alain Chartier de Lotbinière, Jean-Antoine Panet, Gabriel-Elzéar Taschereau, Pierre-Amable de Bonne, Pierre Bédard, Joseph Papineau, James McGill et John Richardson. La plupart de ces personnages sont au premier plan du tableau.

L'artiste a su assurer un éclairage parfait de la salle au moyen de trois hautes et larges fenêtres à travers lesquelles on aperçoit le château Saint-Louis et la citadelle. C'est assurément l'oeuvre maîtresse de Charles Huot, la mieux réussie des trois peintures monumentales que l'on voit dans le Palais Législatif. Les deux autres sont la fresque gigantesque qui couvre le plafond de la salle de l'Assemblée Législative et que Charles Huot exécuta seul, et le grand tableau de moindre importance représentant une réunion de l'ancien Conseil Souverain, tableau qui se trouve à la Chambre haute et qui, commencé par Charles Huot, fut terminé par Charles Maillard.

UNE FRESQUE ALLEGORIQUE

L'immense tableau qui orne le plafond de la Chambre basse ne représente pas une scène historique. C'est une fresque allégorique, une apothéose des grands hommes de notre histoire, faite sous le régime français que depuis la cession du pays.

Au milieu, la Renommée, représentée par une femme debout sur un globe ailé, se tient, se tenant dans sa main droite élevée une couronne de laurier. Autour d'elle, on voit, échelonnés sur des nuages, de nombreux personnages qui s'apprêtent à défiler devant elle pour recevoir de ses mains le symbole de leur gloire.

Parmi ces personnages, on trouve Jacques Cartier, Samuel de Champlain, le comte de Frontenac, les généraux Montcalm et Wolfe, Louis-Joseph Papineau, sir Louis-Hippolyte Lafontaine, sir Georges-Etienne Cartier, sir John A. Macdonald, sir Wilfrid Laurier, Honoré Mercier. Nous n'avons malheureusement pas pu nous procurer la liste complète de tous les personnages qui entourent la Renommée.

Ce n'est pas un tableau d'histoire comme celui dont nous venons de parler. C'est une fresque allégorique. Le terme "fresque" est employé ici dans son sens absolu, le tableau en question n'ayant pas été peint à fresque comme ceux des anciens maîtres, mais sur une toile qui fut ensuite marouflée sur le plafond. Le dessin en est un peu flou, mais l'ensemble n'en est pas moins imposant.

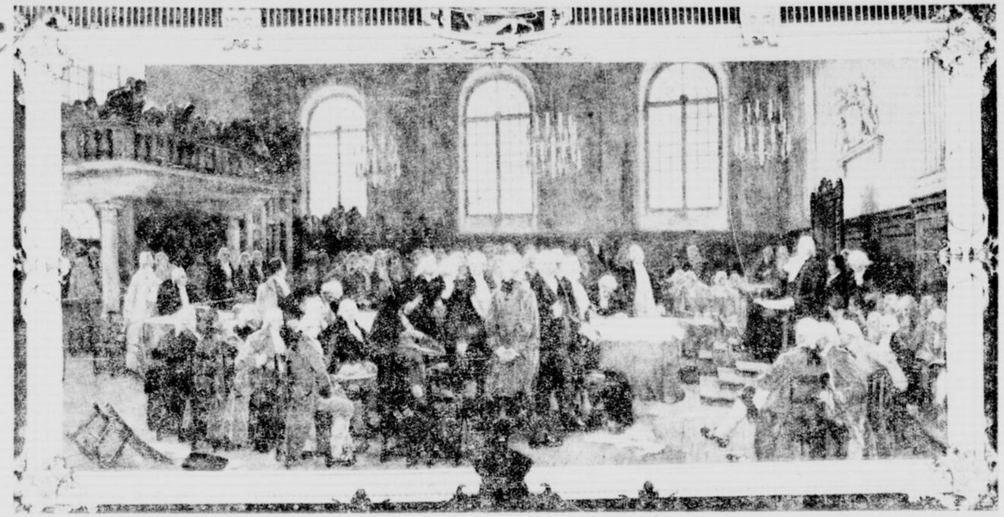
C'est une des rares fresques à plafond qui se trouvent dans notre pays. Les peintres contemporains semblent d'ailleurs peu aimer ce genre de tableaux. Un expert en art pictural, M. Roger Hinckes, membre du conseil fédéral des arts, dans une conférence qu'il a prononcée récemment à Montréal, a donné la-dessus une explication originale. Selon lui, il est trop fatigant de regarder longtemps en l'air pour apprécier ces peintures comme il convient. C'est la une explication qui ne justifie nullement l'ostracisme injustifié aux fresques de plafond. Les écrivains, eux aussi, n'ont pas de fatigue et ont jamais d'admirer les immortelles fresques de plafond de Raphaël et de Michel-Ange.

LE CONSEIL SOUVERAIN

Le grand tableau d'histoire que l'on voit dans la salle du Conseil Législatif, au-dessus du trône présidentiel, est le pendant de celui de la Chambre basse. Cette peinture murale représente une réunion du Conseil Souverain qui fut établi en 1663 par le roi Louis XIV et qui était, en même temps un corps législatif, une haute cour de justice et un conseil d'administration.

C'est peu de temps après avoir terminé ses deux tableaux de la Chambre basse que Charles Huot fut chargé d'en peindre un autre pour la Chambre haute. Il se mit aussitôt à l'oeuvre, mais la maladie qui devait l'emporter l'obligea à abandonner ses pinceaux. Le travail fut confié à M. Charles Maillard, qui était alors directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, le soin d'achever l'oeuvre commencée par M. Huot.

Les dimensions de ce tableau sont à peu près les mêmes que celles de la peinture murale de la Chambre basse. La scène représentée est cependant beaucoup moins animée. Elle consiste d'ailleurs à l'atmosphère. Les personnages y sont beaucoup moins nombreux. Il n'y en a que dix autour de la grande table qui occupe le centre de la toile. A gauche, deux soldats se tiennent debout, hallebarde au poing. A droite, à travers la porte ouverte, on aperçoit au dehors une sentinelle qui fait les cent pas.



Une séance du premier Parlement Canadien en 1792 — Grande peinture murale au-dessus du trône présidentiel dans la salle de l'Assemblée Législative de Québec — Oeuvre de Charles Huot.



Dessin schématique du tableau de Charles Huot représentant le premier Parlement Canadien en 1792.

1 Young, John.	15 Bobineau, Nicolas-Gaspard.	29 Mailhot, François.	43 Bédard, Pierre. x
2 Lester, Roger.	16 Tonnancour, Joseph-Marie de.	30 Panet, Jean-Antoine. x	44 Papineau, Joseph. x
3 Mackay, H., seigneur d'Argenteuil.	17 Boileau, René.	31 Gueroux, Pierre.	45 Walker, James.
4 Salaberry, Louis de. x	18 Chartier, Benjamin.	32 Duchesnay, A.-J.	46 McGill, James. x
5 Panet, Pierre-Louis.	19 Olivier, Louis.	33 Larroux, Joseph.	47 Lees, John.
6 Dumouriez, F.	20 Dambourges, F.	34 Dice, Jean.	48 Lynd, David.
7 Curtis, Thomas.	21 Philippe, Sans., greffier de la Chambre.	35 Rivard, Augustin.	49 Grant, William.
8 Jordon, Joseph.	22 Dufour, Joseph.	36 LaRocque, François-Antoine.	50 Richardson, John. x
9 Barnes, John.	23 Lotbinière, Chartier de. x	37 Rapporteur des Débats.	51 Frobisher, Joseph.
10 Toll, James.	24 Boudreau, Jean.	38 Taschereau, Gabriel Elzéar. x	52 McNider, Mathieu.
11 Panet, Bonaventure.	25 St. Martin, Nicolas.	39 Rocheblave, Philippe de.	53 Rapporteur de la Chambre.
12 Lormier, Guillaume de.	26 Duprac'her, Jean-Baptiste.	40 LaValtrie, de.	A H. Fabrie.
13 O'Hara, Edouard.	27 Marcoux, Pierre.	41 Rouville, Hertel de.	C. Citadelle.
14 Lechot-Pierreville, Pierre.	28 Dupré, Hyppolyte St. George.	42 Be bonne, Pierre-Amable. x	D. Château St-Louis.

Les noms suivis d'un x désignent les personnages historiques dont le peintre a pu se procurer des portraits authentiques.

La séance est présidée par l'intendant Jean Talon. L'évêque de Québec, Mgr François de Montmorency-Laval, est assis à sa droite.

Ce tableau est beaucoup moins vivant que son pendant de la Chambre basse. Etant donné que le Conseil Souverain était appelé souvent à juger des procès en première instance, et conséquemment à entendre des témoins, il eût été possible de représenter là une scène plus active en y introduisant un plus grand nombre de personnages. C'est tout de même une scène impressionnante qui cadre bien avec le caractère sérieux de la Chambre haute.

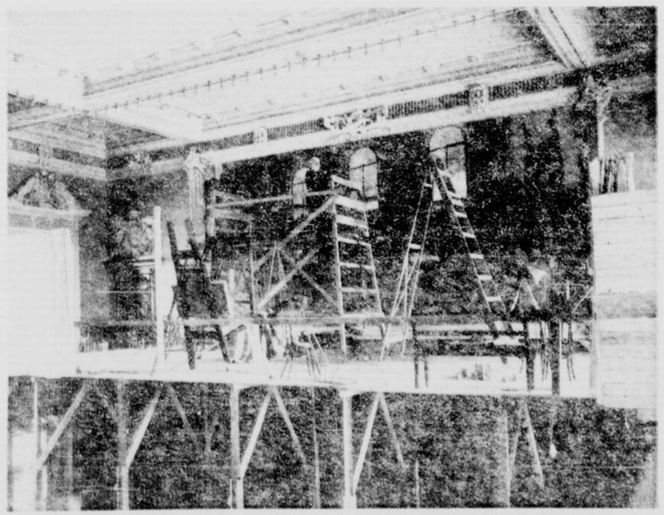
UN TABLEAU DISPARU

Avant l'installation du tableau représentant une séance du Conseil Souverain, il y en avait au même endroit un autre qui avait les mêmes dimensions et qui était remarquable. La scène représentée se prêtait naturellement plus à l'animation que celle d'une séance du Conseil Souverain. Il s'agit de l'arrivée de Samuel de Champlain à Québec en 1608.

Suite à la 57e page



Une réunion du Conseil Souverain du Canada — Grande peinture murale dans la salle du Conseil Législatif de Québec — Commencée par Charles Huot et terminée par Charles Maillard.



Aspect que présentait la salle de l'Assemblée Législative de Québec en 1913, quand le peintre Charles Huot, au sommet d'un échafaudage en bois, mettait la dernière main à son tableau représentant une séance du premier Parlement Canadien.

Régalons-nous

des bons produits de nos

érables canadiens

Le printemps nous apporte des températures douces qui font dire aux cultivateurs : "Eh ! Les érables devraient couler aujourd'hui !" Donc après avoir ramassé et fait bouillir le sirop, il y aura sûrement une "partie de sucre". Du bon pain de ménage, des marinades douces, du jambon cuit, des oeufs bouillis dans le sirop, des douzaines de bons beignets, des tartes au sucre d'érable et des gâteaux au sirop d'érable font partie des réjouissances printanières.



Le goût fin des produits de l'érable est insurpassable. Profitons de l'abondance du sirop et du sucre d'érable pour confectionner des mets tous plus succulents les uns que les autres.

GATEAU AU SIROP D'ERABLE BOUILLI

Durée: 1 heure

1 tasse de sirop d'érable ou
⅔ de tasse de sucre d'érable
½ tasse de shortening fondu
1 cuiller à thé de chaque ingrédient suivant: clous de girofle, noix de muscade, cannelle et sel
1 tasse de raisins sans pépins
1 tasse d'eau froide

Faire bouillir les ingrédients ci-dessus pendant quatre minutes après le début de l'ébullition. Refrigérer entièrement, puis ajouter:

2 tasses de farine tamisée avec 1 cuiller à thé de soda
Ajouter ½ tasse de noix hachées

Bien battre, cuire au four dans un moule à pain enfariné. Glacer avec du glaçage bouilli teinté vert pâle.

PAIN D'EPICES AU SIROP D'ERABLE

Durée: 25-30 minutes

Temp. 350° F.

1 c. à thé de gingembre
2 tasses de farine
½ cuiller à thé de sel
1 cuiller à thé de soda
1 tasse de crème sure
1 tasse de sirop d'érable
1 oeuf

Mélanger et tamiser les ingrédients secs. Bien battre l'oeuf. Mélanger la crème sure et le sirop. Combiner ces deux mélanges et les remuer. Verser dans des moules graissés et enfarinés de 9 pouces. Cuire au four et servir avec de la crème fouettée comme dessert ou avec du beurre comme pain chaud.

TARTE A LA COURGE ET AU SIROP D'ERABLE

Durée: Environ 40 minutes

Temp. 425° F.

1 tasse de courge cuite à la vapeur et passée au couloir
¾ de tasse de sirop d'érable
2 oeufs
½ cuiller à thé de sel
½ cuiller à thé de gingembre
¾ de cuiller à the de cannelle
1 tasse de lait de dessus ou de lait évaporé

Mélanger selon l'ordre donné. Remplir une pâte à tarte non cuite de 8 pouces. Cuire au four.

POUDING AU PAIN AU SUCRE D'ERABLE

1 tasse de sucre d'érable
8 tranches de pain (¼ à ½" d'épais)
3 c. à table de beurre
3 oeufs battus
1½ tasse de lait
pincée de sel

Beurrer le pain. Ranger dans un plat beurré saupoudrant chaque tranche de sucre. Battre les oeufs, ajouter le lait, le sel. Verser sur le pain. Il faut que le liquide arrive au milieu des tranches du dessus. Cuire à four modérement lent (325oF.) 50 minutes environ ou jusqu'à ce que le dessus soit doré.

SUCRE A LA CREME

Mêler 1½ tasse de sucre d'erable et 1 tasse de crème. Amener doucement à ébullition. Faire bouillir jusqu'à ce que le sirop forme une boule assez ferme dans l'eau froide (240-242oF.). Retirer du feu et battre quelques minutes ou jusqu'à ce que le mélange commence à perdre son lustre. Verser immédiatement dans un plat (7 x 4) légèrement beurré. Couper en carrés avant que le bonbon ne soit complètement refroidi.

NOTE — On peut aussi, après la cuisson, laisser refroidir le sirop jusqu'au point où le fond du chaudron est tiédi. Battre jusqu'à ce que le mélange commence à perdre son lustre. Verser dans le moule.

POUDING A L'ERABLE

2 tasses de farine à tout usage
1 c. à thé de sel
4 c. à thé de poudre à pâte
4 c. à table de gras
⅔ tasse de lait
2 tasses de sirop d'érable

Mesurer et tamiser les ingrédients secs. Couper le gras dans la farine jusqu'à ce qu'il soit bien mélangé. Ajouter le lait en une seule fois et pour obtenir une pâte légère mélanger juste assez pour humecter complètement le mélange. Façonner sur une surface très légèrement farinée en 6 ou 8 rectangles d'un pouce d'épais environ. Verser le sirop dans un plat à four de 6 x 10 ou 8 x 8 et sur le feu amener à ébullition. Déposer immédiatement les rectangles de pâte sur le sirop bouillant et cuire à découvert à four très chaud (425oF.), 15 minutes environ ou jusqu'à ce que la surface soit bien dorée.

CREME A L'ERABLE

1 tasse de sirop d'érable
½ tasse de farine à tout usage
½ c. à thé de sel
1¾ tasse de lait chaud
2 jaunes d'oeufs battus
3 c. à table de beurre
2 blancs d'oeufs
½ tasse de sirop d'érable

Mélanger les trois premiers ingrédients. Ajouter graduellement le lait chaud et cuire à feu lent en brassant constamment jusqu'à épaississement. Continuer la cuisson en agitant de temps à autre jusqu'à ce que le mélange ne goûte plus la farine crue. Ajouter une petite quantité du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus. Verser ensuite les oeufs dans le mélange chaud et cuire 3 minutes en brassant. Enlever du feu et ajouter le beurre. Monter les blancs d'oeufs en neige, ajouter le ¼ de tasse de sirop d'érable et continuer de battre jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Incorporer délicatement au premier mélange. Verser dans des coupes. Servir froid. 6 à 8 portions.

PRALINES

2 tasses de sirop d'érable
½ tasse de noix

Cuire le sirop jusqu'à ce qu'il fasse une boule ferme dans l'eau froide (240oF.). Retirer du feu, laisser tomber les boullons. Déposer les noix dans un plat légèrement beurré. Verser le sirop sur les noix. Servir froid par cuillerées.

TARTE AUX OEUFS A L'ERABLE

3 oeufs
½ tasse de sirop d'érable
2 tasses de lait chaud
¼ c. à thé de sel
Pâte brisée pour une abaisse de 10"

Brasser les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlés. Ajouter le sirop et le lait, verser dans l'abaisse et cuire à four très chaud (425oF.), 5 minutes. Abaisser la température à 350oF. et continuer la cuisson 30 minutes environ.

TARTE AU RAISIN ET SIROP D'ERABLE

1 tasse de raisins
1 c. à table d'amidon de maïs
1 tasse de sirop d'érable
½ tasse d'eau

Mêler tous les ingrédients. Faire bouillir en brassant jusqu'à ce que le mélange soit épais et transparent. Refroidir. Verser dans une abaisse de pâte brisée. Garnir d'une autre abaisse ou simplement de bandes de pâte et cuire à four très chaud (425oF.) environ 15 minutes.

GLACE FUDGE A L'ERABLE

Déposer dans une casserole assez grande 1½ tasse de sirop d'érable et 3 c. à table de beurre. Faire bouillir jusqu'à ce que le sirop forme une boule molle dans l'eau froide (234 — 236°F.) Enlever du feu et laisser refroidir jusqu'à ce que tiède. Battre jusqu'à ce que le mélange perde son lustre. Verser et étendre immédiatement sur le gâteau.

GLACE MOUSSEUSE A L'ERABLE

Faire bouillir ½ tasse de sirop d'érable jusqu'à ce qu'il forme une boule ferme dans l'eau froide (252 F.) Entretemps battre un blanc d'oeuf jusqu'à ce qu'il soit ferme mais non cassant. Ajouter le sirop graduellement en battant continuellement. Continuer de battre jusqu'à ce que la glace garde sa forme.

ROCHERS A L'ERABLE

2 tasses de sirop d'érable
2 blancs d'oeufs
½ tasse de figues hachées
½ tasse de raisins
½ tasse d'écorces de citron confites
1 tasse de noix

Faire bouillir le sirop rapidement 6 à 8 minutes (240-242 F.). Verser lentement sur les blancs d'oeufs montés en neige ferme. Quand la meringue est bien ferme, ajouter les fruits. Déposer par petits tas sur des tôles légèrement beurrées. Pousser à four lent (275-300°F.) et laisser sécher environ une heure.

CREME GLACEE A L'ERABLE

1 tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'oeufs bien battus
½ tasse de lait
2 blancs d'oeufs
1 demiard (1¼ tasse) de crème à fouetter

Faire bouillir le sirop rapidement 5 minutes. Mêler les jaunes d'oeufs et le lait, ajouter lentement le sirop chaud en battant jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Refroidir complètement. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme mais non cassants et incorporer dans le mélange de jaunes d'oeufs. Battre la crème très ferme et incorporer au mélange. Verser dans le tiroir à congélation et congeler à demi. Sortir du congélateur. Brasser et fouetter à la fourchette. Retourner au congélateur. Brasser encore après ½ heure puis laisser congeler jusqu'à ce que ce soit ferme, 3 à 4 heures. 6 à 8 portions.



Lorsque les érables coulent, c'est le temps de faire un bon gâteau épicé au sucre d'érable.

Sal Hepatica

A Double Action —

Un laxatif doux

qui assure un soulagement complet parce que

1 *Les ingrédients antiacides de Sal Hepatica se dissolvent et agissent rapidement, soulagent la constipation et les malaises qui l'accompagnent.*

2 *Sal Hepatica entre immédiatement en action pour soulager rapidement l'hyperacidité de l'estomac.*

3 *Doux et agréable, Sal Hepatica est merveilleux pour ceux qui ont besoin d'un laxatif doux mais efficace.*





LES NERFS

La vie moderne surcharge vos nerfs. Tranquillisez vos nerfs. Ne soyez pas déprimés, facilement irritables. Prenez le tonique et sédatif des nerfs, Ortho-Neuretabs, composé d'ingrédients végétaux reconstituants et calmants.

100 pilules $3.00

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familial, 188 pages de conseils et renseignements. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4644 — Modèle amenuisant pour les demi-tailles. A noter l'originalité du large col. La grandeur 16½ requiert 4⅛ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4816 — Petit modèle, simple de ligne, mais vraiment coquet pour la femme qui est un peu plus forte de taille. La grandeur 16½ requiert 4¼ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 40 cents plus .04 pour la taxe.

No 4638 — Toilette à la coupe très flatteuse, dont l'encolure dégage légèrement les épaules. La jupe, plissée à la taille, retombe en souplesse. La grandeur 16 requiert 4¼ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

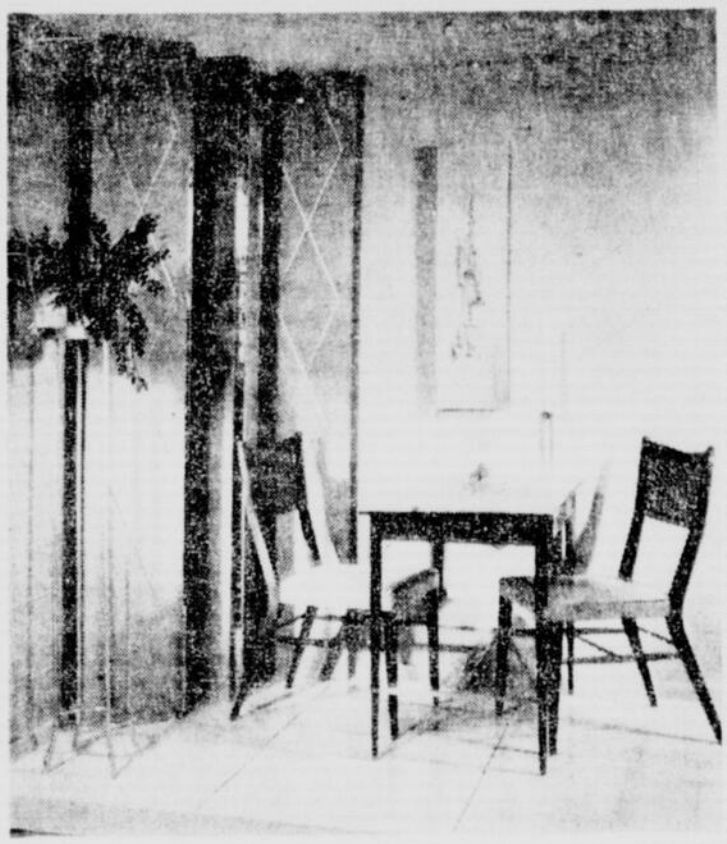
No 4577 — L'encolure carrée confère toujours une note juvénile aux petites robes estivales. Un boléro accompagne cette robe-soleil. La grandeur 16 requiert 5 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur pour la robe et 1½ verge pour le boléro. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4767 — Une garde-robe complète pour la fillette, choisissez une cotonnade aux teintes vives. La grandeur 6 requiert environ 4 verges pour l'ensemble. Prix 40 cents plus .04 pour la taxe.

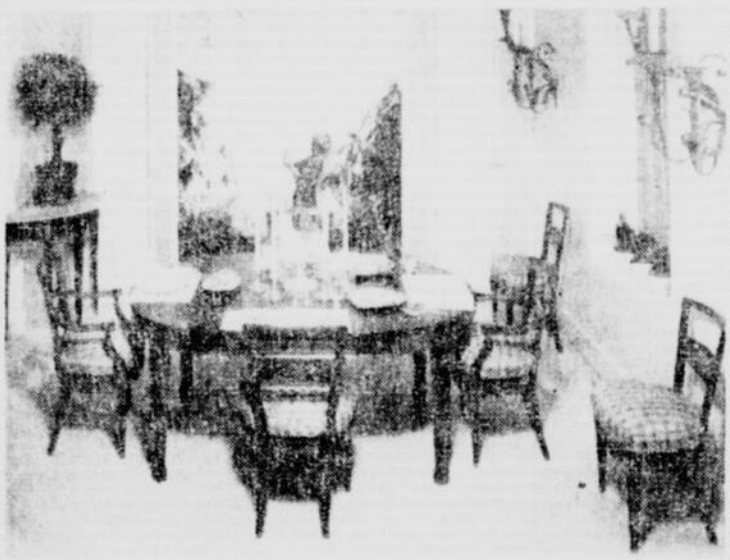


Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes "La Patrie" 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

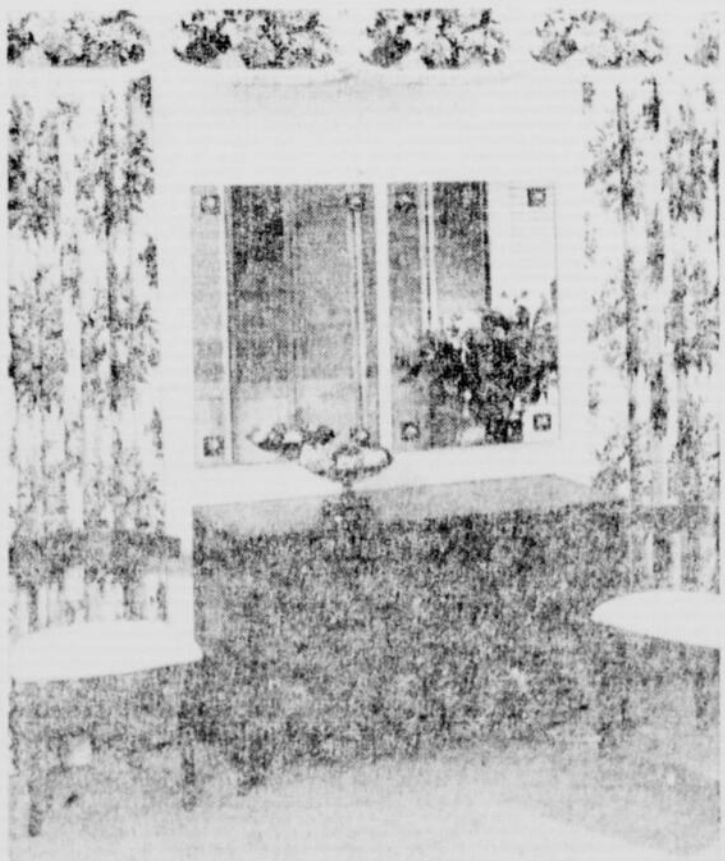
Quelques suggestions pour votre "home"



Petit coin charmant où le bon goût s'allie à la sobriété de lignes.



Un jardin de verdure a été aménagé au fond de cette salle à manger donnant l'illusion de manger au grand air.

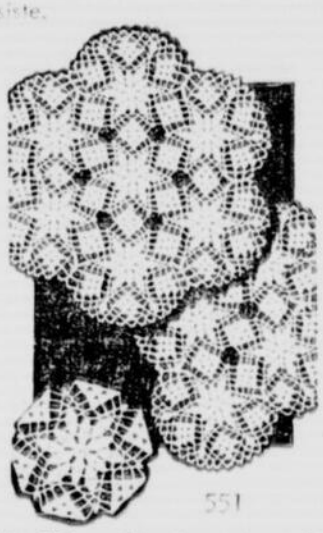


Ces deux miroirs, entourés d'une draperie imprimée de larges motifs floraux, reflètent le beau soleil printanier.

Tricots et broderies



No 603 — Des roses et leur feuillage vert orneront votre lingerie de maison. Une fine dentelle à l'ourlet ajoutera une note encore plus fantaisiste.



No 551 — Réunissez des médaillons crochetés et vous réaliserez des centres de table de formes diverses. Quatre médaillons donneront une forme ovale tandis que sept médaillons dessineront un centre arrondi.



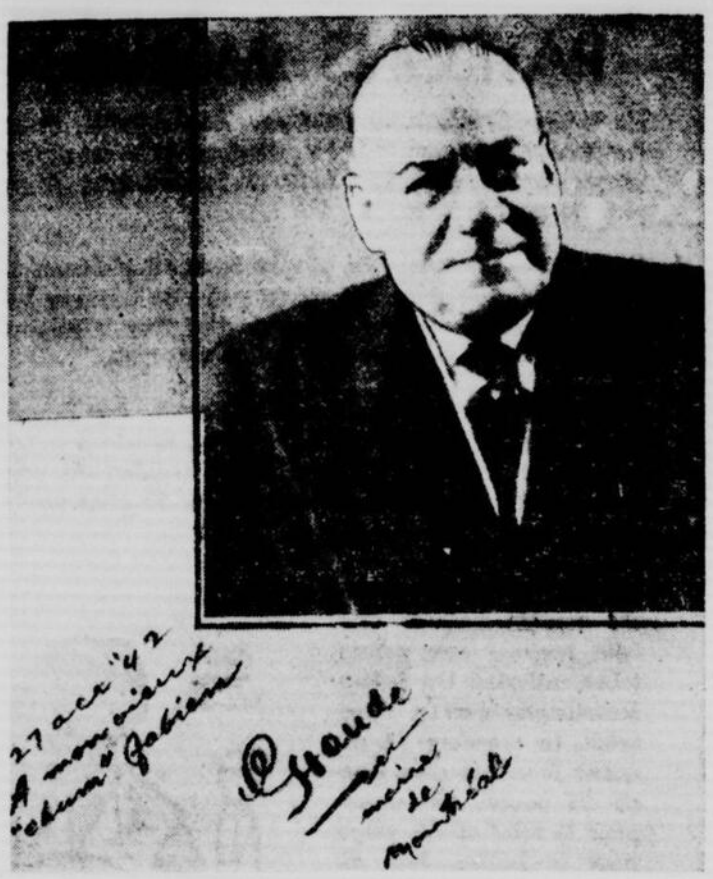
Patron no 672 — Voyez comme ils sont gentils les petits animaux brodés sur cette courtepointe. Chaque carré est assemblé par une bande de coton s'harmonisant à la teinte de la doublure.

o

Les patrons Laura Wheeler comprennent toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour recevoir ces patrons, envoyez 40 cents plus 4 cents pour la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

La carrière sensationnelle de CAMILLIEN HOUDE

par Robert RUMILLY



Une des dernières photographies du maire Camillien Houde autographiée par le maire pour son ami, M. Fabien.

— XXVI —

LA RETRAITE

La maladie de madame Houde — L'heure de la retraite — Dernier projet de candidature — Camillien n'aspire plus qu'à la paix.

Camillien Houde est dans la vie publique depuis trente ans. Il a reçu sa très large part de coups. Les misères de l'âge ne l'épargnent pas non plus. Mais rien ne l'a désemparé comme la maladie subite de sa femme, frappée d'une congestion cérébrale, et dont la conscience est affaiblie pour le reste de l'existence. Est-ce une suite, à peine lointaine des années de Petawawa et de Fredericton ?

Camillien abat sa besogne comme auparavant, mais un ressort s'est brisé.

Camillien Houde peut rester vissé à son fauteuil de l'Hôtel de Ville aussi longtemps qu'il lui plaira, puisque Montréal ne conçoit plus d'autre maire. Mais si l'âge, son état de santé ou la fatigue morale l'obligent à la retraite, il sortira de la vie publique, après trente ans, aussi pauvre qu'il y est entré.

Sur la proposition du conseiller J.-O. Asselin, le conseil municipal, réuni en séance spéciale le 2 novembre 1953, exprime, à l'unanimité des membres présents, l'opinion :

« Que le maire de Montréal ayant occupé cette fonction durant une période de quinze ans ou plus a droit à une pension annuelle et viagère ;

« Que cette pension devrait être appropriée à la dignité et à l'importance de cette charge élevée et proportionnée au nombre d'années pendant lesquelles le titulaire a rempli ce poste :

« Que le montant soit laissé à la discrétion du lieutenant-gouverneur en conseil. »

Le gouvernement provincial comble le voeu du conseil municipal. Si Camillien Houde se retire, après les quinze années où il a imprégné la mairie de sa marque, il aura droit à une pension de $12,000 par an, versée par la Ville.

Je rends visite à mon ami Houde, à ce moment. Il me parle de sa femme — toujours malade chez les Soeurs de l'Espérance — comme un amoureux. « Avec ses cheveux blancs, elle est belle, elle est ragoûtante, elle est attrayante... Elle m'est apparue aujourd'hui sur le fond brun d'un grand fauteuil, comme dans un cadre qui la faisait ressortir... Elle a fait une petite promenade à mon bras dans le jardin des Soeurs... Je suis en amour avec elle comme jamais... » Il ne se pardonne pas ce qu'il a pu, dans le passé, la faire souffrir.

Un peu plus tard, avec Camillien, je rends visite à madame Houde, chez les religieuses. Elle me reconnaît et parle — un peu, doucement — avec lucidité. Je la taquine en lui demandant si elle aime toujours la politique. Elle est au courant de la pension votée à son mari. Elle ignore la mort toute récente de sa soeur Delina, mais elle parle de cette soeur comme si des pressentiments l'éclairaient. Elle dit : « Delina est partie ».

Elle garde sa main sur la main de son mari, comme elle fait pendant toutes les visites — quotidiennes — que « Camille » lui rend. Elle met une immense tendresse dans le regard dont elle enveloppe Camille, dans le baiser qu'elle lui donne au départ. Elle me dit combien il est bon et sage, maintenant. Je taquine encore : « N'a-t-il pas toujours été bon et sage ? » Madame Houde répond : « Bon, oui », et avec un sourire malicieux : « mais sage, pas toujours ».



Camillien Houde aimait le sport qu'il encourageait. On le voit ici jouant aux quilles : excellent moyen de maigrir.

Cette réflexion, cette nuance, et la gentillesse qui les accompagne sont délicieuses chez cette très grande malade amenuisée, au cerveau atteint. Une minute après, madame Houde divague : « A cinq heures, j'irai chez ma mère... » (Sa mère est morte depuis longtemps).

Houde, dans le trajet de retour, me parle encore de sa femme, avec adoration.

* * *

Deux soeurs de madame Houde vivaient avec le ménage, rue Saint-Hubert. Elles étaient, comme madame Houde elle-même, plus âgées que Camillien. L'une est morte ; l'autre, à bout de souffle, se retire dans une maison de retraite. Camillien est seul, désormais.

Il est à son tour physiquement handicapé. Le médecin l'envoie à la célèbre clinique des frères Mayo, à Rochester (Minnesota).

Camillien Houde est à Rochester quand l'approche de nos élections municipales, à la fin de 1954, l'oblige à prendre une décision grave. Si Houde se représente, il est « imbattable ». Je prends l'avion et vais le voir.

Tout en subissant des examens et en suivant des traitements, Camillien Houde habite l'hôtel et circule en ville. Or, je suis abasourdi de constater à quel point il s'est rendu populaire, en quelques semaines, dans cette ville américaine — dans cette ville du Middle-West, à forte influence allemande et scandinave — où tout le monde l'appelle « The Mayor ». Quand les habitants de Rochester disent « The Mayor », ils désignent le plus souvent, non pas leur propre maire, mais Camillien Houde. Je crois bien que s'il voulait rester, ils l'éliraient maire !

Sur le conseil appuyé des médecins, Camillien Houde décide sa retraite.

La nouvelle, même un peu attendue, produit un choc à Montréal. La *Gazette* — qui a envoyé Houde au camp de concentration ! — publie un chaleureux éloge du maire sortant, sous le titre : « Montréal le regrettera ». Elle reconnaît sa profonde affection pour Montréal, son dévouement au peuple, son charme auprès des visiteurs, son bris d'improvisateur, sa connaissance de la politique municipale, et les services qu'il a rendus à la grande ville à laquelle il s'est identifié. La *Gazette*, torie sans doute, mais montréalaise, souhaite, avec une pointe de sentiment, le retour de Camillien Houde à la santé.

——— Suite à la 53e page



Une rencontre d'un maire et d'un ex-maire : le sénateur Fournier offre ses voeux à M. Houde.

Suite de la 52e page ———

La *Patrie* constate, comme tout le monde: «On a peine à imaginer aujourd'hui un Hôtel de Ville sans Camillien Houde».

* * *

Camillien Houde, rentré de Rochester, refuse de se prononcer entre les aspirants à sa succession. Il se tient à l'écart de la politique municipale. Il fait exception en faveur de deux conseillers sortants, Jean-Paul Hamelin et Maurice Custeau, qui lui sont très dévoués. Il envoie une lettre d'encouragement à chacun de ces candidats, avec autorisation de s'en servir. Les journalistes veulent tous apercevoir «Camillien». Ils constatent: «Il a maigri, mais son oeil est aussi vif qu'il y a vingt ans.»

Camillien Houde est sorti de la vie publique et ne croit pas y rentrer jamais. Cependant de pauvres gens continuent de lui écrire, de lui exposer leur misère, morale ou matérielle, et de lui demander secours. Houde, à qui la maladie de sa femme, exigeant une infirmière en permanence, impose des frais si lourds qu'il n'a certes pas trop d'argent, prélève sur sa pension, pour aider ces quémandeurs, ceux du moins qui lui paraissent le plus intéressants. Il n'en parle à personne. Je découvre cette situation un jour où il ouvre son courrier devant moi.

Le diabète et la maladie de coeur dont Camillien Houde est atteint exigent un régime sévère. Pendant longtemps, «Camillien» a observé son régime par intermittences. Trois jours de jeûne aboutissaient à un accès de boulimie. Aujourd'hui, ces fantaisies lui coûteraient cher. Camillien Houde observe son régime, s'oblige à marcher et réussit à maigrir.

Son ami Authier l'intéresse à quelques affaires de mines. Houde suit la politique — comment s'en passerait-il? — avec un intérêt quotidien. Il sort de sa retraite pour donner un nouveau coup de main à Duplessis, qu'il admire, aux élections provinciales de 1956. L'apparition des deux chefs au Palais du Commerce est littéralement triomphale.

* * *

Tout le monde suppute l'attitude de Camillien Houde aux élections municipales de 1957. Le *Herald* concédait, un an plus tôt, comme une vérité d'évidence: «S'il se présentait demain, il serait élu.» De fait, la popularité de Camillien se maintient, grandit s'il est possible, pendant sa retraite. Elle s'est propagée dans tous les milieux.

Une après-midi, je sors avec lui de l'hôtel Mont-Royal. Un chauffeur de taxi en stationnement — un Canadien français — se précipite vers l'ancien maire et lui serre la main droite à la broyer, en disant: «Vous nous manquez, monsieur Houde, allez-vous revenir?» Et très exactement en même temps, une passante — une dame anglaise bien habillée — se précipite vers l'ancien maire et lui prend la main gauche, restée disponible, en disant: «We miss you, Mr. Houde, I hope you will run!» Quel spectacle de la rue pourrait être plus révélateur que ce geste simultané de deux personnes différentes par le sexe, par la race et par l'éducation? Il faut être avec «Camillien» pour voir des scènes pareilles!

Il ne peut faire dix pas dans la rue sans être salué, voire interpelé: «Bonjour, monsieur Houde!... Allo, Mr. Houde!...»

Les pressions se multiplient pour que Houde se représente. Son téléphone ne désemplit pas. Ses amis, que l'on croit susceptibles de l'influencer, sont eux-mêmes assiégés. Toute la presse, tout le public s'intéresse à sa candidature éventuelle, à son retour à la mairie. Des organisateurs imaginent déjà le slogan: «Monsieur Montréal revient — M. Montreal returns».

Houde refuse. Il n'est pas en état de mener une campagne électorale,



Camillien HOUDE, maire de Montréal, lançant la première balle à l'ouverture d'une saison de baseball au Stade Delorimier.

même facile. Mais les pressions ne cessent pas. Tout le monde s'y met. Camillien Houde est à la torture. Il ne veut plus, il ne peut plus livrer des batailles prolongées. Il n'aspire qu'à s'intéresser aux batailles des autres. Mais il n'ose, il ne sait comment résister à tant d'amis, connus et inconnus. Il en perd le sommeil. Les batailleurs qui l'entourent encore ont-ils compris ce que Houde a perdu en perdant les conseils de sa femme?

Il cède un moment, et tout le monde le croit candidat. Un comité se forme. Monsieur Montréal revient!

Mais le docteur J. H. Palmer, puis le docteur Paul Morin sont formels. Diabète et insuffisance cardiaque: «Votre état requiert beaucoup de repos, tant au point de vue physique que moral... Je vous préviens que le moindre abus pourrait entraîner des conséquences désastreuses.» Un éminent cardiologue, le docteur Paul David — fils d'Athanase David — confirmera ce diagnostic — et cet avertissement: «Je suis moralement convaincu que votre santé vous interdit, et cela je suis catégorique, tout retour à une vie active...»

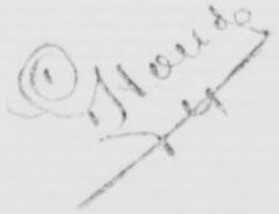
La candidature à demi annoncée est démentie. Quelques-uns de ceux qui misaient sur Houde lui en veulent. Le peuple aussi est mécontent, sur le moment. Mais le peuple est incapable d'en vouloir longtemps à «Camillien». Le mouvement de mauvaise humeur ne dure pas. Un journal propose de débaptiser le boulevard Dorchester pour l'appeler boulevard Camillien Houde. Pareil hommage ne s'est jamais rendu, et d'après les règlements municipaux, ne doit pas se rendre, à un vivant. Mais Camillien Houde mérite une exception, que tout le monde lui accorderait. N'est-il pas «le maire de Montréal qui fut le plus populaire et qui a marqué par sa popularité toute une époque de la vie de la métropole»?

Camillien Houde écrit au journal pour arrêter cette pétition.

Des commanditaires lui paieraient de gros cachets pour des émissions radiophoniques ou télévisées. Camil-



Dans sa retraite Camillien Houde lisait les journaux, téléphonait à ses amis.



Aux collectionneurs d'autographes, nous offrons cette signature de Camillien Houde. On notera que le maire de Montréal écrivait de sa main la date de la signature d'une lettre.

lien Houde ne désire que la paix. Le docteur David lui permet d'espérer, à cette condition, d'agréables années de «semi-invalidité».

La dernière joie de Camillien Houde lui est procurée par l'accession de son vieil ami Joseph-Marie Savignac à la présidence du Comité exécutif, dans la nouvelle administration municipale. Joseph-Marie Savignac, l'ami fidèle et le citoyen modèle! Joseph-Marie Savignac, à soixante-quinze ans, espère attacher son nom à de nouveaux progrès de la ville. Maurice Duplessis, à soixante-huit ans, travaille de douze à quinze heures par jour, sans récréation. Camillien Houde les admire, les envie par moments, mais ne peut plus les suivre qu'en pensée.

Qui eût prédit un Camillien Houde en «semi-invalidité»? Camillien Houde lit les journaux, téléphone à ses amis, étonne ses interlocuteurs par l'audace et l'ampleur de ses prévisions. De sa chambre, il écoute monter, comme la musique d'un orchestre préféré, la grande rumeur de Montréal.



Une photographie que Camillien conservait précieusement: S.E. Mgr Conrad Chaumont, qui l'honorait de son amitié, cause ici avec le maire et madame Camillien Houde, qui était alors encore en excellente santé.

IL Y A 26 ANS

Von PAPEN fut l'artisan de l'ascension d'HITLER

L'auteur de cet article, Théodor BERGNER, est un réputé journaliste allemand des années d'avant 1933 et — quasi — témoin des événements historiques qu'il relate.

1er janvier 1933. L'étoile d'Hitler avait beaucoup baissé en 1932 et, aux dernières élections, les nazis avaient perdu un nombre important de sièges et de voix. Les observateurs étrangers pensent que le nouveau chancelier, le général von Schleicher, qui a succédé à von Papen, en novembre, et qui jouit de la réputation d'un homme énergique, a de fortes chances de redresser la situation. Si les grands trusts l'aident et consentent à quelques concessions spectaculaires, capables de diminuer le chômage, la montée à la fois des nazis et des communistes peut être encore arrêtée. Il reste à "tenir" trois à quatre mois.

Si le "cap" du 1er mai est franchi, la démocratie allemande est sauvée. Grâce à l'ouverture de nouveaux chantiers, conséquences de récents accords commerciaux, et au retour d'un certain nombre d'ouvriers vers les travaux des champs, le chômage sera stoppé, privant les extrémistes de leurs principaux arguments électoraux.

Une fois la situation stabilisée, le reflux des nazis et des communistes pourra être aussi rapide que leurs précédents succès spectaculaires. 1933 sera l'année de la vérité pour l'Allemagne. L'éditorialiste d'un grand journal berlinois compare la France de 1871 à l'Allemagne de 1933. A Paris, c'est un maréchal monarchiste qui a sauvé la République; en Allemagne, sera-ce un général? Ce n'est pas impossible.

LE FAUX DEPART

Pour démentir ceux qui affirment que son étoile "descend", le **Voelkische Beobachter** du 3 janvier 1933 annonce que le "Führer" jettera tout le prestige de sa personne dans la campagne électorale du petit Etat de Lippe-Detmold. Il doit y prendre la parole dès le lendemain.

Le soir du 3 janvier, braillebas à la Gare Centrale de Munich pour le départ d'Hitler. Garde d'honneur, — SA — Chemises brunes à profusion. Un wagon entier est réservé à l'illustre voyageur et à sa suite dans le train de Hanovre.

Venu de son appartement de Prinzregentenstrasse, Hitler arrive, il est en pleine forme et ne semble nullement souffrir du froid, bien que le thermomètre soit descendu à... moins 20 degrés. Le légendaire manteau de cuir le rajeunit encore et nul ne lui donnerait 44 ans. Mais... à la surprise générale, à la surprise même de son propre service d'ordre, le Führer ne se dirige pas vers le train de Hanovre, mais va sur un autre quai d'où part, à peu près à la même heure, l'express de Cologne.

HITLER EST RAVI

"Au petit jour — écrira plus tard le tristement célèbre Otto Dietrich — nous descendons tous à Bonn. Nous y trouvons Schreck, avec la voiture du Führer, qui doit nous conduire à Godesberg. Déjeuner rapide. Une automobile fermée est avancée. Le Führer y monte. L'auto part. Le but de ce voyage nous demeure inconnu.

"Cependant, Hitler nous avait ordonné auparavant de continuer le voyage sans lui dans sa voiture en direction de Cologne. Nous devions s'arrêter trois milles après cette ville, sur la route de Düsseldorf, et attendre.

"Après deux heures d'attente — pour faire passer le temps, nous faisions les cent pas sur la route mouillée — l'automobile fermée s'arrête de nouveau devant nous. Hitler en descend, monte dans notre voiture. L'auto fermée fait demi-tour et disparaît dans la direction de Cologne.

"Nous ne savions rien jusqu'ici de ce qui s'était passé, mais nous comprenons aux allusions du Führer qu'il vient d'avoir une entrevue avec une personnalité politique, sans nous donner la moindre précision, et il nous fait comprendre aussi qu'il est extrêmement satisfait du succès de sa petite excursion."

PLUS QU'UNE ERREUR : UN CRIME

Il y avait de quoi. Le 4 janvier 1933, Hitler s'est réconcilié solennellement avec von Papen. Ecartant ainsi le dernier obstacle sur le chemin du pouvoir. L'entrevue "historique" a eu lieu à Cologne, dans la maison d'une membre du parti nazi, le banquier Schroeder.

Par haine du général Schleicher, qui lui a succédé quelques semaines plus tôt, von Papen oublie les injures reçues d'Hitler pendant des années, oublie ses propres déclarations sur le "danger mortel que le poison brun représente pour l'Allemagne". Il se croit assez fort pour se lier au diable, espérant qu'une fois au pouvoir, le primaire petit caporal s'userait et se compromettrait rapidement et que c'est lui, le matin von Papen qui recueillerait sa succession avec les débris de son Parti.

Ce politicien sans scrupules, mais habile, qui a su manœuvrer, nager comme personne, toute sa vie, ne s'est trompé qu'une seule fois, le 4 janvier 1933. Mais cette erreur devait coûter à son pays et au monde 25 millions de morts, la destruction et la perte de la moitié de l'Allemagne, le passage d'une grande partie de l'Europe sous le joug communiste.



Adolph HITLER

HITLER ET LES JUIFS

Car il est quasi certain que, sans von Papen, l'Allemagne aurait pu échapper à "l'expérience nationale-socialiste". Le Parti était à la veille d'une scission : le clan Strasser (dont l'un des chefs devait être fusillé le 30 juin 1934) était prêt à passer, avec armes et bagages, dans le camp de von Schleicher. Les millions d'arrivistes et d'opportunistes, qui avaient suivi Hitler dans l'espoir d'arriver rapidement au pouvoir, l'auraient aussi rapidement abandonné si cette ascension avait dû tarder.

Hitler, beaucoup plus rusé que ses adversaires ne le croient, comprend que son destin dépend de von Papen. Aussi, à l'entrevue de Cologne, il se fait "petit, modeste, poli, conciliant". Il sait que Hindenburg, qui le méprise, ne l'appellera jamais, si von Papen ne le lui conseille.

— On vous prête l'intention d'organiser une nouvelle Saint-Barthélemy, de laisser la roue libre aux SA pour qu'ils massacrent les socialistes et les juifs — reproche von Papen à son interlocuteur.

— Ridicule ! — répond Hitler, la main sur le cœur — vous pouvez assurer le "vieux Monsieur" (Hindenburg) que mes SA ne toucheront même pas à un cheveu de qui que ce soit, sauf peut-être quelques communistes enragés, que nul ne regrettera.

LES FINANCES DU PARTI

— Dans les milieux... industriels, on critique aussi votre intransigeance de vouloir prendre le pouvoir tout seul, bien que votre Parti n'ait pas la majorité dans le Reichstag. Enfin, vos projets d'impôt sur le capital...

— Mensonges ! Calomnies ! Malentendus ! — proteste Hitler avec un sourire hautain. — Nous serons ravis si d'autres éléments patriotiques acceptaient de gouverner avec nous. Ainsi vous, Monsieur von Papen, pourquoi ne deviendriez-vous pas vice-chancelier et M. Hugenberg (représentant des grandes industries) ministre ?

Tant de... bonne volonté et de prétendue naïveté désarment von Papen. "Cet Hitler, quel candide autodidacte autrichien ! Il s'imagine qu'avec Hugenberg et moi au gouvernement, il pourra faire quoi que ce soit ! Au bout de six mois, il sera liquidé, oublié !"

En attendant... Hitler, à son tour, sort ses revendications. Le Parti est littéralement ruiné par les nombreuses campagnes électorales. Il est endetté jusqu'au cou. Il se plaint aussi de "l'incompréhension" des journaux du Centre, qui, en attaquant les nationaux-socialistes, font le jeu des communistes. C'est grâce à eux (Hitler dixit) qu'aux dernières élections législatives, les communistes ont gagné presque cent sièges.

Von Papen fait semblant de réfléchir :

— Combien vous faut-il, Herr Hitler ? Cinq... dix... cinquante millions. Je parlerai de la question à mes... amis.

Dès le lendemain, un Comité financier est constitué sous la direction des industriels Voegler et Springorum. Les dettes sont payées. La caisse du Parti se remplit comme par enchantement.

"SAUVEZ LE SAUVEUR !"

Dès le lendemain, von Papen donne aussi des ordres à la presse : il faut éviter des jugements hâtifs sur le national-socialisme. Il représente le dernier espoir de larges couches populaires. Si cet espoir s'écroule, ces déçus iront grossir les rangs communistes.

Les résultats de la campagne sont stupéfiants et immédiats. Von Papen retourne complètement la bourgeoisie allemande. Hitler n'est plus l'épouvantail. Loin de là, le nouveau mot d'ordre est : "Sauvez le sauveur !"

LE PLAN DE SCHLEICHER

Le chancelier Schleicher voit le danger et essaie de torpiller le criminel jeu de von Papen. Comme il n'y a pas de majorité possible au Reichstag sans les communistes ou les nazis, il mise sur l'opération "Eclatement du Parti National-Socialiste".



Von PAPEN

Le "dissident" Gregor Strasser est d'accord. Schleicher veut le prendre comme vice-chancelier, puis dissoudre le Parlement. Aux nouvelles élections, la faction d'Hitler écrasée, la coalition gouvernementale — avec quelques voix socialistes — pourra avoir une confortable majorité.

... TORPILLE PAR PAPEN & CIE

L'expérience était à tenter et avait de fortes chances de réussir. Si Hindenburg n'avait pas été à 85 ans, passablement gâteux et sous l'influence du trio : l'Alsacien Otto Meissner (son secrétaire), Oskar Hindenburg (son fils) et... von Papen, il l'aurait certainement acceptée.

L'Histoire établira un jour l'immense responsabilité de von Papen (acquitté à Nuremberg !) dans le "retournement" de Hindenburg, acquis déjà à la solution Schleicher-Strasser. Aux élections du petit Etat de Lippe, les nazis — grâce déjà au nouvel appui du "Centre" augmentent leurs voix de 20 pour 100. Ce résultat, en vérité, enlève les derniers scrupules du vieux Feldmarschall. Il refuse de signer la dissolution du Reichstag — clé du projet de Schleicher — refus qui signifie le congédiement de ce dernier. Une nouvelle fois, l'Allemagne est sans gouvernement.

HITLER EST APPELE

Pas pour longtemps. Le 30 janvier, à midi, von Papen introduit Hitler dans le bureau du "vieux Monsieur". Hitler est poli, souriant, presque humble.

Il met sa main dans celle de Hindenburg et prononce son serment de respecter la Constitution Weimarienne ! Quelle dérision !

Un mois plus tard, avec l'incendie du Reichstag, commencent les douze ans de terreur nazie.

Dont l'acte de naissance fut signé le 4 janvier 1933, par l'entrevue Hitler-von Papen à Cologne.

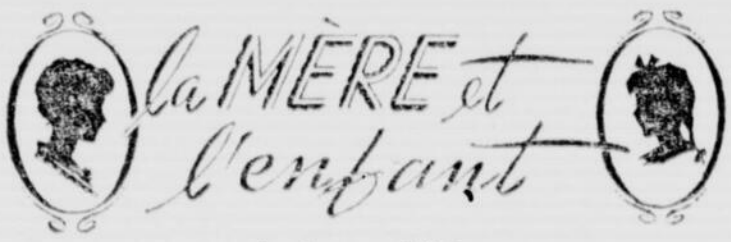
Copyright by D.P.I. 1959







Splendides dans leurs atours printaniers, nos enfants profitent des beaux jours pour accompagner leurs parents aux réceptions familiales, données bien souvent en l'honneur d'un cousin, d'une cousine. Les adolescentes aiment les fleurs et s'en font souvent une parure. Et même la pluie ne saurait priver les jeunes d'une sortie "importante" à laquelle ils rêvent des jours à l'avance.



Par Suzanne PIUZE

La coquetterie se manifeste très tôt chez les petites filles, ce qui ne semble pas déplaire aux jeunes mamans qui m'écrivent pour me demander certains renseignements concernant la mode juvénile. Aussi, afin de répondre à celles qui signent "J'ai deux jumelles", "Juanita", "Le blanc ne lui va pas", Mme R. C. de Montréal" et "Elles sont mignonnes", j'ai résolu de consacrer cette page entière à l'élégance vestimentaire pour les moins de quinze ans.

Avant d'aborder les "styles et silhouettes" pour enfants — lesquels sont bien souvent copiés sur les lignes à l'honneur chez les adultes — parlons un peu des tissus nouveaux, de fabrication canadienne. Il en existe une telle variété, sur le marché actuel, depuis les "classiques" jusqu'aux plus récentes créations de nos tisserands, que l'on ferait bien de regarder autour de soi avant de se croire obligé d'acheter des vêtements taillés dans des tissus importés. Cotons imprimés, satinés ou glacés; nylons et chiffons unis ou brodés; organzas unis ou fleuris; toiles de viscose avec appliques de dentelle, ainsi que les mélanges à base d'Arnel et de coton, de Terylène et de coton, de flanelle de viscose (poids plume) et d'acetate, se voient transformés en autant de robes "sport" et de toilettes "habillées" qu'il y a de types de fillettes. Ces tissus sont résistants à l'usure et aux lavages répétés; ils conservent leurs couleurs et leur forme d'une saison à l'autre; plusieurs ont reçu des apprêts spéciaux qui les rendent réfractaires aux taches et aux froissements; d'autres sont imperméables.

Si j'insiste sur la qualité des tissus canadiens utilisés à la fabrication des vêtements pour enfants, c'est que l'on n'attache jamais assez d'importance à ce chapitre premier de la mode.

Ceci dit, ajoutons que l'achat des vêtements d'enfants se trouve grandement simplifié depuis que la plupart des manufacturiers canadiens ont adopté un "standard" uniforme pour les modes juvéniles, indiquant sur étiquette: la taille, la grandeur et le poids approximatifs de ceux-là pour qui lesdits vêtements ont été taillés. La maman n'a même plus à traîner les enfants par la la main, d'un magasin à l'autre, au moment de choisir leur garde-robe. Elle n'a qu'à se fier aux étiquettes et à son bon jugement.

Chez les petites filles, les silhouettes à l'honneur sont des plus jolies: ensembles sport à jupes plissées et à corsages chemisier, avec ou sans manches; costumes à jaquettes droites sur jupes à plis couteau; robes de toilette à jupes gonflantes sur crinolines volantées; manteaux mi-trapèze, mi-princesse avec martingale placée haut ou très bas, selon le "style" et décorées de boutons d'écaille. Les manteaux imperméabilisés sont plutôt amples, ceintures à la taille et enjolivés d'un capuchon ou d'un chapeau assorti. Les souliers pour adolescentes ont l'empeigne légèrement effilée; leurs chapeaux sont parfois de ravissants bretons; d'autres sont des passes fleuries, sans compter la gamme de bérets de paille toujours populaires.

Chez les petits garçons nous voyons de plus en plus de vestons sports, en tweed moucheté, rayé, quadrillé, accompagnant le pantalon long uni; des petites vestes sans manches portées avec le pantalon court; des chemises-chandails faciles d'entretien et servant deux buts à la fois; des chapeaux "masculins" remplaçant la casquette et le béret.

Enfin, la mode enfantine n'a jamais aussi bien servi la cause de la jeunesse en fleur. Elle est pratique, confortable et bien taillée.

Qu'est-ce qu'une petite fille?

Une petite fille c'est un adorable mélange de caprices et de gentillesses. C'est une paire de bras potelés qui forment collier autour de votre cou au moment des réprimandes; c'est un sourire moqueur qui souligne chaque espièglerie; c'est un jeune paon qui sait déjà "faire du charme".

Regardez les petites filles jouer. Avant même de savoir parler correctement, elles apprennent à habiller leurs poupées, à se mirer dans la glace. Et pour peu que l'on veuille leur donner un fichu, un carré de tissu, elles s'en font des étoles, des tabliers, des chapeaux mirobolants qu'elles portent volontiers à l'heure de "jouer à la mère". J'en connais même qui affublent leur petit chat, leur ourson de velours de façon si amusante, que leur maman n'ose intervenir et encore moins leur défendre ce jeu à moins que le chat ne montre les griffes.

Chez elles, le facteur "élégance" entre très vite en ligne de compte. Elles admirent leur maman dans tout ce qu'elles portent de joli, de chic, et tentent de les imiter. A l'encontre des petits garçons qui détestent se voir "endimancher", elles aiment parader dans leurs plus beaux atours même si elles doivent "rester tranquilles" pendant des heures entières.

Très tôt, elles apprennent à manier l'aiguille afin de coudre, elles-mêmes, des vêtements à leurs poupées. Et rien ne leur fait autant plaisir que de changer "leurs bébés" de robes et de vêtements plusieurs fois par jour. Leur instinct maternel aidant, elles apprennent très vite à manipuler chiffons et dentelles, transformant leur petit monde en autant de petites filles bien habillées qu'elles voudraient être elles-mêmes. C'est là leur coquetterie qui va s'accroissant avec les années. — S.P.



En avril, les mamans songent à la garde-robe de leurs fillettes. Celles qui sont habiles en couture passent des soirées entières à tailler, coudre, ajuster des bijoux de vêtements qui seront ensuite portés avec fierté par leurs petites filles.

Plus de crainte de
FAUSSES DENTS
qui glissent

Nombre de personnes portant de fausses dents ont enduré un vrai supplice à cause de leur dentier qui est tombé, a glissé ou flotté juste au mauvais moment. Ne vivez pas dans la crainte de cette persécutrice. Poudrez vos dentiers avec de FASTEETH, la poudre alcaline, non acide. Tient plus fermement en place les fausses dents; est très confortable. Aucun goût ni odeur. Évitez l'ennui de demander l'huile de dentiers. Procurez-vous FASTEETH à n'importe quelle pharmacie.

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES



Les suppositoires All-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.
Traitement complet: $1.25
Demandez les suppositoires All-A-VER aux pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Ubald, Cté Champlain, P.Q.

Thérèse est TRISTE
DOULEURS MENSTRUELLES



Midol soulage plus rapidement les douleurs menstruelles parce qu'il agit de trois façons: soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le cafard. Maintenant, Thérèse prend Midol au premier signe de douleurs menstruelles.

Thérèse est HEUREUSE
GRÂCE À
MIDOL



Le roi du monde

"Je n'ai jamais été reçu comme cela"

Un reportage (humoristique) de Pierre GUILLEMOT

Un homme comblé, c'est bien Homer TOMLINSON, "évêque de l'Eglise de Dieu" et Roi du monde depuis 1954. Il a vérifié en effet le proverbe "La fortune sourit aux audacieux". En cet après-midi de février, venu au nom de Jésus-Christ se couronner lui-même roi d'un pays musulman sous les murs mêmes du Palais Royal de Rabat, la tolérance souriante des Marocains, leur sens de l'humour aussi, lui ont valu une réception inattendue: il a été invité à signer le livre d'or du Palais, à poser sur son trône pour les photographes à côté d'un soldat de la garde qui lui présentait les armes, et il a été reçu avec une souriante affabilité par le prince héritier Moulay Hassan.

COMMENT DEVENIR ROI ?

Bon bourgeois américain, de Queens Village, New-York, Homer TOMLINSON a été jusqu'en 1928 un agent de publicité prospère. Parrallelement, il militait dans les rangs de l'"Eglise de Dieu", dont il était nommé évêque. Ses fonctions devenaient tellement absorbantes qu'il devait liquider son "business" pour se consacrer entièrement à son église, considérable organisation avec de nombreux missionnaires dans tous les pays du monde.

L'évêque et ses ouailles étaient parfaitement satisfaits de leurs relations réciproques, lorsqu'en 1954, à une Assemblée Générale de l'Eglise, le frère Homer, qui venait de franchir le cap de la soixantaine et qui présidait les débats, déclara sans ambages :

"En 1928, j'ai senti que Dieu m'appelait pour être votre évêque. Ce coup-ci, je sens qu'il a fait de moi le Roi du Monde".

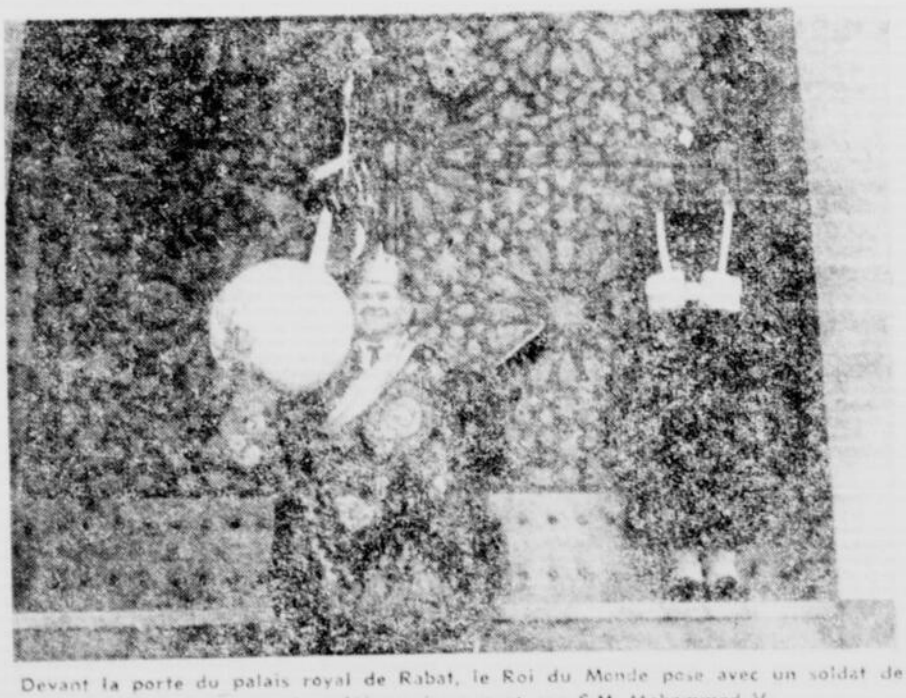
Mouvements divers dans la salle. Les foules sont ainsi faites, en effet, qu'elles ne reconnaissent pas toujours du premier coup l'élu de Dieu. Bref, Homer a eu un mal fou à faire valoir son point de vue et, pour tout dire, Mme TOMLINSON n'est pas du tout convaincue.

MON ROYAUME EST SUR LA TERRE

Homer estime qu'il faut frapper l'imagination des gens. Son royaume est sur la terre, mais c'est celui de la justice et de la prospérité. Enveloppé de son kimono (qui lui a été offert par les Chinois lorsque la "Church of God" eut établi cent missions dans ce pays), coiffé d'une couronne en carton, portant un drapeau fantaisiste, une mappemonde de baudruche, un trône portatif garanti tout aluminium et son livre de la loi, la Bible, armé d'un coeur pur, d'une candeur indiscutable et d'un optimisme à toute épreuve, Homer parcourt son royaume en tous sens, se couronnant lui-même Roi de toutes les villes par lesquelles il s'arrête. Les populations, aveuglées sans doute par le matérialisme sordide de ce siècle, ne le prennent guère au sérieux. Elles lui font cependant en général un accueil sympathique et amusé.



Le Roi du Monde en compagnie du prince Moulay Hassan.



Devant la porte du palais royal de Rabat, le Roi du Monde pose avec un soldat de la Garde royale prête gracieusement par S.M. Mohammed V.

DES MIRACLES SOUS SES PAS

Un Roi désigné par Dieu, de première main et sans intermédiaire, se doit de faire des miracles. La dernière fois que le frère Homer est allé visiter son vrai royaume, un bout de désert entre la Syrie et la Jordanie que les missionnaires de la "Church of God" ont irrigué pour le bénéfice des Druses du secteur, il n'avait pas plu depuis cinq ans et le pays était dans un état de lamentable détresse. Afin d'exprimer sa réprobation au ciel, Homer décida de marcher de Bagdad à Jérusalem (c'est un fameux marcheur) persuade qu'il était, qu'ainsi il ferait pleuvoir.

En le conduisant au bateau, sa femme, cette fois-là, lui déclara: "Puisque tu es si convaincu que tu vas faire pleuvoir, prends donc un parapluie". Et un "riflard" compléta pour cette expédition l'attirail du Roi du monde.

Homer était parti de Bagdad depuis deux jours quand la première pluie tomba. Une semaine plus tard, tous les caterpillars du Moyen-Orient étaient mobilisés pour désembourber le parc automobile du coin, immobilisé par de véritables cataractes.

LE ROYAUME DES COEURS PURS

Lorsqu'on a réussi à surmonter l'envie de rire (guère charitable) qu'inspire la forme de son nez, auprès duquel celui de Cyrano était de facture grecque, on est conquis par la philosophie d'Homer. "Jésus nous a tous faits des rois et des prêtres". Autrement dit, du moment que nous sommes des hommes de bien, que nous portons en nous l'amour de notre prochain, nous sommes, tout comme lui, des rois du monde.

"Je compte que mes cent millions d'adeptes feront pencher la balance en faveur de la paix. Le moment est passé où les chefs d'Etat pouvaient déclarer la guerre. Mais celui est venu où chacun d'entre nous peut déclarer la paix.

C'est cette qualité d'homme de bonne volonté, qu'au delà du canular le prince héritier du Maroc a discernée ce matin-là lorsqu'il a invité le Roi du Monde à assister à la cérémonie traditionnelle de la prière du vendredi.

Homer TOMLINSON en est très ému: "Jamais, dit-il, je n'ai eu une telle réception. J'ai approché cela à Rio de Janeiro, lorsque le chef du gouvernement et ses ministres se sont mis à la fenêtre pour me regarder passer, mais ils ne m'ont pas fait entrer..."

Le Roi du monde, lui, est maintenant *persona grata* à Rabat. Le prince lui a dit: "Quand vous aurez conquis le reste du monde, revenez donc par ici".

(Copyright A.C.P.)

"La victoire égyptienne de Sinaï"

LE CAIRE — Un ouvrage de luxe, avec une préface du colonel Nasser et les articles des principaux chefs militaires et politiques, célébrant "la victoire égyptienne de Sinaï" devait paraître fin juillet à l'occasion du sixième anniversaire du renversement de la monarchie. Pour des raisons inconnues, la sortie du livre, vendu d'avance, très cher, par souscriptions, a été "différée" à la dernière minute.

Madame Kadar incognito

PRAGUE — Une femme encore jeune fait depuis quelques jours sa cure à Karlovy Vovy, célèbre station du foie en Tchécoslovaquie. Madame Kadar, épouse du secrétaire général du parti communiste hongrois. Mais elle y est connue sous son nom de jeune fille... sans doute pour éviter toute manifestation d'hostilité des quelques curistes et touristes occidentaux... et même tchécoslovaques.

La Chine regarde vers l'Australie

PEIPING — Chaque ambassade ou délégation officielle de la Chine communiste publie un "Bulletin d'Information" mensuel. Celui de l'Ambassade de Hanoi, qui est lu aussi au Vietnam, écrit dans son dernier numéro : "Notre population s'accroît de douze millions d'âmes par an. Ainsi, quelques générations nous suffiraient pour peupler un continent aujourd'hui inexploré, comme l'Australie, qui pourrait nourrir cent millions d'êtres humains."

Suite de la 49e page de

Notre histoire

Sur le pont du navire "Don de Dieu", ancré devant le cap Diamant, une trentaine de personnes contemplent avec curiosité ce que sera le berceau de la Nouvelle-France. Au premier plan, Champlain, dominant de sa haute taille ses compagnons d'aventure, semble entrevoir le grand empire qu'il rêve de fonder en Amérique. Une chaloupe montée par deux hommes quitte le bord pour aller à la rencontre d'un canot sur lequel des sauvages s'avancent pour venir saluer les arrivants.

Pourquoi ce tableau, œuvre de l'excellent peintre Henri Beau, a-t-il été enlevé de la place qu'il occupait dans la salle du Conseil Législatif et remplacé par celui qu'on y voit aujourd'hui ? C'était pourtant une belle œuvre d'art, une des mieux réussies d'Henri Beau. Elle suscitait l'admiration des connaisseurs, tant pour la perfection du dessin que pour la richesse du coloris. A peine pouvait-on lui reprocher une certaine raideur dans les voiles du navire.

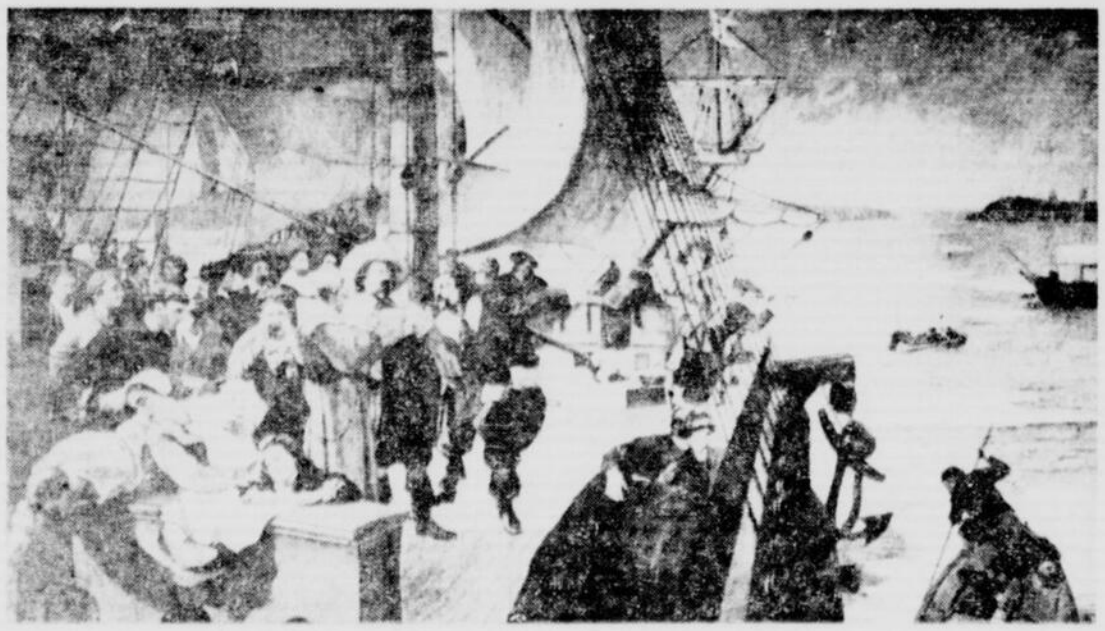
Il faut reconnaître que les gens au courant de l'histoire de notre pays ne pouvaient manquer de remarquer plus d'un anachronisme dans la scène représentée.

Tout d'abord, plusieurs petites banquises flottent près du navire. Or c'est le 3 juillet 1608 que Champlain arriva à Québec pour y fonder un établissement permanent. Et il n'y avait sûrement pas de glace sur le fleuve Saint-Laurent à cette date.

Autre anachronisme, c'est que des femmes se trouvent aux côtés de Champlain sur le navire, et que l'une d'elles porte un bébé dans ses bras. Or il n'y avait ni femme ni enfant sur le "Don de Dieu" quand ce navire arriva à Québec en juillet 1608.

Même si le peintre a voulu représenter l'arrivée de Champlain devant le Kebek des sauvages lors du premier voyage qu'il fit en 1603 pour explorer le cours supérieur du Saint-Laurent jusqu'au Sault Saint-Louis, il y aurait aussi un pareil anachronisme. Le navire qui le portait alors ne contenait en effet ni femme ni enfant. Puis il n'y avait évidemment pas de glace sur le fleuve Saint-Laurent quand Champlain le remonta pour la première fois, car c'est dans les derniers jours de juin 1603 qu'il passa, d'ailleurs sans y descendre, devant l'endroit où il devait, cinq ans plus tard, fonder Québec.

La scène représentée sur ce tableau n'en est pas moins intéressante et elle a été fort bien traitée par l'artiste Henri Beau. C'est peut-être à cause des anachronismes signalés plus haut que l'on a enlevé ce tableau pour le remplacer par un autre qui représente une réunion du Conseil Souverain. Peut-être aussi a-t-on pensé que le grave sujet du nouveau tableau conviendrait davantage aux graves conseillers législatifs.



L'arrivée de Champlain à Québec — Tableau du peintre Henri Beau.

A QUAND D'AUTRES TABLEAUX ?

Le plafond de la salle du Conseil Législatif, contrairement à celui de la Chambre basse est encore nu. Y verra-t-on jamais une fresque ? Espérons-le. En attendant, on ne se donne pas la peine de blanchir le plafond qui, de blanc qu'il était, a pris une couleur terne qu'on pourrait appeler sale.

Longtemps l'art pictural ne s'est manifesté dans notre Palais Législatif que par des portraits suspendus aux murs des corridors. Cela est insuffisant. Il y reste encore beaucoup d'espace qu'on pourrait couvrir de tableaux d'histoire, comme c'est l'usage dans les palais législatifs de la plupart des pays civilisés. Il y a également encore, à l'intérieur comme à l'extérieur de notre Palais Législatif, place pour de nombreux autres ouvrages de sculpture propres à rappeler les heures épiques de notre histoire.

Les artistes canadiens ne manquent pas qui attendent impatiemment ces occasions de mettre leurs talents au service de leur pays en contribuant ainsi à sa glorification.

Bon pain, bon vin!

par Fernand HAYWARD

PARIS — Depuis la plus haute Antiquité, tout ce qui touche au pain et au vin revêt un caractère en quelque sorte sacré. Les poètes grecs et latins ont chanté les blés d'or et le pain qui entretient la vie, comme le vieil Hésiode dans "Les travaux et les jours" et Virgile dans les "Géorgiques"; quant au jus de la treille, les Grecs croyaient qu'il avait été inventé par Dionysos, le dieu couronné de pampres qui correspond à notre Bacchus. Ce dieu connut un culte fervent dans tout le monde hellénique et le vin inspira des strophes enflammées à Homère et à tous les poètes venus, tel Anacréon après le vieillard aveugle de Chios.

A Rome, le bon Horace célébra le Falerne et le vin doré du Latium; on sait comment dans ses odes il chante avec un lyrisme débordant la joie d'être assis, couronné de roses, à l'ombre de sa vigne en berceau et la volupté de boire frais en compagnie de ses amis les plus chers dans sa villa de Tibur.

Mais c'est à l'Ecriture qu'il convient d'emprunter les accents les plus solennels comme les plus teintés de lyrisme oriental pour dire les vertus du pain et du vin, ce vin révélé à Noé et que le mystérieux Melchisédech, prêtre-roi de Salem, offre à Dieu, "pain et vin" comme un holocauste pur et non sanglant. La tradition a toujours vu en celui dont la figure apparaît un peu estompée dans la Genèse, comme la préfigure du Christ, le prêtre par excellence, dont le sacrement d'amour, l'Eucharistie, a, selon le langage des théologiens, pour "matière" le pain et le vin.

LE RECIT DE LA CENE

A cet égard, le récit de la cène du Jeudi-Saint confère à l'aliment que fournit le froment et au produit de la vigne, un caractère définitivement sacré que l'un et l'autre conserveront au cours des siècles et dont s'inspireront les plus grands artistes connus ou inconnus, sculpteurs de cathédrales ou peintres de la Renaissance comme d'ailleurs de tous les âges.

Il va de soi que ces deux aliments essentiels ne se confectionnent plus aujourd'hui comme autrefois et que la technique moderne a transformé — faut-il dire amélioré, tout au moins en ce qui concerne le pain ? ... — leur mode de fabrication. Le pain trop blanc qui sort des fours électriques les plus perfectionnés n'a ni la saveur ni les propriétés alimentaires du bon pain, fait avec une farine extraite du grain intégral, cuit lentement au feu de bois. Celui-là possède non seulement un attrait pour le goût mais des qualités nutritives qu'on chercherait en vain dans le pain de luxe de nos boulangeries. C'est sans doute la raison pour laquelle, dans un certain nombre de pays, en France notamment, la consommation du pain a baissé sensiblement au cours de ces dernières années : baissé dans le temps même où la production en céréales est en forte progression. Voilà qui pose un problème dont il serait vain de sous-estimer la gravité.

MOINS DE PAIN

Au mois d'octobre dernier, une conférence internationale s'est réunie à Genève, au Palais des Nations, pour examiner les données de cette grave question et chercher les moyens de la résoudre. Il est évidemment paradoxal qu'une partie importante de la population du globe soit sous-alimentée alors qu'un certain nombre de pays riches en blé, plus particulièrement l'Argentine, le Canada, les Etats-Unis, la France et la Suède, pays exportateurs, éprouvent toutes les peines du monde à écouler l'excédent de leurs stocks.

Il faut voir dans ce phénomène déconcertant, à côté de causes multiples, le fait qu'il existe dans des pays comme ceux qu'on vient d'indiquer, des masses rurales que les gouvernements se doivent de traiter avec des égards particuliers en pratiquant un protectionnisme agricole qui s'oppose à la réglementation de la situation sur le plan international.

POUR LES AFFAMES

Il est à peine besoin de dire que lorsque le Marché Commun atteindra sa pleine mise en vigueur, on pourra envisager une répartition des céréales plus rationnelle et plus conforme à l'intérêt de tous. Par ailleurs, un effort doit être tenté non seulement pour améliorer les conditions alimentaires des populations sous-alimentées mais pour redonner à ceux qui semblent s'en être plus ou moins épris, le goût de ce pain qui fut toujours et qui doit demeurer l'aliment des forts.

VIN ET POESIE

Que dire maintenant de ce vin dont un Rabelais — et combien d'autres pourrait-on citer ! — a célébré avec sa verve gauloise, les magnifiques vertus. Si Horace goûtait si fort le vin de Falerne, si de nos jours encore, on apprécie en Italie les crus du Piémont, de l'Emilie, de la Toscane, des Châteaux Romains, des pentes du Vésuve, de Capri, de la Sardaigne et de la Sicile; si les touristes qui mettent leurs pas dans ceux de Théophile Gautier pour s'initier aux beautés de l'Espagne découvrent, chemin faisant, le velouté du Malaga et le manzanilla harmonisé par Bizet; s'il en va de même au Portugal, dans la Vallée du Rhin, en Suisse, voire en Grèce, il n'en est pas moins vrai que si, comme dit Villon, "il n'est bon bec que de Paris", de même les vins de France jouissent d'une primauté que nul ne leur conteste, ainsi que Raoul Ponchon, à la trogne rubiconde, l'a chanté en vers inoubliables.

LES ROMAINS

Cette précellence ne date pas du Moyen Age mais bien du temps où César conquit la Gaule. La vigne, apportée par les Romains, y trouve si bien un sol approprié à sa culture, qu'elle finit, en certaines régions, par supplanter le blé et les vins qu'on en tirait risquèrent à tel point de faire concurrence à ceux d'Italie que l'Empereur Domitien crut devoir ordonner d'arracher tous les ceps dans la vallée du Rhône. Il fallut deux siècles pour réparer ce désastre. Par bonheur, l'empereur Probus, mieux inspiré, fit replanter la vigne en Gaule et notamment dans la région champenoise de sorte qu'on peut saluer en ce César de bonne mine quelque chose comme l'ancêtre du Champagne. Et nous voici arrivés, puisque nous parlons vins de France, à un point particulièrement intéressant. Il serait trop long d'énumérer tous les grands crus d'un pays aussi riche en vins, du val de Loire à la Bourgogne, du Bordelais à l'Alsace, mais quelles que soient les vertus de ces crus délectables il est un vin qui va plus que tout autre porter la gloire de la France aux quatre coins du monde, un vin absolument unique, inimitable, symbole de l'esprit français, évocateur de la vieille gaîté gauloise, cet extraordinaire Champagne fait avec des raisins savamment mélangés et traités, qui pétille dans les flûtes et les coupes avec des reflets d'or pâle.

TERRAINS CRAYEUX

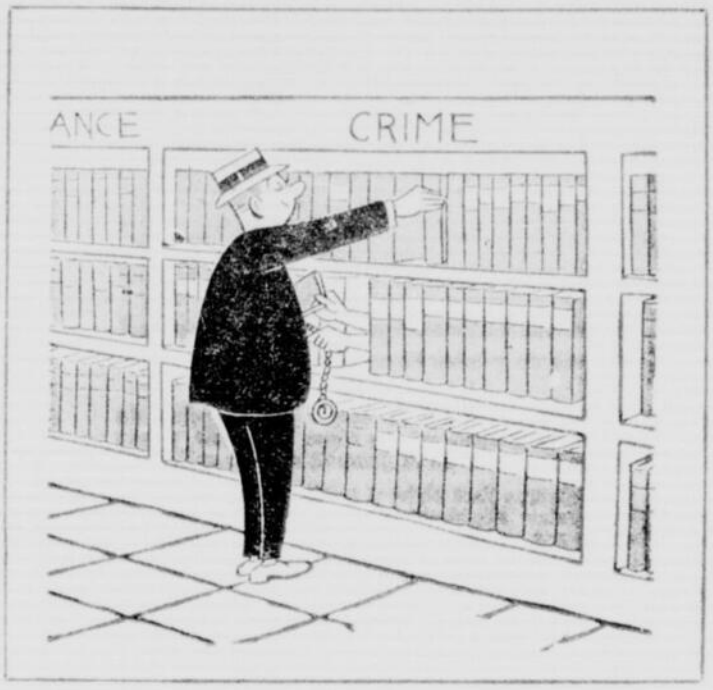
Le Champagne doit le meilleur de ses qualités aux terrains crayeux de cette province par ailleurs si étroitement associée à la grande Histoire, avec Reims, sa capitale à la cathédrale incomparable où, depuis Clovis, les rois de France recevaient avec le sacre, le charisme d'"Evêques du dehors" et où en 1429, Jeanne d'Arc, après "avoir été à la peine fut à l'honneur".

DOM PERIGNON

Le vin de Champagne est inséparable du nom d'un moine bénédictin, Dom Pérignon, cellerier de l'abbaye de Hautvillers lequel, à la fin du XVIIe siècle parvint, après de minutieuses recherches, à dompter les sautes d'humeur du vin fabriqué dans la région et à le rendre régulièrement mousseux. Il réalisa un mélange savant de raisins récoltés dans le pays, y ajouta un peu de "liqueur", mélange de bon vin et de sucre, pour favoriser la formation du gaz et fut entre autres l'inventeur du bouchon de liège. Le Champagne, tel que nous le connaissons était né.

Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...



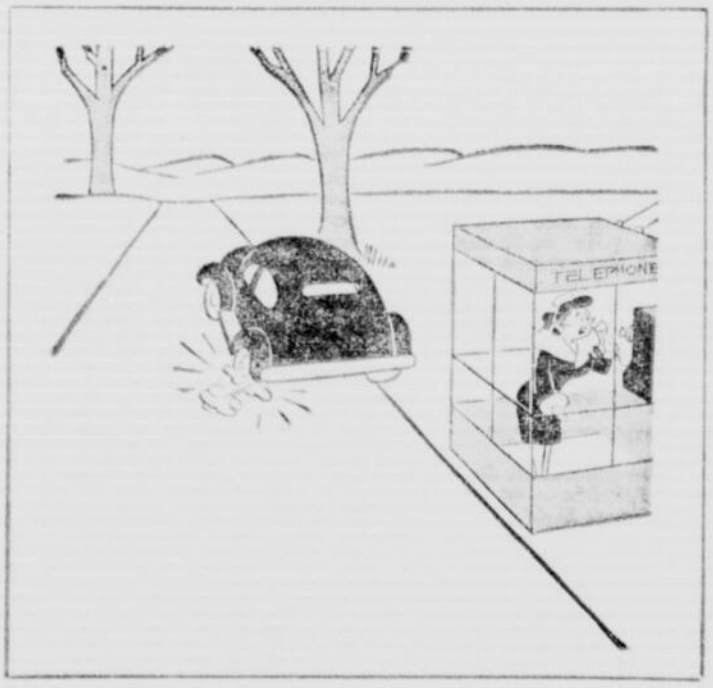
Sans commentaires.



Marmaduke



— Va lui demander ce qu'il désire.



— Jean, mon chéri, j'ai décidé de t'accorder une autre occasion de t'excuser.



— Moi aussi je veux un cheveu gris !

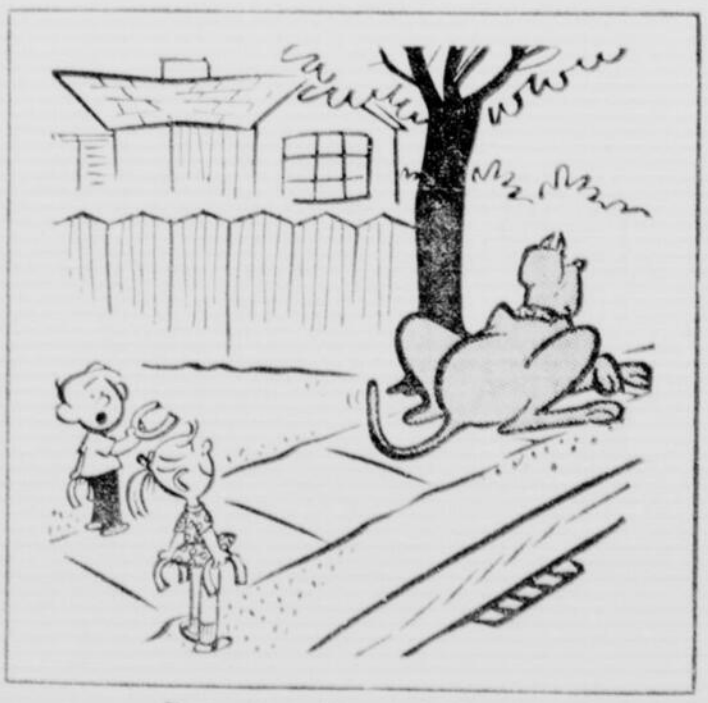


— Est-ce là le seul morceau qu'il connaît ?



— Hé ! Pourquoi ne vas-tu pas chez toi regarder la télévision ?



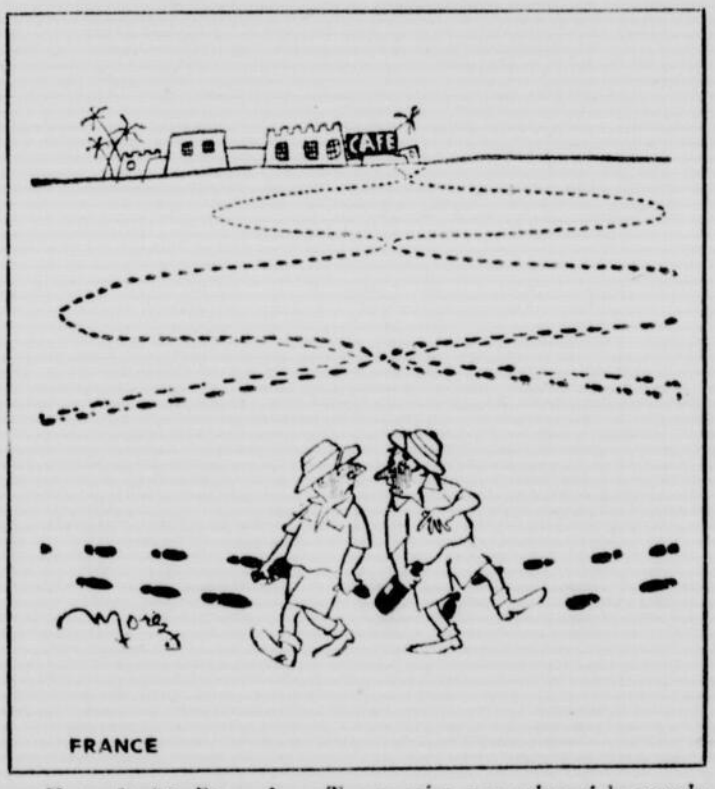


— Tu es sûre qu'il ne se fâchera pas ?

Blagues d'Europe



— Le bébé vient de prononcer son premier mot. Il m'a appelé « MAMAN ».



— Es-tu fâché, Pierre ? ... Tu ne m'as pas adressé la parole depuis longtemps.

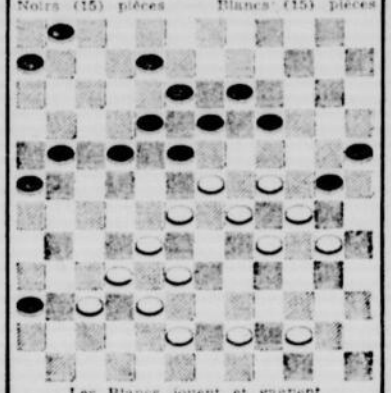


— Bien sûr que cela m'ennuie. Je suis un agent de la circulation.

Le Damier

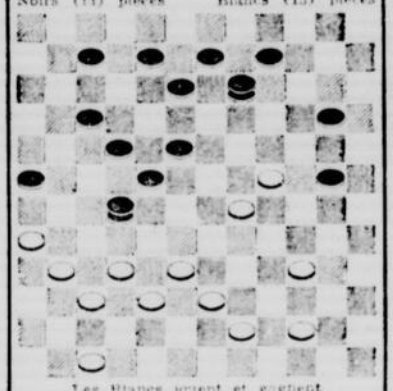
par Jean Lacas

PROBLEME CANADIEN
Par **LEEN De ROOY**, Hollande.
Noirs (15) pièces — Blancs (15) pièces



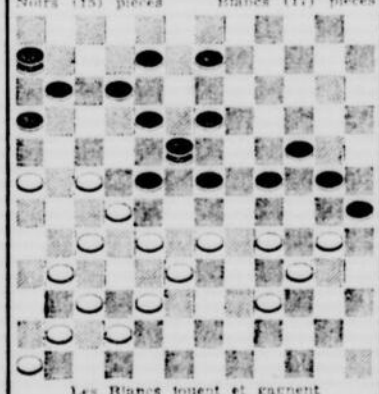
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **ARTHUR FORRIER**, Verdun, P.Q.
Dédié à mon meilleur ami J.C.N.
Noirs (11) pièces — Blancs (13) pièces



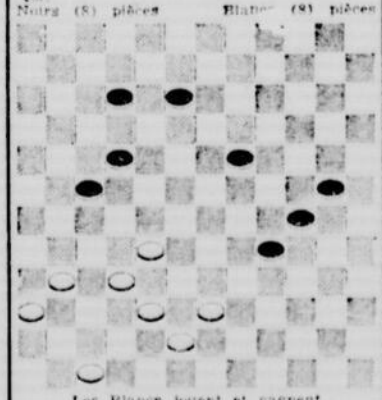
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **ROMEO BARD**, Lewiston, Me.
Noirs (15) pièces — Blancs (17) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **LIGUORI BOUCHER**, Shawinigan
Noirs (8) pièces — Blancs (8) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par M. Leen de Rooy, Hollande.
Blancs: 53—18; 30—24; 24—57; 51—39 mat.

Problème canadien — Par Wilfrid Arvisais, Hull, P.Q.
Blancs: 70—61; 50—30; 51—42; 47—41; 42—36; 45—37; 59—33; 53—3; 54—65; 59—7; 7—12 mat.

Problème canadien — Par Delphis Caouette, St-Hyacinthe, P.Q.
Blancs: 32—25; 47—41; 26—30; 41—35; 30—21; 42—36; 47—58; 58—52; 50—45; 70—57; 71—64; 64—59; 72—11; 66—29 mat.

Problème canadien — Par Maître Louis Giroux, Ottawa, Ont.
Blancs: 56—49; 71—64; 49—34; 47—41; 42—36; 52—47; 58—52; 52—46; 59—52; 53—1; 1—59; 54—65; 59—7 mat.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit: Chronique Jeu de dames, M. Jean Lacas, 5, Avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Rapos, Comté L'Assomption, P.Q.

LA LOI et la Jurisprudence

Une promesse d'achat acceptée par l'un seulement de deux copropriétaires d'un immeuble autorise-t-elle un agent à conclure la vente ?

Les deux propriétaires d'un immeuble cherchent à le vendre. Un agent d'immeubles est au courant du fait. Il cherche et trouve un acheteur. L'acheteur s'engage, par écrit, à payer un certain montant pour l'immeuble en question. Par la même occasion, il promet payer une commission de $1,500 à l'agent, si l'offre est acceptée telle quelle par les propriétaires.

L'agent s'empresse donc d'aller faire accepter l'offre par les vendeurs. Quand il se présente au domicile du premier cependant, l'agent est reçu par son épouse. Le mari est absent. L'agent informe l'épouse de l'offre dont il est porteur. Elle croit que son mari serait intéressé. Comme l'agent insiste pour conclure la transaction sur-le-champ, l'épouse du copropriétaire fait venir chez elle l'associé de son mari. Il prend connaissance de l'offre et de ses conditions. Il est satisfait du tout et se dit persuadé que l'autre propriétaire le serait également. L'agent obtient donc la signature du copropriétaire présent sur l'offre d'achat et s'empresse d'aller communiquer la nouvelle au promettant-acheteur.

Dès le lendemain cependant, l'agent est informé, par écrit, que les propriétaires renoncent à l'offre et refusent de vendre. Donc plus de commission de $1,500 pour l'agent. Car le promettant-acheteur ne paye rien s'il n'achète pas.

C'est alors que l'agent s'en prend aux deux propriétaires de l'immeuble et leur réclame $1,500, soit la somme qu'il aurait touchée de l'acheteur, si l'offre n'avait pas été répudiée. Les propriétaires refusent de payer. L'affaire est déférée à la Cour.

L'agent d'immeubles, dans les circonstances, a-t-il le DROIT ou NON d'exiger la somme de $1,500 des propriétaires de l'immeuble ?

NON ! a statué la Cour du Banc de la Reine, dans la cause portant le no 6425, à Montréal ; jugement du 21 mai 1958.

L'offre d'achat n'avait pas été acceptée régulièrement et légalement. Un seul des copropriétaires de l'immeuble l'avait signée. Que ce copropriétaire fut alors convaincu que son associé accepterait la proposition, ce n'est pas suffisant pour lier ledit associé. Pour valoir, l'offre devait être signée par les deux propriétaires, à moins que l'un d'eux n'eut été autorisé par l'autre à transiger en son nom: ce qui n'était pas le cas dans la présente affaire.

Son offre d'achat n'ayant pas été dûment acceptée par les deux propriétaires, l'agent ne pouvait considérer l'offre comme définitive, et cette offre incomplète ne lui conférait aucun droit, ni surtout le droit de réclamer des propriétaires.

Sur L'ÉCHIQUIER

par Charles Robillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.Q.

PENSEE

La liberté vaut qu'on la paie n'importe quel prix, car aucun sacrifice ne serait aussi douloureux que de la perdre.
H. L. Mencken

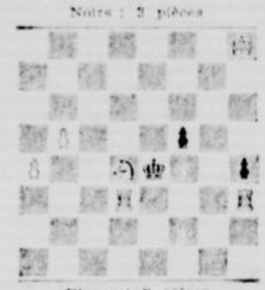
FIN DE PARTIE
Noirs : 12 pièces



Blancs : 11 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
25 — ...	C-4R	31 — F-3C	F-3F
26 — F-5C	D-1T	32 — F-4F	R-2F
27 — P-xT	D-xF +	33 — D-8R	F-2R
28 — F-1F	R-1T	34 — F-5C +	R-1T
29 — D-xF	D-8D	35 — F-5D double	+
30 — F-7D	D-3D		Aband.

PROBLEME No 1871
Par M. M. Bukofzer
Noirs : 9 pièces



Blancs : 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1872
Par M. W. Jacobs
Noirs : 11 pièces



Blancs : 9 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1873
Par M. L. Eaton
Noirs : 10 pièces



Blancs : 9 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1874
Par M. L. Eaton
Noirs : 12 pièces



Blancs : 7 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1867—La clef des Blancs: G-2CD.
Problème No 1868—La clef des Blancs: C-1F.
Problème No 1869—La clef des Blancs: D-1FR.
Problème No 1870—La clef des Blancs: C-6FD.

C'est sur des barques que Kon Tiki, fuyant les Incas, se rendit jusqu'en Polynésie

LIMA (De notre correspondant André MEIR) — Lorsque le Dr Adolfo Bermudez se releva de dessus de l'amas de nattes tressées "ballot funéraire" de la momie péruvienne, accroupie comme un foetus, qu'il était en train de fouiller avec d'infinies précautions, ses yeux avaient l'éclat soudain que seuls ont ceux des savants au seuil de la découverte-clé de leur carrière. Car il brandissait triomphalement un petit objet brunâtre : la maquette réduite en bois sculpté d'une barque, munie d'une petite cabine surplombant sa proue effilée.

La preuve matérielle

Pour n'importe qui, sauf pour les experts de fervents de l'archéologie de l'Amérique Pré-colombienne, cette découverte n'aurait eu qu'un succès de simple curiosité et d'admiration pour la finesse du travail de l'artiste indigène qui, il y a plus de 2.000 ans, tailla dans le bois dur de la forêt péruvienne ce "joujou". Mais pour les Américanistes c'est un événement sensationnel, prouvant désormais sans l'ombre d'un doute, que ce sont bien des populations américaines, originaires des hauts plateaux des Andes qui peuplèrent les archipels de la Polynésie, après avoir réalisé l'exploit extraordinaire de traverser la plus grande nappe d'eau du monde : l'Océan Pacifique Central.

D'après la légende indigène, le Roi Solaire Kon Tiki, fuyant devant l'invasion des Incas, abandonna avec son peuple les rives du lac "Titicaca" et après avoir erré dans les Andes et les déserts de la côte du Pacifique, s'embarqua sur des navires et arriva finalement aux attols coralifères des Touamotous et jusqu'à l'île de Pâques dont les mystérieuses statues seraient son oeuvre.

C'est en se basant sur cette légende que l'érudit norvégien Thor Heyderdahl s'embarqua il y a quelques années sur un radeau, dénommé Kon Tiki en l'honneur du roi mythique et prouva, en répétant la prouesse légendaire de ce lointain autant qu'incertain prédécesseur, qu'il était possible grâce aux courants de relier le littoral du Pérou à la Polynésie même avec une embarcation aussi primitive que la plateforme de madriers liés avec des cordes qu'emploient encore aujourd'hui les habitants de cette côte pour pêcher.

Si le succès de Thor Heyerdahl prouva que la chose est en effet possible, il lui manquait cependant encore une preuve matérielle pour étayer sa théorie.

Les 430 momies

Les archéologues conviennent facilement que les tribus qui peuplaient ce littoral avant la constitution de l'Empire des Incas qui les soumit à son hégémonie, étaient elles aussi descendues très antérieurement des Hauts-Plateaux Andiens. Dans les mêmes fouilles sur le site dit de la civilisation de Paracas, datant d'environ 2500 ans, où le Dr Adolfo Bermudez vient de réaliser sa dernière trouvaille, on avait déja découvert en 1951 un collier de plumes multicolores fournies par des oiseaux dont l'habitat naturel est l'épaisse sylve amazonique, de l'autre côté de la formidable barrière des Andes et du Haut-Plateau bolivo-péruvien. Preuve certaine des rapports étroits que la "civilisation de Paracas" entretenait avec cette région. Mais on n'avait encore jamais trouvé de preuves matérielles et irréfutables que ces Indiens aient été des navigateurs.

Comment pouvaient-ils l'être ou même le devenir, demandaient les adversaires de Thor Heyerdahl, alors qu'ils provenaient du Haut-Plateau Andien, doublement séparé de l'Océan par la distance et par l'altitude de cet habitat primitif, à une moyenne de 12.000 au dessus du niveau de la mer ?

La découverte du Dr Bermudez ferme la bouche à ces contradicteurs. Bien plus elle indique que les hommes qui vécurent en ces lieux et dont 430 momies y ont été découvertes savaient parfaitement naviguer. Et cela bien avant d'atteindre la côte de l'Océan Pacifique.

En roseaux liés

C'est sur les eaux opaques du fameux Lac Titicaca sur les confins du Pérou et de la Bolivie cette extraordinaire mer intérieure de 8.300 milles carrés suspendue à une altitude de 10.000 pieds que les pilotes du Roi Kon Tiki apprirent à mettre à la voile sur des embarcations infiniment moins rustiques que le radeau sur lequel à l'imitation de leurs descendants s'embarquèrent Thor Heyredahl et ses hardis compagnons.

A part la cabine de proue — qui permet par ailleurs de lui donner son échelle humaine — l'embarcation dont la maquette a été retrouvée à Paracas c'est-à-dire aux environs de la ville d'Ica, entre Lima et Arequipa, est assez semblable, encore que bien plus grande, aux barques encore actuellement utilisées par les Indiens sur le Lac Titicaca ; construites en roseaux liés et calfatées de bitume elles sont extrêmement rapides et solides. Elles défient les plus violentes tempêtes qui, parfois se déchaînent sur les eaux du "lac le plus haut du monde".

Copyright by D.R.I. 1959

Des Allemands croient aux fantômes

Par Odette GENEVRIER

BERLIN — Il y a quelques semaines, une paysanne répondait devant les juges de la mort de son jeune frère. Pour conjurer le sort qui s'acharnait sur sa ferme, elle s'était livrée à des pratiques qui avaient entraîné la mort du garçon. Elle a invoqué pour son excuse avoir suivi, à sa manière, les conseils d'un vieil homme réputé, dans toute la région pour l'excellence de ses remèdes et ses mystérieuses relations avec l'au-delà.

De tous temps et dans tous les pays, la sorcellerie a eu ses adeptes, nombreux en dépit de persécutions souvent cruelles. Pourtant avec le recul de l'ignorance, avec la science et ses explications des simples phénomènes réputés surnaturels, leur nombre diminua constamment au cours des siècles et l'on pouvait espérer la prochaine disparition des pratiques de magie dans les nations civilisées.

DIALOGUE AVEC UN "ESPRIT"

Or, les statistiques révèlent que, loin de diminuer, le nombre des gens superstitieux est en augmentation constante, non seulement dans les campagnes, mais aussi dans les villes dont l'atmosphère surtendue offre, évidemment, un excellent terrain aux désordres psychiques.

En septembre 1958, au cours d'une émission radiodiffusée aux Etats-Unis, un reporter, de retour d'Europe, raconta qu'une nuit, sur la lande, en Ecosse, un vieil homme, doué d'un pouvoir magique, avait fait apparaître devant lui un Esprit avec lequel il s'était entretenu pendant plus d'une heure.

Le succès de l'émission dépassa les prévisions les plus optimistes, les lettres affluèrent. Le magicien connaissait-il des philtres permettant de se faire aimer ? Pouvait-il conjurer les maladies, vous aider à neutraliser vos ennemis, etc. Un seul "sceptique" demandait au journaliste éberlué s'il était certain d'avoir vraiment vu un Esprit.

Après une enquête extrêmement consciencieuse un institut de statistique en Allemagne Occidentale est parvenu aux conclusions que 23% des Allemands défendaient les "voyants" et croyaient aux fantômes. Dans la région de Lunebourg, 65% des habitants sont persuadés de l'existence maléfique des sorcières, du côté Lac de Constance dans certains cantons, 50 à 55% affirment avoir constaté leurs méfaits. Inutile de dire, que dans un tel climat la profession d'exorciseur est florissante. A Hambourg, au cours d'un récent procès, un charlatan a parlé de ses deux mille "confrères".

"MA VOISINE A LE MAUVAIS OEIL"

En France même, dans la région de Lunéville, l'un de ces malins personnages vendait à prix d'or à ses centaines de clients des flacons d'urine qu'il leur recommandait de placer sur leur cheminée s'ils ne voulaient pas que les sorcières viennent la nuit, danser autour de leur lit et pour empêcher celles-ci de tarir le lait de leurs vaches. De nombreux paysans vinrent témoigner en sa faveur et affirmèrent qu'ils étaient perdus si on ne remettait pas leur bienfaiteur en liberté !

Ce cas n'est qu'un exemple entre mille. Chaque année, des centaines de procès évoquent des affaires de sorcellerie. La médecine, la chirurgie font, elles, de véritables miracles, mais des malheureux meurent pour avoir suivi d'extravagants conseils. L'esprit est sur le point d'être conquis, mais à Paris, à Londres, à Rome, des gens apparemment sains d'esprit participent à des séances d'envoûtement, on désintègre l'atome mais les cercles spirites sont de plus en plus nombreux. L'homme d'aujourd'hui sent qu'il existe toutes sortes d'énergies mal connues, et les savants, devenus modestes, n'affirment plus qu'un jour, la science expliquera tout. Alors, on devient mystique, irrationnel, on accepte l'invraisemblable "ma voisine a le mauvais oeil", vous dit un ami dont vous appréciez d'ordinaire le bon sens "d'ailleurs tout le monde le sait". Et, si vous haussez les épaules, il s'indigne "pourquoi tout nier ? il y a tant de forces que l'on ignore".

APPRENDRE PLUTOT QUE PUNIR

Bien entendu, c'est encore à la campagne que les superstitions tantôt risibles, tantôt tragiques exercent le plus de ravages.

"J'ai vu, raconte l'écrivain hambourgeois Johann Kruse, une vieille femme qui passait pour sorcière mourir seule, sans soins, parce que la dernière personne ayant approché une sorcière pendant son agonie est, dit-on, possédée à son tour par le Malin. j'ai vu une jeune mère que ses enfants suppliaient de ne pas se suicider parce que les persécutions l'acculaient au désespoir". Dans la seule région de Friedrichshffen, étudiée par Kruse, 230 malheureuses passant pour sorcières sont condamnées à une existence de parias !

Que faire pour remédier à une telle situation ? Punir davantage quand éclate un scandale ? Peut-être. Mais ce n'est pas suffisant. Au Moyen-Age, des troncs spéciaux étaient placés à l'entrée des églises et il suffisait d'y glisser un nom pour attirer sur un charlatan ou supposé tel toutes sortes d'ennuis qui ne finissaient souvent que sur le bûcher ; et, pourtant jamais l'Eglise ne parvint à extirper complètement la superstition des esprits.

Il est probable que seule, une éducation intelligente répandue grâce à la presse et à la radio jusque dans les campagnes les plus reculées finira par supprimer ce vestige de la barbarie.

Copyright by D.R.I. 1959

4 millions de touristes européens de plus

PARIS. — Le nombre des touristes européens sortant de leur propre pays augmente à une cadence de 4 millions, environ par an. 40 millions en 1958 — ils seront (sauf imprevu) 48 millions en 1960 et 100 millions en 1971 — contre à peine 8 millions en 1930 ! Et si le rideau de fer pouvait disparaître d'ici là ...!

35 faux Renoirs aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Deux "Renoirs" qui devaient être mis aux enchères à une récente vente newyorkaise, ont été retirés à le dernière minute, comme faux. Les experts estiment que 30 à 35 faux Renoirs se trouvent dans les grandes collections américaines.

Coïncidence plutôt désagréable

TUNIS. — Bourguiba a donné récemment une conférence de presse au Cinéma Palmarium de Tunis où l'on projetait le même soir : "Le Dictateur" de Charlot. Aucun photographe, ni tunisien, ni étranger n'a osé prendre un cliché du président sortant de l'immeuble dont la façade était tapissée des affiches du film.

Don Juan Carlos s'établira-t-il en Espagne ?

MADRID. — Les conseillers monarchistes de Franco suggèrent au Caudillo que le jeune Don Juan Carlos, une fois ses stages militaires terminés (il est pour l'instant, dans l'aviation) reste en Espagne. Franco, qui n'ignore pas que l'éventuelle popularité du fils du prétendant risquerait de hâter son propre départ, hésite.

Renaissance du cinéma allemand

BONN. — L'amélioration de la qualité des films allemands rend ceux-ci aptes à l'exportation. Pendant les six premiers mois de 1958, l'exportation des films allemands (de l'Ouest) a rapporté 122 millions de marks (1300 millions de francs) contre 13 millions pendant toute l'année 1957. En 1951, on n'a exporté des films allemands que pour 18 millions de marks — 200 millions de francs.



Visite à JACQUES CHEVALIER

ancien doyen de la Faculté des Lettres de Grenoble

par Pierre BAILLARGEON

Le philosophe Jacques Chevalier a eu pour maîtres l'illustre Henri Bergson qui, au début du siècle, redonna essor au spiritualisme, et l'obscur M. Pouget, pauvre lazariste aveugle qui, au dire de François Mauriac, fut peut-être, par l'esprit, l'égal de Pascal. Autant que de ces maîtres, Jacques Chevalier se recommande des élèves qu'il a formés, devenus eux-mêmes des maîtres : André Bridoux, Jean Lacroix, Jean Guitton, Emmanuel Mounier, Régis Jolivet, Mgr Garrone, archevêque de Toulouse et bien d'autres, ainsi que de ses ouvrages, dont plusieurs sont devenus des classiques, notamment l'étude qu'il a consacrée à Pascal et l'édition des oeuvres complètes de ce dernier dans la collection "La Pléiade".

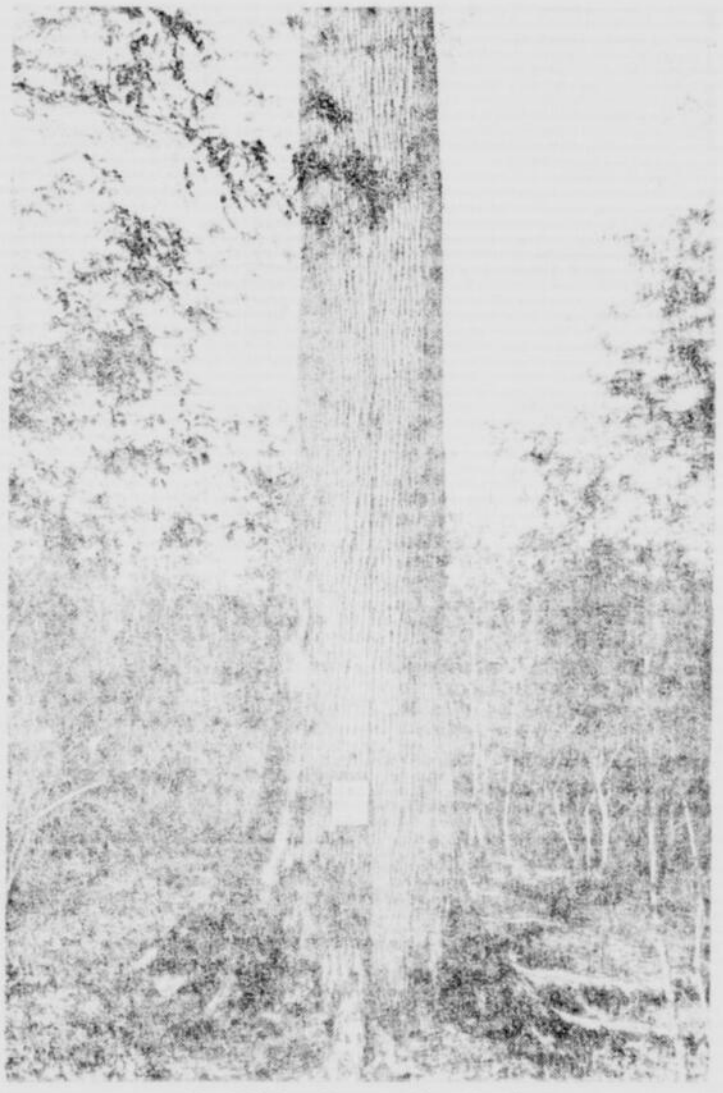
Le 13 septembre 1940, Jacques Chevalier, alors professeur de philosophie et doyen de la Faculté des Lettres de Grenoble, fut nommé Secrétaire Général, puis, le 13 décembre, Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et à la Jeunesse. A ce titre, il a négocié avec Lord Halifax, par l'entremise de Pierre Dupuy, notre ambassadeur actuel à Paris, l'accord secret intervenu entre le gouvernement britannique et le Maréchal Pétain, grâce auquel la France put échapper à la famine, et qui mit les Alliés en mesure de préparer la victoire.

En outre, il a rétabli dans le programme de l'enseignement primaire Dieu que, assez paradoxalement en apparence, mais en apparence seulement, — car Dieu est connaissable par la raison, — y avait inscrit Jules Ferry, le fondateur de l'école laïque, et que, par mégarde, avait omis, dans le programme abrégé qui lui fut soumis, le catholique Léon Bérard.

Condamné par la Haute Cour de Justice, le 12 mars 1946, à vingt ans de travaux forcés, il fut libéré le 12 mars 1947, puis relevé de toutes les peines et déchéances prononcées contre lui, par décrets du Président de la République, qui lui restituèrent tous ses droits. "Ce qui, a dit Roger Millot, pour la majorité des hommes, eût été un légitime motif de ressentiments, fut pour Jacques Chevalier une occasion de restitution intérieure, d'approfondissement et d'élaboration de cette "Histoire de la pensée", oeuvre incomparable dont les deux premiers tomes parus finirent par désarmer les rancunes les plus tenaces."

Il m'a reçu dans le petit bureau plein de livres de son appartement rue Pierre Leroux, non loin de la Maison-mère des Lazaristes où il est allé si souvent s'entretenir avec M. Pouget; simple pied à terre à Paris, sa véritable demeure se trouvant dans la petite ville de Cérilly en Bourbonnais, dont, peu après mon arrivée, il me montra une vue aérienne format carte postale, sur laquelle il paraît, au fond de son jardin enclos, comme un atome pensant. Il me montra aussi le "Chêne Jacques Chevalier", qui dresse son fût rectiligne dans cette forêt de Tronçais qu'il a célébrée en de beaux livres, dont Paul Valery disait, en présentant leur auteur lors de l'inauguration du Centre Universitaire Méditerranéen : "Jacques Chevalier n'est pas seulement un philosophe : c'est un poète".

C'est un homme d'une taille au-dessus de la moyenne. Il a les cheveux gris, les yeux bruns, la voix grave et bien timbrée, cette voix dont Andre Bridoux disait qu'elle est la condition première de son succès comme conférencier et de son autorité comme maître. Avec l'air heureux d'un vieil avocat qui, au terme d'une longue bataille judiciaire, estimerait assuré le triomphe de sa cause, il me parle d'abord de l'émission radiophonique de la veille : "La Science devant Dieu", où il "faisait le pont" entre Charles Noël Martin, de la Recherche Scientifique, et Rémy Chauvin, biologiste, et dont la conclusion avait été qu'il faut choisir entre le hasard et Dieu : or, "comme le hasard n'existe pas," ainsi que le reconnut Charles Noël Martin, "la voie est ouverte," conclut Jacques Chevalier.



Le "Chêne Jacques Chevalier"

— Naguère encore, ajouta-t-il, Joliot-Curie déclarait, à la fin d'une conférence sur l'atome, que nul véritable savant n'avait cru en Dieu ! Aujourd'hui, on ne le dirait plus. D'ailleurs, Madame Joliot-Curie était beaucoup plus compréhensive. Un marxiste de mes amis, le doyen René Gosse, mathématicien, me disait à propos de la théorie d'Einstein : "Au fond, il n'y a qu'une chose qui passionne les hommes : Dieu." C'est là, en effet, ce qui commande toutes nos pensées, toutes nos options, et nos systèmes d'enseignement, et nos querelles politiques, et nos guerres, qui mettent en conflit deux conceptions de la vie et de l'homme : l'une sans Dieu, l'autre avec Dieu."

* * *

Jacques Chevalier ne voit de salut pour l'humanité que dans le retour au réel. La science n'y saurait suffire, non plus que la technique, si elle n'est guidée par la contemplation, par la foi et par l'amour : "le sens du divin, c'est le sens même du réel".

— Ma philosophie, me fait-il observer, c'est la science de l'individuel, avec cette idée que toutes les sciences doivent se modeler sur la science de l'individuel, à des degrés divers ; les sciences morales et l'histoire, au premier chef, mais aussi la biologie, bien que la notion d'espèce y soit en apparence plus importante que celle d'individu. En médecine, on se rend de plus en plus compte qu'il n'y a pas de maladies, mais des malades. En physique plus on pénètre dans l'atome, plus on découvre de contingence et d'individualité complexes. En sociologie, il s'agit principalement d'individus. Même les Russes sont menés par des individus : Khrouchtchev, par exemple !

"Le rapprochement des termes "science" et "individuel" nous surprend, habitués que nous sommes depuis Aristote à restreindre le domaine de la science au général et au nécessaire. Mais Aristote a reconnu lui-même que l'individuel est la réalité; et, s'il n'en a pas conclu que la science de l'individuel est la vérité, c'est que, pour lui comme pour tous les Grecs, l'individuel, étant contingent, n'était pas intelligible : or, pour eux, l'homme était la mesure des choses; ce qui était hors de sa portée était comme n'existant pas. Comme si la possibilité de la connaissance commandait l'existence des choses! Platon, le maître d'Aristote, avait magnifiquement affirmé, au contraire, dans le quatrième livre des **Lois**: "Ce n'est pas l'homme, mais Dieu qui est la mesure de toutes choses, parce qu'il en est le principe, le milieu et la fin".

"En réalité, si l'individuel n'est pas intelligible pour nous, il l'est en soi, pour Dieu. Je dirai avec Pascal que le réel, mystérieux en son fond, n'est pas contre la raison, mais au-dessus de la raison. Non pas irrationnel, mais transrationnel. La grande innovation introduite dans la pensée par la doctrine judéo-chrétienne est cette idée que la contingence, suite de la grande contingence initiale, est suprêmement intelligible, ayant été voulue par l'Intelligence suprême. La première chose que M. Pouget m'ait dite, c'est que le mystère de la Création est l'explication de tout".

* * *

A la fin de notre entretien, il a été question de la philosophie française contemporaine. Ce qui suit peut être considéré comme un résumé des dernières pages du tome III de l'"Histoire de la pensée", auquel Jacques Chevalier travaille actuellement.

— En philosophie, me dit-il en souriant, il y a des modes, qui se succèdent et passent rapidement. Pour ma part, dans l'intervalle de ma vie, j'en ai déjà vu sept ou huit. Au commencement régnait encore un positivisme déterministe; Taine, Renan, Berthelot. Il fut remplacé par une forme agressive à caractère sociologique, avec des hommes tels que Durkheim et Lévy-Bruhl. Il y eut aussi l'idéalisme à la manière allemande d'un Brunschvicg. Enfin Bergson nous ramena vers une philosophie spiritualiste. Comme Descartes, Pascal et Maine de Biran, il chercha dans l'expérience personnelle ce que nous sommes, et redécouvrit l'âme, la liberté, Dieu. De nos jours, on revient à Bergson. On a connu ensuite la vogue de la logistique, puis un retour du scientisme, dont Edouard Le Roy a fait la critique, puis la philosophie des valeurs: Le Senne, Lavelle. Louis Lavelle est un grand philosophe. Parti de l'idéalisme, il aboutit au réalisme spirituel, qui proclame la réalité de l'esprit. L'existentialisme, issu de la phénoménologie allemande, est la dernière mode. Il y a, plus solide et beaucoup plus durable, la forme chrétienne, représentée par Gabriel Marcel: pour lui, l'être, c'est en Dieu qu'il faut le chercher. On peut en rapprocher Maurice Blondel. Ce dernier exerce une action souterraine considérable, bien qu'il n'ait pas une influence très grande dans les milieux parisiens. M. Pouget faisait grand cas de Blondel: "L'Action" était, avec les livres de Bergson, l'un des rares ouvrages philosophiques contemporains qu'il eut en sa possession. La première fois que j'ai rencontré Maurice Blondel à Aix, j'ai eu la joie de constater que nous étions d'accord par des voies indépendantes, ce qui était, pour lui comme pour moi, marque de vérité. Quant à l'existentialisme athée, il a pour principal représentant Sartre. Pour Sartre, l'existence n'a pas de signification par elle-même; elle n'a de sens que celui que l'on veut bien lui donner par un acte de souveraine liberté humaine. La philosophie de Sartre nous intéresse, m'avouait un jeune, comme peut nous intéresser une névrose. J'ai dit ce que j'en pensais dans une conférence que j'ai donnée à Madrid il y a trois ans, sur la liberté en face de l'existentialisme, conférence qui vient d'être traduite en chinois! Pour moi, je suis réaliste, en ce sens que je crois à la réalité des idées divines. Dieu a sur chacun de nous une idée qui est notre essence, et qui confère à notre existence son "meaning" pour parler comme les Anglais. L'existence nous est donnée afin que nous réalisions, en cette vie et en l'autre, une certaine idée de Dieu sur nous.

Idolâtrie . . . pathologique

NEW-YORK — Dans un club des "admirateurs de James Dean" à New-York, on projette "La fureur de vivre" deux fois par semaine, depuis deux ans. Certains membres du club ont vu le film plus de cent fois.

13 ans après 1945!

BERLIN — Par suite de la division de l'ex-Reich en deux parties, et de la masse des exilés, réfugiés, prisonniers, disparus, plus de 13 ans après la fin de la guerre, les Allemands ignorent encore avec exactitude leurs pertes pendant et après les hostilités. Un gigantesque travail est enfin en cours, cherchant à savoir ce que sont devenus tous les habitants des territoires de l'Est et aussi les minorités germaniques d'Europe Centrale et de l'Est. Une fois ce travail terminé, on saura ce qu'a coûté la guerre à l'Allemagne en vies humaines.

Chicago n'est plus la capitale du crime

NEW-YORK — Sur les statistiques du F.B.I., Chicago ne vient qu'à la 33e place d'après le nombre des délits graves et crimes commis en 1957 dans les villes de plus de 250,000 habitants des Etats-Unis. C'est Los Angeles qui est en tête avec 51 délits pour mille habitants, St-Louis 43.8, San Francisco, 34.8, la Nouvelle-Orléans, 39.2, New-York, 17.7, Philadelphie, 16.9, Chicago, 12.9.

Nourrie exclusivement d'Ice-Cream

TAMPA — Pour gagner un pari, Mrs Lily Chambers, qui a passé ses vacances en Floride, s'est nourrie cet été, pendant six semaines, exclusivement d'ice-cream — de deux à trois litres par jour — et de quelques biscottes vitaminées. Elle se porte très bien et son poids est resté stationnaire.

Eaux minérales contre le cancer

MOSCOU — Certaines eaux minérales radioactives, sinon guérissent, du moins arrêtent le développement du cancer — affirme un groupe de médecins de Léningrad, qui, sous la direction du docteur Soubiakov, poursuit des recherches, depuis quelque temps déjà, dans ce domaine.



PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

EFFORT ou CONFORT ?

Instruire en amusant : c'est la devise de certaine pédagogie moderne. Sans doute ne faut-il pas bouder le progrès : il faut accueillir les inventions qui facilitent, dans une certaine mesure, la tâche du maître et de l'élève ; mais il serait illusoire et dangereux de supprimer l'effort cérébral. Dans l'ordre matériel, il faut choisir entre EFFORT et CONFORT en se rappelant qu'ils sont souvent ennemis ; règle générale, il faut choisir le premier car le second peut ruiner les plus belles promesses. Dans l'ordre intellectuel, notre siècle s'applique à diminuer l'effort en offrant des manuels trop complets ou trop explicatifs ; elle tend même à supprimer les leçons de mémoire pourtant si utiles et si formatrices lorsqu'elles sont bien dosées. L'éducation et l'instruction valent ce qu'elles coûtent : apprenons donc à nos enfants à consentir l'effort qui les grandira, qui les formera et rapportera souvent à leur sagesse inexpérimentée qu'ils auront à choisir entre deux voies : ou ils seront quelqu'un pour servir à quelque chose ou ils seront une chose pour être asservie à quelqu'un. Dans ce dernier cas, ils auront comme a dit le Père Sertillanges "des âmes de satin bleu, enrubannées, ouatées, tièdes et veules".

PROBLEMES DU COURRIER

Une école de spécialisation en art culinaire et alimentation

J'ai eu l'occasion de visiter, voilà quelques semaines, l'**Ecole de Spécialisation en Art culinaire et Alimentation** dont les cours sont dispensés à l'Institut familial et social, dirigé par les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 1215 est, boulevard Saint-Joseph, à Montréal.

Ce cours a pour objet de former des professeurs spécialisés dans l'enseignement de l'art culinaire, de l'alimentation et autres disciplines qui s'y rapportent. Le cours dure un an, souligne le prospectus. L'année scolaire est de 30 semaines auxquelles il faut ajouter deux semaines d'examens.

Ce cours est sanctionné par un certificat conféré par le Département de l'Instruction publique. Pour être admises à suivre ce cours, il faut avoir terminé la douzième année d'Institut familial (3e année), la première année d'Ecole normale (brevet C) ou un cours équivalent. L'Ecole n'accepte que les candidates qui s'inscrivent à tous les cours théoriques et pratiques du programme.

A mon humble avis, ces cours constituent une formation tout indiquée pour toutes ces personnes qui sont chargées des cuisines dans les institutions d'enseignement ou autres où, malheureusement, en vertu de traditions qu'il faut bien se garder de qualifier de vénérables, on place des sujets — religieux ou religieuses — qui possèdent plus de bonne volonté que de compétence. Hélas ! ou heureusement, la bonne volonté ne suffit pas à faire une bonne soupe.

Pour revenir à cette Ecole de spécialisation, je note, dans le programme, des cours de **culture générale**, telle l'Histoire de la cuisine chez les différents peuples, des **notions scientifiques de base**, telle l'étude de la Chimie organique, de la Biologie, de la Bactériologie et de la Physique et enfin l'**application des lois scientifiques à l'alimentation** (Chimie alimentaire, cuisine expérimentale, nutrition, hygiène alimentaire, diététique). L'item le plus important du programme et celui qui retient l'attention des élèves, c'est évidemment l'ART CULINAIRE qui est considéré sous tous ses aspects : théorie, pratique, démonstration, méthodologie, visites d'industries et d'hôtelleries, préparation du budget, etc., etc.

Bien manger est un art : voilà bien ce dont vous serez convaincus s'il vous arrive de prendre un repas à cette Ecole merveilleuse des Soeurs du Bon-Conseil. Vous y constaterez que Léon Bérard n'était pas tellement dans l'erreur quand il parlait d'un **humanisme gastronomique** et même quand il ajoutait : "Nous dirions volontiers de la gastronomie qu'elle est chose de l'esprit comme Vinci l'a dit de la peinture".

2) Génie civil et dessin

"Je fais ma 11e année et conserve une moyenne de 90% tout en étant fort en mathématiques. J'aimerais me lancer dans le GENIE CIVIL, mais en dessin, je suis ce qu'il y a de plus nul. Dans de telles conditions, me croyez-vous capable de devenir ingénieur civil sans trop de difficultés ? MICHEL-ANGE.

REPONSE : Il faudrait tout d'abord bien évaluer ce que vous entendez par NULLITE en dessin ; consultez à ce propos un ingénieur civil de votre localité ou de votre région et discutez de votre orientation avec lui. Parlez-en également à vos professeurs, puis écrivez au Directeur du Département de Génie civil de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, à Québec, ou encore au Directeur de l'Ecole Polytechnique, M. Henri Gaudefroy, Montréal, pour connaître leur sentiment.

Je regrette que vous n'ayez de Michel-Ange que le nom . . . mais après tout, le cours de Génie civil n'est pas un cours de dessin et j'imagine qu'il est possible d'avoir des "accommodements avec le Ciel", bref, d'engager, s'il en est besoin, des bons dessinateurs. N'est-ce pas ce que font la plupart des ingénieurs civils ?

3) Un professeur privé

Un correspondant m'écrit toute une épître pour me parler de son garçon de 15 ans fortement handicapé par la maladie . . . il voudrait avoir un professeur privé . . .

REPONSE : Je suggère à ce correspondant, dont la lettre date malheureusement du début de janvier, de surveiller LA PATRIE de chaque semaine qui offre quantité d'annonces de maisons d'éducation et même de professeurs privés qui peuvent aller à domicile pour dispenser leur enseignement. N'est-il pas possible, en outre, de trouver sur place, puisque ce correspondant demeure à Montréal, un professeur dont les services seraient fort utiles. Enfin, je suggère à ces parents de s'informer pour voir ce que peut leur offrir l'Ecole Victor-Doré, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, Ecole destinée aux enfants malades ou handicapés.

4) Réponse à "Maman de 10 enfants"

Une correspondante qui signe "Maman de 10 enfants" me pose les questions suivantes :

1) Ma fille de 14 ans veut devenir infirmière ; elle finira sa 8e année en juin ; elle veut aller travailler dans un hôpital pour s'initier durant les vacances ; elle est sérieuse. Ferais-je bien de la laisser aller ?

REPONSE : Certainement, à condition que ce soit dans un hôpital où le nursing est bien organisé, particulièrement dans une institution où il y a une Ecole d'Infirmières. Peut-être serait-il utile de faire les distinctions essentielles qui existent entre INFIRMIERES, Auxiliaires ou Aides-malades ? Pour faire le cours d'Infirmières, il faut avoir complété au moins la 11e année (de préférence la 12e), tandis que pour faire le cours d'Auxiliaire en Nursing, il suffit de la 9e année.

2) J'ai un garçon de 13 ans qui veut devenir ingénieur civil, il est en 7e année ; que doit-il faire pour se préparer ?

REPONSE : Il peut suivre deux voies : ou commencer son cours classique après sa 7e année et au terme de ce cours, s'il en a les aptitudes, s'inscrire à l'Ecole Polytechnique ou au Département de Génie civil de l'Université Laval. Une autre solution, peut-être moins dispendieuse, serait de lui faire poursuivre ses études dans les écoles publiques jusqu'en 12e scientifique ; il devra alors subir les examens d'admission et s'il est admis — ce que je vous souhaite, — il pourra entreprendre ses études universitaires.

3) J'ai un garçon de 16 ans, un peu retardé et qui semble intéressé à apprendre un métier. Il finit sa 8e année. Que devrait-il faire ? Suivre un cours par correspondance ? Avant de s'inscrire à l'Ecole de Métiers ?

REPONSE : Je suggère que cet adolescent complète sa 9e année dans son village pour s'inscrire ensuite soit à l'Ecole de Métiers de Plessisville ou de Victoriaville, soit encore à l'Ecole des Métiers de l'Automobile de Québec. Peut-être y aurait-il avantage, pour ce jeune homme, à rencontrer M. Raymond Barry, conseiller d'orientation au Service d'Orientation du Ministère de la Jeunesse, 39, rue St-Louis, à Québec (Il faut écrire pour s'assurer d'une entrevue). Je ne pense pas que le cours par correspondance soit bien utile dans les circonstances. Il faut noter enfin qu'on peut être admis au Cours de Métiers avec le certificat de 7e année ; celui de 9e permet d'accéder au cours technique.

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.



Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

L'hélice en arrière

Vous rappelez-vous cet exercice de rotation du buste penché en avant que nous vous décrivions ici peu après les Fêtes ? Nous l'avons appelé "*l'hélice*" à cause de son analogie avec une hélice d'avion en train de démarrer, les bras étendus en croix étant comme les pales tournant autour de leur axe central.

Excellent pour l'assouplissement de la taille et la stimulation des organes digestifs, cet exercice a une variante avancée que nous suggérons cette semaine à nos lecteurs les plus en forme.

Les débutants ayant en général la part du lion dans les mouvements donnés dans cette rubrique, il est bien normal, n'est-ce pas, que nous pensions de temps à autres à ceux qui s'entraînent depuis longtemps et qui voudraient soit varier leur série d'exercices, soit se perfectionner encore davantage.

Nous appelons la variante en question "l'hélice en arrière" puisque c'est le même mouvement de rotation du buste avec les bras en croix, mais avec le tronc *renversé en arrière*.

C'est ce renversement qui constitue la partie la plus difficile et aussi, disons-le, la moins confortable ! Il s'agit en effet d'écarter vos jambes, de fléchir un peu les genoux, d'étendre vos bras en croix et de renverser votre taille et votre dos *le plus loin possible en arrière*. Le haut du corps étant pour ainsi dire "suspendu" en l'air se trouve équilibré par un avancement du bassin et une flexion de genoux, d'autant plus accentués que le buste est renversé plus bas en arrière.

Ça n'est pas une position très commode, certes, mais une fois l'équilibre mieux assuré par un bon réglage de la base (jambes et bassin), ce renversement permet aux muscles abdominaux de travailler utilement et à la taille de s'assouplir dans un sens trop peu employé.

Le mouvement lui-même consiste à faire *pivoter le buste* aussi loin que possible, les bras restant toujours bien en croix, *bloqués aux épaules*, pour servir de levier et augmenter l'amplitude de la rotation. La respiration est alternative : expiration d'un côté, inspiration de l'autre.

Si la souplesse du dos est bonne, on devrait pouvoir raser le sol avec la main inférieure, mais il n'est évidemment pas question d'exagérer le renversement du tronc en arrière tant qu'on n'a pas acquis suffisamment de souplesse et d'équilibre.

Autre détail important : *bien bloquer les hanches* pour permettre à la taille de pivoter autant que possible et aux organes internes de recevoir la stimulation prévue.

Si les reins et le dos sont un peu raides après l'exercice, se pencher quelques fois en avant pour décontracter les muscles contractés.

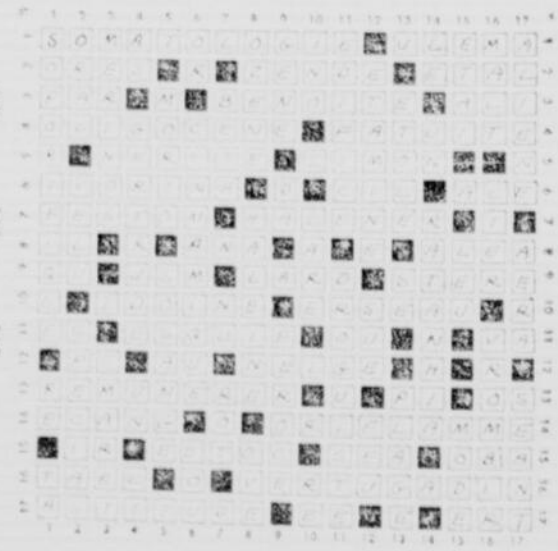
Plum-Pudding – Polyglotte

LONDRES — On sait que Charly, nouveau prince de Galles, apprend le français depuis deux ans. A partir de 1960, il est question de lui apprendre une seconde langue vivante étrangère, d'autant qu'il est linguistiquement fort doué. Mais laquelle ? L'italien, l'espagnol, le russe ? Ces langues, contrairement au français, ne sont pas parlées par des sujets de Sa Majesté ; le futur roi Charles n'en aura donc pas officiellement besoin. L'irlandais ? peut-être. La reine, Philip et le gouvernement n'ont pas arrêté leur choix.

Epoux malades ou infirmes

WASHINGTON — 10 pour 100 de moins de divorce, dans les mariages où l'époux est atteint d'une maladie organique (foie, reins, cœur) ou d'une infirmité — constatent les agences matrimoniales américaines. Le mari, pas fou à fait bien portant, apprécie davantage sa "chance" d'avoir trouvé une femme et n'a ni le temps, ni l'envie de courir après d'autres. L'épouse, à son tour, sait ce qu'elle représente pour son mari et a plus de scrupules à être déloyale à son égard.

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE DERNIER



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE



Par Emile FLEURY

Il est très rare que les émissions des Etats-Unis et du Canada se succèdent et coïncident comme aujourd'hui. En effet nos voisins émettaient hier un timbre de 4 cents pour commémorer le 10e anniversaire de l'OTAN. Est-ce le Canada ou les Etats-Unis qui en ont eu l'idée ? Les deux émissions arrivent le même jour.

Si les Nations Unies n'ont pas émis de timbre commémoratif de l'OTAN, comme quelques-uns l'auraient souhaité, elles nous en ont donné deux la semaine dernière (30 mars). Ces timbres, 4c. rouge brun et 8c. vert-bleu, illustrent un édifice situé à Flushing Meadows dans la banlieue de New-York. C'est là que s'est réunie l'assemblée plénière de l'ONU entre 1946 et 1950, sauf une interruption de quelques mois (1948), alors qu'une session s'est tenue à Paris. C'est le deuxième endroit où s'est réuni l'ONU, le premier étant Central Hall, à Londres, que nous avons vu sur deux timbres précédents.

Il paraîtra demain un autre timbre aux Etats-Unis, qui nous rappellera les expéditions polaires et en juin notre voisin se joindra à notre pays pour émettre un timbre qui rappellera l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent.

Les premiers timbres du Togo datent de 1897: ce pays, après avoir été allemand, anglais, français, est devenu en 1956 la République Autonome du Togo et maintenant le Togo tout court.



La République du Togo émet ses premiers timbres qui sont en tout semblables à ceux de la République Autonome sauf que le mot "Autonome" est disparu. Nous voyons donc un casque Konkomba (30c. et 50c. et 1, 2 et 3 fr.), la gazelle ou cobe de Buffon (4, 5, 6, 8 et 10fr), le teck (15, 20, 25 et 50 fr). Les timbres-taxe emploient aussi ce casque mais en format réduit (1, 2, 3, 5, 10 et 20 fr). Ces timbres sont tous bicolores.

Deux timbres à sujets floraux paraissent en même temps au Togo : 5 fr. rouge, vert et bleu (bombax) et 20 fr. jaune, vert-bleu et noir. Ces deux émissions seront bientôt suivies de timbres officiels de la Nouvelle-Calédonie dont nous parlerons bientôt. Mentionnons, avant de laisser la Communauté française, trois timbres de la France métropolitaine. Nous les connaissons déjà car ils ont paru l'an dernier. Un changement dans les tarifs postaux a motivé leur émission avec de nouvelles valeurs : Palais de l'Elysée (30f. vert), Evian-les-Bains (85f. rouge brun), Rivière Sens à la Guadeloupe (100f. violet).

L'Irak est un autre pays qui porte maintenant le nom de République, nous en voyons les premiers timbres où se lit cette légende "Republic of Iraq". Pour commémorer la journée de l'armée, on nous montre un soldat, carabine à la main, devant le nouveau drapeau irakien (3f. outremer, 10f. vert et 40f. violet).

Un sujet plus pacifique vient du Japon : un timbre de 10 yen violet et brun illustre un tracteur et l'ébauche d'une carte, c'est la baie de Kojima dont un barrage récemment complété a fait une baie.

Goa, possession portugaise en Inde, émet quelquefois des timbres et ils passent inaperçus: nous pouvons en signaler deux qui illustrent la mère et son enfant, nous pouvons deviner que ce sont des timbres de bienfaisance qui ont déjà paru avec une valeur plus basse (20 et 40 tanga).

Les pays de l'Amérique latine émettent souvent des timbres religieux. Voici entre autres trois valeurs d'une série qui honore monseigneur Carrasquilla, recteur du séminaire de Notre-Dame-du-Rosaire à Bogota. Cette série comprend un timbre-poste ordinaire (10c. brun) et deux timbres pour la poste-avion (25c. rouge et 1p. bleu-noir). Une seule ombre au tableau : on célèbre le centenaire de cet ecclésiastique avec un retard de près de deux ans!

Deux timbres de l'Equateur annoncent le printemps, ils continuent la série des oiseaux commencée l'an dernier : 50c. rouge-orange et bleu, et 60c. lilas et vert.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

Une concession

MOSCOU — D'après des informations émanant des milieux officiels, le gouvernement de Moscou serait disposé à autoriser la venue en Russie d'un prêtre catholique qui serait adjoint à l'ambassade américaine. L'aumônier précédent de l'ambassade, le Père Bissonnette, avait été expulsé de Russie en 1955, en signe de représailles contre le refus de séjour signifié par les Américains au représentant de l'Eglise orthodoxe russe en Amérique. L'unique église catholique paroissiale de Moscou est actuellement desservie par des prêtres de nationalité russe, originaires des régions polonaises ou baltiques annexées.

SPOUTNIKS I ET II
Timbres de l'expo de Bruxelles
GRATIS!
Fabuleuse collection de timbres montrant : 1er Spoutnik en orbite, 2e Spoutnik en enveloppe, ballon stratosphérique, station de météores, radio-télescope, appareil de TV grandeur réelle, poste de TV, microscope, chasseur de microbes, émission de l'expo de Bruxelles avec mannequins, etc. Tout cela est à vous gratis, pour vous faire connaître nos timbres en fait de timbres d'approbation. EXTRA : Dictionnaire philatélique de 48 pages, inclus. Envoyez 10c pour défrayer la poste.
STAMPEX, Box 47-HY, White Plains, N.Y., U.S.A.

NOUVELLE-ZELANDE
Série de Timbres de Santé "1957", 2 feuilles souvenir. Prix régulier $2.00. Spécial $ 1.00
"Comment Collectionner Les Timbres-Poste", volume complet sur la philatélie $1.60
Choix complet de timbres et d'articles philatéliques
LA MAISON VINCENT
204 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

TIMBRES-POSTE
100 diff. Hongrie 45¢ ; 100 diff. Canada 50¢ ; 300 diff. Univers 40¢. SPECIAL les 3 lots $1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de $1 et plus. ROBAR, Dép. "B-17", 11e Avenue, S.J.B., Drummondville, P.Q.

GRATIS...série du Laos
avec notre sélection de timbres en approbation
QUEBEC STAMP REG'D
B.P. 655
Québec 4, P.Q.

GRATIS
Superbe série de l'UNESCO du Laos, plus 100 timbres différents, plus un beau bloc de 4 timbres avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation.
Cadeau et prime avec chaque achat — Timbres en paquets, series, albums, etc. — Correspondance en français — Envoyez 25¢ pour poste et manutention.
La Philatélie Laurentienne
(Dept B) 5560 EST, boul. GOUIN
MONTREAL NORD (12)

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — **Les astres favorisent tout ce qui a trait aux affaires, projets matériels. Une personne influente s'étonne de votre indifférence. Ne vous laissez pas influencer par des commérages.**

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Certaines de vos initiatives ne sont pas prisées par l'entourage. On loue votre esprit de diplomatie, et une personne brune aimerait bien vous imiter. Les amours bientôt à la baisse.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — **Une ambition légitime se réalisera prochainement, avec la coopération d'une parente. Une situation mystérieuse réclame de la prudence. Evitez toute sortie tardive, un danger vous menace.**

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Vous obtiendrez des nouvelles encourageantes. Un projet financier aura du succès. Ne vous fiez pas aux paroles mielleuses d'une personne châtaine. Des rencontres seront profitables.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — **Grande réjouissance autour de vous, on se félicite de certain travail réussi. Que les questions d'argent ne gâchent pas votre horizon sentimental. Une personne a besoin de mots doux.**

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet)—Difficultés financières, mais pour peu de temps. Le côté sentimental vous réserve de grandes joies. Une erreur de jugement sera commise dans votre entourage. Soirée fertile en nouveauté.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — **Bonnes nouvelles d'une personne absente, et qui se faisait du mauvais sang. Probabilité de contacts nouveaux dans un milieu social ou sportif. Une femme blonde s'acharne contre vous.**

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Belle occasion d'obtenir des explications sur un désagrément récent. Avec plus de travail, chances de succès complet. Une sortie vous ramène un être cher. On vous reproche de l'indifférence.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — **Il faudra beaucoup de prudence car un danger vous menace. Soirée ou réception qui vous permet une nouvelle conquête. Petit nuage à dissiper entre deux êtres charmants mais trop jaloux.**

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — On vous donne le moyen de donner suite à un projet avantageux. Rencontre d'une personne aux goûts identiques aux vôtres. Attention aux mensonges d'une personne grisonnante. Démarche réussie.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — **On veut faire pression sur vous, mais ne cédez pas, car le droit est de votre côté. Les questions d'argent ne sont pas à leur meilleur. Pour un temps, occupez-vous surtout de sentiment.**

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Grand plaisir, à l'occasion d'une sortie. L'entourage apprécie votre talent. Ne faites pas confiance à une personne blonde qui vous cajole trop. Une petite colère à craindre.

le coin des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

Le déclarant de cette donne rata son contrat parce qu'il ne chercha pas à éviter l'impasse à trèfle.

Donneur: Sud
Est et Ouest vulnérables.

Nord
♠ A D 7 6 4
♡ R 9 6
◇ A 10 8
♣ 9 2

Ouest	Est
♠ R 10 8 5	♠ 9
♡ 7 3 2	♡ 8 4
◇ 6 5	◇ 9 7 4 3 2
♣ R 6 5 3	♣ V 10 8 7 4

Sud
♠ V 3 2
♡ A D V 10 5
◇ R D V
♣ A D

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♡	passe	1—♠	passe
2—SA	passe	3—♡	passe
4—♡	passe	6—♡	passe
passe	passe		

L'attaque se fit du six de carreau, que Sud prit de sa main pour jouer trois coups d'atout, après quoi il réussit l'impasse de la dame de pique, mais l'on se prit à se lamenter quand Est se défaussa d'un carreau sur l'as de pique. Alors, Sud rentra dans sa main par un carreau vers sa dame et encaissa ses deux derniers atouts sur lesquels Ouest se défaussa nonchalamment de trèfles. Il passa au mort par un carreau vers l'as et risqua l'impasse de la dame de trèfle. Mais Ouest fit son roi singleton et encaissa ensuite deux piques. Sud chuta donc de deux levées.

Un jeu élémentaire aurait assuré la réussite du contrat. Après avoir fait la dame de pique, Sud devait jouer un petit pique du mort. Malgré la distribution excentrique de la couleur, Sud aurait pu gagner le troisième pique avec la dame du mort et en couper un quatrième, ce qui aurait affranchi le dernier pique. Ainsi, en se défaussant de la dame de trèfle sur ce pique après avoir passé au mort par l'as de carreau, Sud aurait évité les dangers de l'impasse et n'aurait perdu qu'une levée au roi de pique.

LA VIE COURANTE

RIEN À FUMER



La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

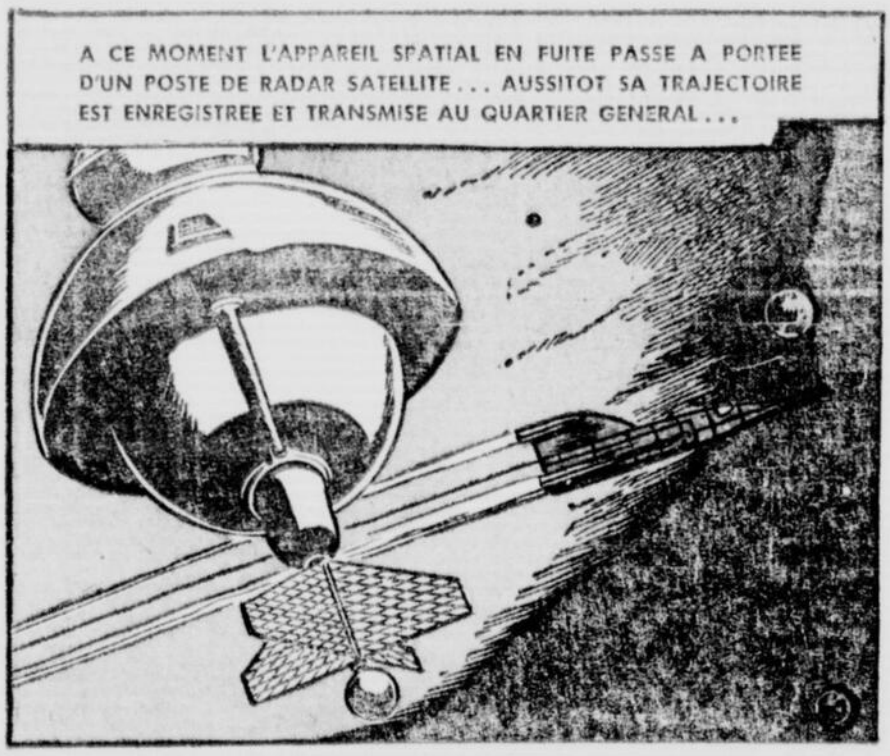
Montréal, le 5 avril 1959

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE













NOS LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS









LE ZOO COMIQUE



Mémère



BLONDINETTE

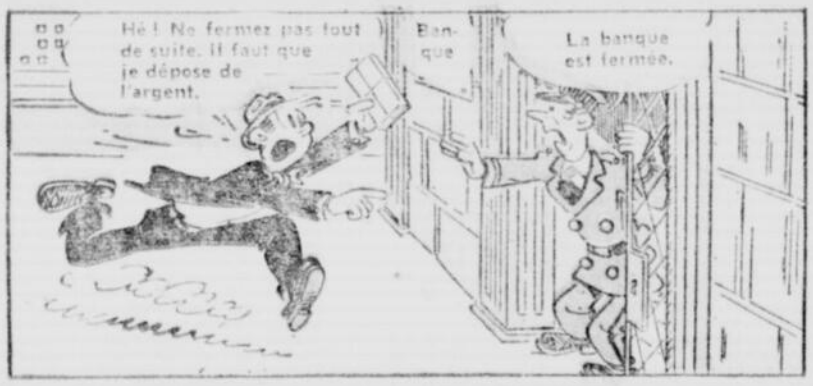
par CHIC YOUNG

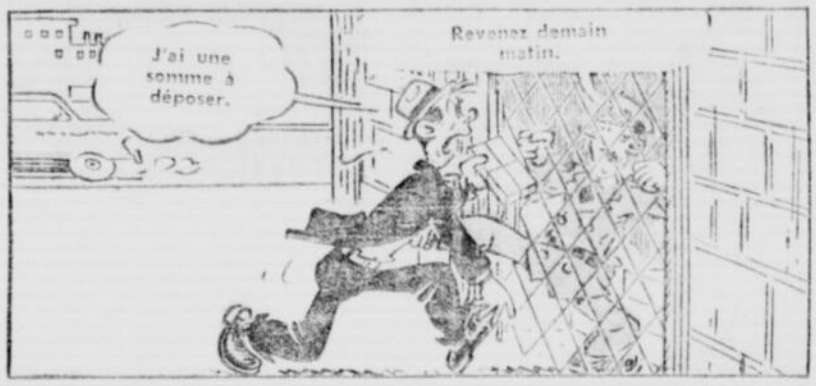








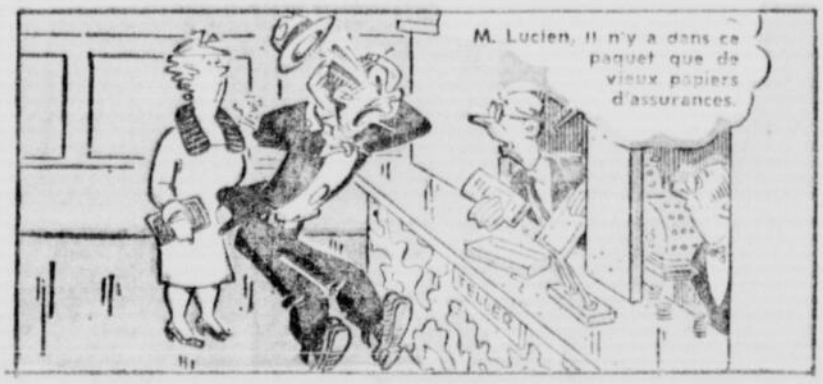










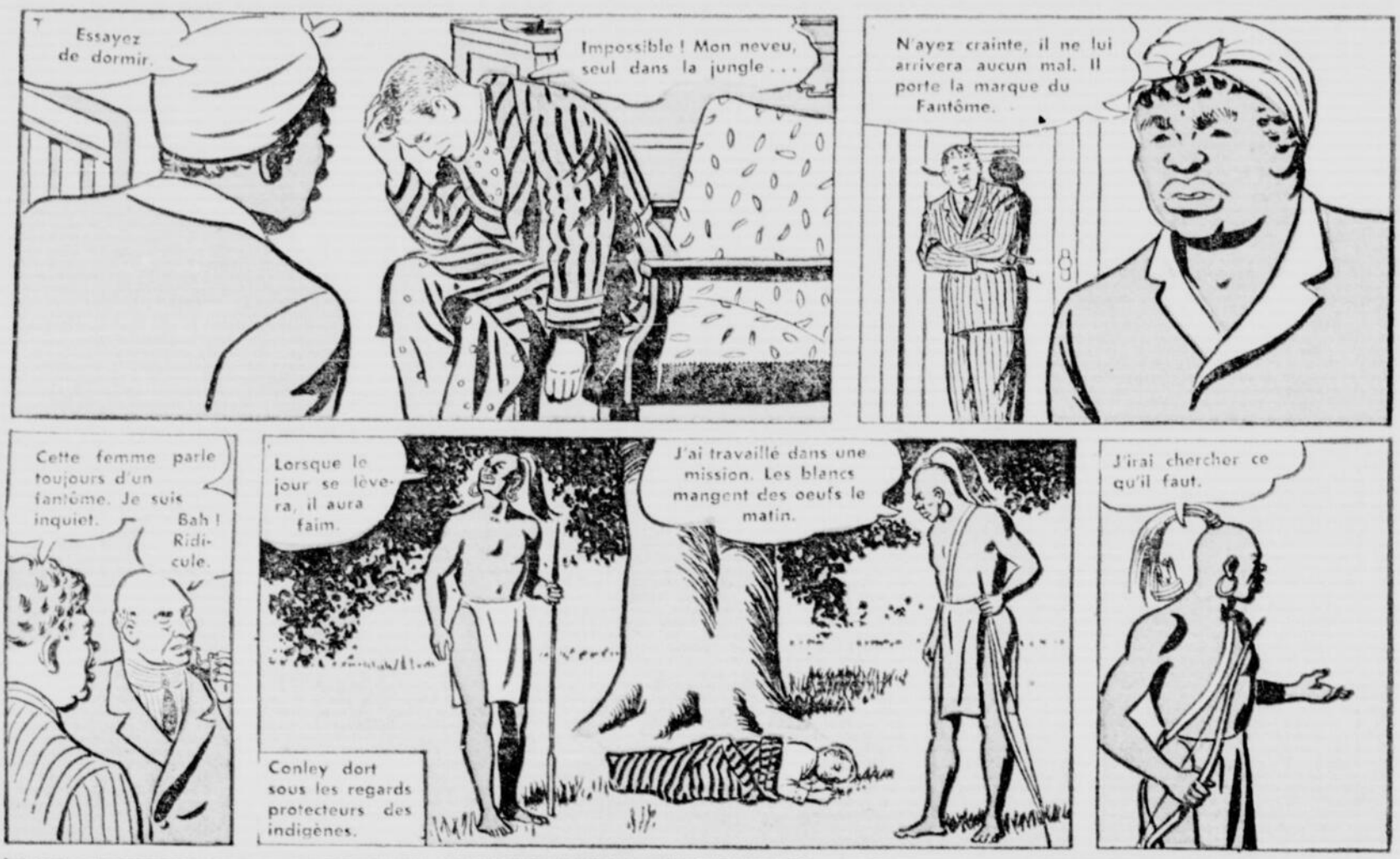






LE FANTÔME

Par LEE FALK et WILSON McCOY





JOS. BRAS-DE-FER

LE LENDEMAIN MATIN



ENTRETEMPS

TOTO et TITI

par Joe Musial

Je voudrais que vous gardiez mon chien pour quelque temps. Il est quelque peu capricieux.

Ne vous en faites pas, je connais les chiens.

Z-z

Mon beau chien ! Inspecteur, vous pouvez garder ce chien-là !

Il est censé être un bon traqueur, mais il est capricieux.

Demandons-lui de traquer Toto et Titi.

Ont-ils fait quelque chose ?

Il est deux heures de l'après-midi, probablement.

HMMM

SNIF SNIF

Quel est ce bruit ?

YOICKS ROOF ROOF GR-RR

Je l'ignore.

Léna, pourquoi cette viande crue ?

Grimpe dans un arbre.

NON, NON ! TOUT IMBECILE SAURAIT QUE TOTO ET TITI NE SONT PAS PASSES PAR LA.

ROOF ROOF! SNIF SNIF! SNAF!

Une minute ! Je n'ai rien fait.

Ah ! Tu vois, il est capricieux.

GR-RR

AU SECOURS !

Lâche, Roland. Il peut te suivre jusqu'au bout du monde.

GRR-RR

33

Le pauvre chien aura faim lorsqu'il reviendra.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

4-5 MUSIAL

TOOT!

Bien sûr, nous t'accompagnerons.

Merci.

Salle B

Ne t'en fais pas, elle ira bien.

Salle B

Trois jumeaux !

C'est épatant. Ma chienne a eu trois chiots.

Vétérinaire

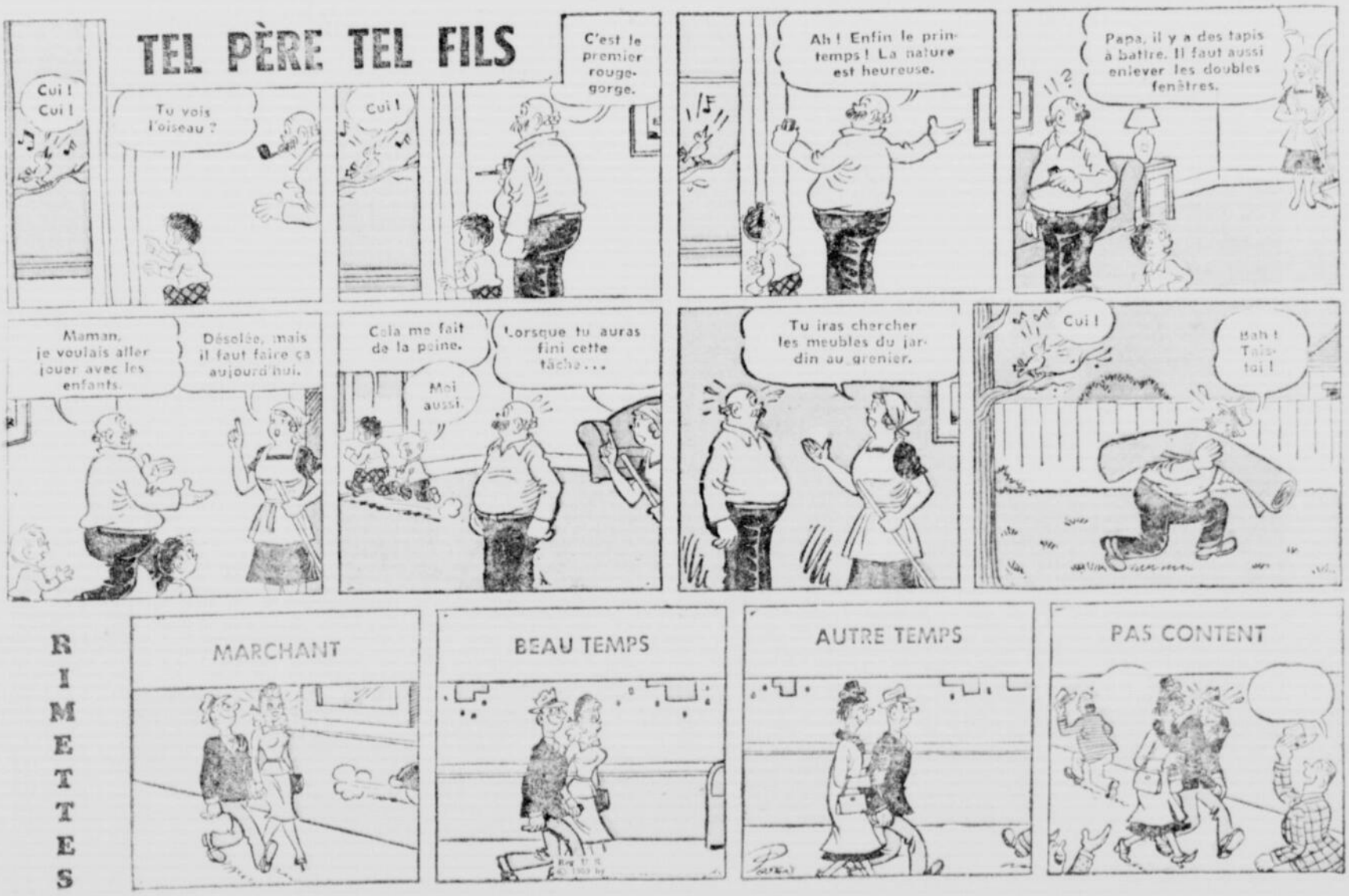
SKAT HOWARD

Francine

par BRANNER



TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES

Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER



Le prince Vaillant se détend dans les jardins, épié par un sbire de Coth. Mais cet assassin en puissance est lourdaud, et laisse voir ses pieds...



Il apprend alors deux choses à la fois : que sa victime présumée porte une cotte de mailles et a un poing de fer !



Et quand le sbire retrouve ses sens, il se voit lié et suspendu au-dessus de son poignard bien dressé pour l'accueillir.



La rencontre suivante est plus agréable. De délicates mains lui caressent la tête. "Oh, Kerwin, j'ai si peur ! dit la jeune fille. Demain tu dois vaincre Coth pour obtenir ma main. S'il te tue, je mourrai aussi, pour ne pas épouser cette brute !"



"Vous devez être Lady Alice, dit Vaillant. Vous avez pris ma tête pour celle du garçon qui arrive, n'est-ce pas ?" Erreur compréhensible, car le nouveau venu lui ressemble étrangement.



"Kerwin, dit Vaillant, je ferai l'impossible pour vous aider, car Coth a cherché à me faire du mal !"



Vaillant enseigne alors au jouvenceau divers trucs infaillibles avec son bouclier et sa lance. Mais il est évident que Kerwin est novice, et qu'il lui faudra beaucoup pratiquer avant de se mesurer à des chevaliers expérimentés.



Vient alors l'aube du premier jour du tournoi, mais son héros est encore à faire des conquêtes...

A suivre

EN SCÈNE

LEONARD STARR 4-5

Après sa rencontre avec le "Fantôme", Mary cherche Maximus...

Je l'ai vu ! C'était Maximus. Il a dû passer par cet escalier secret !

© 1969 by The Chicago Tribune

Mais pourquoi serait-il le Fantôme ? Un adulte s'amuser à ces idioties !

Il a tourné ce coin...

Chut ! Je suis le faux Fantôme

Je ne vous crois pas. Vous êtes le Fantôme. J'ignore pourquoi, mais...

Silence, je vous en supplie

Non, je me tairai pas. Ne me touchez pas...

Non. De grâce, non

LAISSEZ-MOI ! LAISSEZ-MOI ! Oh !...

Comment ça ? Mes mains sont pleines de...

Pâte à maquillage !

Prenez la VIE EN RIANT



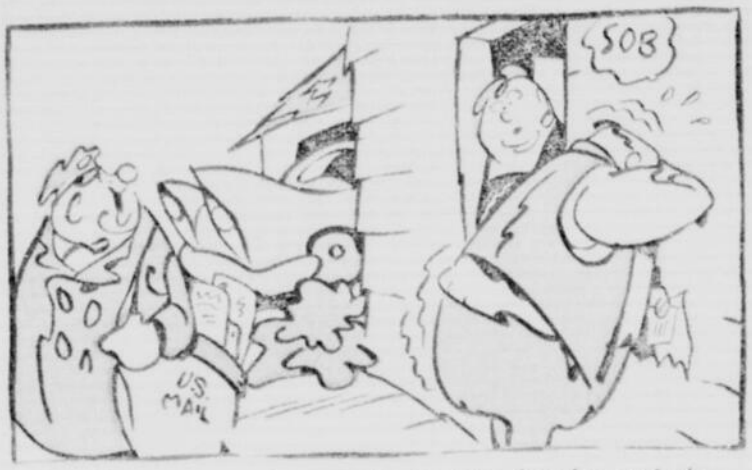
— Vous pourrez dire à vos lecteurs que je ne suis pas devenu président de cette compagnie sans avoir eu à livrer quelques batailles.



— Lorsque le président aura lancé la première balle, je serai l'élu pour congédier le premier entraîneur.



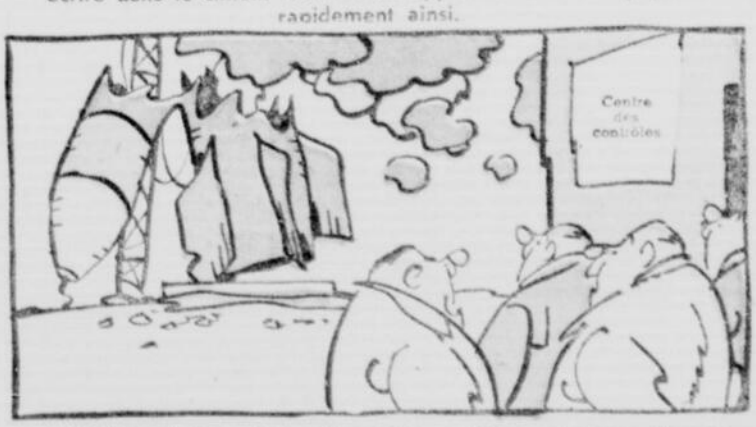
— Ai-je l'impression d'entendre de partout, chérie, ou ta mère a-t-elle une voix stéréophonique ?



— C'est une mauvaise nouvelle, en effet. C'est le permis de conduire de votre fils.



— J'espère qu'il vous importe peu que les enfants apprennent à écrire dans le ciment humide. Ils apprennent beaucoup plus rapidement ainsi.

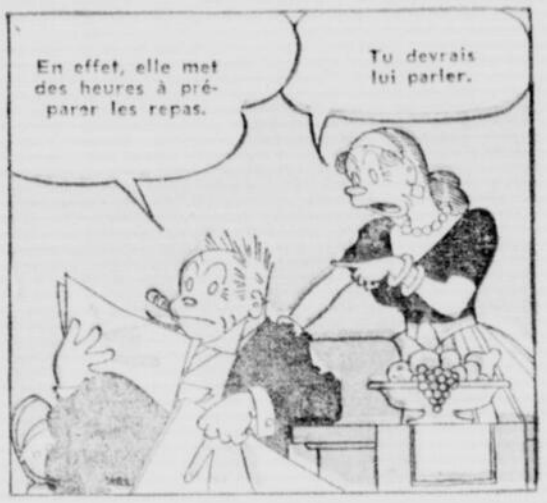


— Oublions le "count-down", messieurs. Cela ne fait que donner du temps pour que les choses aillent de travers.

JIGGS et MAGGIE







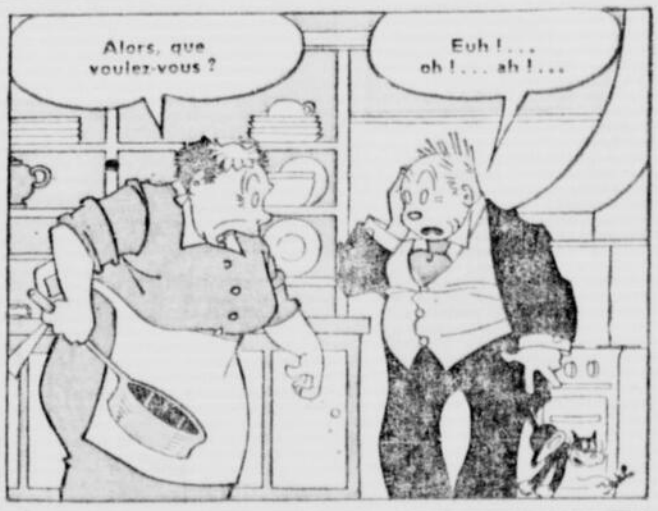
















© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.











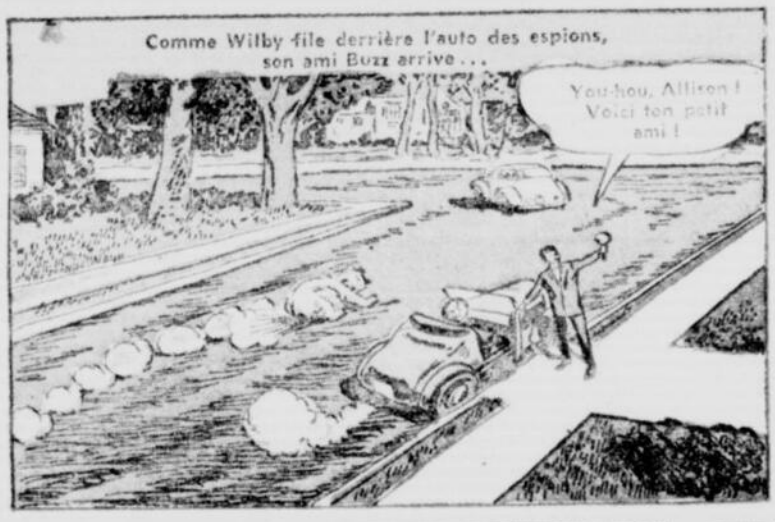
COQUES ILLUSTRÉES de Walt Disney

Le chien miteux















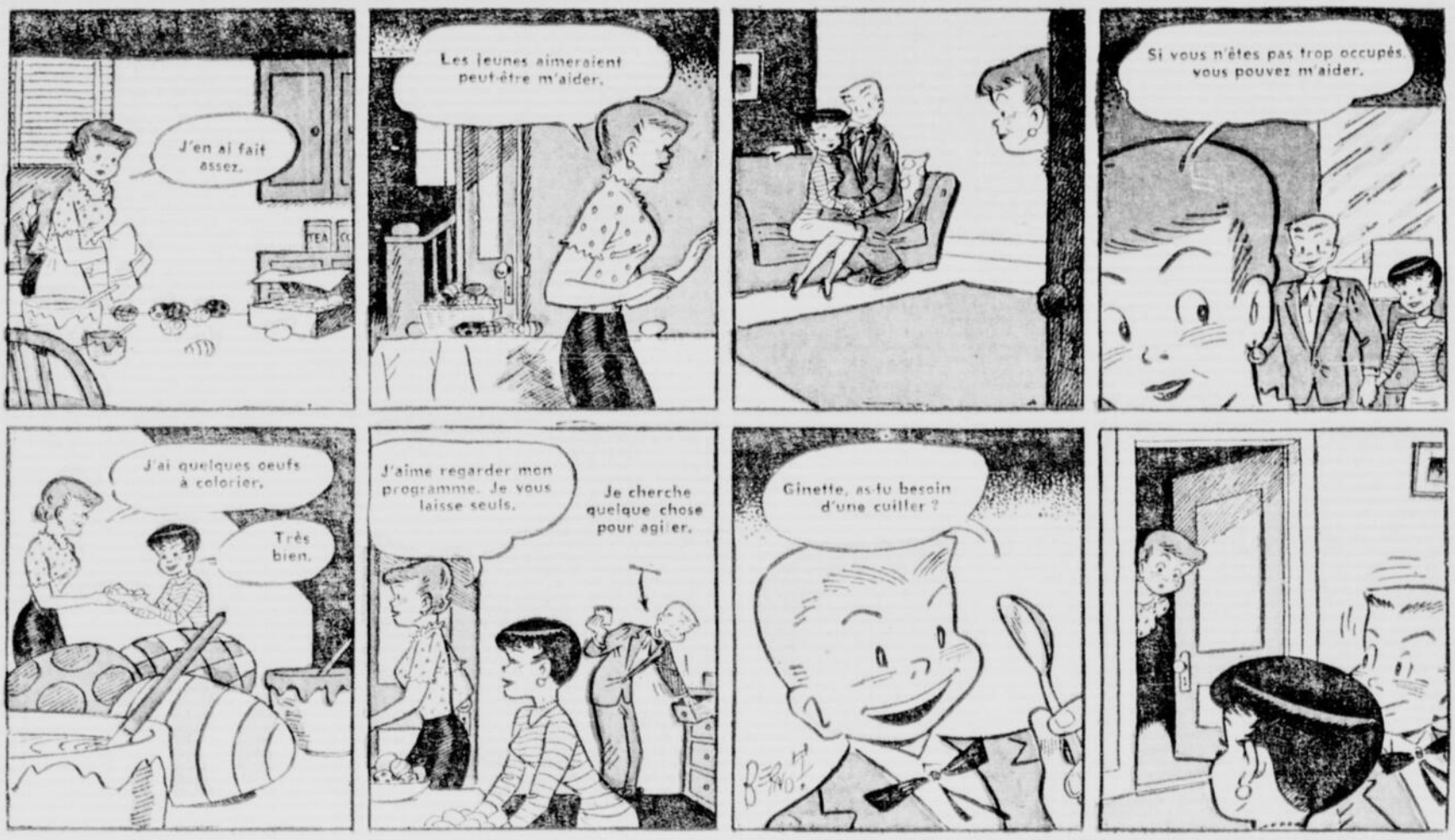








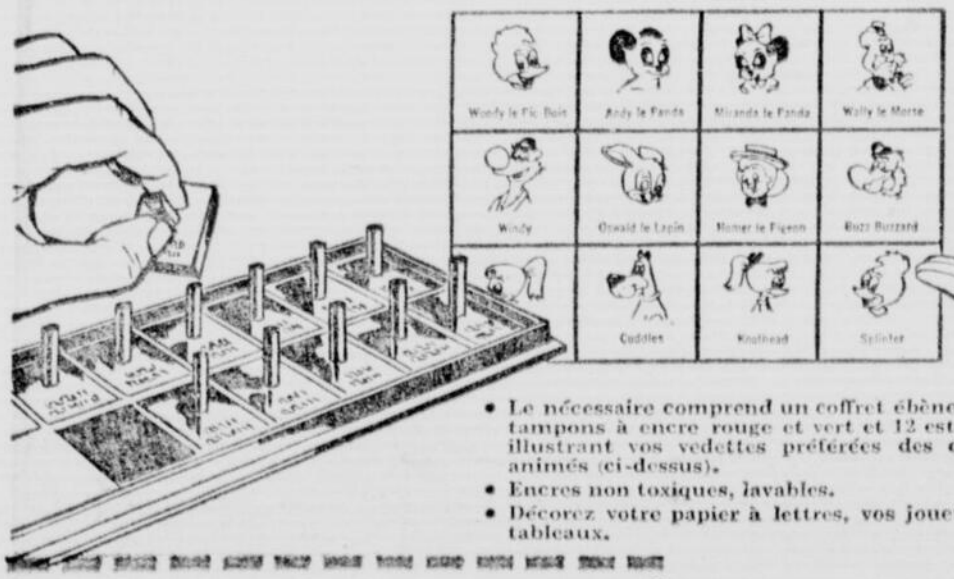
YVAN LE TERRIBLE



LES JEUNES! Imprimez vous-même avec le jeu d'estampeser's

15 pièces **"stampets"** de Woody le Pic-Bois

seulement **25¢** et 2 dessus de boîtes de Rice Krispies Kellogg



- Le nécessaire comprend un coffret ébène: deux tampons à encre rouge et vert et 12 estampes illustrant vos vedettes préférées des dessins animés (ci-dessus).
- Encres non toxiques, lavables.
- Décorez votre papier à lettres, vos jouets, vos tableaux.



KELLOGG'S STAMPETS, Box 2100, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer.....jeu(x) d'estampes "Stampets". J'inclus 25¢ et 2 dessus de boîtes de Rice Krispies Kellogg pour chaque jeu commandé.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....

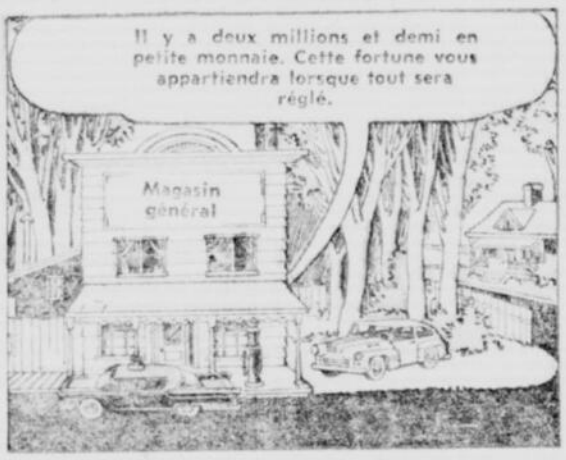
Offre limitée au Canada. Prévoir 21 jours pour la livraison.

EMPLOYEZ CE BON COMMODE POSTEZ-LE DÈS AUJOURD'HUI!

Robert L'INTRÉPIDE



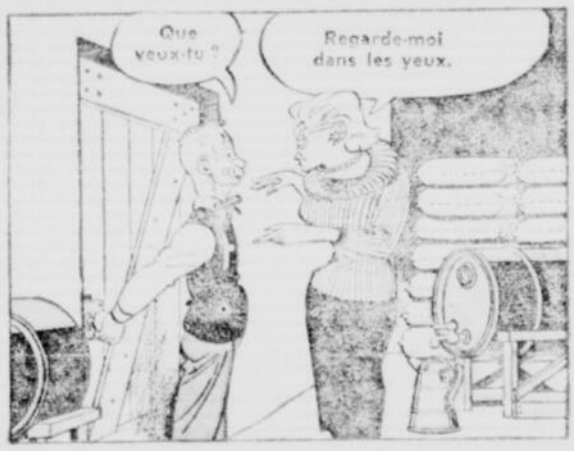


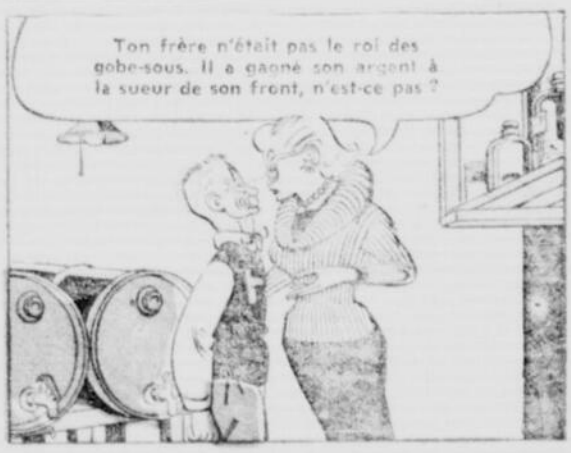




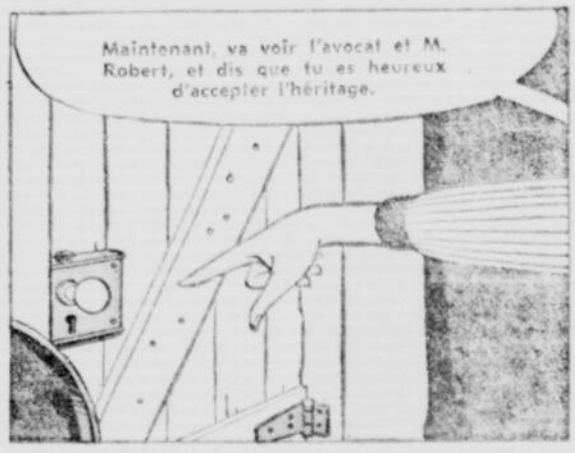










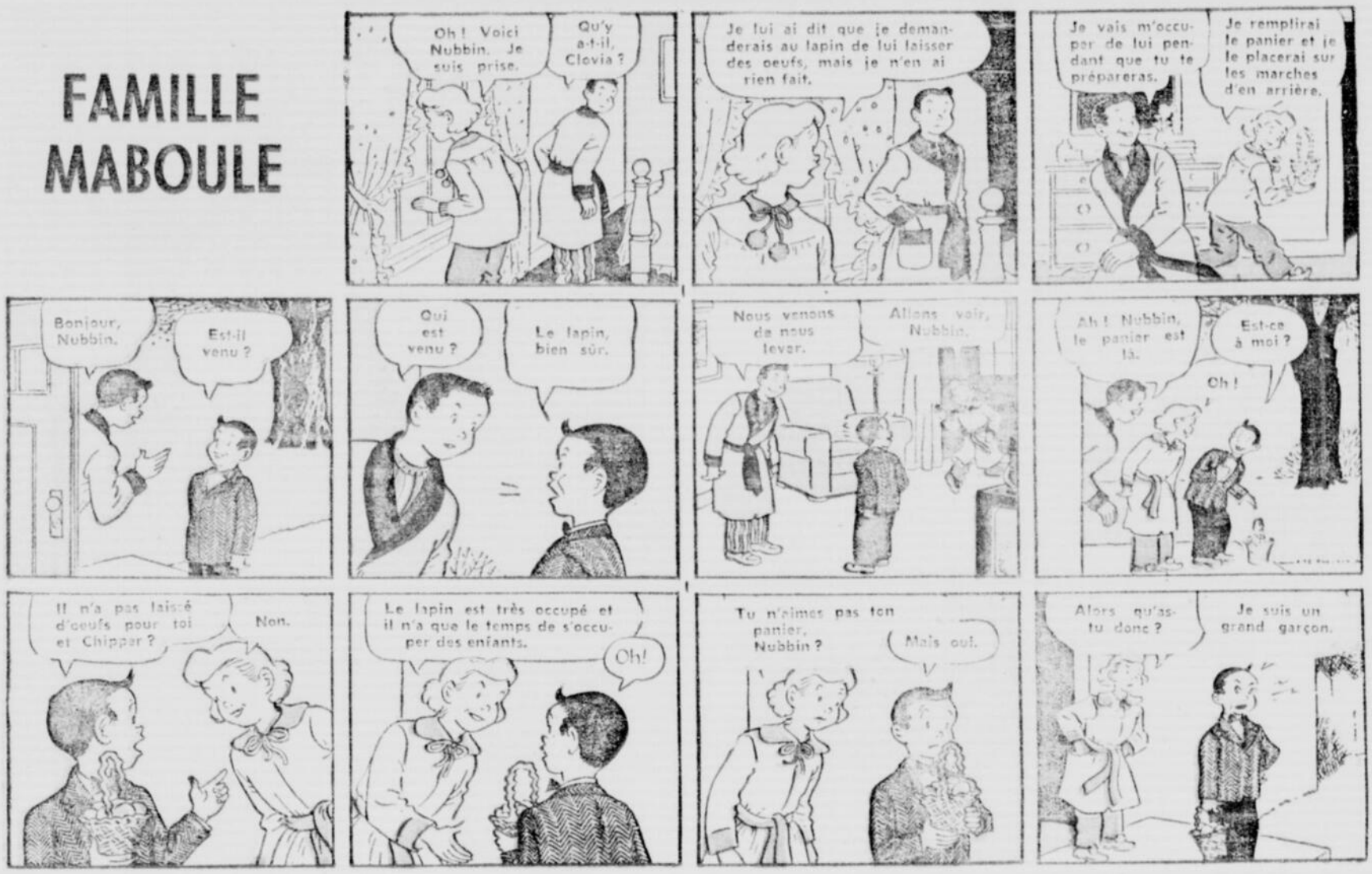




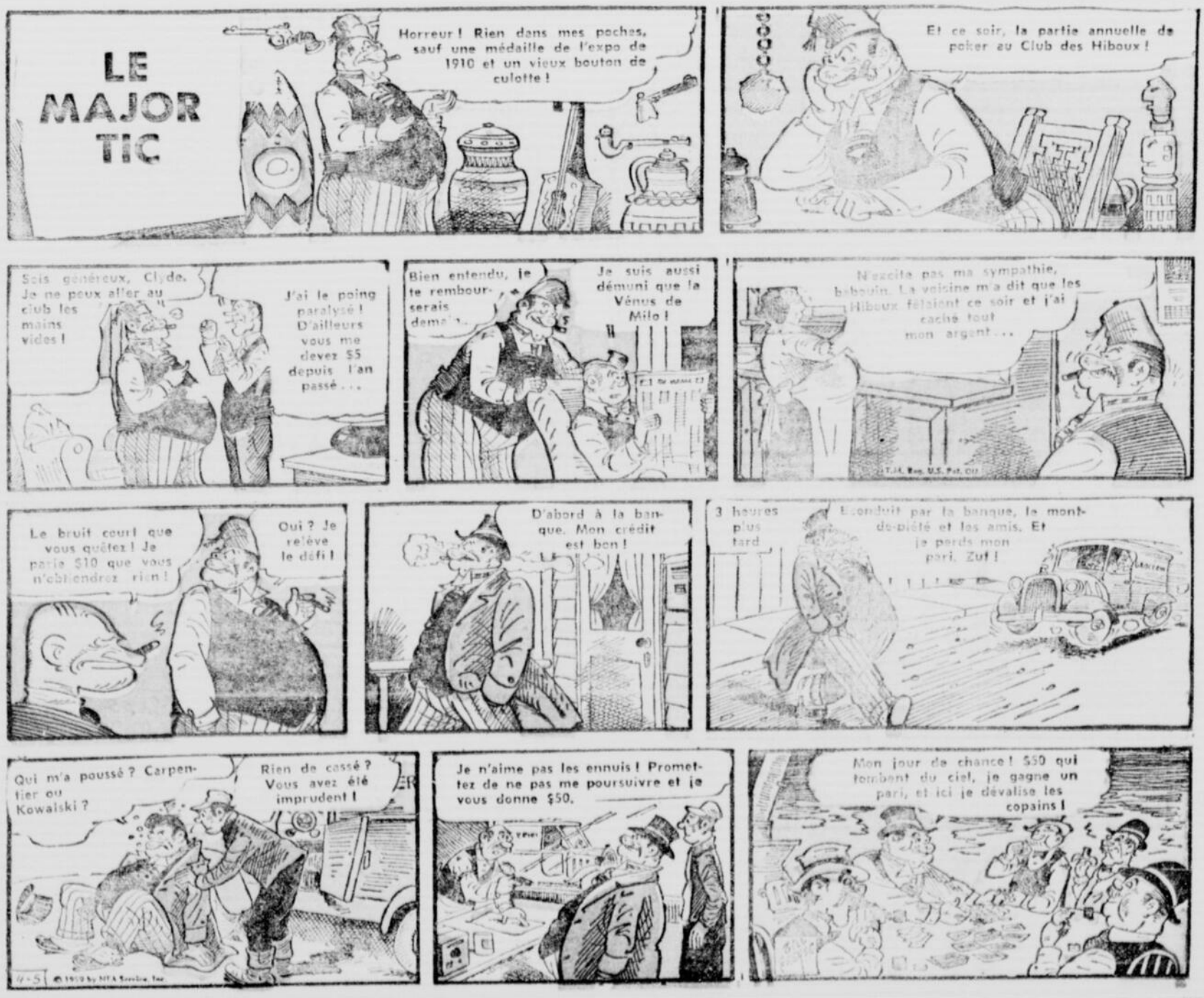




FAMILLE MABOULE



LE MAJOR TIC



PHILOMÈNE

SLOGO, MON CHIEN EST TELLEMENT INTELLIGENT.

IL PEUT S'ASSEOIR, ALLER CHERCHER DES BATONS...

IL PEUT REMUER LES OREILLES, ABOYER...

ET IL PEUT... BLA ! BLA ! BLA ! ETC...

JE T'EN PRIE, J'EN AI ASSEZ D'ENTENDRE PARLER DE TON CHIEN.

ELLE NE PARLE QUE DE SON CHIEN.

JE VAIS ALLER LE VOIR CE CHIEN.

JE VAIS TRAVAILLER AU JARDIN.

JE NE VEUX PAS MANQUER UN APPEL PENDANT QUE JE SERAI AU JARDIN.

ET MAINTENANT, IL PARLE!

Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1959 by United Feature Syndicate, Inc.

Grand'mère par CHAS. KUHN





















KEVIN

KREIGH COLLINS

Pedro se fâche quand Del Sarto veut le soudoyer. A ses cris, le garde accourt.

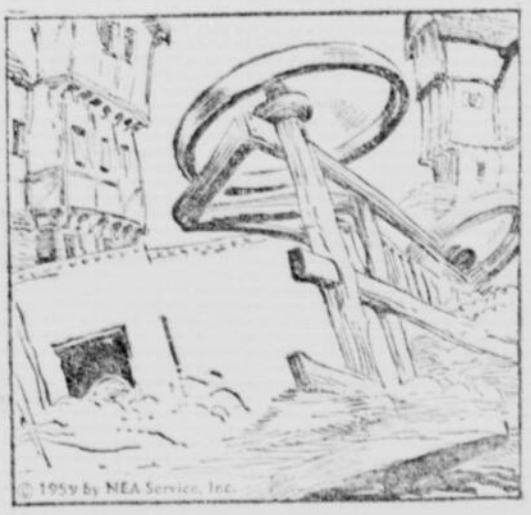












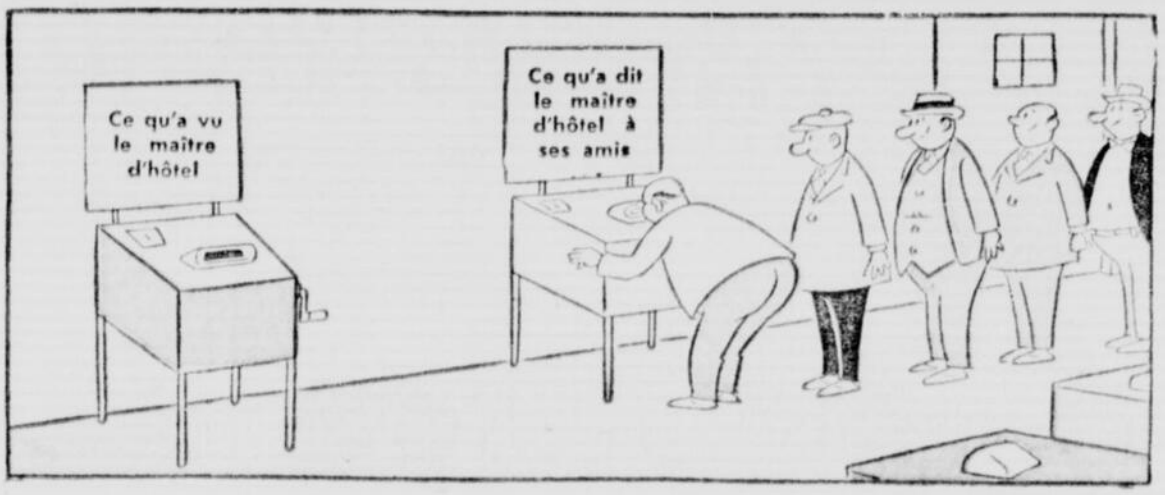




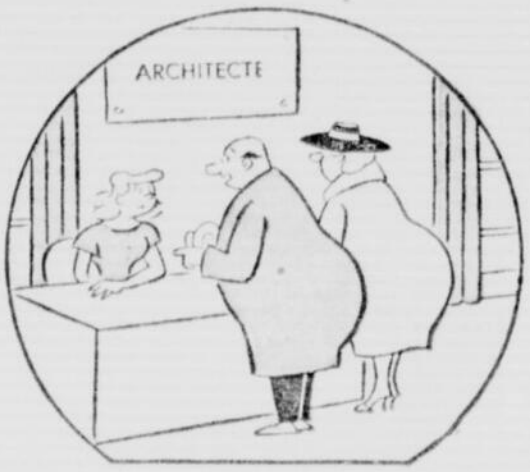
UN MOMENT DE DÉTENTE



Sans commentaires



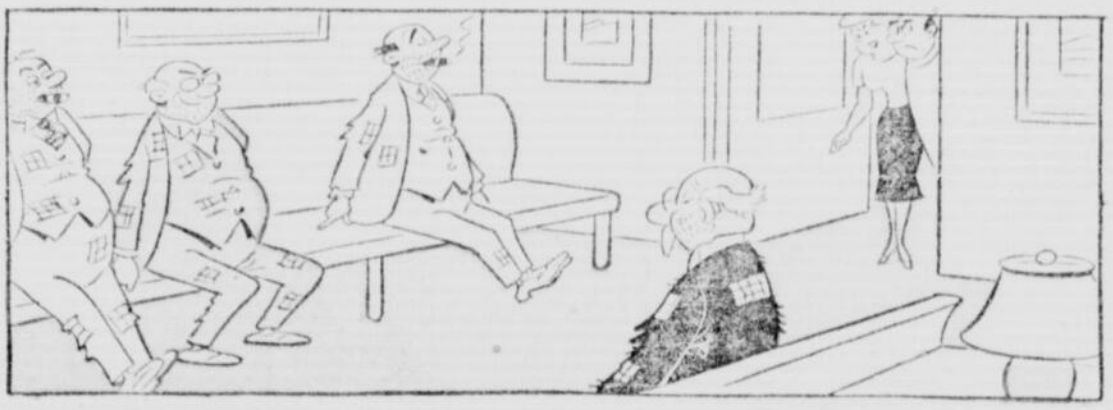
Sans commentaires.



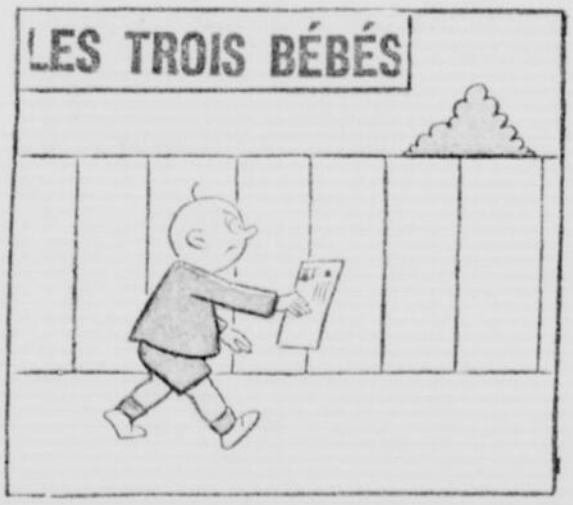
– Nous avons un rendez-vous. Nous faisons prendre nos mesures pour notre nouvelle dinette.

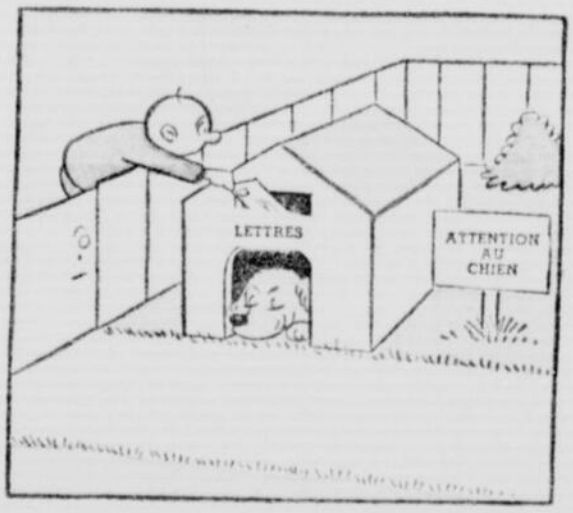


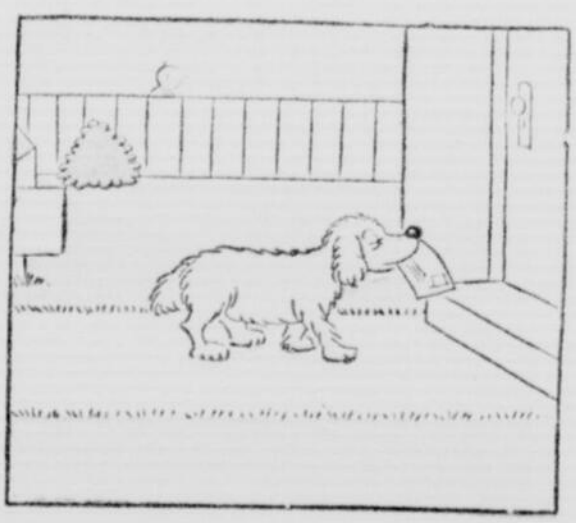
Examinez bien le toit, nous prions pour obtenir de la pluie ce soir.



Docteur, il va vous falloir cesser de conseiller à vos clients de ne pas s'occuper de leurs affaires.







Jeannine et PATAUD

par DARRELL McCLURE



SCAMP par WALT DISNEY

ROGER COURAGE

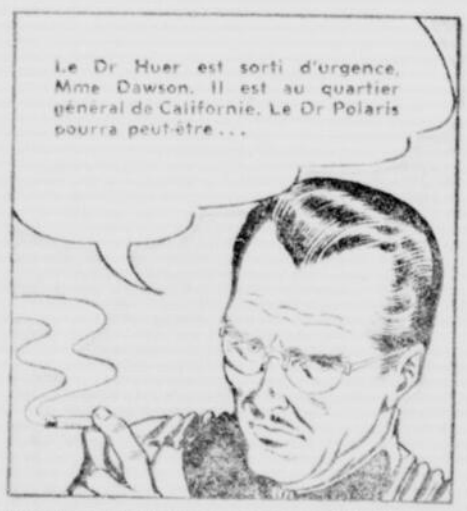




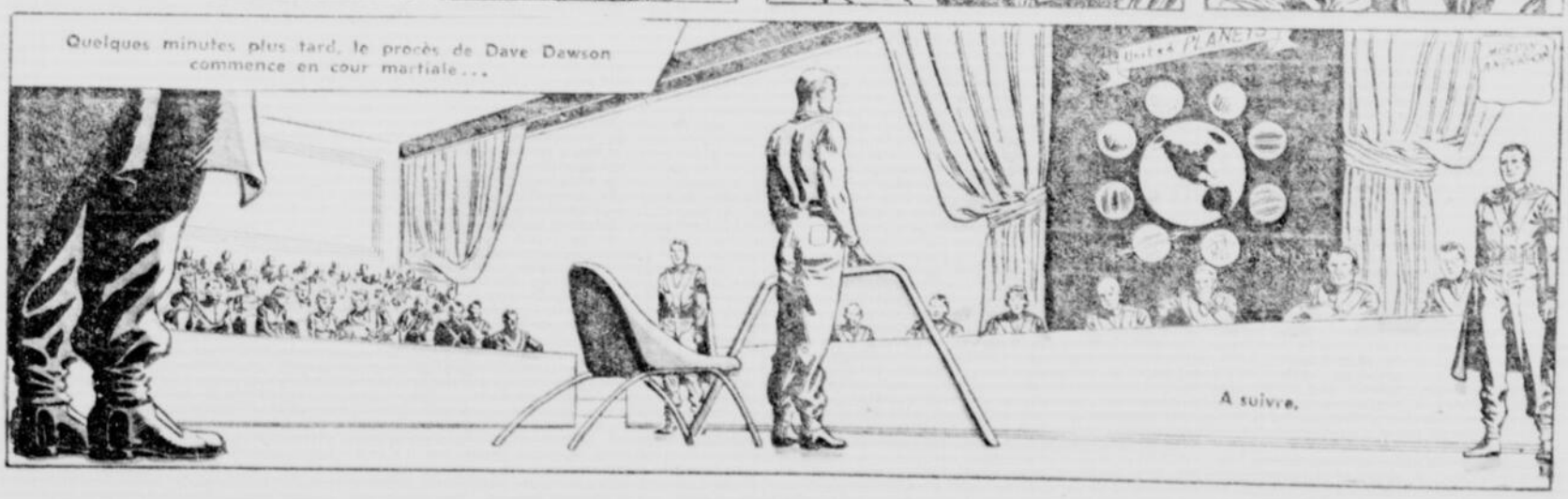












CATHERINE







LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOLY





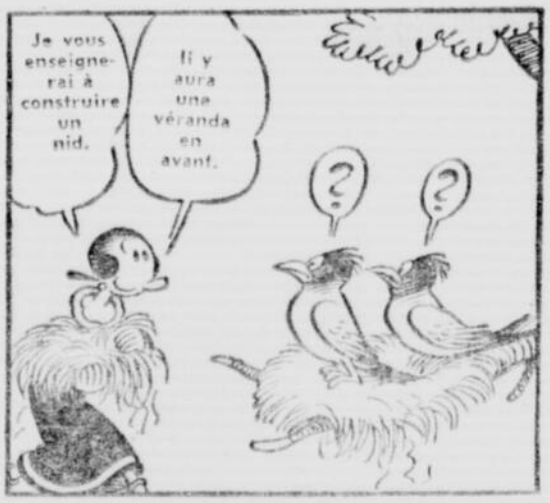


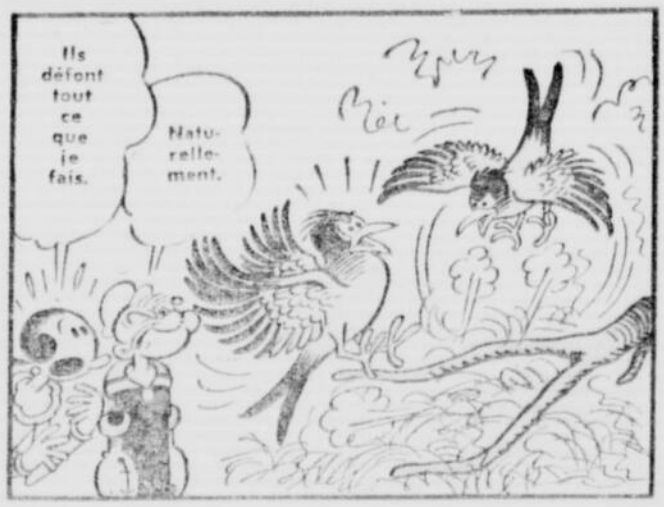












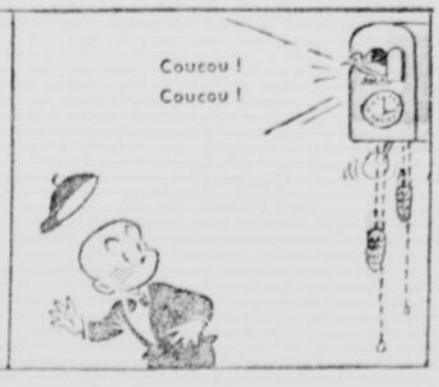












Dans les sentiers de la nature

En route

VU QUE LES OEUFS DES CRAPAUDS ET DES GRENOUILLES SONT DEPOSES DANS L'EAU, ILS SONT SOUVENT DETRUITS PAR LES POISSONS OU LES INSECTES. CEPENDANT, LE CRAPAUD ACCOUCHEUR A TROUVE UN MOYEN DE DEFENDRE SES OEUFS.

LE MALE DU CRAPAUD ACCOUCHEUR D'EUROPE EST UN PERE CONSCIENCIEUX.

CAR LUI SEUL PREND SOIN DES OEUFS JUSQU'A L'ECLOSION.

LORSQUE LA FEMELLE A PONDU SES OEUFS ET QU'ELLE LES A ABANDONNES, LE MALE SE LES PLACE SUR LE DOS OU ILS ADHERENT.

ET PENDANT TROIS SEMAINES, IL PORTE GAIEMENT SON FARDEAU.

GARDANT LES OEUFS HUMIDES PENDANT LA NUIT, IL SE CACHE LE JOUR.

UN SOIR, LES OEUFS S'OUVRIRONT ET LES TETARDS S'EN ECHAPPERONT POUR ALLER FAIRE LEUR VIE NORMALE.

LORSQUE LE PERE EST DEBARRASSE DE SON DEVOIR, IL EST LIBRE D'ALLER OU IL VEUT.

La vie des bois

BIEN QU'HANDICAPE PAR SON FARDEAU, LE CRAPAUD ACCOUCHEUR PEUT SE NOURRIR ASSEZ FACILEMENT DE PLANTES ET D'HERBES MARINES.

La Patrie DU DIMANCHE

ÉDITION NATIONALE

25e année — No 14

MONTREAL, 5 AVRIL 1959

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

Plusieurs heures en compagnie de l'atome

(Voir pages 112, 113 et 114)



Pour une bonne pêche, préparez vous-même vos "mouches"

Les effluves du printemps commencent déjà à chatouiller l'odorat des pêcheurs qui rêvent de pêche depuis des mois. Les plus sérieux et les plus ambitieux, qui désirent rivaliser de ruse et de finesse avec les poissons, apprennent le montage des mouches artificielles pour les leurrer et les enferrer. Car rien n'est plus agréable que de capturer un poisson avec une mouche de sa propre fabrication. M. Cliff Joudry, à droite, expert et instructeur, distribue aux élèves des plumes de paon utilisées dans le façonnement des mouches. (Voir article et autres photos en page 97)

Existe-t-il un virus du cancer?

Lire en page 90

Ce que vous ne saviez pas au sujet de l'impôt

Lire en page 93

Grand concours Coupe Stanley

$2,000 EN PRIX

(Détails en dernière page)

Feuillet feuillet

par Jacques Trépanier



Les vus et entendus dans la Cité de Samuel de Champlain

GRANDS SINGES — On les appelle des gorilles, des hamadrias, des babouins, des mandrilles, etc., et on en verra prochainement au Jardin zoologique de Québec. Ces singes seront logés dans les deux nouvelles ailes de la Maison des Fauves lesquelles, nous dit le Dr J.-A. Brassard, directeur du zoo québecois, seront terminées pour l'ouverture du Jardin zoologique. Il y aura aussi quelques nouvelles espèces de singes moins grands. Que l'on s'attende également à voir arriver au zoo un ou deux tigres du Bengale qui seront gardés dans l'environnement des tigres de Sibérie.

* * *

LES PLAGES LOINTAINES — Marie Brousseau, Estelle Morin, Ghislaine Chalifour, Rose Déry et Phil Leroux, tous d'Air-Canada, de retour d'une envolée spéciale par Air-France en Europe et en Russie — Gérard Ouellette, publiciste du ministère des Ressources naturelles, partira le 9 avril avec une équipe de recherches du ministère à destination du nord de l'Ungava, notamment Fort-Chimo. Il sera accompagné du photographe Armour Landry — Son Excellence Mgr Maurice Roy quittera Québec au début d'avril à destination de Rome où il assistera aux cérémonies de béatification de Mère d'Youville — Les ministres provinciaux Arthur Leclerc et Antonio Elie, qui représenteront la province, partiront le 28 avril pour la même destination — A partir du 26 avril, Air-Canada aura une envolée supplémentaire du matin entre Montréal et Québec. Départ de Montréal à 8 h. 30, arrivée à Québec à 9 h. 20 ; départ de Québec à 9 h. 45 et arrivée à Montréal à 10 h. 40 ; c'est la demande croissante pour ce service qui oblige la compagnie à donner une envolée additionnelle aux voyageurs — Les Henri Lepage de retour d'un mois à Ana Maria, Floride — De Floride également viennent d'arriver les Jean-Baptiste Toussaint, de Toussaint & Frères, de Saint-Jean-Port-Joli, et les Alphonse Gagnon, de Nap. Gagnon & Fils, de Québec — Gérard Thibault n'a fait que l'aller et retour pour aller y chercher son épouse — Lucien Blouin et Lorenzo Drolet, co-propriétaires du Coronet, dans le sud avec les épouses.

* * *

"MA CABANE AU CANADA" — Il s'agit de la cabane à sucre. Vous pouvez l'avoir à la maison. Grâce au club Kiwanis-Sillery-Ste-Foy, pour un minime dollar, en s'adressant à un membre du club, on peut se procurer une canette de 26 onces de très bon sirop d'érable. Le club l'achète du club Kiwanis-Portneuf qui le vend $0.90 avec un profit pour ses oeuvres. Le club québecois, en le vendant $1.00 la canette, fait aussi un profit pour ses oeuvres. Ce n'est pas cher si l'on compte qu'avec chaque achat on contribue à deux bonnes oeuvres.

* * *

POUR CEUX QUI NE SAVENT PAS — C'est Bernard Houde qui remplacera Henri Duberger au pupitre du chef des nouvelles à l'"Action Catholique", le premier s'en allant au "Soleil". Houde gardera Camille Fleury comme assistant — Pierre (Le "Soleil") Lemieux a quitté la boîte pour La "Presse" de Montréal — L'hon. Wilfrid Labbé, réélu préfet de comté pour un 21e terme, et le maire de St-Pierre de Montmagny, Jean Cloutier, réélu préfet pour un troisième terme — Gaby (Salons funéraires) Lépine a un nouveau yacht en construction, le "St-Prime II" lequel remplacera le "St-Prime I" qui avait mystérieusement disparu de son ancrage, l'été dernier, et ne fut jamais revu — L'archiviste du Canadian Progress Club de Québec, Jacqueline Lebel, a quitté la maison Richard Frères & Cie et est devenue secrétaire de division pour Investors Syndicate (Canada) Ltd., à Québec, avec Guy Labrie (ancien des As) comme gérant — Le Théâtre de la Basoche, que dirige Pierre Hebert, qui avait interrompu ses représentations durant la Semaine Sainte, reprend "Fin de partie" de Samuel Beckett, mercredi, le 1er avril — Congrès de l'Alliance canadienne à Québec les 3 et 4 avril prochains — Emile Brunard-Roland, directeur du département de gestion des entreprises à la Faculté de Commerce de Laval, conférencier au banquet annuel de l'Association des manufacturiers de chaussures de Québec le 7 avril — G.-E. Emond, secrétaire du service des Incendies, réélu président de l'Association de bienfaisance et de retraite des pompiers de Québec.

* * *

DES VUS ET ENTENDUS — L'artiste-peintre québecois Denis Matte expose des oeuvres nouvelles à la Galerie Agnès Lefort de Montréal — Guy Michaud (téléphone), Yves Brunelle (enseignement), Maurice Dubois (chaussures) et Réal Moore (matériaux de construction) admis membres du club Kiwanis-Québec — A l'occasion de la Semaine nationale des bibliothèques (12 au 18 avril), il y aura une Exposition du livre à l'Institut canadien les 14-15 et 16 — "Get-Together" du Club de tir à l'arc aux Voûtes Jean-Talon de Dow, mardi, le 31 mars. Paule Lemieux et Gisèle Poulin alors reçues membres honoraires du club — Marc Emond, trésorier de la Société des Artistes, hospitalisé à l'hôpital St-François d'Assise. — Par voie de referendum, les propios du voisinage ne permettant pas à Jacques Laroche d'installer son futur poste de radio rue St-Cyrille, comme il le projetait, Jacques ne s'en fait pas, il est parti pour Miami avec madame Laroche — Le sculpteur Lauréat Vallière, de St-Romuald, en train d'exécuter un braconnier qui sera placé dans le nouveau mess des officiers de l'Armée canadienne à Ottawa — Marcel (CKCV) Leboeuf, élu directeur de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française — Jacques Francoeur, e.e.m., nouveau président de l'Association générale des Etudiants de Laval — Pour se faire tondre la tête, ça en coûte maintenant $1.00 et $1.25 à Québec — Francesco Iacurto, qui partira pour l'Europe en mai, y exposera ses toiles canadiennes et reviendra ensuite pour exposer ses toiles européennes à New-York.

La conflagration de Bombay

Un mégot, échappé par mégarde, fit périr près de 1,000 personnes

Le jour où une violente explosion provoqua une conflagration à Bombay, presque un millier de civils et de militaires perdirent la vie. Mais il n'en fut guère question à l'étranger, car ce fut l'un des secrets les mieux gardés de la guerre. Cette tragédie se produisit il y a quinze ans, soit le 14 avril 1944.

L'ODEUR DU POISSON

On a dit qu'une cigarette ou une allumette avait pu être la cause. On aurait tout aussi bien pu blâmer l'odeur du poisson, car si le navire qui fit explosion n'avait pas été surtout chargé de poisson, le sinistre ne se serait pas produit.

Normalement, on aurait dû commencer par décharger les explosifs, mais les matelots étaient tellement fatigués de sentir le poisson, qu'ils se dépêchèrent de se débarrasser d'abord de cette malodorante cargaison.

Dans ce grand port de Bombay, en avril 1944, les navires alliés allaient et venaient, faisant leur effort de guerre sur toutes les mers du monde.

Le navire marchand Fort Strikene, de 7,000 tonneaux, dont on avait terminé la construction seulement un an plus tôt, était du nombre.

ARRIVE LE 13

Il était arrivé à Bombay le 13 avril, avec une cargaison typique de l'époque : une grande quantité de poisson séché venant de Hull et de Grimsby, du coton, 155 lingots d'or... et 1,700 tonnes de munitions et de puissants explosifs.

Tous ces item ont leur importance dans l'histoire. Le poisson sentait mauvais, le coton servait à amortir les chocs pour les explosifs, tandis que l'or n'avait pas d'odeur mais valait beaucoup.

Tôt dans l'après-midi du 14 avril, un débardeur indien aperçut un mince filet de fumée provenant du coton dans la cale No 2.

Il savait la terrible conséquence possible de semblable anomalie et il s'empressa de donner l'alarme.

On hissa aussitôt au-dessus du Fort Strikene le drapeau rouge, symbole de danger d'explosion à bord d'un navire charge de munitions.

Presque immédiatement, tous les navires qui se trouvaient dans le port s'empressèrent de lever l'ancre et de prendre le large au plus tôt.

DILEMME DIFFICILE

Les pompiers arrivèrent bientôt et lancèrent des milliers de gallons d'eau sur les flammes, mais sans grand succès.

Le colonel J. R. Sadler, surintendant du port, se trouvait devant le plus cruel dilemme de sa carrière. Il pouvait prévenir le pire, en ordonnant d'éloigner du quai le navire en feu et de le couler en mer, mais peut-être pouvait-on sauver le navire . . . Le colonel savait que la cargaison d'or valait à elle seule six millions de dollars et c'était surtout ce qui le faisait hésiter.

Il ordonna donc de laisser le navire où il se trouvait. Mais c'était déjà un véritable enfer. Une fumée noire et épaisse sortait de toutes les cales. Les pompiers devaient s'éloigner, car les grosses plaques d'acier du navire étaient déjà chauffées à blanc.

SCENE DE CARNAGE

A quatre heures, le navire fit explosion avec un bruit épouvantable et lançant des nuages de fumée à plusieurs mille pieds dans le ciel. Quelques minutes plus tard, une nouvelle explosion, encore plus violente que la première, secouait rudement la ville tout entière.

Quand la fumée commença à se dissiper, un spectacle de désolation s'offrait à la vue des spectateurs : tous les pompiers qui avaient combattu les flammes avaient été anéantis avec leurs dix-huit pompes à incendie. Il n'en restait absolument rien.

Dans un rayon d'un quart de mille, il n'y avait plus une seule bâtisse debout. Cinquante entrepôts avaient été supprimés et le Fort Strikene lui-même achevait de se désintégrer.

Tous les êtres vivants dans un rayon d'un demi-mille du navire avaient cessé de vivre. On évalua d'abord les pertes de vie à 730, mais on affirma par la suite qu'elles s'élevaient au moins à 900.

ILS AURAIENT PU SE SAUVER

Plusieurs des victimes auraient pu se sauver, sans l'excès de zèle d'un gardien de barrière qui insista pour voir leurs laissez-passer . . . Sans ce léger retard, beaucoup des survivants de la première explosion auraient peut-être été capables de fuir avant la seconde explosion.

Onze navires furent détruits complètement et huit autres furent gravement endommagés.

Un navire côtier de 5,000 tonneaux fut lancé en l'air et il se brisa en retombant sur le quai.

Pendant trois jours et trois nuits les survivants luttèrent sans relâche pour essayer de sauver la vie des victimes qui n'avaient pas encore succombé.

Leslie John Hall, un des chefs des équipes de sauvetage, s'épuisa à diriger les opérations et à placer les sauveteurs aux points où ils pouvaient se rendre le plus utiles.

L'inspecteur William Edward Greene, lui-même blessé par l'explosion, s'élança dans les eaux recouvertes de flammes et parvint à sauver la vie de trois marins. On lui attribua par la suite la médaille George pour son héroïsme.

LA VILLE EN FEU

Mais le feu s'était communiqué au reste de la ville et on ne parvenait pas à arrêter la marche de l'élément destructeur.

Une des raisons était que la plupart des pompiers avaient été tués et leurs pompes à incendies, détruites, par la première explosion.

On fit venir les troupes et celles-ci reçurent l'ordre de détruire des pâtés entiers de maisons pour empêcher les flammes d'aller plus loin. Il fallut ainsi démolir des édifices d'une grande valeur.

Lorsqu'on eut déblayé une travée suffisamment large d'un bout à l'autre de la ville, on parvint à maîtriser l'incendie, mais celui-ci avait déjà occasionné la destruction de propriétés d'une valeur totale d'un billion de dollars.

Quant aux morts, leur nombre s'élevait à plusieurs centaines, et il y avait des milliers de blessés.

On déclara que la cause était la négligence pure et simple. Une commission d'enquête ne découvrit aucun indice de sabotage. On en vint à la conclusion que l'explosion avait été provoquée par un mégot de cigarette ou par une allumette.

Concours de la Coupe Stanley

La "Patrie" organise un grand concours en marge des séries de la coupe Stanley. $2,000 seront distribués en prix. Pour détails, voir la dernière page.

Existe-t-il un virus du cancer?

BERLIN-OUEST — Le cancer peut-il être provoqué par des virus, ces infiniment petits, que seul le microscope électronique peut déceler ? Certains indices portent à le croire.

C'est ce que le professeur Oberling (Paris) a déclaré au 6e congrès de la Commission centrale allemande pour la lutte contre le cancer. Ce congrès, tenu à l'Université Libre de Berlin, réunissait un millier de savants de diverses spécialités, venus de 14 pays.

Chez l'homme toutefois on n'a pas encore décelé ces particules dans les tumeurs cancéreuses, mais il n'est pas dit pour autant que ces virus cachés ne puissent jouer un rôle dans l'éclosion de carcinomes.

EXPERIENCES

Dans les expériences pratiquées sur des lapins, ces "agents du cancer" ne provoquent chez les vieux animaux qu'une tumeur bénigne, tandis que chez les jeunes il produit une tumeur extrêmement maligne, à laquelle le sujet ne survit pas plus de cinq jours.

"PROVIRUS"

Les chercheurs croient que dans ce cas, les virus ont besoin de ces quelques heures d'existence latente, pour dépasser le stade de "provirus" des particules de l'extrait invisibles au microscope électronique. Au point de vue chimique, leur structure est analogue à celle des phagocytes. Il arrive que les virus, comme les phagocytes, ne détruisent pas la cellule attaquée, mais en troublent seulement le métabolisme.

Le professeur Oberling a déclaré que ces provirus peuvent reposer pendant des centaines de générations dans les cellules, comme la substance héréditaire, jusqu'à ce qu'ils soient accidentellement tirés de leur sommeil et deviennent de vrais virus. Ce phénomène, appelé "induction", peut être causé par des radiations et par l'effet de substances chimiques connues comme carcinogènes et propres à provoquer des mutations héréditaires.

PROTOTYPES

Ici se rejoignent les théories des chercheurs qui attribuent le cancer à un virus ou à une mutation. Le professeur Oberling admet la possibilité que dans toutes les cellules de notre corps, sommeillent déjà ces prototypes de virus cancéreux.

Un jour peut-être, les remèdes chimiques viendront à bout du cancer. Le problème le plus difficile est de trouver des substances qui détruisent les cellules cancéreuses sans nuire sensiblement aux cellules normales.

La fille de l'ex-roi de l'automobile est chef de protocole chez un grand couturier

PARIS — Département Jeunes Filles d'un couturier de l'avenue Matignon. En fin d'après-midi, la directrice Jacqueline Citroën reçoit. Et pas seulement des clientes, mais des jeunes filles qui viennent demander conseil pour une coiffure, un maquillage, des accessoires, qu'il s'agisse d'un bal, d'une sortie, de fiançailles.

L'accueil est toujours parfait. Il est parfait. Il est bon que les jeunes filles, même si elles ne disposent pas d'un gros budget connaissent la saison et en apprécient les services. Mme Citroën est une sorte de chef du protocole esthétique et vestimentaire à la disposition de tous. Elle sait quand il faut mettre des gants courts, un bandeau de strass, des souliers de satin...

Comment Mme Jacqueline Citroën attire-t-elle la jeunesse parisienne? Elle a des amis dans tous les milieux. Ainsi quand on donne un grand bal ou quand se fait un grand mariage, presque toujours les listes, noms et adresses, lui sont communiqués. Elle fait savoir aux invitées qu'elle est à leur disposition pour tous conseils.

Parle-t-on à Mme Citroën d'un bal dont elle n'a pas été avisée, d'un événement mondain qui lui a échappé, elle est sincèrement étonnée en pourrait dire perplexe. Il y a donc des gens qui ont un hôtel particulier, des filles à marier et qu'elle ne connaît pas!

DU JOUR AU LENDEMAIN, TOUT S'EFFONDRE

André Citroën, le grand animateur qui était arrivé à faire de l'industrie automobile française la deuxième du monde, ne se doutait pas que sa fille gagnerait un jour sa vie dans une maison de couture. On se rappelle que cet homme d'une étonnante vitalité qui avait noué des contacts avec la Russie, avec l'Amérique, institué le travail à la chaîne, qui a créé en France la première industrie à l'échelle mondiale, est mort en juillet 1935, à 57 ans, épuisé par les chagrins, les soucis, le travail. En décembre 1934, un ralentissement dans la vente de la "Rosalie" en même temps qu'un retard dans la mise au point de la "traction avant" l'avaient obligé de tout céder, presque du jour au lendemain, pour éviter la débâcle, ses usines. Il ne laissait pas un château, pas une collection, pas une écurie, pas un yacht. Si, pourtant, il laissait quelque chose à sa veuve si jolie, si gâtée, à ses deux fils, à sa fille: des relations, toutes les relations qu'il est possible d'avoir et dans tous les milieux...

Dans le très grand appartement de deux étages (Barbara Hutton en possède actuellement la moitié) au Bois, tout ce qui comptait à Paris et tous les passagers de marque étaient reçus. Le milieu des courses était fort bien représenté, le milieu diplomatique (à l'heure actuelle Mme Citroën a beaucoup d'ambassadrices et de filles d'ambassadrices parmi ses clientes) le milieu littéraire. André Maurois et surtout Mme de Noailles qu'André Citroën "adorait", dit Mme Jacqueline Citroën. Citroën et ses fils étaient très sportifs; on recevait les plus célèbres joueurs de tennis, Borotra en tête, qui est polytechnicien comme l'était Citroën, comme le sont ses fils.

André Citroën avait des idées de publicité et de propagande aussi audacieuses que ses idées sur l'automobile. Commissaire du Pavillon Français à l'Exposition de Barcelone (1928) il frète un train spécial pour emmener le restaurant des Ambassadeurs (qu'il installe à Barcelone pour la durée de l'exposition) et les femmes les plus élégantes de Paris qui l'aideront à recevoir le roi d'Espagne et Primo de Rivera.

Une enfance dorée

Dans le petit bureau tendu, murs et plafonds, d'un papier satiné, bleu pâle à étoiles blanches, il y a un grand miroir à trois faces, c'est là qu'on vient réfléchir en paix quand une grave décision est à prendre au sujet d'une robe de mariée, par exemple. Sur le bureau, fait d'un miroir de Saint Gobain, deux portraits: ceux d'André Citroën et de sa femme. Jacqueline Citroën parle volontiers de son père, toujours présent. Il avait tout inventé, il était d'une activité extraordinaire. Il a réorganisé la régie des tabacs; a créé une usine capable de produire 20.000 obus par jour, puis 55.000. Il a vu trop grand pour la France de l'époque...

Il ne vivait que pour son usine et sa famille. A table, il faisait part aux enfants de ses projets. Toutes les semaines, le samedi ou le dimanche, il les emmenait soit au bureau d'études, soit voir de nouvelles machines.

Jacqueline Citroën conduisait déjà à l'âge de dix ans, on avait construit une vraie 5 CV démultipliée pour ne pas aller trop vite, mais qui faisait du 22 milles à l'heure tout de même. Ses frères aussi conduisaient; ils avaient huit ans et six ans...

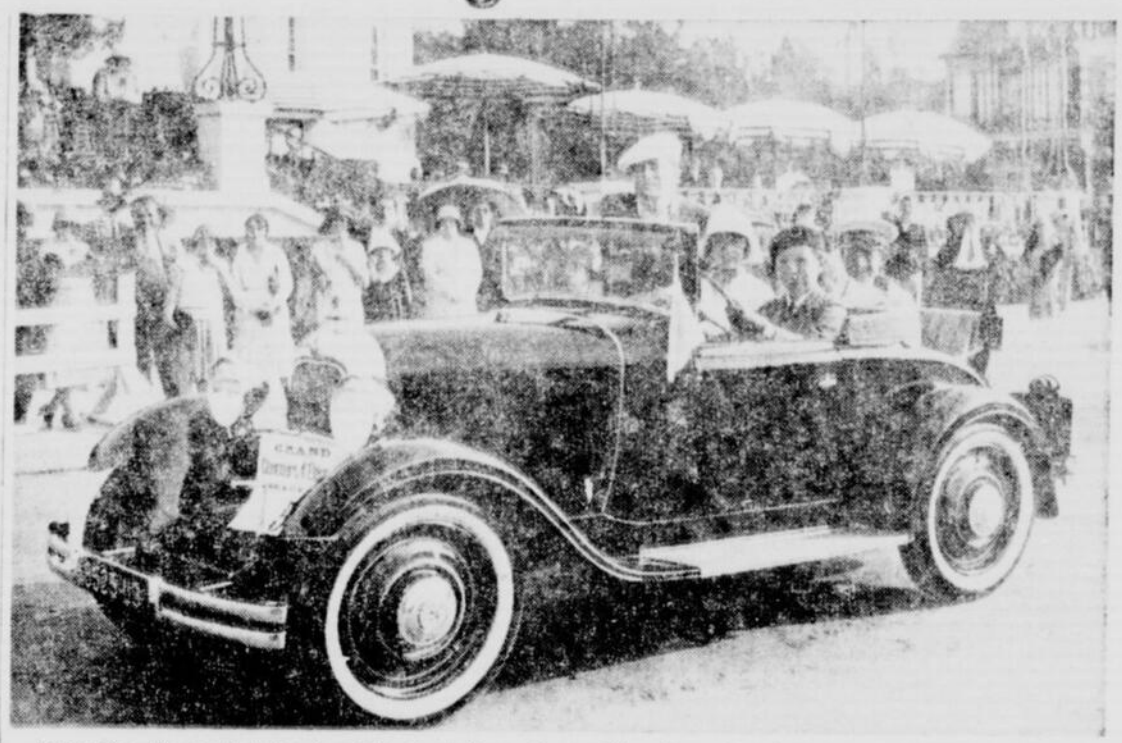
André Citroën organisait des goûters d'enfants et y faisait venir entre autres, Maurice Chevalier. L'atmosphère Citroën était agréable, des affaires qui réussissaient, la célébrité mondiale et surtout des parents qui s'entendaient, un ménage modèle...

Ils ne se quittaient pas, même pour trois jours. Toujours ensemble, ils sortaient le soir (ils aimaient particulièrement les chansonniers). Lorsqu'André Citroën est allé en 1923 à la rencontre de la "Croisière Noire", il a emmené son épouse. Ce fut la première Européenne au Sahara. La nouvelle s'en est propagée à travers le désert. Les tribus se sont déplacées; il y a eu grand rassemblement de Touaregs à In Salah pour voir la "Femme Blanche".

L'été, toute la famille se déplaçait à Deauville, parce que Deauville n'était qu'à deux heures de Paris. Du reste, André Citroën n'a jamais eu le temps de se choisir une maison de campagne, de visiter des châteaux, de se constituer une écurie... Et puis, sa fortune (celle qui lui venait de ses parents, diamantaires d'origine hollandaise, comme celle qu'il avait gagnée) il l'investissait dans ses usines. Pas un instant, il n'a pu penser qu'il fallait être prudent, se ménager des positions de repli, mettre de l'argent de côté, s'intéresser à d'autres affaires, avoir des terres.



Jacqueline Citroën



Jacqueline, Bernard et Maxime Citroën à Deauville en 19 , il y a bien longtemps. L'occasion était un concours d'élégance automobile et on remarquait la présence de Maurice Chevalier.

Pour construire sa première usine, Citroën fait arracher des melons... sur les quais de la Seine!

Ses terres, c'était la longue suite des quais de Javel (quai Citroën depuis le 9 octobre 1958) car les usines, aujourd'hui en plein coeur de Paris, il les a construites sur des terrains achetés à des maraîchers, ils étaient plantés de melons. L'emplacement est d'une valeur considérable: si l'on démolissait les usines pour vendre le terrain, les actionnaires y gagneraient! On aurait fort marri Citroën en lui déclarant qu'il eut mieux valu, pour sa famille, faire des spéculations sur ces terrains. Il ne voulait pas spéculer, mais créer.

La chronique de Deauville a été largement alimentée par ses bancos en une seule nuit. Il ne jouait jamais que l'été, tiennent à faire remarquer ses enfants. Un yacht, une écurie lui auraient coûté plus cher que le jeu. Cela, pourtant, lui fut fatal: c'est à cause de sa réputation de joueur qu'il n'a pas été renfloué alors qu'un moratoire, une avance de trois mois eut tout sauvé.

L'usine d'obus, l'usine de 1915 a donc été construite en six semaines, sur des champs de melons. Les melons poussent au bord des rivières, mais nous avons peine à nous imaginer qu'au XXe siècle il y avait encore des melons en plein Paris, arrosés par la rivière Seine! Cette usine, après la guerre, fut la première usine d'automobiles Citroën. D'autres devaient suivre, plantées un peu partout dans les environs de Paris.

On connaît l'histoire fabuleuse de l'éclosion spectaculaire: Paris se réveille un jour, inondé de taxis; quelques mois après, c'est Marseille, un Corse, Mattei, fait une fortune fulgurante, se trouve en moins d'un an à la tête de la moitié des taxis et des autocars de Provence. C'est cinquante, cent voitures, avec chauffeur en blancs, rangées le long des Champs Elysées, à la disposition pour essai, des visiteurs du Salon de l'Automobile. C'est le nom écrit sur la Tour Eiffel avec faisceau lumineux comme sur un phare géant!

Il est le roi de l'automobile, il est l'homme le plus connu d'Europe. Il a, le premier, l'idée des monuments éclairés par projecteurs il illumine Paris tous les soirs à ses frais, faisant ainsi à la ville un don quotidien considérable et ignoré du public. Il ne recherche pas l'argent. Son idée: employer de plus en plus d'ouvriers, les payer de plus en plus et d'autre part, "sortir" de plus en plus de voitures de moins en moins cher. Ce rêve de tout Français moyen d'avoir "son auto" c'est à André Citroyën qu'on le doit.

Ce roi (le seul roi dont le nom brille au-dessus de Paris toutes les nuits) ne recherche pas l'argent pour l'argent. Sa fille chérie, Jacqueline, se marie, en pleine catastrophe, avec Paul de Saint-Sauveur. Que lui donnera-t-il cet exmagnat qui, la veille encore, était considéré comme un des hommes les plus riches du monde? Des Chines verts... Tout ce qu'il a sauvé de la débâcle, ce sont des souvenirs de la vie heureuse qu'il veut distribuer à ses enfants: quelques pièces de Chine blanc ou vert et pour sa femme, quelques Boilly, quelques Hubert Robert... et certains jolis petits meubles du XVIIIe.

Elle a besoin de gagner sa vie

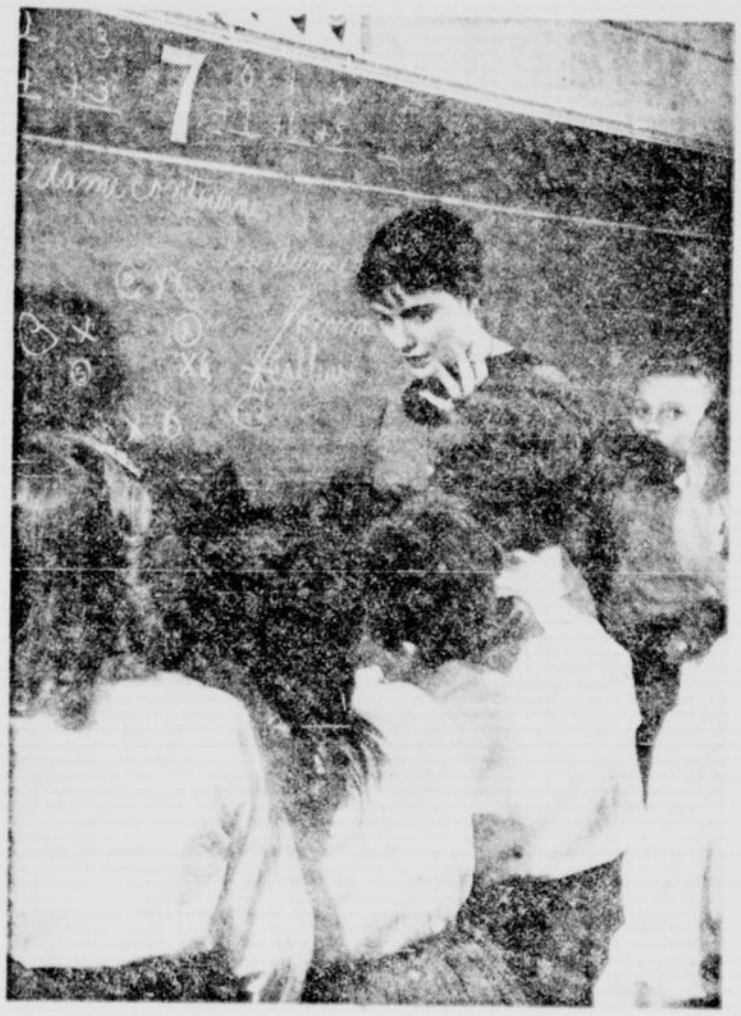
En 1946, Jacqueline Citroën a besoin de gagner sa vie et celle de son jeune fils. On lui offre de prendre la direction d'un département Jeunes Filles. Elle a eu sous ses ordres, pendant la guerre, de jeunes infirmières et secouristes, elle connaît bien les jeunes filles. Par ailleurs, elle a passé son enfance dans le luxe. Mais, dit-elle, c'est surtout à sa mère qu'elle doit de réussir. Cette très jolie femme, très élégante, avait un goût très sûr en tout. C'est toujours elle qui a choisi les nouvelles lignes de carrosseries, les couleurs...

Seul celui qui n'est jamais entré dans une maison de couture peut imaginer que tout y est facile dans une atmosphère de loisirs. Avenue Matignon, on fait de cinquante à soixante robes de mariée par an et une robe de mariée, c'est si important, c'est la robe à laquelle on rêve depuis l'âge de six ans... Qui dit mariage, dit cortège, mille détails...

Ce qui vaut pour l'un ne vaut pas pour l'autre. Il y a deux ans, on s'est occupé d'un des mariages les plus fastueux du siècle, celui de la "Dauphine de France". Chaque mariage est un cas, une aventure; les collaboratrices de la maison s'y intéressent. Et Jacqueline Citroën, à la jeunesse dorée, connaît aujourd'hui la joie des autres, participe à leur bonheur. Beau rôle que celui de chef du protocole pour jeunes filles à marier!

Copyright by D.R.I. 1959

TOUS en PLACE pour la DANSE!



Le Canada pourra-t-il présenter, un jour, un spectacle complet de danses folkloriques ? Une jeune institutrice de Hull, Mlle Monique Bourdeau, affirme que oui et, tout en s'occupant de loisirs dirigés, elle cherche à inculquer l'amour de la danse à ses jeunes élèves. Elle explique ici à un groupe de jeunes de 8 à 10 ans les mouvements synchronisés qu'ils seront appelés à exécuter au cours d'une danse carrée.



(Photos O.N.F.)

En suivant les commandements du meneur de jeu, les huit danseurs exécutent des pas variés et parfois difficiles. Assez souvent, au cours de l'année, le groupe est appelé à donner des démonstrations devant d'autres groupements et, surtout, devant les parents très fiers de voir l'énergie de leurs enfants servant une si belle cause.

Popularité de la danse carrée chez ces jeunes



La danse carrée est certainement la danse de folklore la plus populaire ; on en ignore les origines certaines mais ses pas de base nous viennent des danses folkloriques d'Europe. Sur une variation d'un pas populaire, Suzanne Blais et Pierre Manseau passent sous un pont symbolisant les ponts couverts du vieux Québec.



Lise St-Louis et André Leblanc pirouettent avec agilité sous les regards approbateurs de leurs camarades.

Confidences de la princesse Margaret

"Je n'aurais pas pu m'habituer à l'exil"

LONDRES, 1959 — Il n'y a pas encore un an, au cours d'une soirée chez des amis intimes, la princesse Margaret, pour se reposer d'une danse, entra, au bras de son cavalier, dans un petit salon où les personnes présentes discutaient — de quoi pouvait-on discuter à l'époque ? du capitaine Townsend.

Il y eut un long et pénible silence. La princesse fit demi tour, alla au buffet boire un whisky, puis, malgré les instances de la maîtresse et du maître de la maison, partit. Il était onze heures. D'habitude, elle restait jusqu'à 2 ou 3 heures du matin.

"Que va devenir le film du pauvre Peter Townsend ?"

Il y a quelques jours, chez d'autres amis, où l'on parlait de la crise du cinéma britannique et mondial, en général, la princesse Margaret dit brusquement :

— Je connais des gens qui risquent de perdre leur fortune mise dans un film, raté ou qui, simplement n'a pas plu. Et je me demande ce que va devenir le film du pauvre Peter Townsend, qui a eu un tas d'avatars avant même d'être terminé.

Ces paroles furent accueillies — on s'en doute un peu — avec une certaine stupeur. C'était la première fois que Margaret parlait de Peter, quasi "en public" et — sur ce ton.

"Dans l'amour, il y a toujours une dose d'amour-propre"

Depuis, elle a récidivé, d'ailleurs et tous ceux qui l'ont entendu ont pu se rendre compte qu'elle le faisait sans trop se forcer. Que, cette fois "l'affaire Townsend" était vraiment "liquidée".

Margaret est allée encore plus loin et, depuis le début de l'année notamment, elle parle très décontractée, non seulement de Townsend, mais de leur "amitié".

"Je l'aimais et suis persuadée qu'il m'aimait aussi, déclara-t-elle il y a quelques semaines à un de ses ex-chevaliers servants, aujourd'hui marié. Il est faux qu'il tenait à moi uniquement parce que j'étais la princesse Margaret et lui, un simple officier. Son amour propre en était flatté, bien sûr, mais il y a toujours une dose d'amour propre dans l'amour. Quand, petite fille, je me promenais, ou plus tard, je dansais avec lui, j'ai été flattée aussi de savoir que le plus bel officier de la Cour, que toutes les femmes regardaient ne s'occupait que de moi".

"Townsend n'est pas un arriviste"

"Il est faux de dire, de toutes façons, que Peter soit un 'arriviste'? Héros de la guerre, beau garçon, intelligent, il aurait pu faire carrière tant dans une branche commerciale que dans l'aviation ; s'il avait voulu quitter la Cour. Je crois qu'il était très attaché à mon père, puis, après la mort du Roi, je l'espère du moins, à moi. J'étais décidée à épouser Townsend, mais je peux dire que toute l'Angleterre officielle, l'Eglise, le gouvernement, ma famille, la société se sont ligués contre nous. J'ai dû capituler".

"Je ne rencontrerai probablement plus jamais un tel amour"

"Est-ce que je le regrette, en y pensant aujourd'hui, avec un recul qui chaque mois s'allonge ?

"Oui, dans un certain sens, car Peter était le Grand, le très Grand Amour de ma vie, que je ne rencontrerai probablement plus jamais et il est triste de n'avoir pu triompher des obstacles. Mais, d'un autre point de vue, en y pensant la tête froide, je ne pense pas que nous aurions été heureux".

"Je n'aurais pas pu m'habituer à l'exil"

"Pour des raisons indépendantes de nous, condamnés d'abord à vivre en exil, ce qui m'aurait fait énormément de peine. Je suis très attachée à l'Angleterre et je me demande — bien qu'il y ait d'autres très beaux pays — si je pourrais m'habituer à habiter ailleurs, en permanence, j'entends."

"La séparation de ma mère, de ma soeur, de mon neveu et de ma nièce m'aurait été aussi, très dure. Townsend, en me voyant sinon malheureuse, mais... mélancolique, insatisfaite, aurait souffert à son tour, aurait eu des remords. Nous ne ressemblons, ni lui, ni moi, à mon oncle David et à sa femme, qui, eux, se passent en apparence facilement de l'Angleterre".

"Je crains donc que nous ne soyons devenus un couple errant, plein de regrets, refoulant nos reproches muets".

"Vu de cet angle, l'échec de notre amour n'était donc pas tout à fait négatif. Ce qui ne m'empêche pas, je le répète, de le déplorer".

"Je n'ai plus besoin ni d'aimer, ni d'être aimée"

Telles sont les "confidences" de Margaret, répétées aussi à d'autres amis, confidences qui sont, en quelque sorte, le bilan de sa vie sentimentale depuis dix ans, dressé par elle et pour elle-même.

Ce manque de complexe, que la princesse ne possédait pas il y a seulement six mois, signifie-t-il que la page tournée, sa vie sentimentale prendra enfin une orientation nouvelle et, positive ?

Rien n'est moins sûr pour la simple raison que Margaret affirme, pour employer sa propre expression, avoir "épuisé définitivement son potentiel affectif". Et elle ajoute cette phrase terrible pour une femme de 28 ans : "Je n'ai plus besoin ni d'aimer ni d'être aimée".

Affirmation que nul ne veut croire, persuadé qu'après s'être libérée des complexes d'un amour plus ou moins impossible, elle franchira aussi la seconde étape de sa "convalescence" en retrouvant sa vitalité effective, son "besoin d'aimer et d'être aimée".

Seconde étape qui peut cependant durer encore un an ou deux.

Copyright by D.R.I. 1959

Ce que vous ne saviez pas encore au sujet de l'impôt

Un vieux proverbe sumérien se lit comme suit : "Vous pouvez avoir un seigneur ou un roi, mais l'homme que vous devez craindre c'est le percepteur des impôts". C'est dire que les impôts ne sont pas une invention nouvelle : ils existaient déjà longtemps avant les Sumériens.

Toutefois, au début, les impôts se payaient en nature et non pas en argent. Il s'agissait alors d'un tribut qu'il fallait payer au conquérant.

Mais bientôt, on se rendit compte qu'on pourrait recourir à ce moyen pour procurer un revenu régulier à l'Etat. Les Pharaons exigeaient 20% des produits agricoles.

Les Grecs payaient une taxe sur les ouvertures de portes. Et à Rome, selon l'historien Gibbon, "les taxes tombaient comme les orages de grêle." Les Romains payaient les taxes d'électeurs, les taxes d'accise, les impôts fonciers et une foule d'autres, y compris les taxes sur les toges et celles sur les funérailles.

En Russie, on taxa les barbes, en France, les feux de foyer. En 1318, une révolution éclata en Angleterre parce que Tyler avait tué un percepteur d'impôts.

A notre époque, on discute beaucoup au sujet de l'impôt dit progressif, en vertu duquel plus le revenu est élevé, plus le pourcentage prélevé sur ce revenu est considérable.

Les adversaires de cette méthode disent qu'il vient un moment où la part versée au fisc est tellement grande qu'il ne reste plus guère d'incitation à essayer de gagner davantage.

AVANTAGES IGNORES

Chose curieuse, beaucoup de gens payent plus d'impôts qu'ils n'y seraient tenus par la loi, parce qu'ils ne se prévalent pas de toutes les exemptions permises : dons aux oeuvres religieuses ou charitables, frais médicaux et hospitaliers, dépendants invalides ou autres, etc.

Il y a aussi des gens à qui l'impôt coûte trop cher, tout simplement parce qu'ils ont une écriture trop difficile à lire et que le percepteur ne comprend pas leurs déclarations comme il faut et leur établit une cotisation trop élevée.

Les Sumériens avaient peut-être raison de craindre le percepteur d'impôt, mais on n'a pas raison de s'inquiéter, si l'on écrit lisiblement son rapport d'impôt, si l'on déclare tout son revenu et si l'on réclame toutes les exemptions prévues par la loi.

A propos, les Sumériens dont il est question dans cet article vivaient environ 4,000 ans avant Jésus-Christ. Consolons-nous donc : ce n'est pas d'hier que les gens payent des taxes !



DE NOUVELLES INDUSTRIES EN GASPESIE ?... Pour faire suite aux suggestions faites par l'honorable George Hees, ministre des Transports, à M. Roland Gagnon, celui-ci a rencontré quelques hommes d'affaires pour les intéresser à doter la Gaspésie de certaines nouvelles industries si le Canadien National construit le chemin de fer entre Matane et Ste-Anne des Monts. Cette photo a été prise au bureau de M. Pierre Beauchemin, président de la Federal Metals Corp., East Sullivan Mines Ltd., Quebec Lithium Corporation et autres. M. Beauchemin déclarait au cours de cette entrevue que, lors de l'inauguration du chemin de fer de Chibougamau, il avait souligné à maintes reprises à M. Donald Gordon, président du C.N.R. que le lac St-Jean avait besoin de ce chemin de fer à cause de sa grande possibilité, mais que la Gaspésie est encore la partie de la Province de Québec qui offre le plus de possibilités dans le domaine des mines et de l'industrie. M. Beauchemin a de grands projets et la construction du chemin de fer entre Matane et Ste-Anne des Monts aidera beaucoup à leur réalisation. M. Beauchemin a accepté de rencontrer les autorités compétentes avec M. Gagnon pour en discuter. On reconnaît sur cette photo MM. Roland Gagnon, Pierre Beauchemin, Jean-Jacques Bertrand, journaliste et directeur des relations extérieures, et André Beauchemin, ingénieur et secrétaire-trésorier des mines ci-haut cités.

Aimez-vous la petite histoire ?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est le conservateur)

Tout le monde connaît la légende de l'eau de Pâques, mais personne ne se souvient qu'en 1722, à Montréal, dans le quartier Maisonneuve, il y avait quelque 500 personnes le matin de Pâques, avant le lever du soleil, qui puisaient de l'eau sur le bord du fleuve.

Cette croyance a encore des racines en quelques endroits de la province. Cette eau aurait le pouvoir de guérir les maladies, d'éloigner les fléaux et de ne point se corrompre, à condition qu'elle soit puisée dans le même sens que le courant, dans un ruisseau ou une rivière, avant que le soleil se lève.

Il est une autre coutume qui veut que les enfants qui ne marchent pas encore, le fassent volontiers le matin de Pâques lorsqu'ils entendent sonner les cloches. Ils deviennent plus hardis et marchent sans l'aide de personne.



Découverte dans le domaine de l'habillement

Nouvelle fermeture automatique

LAUSANNE — Un ingénieur suisse de Nyon (entre Lausanne et Genève), M. Georges de Mestral, s'apprête à lancer dans le commerce une découverte qui révolutionnera bien des secteurs de l'habillement, de l'emballage, de l'ameublement et d'autres branches économiques.

Il s'agit d'une fermeture d'un genre nouveau, directement inspirée à l'inventeur par l'observation approfondie de ces minuscules chardons que l'on trouve fréquemment dans toutes les régions montagneuses et dont les fleurs ont la propriété de s'agripper fermement aux tissus qui les touchent ou les frôlent.



L'inventeur, M. de Mestral.

Dans la pratique, la nouvelle fermeture automatique se présentera sous forme de deux rubans, l'un portant une quantité de minuscules crochets en nylon (une soixantaine au centimètre carré), l'autre recouvert d'une sorte de velours de nylon bouclé avec quelque 800 boucles au centimètre carré. Il suffit d'appliquer l'un contre l'autre ces deux rubans pour que les crochets s'introduisent dans les boucles, assurant ainsi une adhésivité remarquable.

L'expérience a prouvé que les une forte traction. Cela ne les tissus ainsi "fermés" résistent à empêche pas d'ailleurs de pouvoir être séparés sans le moindre effort lorsque l'on détache les deux rubans de la manière voulue, ce qui produit le bruit d'un déchirement — sans qu'il en coûte quoi que ce soit à la "fermeture-chardon". Cette dernière qui a subi de nombreux tests a pu être utilisée plus de dix mille fois sans détérioration ou usure apparente. C'est dire qu'elle résistera toujours mieux que les articles sur lesquels elle sera appliquée.

La nouvelle fermeture risque de concurrencer très sérieusement les fermetures à glissière classiques, sur lesquelles elle a nombre d'avantages: emploi et montage beaucoup plus simples, absence de pièces métalliques et d'aspérités, d'où possibilité de lavage à la machine, de cuisson, voire de stérilisation; repassage plus aisé, et, si nécessaire, teinture sans difficulté. De plus, les rubans adhésifs peuvent être coupés sur commande à la longueur désirée, ce qui évite les déchets.

Des industriels allemands et des représentants de l'armée américaine sont déjà entrés en contact avec M. de Mestral pour lui passer d'importantes commandes et étudier la possibilité de faire exploiter sous licence dans leurs pays respectifs son invention mise au point d'ailleurs avec la collaboration de l'Ecole de tissage de Lyon et d'une fabrique suisse de métiers à tisser.

Copyright by D.R.I. 1959



Mme de Mestral démontrant les avantages du nouveau système de fermeture monté ici sur un anorak.

Allô ?... une histoire drôle s'il vous plaît

NEW YORK — (UPI) — La 14e semaine nationale du rire débutera le premier avril. Son promoteur, M. George-O. Lewis, fait appel à tous ceux qui auraient des suggestions à lui offrir dans ce domaine, en vue de la tenue de la première année internationale du rire, en 1960, événement qu'il voudrait établir sur une base décennale.

Il a déjà sollicité dans ce but l'appui du président des Etats-Unis, du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, de la reine d'Angleterre et du premier ministre de l'U.R.S.S.

Si possible, il faudrait même tenir une conférence du rire au sommet.

Il songe également à un nouveau service qu'on pourrait mettre à la disposition des abonnés du téléphone: ils n'auraient qu'à signaler un certain numéro pour entendre conter une nouvelle histoire drôle, tout comme on peut faire maintenant pour connaître les prévisions atmosphériques.

Des machines automatiques, dans les restaurants, les lieux d'amusements et même dans les bureaux et les usines, pourraient raconter une histoire — au lieu de faire jouer un disque de musique — moyennant l'insertion d'une pièce de monnaie.

Il pourrait aussi y avoir une Bourse du rire, avec téléscripteurs automatiques pour communiquer les plus récentes histoires aux amateurs du monde entier.

Ce serait déjà un bon commencement.



DITES OUI, MAMAN — Qui résisterait à ces yeux suppliants et si confiants ? Sa mère lui accordera-t-elle la permission de garder ce gentil chaton ? "Maman, oh maman, il n'a personne pour l'aimer, dites oui".



FUTURS MARIÉS!

F.S.R. sont les seuls à offrir ce magnifique

Ensemble de 54 Morceaux!

Une valeur de $619 POUR SEULEMENT $359

Pour moins de $3.50 par semaine



Chaque pièce peut être achetée séparément

37 MORCEAUX

BEAUTE ET VALEUR — 37 MCX — chrome étincelant — chaises recouvertes de nylon.

GRATIS: 32 pièces de vaisselle anglaise importée.

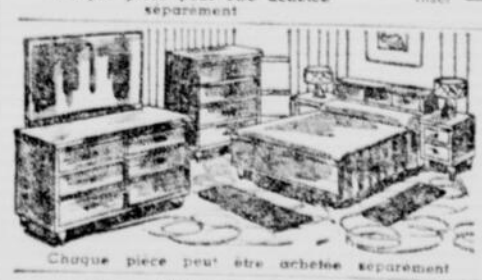


Chaque pièce peut être achetée séparément

7 MORCEAUX

7 MORCEAUX MAGNIFIQUES: UN REVE DE DECORATION! Superbe mobilier, 2 morceaux.

GRATIS: table, lampe et abat-jour magnifiques pour harmoniser — Tapis — Cendrier.



Chaque pièce peut être achetée séparément

10 MORCEAUX

MOBILIER ULTRA-MODERNE — 10 MCX — Chambre de rêve — lit-bibliothèque moderne, grand bureau double avec large miroir.

GRATIS: 2 oreillers, sommier, matelas, 2 jolies lampes boudoir, 2 abat-jour modernes.

Entreposage gratis

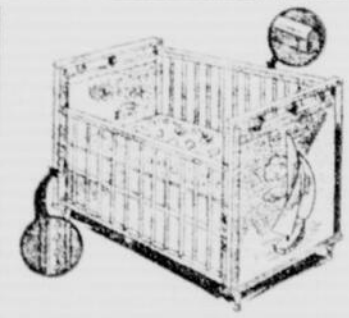
Furniture SHOWROOM

Pour rendez-vous, le soir, composez: CR. 4-2324 avant 6 h.

7221, rue St-Hubert

angle Jean-Talon

CR. 4-2324



BASSINETTES

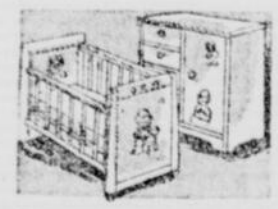
COMPRENANT: Matelas à ressorts, Couverture, Drap de lit, Oreiller, Taie d'oreiller, Bourrure. Rég. $79.95. SPECIAL $49.95



MARCHETTES Chromées, spécial $6.95

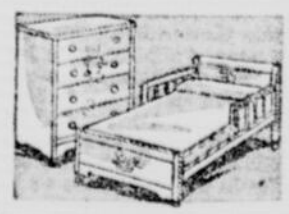


MATELAS spécial $9.95



BASSINETTES 50" x 54" avec matelas à partir de $20.00

GARDE-ROBES spécial $39.95



CHIFFONNIERS 5 tiroirs, spécial $29.95

LITS JUVENILES 52" x 64" avec matelas, BLEU, BEIGE ou ROUGE, spécial $29.95



(Photo Jacques Bérard)

SINGE SAVANT — "Zippy", 6½ ans, 45 livres, mange, boit et fume comme une cheminée. Age mental, 3½ ans, affirme Mme Lee Ecuyer de la Nouvelle-Orléans, qui, avec son mari, entraîneur, voyage de pays en pays avec leur chimpanzé. Les trois viennent de terminer un engagement au Salon du Sportsman où "Zippy" a diverti les foules par ses tours amusant, car il danse, patine, va en bicyclette, etc. "Zippy est très affectueux et aime poser car, en signe de reconnaissance, il a voulu embrasser le photographe.

L'homme se trahit au volant

QUEBEC — L'homme se trahit par ses actes; on juge sa mentalité et son statut moral d'après son comportement au volant.

Le conducteur qui s'expose lui-même et ses semblables au danger de mort, soit pour gagner quelques minutes, soit par désir d'épater les autres, affiche généralement la même mentalité dans ses relations sociales.

Le conducteur a la double responsabilité de protéger sa vie et celle de ceux qu'il rencontre. De ce sens de la responsabilité et du respect des droits d'autrui dépend la solution finale du problème de la sécurité.

A proximité d'un virage en côte, on remarque en bordure de la route, un panneau (en forme de cercueil) portant cette simple inscription :

ATTENTION !
FERVENTS DE LA VITESSE !
Durand Ltée — Pompes funèbres

Certains usagers de la route exprimèrent leur satisfaction de voir un avertissement aussi réaliste et à propos; d'autres trouvèrent ce genre de rappel à la prudence "nettement exagéré" et lugubre. D'autres encore le regardèrent avec mépris et d'un air rieaneur comme pour dire: "cela ne me concerne pas". Mais si les opinions différaient, l'effet restait le même, car tous ralentissaient, ce qui prouve qu'en somme le message a atteint son but principal.



M. JEAN-GUY LEBOEUF, président de l'INSTITUT DE PERSONNALITE annonce l'ouverture d'une succursale à Montréal.

Depuis son incorporation, il y a trois ans, plus de 1,000 personnes se sont prévalues avec succès et satisfaction des cours pratiques d'art oratoire et de relations humaines donnés par cet Institut à Québec, Chicoutimi et Trois-Rivières.

Les bureaux sont situés au Palais du Commerce.

TV dans l'industrie de l'automobile

PARIS — Une nouvelle application de la télévision industrielle a été expérimentée récemment sur l'autodrome de Linas-Montlhery où les mouvements de pièces et d'organes d'une automobile roulant sur piste ont pu être observés sur un écran à bord de la voiture et à distance sur un poste fixe. L'observation visuelle d'organes mécaniques jusqu'ici inaccessibles à l'oeil humain en cours de fonctionnement a été réalisée par une caméra fonctionnant avec un éclairement très faible et munie de tubes très petits.

La caméra, de dimensions très réduites, avait été placée à proximité d'une roue de l'automobile et, sur l'écran, des techniciens de l'automobile ont observé "en direct" le fonctionnement d'un amortisseur. L'observation de pièces en mouvement au moyen de caméras de télévision de petites dimensions a déjà trouvé des centaines d'applications dans l'industrie.

Mesdames, Messieurs . . .
DESIREZ-VOUS la BEAUTE . . . ? d'un
JEUNE VISAGE



FLOROS
110 volts

MASSAGEUSE (RAYON BLEU)
BOURGEONS - TETES NOIRES
ultra-pénétrante entre peau et chair. Pour acquérir beauté (épiderme-peau) radiante, sans rides et faire disparaître boutons, dartres, acné, peau farineuse, etc. La toute dernière invention pour les belles femmes de VIENNE (dans un joli étui en cuirette).

Reg. $15
Offre d'introduction
$9.75
pour 30 jours seulement
ou demandez brochure

Exclusivement importé par
MEDICO-DISTRIBUTION
RA. 2-9487
2211 est, Belanger (coin des Erables) Montréal
Ordonnances téléphoniques et COD acceptés

AUTORAMA
Présente
les AUTOS EUROPÉENNES

ALPHA-ROMEO
FIAT
MERCEDES-BENZ
PEUGEOT
VESPA
TAUNUS
CITROEN
BORGWARD
PANHARD
RENAULT
VOLKSWAGEN
GOLIATH-HANSA
DKW
NSU
SKODA
SIMCA
VOLVO

au PALAIS du COMMERCE
1650, rue BERRI
Tous les jours de 10 h. 30 a.m. à 10 h. 30 p.m. Dimanche: de 1 h. p.m. à 10 h. 30 p.m.
Du 30 mars au 5 avril inclusivement
ADMISSION : 0.25

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal):
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication «La Patrie» Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

La légalité à Terre-Neuve

Pour marquer le dixième anniversaire de son entrée dans la Confédération, notre plus récente province n'aurait pu recourir à une publicité plus tapageuse. Les journaux de tout le pays discutent avec âpreté et passion ce qui se passe actuellement dans l'île. Comme à l'accoutumée, dès qu'il est question d'un conflit ouvrier, les préjugés l'emportent d'emblée sur l'analyse raisonnée du problème.

Pour une fois, les lignes partisanes sont franchies ; les adversaires d'hier deviennent les alliés d'aujourd'hui. On assiste plutôt à un regroupement opéré sur des bases idéologiques. Les représentants du syndicalisme extrémiste en viennent aux prises avec les défenseurs de l'ordre, à qui il arrive également de pécher par exagération.

Personne ne met en doute le droit strict des bûcherons terre-neuviens de se grouper. Est-il cependant indispensable qu'ils le fassent exclusivement sous l'égide de l'International Woodworkers of America ? On ne souligne pas suffisamment que cette union tend au monopole et qu'elle s'est montrée abusive en éliminant une union rivale. C'est pour faire contrepoids à cet absolutisme que le gouvernement provincial a suscité un nouveau groupement.

Etait-ce un moyen convenable, adapté aux fins poursuivies ? Là-dessus, on peut disserter longuement, selon ses propres tendances. Deux facteurs devraient néanmoins entrer en ligne de compte, avant de porter un jugement définitif. Terre-Neuve se trouve dans une situation économique à peu près marginale. Si en guise de représailles, l'entreprise papetière ferme ses portes, la population se trouve acculée au chômage et devra émarger au budget fédéral. N'oublions pas que cette province coûte à Ottawa trois fois plus que ses impôts annuels ne rapportent. On peut soutenir qu'il vaut mieux nourrir les gens avant de leur faire un sermon.

En second lieu, on devrait envisager cette situation pénible sous l'angle de la légalité, si mesquin et artificiel qu'il apparaisse aux visionnaires et aux affairistes. Le gouvernement Smallwood a fait adopter des lois par le Parlement local ; libéraux et conservateurs les ont également votées, ce qui est la procédure démocratique normale. Il se peut que cette législation porte atteinte à la constitution canadienne. Dans ce cas, le gouvernement canadien dispose de deux moyens : le désaveu ou la référence à la Cour suprême. Le premier suppose une conviction déjà bien arrêtée, le second réclame une ligne de conduite. Les deux sont parfaitement adaptés à l'esprit de nos lois.

En agissant énergiquement et rapidement, il serait possible de faire l'économie d'actes de violence qui ne peuvent entraîner que des suites pénibles. On contribuerait également à assurer la reprise du travail régulier, le gagne-pain d'une bonne partie de la population.

Roger DUHAMEL

Dépenses et services publics

Les contribuables qui ne cèdent pas au penchant trop aisé de la démagogie comprennent volontiers que les gouvernements doivent prélever des fonds pour s'acquitter de leurs responsabilités. Encore est-il nécessaire qu'il existe un équilibre convenable entre les dépenses et les avantages qu'en retire la communauté. La lecture du budget municipal actuel ne fournit pas l'impression d'une très rigoureuse équation.

D'un côté, il y a une majoration considérable des taxes qui atteindront l'ensemble de la population. De l'autre, on n'aperçoit pas très bien les améliorations auxquelles elles sont censées correspondre. Il n'y a pas de grands travaux publics en voie d'accomplissement, et surtout pas de métro, même si son urgence est de plus en plus sensible aux gens qui observent ce qui se passe à Montréal. Que le budget municipal s'accroisse, soit, mais que la ville et ses citoyens en profitent.

La question se pose : la situation actuelle est-elle le fait des hommes ou des institutions ? Près de vingt ans après sa mise en train, le régime des 99 n'a pas fait merveille. Nous le jugeons à la fois peu démocratique et peu efficace. Ce sont là deux tares de plus en plus évidentes. Le moment ne serait-il pas venu d'effectuer une réforme de structure ? Si l'administration de la ville coûte cher et coûtera encore davantage dans les années à venir, il serait au moins naturel que les contribuables eussent la conviction que le système administratif en vigueur leur accorde de suffisantes garanties sur la stabilité financière et l'essor de la ville.

R. D.

Les sept jours

Son Excellence M. Jean Bruchési

Même si une hirondelle ne fait pas le printemps, il arrive que certaines rumeurs finissent par obtenir une confirmation. Telle est la nouvelle nous apprenant la nomination de notre ami Jean Bruchési à l'ambassade du Canada en Espagne. Cette orientation nouvelle d'une carrière déjà féconde et comblée ne suscitera que de sincères approbations. Elle prive la province d'un grand commis qui, pendant près d'un quart de siècle, s'est employé sans compter au service désintéressé des arts et des lettres ; c'est au reste un rôle dans lequel Québec n'a à subir la concurrence d'aucune autre province. Avec détermination, souvent avec audace, Bruchési a su faire triompher des vues opportunes. Ses fonctions administratives absorbantes ne l'ont pas empêché de payer de sa personne, à la Société des Ecrivains canadiens, à la Société Royale, au Conseil canadien des Arts, à l'Institut canadien, partout où sa présence était recherchée et où l'on ne tardait pas à lui confier des tâches de responsabilité dont il s'acquittait avec une diligence méticuleuse. Ce labeur varié n'a qu'à peine ralenti le rythme de sa production littéraire ; de nombreux ouvrages portent le témoignage de son inlassable activité intellectuelle et constituent un ensemble de qualité dont peu de nos compatriotes peuvent s'honorer à un aussi juste titre. Ses nombreux voyages à l'étranger, ses relations personnelles dans les principales capitales du monde, sa connaissance des problèmes internationaux, son souci de sauvegarder en tout les valeurs humanistes, voilà autant de facteurs qui l'habilitent à exercer une action avantageuse dans la diplomatie canadienne. A Madrid, Jean Bruchési retrouvera un climat latin qui lui agrée et auquel il est accordé. Si son prochain départ chagrine ses amis, ils seront empressés à féliciter le gouvernement canadien de son choix judicieux.

Une pépinière de grands hommes

La disparition soudaine du ministre Sidney Smith a attiré l'attention générale sur sa province natale, la Nouvelle-Ecosse. Sa contribution à la vie publique canadienne dépasse en effet de beaucoup le chiffre de sa population, de même que son importance économique au sein de la Confédération. Sans poursuivre de longues recherches, on peut dresser un palmarès imposant d'hommes politiques d'origine néo-écossaise : Joseph Howe, l'intrépide défenseur du gouvernement responsable ; sir Charles Tupper, l'un des auteurs de la Confédération, l'un des successeurs de Macdonald comme premier ministre, le vaincu de Laurier ; sir John Thompson, éminent avocat parlementaire, lui aussi premier ministre ; sir Robert Borden, qui dirigea le pays pendant la première grande guerre et auquel nous devons une bonne part de notre émancipation constitutionnelle ; W. S. Fielding, le ministre des Finances de Laurier et de King, qui faillit devenir chef de son parti ; C. H. Cahan, député d'une circonscription montréalaise dont le souvenir n'est pas effacé à Ottawa ; plus près de nous, Ralston, ministre de la Défense, Angus Macdonald, ministre à Ottawa et premier ministre de sa province, Ilsley, qui passa de la trésorerie à la magistrature. Le nom de Sidney Smith s'inscrit donc dans une liste flatteuse.

R. D.

Psychose de l'inflation ?

Les discussions au sujet de l'inflation continuent de plus belle, mais personne ne sait plus exactement ce que c'est ni ce qui peut en être la cause. M. James-E. Coyne, gouverneur de la Banque du Canada, n'a pas complètement tort de parler d'une psychose, d'une peur maladive qui se serait emparée de beaucoup de gens. En effet, certaines prétentions courantes ne résistent guère à l'analyse. Ni les hausses de salaires ni les prix élevés, par exemple, ne suffiraient, à eux seuls, à causer l'inflation. S'ils n'étaient pas accompagnés d'un gonflement exagéré du volume du crédit et de la monnaie, ils provoqueraient plutôt une dépression à brève échéance. Cela ne veut cependant pas dire que l'inflation ne soit plus une menace, car il y a toujours le risque qu'on succombe à la tentation de recourir à des mesures inflationnistes, déficits budgétaires, ventes d'obligations aux banques centrales plutôt qu'au public, etc., dans l'espoir d'arriver ainsi à maintenir la prospérité. Le véritable problème n'est donc pas de combattre l'inflation, mais d'assurer l'expansion continuelle, sans hausse des prix et sans chômage sérieux. Serait-ce possible sans planification, sans orientation et sans contrôles ? Telle est véritablement la question qu'il faut se poser.

Conrad LANGLOIS

Soit dit en passant . . .

A la recherche d'un dauphin

Reza Pahlevi est très malheureux. Il veut une femme. Plus exactement, il veut un fils pour assurer la continuité dynastique en Iran. Et il sillonne l'Europe dans sa quête éperdue.

Le shah de Perse promène sa quarantaine triste et esseulée. D'un premier mariage, il a eu une fille qui à son tour a eu une fille. Le royaume ne peut pas tomber en quenouille ! Aussi bien le shah a-t-il répudié sa première épouse pour transformer Soraya en impératrice.

Comme elle a déçu et comme elle est déçue, la pauvre Soraya ! Elle est très belle, mais elle est stérile. Elle a donc dû à son tour emprunter les chemins de l'exil. En dansant avec un noble italien, elle essaie d'oublier les splendeurs des mille et une nuits.

Et le shah de Perse veut un dauphin. Il a regardé du côté de l'Italie ou, plus précisément, de la Suisse, où vit paisiblement la princesse Maria-Gabriella, fille de l'ancien roi d'Italie, Humbert, et de son épouse, Marie-José de Belgique.

Grande surprise dans la maison de Savoie ! Le shah lui a offert une bague étincelante ; le geste est émouvant pour une jeune fille de 19 ans. Mais les obstacles sont infranchissables. Maria-Gabriella sacrifierait-elle sa fidélité catholique pour un trône à Téhéran ? Elle a nettement refusé le troc. Que sert à la femme de gagner l'univers, si elle perd son âme . . . Au demeurant, les trônes contemporains n'ont pas la promesse de la vie éternelle.

Pourquoi l'épouserai-je ? Je ne le connais pas, je ne l'aime pas . . . Le coeur d'une jeune femme n'est ni une forteresse ni un puits de pétrole ; la prise d'assaut n'est pas possible, non plus qu'une concession par bail emphytéotique. Le shah Pahlevi demeure seul et un peu plus triste. A qui transférer les joyaux de la couronne ?

Aux dernières nouvelles, il aurait jeté son dévolu sur une petite princesse suédoise, qui pourrait être sa fille. La rigidité protestante serait-elle plus facile à vaincre que la doctrine catholique ? Coûte que coûte, il lui faut un dauphin, à cet homme !

A moins que la fiancée japonaise Michiko Shoda ait une soeur. Il est vrai que c'est une commoner. Mais entre nous, le sang bleu du shah de Perse ne coule pas depuis les croisades . . .

Roger DUHAMEL

Pêcheurs, apprenez à fabriquer vos propres mouches

Texte : Marcel OUIMET — Photos : J.-P. LALIBERTE

Rien n'est plus agréable que d'admirer la nature qui reverdit, d'entendre le ramage des oiseaux dans le feuillage, de voir, enfin, le printemps nous sourire. Un sève nouvelle coule dans nos veines qui nous porte à ébaucher toutes sortes de projets pour la belle saison et rêver, naturellement, aux pêches fabuleuses dont la plupart des pêcheurs ont déjà relaté les péripéties à leurs amis et qui espèrent que, cette fois, elles deviendront réalité.

Des pêcheurs plus entreprenants que certains autres et qui désirent éprouver la joie d'une belle prise au moyen de mouches de leur propre fabrication s'affairent actuellement au montage de bestioles et mouches artificielles sous la surveillance d'un expert en la matière, assisté de 12 instructeurs. M. C.G. (Cliff) Joudry, du 4315 avenue Melrose, qui donne des cours, sous les auspices de l'Association des chasseurs et pêcheurs de Montréal, à la Légion canadienne.

Cent élèves

"Les monteurs de mouches viennent de très loin suivre ces leçons", de dire M. Joudry. "Il y en a de Granby, St-Michel des Saints, de presque toutes les municipalités limitrophes à Montréal. Il y a plus de six ans que nous avons commencé à donner des cours et, après un début plutôt lent, le nombre des élèves a augmenté chaque année pour atteindre plus de cent actuellement."

M. Joudry, qui pratique ce hobby depuis 25 ans et qui même en fait commerce, fournit tout l'outillage nécessaire à la fabrication des mouches aux élèves. Ces derniers, la plupart du temps, achètent tous les matériaux nécessaires pour eux-mêmes se spécialiser dans le montage à la maison, une fois les cours terminés.

Trois millions de pêcheurs

Selon M. Joudry, plus de 3,000,000 de Canadiens s'adonnent à la pêche et un grand nombre ne pêche qu'à la mouche. Ils ont un vaste choix car il existe plus de 10,000 sortes de mouches artificielles. M. Joudry affirme qu'il ne peut que se contenter d'enseigner les rudiments du montage et cela en six leçons, au coût de seulement $1. Il appartient ensuite au moniteur lui-même de devenir, par la suite, un expert. L'élève peut se procurer l'équipement complet pour $13.50 ou $19.50, ce qui comprend un étau ; bobine de fil ; pinces à hackle (plumes de coq) ; fouet à finir servant à surenrouler le fil de la tête de la mouche et matériaux. Le moniteur utilise toutes sortes de plumes, condor, ibis, coq d'inde, canards, oies ou fourrure d'écureuil, d'ours, etc., en plus de fil brillant (tinsel), laine de toutes couleurs, tolle et autres matériaux.

Experts en six leçons

La dextérité des instructeurs à fabriquer des mouches mystifie les novices qui, au début, s'imaginent ne pouvoir atteindre la même perfection mais en six leçons, ils apprennent suffisamment pour devenir bons monteurs, les petits trucs s'apprennent avec l'expérience. Il est étonnant de voir à l'oeuvre des élèves dont les âges varient de 10 à 75 ans, tous veulent apprendre et l'application qu'ils mettent au travail étonne tous les visiteurs. Certains en sont à leur premier cours mais d'autres, qui trouvent là une atmosphère de camaraderie à nulle autre comparable, y retournent année après année ; ils fabriquent des mouches de toute beauté, de petites merveilles, nombre d'entre elles de leur propre invention, d'autres montent des chenilles, des souris, tout ce que mangent les poissons. Les mouches flottantes et noyées sont les favorites des pêcheurs qui ne dédaignent pas non plus les streamers (profilés), mouches à saumon et bucktails.

Il ne faut pas chercher à fabriquer une mouche ou appât d'une ressemblance parfaite, mais plutôt un genre d'imitation avec ailes, corps, queue, attache, hackle, tête. Pour les couleurs, les opinions diffèrent car personne ne peut affirmer que les poissons puissent les reconnaître même s'il semble certain qu'ils distinguent les nuances.

Mouches populaires

Vous désirez connaître les mouches les plus populaires, censées prendre le plus de poisson ? Eh bien, en voici quelques-unes que vous pourrez essayer. Mouches noyées : Parmachene Belle, Plar Beer, Plymouth Rock, Drake Montreal, Silver Doctor, Royal Coachman, Zulu, Dyson, Red Ibis ; mouches flottantes : Blue Dun, Ginger Quill, Grey Nymph ; Steamers et Bucktails : Royal Coachman, Trout Fin, Mickey Fin, Squirrel ; le saumon : Silver Doctor, Durham Ranger, Silver Grey. Et sur cela, bonne pêche !



Les élèves sont désireux d'apprendre



P. Bergeron, un expert, encadré de deux élèves



P. Bergeron, à g., s'y connaît en mouches



Trois importantes opérations

Fil et hameçon — *Corps et hackle* — *Ailes et finition*

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE



Pâques, fête du printemps

Il est une coutume qui tend de plus en plus à se répandre, chez les peuples chrétiens: celle de fêter en famille et dans la gaieté la résurrection du Seigneur. Le carême, temps propice à la réflexion et à la pénitence étant révolu, tous d'accueillir avec une joie contenue le jour de Pâques.

Après la messe, généralement suivie d'une communion générale, on se réunit en famille autour d'une table sur laquelle trône le jambon garni. Le repas terminé et pendant que les enfants croquent à belles dents les oeufs, lapins et friandises qui leur sont donnés, les adultes en profitent pour se rappeler les Pâques d'antan, parler des chers disparus, se consulter sur des problèmes communs, apprendre à qui l'ignore la nouvelle sensationnelle: une cousine se fiance, une autre se marie, une amie intime attend un enfant, un parent vient de décrocher une situation enviable, un autre entrera dans les Ordres, etc., etc. La conversation ne languit pas une seule minute et l'on assiste, dans un fauteuil de choix, à une revue d'élégance à laquelle participent hommes, femmes et enfants. Car inutile de dire que l'on attend invariablement à Pâques pour étrenner ses atours les plus beaux, les plus nouveaux, lesquels irradient le printemps dans toute sa gaieté. Et pour peu que l'on soit chanceux, le soleil se met de la partie pour nous réchauffer, physiquement et moralement.

Cette fête religieuse est faite pour être célébrée dans la joie. Aussi, n'oublions pas nos malades, les sans famille, et tous ceux-là qui ne demanderaient pas mieux que de partager nos petits bonheurs. Au besoin, élargissons nos cadres familiaux afin d'y admettre ceux de nos amis qui ont besoin de nous.

* * *

Bal de la charité

Organisé dans le but de subvenir aux besoins des enfants malades de l'hopital Sainte-Justine et du Montreal Children's Hospital, un bal carrousel aura lieu le 17 avril prochain à l'hôtel Reine Elizabeth de Montréal. Tout l'étage des congrès, de même que le foyer, les Galeries, le Grand salon et les salles à manger adjacentes seront décorés sur le thème du carnaval. Des carrousels, jeux de cirque, clowns en costume et orgues de barbarie donneront le ton à cette fete de charité. Ce thème s'appliquera également aux divertissements qui comprendront: un coquetel, un banquet, un spectacle et de la musique de danse sous la direction de Denny Vaughan.

Tous les bénéfices du bal seront versés directement aux deux hôpitaux; tout ce qui est rattaché à cette fête étant offert entièrement exempt de frais par le Reine Elizabeth. L'entrée du bal sera limitée à 600 couples. Des invitations seront fournies aux personnes qui feront un don de $50 ($100 par couple) au comité représentant les deux hôpitaux.

Les directrices conjointes du comité sont: Mme John Molson, représentant le Montreal Children's Hospital et Mme Gabriel Lord, représentant l'hôpital Ste-Justine. Les vice-présidentes conjointes du comité de publicité sont: Mme Roger Lacoste et Mme R. T. Riley. S'il y a 600 couples au Bal Carrousel, chaque hôpital recevra $30,000.



Mme Roger Lacoste

* * *

Thé-causerie

Pierre Emmanuel sera le conférencier invité au thé-causerie annuel de la Société d'étude et de conférences, le 5 avril, à l'hôtel Ritz Carlton de Montréal.

Pierre Emmanuel est l'un des plus importants poètes de sa génération. Né en 1916 dans le Béarn, son premier livre *Elégies* obtient le prix des Cahiers des Poètes, en 1940. Le *Tombeau d'Orphée*, en 1941, le rend célèbre du jour au lendemain; il devient avec Aragon et Eluard l'un des poètes de la Résistance les plus lus. A coté de grandes compositions mystiques inspirées de la Grèce ou de la Bible, il écrit de courts poèmes: *Cantos*, *Chansons du Dé à Coudre*, où les thèmes sont variés autant que les formes. Il publie successivement: *Le poète Fou*, *Visage Nuage*, *Versant de l'Age* et *Poésie, Raison ardente*. Il écrit une autobiographie intérieure: *Qui est cet homme?*; un fragment biographique sur les années de guerre: *L'Ouvrier de la Onzième Heure*; beaucoup d'essais et d'articles disperses dans les plus importantes revues françaises et dans certaines revues étrangères. Il s'est aussi occupé activement de la radio et de la télévision françaises, a enseigné ou présenté des séries de conférences dans les universités de Cologne, Bonn, Manchester, Oxford, Harvard et John Hopkins. Il est actuellement à l'université de Buffalo.

Dans sa causerie du 5 avril, intitulée "Rencontres avec quelques poètes canadiens", il expliquera sa réaction personnelle devant la poésie canadienne contemporaine.

Mlle Jacqueline Parent, deuxième vice-présidente de la S.E.C., est l'organisatrice de cet événement qui est sous la présidence d'honneur de M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.



Janet Gaynor, célèbre actrice américaine qui a pris sa retraite de l'écran depuis quelques années, va paraitre à la télévision. Elle tiendra le rôle principal dans "Flying Wife" au théâtre General Electric présenté, le 5 avril au réseau de CBS.

Un hélicoptère se pose sur un volcan en activité

PARIS — Un hélicoptère "Alouette 2", vendu par Sud-Aviation à la société Italconsul, effectuant des travaux géologiques en Iran, s'est posé, avec trois personnes à bord, sur le volcan en activité Khu y Taftan, point culminant du Béloutchistan, à environ 12,000 pieds d'altitude.

C'est la première fois qu'un aéronef se pose sur un volcan en activité, un tel atterrissage soulevant des problèmes délicats en raison des turbulences engendrées par le contact entre les couches d'air très chaud et les couches d'air très froid, ce qui provoque des "rabattants" et des "ascendances" particulièrement violents.

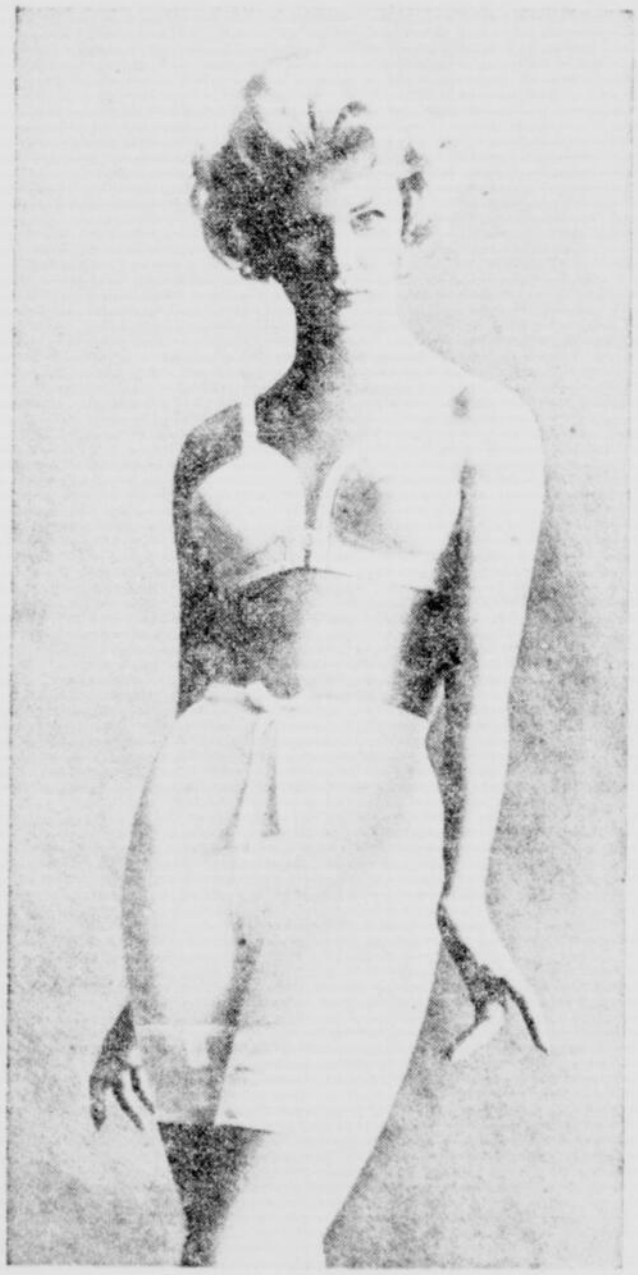
Le volcan même offrait une place très réduite pour l'atterrissage, qui eut lieu sur une surface piquée de trous d'où s'échappaient des fumées et du soufre en fusion.

Piloté par Charles Henry de Pirey, l'appareil avait à son bord le professeur Milli, géologue italien et M. Seargent, géophotographe britannique, qui désiraient tous deux étudier la structure volcanique du Khu y Taftan.



M. Gilbert Croteau, D.C., chiropraticien de Montréal, fondateur et gouverneur suprême des Chevaliers d'Androcles, dont la prochaine initiation, sous la présidence conjointe de Mlle Germaine Giroux et du Grand Chevalier de l'Ordre, M. Germain "Bob" Lortie, aura lieu dimanche prochain, le 5 avril, en l'école St-Louis de Gonzague. M. Ovila Légaré, artiste de la scène, de la radio et de la télévision, sera candidat d'honneur à cette initiation. L'Ordre des Chevaliers d'Androcles, fondé il y a quatre ans, compte déjà au-delà de 1,000 membres.

Maintenant
Un Pantie-Shield
Daisy Fresh
GRATIS
avec chaque nouvelle
gaine-culotte SACONY·





Avec chaque achat d'une nouvelle gaine-culotte Sacony nous vous offrons gratuitement un Pantie-Shield Daisy Fresh . . . votre meilleure protection pour gaines, gaines-culottes et vêtements de sport. Quand vous aurez porté le Pantie-Shield Daisy Fresh une fois vous ne voudrez jamais plus vous en passer. Choisissez parmi les quatre styles de gaines-culottes Sacony pour plus de contrôle et de confort. "Ounces" illustré vous donne une apparence souple sous des vêtements ajustés. Elle vous apporte aussi un protecteur de jarretelles dissimulé. . . P. M. G. XG. $7.00. Procurez-vous dès aujourd'hui votre Pantie-Shield gratuitement avec chaque gaine-culotte Sacony. Cette offre expire le 30 avril 1959.

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET

Les "Grands Ballets Canadiens" en tournée

"J'ai le plaisir d'annoncer officiellement à la presse l'engagement des "Grands Ballets Canadiens" pour une tournée de spectacles à travers le Canada, sous les auspices du "Community Concerts of Canada" affilié à la "Columbia Artists Management" de New-York", a déclaré, au cours d'une conférence de presse, M. Léo Bersache, directeur de "Community Concerts of Canada Ltd.".

L'admission des "Grands Ballets Canadiens" au sein de la "Columbia Artists Management" revêt donc une importance très grande pour la jeune compagnie tout comme pour la ville de Montréal dont elle est la première et seule troupe professionnelle de ballet. C'est également la première fois que Montréal peut, avec fierté, présenter aux provinces canadiennes sa propre compagnie de ballet dans des spectacles de haute tenue artistique.

La tournée qui durera de 3 à 4 semaines, mènera les "Grands Ballets Canadiens" à St-Jean, Terre-Neuve, Summerside et Charlottetown, I.-P.-E., à Halifax, St-Jean, N.-B., Fredericton, Owen Sound, Ont., Baie Comeau, Sept-Iles, Rimouski, Chicoutimi, Shawinigan, etc.

Il est important de signaler également que les Conseils des Arts du Canada et de Montréal, de même que le Secrétariat de la Province de Québec ont apporté un encouragement financier à la jeune et dynamique Compagnie des Grands Ballets Canadiens.

Le programme à l'affiche comprendra, entre autres, la "Suite Canadienne" de Michel Perrault, compositeur montréalais, "Roméo et Juliette" (Tchaikowsky), "Nonagone" (Bach), "Etude" (Schumann).



David Niven sera l'hôte attitré d'une nouvelle série d'émissions intitulée "The David Niven Show" qui sera présentée le mardi soir à la télévision américaine au réseau de la NBC. Le programme initial a lieu le 7 avril.

Gage de succès pour CUISSON et BREUVAGES houblonnés



Une compagnie essentiellement canadienne

UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ La Liberté LTÉE

Répétée à la demande générale!

ENSEMBLE DE 9 MCX DRAPERIES et COUVRE-LIT DE GRAND LUXE

En soie CHROMSPUN CELAPERM — nouvelle création

SPECIAL $26.50

$1 COMPTANT ET par semaine



4 COULEURS : TURQUOISE - ROSE VERT - BEIGE à votre choix

Couvre-lit et draperies REVERSIBLES

Une splendide décoration pour n'importe quelle chambre à coucher. De riche apparence, avec dessins, couleurs, confectionné avec soin. Couvre-lit et têtes de draperies reversibles à double usage. Une occasion exceptionnelle que vous ne devez pas manquer.

TELEPHONEZ VOS COMMANDES

WE. 3-8441

Service de 24 heures par jour

LIVRAISON IMMEDIATE

Cependant à cause de la grande demande anticipée, nous demandons trois (3) semaines pour compléter toutes commandes.

La Liberté LTÉE

3735, rue NOTRE-DAME O.

MONTREAL

2e arrêt des autobus à l'ouest d'Atwater

L'AUTOBUS ARRETE A NOTRE PORTE

MARCHANDISES SATISFAISANTES OU VOTRE ARGENT REMIS

VENEZ — TELEPHONEZ WE. 3-8441 OU POSTE CE COUPON

Veuillez me faire parvenir un ensemble de couvre-lit et draperies, tel qu'annoncé à $26.50. Ci-inclus montant total ☐ $ ..... ; ci-inclus dépôt $ ..... ; je paierai la balance $ ..... par semaine ; $ ..... par mois. (Aucune surcharge si payé en 30 jours). Ajoutez à mon compte No ..... C.O.D. Taxe provinciale de 2% ou 5% sur livraison.

COULEURS : Turquoise ☐ ; Rose ☐ ; Vert ☐ ; Beige ☐

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE ..... VILLE ..... PROV. .....

STATION ..... C.N.R. ☐ C.P.R. ☐

Nom de la Cie qui vous emploie .....

Adresse de la compagnie .....

J'ai un compte avec .....

VOYEZ QUE LE COUPON SOIT LISIBLE OU ECRIVEZ-NOUS.

PA. 5-4-59

300 points de suture à la tête

Au cours d'une intervention chirurgicale quasi-miraculeuse de six heures, un vendredi 13

Par Claude La VERGNE

Un miracle de la médecine s'apprête à rendre à sa famille un ouvrier de Ville LaSalle qui a eu la tête fracassée sous un ascenseur. Moins de deux semaines après avoir subi une intervention chirurgicale de six heures à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine où, grâce à sa science, un jeune neurochirurgien lui a "refait la tête à neuf", on entrevoit déjà le jour où il pourra rentrer chez lui.

Le Dr André Peltier, à qui revient tout le crédit d'avoir sauvé cette vie, a dû faire tout près de 300 points de suture à la tête de son patient.

Ce dernier, M. Jean-Paul Hervieux, 43 ans, 6265, rue Jean-Milot, Ville LaSalle, était transporté d'urgence à l'hôpital, le vendredi 13 mars dernier, après avoir eu la tête coincée dans l'ascenseur de l'établissement de ses employeurs, la "Consumers Glass Co.", de Ville Saint-Pierre.

"Mon mari n'a jamais été superstitieux, nous dit Mme Hervieux, mais avec cet accident qui lui arrive un vendredi 13 il y a de quoi le devenir".

A son arrivée à l'hôpital de Lachine, M. Hervieux était semi-conscient et dans un état avancé de choc. Il va sans dire qu'il avait la tête dans un état indescriptible et, dès son admission, les autorités médicales de l'institution ont lancé un appel à l'aide au Dr Peltier, qui se trouvait alors à l'hôpital de Saint-Lambert.

Dès son arrivée à Lachine, le Dr Peltier a ordonné le transport du blessé à la salle de rayons-X, après avoir prescrit qu'on lui immobilise la tête, craignant qu'il n'ait subi quelques fractures des vertèbres.

DIAGNOSTIC

Après quelques minutes, le diagnostic se précisait: le patient souffrait d'une fracture de la deuxième vertèbre, de fracture du nez, des os du visage, ainsi que de la racine du nez à la hauteur de la base du crâne, ce en plus des coupures multiples au visage, à la bouche, aux lèvres et à la langue, en plus d'avoir été complètement scalpé.

Dès ce moment, nous dit le médecin, la vie tenait au miracle puisqu'au cours de son transport à l'hôpital un moindre mouvement de la tête de côté ou par en arrière aurait eu pour effet d'exercer une pression sur un organe vital de la respiration, ce qui aurait entraîné la mort instantanément.

A cause de l'état du patient, le neurochirurgien a jugé qu'il lui fallait au plus tôt l'immobiliser et, pour ce, il lui fallait un lit spécial, que l'on avait à l'hôpital, mais aussi un instrument spécial pour lui retenir la tête, instrument qu'on n'avait pas sous la main.

Le Dr Peltier a donc communiqué avec l'hôpital Notre-Dame qui a tout de suite prêté cet appareil, sorte de "pince à glace", dans un taxi à destination de l'hôpital Saint-Joseph de Lachine.

Une fois le patient solidement immobilisé, position dans laquelle il se trouve encore du reste, on était prêt pour l'opération.

Toute l'intervention a dû être pratiquée sous anesthésie locale, à cause de l'état de choc dont souffrait le patient.



(Photo J.-P. Laliberte)

Le Dr André Peltier, neurochirurgien, examine son patient, M. Jean-Paul Hervieux, à qui il a dû faire 300 points de suture à la tête. On remarque que le blessé a la tête retenue par une sorte de «pince à glace» dite «de Crithley» et qu'il repose sur un lit spécial, de façon qu'il soit parfaitement immobile. Les infirmières sont Mlles Allaire et Bouchard, de l'hôpital Saint-Joseph de Lachine.

Le Dr Peltier a d'abord réparé les lèvres et la langue qui avaient été horriblement mutilées par le choc et la fracture de toutes les dents. Il fit ensuite le nécessaire au visage et à la tête, de sorte que, six heures après le début de l'opération, lorsque le patient fut conduit à sa chambre, on lui avait fait tout près de 300 points de suture à la tête, chose pour le moins inusitée.

Dès ce moment, on avait bon espoir de sauver le patient mais, par mesure de prudence, le chirurgien est demeuré au chevet de son malade pendant les trois heures qui ont suivi l'opération.

Au début de cette semaine, certains appareils qui avaient servi à faciliter sa respiration lui ont été retirés et déjà toutes ses blessures externes étaient en bonne voie de cicatrisation.

Le Dr Peltier nous déclarait mercredi, sans pouvoir cacher sa joie, que le patient était maintenant hors de danger. Il lui faudra cependant encore demeurer un bon moment à l'hôpital mais il ne saurait plus être question de complications. En un mot, après avoir été conduit à l'hôpital de Lachine plus mort que vif, M. Hervieux peut déjà entrevoir le jour de sa rentrée au foyer.

Il s'agit là, sans aucun doute, d'un succès personnel pour le Dr Peltier qui a "accompli" ce miracle de médecine et de chirurgie. Le médecin, qui refuse cependant d'admettre que, sans sa compétance, le vendredi 13 mars aurait été fatal à M. Hervieux, fait rejaillir son succès personnel sur les confrères qui l'ont assisté lors de l'opération, de même que sur le personnel médical de l'hôpital qui, à son dire, l'a assisté de façon magnifique et efficace.

Concours de la Coupe Stanley

La "Patrie" organise un grand concours en marge des séries de la coupe Stanley. $2,000 seront distribués en prix. Pour détails, voir la dernière page.

Les conseillers de Montréal se voteront-ils une pension à vie de $1,500 après 15 ans?

Par Hervé LEPINE

La brève séance tronquée du conseil de Montréal, pour la nomination de ses représentants à la Corporation du Grand Montréal, avait plutôt l'apparence d'une foire municipale que celle d'un groupe d'administrateurs désintéressés et compétents.

L'énervement régnait chez tous les groupements présents. Nous croyons généralement qu'il n'y a que trois groupements à l'hôtel de ville de Montréal, le Ralliement, la Ligue et les indépendants. Mais il y en a beaucoup plus en réalité. Ceci est pour le plan politique. Sur le plan des intérêts particuliers, les conseillers se forment par groupements bien différents.

En tenant les conseillers de la Ligue à l'écart de la discussion, M. Pierre Des Marais empêchait donc ces derniers de pouvoir participer à la distribution des "fioles", du nom qu'il étiquette les positions que se donnent les conseillers. Certains ligueurs ont bien suivi l'ordre de ne pas assister à la dernière séance, mais en rechignant. Ils voyaient passer ainsi sous leur nez un beau $9,000, c'est-à-dire un mandat de trois années à $3,000 chacune.

DES PLACES SURES

De plus, ce qu'il y a de bon dans ces nominations, c'est que les heureux élus au conseil de la Corporation du Grand Montréal y demeureront même s'ils sont battus aux prochaines élections municipales dans un an et demi environ.

D'ailleurs, M. Des Marais se défend d'avoir voulu boycotter l'assemblée du conseil municipal en ordonnant l'abstention de ses disciples: il a voulu simplement boycotter la loi qui autorisait la formation de cet organisme.

LA PENSION PROCHAINE

Jusqu'à présent, seuls le maire et le président du comité exécutif, qui avaient à leur départ de longues années de service, pouvaient se voir gratifier d'une pension à vie. Maintenant, grâce au dernier bill de Montréal, même les simples conseillers seront admissibles à une pension à vie de $1,500 annuellement lorsqu'ils quitteront l'arène municipale.

Cependant, il faudra que ce règlement de pensions soit voté par le conseil en entier. Il décidera si oui ou non la ville peut se permettre avec ses finances actuelles de verser ainsi de nouvelles pensions en plus de toutes celles qu'elle verse actuellement.

Parmi les 99 conseillers, il y en a environ une vingtaine qui auraient droit à cette pension si elle était votée. Et parmi eux, MM. Pierre DesMarais et J.-N. Drapeau. Il semble certain que les conseillers de la Ligue voteront en bloc contre cette mesure si elle est présentée au conseil. M. DesMarais ne veut pas de cette pension.

M. J.-N. DRAPEAU

M. J.-N. Drapeau est conseiller depuis 14 ans et quelques mois. Jusqu'à l'avènement de son fils, M. Drapeau était délégué par un corps public comme représentant de la classe "C". Lors de la première campagne de l'ex-maire Jean Drapeau, M. Drapeau, père, ne fut pas délégué par le corps public. Il se présenta comme candidat de la classe "A" et fut élu. C'est le seul représentant de la classe "C" qui a réussi à se faire élire par le peuple.

Les autres conseillers n'ont pas pour la plupart montré autant de désintéressement pour les positions vacantes. Et il y en a de nombreuses de ce temps-là, dans tous les domaines. Il y en a de tous les salaires. Il y a des ouvertures au bureau de révision avec quelque $10,000 de traitement. Il y a un représentant de la ville à nommer à la Commission de transport de Montréal pour remplacer M. Brown qui vient de décéder; un autre beau $12,000. M. Brown était en fonction depuis un an seulement. Il y avait les 13 nominations à faire au conseil du Grand Montréal: $3,000 par année. Et il y aura la pension de $1,500 qui va venir sur la table bientôt.

C'est sur tout cela que le marchandage se faisait. "Vote pour moi comme représentant sur le Grand Montréal et je voterai pour que tu reçoives la pension de $1,500". Il y eut alors des calculs. On s'est dit: "J'aime mieux $1,500 par année qu'un petit $3,000 pendant trois ans." D'autres pensaient le contraire. D'autres tâtèrent le terrain pour voir si ce n'était pas possible de prendre les deux.

Les clans d'intérêts se formèrent. Il s'est fait des caucus; des compromis furent proposés. Certains conseillers ont été contraints de voter en faveur de celui-ci, au conseil du Grand Montréal, malgré que cela ne leur plaisait pas, parce qu'autrement ils craignaient des représailles, le jour de la votation sur les pensions projetées. C'était bien une foire municipale.

M. DesMarais, sans être à l'assemblée, connaissait les marchandages en cours qu'il qualifie de "honteux". Puis il n'a pas confiance dans la compétence des gens nommés au conseil du Grand Montréal. Il affirme que c'est un désastre. Les membres de l'exécutif n'avaient pas le droit d'être nommés sur ce conseil.

SOYEZ *BIEN* RAFRAÎCHI!



MOTS "COKE" DE "COCA-COLA" — LES DEUX MARQUES IDENTIFIENT LE PRODUIT DE COCA-COLA LTÉE. LE BREUVAGE PÉTILLANT PRÉPARÉ DANS LE MONDE ENTIER.

ACHETEZ TOUJOURS LE BREUVAGE PAR EXCELLENCE... LE COKE!

Appréciez le goût vif et froid et le surcroît d'énergie alimentaire du Coke pour la Pause qui Rafraîchit!

PROCUREZ-VOUS-EN PLUSIEURS CARTONS POUR LA FIN DE SEMAINE!

le Courrier JUDICIAIRE

par HERVÉ LÉPINE



Les locataires ne doivent pas se hasarder dans les entrées de service glissantes, lorsque l'entrée principale est bien sablée

Cinq juges de la Cour d'appel viennent de déclarer à l'unanimité que l'hon. juge Roger Brossard, de la Cour supérieure, imposait aux propriétaires d'immeubles une obligation trop onéreuse, celle d'avoir un concierge qui surveillerait à longueur de journée la sécurité des trottoirs d'accès aux immeubles.

Depuis six mois environ, les causes inscrites en appel pour un montant dépassant $1,500 sont entendues par cinq juges. Celles de sommes moindres ainsi que les causes d'automobile sont entendues par trois juges seulement.

Dans la présente cause, la Cour supérieure avait condamné le propriétaire d'un immeuble de la rue Madison à payer la somme de $6,270.21 à Mlle Georgette Gauvin qui s'était blessée en tombant sur le trottoir de l'escalier de service. Elle a affirmé par la suite que sa chute était due à l'état du trottoir qui n'était pas sablé.



L'hon. juge Roger BROSSARD

L'hon. juge Brossard avait déclaré dans son jugement : "Que la chute de Mlle Gauvin soit attribuable au mauvais état du trottoir ne peut faire de doute ; que le trottoir ait été en mauvais état, par suite de la négligence du concierge chargé de son entretien, ne fait pas de doute, non plus, pour cette Cour. La négligence ou la diligence d'un propriétaire dans l'entretien d'un trottoir d'accès à sa propriété ne saurait être entièrement considérée et déterminée suivant les mêmes règles que la diligence ou la négligence d'une municipalité quant à l'entretien de ses trottoirs.

"Si la municipalité peut, en vertu de la loi, s'exonérer de toute responsabilité en établissant que, par suite d'un changement subit de la température, il lui a été matériellement impossible de répandre, en temps opportun, du sable, du sel, de la cendre ou autres matières antidérapantes sur ses trottoirs, il n'en est pas de même pour le propriétaire qui a un concierge à son service et qui est préposé à l'entretien des trottoirs. Ce concierge étant, sauf dans le cas de force majeure, en tout temps en mesure de prendre les précautions nécessaires pour empêcher que le trottoir ne soit dangereux pour ceux qui ont droit de l'utiliser, plus particulièrement pour ceux qui habitent l'immeuble."

Les cinq juges de la Cour d'appel, dont l'honorable juge Jean Martineau s'est fait l'interprète, ont émis des opinions entièrement opposées à celles du juge de première instance. Ils ont étudié de nouveau la même preuve avec soin. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les procédures judiciaires, je dirai qu'une cause portée en appel n'est pas un deuxième procès. Les accusés, les intimés, les défendeurs, les appelants n'ont pas besoin de se présenter en Cour. Seuls les avocats doivent y être pour faire leur plaidoyer. Les deux parties présentent une étude et une analyse de la preuve qui a été faite au procès. Alors les juges de la Cour d'appel pèsent de nouveau la valeur de la preuve et de la contre-preuve, puis étudient les faits, les points de droit s'y rattachant. Enfin, ils reprennent le jugement de la Cour inférieure et le scrutent à la lumière de l'étude qu'ils viennent de faire. S'ils constatent qu'il est erroné, ils le cassent sans plus de cérémonie. Parfois sans le casser, ils en modifieront quelques éléments.

Les juges de la Cour d'appel ont décelé en étudiant la preuve faite au procès, que la plaignante, vers les deux heures de l'après-midi, s'était aventurée sur le trottoir conduisant à l'escalier de service de la conciergerie qu'elle habitait. Les juges ont de plus constaté que la preuve révélait que Mlle Gauvin pouvait très bien se rendre compte que le trottoir qu'elle voulait emprunter était glacé. Elle n'avait qu'à regarder pour s'en rendre compte, alors que le trottoir de l'entrée principale était de toute sécurité parce qu'il était sablé.

Les propriétaires de la bâtisse avaient soutenu en défense que Mlle Gauvin connaissait très bien l'immeuble ; elle savait que, pendant les jours de dégel, il est plus prudent de passer par l'entrée principale, ce qu'elle avait d'ailleurs fait lorsqu'elle était sortie.

De plus, les avocats de Stella Brodiak et Al ont soutenu que le propriétaire ne pouvait pas obliger son concierge à se tenir sur le trottoir tout l'après-midi, pour connaître la minute exacte où l'eau se transformerait en glace et deviendrait un danger pour les passants. Aussi bien, ni le propriétaire, ni le concierge ne sont tenus à se tenir dehors, un thermomètre à la main, pour surveiller les baisses ou les hausses de température.

Les juges de la Cour d'appel ont jugé que la plaignante n'avait pas prouvé qu'il y avait faute chez le propriétaire qui doit avoir un laps de temps raisonnable pour pouvoir constater le changement de température et prendre ensuite les dispositions nécessaires. Il fallait que la plaignante puisse prouver qu'il s'était suffisamment écoulé de temps entre le gel de l'eau et sa chute pour démontrer un manque de diligence de la part du propriétaire et de son concierge.

Père et fils se retrouvent en Cour sous les mêmes accusations

Par Claude La VERGNE

Il n'est pas donné souvent à un magistrat de juger en même temps et sous les mêmes accusations un père et son fils. Le fait s'est produit à Saint-Jérôme la semaine dernière: le juge Omer Côté a dû rendre jugement dans les deux cas.

Tous les deux ont été trouvés coupables d'une série de vols par effraction. Le père, Maurice Dupuis, 48 ans, a écopé d'un an de prison, alors que son fils s'en tirait avec 37 jours de détention, soit le temps déjà passé en prison.

En rendant jugement, l'hon. juge Omer Côté, qui s'est d'abord adressé au fils, Claude, âgé de 23 ans, lui a démontré jusqu'à quel point il avait eu tort de se laisser entraîner dans une telle affaire par son père.

"Vu que vous êtes jeune et que vous ne portez en somme qu'une demi-responsabilité dans cette affaire, lui a dit le juge, je vous trouve coupable et je vous condamne au temps que vous avez déjà passé en prison."

Le garçon qui, depuis le jour de son arrestation, avait déjà passé 37 jours à la prison de Saint-Jérôme, a donc pu reprendre sa liberté immédiatement.

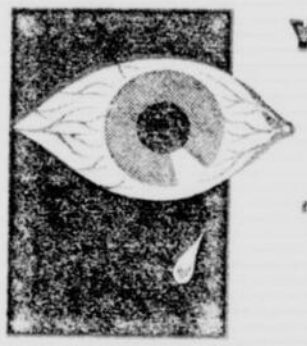
Quant au père, qui n'avait que de légers antécédents judiciaires, il a écopé d'une année de prison, en plus d'une semonce que le juge Côté lui a adressée sans réserve.

Il s'agissait là de la première fois dans le district judiciaire qu'un père et qu'un fils se retrouvaient en même temps à la barre des accusés sous les mêmes accusations.



Un soulagement efficace et rapide contre LES DOULEURS ARTHRITIQUES ET RHUMATISMALES WHITE RUB de BUCKLEY

En vente partout à 59¢ pénètre dans toutes les régions endolories



VEUX ROUGES

OPTREX soulagera rapidement le malaise des yeux rougis, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux"



UN COMPTE DE CHÈQUES POUR PAYER VOS FACTURES

UN COMPTE D'ÉPARGNE UNIQUEMENT POUR ÉCONOMISER

SI VOUS TENEZ À VOS ÉCONOMIES...

utilisez la "méthode 2-comptes" de la Banque Royale

Voulez-vous un bon moyen d'empêcher vos économies de "filer entre vos doigts"... adoptez la "méthode 2-comptes" de la Banque Royale. Voici comment procéder: vous ouvrez un Compte de Chèques pour payer vos factures personnelles et vos frais de ménage et gardez votre Compte d'Epargne *uniquement pour économiser*. Le fait d'avoir deux comptes vous évite la tentation de puiser dans vos économies... et leur permet de s'arrondir de vos dépôts réguliers et des intérêts versés par la banque. C'est commode, pratique et vous verrez que c'est efficace. Essayez donc.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 100 succursales dans la province de Québec



La température et de récentes chutes de neige assurent au ski de printemps une durée sans précédent dans l'histoire des Laurentides. Selon des experts, ce sport se pratiquera jusqu'au 20 avril dans les "Pays d'en haut" ★ Le comité féminin de l'hôpital Jean-Talon organise, pour le vendredi 24 avril prochain, un grand bal à l'hôtel Mont-Royal ★ La cinquième campagne de souscription de la Fraternité française se déroulera du 15 avril au 15 mai, cette année ★ Mlle Jacqueline Lemay, Oblate Missionnaire de l'Immaculée, vient d'enregistrer son premier disque de chansons, grâce à la collaboration du studio "Radio-Marie", du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Douée d'une jolie voix, cette jeune artiste s'accompagne elle-même à la guitare.

Les touristes ont dépensé $97,400,000, l'an dernier, dans la métropole du Canada. De plus, les 121,400 personnes qui ont participé à 346 congrès ont laissé dans Montréal la somme de $13,350,000. Grand total dépensé : $110,750,000 ★ 85 p.c. de la route Trans-Canada seront pavés cet été ★ A l'occasion du 10e anniversaire de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, M. Ernest Rouleau, sous-directeur du Jardin Botanique, prononcera, le premier avril, une conférence devant la Société de géographie de Montréal et l'Institut de géographie, conférence intitulée : "Visages de Terre-Neuve" ★ M. Louis Lafranchise, de Ste-Justine de Newton, effectue un voyage d'étude dans l'Ouest canadien.

M. Pierre Brassac, du bureau de l'attaché commercial de France, à Montréal, a été élu vice-président du Conseil de l'Union nationale française, en remplacement de M. Poulard ★ La Semaine des Chambres de Commerce aura lieu cette année du 12 au 18 avril ★ M. Ovila Légaré sera candidat d'honneur à la prochaine initiation des Chevaliers d'Androclès, dimanche le 5 avril, à Montréal ★ M. Gérard Blain a été nommé président de la Chambre de Commerce de Chambly ★ C'est le 31 mars qu'aura lieu, sous la présidence de Son Excellence M. Francis Lacoste, l'inauguration de la nouvelle succursale Renault dans la métropole ★ On a construit au Canada, en 1958, pour 1.070 milliard de routes, soit une augmentation de 21% sur 1957.

La population indienne et esquimaude augmente dans le Québec. La population totale serait aujourd'hui de 19,600, dont 17,500 Indiens répartis en 37 centres principaux et 2,100 Esquimaux parsemés sur la côte nordique ★ On estime à 166,000 âmes la population des Indiens au Canada ★ L'Union des journalistes de langue française tiendra son assemblée annuelle statutaire le 11 avril, au Cercle Universitaire de Montréal ★ L'emploi dans la construction, au Canada, a maintenu un chiffre estimatif de 433,000 pour l'année 1958, soit une baisse d'un peu plus de 2 p. 100 en regard de l'année précédente.

Le sportsman montréalais Raymond Lagacé, actuellement en Floride, a reçu, à sa demeure de Fort Pierce, la visite de Butch Bouchard et de MM. Ubald Boyer et Gérard Jarry, respectivement président de la banque Provinciale et président de Jarry & Frères ★ Yoland Guérard et Raymond Lévesque endisqueront désormais pour la compagnie Alouette, dont les disques sont distribués par la maison Edmond Archambault ★ C'est le 20 avril qu'aura lieu, en l'hôtel Reine Elisabeth, le dîner annuel des Roses au profit des enfants du camp Morgan ★ Douze manifestations intéressant les Canadiennes de tout âge seront présentées au cours de la semaine "Prestige, Elégance, Beauté", à l'hôtel Windsor de Montréal, du 21 au 25 avril.

Les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à $55,227,000 en février ; les frais d'exploitation, les taxes et les loyers ayant atteint $59,229,000, il en est résulté un déficit de $4,002,000 ★ Le Jardin botanique de Montréal a reçu 60 cerisiers du Japon donnés par la compagnie d'appareils photographiques Yashica, de Tokyo ★ 104 chauffeurs de camions affectés au service de la Poste Royale et à l'emploi de la compagnie Rod Service Ltée, ont reçu de la Ligue de sécurité des décorations de sécurité au volant pour des périodes variant de 1 à 5 ans sans accident ★ Le capitaine Gaston Vanier a été élu président du comité de bien-être de la Sûreté provinciale, en remplacement du lieutenant Rosaire Gauthier qui occupait ce poste depuis sept ans.

Quelque 222 jeunes jardiniers et jardinières commenceront le repiquage de leurs semis en serre, les samedis 4 et 11 avril, au Jardin botanique de Montréal ★ Une exposition de voitures automobiles en provenance de l'Europe continentale se tiendra au Palais du Commerce de Montréal du 30 mars au 5 avril ★ L'aviation scandinave inaugurera un service Canada-Europe, à l'aéroport de Dorval, le 2 avril prochain ★ Le chansonnier Raymond Lévesque se propose d'ouvrir, en octobre, à Montréal, un cabaret intime où seront invités les chansonniers de la jeune génération. "Je ne suis à l'aise que dans une salle pas plus grande qu'un salon", confiait-il un jour.

Concours de la Coupe Stanley

La "Patrie" organise un grand concours en marge des séries éliminatoires de la coupe Stanley. $2,000 seront distribués en prix. Pour détails, voir la dernière page.

COURS de perfectionnement
EN CONFIANCE EN SOI!

- Les hommes d'affaires
- Les professionnels
- Les hommes de métier
- Les dames et demoiselles

Tous en tirent profit!



Vous aussi.

quels que soient votre âge, votre occupation ou votre degré d'instruction, vous pouvez en tirer profit.

VENEZ VOIR LE COURS EN ACTION

GRATUITEMENT SANS AUCUNE OBLIGATION

Suite 46
Palais du Commerce
(rez-de-chaussée)
entrée 1700 Berri, Montréal

En matinée le mercredi à 2 h. p.m.

En soirée du mardi au vendredi à 8 h. p.m.



Témoignage d'un gradué distingué :

M. Roger Parizeau, M.P.,
député

"Je serai toujours fier d'avoir suivi le cours de l'Institut de Personnalité dirigé avec compétence par mon ami Jean-Guy Leboeuf. Ce cours m'aide encore régulièrement, même deux ans après la graduation. Je ne saurais trop le recommander à tous, même aux hommes d'affaires et aux hommes publics."

Ce cours va vous aider à cultiver :

- **LA VRAIE CONFIANCE EN SOI**
  (Pour mieux réaliser toutes vos ambitions)
- **L'ENTHOUSIASME**
  (Pour vivre pleinement votre vie)
- **L'ESPRIT DE DECISION**
  (Pour prendre plus d'initiatives, assumer plus de responsabilités et devenir un meilleur chef)
- **L'ART DES RELATIONS HUMAINES**
  (Pour mieux comprendre les gens et les rendre plus heureux)
- **L'ART DE PERSUADER PAR LA PAROLE**
  (Pour mieux vendre vos idées et vos produits, dans une discussion, une vente et devant un public)!

L'Institut de Personnalité
VOUS REVELERA A VOUS-MEME!
Directeur général : **Jean-Guy Leboeuf, B.A., L.Sc.**
Auteur de "Les Lois du Succès"
Plus de 1000 gradués prouvent l'efficacité du cours de l'Institut de Personnalité. Seul, l'Institut de Personnalité vous donne autant, si rapidement, pour si longtemps!

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
TELEPHONEZ A
VI. 4-7053

A QUEBEC :
580 EST, GRANDE ALLEE
Suite 180 — Tél. LA. 3-9119

VOUS pouvez vaincre la timidité et le trac en 15 semaines.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

L'INSTITUT DE PERSONNALITE
Suite 46 - Palais du Commerce - Montréal

Veuillez me faire parvenir sans aucune obligation votre brochure gratuite.

NOM .....

ADRESSE .....



LA FAMILLE ARLEQUIN — Cette scène de la "Famille Arlequin", de Claude Santelli, nous donne une petite idée du style de la Compagnie Jacques Fabbri, la troupe la plus comique de France que l'on pourra voir au théatre Saint-Denis du 20 avril au 8 mai prochain. Deux autres pièces comiques seront également présentées: "Misère et noblesse", de Scarpetta, et "Le Fantôme" d'après Plaute, par Claude Santelli.

La Compagnie Jacques Fabbri détient la coupe du comique!

En mai 1954, l'ensemble de la critique parisienne décidait de créer un prix, à l'égal du Prix Goncourt du roman, qui couronnerait chaque année le meilleur spectacle de la saison. En hommage au plus grand auteur dramatique français, ce prix fut appelé: prix Molière.

La même année, le premier prix Molière était décerné à Jean Vilar et au Théâtre National Populaire pour "Don Juan" de Molière. Mais dès l'année suivante, la lutte fut extrêmement contestée, sept pièces étant retenues par les critiques parisiens. Les deux concurrents les plus redoutables qui s'affrontaient étaient "Port Royal" de Montherlant, présenté par la Comédie Française et "La Famille Arlequin" de Claude Santelli présenté par la compagnie Jacques Fabbri. C'est finalement "La Famille Arlequin" qui l'emporta par 11 voix contre 8 à "Port-Royal".

Ce prix Molière, d'une importance considérable, récompensait un travail de deux ans, mené par un des animateurs de théâtre les plus convaincants de France, Jacques Fabbri.

En réalité, en primant "La Famille Arlequin", les critiques de Paris voulaient rendre hommage au talent et au dynamisme de toute la jeune compagnie et à son répertoire révolutionnairement comique. Voilà maintenant six ans qu'existe la Compagnie Jacques Fabbri et elle ne cesse de voir s'accroître son importance et son succès, non seulement à Paris mais dans toutes les capitales européennes.

A son tour le Canada aura l'occasion d'applaudir cette compagnie que l'on a appelée à juste titre "la première troupe comique de France" puisque la compagnie Jacques Fabbri donnera au théâtre St-Denis une série de trois semaines de représentations allant du 20 avril au vendredi 8 mai. Elle apportera alors avec elle son meilleur répertoire de comédies, à savoir "La Famille Arlequin", "Le Fantôme", d'après le poète latin Plaute, et "Misère et Noblesse" de Scarpetta, un vieux vaudeville italien à l'emporte-pièce.

On se plaint que le théâtre comique se meurt, du moins à Montréal. A cette assertion, à ce plaisir de rire que veut connaître de nouveau le public, la venue au St-Denis de la compagnie Jacques Fabbri constitue une réponse non équivoque.

Voici une troupe comique, dont le style est issu directement de celui de la commedia dell'Arte et qui devrait prendre les Montréalais par surprise. La tournée de la compagnie Jacques Fabbri s'inscrit dans la grande tradition des tournées françaises qui nous a permis d'applaudir jusqu'ici la Comédie Française, Barrault, le T.N.P. et Edwige Feuillère.

On verra que la Compagnie Jacques Fabbri ne démérite pas en face de ces grands aînés.



REDEVENU CHRETIEN — Le philosophe chinois Lin Yutang est redevenu chrétien après avoir été païen pendant 30 ans. Auteur d'un ouvrage à succès, paru en 1937, "The Importance of Living", il vient de déclarer à New-York sa conviction que la civilisation chrétienne peut seule sauver le monde.

NE DEMANDEZ PAS
Simplement
ce qui est bon contre la
TOUX!
EXIGEZ
BUCKLEY'S MIXTURE
L'Essayer c'est l'adopter



La vie a ses bons moments...
prendre une **MOLSON** c'est agréable
La bière de chez nous

Quand les jeunes s'en mêlent...

Par Pierre Luc

Au Festival d'art dramatique montréalais

Nos apprentis comédiens dans la bataille

La lutte au trophée Calvert se poursuivra à Montréal sous la direction de Mlle Norma Springford et devant le sévère M. Ainley. Dans la mêlée, de jeunes comédiens tout à leurs illusions et de vieux routiers aguerris. Les étudiants en art dramatique tenteront de se mériter de la considération. Leur récompense serait que les yeux d'un réalisateur ou d'un metteur en scène s'attachent sur eux un instant. Nous vous en présentons dix, mais ils seront quarante-six à briguer les suffrages.

(Photos Jacques Benoît)



Claude Brabant, 22 ans: Madeleine, dans les "Victimes du Devoir". Fait partie de l'émission "Demain Dimanche".



Yvan Bert, 19 ans: Palestrion, le valet de comédie du "Militaire Fanfaron". Joue dans la continuité de TV "CF-RCK".



André Montmorency, 20 ans: Scélédrus, le valet idiot du "Militaire Fanfaron". Du talent et une continuité, "CF-RCK".



Elisabeth Chouvalidzé, 22 ans: La Dora de "Plainte contre l'Inconnu". Un peu de métier et deux continuités à la TV.



Maurice Tremblay, 22 ans: Le marchand d'oublis de la "Bande à Bonnot". Antécédents et ambitions théâtrales non connus.



Sylvie Gélinas, 22 ans: La vieille femme de "Plainte contre l'Inconnu". Deux ans d'études et des rôles de second plan.



Jacline Rheault, 21 ans: Pacha, la concertiste dans "Plainte contre l'Inconnu". Pas connue, mais trois ans d'études à son actif.



Ronald France, 23 ans: le directeur Juvenet de "La Bande à Bonnot". Il jouera en plus dans deux autres troupes.



Jocelyne France, 18 ans: Elle sera l'esclave Lucrione du "Militaire Fanfaron". Son record: beaucoup de petits rôles.



Uriel Luft, 25 ans: Choubert, le mari dans "Victimes du Devoir". De la TV à Toronto et des petits rôles à Montréal.

"Les Jeunesses Musicales périclitent"

Il avait été facile de constater, ces dernières années, un désintéressement à l'égard du mouvement des "Jeunesses Musicales Canadiennes". A proprement parler, nous dirons que ce désintéressement existe en rapport avec le nombre croissant d'étudiants et de jeunes. Dans les collèges, les étudiants ne veulent plus sacrifier leur temps de récréation afin d'assister aux JMC; chez les jeunes travailleurs, le terme JMC est presque méconnu.

Une enquête de **Marielle Brown** du collège du Bon Pasteur de Chicoutimi et reproduite dans le journal **"Estudiante"** nous apporte des chiffres et des constatations que nous trouvons sujettes à généralisation. Voici quelques chiffres compilés par cette étudiante en Belles-Lettres: "Chez les étudiants, 44% font partie des JMC (....). Sur ce nombre, 40% sont membres chez les moins grandes (Syntaxe et Méthode). Seulement 12.4% des filles sont enchantées des concerts. Cependant, la plupart sont d'accord pour affirmer que les jeunes de Chicoutimi perdraient un excellent programme culturel si les JMC venaient à disparaître. (...) 87.6% considèrent comme essentiellement nécessaire à la survie des JMC à Chicoutimi, un **renouvellement dans la formule des concerts.**

La jeune journaliste de l'"Estudiante" poursuit ses commentaires en prétendant que le plat qu'on leur sert n'est pas bien apprêté, que "les explications et présentations des pièces sont trop longues et trop techniques". Elle poursuit: "L'éducation musicale se ferait, à mon avis, beaucoup plus clairement si l'on présentait des pièces moins difficiles, i.e. moins ardues pour les jeunes".

L'article n'est pas sans but constructif, puisqu'on y apporte des suggestions et, parmi celles-là, une idée "lumineuse" qui mérite de retenir l'attention. **"Pourquoi, par exemple, ne pas faire parvenir programme et commentaires aux intéressés quelques semaines avant le concert ?"**

Il ne fait aucun doute que la plaie en train d'envenimer le sort des "Jeunesses Musicales Canadiennes" réside dans l'éducation musicale des jeunes. Au collège ou au centre social, combien d'occasions les jeunes ont-ils de s'initier aux choses musicales ? Si l'étudiant ou le jeune travailleur ne s'est jamais rompu à quelques exercices musicaux, si on ne lui a jamais appris à différencier le mot sonate de celui de concerto, une symphonie d'une étude, comment pourra-t-il arriver à goûter une musique qui, bien souvent, atteint ce qu'on offre de meilleur au Canada ?

Ces courtes réflexions et statistiques ne s'étendent pas à toute la province de façon officielle, mais qui osera contredire que la situation est un peu la même partout ? L'"Estudiante" n'est d'ailleurs pas la première feuille étudiante à s'interroger sur le problème des "Jeunesses Musicales Canadiennes".

Aimez-vous correspondre ?

La prochaine enquête du journal "La Patrie du Dimanche vous dira pourquoi tant de jeunes aiment à correspondre. Les jeunes préfèrent-ils recevoir des lettres d'une personne de sexe opposé ? Que retirent-ils de leur correspondance ? Depuis combien de temps s'adonnent-ils à ce hobby et combien entretiennent-ils de correspondants ?

Si vous êtes intéressés à ce que votre opinion paraisse dans le journal, faites parvenir vos impressions le plus tôt possible avec une photo si vous le désirez.

Envoyez le tout à "Quand les jeunes s'en mêlent", "La Patrie du Dimanche", 180 est, Ste-Catherine, Montréal.

La situation de l'emploi un peu meilleure au pays

OTTAWA (DNC) — Les conservateurs au pouvoir, à Ottawa, depuis moins de deux ans, ont renversé les libéraux à une époque où la situation paraissait encore très bonne, au point que les économistes, ces mages de notre monde moderne, ne décelaient pas encore de menaces de détérioration.

Mais à peine les conservateurs étaient-ils au pouvoir que certains signes laissèrent deviner, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe et chez nous, une crise, sinon totale, du moins de ralentissement économique qui devait, à l'automne et surtout à l'hiver de 1957, se transcrire par un nombre élevé de chômeurs — des centaines de mille chômeurs qui s'ajouteraient aux chômeurs saisonniers comme il est normal qu'il y en ait, chez nous, au cours des mois rigoureux.

A peine d'autre part, les libéraux étaient-ils devenus les ressortissants de l'opposition officielle qu'un des principaux leaders du groupe qui n'est plus celui du pouvoir aux Communes, l'ancien ministre, en titre, de la Santé et du Bien-être social, ancien ministre, en fait, de la sécurité sociale, M. Paul Martin, lança le mot d'ordre: Avec la venue au pouvoir des conservateurs de M. R. B. Bennett, en 1930, ce fut le chômage et la crise; avec le retour au pouvoir des conservateurs de M. Diefenbaker, en 1957, c'est, de nouveau, le chômage et la crise...

Après 22 ans de prospérité libérale. Sans doute, eût-il fallu faire des distinctions sur les responsabilités des ministres de 1930 et sur celles des ministres de 1957. Sans doute, les conservateurs comme tels n'étaient-ils pas plus responsables du chômage, qui se manifestait aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe que chez nous, que ne pouvaient l'être les ministres de M. Mackenzie King au début de la crise de 1929. Mais les vainqueurs des grands tournois politiques — chez nous comme ailleurs — basent beaucoup plus leurs campagnes sur des sentiments que sur des raisonnements.

Bref, les conservateurs au pouvoir depuis quelque 21 mois ont eu à faire face, sinon à une crise du genre de celle qui se manifesta au cours de l'entre-deux-guerres, du moins à une crise au cours de laquelle, l'an dernier, quelque 10 p. 100 de la main d'oeuvre disponible était sans emploi, au cours des mois d'hiver. En d'autres termes, les conservateurs ont à lutter pour rétablir leur bonne réputation dans le pays, d'abord et avant tout contre le chômage qui s'attache à leur régime d'aujourd'hui comme il s'attacha à leur régime de 1930 à 1935.

DIMINUTION

Aussi les ministres de la présente administration étaient-ils particulièrement heureux, lundi dernier, de pouvoir produire des chiffres officiels compilés par les experts du ministère fédéral du Travail et ceux du Bureau fédéral de la statistique où il était, enfin, démontré, pour la première fois depuis deux ans, que le nombre des chômeurs, au lieu d'augmenter en février avait au contraire diminué alors que le nombre des travailleurs en puissance et des travailleurs au travail avait nettement augmenté, tant cette année que l'an dernier.

Le document en question où il est bien possible de présenter les faits sous leur jour le plus favorable ... aux ministériels, mais où il est impossible de maquiller ou de cacher ces faits, déclarait, lundi matin, quelques heures avant l'ouverture de la séance régulière des Communes, que "dans l'ensemble, l'emploi est demeuré stable au Canada en février 1959 alors qu'il accuse habituellement un déclin saisonnier modéré à ce temps de l'année. Il y avait, ajoute le document, quelque 5,547,000 personnes en emploi au Canada en février dernier, soit une augmentation de 9,000 sur le chiffre des 5 semaines plus tôt à la mi-février; par ailleurs, le total des personnes en emploi dépassait de 152,000 celui de février 1958, date à laquelle la régression de l'emploi a touché son niveau le plus bas" — on aurait pu même carrément dire son niveau le plus bas, tout au cours de toute notre histoire puisque le chômage en 1958 était à l'échelle de la population de 1958 et non à l'échelle de la population de 1932 et de 1933.

"Le total estimatif des sans-travail à la recherche d'emploi, continue le communiqué officiel, atteignait 537,000 en février 1959, soit à peu près le même nombre qu'en janvier et 26,000 de moins qu'un an plus tôt. Le nombre des personnes temporairement mises à pied accusait également un déclin moindre par rapport au total de février 1958. Le nombre des travailleurs fournissant moins d'une pleine semaine de travail, en raison d'emploi à temps partiel et de roulement de main-d'oeuvre, s'établissait à 73,000 contre 91,000 un an plus tôt."

Mais les économistes, auteurs du communiqué officiel, insistaient surtout pour affirmer ce qui constituait le véritable barème que la situation était pas mal meilleure, en 1959, qu'en 1958 et dire, en propres termes, que "le total des personnes en quête de travail représentait 8.8 p. 100 de l'effectif ouvrier au lieu de 9.4 p. 100 de ce même effectif ouvrier en février 1958".

Il était évident, lundi, que les ministres au pouvoir s'arrangeraient, dès l'ouverture de la séance de la Chambre, pour mettre ces chiffres en lumière et leur donner tout leur sens. Tout leur sens favorable au gouvernement. Les députés gouvernementaux l'avaient tout de suite compris, dès le matin. Les députés de l'opposition l'avaient eux aussi compris dès le matin et peut-être avant même leurs collègues du pouvoir, car ils avaient eux-mêmes été 22 ans au pouvoir.

A L'ATTAQUE

A peine les travaux de routine terminés, l'ex-ministre du Bien-être social, qui voulait attaquer avant que les ministres au pouvoir ne parlent de la situation de l'emploi, proposa qu'à la suite de la publication des chiffres du matin même la Chambre mette de côté l'ordre du jour et se lance dans un débat spécial sur ... le chômage, alors que 8.8 p. 100 des travailleurs en puissance, au Canada, au cours de février, étaient restés sans emploi. M. Martin n'était pas sans savoir qu'une telle mesure ne serait pas acceptée par l'orateur des Communes, parce qu'inacceptable. Mais M. Martin, ex-ministre, voulait pouvoir dire à ses électeurs qu'au jour du 23 mars 1959 le gouvernement conservateur ne considérait pas le chômage comme une chose assez importante pour que l'on se livre à un débat à ce sujet en Chambre. M. Martin voulait surtout que l'impression dans le public, au sujet de la situation de l'emploi, en février, reste celle qu'il créait en se faisant refuser son débat plutôt que celle que créeraient les ministres en mettant les nouveaux chiffres en lumière.

Il s'ensuivit une série de prises de bec et l'orateur déclara, comme de bien entendu, la motion de M. Martin non recevable.

Mais quelques minutes plus tard, le ministre du Travail, M. Michael Starr, se fit poser une question à laquelle il avait bien l'intention de répondre en fournissant le plus de détails possibles au sujet de la situation de l'emploi. Même que M. Starr se lança dans un brillant exposé "très factuel" disait-il sur le sujet. Mais les libéraux et les CCF commencèrent alors à protester, sauf M. Martin qui demanda que l'on autorise le Ministre à dire ce qu'il avait à dire mais qu'on l'autorise, lui, à répondre ensuite au Ministre.

Et les choses en restèrent là, ce jour-là.

Le lendemain, mardi dernier, le ministre du Travail, M. Starr, annonça au début de la séance des Communes, encore cette fois, l'intention du gouvernement de prolonger d'un mois le programme de travaux d'hiver en liaison avec les gouvernements provinciaux et les gouvernements municipaux dans les provinces. M. Starr en profita pour dire que sur 1,909 demandes de travaux provenant de municipalités, partout au Canada, 1,838, soit 96 pour cent du chiffre total avaient été acceptées alors que certaines autres étaient encore à l'étude. Il révéla que du 1er décembre au 20 mars, 32,000 emplois avaient été fournis qui ne l'eussent pas été autrement.

COMPARAISONS

Mais M. Martin, qui ne demandait qu'à revenir à la charge, répliqua que, d'après les chiffres de la veille, 8.8 pour cent des travailleurs en puissance au Canada, chômaient, en février, alors qu'à la même date rien que 8.3 pour cent des travailleurs au Danemark chômaient; rien que 7.2 pour cent des travailleurs en Belgique chômaient; rien que 6.1 pour cent des travailleurs aux Etats-Unis chômaient; rien que 5.6 pour cent des travailleurs en Allemagne de l'Ouest chômaient; rien que 4.3 pour cent des travailleurs en Suède chômaient; rien que 4 pour cent en Norvège; rien que 3.2 pour cent dans les Pays-Bas; rien que 2.5 pour cent au Royaume-Uni.

Sans doute ces pays n'ont-ils pas à subir les mêmes conditions économiques, sociales et surtout climatologiques que celles qui prévalent chez nous où l'hiver paralyse littéralement tout le pays, de l'est à l'ouest, même les provinces des Prairies et la province de Colombie où la température est évidemment moins changeante, mais quand même assez pour que la construction cesse presque entièrement, ce qui n'est qu'un exemple entre tant d'autres.

Reste que nous sommes rendus à la fin de mars et que la situation de l'emploi ne peut aujourd'hui évoluer que dans le bon sens. Reste que les pires jours de l'hiver sont passés et qu'il est probable que les chiffres au sujet de la situation de l'emploi au Canada en mars 1959 seront pas mal plus réconfortants que ceux relatifs à la situation de l'emploi en mars 1958.

Si la crise de ralentissement est encore peut-être loin d'être terminée, il semble que nous avons atteint le point le plus bas de cette crise dont on ne peut désormais plus que ressortir, plus ou moins lentement, plus ou moins vite, mais ressortir quand même.

Concours de la Coupe Stanley

La "Patrie" organise un grand concours en marge des séries de la coupe Stanley. $2,000 seront distribués en prix. Pour détails, voir la dernière page.



ETUDIEZ PAR CORRESPONDANCE LA
TELEVISION AU TECCART

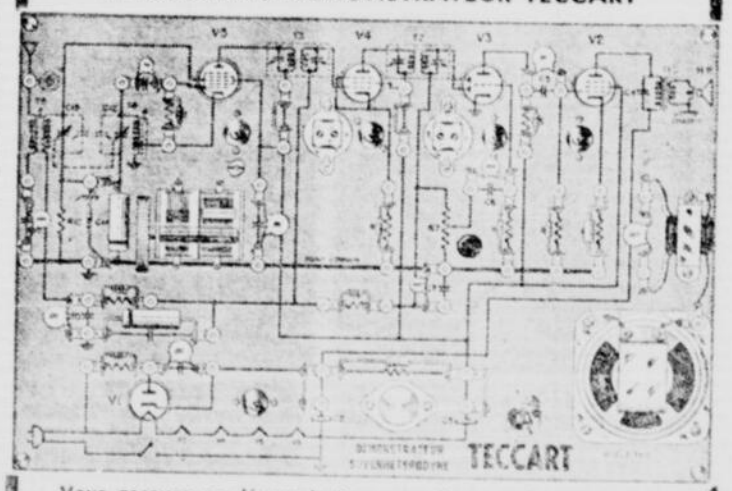


TOUT CE MATERIEL DEMEURE VOTRE PROPRIETE

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un volt-chmmillampèremètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'apparaissent pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

• De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires, soit 50 heures d'études gratuites.

LE NOUVEAU DEMONSTRATEUR TECCART



Vous recevez ce démonstrateur en pièces et le construisez en faisant des centaines d'expériences

Teccart compte maintenant près de 1000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

PA. 29-3-59

VENEZ VISITER TECCART

Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551



Le TECCART à Québec ..... LA. 9-5793
est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou



M. R.-J. Charlebois, gérant pour la division de Québec de The Glidden Company Limited, a annoncé la nomination de M. C. A. O'Hearn, ci-dessus, au poste de gérant des ventes au commerce pour Québec. M. O'Hearn a occupé plusieurs postes importants dans le domaine des ventes à Toronto et dans l'ouest de l'Ontario. Il possède aussi une grande expérience du commerce de détail de la quincaillerie. M. O'Hearn aura ses bureaux généraux à Montréal.

Centrale thermique pour la Shawinigan

La compagnie Shawinigan Water and Power étudie plusieurs sources d'approvisionnement auxquelles elle pourra recourir lorsqu'elle aura de nouveaux besoins d'énergie, ce qu'elle prévoit pour l'automne de 1962, a dit son président, J.-A. Fuller, à l'assemblée annuelle des actionnaires.

Les sources à l'étude comprennent la construction d'une autre centrale hydraulique sur le haut St-Maurice, l'achat contractuel d'énergie et la construction d'une centrale thermique, ou encore le recours simultané à ces divers moyens. La compagnie espère en arriver à une décision à cet égard au cours de la présente année.

"Le facteur d'utilisation d'un système hydroélectrique ne peut jamais être maintenu à 100 pour cent. Par contre, le facteur d'utilisation de l'usine thermique peut être maintenu à 100 pour cent si cela est nécessaire, sauf pendant les arrêts que nécessitent les réparations et l'entretien, de sorte qu'elle peut supplémenter les installations hydrauliques, surtout aux périodes de faible débit."

"L'achèvement d'un important aménagement comme celui du Rapide Beaumont a des effets défavorables sur le bénéfice net, qu'il tend à réduire aussi longtemps que toute la production des nouvelles installations ne se vend pas sous la forme d'énergie primaire." Il a fait remarquer qu'on ne peut pas s'attendre à ce que toute la production de la nouvelle centrale trouve immédiatement des débouchés, mais qu'il faut néanmoins pourvoir à l'amortissement, au loyer de l'eau, aux taxes et à l'intérêt des capitaux empruntés pour financer les nouvelles installations.

Pour ce qui est des perspectives plus lointaines, la Shawinigan est optimiste. L'industrie se relève petit à petit de la régression de 1958 et plusieurs entreprises songent à s'établir dans son rayon de service.



SOYEZ EN FORME !

Quelques minutes par jour, et la méthode "VIBRA-LAXOR" suffira à vous procurer :

- Une meilleure circulation du sang.
- Du l'exercice sans effort.
- Une tension normale.

VIBRA-LAXOR ENR.
4469 Christophe-Colomb, Montréal
Tél. LA. 1-0492
Je désire en plus amples renseignements.
NOM .....
RUE .....
VILLE .....

MALAISES ENNUYEUX
que vous pouvez éviter
avec ce traitement éprouvé 'OSPRA'

Le moyen par excellence d'enrayer les symptômes du rhume et d'éprouver un PROMPT soulagement



QUE FAIRE ALORS ?

1. Dès les premiers symptômes

Vous accroissez vos chances d'un prompt rétablissement en recourant sans délai à 'OSPRA'. Dès que vous vous sentez la gorge sèche, ou que vous ressentez un chatouillement nasal, prenez deux comprimés 'OSPRA'. Répétez la dose quotidiennement à toutes les trois heures.

Avant de vous mettre au lit, prenez trois comprimés 'OSPRA' — avec breuvage chaud, de préférence avec le jus d'un citron, dans un verre d'eau chaude.

En vous y prenant à point, vous empêcherez ces premiers symptômes de dégénérer en un rhume.

Vous vous éveillerez en pleine forme, reposé. Prévenez toutefois le retour de ces symptômes. Le jour suivant, continuez d'absorber deux 'OSPRA' à toutes les trois heures. Ne vous découragez pas, car le rhume est tenace.

N'attendez pas que les premiers symptômes du rhume s'accentuent. Absorbez 'OSPRA' immédiatement dès que vous vous mouillez les pieds, ou que vous vous êtes exposé à un froid pénétrant ou à un courant d'air. Vous agissez sagement en vous attaquant sans tarder aux premiers signes du rhume.



2. Si vous devez demeurer debout

Nombre de gens se voient obligés de continuer à travailler en dépit d'un rhume ou d'une grippe. 'OSPRA' vous aidera à surmonter cette crise, mais prenez garde ! Si vous continuez à vaquer à vos occupations en dépit du rhume, il traînera peut-être en langueur pendant plusieurs jours. Si vous vous étiez mis au lit dès les premiers jours, il n'y paraîtrait plus.

Si vous ressentez un refroidissement au travail, tenez-vous au chaud. Emmitouflez-vous bien au dehors. Ne vous exposez pas à un courant d'air et évitez la foule.

Dès les premiers symptômes d'un rhume, prenez deux comprimés 'OSPRA' à toutes les deux heures dans la journée. Au coucher, prenez deux comprimés 'OSPRA', avec un verre d'eau chaude mélangée de jus de citron, et ingurgitez aussi chaud que possible.

Le traitement 'OSPRA' soulage cette sensation de lassitude qui accable, atténue la douleur et le frisson. Ne tardez pas à employer 'OSPRA' et remettez-vous promptement d'aplomb.

Le comprimé 'OSPRA', pris au coucher, avec un breuvage chaud et absorbé périodiquement, durant la journée, enraie la fièvre qui vous accable, en vous apportant un prompt soulagement. Continuez ce traitement 'OSPRA', pendant quatre ou cinq jours, ou d'ici à ce que les symptômes disparaissent.

3. Si vous ne pouvez demeurer debout

Cela se produit si vous n'avez pas pris le lit assez rapidement dès que le rhume s'est manifesté. En prenant le lit pour une journée, vous vous éviterez un séjour plus prolongé plus tard.

En vous couchant, prenez trois comprimés 'OSPRA' et un verre d'eau chaude mélangée avec le jus d'un citron, aussi chaude que vous pouvez la supporter.

Il en résultera une transpiration bienfaisante; la douleur disparaîtra partiellement et votre température baissera. La vie vous semblera plus gaie. Continuez à prendre des comprimés 'OSPRA' à toutes les heures, et un autre breuvage chaud au citron avec la dernière dose, quotidiennement. Poursuivez le traitement jusqu'à complet soulagement des douleurs, du mal de gorge et d'autres symptômes ennuyeux.

Bien protégé par de chaudes couvertures, vous bénéficierez pleinement de la faculté que possède 'OSPRA' d'atténuer la fièvre et de calmer la douleur et cette sensation de lourdeur et de lassitude déprimantes. Continuez à prendre des comprimés 'OSPRA' le jour suivant, même si les symptômes sont disparus, car un mauvais rhume affaiblit et peut vous reprendre. 'OSPRA' vous apportera le calme.

Douleur et irritation de la gorge

(dans les cas de rhumes et de grippe)

Faites fondre les comprimés 'OSPRA', puis gargarisez-vous et il s'ensuivra un prompt soulagement. Ils se dissoudront en quelques secondes dans un verre d'eau. Mélangez, gargarisez-vous et ingurgitez.

Les minuscules particules d'OSPRA' adhèrent à la paroi irritée de la gorge, adoucissant les arêtes nerveuses, et vous apportent le soulagement désiré.

Le gargarisme 'OSPRA' atténue l'irritation causée par la denture.



Symptômes présents du rhume et de la grippe

Les signes avant-coureurs du rhume et de la grippe sont : le frisson, éternuement, fièvre, lourdeur dans la tête, gorge sèche ou irritée, toux tenace, jointures endolories.

Remède de réputation mondiale

Les rhumes et la grippe affecteraient un plus grand nombre de gens, si ce n'était d'OSPRA — le remède de famille d'une haute efficacité. 'OSPRA' est en vedette partout où la fièvre et le frisson sévissent à l'état aigu. Ce remède est avantageusement connu dans plus de 100 pays à travers le monde et sa lutte contre la maladie est une lutte incessante.



N'épargnez rien pour amoindrir le danger de rhume

Des aliments sains sont tout indiqués, de même que des fruits non confits, des légumes verts, car ils comportent les vitamines qui s'imposent. Si vous êtes sujet à des rhumes fréquents votre régime manque peut-être de vitamines. Consultez alors votre médecin ou votre pharmacien.

Ne vous surmenez pas par temps froid. Dormez à satiété et évitez les endroits trop fréquentés. Tenez-vous au chaud et à sec, et si vous vous mouillez, changez de vêtements. Puis prenez un bain chaud ou une douche chaude. **Enlevez vos vêtements humides.**

Si malgré toutes ces précautions, vous constatez que le rhume vous envahit, n'épargnez rien pour l'extirper et prenez alors un comprimé 'OSPRA'.

Toux et gorge irritée

Voici un remède domestique peu coûteux : Mélangez trois comprimés 'OSPRA', préalablement broyés, dans deux cuillerées à table de miel, une d'huile d'olive et le jus d'un ou deux citrons. Absorbez une cuillerée à thé tel que requis pour calmer une toux irritante.

★ **Prenez 'OSPRA' à temps pour écarter le danger du rhume**

Preuve irréfutable qu'OSPRA' soulage véritablement :

- **Maux de tête**
- **Maux de dents**
- **Douleurs nerveuses**
- **Mal de gorge de même que douleurs et incommodités**
- **Rhumatisme**
- **Lumbago**
- **La sciatique**
- **La névralgie**
- **Rhume et grippe**

DIRECTEMENT DU LABORATOIRE SI COMMODE

Chaque comprimé 'OSPRA' est emballé pour votre protection dans un ruban sanitaire, imperméable à l'humidité.

Vous verrez comme il est facile de détacher les comprimés de l'unique ruban ciré 'OSPRA'. Son format commode vous permet de le porter constamment sur vous ou dans un réticule, prêt à servir le moment venu.

Le ruban ciré sanitaire vous protège en sorte que le dernier comprimé du paquet est aussi parfait que le premier utilisé, frais émanant du laboratoire.

Lorsque vous extrayez un comprimé 'OSPRA' du ruban sanitaire, vous êtes la première personne à y toucher.

Comment peut-on acheter

'OSPRA'

FORMAT DE FAMILLE 100 comprimés. Protection universelle et économie réelle — **.98**

FORMAT REGULIER 25 comprimés. Comme dans le monde entier **.33**

Le ruban sanitaire protecteur, imperméable, leur conserve la fraîcheur du laboratoire

Une conférence mondiale confirme les vertus incomparables d'OSPRA

Les chimistes en recherches scientifiques des laboratoires 'OSPRA', établis dans 13 pays, se sont récemment réunis à Londres pour analyser les témoignages rendus par des médecins sur l'énergie des remèdes destinés à soulager la douleur. Il a été prouvé à cette conférence qu'"OSPRA" est le plus puissant analgésique qui puisse être employé sans danger, sans consultation médicale. Plusieurs sommités médicales sont d'avis qu'"OSPRA" est la drogue la plus utile actuellement disponible, vu que sa puissance palliative s'attaque tout aussi aux douleurs les plus bénignes, qu'à celles plus sérieuses ou fortement ancrées, qui affligent la race humaine. L'ingrédient actif contenu dans "OSPRA", est directement absorbé du petit intestin dans le système sanguin et y demeure généralement de dix à quatorze heures. Peu de combinaisons de drogues analgésiques peuvent mieux soulager la douleur qu'"OSPRA".

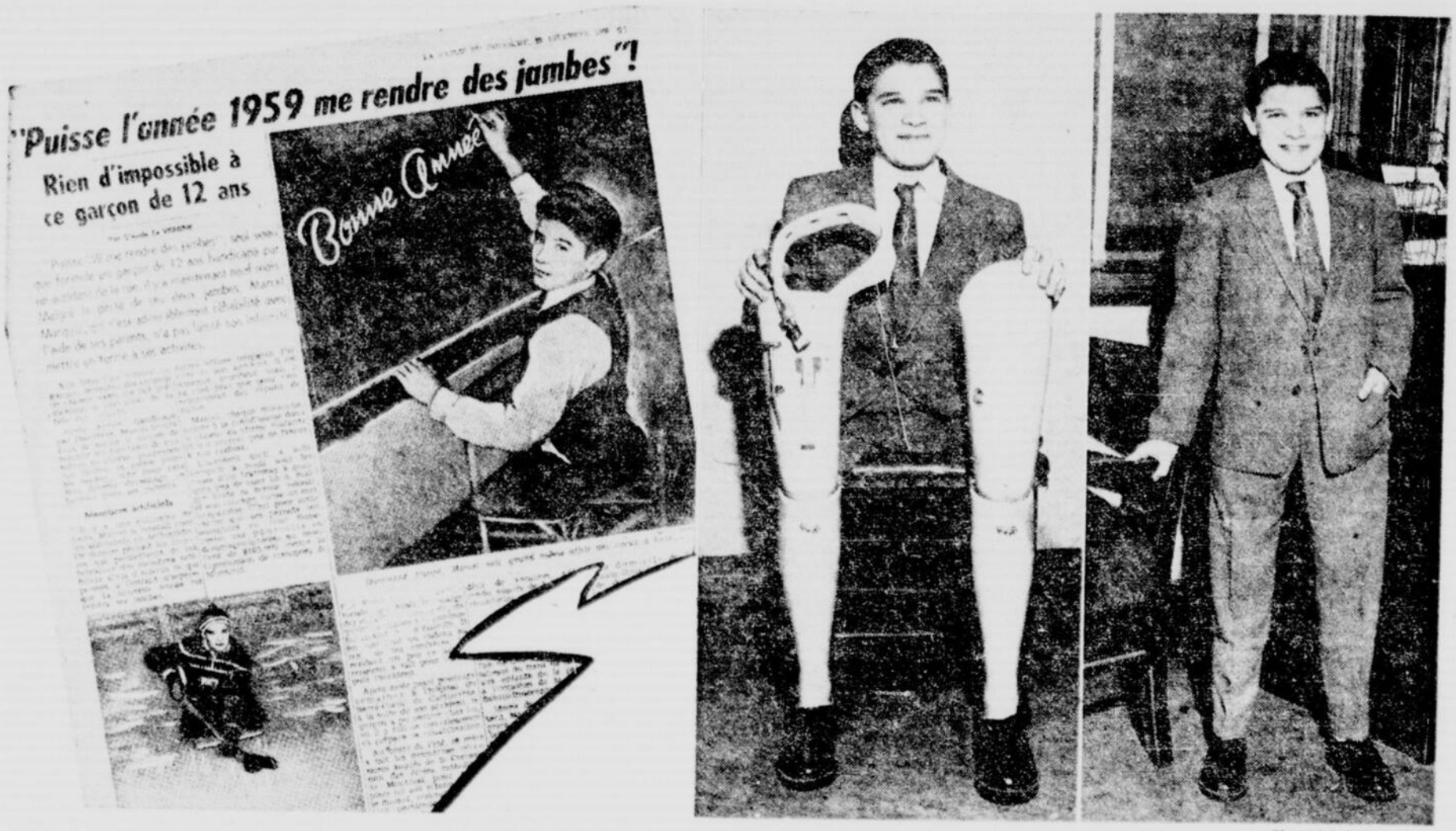
Approbation de sommités médicales

Les sommités de la science médicale sont catégoriques dans leur approbation d'"OSPRA". Pas plus tard que le mois dernier, l'une des revues médicales les plus respectées signalait de façon favorable le fait que les comprimés "OSPRA" sont présentés sous forme de rubans sanitaires. Elle s'exprimait ainsi : **Le meilleur emballage utilisé pour présenter et dispenser ce genre de comprimés est sans contredit le paquet à ruban sanitaire, qui les tient à l'abri de l'humidité.** Au Canada, "OSPRA" est le SEUL analgésique du genre qui soit "présenté et dispensé" dans l'ingénieux paquet à ruban sanitaire, qui garde chaque comprimé aussi pur et aussi frais qu'au moment de l'emballage au laboratoire. Ces comprimés conservent leur pleine potentialité, sans que pour cela votre estomac n'en soit affecté. Enfin SEUL "OSPRA" vendu au Canada, vous offre chaque comprimé scellé séparément dans le merveilleux ruban sanitaire.

'OSPRA' et la douleur s'en va !



'OSPRA' soulage douleurs et symptômes du rhume, 10 millions de fois par jour !



(Photos J.-P. Laliberté)

Un voeu réalisé! Le rêve du Premier de l'An s'est réalisé à Pâques pour le jeune Marcel Marquis, qui perdait ses jambes il y a un an dans un accident de la rue. Le garçon a enfin pris possession de ses membres artificiels, avec lesquels il pourra faire ses « premiers pas » dans quelques jours.

Un voeu pour 1959 se réalise avec Pâques

Par Claude La VERGNE

"Puisse l'année 1959 me rendre mes jambes", seul voeu que faisait un garçon de 12 ans au début de la nouvelle année. Le Jour de l'An l'avait fait espérer et voici qu'à la fête de Pâques, pour la première fois depuis un an, il s'est tenu debout sur ses "jambes".

Rien ne paraît impossible à ce garçon, Marcel Marquis, accidenté en mars 1958, alors qu'il roulait sous les roues d'un tramway, boulevard Crémazie, qui lui sectionnait les deux jambes. Il avait le visage illuminé d'un large sourire cette semaine alors qu'on procédait aux derniers ajustements de ses membres artificiels.

Au moment de son accident, le garçon qui, écolier, enfant de chœur et moniteur, menait une vie marquée d'une très grande activité, a peut-être, s'il est quelque chose, doublé ses occupations depuis ce temps.

VERS L'AVENIR

Lorsqu'il y a un an, nous le rencontrions pour la première fois sur son lit de l'hôpital du Sacré-Cœur, dix jours après la perte de ses membres, le garçon qui venait de recevoir la visite de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, se tournait déjà vers l'avenir.

Depuis ce moment, il n'a jamais cessé de brûler du désir de marcher de nouveau et lorsque, cette semaine, il a, pour la première fois, eu l'occasion de se tenir seul debout sur "ses jambes", il était des plus heureux.

Une autre étape était passée, mais c'est avec courage et détermination qu'il envisageait la prochaine qui ne sera pas plus facile que les autres.

"Il ne me reste plus maintenant qu'à apprendre à marcher . . .", disait Marcel.

AIDE

Aidé depuis son accident par la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, qui est accourue à son aide dès les premiers jours de son hospitalisation, Marcel a l'assurance de son concours pour l'avenir. Depuis les premiers jours de son infirmité, il a déjà reçu d'elle une chaise roulante, ainsi que le paiement d'une partie des appareils avec lesquels il doit maintenant se familiariser.

Dans quelques jours, Marcel, qui fréquente toujours l'école Souart, devra se rendre à l'Institut de réhabilitation de Montréal où on lui enseignera les rudiments de la marche avec de tels appareils. Le reste il devra le faire seul . . . par la pratique et la persévérance.

PELERINAGE

Mme Marquis nous a annoncé que malgré l'affliction qui l'a frappée dans la personne de son enfant, elle se dit si heureuse de la tournure des événements qu'elle se propose de faire un pélerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré tout le long de sa vie. Le premier de cette série de voyages au sanctuaire a d'ailleurs été fait en septembre dernier par Mme Marquis et son fils, Marcel.

Douleurs Périodiques
Malaises Fiévreux
soulagés sûrement avec
ANTALGINE



1958
ANNÉE DE PROGRÈS CONSTANTS

ASSURANCES EN COURS..... $214,427,396
REVENU TOTAL..... $ 6,422,641
ACTIF TOTAL..... $37,513,962
RÉSERVE POUR POLICES..... $31,406,624

Versé aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires en 1958 . . . . $ 2,290,851
Versé aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires depuis la fondation . 32,694,821

FAITS SAILLANTS
DU RAPPORT 1958

Augmentation des dividendes aux détenteurs de polices

Augmentation record des nouvelles assurances.

L'actif total touche un nouveau sommet.

Rendement exceptionnel des placements.

ÉTAPES DE CROISSANCE

	REVENU TOTAL
1918	$ 228,238
1928	1,260,580
1938	1,626,365
1948	3,223,477
1958	6,422,641
	ASSURANCES EN COURS
1918	$ 6,546,176
1928	36,391,146
1938	47,450,597
1948	105,749,915
1958	214,427,396
	ACTIF
1918	$ 521,863
1928	4,596,996
1938	7,305,061
1948	18,416,475
1958	37,513,962

MONTREAL LIFE
INSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

PAUL LIRETTE, Gérant,
Succ. Montréal & District,
5675 Ave. du Parc.

ARMAND BOIVIN, Gérant,
Succ. Montréal Cartier,
5675 Ave. du Parc.

Comment enlever un corps étranger dans l'oeil

Le printemps, cette saison merveilleuse, n'a qu'un seul désavantage. Les rues poussiéreuses occasionnent souvent ce malaise ennuyeux et douloureux qu'on appelle "quelque chose dans l'oeil".

Et comme, souvent, la moindre petite poussière peut causer une grande douleur, ces conseils de l'Ambulance St-Jean, sur la façon de s'y prendre pour enlever un corps étranger dans l'oeil, sont à propos.

En premier lieu, ne frottez pas l'oeil atteint car ceci peut affecter la prunelle. Quand il s'agit d'un jeune enfant, il peut être nécessaire de l'empêcher de se frotter l'oeil en lui attachant les mains.

Dans le cas d'un adulte, dites-lui de saisir les cils de l'oeil atteint, lever la paupière supérieure et l'abaisser sur la paupière inférieure, puis la relâcher. Ceci peut déloger le corps étranger. Si le patient est un enfant, faites-le pour lui.

Si cette tentative échoue, vous pouvez essayer une autre méthode. Faites asseoir la patient face à la lumière, placez votre pouce près du bord de la paupière inférieure et abaissez-la pendant qu'il regarde au plafond. Si vous voyez le corps étranger, enlevez-le avec le coin d'un mouchoir propre ou un morceau de gaze propre. Assurez-vous que vos mains sont propres avant de toucher les yeux d'une autre personne.

Si ces deux méthodes échouent et que vous ne pouvez découvrir le brin de poussière, mettez quelques gouttes d'huile d'olive, d'huile de ricin ou d'huile minérale dans l'oeil, couvrez-le d'un pansement doux et propre, assurez qu'il restera en place à l'aide d'un bandage, d'un adhésif ou d'un ruban gommé, et conduisez le patient chez le médecin.

Un genre d'accident à l'oeil nécessite une action rapide si on veut éviter une blessure grave. C'est le cas où des fluides irritants, tels que des acides, des caustiques ou des fluides de nettoyage, pénètrent dans l'oeil. Quand cela arrive, il faut tenir les paupières ouvertes et verser sur la prunelle au moins une pinte d'eau légèrement chaude.

Films choisis par les critiques suisses

BERNE — Les critiques suisses ont désigné les dix meilleurs films présentés en Suisse en 1958.

Trois films français figurent dans cette liste: "Mon Oncle", "Les Tricheurs" et "Ascenseur pour l'échafaud".

★ Un Norvégien, Roald Amundsen, fut le premier en 1903-06 à traverser le passage du Nord-ouest dans le même navire de l'Atlantique au Pacifique.



tous des M. "B-A" à votre service

Le premier souci de M. "B-A", à quelque endroit que vous le rencontriez, reste d'abord votre confort et votre plaisir durant vos randonnées en autos. Mais oui, qu'il s'agisse pour vous de traverser votre quartier ou de parcourir le Canada, vous trouverez toujours... près de chez vous et prêt à vous être de toute utilité... un amical centre d'automobiles B-A.

Acceptez cette invitation de vous y arrêter. Vous apprécierez la compétence de M. "B-A" alors qu'il s'affairera à votre auto. Vous serez enchantés de la propreté de ses salles de repos et de son emplacement. Et, par-dessus tout, vous serez émerveillés du magnifique rendement que vous obtiendrez de la B-A Velvet 98... *la gazoline la plus moderne au Canada.*

Arrêtez-vous à votre station de service B-A — votre moderne centre d'automobiles B-A

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

A-9335F

LA SEMAINE DES 5 RÉSEAUX DE TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Mardi 31 mars

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3.5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(7) "Coeur Immortel"
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Dr. Hudson's Sec.
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or . . .
(6) Patti presents
(7) Menu à la . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) La Boîte à Surpr.
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Friendly Giant
(7) Mat. with Sally
4.45 (6) Science All . . .
(7) Théâtre Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Match the Music
(6) Whistle Town
(7) Bengal Lancer
5.30 (2,7) Guignole et Bar.
(5) Walt Disney
(6) Sky King
SOIREE
5.55 (5) Ed. Owens
6.00 (2) La vie qui bat
(5) News
(6) Metro
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) San Francisco Be.
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Looney Tune
(7) Nouvelles
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (3) Union Pacific
(5) Tatic 21
(6) Tabloid
(7) Bowling Queen
7.15 (2) Télé-Journal
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Honeymooners
(5) Flight
(6) Highway Patrol
(7) Album des . . .
7.45 (2,7) Par le trou . . .
8.00 (2,7) Le sifflleur
(5) Donna Reid
(5) Pete Kelly
(6) Front Page
8.30 (2,7) Je vous ai tant
(3) Tell the Truth
(5) Jimmy Rodgers
(6) Chevy Show
9.00 (2,7) C'est la Vie
ou Hockey
(3) Art. Godfrey
(5) George Burns
9.30 (2) Film
(3) Red Skelton
(5) Bob Cummings
(6) CBC Folio
(7) Al. Pal. Café
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Gary Moore
(5) Californians
10.30 (2,7) Point de Mire
(5) Official Detective
(6) Press Conference
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (2) Télé-Policier
(3) Shield for Murd.
11.22 (6) Sports Final
11.30 (6) Film
(7) "House Keepers"

Mercredi 1er avril

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3.5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen For Day
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
(7) Pot-Pourri
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Bonjour, Madame
(3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Miss Brooks
3.30 (2) Musique
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or . . .
(6) P.M. Party
(7) Menu à la . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Boîte à surprises
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (7) La cuisine . . .
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Match the Music
(6) Dancing Story
(7) Texas Rangers
5.15 (6) Child. Newsreel
5.30 (2,7) Papé le cowboy
(5) Mickey Mouse
(6) Huckle Berry
5.45 (3) Duke and . . .
SOIREE
6.00 (2) Sur place
(6) Metro
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) The Rifleman
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(5) Looney Tune
(7) Nouvelles
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edit. sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (3) Whirley Birds
(5) This Is Alice
(6) Tabloid
(7) Faites-le . . .
7.15 (2) Télé-Journal
(7) 100 vaches
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Togboat Annie
(5) Wagon Train
(6) Walt Disney
7.45 (2) Car l'amour
(7) Realités
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(3) Highway Patrol
8.30 (2,7) Les Ploutte
(3) Trackdown
(5) Ozzie & Harriet
(6) One of a Kind
9.00 (2,7) Pays et Merveil.
(3) The Millionaire
(5) Milton Berle
(6) Music Hall
9.30 (2,7) Pension Velder
(3) Got A Secret
(5,6) Bat Masterson
10.00 (2,7) Lutte
(3) Theater
(5) Boxe
(6) Close-Up
10.45 (2,7) Realités
(5) Music Hall
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (2) Télé-Policier
(3) "Welbe"
11.22 (6) Sports Final
11.30 (6) Feature Film
(7) "Page Page"

Jeudi 2 avril

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3.5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen For Day
(7) "Sur le Banc"
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Payoff
(5) Young Dr Malone
(6) Doug. Fairbanks
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or . . .
(6) Speaking French
(7) Menu à la . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Boîte à surprises
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Maggie Muggins
(7) Mat. with Sally
4.45 (6) Pieces of Eight
(7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon
(5) Match the Music
(6) Whistleton
(7) Rin Tin Tin
5.30 (2,7) Sang et Or
(5) Mickey Mouse
(6) Woody Woodpec.
SOIREE
6.00 (2) Premières armes
(5) News
(6) Metro
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) Behind Close Do.
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Looney Tune
(7) Télé-Bulletin
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Sports
6.55 (6) Sports
7.00 (3) Kuckleberry Hou.
(5) Air Force Story
(6) Tabloid
(7) Pile ou Face
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Téléphone sonne
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Lassie
(5) U.S. Marshall
(6) Donna Reid
(7) Qu'en pensez-v...
7.45 (2,7) Toi et Moi
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(3) December Bride
(5) Steve Canyon
(6) Music Makers
8.30 (2,7) Marie-Didace
(3) Yancy Derringer
(5) Real McCoys
(6) The Unforseen
9.00 (2,7) Rendez-vous . . .
ou Hockey
(3) Zane Grey
(5) Behind Close Do.
(6) Wyatt Earp
9.30 (2,7) Long métrage
(3) Playhouse 90
(5) Ernie Ford
(6) Loretta Young
10.00 (5) Bet Your Life
(6) Explorations
10.30 (5) Decoy
(6) Here's Duffy
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Sports
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (2) Affrontements
(3) "Treasure Island"
11.22 (6) Sports
11.30 (6) Long métrage
(7) Frankenstein . . .

Vendredi 3 avril

12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for . . .
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3.5) News
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You . . .
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen For Day
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
(7) Pot Pourri
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Bonjour, Madame
(3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Hiram Holiday
3.30 (2) Musique
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or . . .
(6) P.M. Party
(7) Menu à . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.. (2) Boîte à surprises
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâtre Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Match the Music
(6) Hidden Pages
(7) Stories of the . . .
5.30 (2) Mélicans
(5) Mickey Mouse
(6) Mighty Mouse
(7) Film
SOIREE
6.00 (2) Plein ciel
(5) News
(6) Metro
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) Col. Flack
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Looney Tune
(7) Nouvelles
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC TV News
6.50 (7) Sports
6.55 (6) Sports
7.00 (3) Quetame
(5) Conf. Files
(6) Tabloid
(7) Fantaisies musica.
7.15 (2) Télé-Journal
7.30 (2) Cine Feuilleton
(3) Hit Parade
(5) Rin Tin Tin
(6) Tap Room
(7) Dixieland
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Idées en marche
(3) "Rawhide"
(5) Walt Disney
(6) Talent Caravan
8.30 (2,7) Théâ. des Etoiles
(6) Ploutte Family
9.00 (2,7) Robin des Bois
(3) Poll Silvers
(5) M Squad
(6) Music Theatre
9.30 (2,7) Film
(3) Playhouse
(5) Thin Man
(6) Count. Hoedown
(7) Joindre les deux
10.00 (2,7) Chansons cana.
(3) The Lineup
(5) Calvalc. of Sport
(6) Championship Fi.
10.30 (2,7) Un père avait . . .
(3) Person to Person
10.45 (5) Bowling
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(5) Fury at . . .
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (2) Cine Vedette
(3) "Brigham Young"
(6) Sports
11.30 (6) Prem. Performan.
(7) Epreuve du Tem.

Samedi 4 avril

9.30 (3) Cap. Kangaroo
10.00 (2,7) Fon Fon
10.30 (3) Mighty Mouse
11.00 (2,7) Mag. des Jeux
(3) Farmer Alfalfa
11.30 (3) Get Set Go
11.45 (5) Christian Science
12.00 (3) TV University
(5) True Story
(7) "Zero 1960"
12.30 (3) Mr. & Mrs. North
(5) Detective Diary
(7) Film
1.00 (2,7) Images en tête
(3) Canadian Talent
(5) Fury
1.30 (3) Film Shorts
(5) Ruff & Reddy
2.00 (3) Film
(5) Western Theatre
2.30 (2) Roman de . . .
3.00 (2,7) Domino
(5) Basketball
(6) Long métrage
3.30 (2) Club du Rythme
4.00 (2,7) Heure Quilles
4.30 (3) Dance Date
(6) Boat Race
5.00 (2) Club des Auteur.
(3) Master's Golf
(5) Women's Bowlin.
(6) Zoro
(7) Roman de la . . .
5.30 (5) Dance Date
(5) Smiley Willette
(6) Rin Tin Tin
(7) Jamboree
SOIREE
6.00 (2) Tour de France
(3) News
(5) News
(6) Frontier of Space
6.15 (5) Sports
6.20 (3) Sports
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Ce soir
(3) Of Human Hearts
(5) Jubilee U.S.A.
(6) Mr. Fixit
(7) Télé-Bulletin
6.45 (2) Monde du Sport
(6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (3) Special Agent
(6) Ivanhoe
(7) Dans les Cantons
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Palmarès
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(5) People Funny
(6) Saturday Date
7.45 (2,7) Quelles nouv.
8.00 (2,7) Demain dimanc.
(5,6) Perry Como
8.30 (2) Chacun son mét.
(3) Wanted Dead . . .
(7) Le choix de . . .
9.00 (2,6,7) Hockey
(3) Gale Storm
(5) Lawr. Welk
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) How To Marry
10.30 (2,7) A la Romance
(3) Sea Hunt
(5) O Henry
(6) Naked City
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (6) Sports
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Juliette
(7) News
11.20 (2) "Remember"
11.30 (2) Long métrage
(7) "Johnny Apollo"
11.35 (6) Film

Dimanche 5 avril

9.30 (7) Grand-Messe
10.00 (2) Messe
(3) Lamp Unto . . .
10.30 (3) Look Up
10.45 (7) Sacré-Coeur
11.00 (2) L'Eglise Vivante
(3) Eye on N.Y.
(6) Religious Service
11.30 (2) Il était une fois
(3) Camera 3
11.55 (3) News
12.00 (2) Vacances d'une . . .
(3) This Is Life
(6) Uns. Occupations
(7) Emission politiq.
12.15 (2) Opinions
(6) Dateline U.N.
(7) Documentaire
12.30 (3) Christian Science
(6) Good Life Theater
12.45 (3) Christophers
1.00 (2) Les Travaux et . . .
(3) Look at Congress
(6) Ray Forrest
1.15 (3) Film Shorts
(5) Americ. at Work
1.30 (2) Tête-Journal
(3) Crossroads
(5) Oral Roberts
(6) Country Calendar
(7) Tout connaître
1.55 (2) Victoire sur mer
2.00 (2) Kim
(3) "Crossed Swords"
(5) Basketball
(6) Junior Magazine
(7) Sacred Heart
2.30 (2) Connaissance . . .
(7) Chansons
3.00 (2) Temoignage
(6) Citizen's Forum
(7) Autour du monde
3.30 (6) Day of Decision"
4.00 (2) Heure des Quilles
(3) Face the Nation
(5) Sure As Death
(6) 20th Century
4.30 (3) Master's Golf
(6) Lassie
5.00 (2) Roman de la . . .
(5) Kalleidoscope
(6) News Magazine
(7) Th. du dimanche
5.30 (2,7) Ivanhoé
(6) Frontiers
SOIREE
6.00 (2) Caméra '59
(3) Small World
(5) This Is Your Life
(6) Bob Cummings
(7) Disneyland
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Mohicans
(3) 20th Century
(5) Lawman
(6) Father's Knows
7.00 (2) Temps présent
(3) State Trooper
(5) Music Theatre
(6) December Bride
7.30 (2,7) Cle des Champs
(3) Jack Benny
(5) Steve Allen
(6) Showtime
8.00 (2,7) Music Hall
(3,6) Ed. Sullivan
8.30 (5) Black Saddle
9.00 (2,7) Coq-d'Arie
(3) G.E. Theater
(5) Chevy Show
(6) World Stage
9.30 (2,7) Mantovani
(3) Al. Hitchcock
(6) G.M. Presents
10.00 (2,7) Film
(3) Richard Diamond
(5) Loretta Young
10.30 (3) What's My Line
(5) Rough Riders
(6) Fighting Words
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Sport-Eclair
(6) Week End in Sp.
11.15 (6) This Week
11.30 (2,7) Le cinéma . . .
11.40 (6) Shoestring . . .

Lundi 6 avril

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3.5) News
1.15 (3) Duke and
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen For Day
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
(7) Pot Pourri
2.45 (6) Nursery School
3.00 (3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Dear Phoebe
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
(7) Film
3.45 (7) Ciné Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or . . .
(6) P.M. Party
(7) Menu à . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) La Boîte à Surpr.
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâtre Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Match the Music
(6) Follow Me
(7) Cowboy G-Men
5.30 (2,7) Cf RCX
(5) Mickey Mouse
(6) Uncle Chichimoe
5.55 (3) Living and . . .
SOIREE
6.00 (2) Fuite . . .
(5) News
(6) Metro
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) Leave It . . .
6.20 (5) Sports
6.25 (2) Sports
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) News
(5) Looney Tunes
(7) Nouvelles
6.45 (2) Entretiens
(6) CBC News
6.50 (7) Ed. sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Politique provinc.
(3) 26 Men
(5) Lazy L Ranch
(6) Tabloid
(7) Disco'O'Vision
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Science des Spor.
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Name that Tune
(5) Buckskin
(6) Provincial Affairs
(7) Myst. à l'enchère
7.45 (2,7) Rolande & Rob.
(6) Meet Lorraine
8.00 (2,7) Les Belles Hist.
(3) The Texan
(5) Restless Gun
(6) The Millionaire
8.30 (2,7) Poule aux Oeu.
(3) Bold Venture
(5) Wells Fargo
(6) Hit Parade
9.00 (2,7) Vous êtes témo.
(3,6) Danny Thomas
(5) Peter Gunn
9.30 (2,7) Point de mire
(3) Ann Sothern
(5) Theatre
(6) Cannonball
10.00 (2) Aventures
(3) Perry Mason
(5) Arthur Murray
10.30 (2) Reportage
(5) Academy Awards
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.20 (2) Conference
11.22 (6) Sports Final
11.30 (6) Long métrage
(7) Lutte

Ce qui paraît spontané chez Salvador est le fruit de réflexions multiples

PARIS — Le palmarès d'Henri Salvador est étincelant et il est difficile de résister à ses attitudes cocasses et imprévisibles. A lui seul, il sait présenter un pittoresque et véridique tableau de famille... comique jusqu'au ridicule. Il parodie jusqu'à l'absurde, mais son délire est de qualité. De qualité, parce que c'est un travailleur à qui ne répugnait aucune peine du métier. Il a lentement escaladé l'échelle du succès et son labeur a été récompensé.



Henri SALVADOR

Ce qui paraît spontané chez lui, "gratuit" presque, n'est que le fruit de réflexions multiples. Cependant, sa perfection semble improvisée tant elle est savante dans sa désinvolture même.

Salvador est né en 1917 à Cayenne en Guyane française. Il débarque pour la première fois en France à l'âge de 8 ans. Son père voulait faire de lui un médecin ou un avocat, mais Henry voyait son avenir d'un œil différent. Il débuta à la batterie d'un restaurant chinois du quartier latin. Il faudrait dire qu'il se sentait attiré par des rythmes d'un genre particulier, car déjà il avait abandonné le violon. Mais de même que pour le violon il abandonne vite la batterie pour la guitare. Sa première guitare fut une mauvaise affaire pour lui et il l'a conservée en tant que relique...

En 1935, il fait partie de l'orchestre de Ray Ventura. Bientôt ses camarades le poussent à écrire des sketches et des chansons. C'est en 1945 qu'il fait sa première apparition sur scène au Bobino.

DISQUES

Il enregistre à cette époque son premier disque: "Maladie d'Amour". Il ne manque pas de l'interpréter en patois antillais, pour ajouter à cette "berceuse" un charme supplémentaire. Ce succès est suivi par bien d'autres: "Ma Doudou", "Le Loup, la Biche et le Chevalier", "Clopin-Clopant", "L'Abeille et le Papillon", "Le Petit Indien", "Ah! s'il n'y avait pas ton père"... Il aime donner à la plupart de ses chansons un air à la fois nostalgique et langoureux et lorsqu'il les interprète dans ce sens il cherche à nous émouvoir et il y parvient.

En 1954 il donne à la salle Pleyel une soirée triomphale, et cela l'encourage à continuer son récital. Un an plus tard, il passera au théâtre Daunou. Il paraît rarement à la télévision, on pourrait croire qu'il exige de la part des spectateurs un effort plus grand que de rester chez soi pour l'écouter... Non, Salvador n'est pas exigeant, il cherche tout simplement à s'adresser à un public qui le connaît ou qui voudrait le connaître. Ce public, il le respecte et cela par le travail qu'il fournit. Sous le pseudonyme d'Henri Cording, il enregistre des rock'n' roll déchaînés. Actuellement ses calypsos humoristiques connaissent un grand succès. Et s'il sait si bien émouvoir par ses rythmes langoureux, il sait aussi nous dérider par ses grimaces et ses pitreries. Là, sa morale, toute fantaisiste, loufoque même, est peut-être aussi efficace que les "longues phrases creuses".

AU CINEMA

Il est aussi acteur de cinéma. Il a tourné de nombreux films dont: "Mademoiselle s'amuse", "Magazine de Paris", "Ombrelles et Parapluies"...

Dans sa vie courante, Salvador est un homme fort simple. Il est à la fois modeste et réfléchi. Il ne cherche pas à étonner les gens par ses voitures, ses costumes ou autres... Sa maison est décorée avec beaucoup de goût et peut-être certains spectateurs de la télévision ont pu le constater. Il mène une vie saine, surveille son alimentation et pratique un sport intensif. La santé de son corps est un impératif aussi précieux que l'équilibre de son esprit... même pour un numéro farfelu. Cependant, il reste gourmand de cuisine pimentée... et de chocolat. Il possède une extrême conscience professionnelle. "Je veux faire plaisir, je veux plaire; si j'improvise, j'ai une base solide, je sais où je m'égare je sais où je remonte".

Henri Salvador jouit d'un succès, on pourrait dire, international. Le peuple anglais le surnomme: "Une folle équipe à lui tout seul", les Italiens "Le petit canon", les Américains "La boule de feu", l'Espagne "Le Manolete de la chanson".

En Amérique, il a reçu le "Howard" de la chanson qui constitue le diplôme le plus honorifique dans ce domaine.

Par son talent, Salvador a su conquérir l'estime, l'admiration et on pourrait ajouter l'amitié des foules qui l'écoutent et qui vont le voir. Chanteur de charme, fantaisiste, auteur compositeur et parodiste, on ne peut lui contester cet énorme succès qui lui est dû. Il sait nous transporter dans ses élans de rire; il sait nous bercer et il se montre donc capable ainsi de satisfaire les divers états de son auditoire.



Par sa saveur douce et moelleuse, la Dow est la bière de l'amitié. Servez-en à vos invités... vous leur ferez plaisir tout en vous régalant vous-même. Appelez votre épicier et demandez-lui de vous envoyer de la Dow bien fraîche — la seule bière "climatisée" pour vous assurer une pleine saveur, un plaisir garanti!

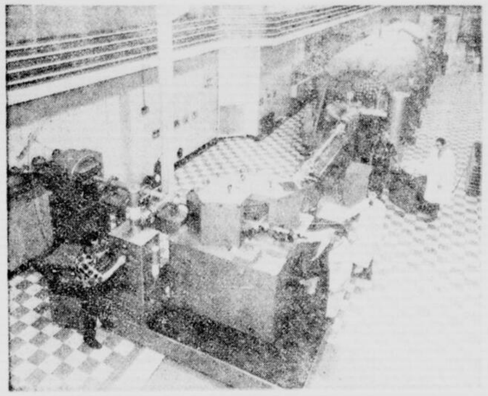
POUR VOTRE BON PLAISIR... COMMANDEZ DE LA Dow — LA BIÈRE GARANTIE

NE COMPOSEZ PAS
à la diable

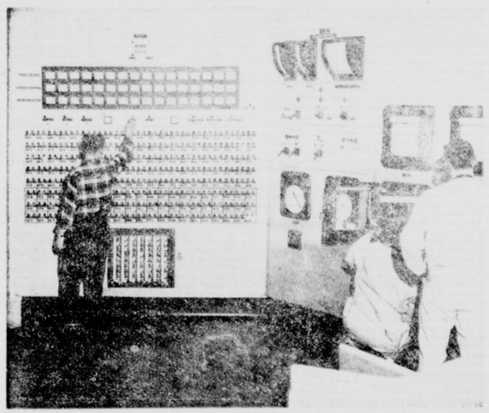


Vérifiez le numéro et COMPOSEZ AVEC SOIN

J'ai vécu des heures dans l'intimité de l'atome



Le générateur-accélérateur Van de Graaf développant dix millions de volts.



Quelques instruments de contrôle également utilisés pour le nouveau réacteur NRU.

Par Manuel MAITRE

Je reviens de Chalk River, où j'ai vécu plusieurs heures extrêmement enrichissantes en compagnie de l'atome. C'est au bord de la rivière Ottawa, face aux contreforts rocheux des Laurentides plongeant dans la rivière sur la rive nord, qui est dans la province de Québec, que se situe l'usine de l'Atomic Energy of Canada Limited. Nous sommes ici en Ontario, sur le vaste terrain de 10,000 acres qui est la propriété de cette compagnie de la Couronne.

Et sur ce terrain, on ne compte pas moins de 116 bâtiments où l'on travaille d'une manière ou d'une autre sur l'atome. Et ce «on» veut dire 2,500 employés environ, dont 470 techniciens et savants, tous diplômés en physique et physique nucléaire des grandes universités canadiennes. Pour notre fierté, il est bon de souligner que l'on compte parmi eux plusieurs Canadiens français.

Donc, nous voilà à pied d'œuvre, prêt à la grande visite commencée de bonne heure le matin et qui ne se terminera que tard le soir et encore nous n'aurons pas tout vu, mais au moins l'essentiel. On m'épingle au départ un petit transparent de plastique avec un carton à l'intérieur où sont inscrits mon nom, un numéro matricule et d'autres choses et qui constitue l'autorisation de visiter l'usine. Au dos de cet insigne, une petite pochette renferme un film de la dimension d'un 35mm environ.

Voulant satisfaire aussi ma curiosité naturelle que professionnelle, je demande à quoi cela sert et l'on m'apprend qu'au sortir de l'usine, le film est développé et que s'il était brouillé, c'est que j'aurais peut-être absorbé une dose trop forte sinon dangereuse de radio-activité. Ah! mais, on ne rit pas ici, car la vie n'est à une question de radiations qui doivent rester extrêmement faibles pour ne pas vous envoyer en moins de temps qu'il ne faut pour le dire dans l'autre monde. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce chapitre tout à l'heure, car tout le personnel travaille en effet dans d'excellentes conditions de sécurité.

J'arrive tout d'abord dans un vaste bâtiment où fonctionne depuis un mois à peine une nouvelle machine, le générateur Van de Graaf, accélérateur de particules composé de deux unités juxtaposées permettant de multiplier par deux et de monter ainsi à dix millions de volts l'énergie donnée à un faisceau de protons dirigé ensuite sur une cible telle que magnésium ou plomb dont ils pénètrent le noyau atomique permettant d'en étudier la structure nucléaire.

C'est grâce à une caméra de TV en circuit fermé que le Dr Harry Gove, directeur du service des études sur l'accélération en physique nucléaire, peut suivre d'une autre salle bien isolée ce qui se passe quand ce puissant appareil est en marche, car à ce moment la radio-activité est intense tout autour des appareils. On comprendra donc que d'un côté du bâtiment il y ait une grande butte de terre et de l'autre un épais mur de béton pour filtrer les hautes radiations. Les murs de la salle de contrôle et d'études sont couverts d'instruments sur une surface de cinquante pieds.

Comme on procédait à des essais au point, j'ai pu monter à l'intérieur du Van de Graaf avec notre photographe. Figurez-vous un immense réservoir d'acier de 23 tonnes posé horizontalement et mesurant 34 pieds de long et ayant un diamètre de huit pieds dans lequel on introduit quand il marche du gaz nitrogène sous pression à raison de 225 livres par pouce carré. Ce gaz agit à la fois comme isolant et pour prévenir la fuite des charges électriques produites par l'appareil.

Nous poursuivons notre route en compagnie de deux cicerones, Clyde Kennedy, officier des Relations extérieures, et son adjoint, J. Douglas Nichols. Nous voici maintenant arrivés au réacteur PTR (Pool Test Reactor), après avoir franchi une barrière indiquant que nous sommes maintenant et partout en terrain radio-actif. Ce réacteur PTR mis au point par Canadair de Montréal débite 100 watts et est destiné à mesurer la réactivité des échantillons de combustibles radio-actifs et les sections efficaces des matériaux de construction. La charge de l'uranium fortement enrichi est placée dans une piscine remplie d'eau ordinaire préalablement déminéralisée et provenant de la rivière Ottawa. Cette piscine a 21 pieds de profondeur.

Le réacteur NRU

Commençant la visite, j'arrive maintenant à la salle de contrôle du grand réacteur NRU où l'on me fait revêtir une blouse blanche et c'est dans cette tenue désormais, à laquelle s'ajouteront parfois une paire de caoutchoucs protecteurs et isolants pour les pieds, que je compléterai ma tournée. Me voilà transformé en technicien ou en physicien, mais là s'arrête la ressemblance, car l'habit ne fait pas le moine. Je contemple du haut d'une passerelle très élevée, au moins l'équivalent de dix à douze étages, l'énorme masse du NRU qui a une puissance thermique de 200,000 watts.

Ce réacteur, m'explique-t-on, a trois fonctions: il produit du plutonium, il fabrique des isotopes radio-actifs et ses dispositifs d'essais améliorés permettent de faire des recherches fondamentales et des expériences en matière d'énergie atomique. Aucun autre réacteur connu au monde ne possède d'installations expérimentales semblables à celles du NRU. Et ici se place une petite aventure que je ne puis résister au désir de vous conter.

Comme on plaçait des barres d'uranium dans le réacteur grâce à la tige spéciale, et son dispositif pesant au total 240 tonnes et pouvant introduire ou enlever des barres d'uranium pesant 120 livres dans le NRU qui présente l'avantage unique de pouvoir être sans cesse rechargé sans arrêter la réaction, je redescendis de mon perchoir en attendant que mon photographe choisisse un bon angle et que s'arrête un instant la tige mobile pour prendre la photo. Et me voilà redescendu, me promenant autour du réacteur, contemplant les nombreux appareils compliqués, cependant que j'entendais une voix impersonnelle annoncer que le réacteur venait d'être mis en marche.

Je voyais dans certains coins des affiches où s'inscrivaient en lettres rouges des avertissements tels que: «Endroit contaminé» ou «radio-actif», «zone dangereuse» — je traduis naturellement de l'anglais au français ces pancartes unilingues — bref, après vingt minutes de cette promenade qui satisfit ma curiosité, mon collègue redescendit à son tour et, toujours vêtus de nos belles blouses blanches, nous nous dirigeâmes vers la sortie.

Radio-actif

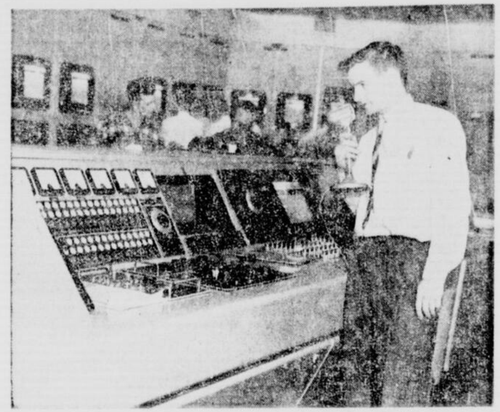
Il fallait montrer patte blanche, traduisez: monter sur la plate-forme d'un compteur Geiger géant avant de sortir de ces lieux. Deux techniciens montèrent avant moi et je vis sur le cadran gradué et divisé en trois bandes, verte, jaune et rouge, l'aiguille monter simplement au quart environ dans la partie verte. Mon tour vint et voilà l'aiguille qui monte, qui monte, elle passe du vert au jaune, puis mord une bonne partie du rouge. Je me voyais déjà radio-actif jusqu'au bout des cheveux. Une sonnette retentit et un employé sortit d'une cabine en me priant de m'essuyer énergiquement les pieds sur une vadrouille mouillée posée à dessein près du compteur. Je remontai sur la plate-forme et l'aiguille n'indiqua plus qu'une faible radio-activité. Ce n'était heureusement pas plus grave que cela, j'avais simplement dû marcher à certains endroits dans des poussières radio-actives dont s'étaient imprégnées les semelles de mes souliers. Ouf! J'avais tout de même eu chaud!

De là, me voilà parti pour la «cave ardente» où l'on manipule à distance à l'aide de remarquables mains-robots bien articulées le cobalt 60 et autres produits radio-actifs «fabriqués» par le réacteur. J'ai manipulé ces instruments précis, c'est une merveille due au génie humain créateur. Ici, on ouvre les capsules contenant des grains de cobalt radio-actif gros comme de minuscules têtes d'épingles, on les pèse et on les verse dans d'autres contenants en vue de leur utilisation dans les fameuses bombes au cobalt pour le traitement du cancer.

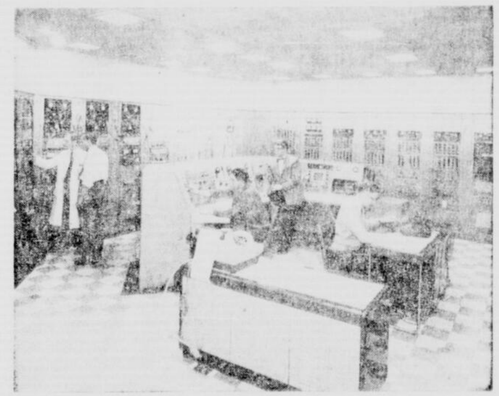
Ces manipulations se font à l'abri des terribles radiations mortelles à travers des murs de béton et de plomb très épais et grâce à une vitre colorée et traitée au plomb de plus d'un pied d'épaisseur qui filtre les rayons dangereux. Il faut songer que si l'on était en contact direct, en ligne droite, à trois pieds de distance d'une capsule au moment où l'on déverse son contenu qui tient dans le creux de la main, on aurait cessé d'exister à peine deux secondes plus tard, ce qui tout de même quand on y songe vous fait passer un petit frisson dans le dos.

Toutes les précautions sont prises pour éviter les accidents et depuis que l'usine fonctionne, il y a 14 ans de cela, on n'a encore jamais eu à déplorer une seule perte de vie dans le

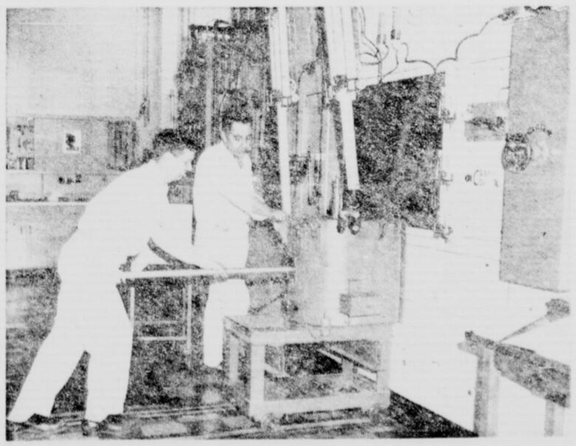
(suite à la page suivante)



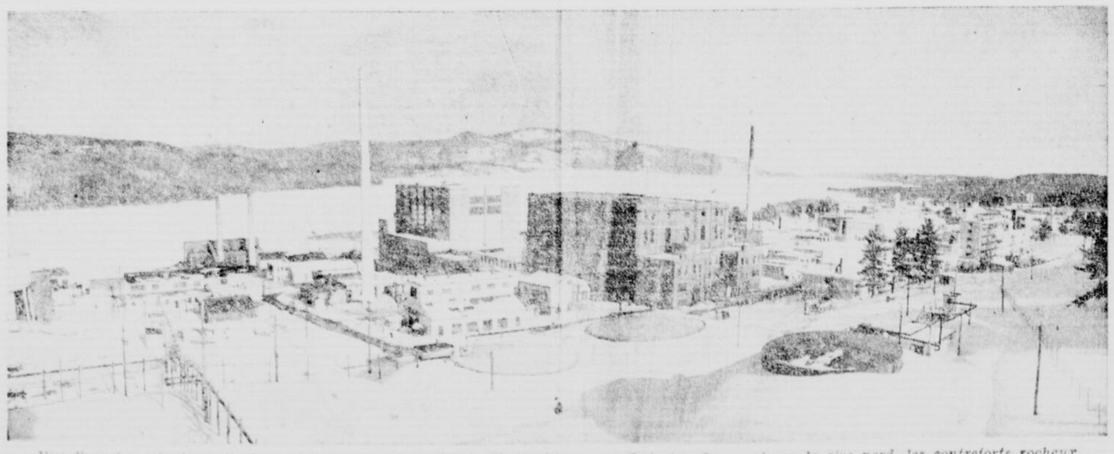
Cette table de contrôle du grand réacteur NRU fonctionne vingt-quatre heures par jour.



La salle de contrôle et d'études sur l'accélération en physique nucléaire.



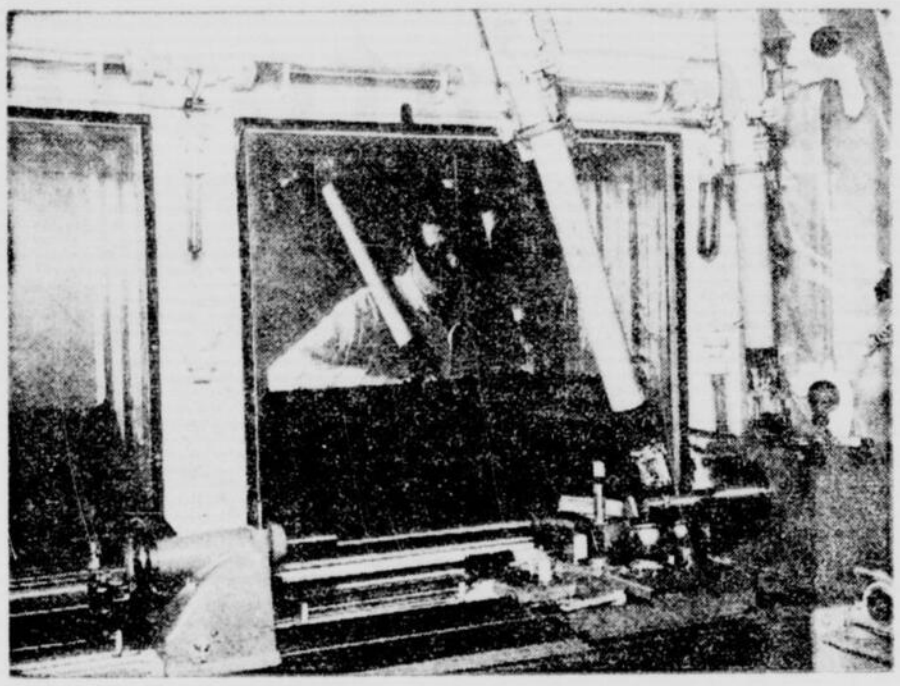
Du cobalt 60 hautement radioactif est introduit avec de grandes précautions à l'intérieur de la "cave ardente".



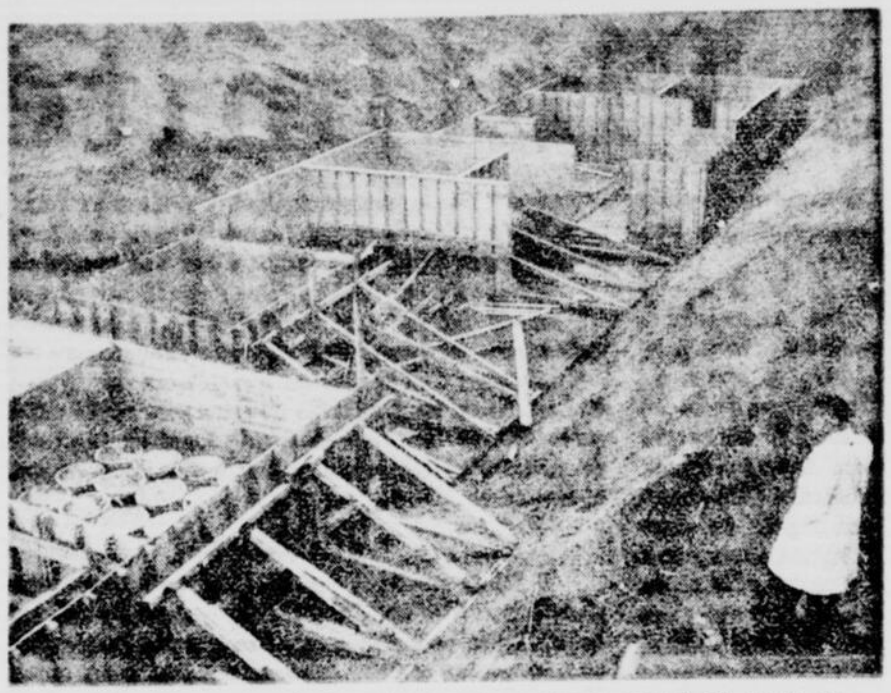
Vue d'une importante partie des installations industrielles de l'Energie atomique du Canada, à Chalk River, en Ontario. On remarque à l'arrière-plan, la rivière Ottawa et sur la rive nord, les contreforts rocheux des Laurentides, dans la province de Québec.



Notre envoyé spécial à Chalk River manipule les mains-robot servant aux manipulations à l'intérieur de la cave ardente.



Vue prise de l'intérieur de la "cave ardente" montrant un technicien à l'extérieur protégé par une vitre d'un pied d'épaisseur.



La "fosse commune" des atomes où sont enterrés à 20 pieds de profondeur les déchets atomiques.

J'ai vécu des heures...

(suite de la page précédente)

personnel par suite de contamination due à la radio-activité. Les savants, les techniciens peuvent en absorber chaque jour une certaine dose sans danger; s'ils en absorbent trop, ils passent à la douche et laissent leurs vêtements pour qu'ils soient décontaminés avant de quitter l'usine. On note seulement deux accidents materiels depuis le début des travaux, dont le second survenu l'an dernier alors qu'une tige d'uranium s'était mise à flamber dans le réacteur NRU. On neutralisa aussitôt le NRU, mais des poussières radio-actives avaient contaminé tout l'édifice et l'opération principale consista en un lessivage monumental des murs, du plafond, du plancher, etc., pour que tout rentre dans l'ordre. Le réacteur lui-même n'avait pas été endommagé.

Ceci m'amène précisément à parler des déchets atomiques. Je suis allé voir quelque part dans la forêt, dans un coin isolé, la fosse commune des atomes. C'est en effet à cet endroit que viennent dormir leur dernier et long sommeil radio-actif, qui peut parfois durer jusqu'à un siècle, tous les déchets de la combustion atomique. Et pour protéger les humains, les animaux et les plantes contre leurs effets nocifs, on les emprisonne en les coulant d'abord dans du verre liquide contenant une certaine substance. Puis on les met dans de grands fûts en acier qui sont enterrés à au moins 20 pieds sous terre dans des dalles de ciment qui les enveloppent entièrement, ces dalles étant elles-mêmes coulées à l'intérieur de coffrages en bois. De cette façon, les mouvements du sol et l'érosion n'entraîneront pas ces déchets mortels dans la rivière Ottawa, par exemple, où la présence de tels corps radio-actifs pourrait se révéler dangereuse. Les savants trouveront peut-être, croit-on, d'autres moyens d'en disposer d'ici un certain temps pour les détruire ou les rendre totalement inoffensifs.

On peut dire actuellement que le Canada est sur le plan industriel et scientifique une grande puissance atomique orientant tous ses efforts pour mettre l'atome au service de l'homme et non pour le détruire. Le Canada ne fabrique pas d'armes nucléaires. Tel n'est pas son but, mais il fabrique des bombes au cobalt qui, si elles ne guérissent pas tous les cancers, prolongent au moins la vie de ceux qui en souffrent tout en atténuant considérablement leurs souffrances. Notre pays a déjà vendu 130 bombes au cobalt dans 24 pays pour une somme de $5,000,000,000 ainsi que des produits de thérapeutique radio-actifs tels que le cobalt 60, l'or et l'iode radio-actif, faisant entrer dans le domaine de la réalité quotidienne cette nouvelle spécialité qui a nom: la médecine nucléaire.

L'usine de l'Energie Atomique du Canada a donc en résumé trois principaux champs d'activité qui sont: 1) les recherches fondamentales en physique nucléaire pour l'étude de la structure de l'atome; 2) la production de produits radio-actifs pour l'industrie, la médecine et l'agriculture; 3) les recherches sur le développement de l'énergie atomique à bon marché dans toutes les sphères de l'industrie.

En attendant, l'usine de Chalk River est en plein essor et son plan de développement se poursuit de façon satisfaisante. Sa production de divers produits radio-actifs augmente sans cesse grâce aux barres d'uranium pur qui proviennent des centres usiniers de raffinage de Port Hope, l'uranium étant en quelque sorte le combustible du réacteur dont on extrait l'énergie comme on produit de la chaleur avec cet autre combustible qu'est le charbon en le faisant brûler dans un poêle.

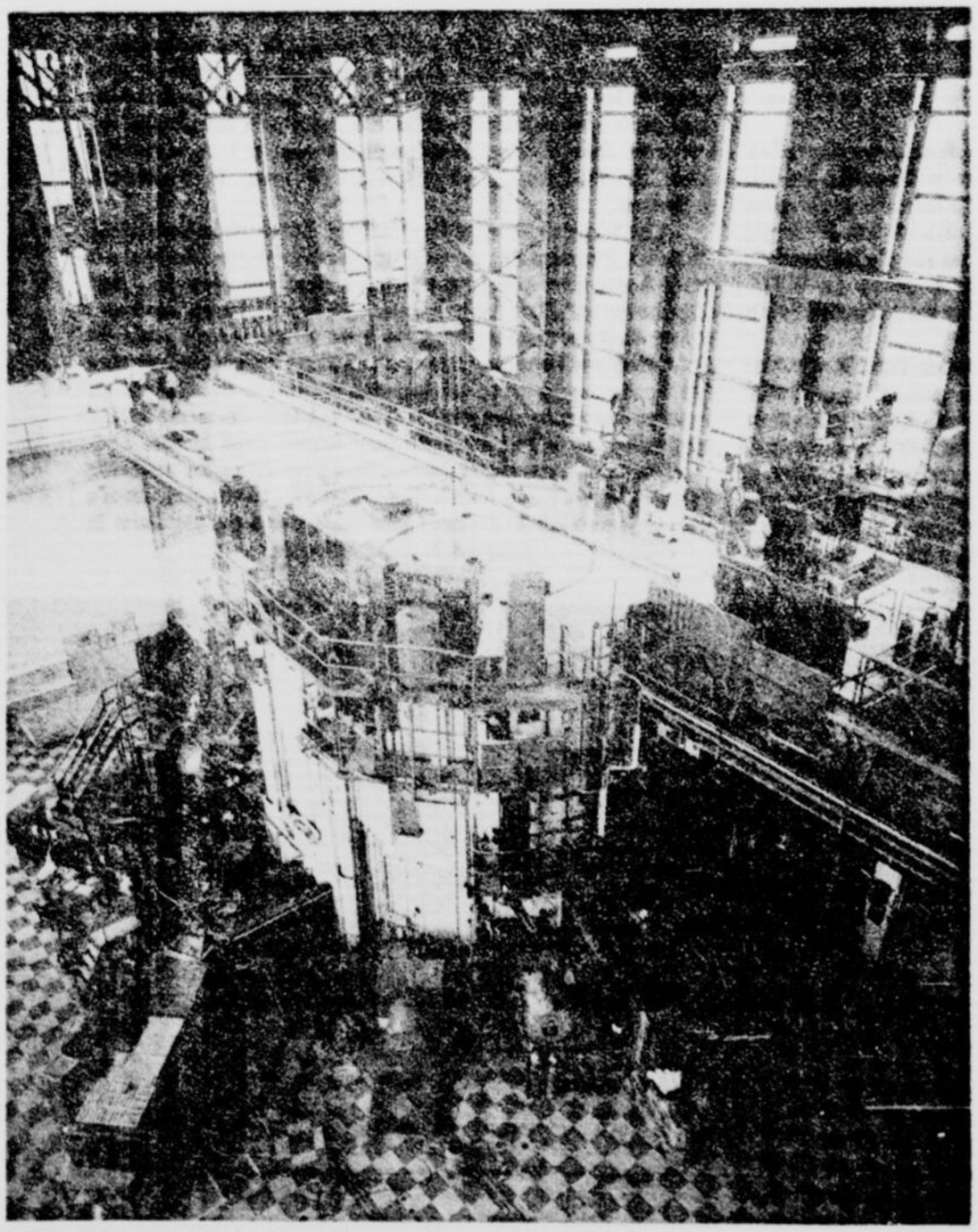
Enfin, on construit actuellement la première grande centrale nucléo-électrique NPD à 2 milles de Ralphton et à 16 milles de Chalk River. Cette centrale, dont on prévoit l'achèvement pour 1961, produira 20,000 kilowatts et servira d'usine d'essai et de démonstration en vue de la construction ultérieure de centrales atomiques pour la production de l'électricité sur une base industrielle économique au Canada comme le prévoit un vaste plan d'ensemble à cet effet qui comptera au début une importante réalisation: la centrale nucléo-électrique de la région de Toronto connue sous le nom de CANDU (Canadian Deuterium Uranium Reactor), qui produira 200,000 kilowatts d'électricité. Comme les autres réacteurs canadiens, le réacteur de cette centrale utilisera l'eau lourde comme modérateur et l'uranium naturel comme combustible et l'on envisage pour cette centrale un rendement allant jusqu'à 8,000 mega-watts-jours par tonne.

30,000 Canadiens visitent l'usine atomique de Chalk River par an. Tous nos concitoyens y sont les bienvenus, de préférence par groupes organisés, après arrangement préalable pris avec les officiers du Service des Relations extérieures.

Texte: Manuel MAITRE

•

Photos: J.-P. LALIBERTE et Energie atomique du Canada



Le réacteur NRX à Chalk River débite 40,000 kW thermiques. Il utilise comme combustible de l'uranium naturel, comme modérateur de l'eau lourde et comme refrigérant de l'eau ordinaire. On l'emploie à des expériences concernant la mise au point de l'énergie atomique, à des recherches fondamentales et à la production des isotopes radioactifs employés dans la médecine, l'industrie et l'agriculture.

TRAITS de PLUME

PAUL COUCKE

A VOUS, LES SPORTIFS — La télévision va connaître pendant trois semaines un regain de popularité grâce à la télédiffusion des joutes des séries éliminatoires pour la Coupe Stanley. Les amateurs de hockey – qui ne l'est pas ? – seront gâtés puisque toutes les joutes de la série finale seront télédiffusées, même celles jouées en dehors de Montréal. Soulignons que sous la direction de Gérald Renaud une équipe de cameramen fait, à cette occasion, un travail merveilleux. Les Américains reconnaissent eux-mêmes que les images, les angles de prises de vues, l'ensemble de la production sont supérieurs à tout ce qui se fait, en cette matière, aux Etats-Unis. Qui, parmi les sportifs, songe à ces artisans d'une des plus belles réussites de notre télévision ? Ils mériteraient qu'on les présente aux téléspectateurs au cours ou à la fin des séries éliminatoires.

Toujours dans le domaine des sports, *L'Heure des quilles* nous est présentée deux fois la semaine, soit le samedi et le dimanche. Ce programme est également fort populaire. Certains initiés de ce sport reprochent aux organisateurs le choix des participants. A leur avis, le programme gagnerait de l'intérêt si les joueurs étaient de force plus grande. Disons, pour la défense de ces derniers, qu'en général, les participants, du seul fait d'être devant la caméra, perdent une proportion assez importante de leurs capacités. Comme les artistes, ils ont le trac et leur record s'en ressent. *L'Heure des quilles* n'a pas encore trouvé son Rocket.

BATAILLE DE MOTS — Le programme *En première*, téléthéâtre du dimanche soir, reprendra le 26 avril après une absence de quatre mois. A l'affiche pour les premières semaines : *La 3e victime*, pièce américaine traduite et adaptée ; *Otage*, pièce de Charles Cohen, traduite et adaptée, et *Deux tours d'horloge*, de William Edward, pièce traduite et adaptée. J'ai encore à la mémoire les déclarations, les écrits du temps de grève. Certains devinrent de véritables slogans. « L'entêtement de certains dirigeants de Radio-Canada risquait de ruiner à jamais le canal 2 et, ce faisant, portait une atteinte grave à la culture canadienne-française. » Sur ce thème, que n'a-t-on pas entendu et lu ... Dans ces conditions, comment ne pas s'étonner, s'indigner même devant le choix des premières pièces à l'affiche de *En première* ?

Mais où sont-ils donc les auteurs canadiens-français ? Que font les Paul Toupin, récemment reçu académicien ; les Guy Dufresne, Yves Thériault, André Giroux, J.-R. Rémillard ; les Pellerin, Félix Leclerc, Eloi de Grandmont, Eugène Cloutier ? A quoi songe Françoise Loranger-Simard ? Et Marcel Dubé ? Marcel Dubé qui, depuis *Le temps des lilas*, n'a rien donné. Une saison sans Marcel Dubé nous paraît presque inconcevable. Et ce n'est pas seulement dans le domaine théâtral qu'il nous faut regretter ces absences. L'on vient de présenter à Montréal un opéra-bouffe de Maurice Blackburn intitulé *Une minute de silence*. La critique a été des plus élogieuse. Des gens fort sérieux se sont amusés à cette opérette d'un genre courtelinesque. Ironie ! la télévision canadienne l'a présentée un matin, pour les enfants. Plus récemment encore, Papineau-Couture présentait au public canadien sa composition : *Pièce concertante No 3*. Une œuvre charmante. La présentera-t-on à la télévision ? Peut-être jamais.

ON SE MOQUE DE NOUS — On est en droit de se demander si l'on ne se moque pas de nous lorsqu'on vient claironner sur tous les toits que la télévision canadienne d'expression française est devenue indispensable à notre culture. Ceux qui, durant la grève, en ont fait un cheval de bataille ne me diront pas qu'ils songeaient, à ce moment-là, aux programmes qui, les premiers, ont repris l'affiche au canal 2 : *Rolande et Robert*, *Toi et moi*, *Chacun son métier*, *Le point d'interrogation*, *La poule aux œufs d'or*, etc. Dans les projets du réalisateur Jean-Paul Fugère pour la saison 1959-60 : *Vue du pont* d'Arthur Miller, *La cagnotte* de Labiche, *Le Revizor* de Gogol et un Pirandello : *Vêtir ceux qui sont nus*. Il envisagerait même de reprendre une comédie d'Achard, fort usée : *Voulez-vous jouer avec moi*. Pas d'œuvre canadienne dans tout cela.

Nos dramaturges sont-ils découragés par l'accueil que leur réserve Radio-Canada et certains réalisateurs ? C'est à se le demander. Notre télévision ne doit pas se préoccuper uniquement du sort de nos comédiens. Elle se doit de songer également à celui de nos compositeurs, de nos auteurs dramatiques. Sa sollicitude ne doit pas s'étendre uniquement aux auteurs de téléromans, genre où ne peut exceller tout le monde. J'ajouterai même que ce genre littéraire, dans certains cas, empêche nos écrivains de nous donner des œuvres marquantes, de celles qui enrichissent notre patrimoine littéraire. Avant la saison 1959-60, bien des semaines s'écouleront. Espérons qu'on les mettra à profit pour repenser le sens exact, la signification propre du mot national.

Concours de hockey "La Patrie"

Voir détails en dernière page

et populaire SUR DISQUES

Sur disques, alors que la production a ralenti quelque peu, nous avons encore de très bonnes choses et nous nous attendons à ce qu'on en fasse de meilleures, vu le triage qui s'imposera. Parmi les disques que nous présentons cette semaine, nous décernerons la palme à Peggy Lee et Caterina Valente.

THE MUSIC FROM PETER GUN : Henry Mancini. — 1) Peter Gun ; Sorta Blue ; The Brothers Go to Mother's ; Dreamsville ; Session at Pete's Pad ; Soft Sounds ; 2) Fallout ; The Floater ; Slow and Easy ; A Profound Gass ; Brief and Breezy ; Net from Dixie, RCA Victor LPM 1956.

La musique de "Peter Gun" fut enregistrée spécialement pour une série d'émissions de la TV anglaise du même nom. On y retrouve une musique qui, la plupart du temps, nous plonge dans une atmosphère excitante genre aventures criminelles. A l'audition du microsillon vous aurez nettement une sensation de jazz. Puisque, à n'en pas douter, il s'agit de jazz.

D'excellents musiciens de renommée jouent sous la direction d'Henry Mancini. Ce dernier avait déjà composé la musique de films tels que "The Penny Goodman Story", "Orson Welles" et "The Glenn Miller Story". Les pièces les plus intéressantes seront "Fallout", "The Floater" et "Brief and Breezy" dans lesquels nous remarquerons des particularités du jazz moderne, surtout dans les solos du vibraphoniste Larry Bunker. A ne pas oublier la pièce "Peter Gun".

"Le Saguenayen", Guy Bouchard : Ses poèmes en musique. — 1) La Fête des Grands ; La petite Cité de Province ; Toi que faisais-tu ? Les Prés, les Bois et Moi ; Le Pays du Bout du Monde ; Lâche ton Fou mon Gars ; 2) Comme à Paris ; L'Amour va, va, va ; Si tous les Gars du Monde ; Sur le Cran ; Comme Balounc et P'tits Casseaux, Fleur de Lys FL 3310S.

Le cas du parolier Guy Bouchard est actuellement l'un des plus complexes chez nos paroliers canadiens. Pourvu qu'il y mette du travail, ses chansons arrivent à nous distraire et nous communiquent un message. On savait qu'il était mauvais chanteur, mais on l'acceptait quand même à l'occasion. Son talent, son dynamisme et aussi ses illusions méritent plus qu'un jugement irréfléchi.

Là où nous avons le droit de discuter c'est quand Guy Bouchard nous présente tout un microsillon de ses "poèmes" mis en musique et qu'il les interprète lui-même. Toutefois, nous n'allons pas trop dire notre regret qu'il en ait décidé ainsi, car il est le premier à en prendre conscience.

I LIKE MEN ! : Peggy Lee. — 1) Charley My Boy ; Good for Nothing Joe ; Love to Love ; When a Woman Loves a Man ; I Like Men ; I Am Just Wild About Harry ; 2) My Man ; Bill ; So in Love ; Jim ; It's so Nice to Have a Man Around the House ; Oh Johnny Oh ! — Capitol T 1131.

Dans l'ordre de la qualité, avant tous les "crooners" populaires de l'heure, il y a ceux et celles qui ont grandi dans notre estime parce qu'ils ont sans cesse cherché à développer leur talent. De ce nombre, nous retenons Peggy Lee. Son dernier microsillon, 33 tours et un tiers, "I Like Men" est un divertissement dans la bonne note. Peggy Lee y est tantôt douce ("So in Love"), tantôt entraînante ("Charley, My Boy"), tantôt rythmée ("My Man") et tantôt ironique ("Good for Nothing Joe").

CATERINA VALENTE : 1) Jérémie Voici l'Heure ; 2) Lorsque l'Amour Vient, 45 tours, Apex Français 9-13114.

Caterina Valente donne une bonne interprétation de "Jérémie voici l'heure" qui est une composition plaisante à écouter. Beaucoup plus intéressante que l'autre pièce. Il serait intéressant d'entendre cette vedette sur disque de longue durée. En attendant, le disque vaut le coût.

Pierre LUC



RALPH BELLAMY en F.-D. ROOSEVELT — Ralph Bellamy expliquera au cours du programme de télévision "NBC Kaleidoscope", dimanche le 5 avril, comment il "suggère" plutôt qu'il imite le président Franklin-D. Roosevelt dans la pièce "Sunrise at Campobello" qui tient actuellement l'affiche sur le Broadway. On voit ici Ralph Bellamy dans une scène de cette pièce, écrite par Dore Schary.

Spectacle sensationnel du Cirque Hamid Morton

Un des événements artistiques le plus attendus de l'année est sans contredit la venue du Cirque Hamid Morton au Forum de Montréal. Un spectacle nouveau et sensationnel sera présenté au public montréalais pour fêter le 20e anniversaire de la venue de ce cirque à Montréal.

Parmi les attractions qui feront certainement sensation seront les Flying Malkos — des doubles sauts périlleux aller-retour en passant par-dessus le partenaire en plein vol, seront exécutés par ces quatre audacieux acrobates, trois hommes et une jeune fille. Les Flying Malkos ont l'honneur d'avoir le seul homme de l'ère moderne à accomplir le triple "somersault". Oui, à chaque représentation, Tony risque sa vie en exécutant le triple "somersault" d'un trapèze mobile.

Tout le succès d'une troupe de ce genre dépend entièrement de leur confiance et de leur minutage parfait à accomplir ces prouesses aux trapèzes volants. Outre ce numéro excitant, il y aura des aérialistes, des jongleurs, des bouffons, des équilibristes, des acrobates, des animaux sauvages, etc., etc. Tout présage un spectacle des plus intéressant et nouveau aussi pour ce 20e anniversaire de la venue du Cirque Hamid Morton à Montréal du 2 mai au 9 mai. — (Comm.).

A la Philharmonia

André Mignault

L'orchestre Philharmonia, atelier symphonique composé en grande majorité d'amateurs, a donné son second concert de la saison au Plateau devant un public enthousiaste de parents et d'amis.

Ce concert nous a révélé le jeune violoncelliste André Mignault dans le célèbre concerto en si bémol majeur de Boccherini. M. Mignault a montré qu'il était un musicien très fin. Il possède une jolie sonorité, un bel archet, et des qualités qui ne sont pas si fréquentes : une sensibilité délicate et un sens très pur du phrasé. M. Mignault a eu l'infortune d'être très mal épaulé par un orchestre réduit, aux prises avec une partition trop difficile.

M. Jean-Yves Landry avait commencé la soirée avec entrain par l'ouverture **Russlan et Ludmilla** de Glinka. La seconde partie était consacrée à la cinquième de Tchaikovsky, monument bien au-dessus des moyens de ces 84 musiciens. Nous ne saurions juger M. Landry sur cet échantillon. Toute son attention était réclamée pour donner un peu de cohésion à l'ensemble. A notre sens, la Philharmonia ferait bien mieux de ne donner qu'un seul concert par année et de le bien préparer.

P. S.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Huitième concert hors série ouvert au grand public

AU PLATEAU

Mardi prochain, 31 mars, à 8 h. 30 p.m.

Au pupitre : IGOR MARKEVITCH

Soliste : MAUREEN FORRESTER

FESTIVAL WAGNER : Ouverture TANNHAUSER ; SIEGFRIED-IDYLL ; Quatre chants de WESENDONCK ; Prélude et Mort d'ISOLDE de TRISTAN ET ISOLDE ; Chevauchée des WALKYRIES ; Voyage de SIEGFRIED au Rhin ; Prélude des MAITRES-CHANTEURS

Billets réservés : $4, $3, $2, taxe incl. en vente au 1476, Sherbrooke ouest. Renseignements : WE. 2-7186.



(Photo par Simmons "Fiji Times")

CONRAD DUBE AUX ILES FIJI escorté de deux constables de Suva dont les noms sont Simione Nasova (à gauche) et Ravuama Sauturuga. La photo est prise au Quai du Roi.

De Suva, Conrad Dubé vous salue

Par Jacques TREPANIER

QUEBEC—De temps à autre, La "Patrie" reçoit des nouvelles de Conrad Dubé, le cycliste québecois qui fait le tour du monde pour prouver aux gens qu'avec de la persévérance, on peut vaincre les infirmités que laisse la poliomyélite.

Dubé, infirme depuis l'âge de deux ans, pouvant à peine parler et écrire, n'en a pas moins parcouru à dos de bicyclette toute l'Amérique du Nord et l'Europe et est maintenant en Australie.

D'un peu partout au cours de ses pérégrinations, il envoie des nouvelles à "La Patrie" du dimanche, son journal de prédilection.

Cette fois, nous recevons de lui une photographie peu ordinaire: c'est Conrad flanqué de deux gendarmes de Suva, île de Fiji. Une lettre accompagne la photo. La lettre a été écrite par une tierce personne et signée de peine et de misère par notre héros québecois. Elle se lit ainsi (traduit de l'anglais):

"Cher monsieur,

"Ces deux policiers indigènes que l'on voit dans la photo avec M. Dubé sont là pour l'aider afin que le monde ne l'entoure pas de trop près. Il a aimé son séjour à Suva.

"Cette photo de lui a paru dans le "Fiji Times and Herald" lequel est le seul journal du matin dans les îles Fiji. Il part pour la Nouvelle-Zélande le 6 février 1959 et ensuite continuera en Australie.

"M. Dubé demande de dire bonjour à ses amis de Québec."

(signé Conrad Dubé

Avec la photo reproduite dans "La Patrie" Dubé a envoyé plusieurs découpures de journaux et d'autres photos prises à Hawaii où il a passé en route vers l'Australie. On n'a partout que de l'admiration pour notre compatriote.



(Fidnews)

NOUVELLES FIANÇAILLES ROYALES — La sœur du prince héritier Akihito du Japon, la princesse Suga, la plus jeune fille de l'empereur, vient de se fiancer à Hisanaga Shimazu, confrère de classe d'Akihito. Le mariage de ce dernier aura lieu le mois prochain. Les photos ci-dessus sont celles de la princesse et de M. Shimazu.

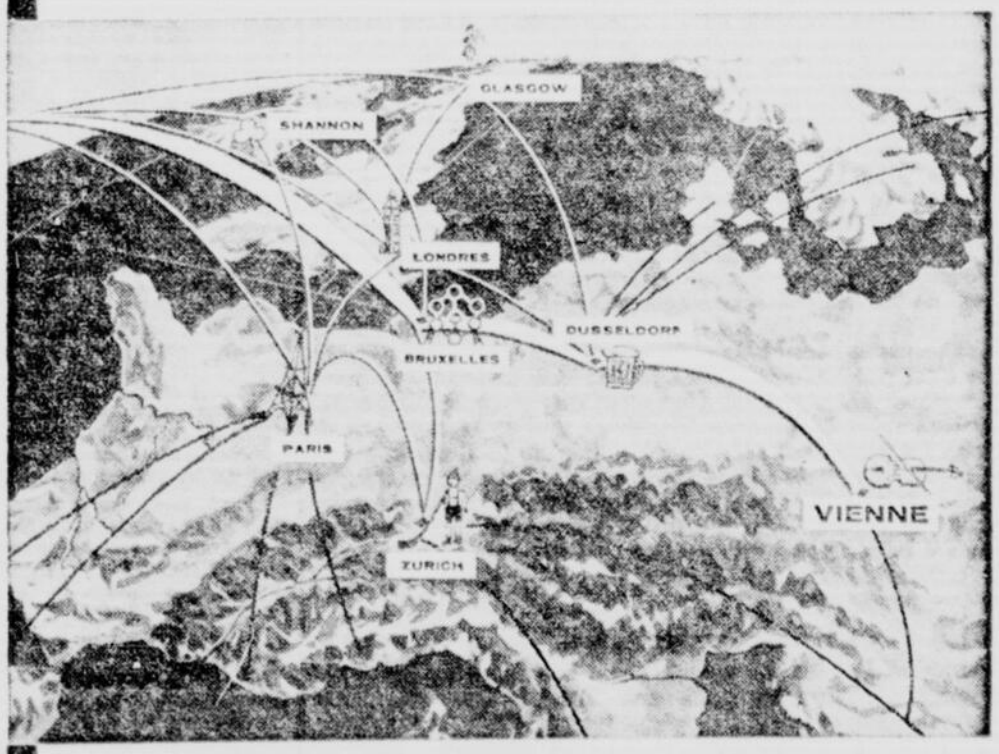
AIR CANADA

QUI DESSERT DÉJÀ LONDRES, GLASGOW, SHANNON, PARIS, BRUXELLES, DUSSELDORF ET ZURICH

VA MAINTENANT DESSERVIR

VIENNE





LA PREMIÈRE LIAISON AÉRIENNE CANADA-AUTRICHE

A compter du 1er mai, Air Canada vous transportera de Montréal à Vienne sans que vous ayez à changer d'avion, accomplissant ainsi la première liaison directe entre le Canada et l'Autriche. Dans le réseau aérien de l'Europe, Vienne est l'un des principaux centres, d'où rayonnent des correspondances rapides vers tout le sud-est de l'Europe.

Pour l'homme d'affaires comme pour le touriste, cette nouvelle ligne constitue un développement important du réseau d'Air Canada en Europe et ouvre de merveilleux horizons aux voyageurs. L'Autriche est l'une des plus agréables régions touristiques de l'Europe. Désormais, grâce à Air Canada, ses lacs et ses montagnes magnifiques, sa population hospitalière, Vienne et ses valses, le Danube Bleu...ne seront plus qu'à une nuit de Montréal.

Air Canada relie le Canada à plus de villes européennes que toute autre ligne aérienne avec ses envolées de nuit par Super G Constellation à long rayon d'action. Chaque envolée vous offre le choix entre trois classes: "De luxe", "Première" et "Economique"...et il y a une envolée pour l'Europe chaque nuit de la semaine, ce qui vous laisse aussi le choix du jour qui vous convient le mieux!

Adressez-vous à une agence de voyages, aux guichets des chemins de fer ou à

TCA AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

Le service le plus populaire entre le Canada et l'Europe

4 bureaux commodément situés

HUnter 9-3411

AIR CANADA assure un service de FRET AÉRIEN pour toute l'Europe, y compris Vienne.



une nouvelle huile extra-sûre

La nouvelle huile à moteur Esso Extra . . . la meilleure huile à moteur Imperial jamais fabriquée! Mise au point dans les plus grands laboratoires de l'industrie pétrolière du Canada, l'huile à moteur Esso Extra constitue pour votre moteur la plus sûre protection que vous puissiez trouver. En vente aux postes Esso Imperial.

Idéale pour les poussoirs hydrauliques de soupapes • Conserve la puissance • Garde les segments propres Prolonge la durée du moteur • Réduit la consommation d'huile • Antiacide • Antirouille

EXIGE IMPERIAL QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL QUI S'Y CONNAÎT

A Montréal, la paix entre grandes et petites autos?

Par Mario DULIANI

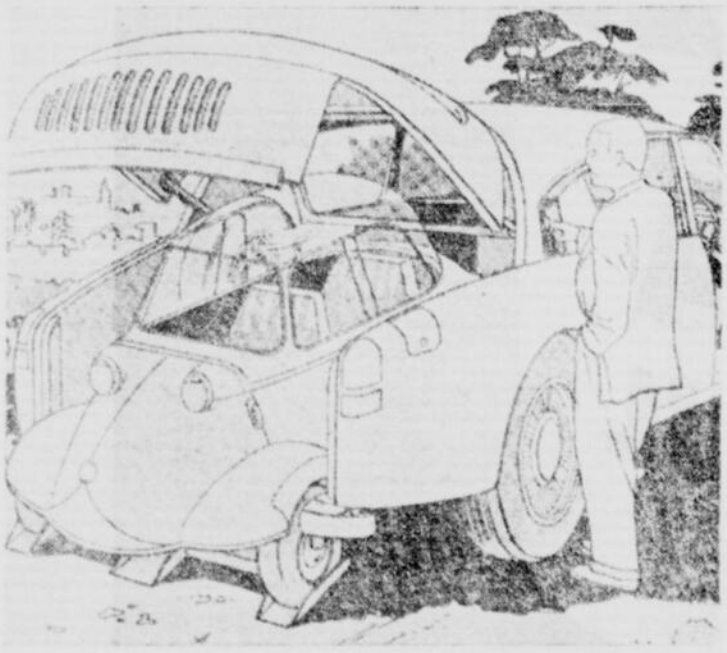
Qu'on le veuille ou non, un "état de guerre" existe entre les grandes et les petites autos. Seulement, pendant une certaine période de temps, le conflit est resté à l'état latent. Il ne se déclarait pas ouvertement. En Amérique, et naturellement au Canada, on restait fidèles pour des raisons multiples aux modèles classiques qui s'étaient imposés dans le monde entier. C'est-à-dire, aux machines de plus en plus longues, de plus en plus larges et confortables. Le prix de l'essence ne gênait pas les automobilistes. Ils pouvaient toujours faire un nombre considérable de milles, sans que cela pèse trop lourdement sur leur budget.

L'EUROPE DANS L'EMBARRAS

Mais bien autrement s'est présenté le problème, tout de suite après la guerre, et même pendant un temps qui dure encore. En France, en Italie, en Allemagne, en Belgique, on se trouva pratiquement dans l'impossibilité de se servir des grosses voitures, à cause du prix de l'essence qui était considérablement monté. Aussi à cause de la dépréciation de la monnaie. Et lorsque les premiers approvisionnements parvinrent du Moyen-Orient, on se trouva, malgré tout, en difficultés, même en Angleterre.

Il y eut une période pendant laquelle l'usage de l'auto était devenu un grand luxe, et presque prohibitif. Ce fut alors que l'Italie — se trouvant plus mal prise que les autres —, lança de petits véhicules, dits VESPA, sortes de voitures à deux roues qui se répandirent rapidement partout. On en lança même à trois roues... avant la forme d'une étrange auto. Le populaire annonceur de la radio Miville Couture en adopta une, et il faisait sensation chaque fois qu'il quittait Radio-Canada à bord de son véhicule. Une de nos grandes pharmacies adopta le même type de transport pour ses livraisons. Mais l'hiver montréalais n'est pas comparable à ceux d'Italie. Malgré tout, il fallait des autos. De véritables autos! Ce à quoi s'employèrent de tous leurs moyens des maisons françaises comme Renault, des allemandes comme Volkswagen et italiennes comme Fiat, sans compter d'autres françaises comme Citroën et Simca de Paris, et quelques autres.

Ce fut la Volkswagen qui ouvrit la route il y a trois ans... Avec comme partenaires plusieurs marques d'autos anglaises, qui, elles, s'étaient tout de suite mises à la page en vue de s'assurer le marché américain et canadien.



La grande auto en contiendrait une petite

POUR FAIRE FACE AU DANGER

Pendant un bon moment, les grands constructeurs de l'Amérique du Nord laissèrent faire, se disant que "la grande voiture aurait toujours ses fidèles" clients.

Mais voilà que la concurrence européenne des petites autos s'avère dangereuse non seulement chez nous mais aussi aux Etats-Unis. Elle a atteint le point qu'on appelle acmé en médecine, c'est-à-dire l'état grave. On a annoncé il y a quelques semaines à peine que trois de nos plus importantes maisons d'autos vont construire et lancer bientôt sur le marché des "petites voitures".

Et à tout cela s'ajoute également le problème tragique du stationnement. "Grandes voitures", ça va sur les grandes routes! Mais dans les rues de Montréal comme dans les parkings, il n'est pas facile de placer et de laisser pendant plusieurs heures de la journée des grosses voitures.

UNE SOLUTION GENIALE

C'est au milieu de toutes ces difficultés multiples, que se présente en attitude de "sauveur" un architecte de Londres, qui après avoir fait une longue visite à New-York et à San-Francisco, à Montréal et à Toronto, a trouvé une solution idéale. Car elle donnerait satisfaction aux partisans des grandes autos comme à ceux des petites.

Grâce à son invention, un monsieur, avec une grosse auto, arrivera jusqu'aux portes de Montréal. Ici, il la garera dans un parking et... par le seul déclic d'un bouton, du coffre postérieur de l'auto sortira une petite voiture, avec laquelle il fera ses courses dans la Métropole sans ennuyer personne, pouvant stationner dans tous les coins du centre.

Cet architecte s'appelle Charles Smith. Il est en pourparlers actifs avec plusieurs de nos grandes maisons d'autos. En principe, son invention a été approuvée. Et il a précisé, au cours d'une conversation, qu'il serait très heureux de commencer "ses expériences pratiques dans la ville de Montréal".

Peut-être parce que nous sommes la ville la plus encombrée du monde par la circulation?

Malgré tout, c'est quand même un hommage qui nous est rendu.

LIMONADE
ASEPTA
ALLÈGE
LIBÈRE
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

THÉ des CARMÉLITES
ELIMINANT, DIURETIQUE, LAXATIF
Pour les PERSONNES GRASSES
ou portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.
Le THE DES CARMELITES redonne au corps la vigueur, l'énergie et la sveltesse en faisant disparaître l'empâtement des tissus.
FORMAT REG. : $1.25 — DOUBLE FORMAT : $2.00
En vente chez votre pharmacien ou commandez par la poste aujourd'hui même.
COOPERATIVE FAREX LIMITEE
4101 est, rue Notre-Dame, Montréal



"Quand tout ce qui compte est une bonne bière glacée ...comptez sur la 50 !"



BRASSÉE dans le QUÉBEC au GOÛT du QUÉBEC par LABATT ...Y A RIEN QUI LA BATTE!



(Photo J. Trepanier)

Claudette AVRIL

"Créations de Québec"

Claudette Avril

Par Jacques TREPANIER

QUEBEC — Lorsque les artistes et chansonniers de Québec ont lancé leur mouvement "Créations de Québec", l'une des premières chanteuses à qui ils se sont adressés est la populaire Claudette Avril, de son vrai nom, Claudette Letellier et, depuis le 23 août dernier, Mme Jean Gignère, de Québec.

"Créations de Québec" est un mouvement artistique qui a pour but de lancer à la radio des chansons nouvelles composées par des Québecois et créées par des artistes québecois. Le mouvement a pris beaucoup d'ampleur et Claudette Avril peut prendre une bonne part de crédit de la réussite.

Lors du récent carnaval d'hiver de Québec, c'est elle qui a créé le succès "Vive le Carnaval", une composition de Mado de l'Ile. Depuis l'inauguration des émissions radiophoniques "Créations de Québec", à CHRC, Claudette Avril a créé dix-sept chansonnettes dont "Ils sont comme ça", la plus en demande, paroles et musique de Georgette Lefrançois; "Dis-le moi", de Paul Bédard et "Le vieux grenier", de Geneviève Aubin-Bertrand.

Claudette Avril est québecoise de naissance, la fille de M. et de Mme Gaudias Letellier. Elle a commencé à prendre des cours de chant et de piano à l'âge de 13 ans chez Lucienne Gravel dont elle a fréquenté le studio durant cinq ans. Elle a aussi étudié la diction avec Roland Lepage, comédien qui était autrefois à Québec.

A LA RADIO

Elle a fait ses débuts à la radio, au poste CHRC, à une émission qui avait pour titre "Les meilleures auditions de la semaine". Par la suite, on l'a entendue à "Vaudeville de l'air", "Tour de chant", à CHRC et au programme "En chantant", radiodiffusé à CHRC et à CKAC à Montréal.

Les débuts de Claudette Avril au réseau radiophonique de Radio-Canada remontent au début de mai 1954, alors qu'elle participait à l'émission "Les Collégiens en vacances". Elle fut entendue par la suite dans d'autres programmes, notamment "La boîte à chansons" et, depuis près de trois ans, elle participe régulièrement à l'émission si populaire "Variétés" alternant avec d'autres artistes.

TELEVISION

Les téléspectateurs du réseau national français de télévision connaissent Claudette Avril pour l'avoir vue et entendue deux fois, l'an dernier, à "Chansons canadiennes".

C'est à l'occasion d'un téléthon télévisé à Québec que Claudette Avril fit sa première apparition à la TV, en 1954. Par la suite, elle a eu plusieurs engagements au poste CFCM-TV de Québec, ayant pris part aux programmes "Variétés '55", "Variétés '56", "Jacques Larochelle et ses invités", "Mêli-mêlo", "Mélodies", "Impromptu", "Variétés S.P.", "A la Porte St-Louis", "Intimité" et "L'Album aux chansons".

Claudette Avril a enfin eu son propre programme en avril 1956. Ce fut une série de treize émissions qui avaient pour titre "Souvenirs", dont Gilles Vigneault faisait les textes et au cours desquelles, entre les chansons, Jean-Henri Gagnon récitait des poèmes.

Claudette Avril n'a fait que quelques apparitions dans les cabarets. Elle ambitionne de faire connaître, par le disque, la chanson canadienne tout particulièrement et c'est pourquoi elle travaille avec tant de ferveur au programme "Créations de Québec" en marche depuis l'automne dernier.

JOIGNEZ-VOUS AUX MILLIERS DE CEUX QUI ADOPTENT AU

QUÉBEC

la Bière Premier Prix





RAYMOND SAVARD, restaurateur de Montréal, dit: "Pour moi, l'étiquette "premier prix" de la Brading était une promesse; et cette promesse a été tenue car j'ai découvert qu'elle était vraiment excellente".

1er PRIX



ALBERT ST-LAURENT, commis de bar de Montréal, dit: "Depuis que j'ai adopté Brading, j'ai une bière à mon goût. Je partage l'avis des juges qui lui ont donné un premier prix".



BILL PELTIER, gérant de café de Montréal, dit: "Brading mérite le premier prix qu'on lui a décerné. C'est une bière excellente. Dommage que je ne l'aie pas connue plus tôt".

Gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles.
Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!

La préférée des hommes ... c'est **BRADING**

Le prince Philip, vice-roi du Commonwealth?

LONDRES — Depuis des dizaines d'années, aucun voyage de souverain, ni ceux des membres de la famille royale, n'a remporté un succès pratique et politique comparable à celui que le prince Philip est en train d'effectuer. Telle est la conclusion des échos qui parviennent à Londres des villes, provinces, pays où le duc d'Edimbourg a séjourné depuis deux mois.

"Les visites de Margaret, d'Alexandra de Kent, de la reine-mère, voire de la Reine, ce sont des événements mondains, permettant aux élégantes de Ceylan, du Kenya ou de la Jamaïque, de montrer leurs nouvelles toilettes et aux fonctionnaires, indigènes ou britanniques de recevoir six mois plus tard des décorations, mais sans la moindre importance ou conséquence politique. Le voyage de Philip est différent. Il est comparable à des dîners d'affaires où l'on mange, boit, s'amuse tout en parlant de choses sérieuses. Très souvent avec plus de résultats qu'au cours d'une conférence officielle".



Le prince PHILIP

L'homme qui me tient ces propos est un haut dignitaire du Foreign Office qui vient de rentrer en Grande-Bretagne après avoir accompagné le duc pendant la première partie de sa randonnée. Il confirme, ce que j'ai appris d'autres sources, que Philip a fait partout excellente impression, ayant travaillé son sujet pour chaque étape, parfaitement au courant des problèmes de chaque état, colonie ou province, ne se contentant pas d'écouter les rapports et les doléances, mais exposant immédiatement des projets, faisant des suggestions ou des propositions dont certaines ont été acceptées sur-le-champ et ont déjà reçu un commencement d'exécution.

UN INTERLOCUTEUR IMMUABLE

On pourrait s'étonner que Londres ayant des ambassadeurs, des hauts commissaires et des légions de fonctionnaires dans ces territoires, ait attendu le voyage d'un personnage apolitique, et en vérité purement décoratif, pour aborder ces questions.

Le fait n'a pourtant rien de surprenant. Certains grands problèmes dépassent la compétence des hauts commissaires ou des ambassadeurs et lorsque les représentants des territoires vont les discuter à Londres, ils ont souvent l'impression que le ministre auquel ils ont à faire est tenu par des considérations politiques, son parti ne veut pas trop s'engager à la veille des élections, ou, au contraire, il leur fait des promesses démagogiques, qui ne seront jamais tenues, sachant que son parti quittera bientôt le pouvoir.

Pour la première fois depuis longtemps, les dirigeants des territoires visités eurent le sentiment de se trouver en face d'un interlocuteur "immuable", pourvu d'autant d'autorité, sinon plus, que n'importe quelle personnalité politique et dont la parole engage l'Angleterre quel que soit son gouvernement de demain. De là leur confiance, leur franchise, et après des entretiens, leur satisfaction totale.

PHILIP NE POSSEDE AUCUN TITRE OFFICIEL

Le succès de la mission de Philip est tel que les pays où il a séjourné, et les autres, demandent que de tels voyages deviennent réguliers et que le mari de la reine soit considéré désormais comme un ambassadeur itinérant, passant six mois par an en route... solution qui risque de ne pas enchanter Elisabeth.

Elle posera aussi le problème de ses fonctions officielles, car, en vérité, il n'en exerce aucune, il ne fait partie de la famille royale que par alliance et n'occupe aucune place dans l'ordre de succession. Ses titres de duc d'Edimbourg — de prince royal — il les tient de la reine et non pas du gouvernement ou du Parlement.

Mais quel titre lui donner, puisqu'il ne peut être question de le couronner roi, encore que certaines tribus d'indigènes l'ont accueilli comme tel? D'aucuns préconisent la création d'un poste intéressant tout le Commonwealth: lieutenant général, intendant général, voire vice-roi. Mais cette question ne pourra être discutée avant le retour de l'intéressé à Londres.

Copyright by D.R.I. 1959

BIS 'K' OUI
s'il vous plaît
Weston

ÉMAIL À PRIX D'AUBAINE
$5.00
DE RABAIS PAR GALLON
Fédérée



L'ÉMAIL ULTRA-BLANC ET LUISANT
UNE COUCHE, SANS ODEUR
INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR

CE RABAIS
DURERA PENDANT UN TEMPS LIMITÉ
À COMPTER DU 1er Avril 1959

RÉG. $12.95
MAINTENANT EN SPÉCIAL
$7.95

Cet émail ultra blanc et ultra luisant convient admirablement à toutes les pièces de la maison: cuisine, salle de bain, passage, etc... il s'applique aussi bien au pinceau qu'au rouleau et il est aussi facile d'entretien que le fini émail de votre réfrigérateur. En y ajoutant de la couleur à l'huile ordinaire ou universelle, vous obtiendrez rapidement et facilement une grande variété de couleurs attrayantes.

UNE AUBAINE EXTRAORDINAIRE, SURTOUT A CE TEMPS-CI DE L'ANNEE.

EN VENTE À...
La Coopérative Agricole
DE VOTRE LOCALITÉ

Adv.

MAUX de DOS
et Douleurs de Rhumatisme
apres l'Irritation du Rein

NEW YORK. Spécial. Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se soulagent maintenant, par vieux, fatigués ou déprimés ce que cause la perte de sommeil et la préoccupation de la "Faiblesse de la Vessie" — et trop souvent une urination irritante et brûlante, ou de Mouiller le Lit, ou se Lever la Nuit — ou par la Forte Urination Trouble dû à l'Irritation Ordinaire du Rein ou à la Vessie. Tout cela résulte souvent en Maux de Dos, Maux de tête, Douleurs de Rhumatisme et en Nervosité. Dans de tels cas le Nouveau Cystex Améliore donne généralement un rapide soulagement calmant en combattant ces germes irritants dans l'urine acide. Plus d'un billion de Tablettes de CYSTEX sont employées ce qui prouve la sûreté et le succès. Obtenez aujourd'hui le CYSTEX Certifié et Approuvé de Laboratoire chez la pharmacien. Voyez comme vous vous sentirez mieux dedans.

Pour vous transmettre les dépêches dès qu'elles arrivent

CKAC compte sur une équipe hors pair

Voici le choix de ses **TROIS ÉTOILES** *à l'année longue !*

- ★ **Le Service d'information de CKAC**
- ★ **Les journalistes et correspondants de la "Presse"**
- ★ **Le Service de rédaction de la "Patrie"**



ALBERT BRIE et
CLAUDE LAPOINTE
lecteurs des nouvelles
CKAC

Bulletins quotidiens

LE MATIN		L'APRES-MIDI	
5 h. 55	8 h. 30	1 h.	4 h.
6 h. 30	9 h.		
7 h.	10 h.	2 h.	5 h.
7 h. 30	11 h.		
8 h.	Midi	3 h.	6 h.

LE SOIR

6 h. 30 - 8 h. 55 - 10 h. 45 - Minuit

1 h. a.m.

(Note : Les heures soulignées indiquent des résumés)

Bulletins du dimanche

LE MATIN	L'APRES-MIDI
7 h. 55	1 h.
	2 h.
8 h. 55	3 h.
	5 h.
10 h. 50	

LE SOIR

6 h. 30 - 7 h. 27 - 8 h. 55

10 h. 45

(Note : Les heures soulignées indiquent des résumés)

ON EST RENSEIGNE VITE ET BIEN QUAND ON ECOUTE

C★K★A★C

730 AU CADRAN – 50,000 WATTS, LE JOUR ET LE SOIR

Les A.C. s'en viennent MADAME



Reine américaine — Reine du festival des pommiers en fleurs de Washington pour 1959, tel est le titre décerné à la jolie Beverly McKoin. Le festival débutera à la fin d'avril et attirera, dit-on, plus de 100,000 personnes à Wenatchee.

Film historique sur un homme qui était peut-être une femme

Jacqueline Audry a quitté Paris pour Belgrade où elle va donner le premier tour de manivelle de "Le Chevalier et la Tsarine". Andrée Debar sera l'héroïne de ce film — tiré d'un roman de Cécil Saint-Laurent — qui retracera les grandes étapes de la vie aventureuse du Chevalier d'Eon.

Les historiens ne se sont pas accordés sur ce personnage, l'un des plus mystérieux de l'histoire dont on ne sut jamais s'il était homme ou femme et qui joua un rôle très important au XVIIIe siècle, notamment au cours de ses missions à St-Petersbourg auprès de la tsarine. C'est d'ailleurs cet épisode que Jacqueline Audry a décidé de porter à l'écran. Saint-Petersbourg a été reconstituée à Belgrade où les techniciens yougoslaves ont promis à leurs collègues français de la neige et des loups...

En attendant d'affronter les loups, Andrée Debar a donné dans son appartement parisien un sympathique cocktail au cours duquel elle a fait devant ses amis une brillante démonstration de maniement de l'épée. A défaut d'épée, elle a "croisé le parapluie" avec Pierre Laroche, adaptateur et dialoguiste du film. Les adversaires se sont réconciliés autour d'une bouteille de vodka...



Rhonda Fleming embrasse Bob Hope sur la joue lors de la première de leur film "Alias Jesse James", à Hollywood. Hope, qui souffre d'un malaise à un oeil, doit, sur les conseils de son médecin, restreindre son activité et se reposer davantage. Sa présence à la première de ce film était une des rares fois qu'il paraissait en public depuis quelque temps.

La vie économique

Les relations industrielles

Par Conrad LANGLOIS

Les problèmes sont de plus en plus nombreux et épineux dans le domaine des relations industrielles et on devrait chercher des solutions qui iraient à la source même du mal, au lieu de tenter de part et d'autre à envenimer la situation.

Au moment où notre civilisation tout entière se trouve menacée, gouvernements, patrons et ouvriers auraient bien tort de continuer à se dresser les uns contre les autres et à faire ainsi involontairement le jeu des partisans de la lutte des classes.

Personne ne niera que les problèmes sont réels. Il y a la détermination des salaires et des profits, l'automation et le chômage, les conflits industriels et les grèves, certains déséquilibres économiques, la concurrence communiste, les différences de niveaux de vie dans le monde, etc.

Mais si tous reconnaissent l'existence de ces difficultés, personne, par ailleurs, ne semble savoir exactement ce qu'il faudrait faire pour les réduire.

En réalité, le mal se trouve surtout dans l'insuffisance idéologique de notre époque en matière économique. Notre société occidentale n'est pas encore parvenue à se donner un régime qui assurerait à la fois la stabilité des affaires, l'expansion industrielle et le maintien de l'entreprise privée et de la liberté d'initiative.

C'est là que se trouve la source première des conflits industriels. Si employeurs et employés n'avaient pas tellement à redouter des perturbations continuelles dans la production, la consommation, les investissements et l'emploi, leurs relations mutuelles seraient bien meilleures et la société tout entière s'en trouverait mieux.

Mais cela ne devrait tout de même pas nous empêcher, en attendant de trouver des remèdes à nos maux économiques, de nous efforcer d'améliorer les relations industrielles.

Il est inadmissible, en plein 20e siècle, que ce soit la force du nombre, le recours à la violence ou à la ruse, à la propagande et au mensonge, de part ou d'autre, qui règnent en maîtres et soient chargés de régler les sérieuses divergences de vues.

La solution se trouverait-elle dans la collaboration ouvrière-patronale, dans des formules au moins partielles de co-gestion ou de partage des bénéfices, ou encore dans l'établissement de tribunaux spéciaux pour régler les conflits industriels, ou enfin dans des lois ouvrières plus à la page ? Ce n'est pas à nous qu'il appartient d'en décider.

Chose certaine, la pire erreur qu'on puisse commettre, c'est de durcir les positions de part et d'autre, ce qui ne servira qu'à aggraver la lutte des classes et à faire le jeu des communistes.

COLLÈGE NOTRE-DAME
3791, Chemin Reine-Marie, Montréal 26
PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT
Sous la direction des Frères de Ste-Croix
COURS ELEMENTAIRE (5e, 6e 7e)
COURS DE SCIENCES
COURS CLASSIQUE SANS GREC
(Eléments — Rhétorique)
Cafeteria — Discothèque — Harmonie — Orchestre
GYMNASE — PISCINE — CHAMBRES
Prospectus sur demande au Préfet des Etudes : RE. 9-3371

APPRENEZ
L'ANGLAIS
OU OBTENEZ UN
Brevet de 9e, 10e, 11e ou 12e
en étudiant à la maison d'après la méthode
ECS
LES ETUDES CHEZ SOI
42, rue Chesterfield, Montréal 6 — HU. 8-3468
Messieurs :
Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit illustré.
☐ ANGLAIS ☐ BACCALAUREAT ☐ BREVET DE 9e ANNEE
☐ BREVET DE 10e ANNEE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET DE 12e ANNEE
NOM .....
RUE ..... VILLE .....

Cours de 4 mois
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : Les prochains cours débuteront le 18 avril 1959. Aucune inscription ne sera acceptée après le 14 avril 1959.
INSTITUT NERON — Dépt 6 — C.P. 3094
ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

60 heures suffisent pour PARLER ANGLAIS
avec la nouvelle méthode
Poly-Glot
DE CONVERSATION ANGLAISE AU MOYEN DE DISQUES
enregistrés par HENRI BERGERON
DE RADIO-CANADA



- 20 disques RCA Victor, incassables 33⅓ R.P.M. microsillon, HI-FI.
- 2,000 phrases et expressions courantes, sur 200 sujets différents.
- 22,000 mots de vocabulaire.
- Possibilité de construire de 40,000 à 50,000 phrases.
- Succès assuré avec minimum d'efforts.
- Méthode entièrement nouvelle, ultra-simple et rapide, avec phrases françaises et anglaises.

Conditions faciles — Toute la famille profitera de cette méthode
Cette série de conversation anglaise sur disques a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration de M. Wilfrid Duval, B.A., professeur d'anglais et auteur du fameux volume "Rapid Progress To Smart English".
GRAND CONCOURS : $3,000.00 EN PRIX !
Pour plus de détails, postez le coupon ci-dessous.
POLY-GLOT INC.
QUEBEC : 425, rue de l'Eglise
TROIS-RIVIERES : 1935, rue Victoria
MONTREAL : 2379, rue Davidson
Messieurs,
Veuillez m'envoyer, sans aucun frais, l'adresse d'un professionnel qui fait la méthode POLY GLOT de conversation anglaise au moyen de disques, et aussi votre brochure illustrée.
NOM .....
ADRESSE .....
COMTE ..... PROV. .....
EMPLOI ..... TEL. .....
AGE ..... AVEZ VOUS UN TOURNE DISQUES .....
PA. 29-3-59



TOUJOURS AU BAS DE L'ÉCHELLE ?
Montez vite avec
UN METIER EN QUELQUES MOIS
PROCHAINE OUVERTURE
6 AVRIL
RESERVEZ DES MAINTENANT
Initiez-vous à l'un de nos cours pratiques tels que :
Auto-mécanique — Electricité
Soudure — Diesel
Débossage — Réfrigération
Dessin industriel — Machiniste
Radio-télévision — et autres
Discutez vos problèmes avec nos conseillers techniques
CHOISISSEZ LE MODE DE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT
PREMIERE LEÇON GRATUITE
Deux semaines de Cours pratiques seront donnés à l'Ecole même à la fin de plusieurs Cours par Correspondance
3035, rue Saint-Antoine, Montréal — WE. 7-3904 PA. 29-3-59
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours de .....
Cours du jour ☐
Cours du soir ☐
Cours par correspondance ☐
NOM .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....
TEL. .....



AVIRON INSTITUT TECHNIQUE
Avec les cours de radio et de dessin industriel, chaque élève reçoit GRATUITEMENT les outils et accessoires nécessaires.



Les conséquences de l'incivisme

Par Hervé LEPINE

Les piétons ont de la chance! La Loi, comme disait Séraphin, les rassure en affirmant qu'ils ont la priorité aux coins des rues; ils ont le droit de passage. Mais personne ne le croit, puisque les autos écrasent des piétons régulièrement.

C'est tout de même la vérité. Les règlements veulent que les chauffeurs et conducteurs d'autos aient toutes les vertus du civisme aux passages de piétons. Lorsqu'un piéton et un automobiliste ont tous deux droit de passage, c'est le piéton qui a la priorité sur l'autre. Mais c'est le contraire qui se fait: l'automobiliste passe et passe même sur le pauvre piéton. Si le malheureux piéton est chanceux, il s'en tirera avec quelques pas de danse sud-américaine rapide. Il exécutera une série de mouvements qui l'humilieront après avoir amusé les gens de l'auto.

Mais alors, horreur! Un piéton vient de traverser la rue sur le feu rouge. Cela arrive une fois de temps à autre. Il faut entendre, en une telle circonstance, le langage de l'automobiliste qui fait des efforts pour rappeler la loi au piéton distrait et parfois pour l'insulter. C'est la paille dans l'œil!

En général, les automobilistes du Québec ne respectent pas la priorité des piétons. Ils se contentent de klaxonner d'abord et d'écraser ensuite. Ceci se produit ordinairement lorsqu'une voiture tourne ou lorsque le piéton se fait prendre au milieu de la rue, lorsque les lumières changent. Il faudra fonder la ligue des droits du piéton.



VICTIME D'UN VOL IGNOBLE— Stanley Young, 12 ans, de Détroit, s'est fait voler ses béquilles, mais cela ne l'a pas empêché de se déplacer, car il s'est servi de manches à balai pour remplacer les béquilles qui lui furent volées par de mauvais garnements, à deux coins de chez lui, ce qui l'a forcé de se traîner sur le sol pour rentrer à la maison. Des voisins charitables se sont cotisés pour lui offrir de nouvelles béquilles en cadeau.

Le sang

PARIS — Le groupe sanguin, auquel vous appartenez, figurera-t-il un jour sur votre carte d'identité? Oui, si le projet de loi déposé récemment, est voté. L'auteur de la proposition estime qu'en cas d'urgence on pourrait ainsi faire bénéficier plus vite les blessés de la transfusion du sang qui correspond au leur.

COURS ABRÉGÉS

en 4 mois par correspondance de la 4e année à la 12e année.
Diplôme et examens — $4.00 par mois
Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours débuteront le 15 avril 1959.
Aucune inscription ne sera acceptée après le 14 avril 1959.

INSTITUT NERON — Dépt 17 — C. P. 3094
ST-ROCH, QUEBEC, P. QUEBEC

L'ANGLAIS RENDU FACILE

COURS entièrement sur disques

Devenez parfait bilingue sans effort et obtenez plus facilement un emploi ou la promotion désirée.

EDITIONS PATENAUDE
7343, rue St-Denis Montréal

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.
Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
Occupation .....
Avez-vous un gramophone ou pick-up? ..... PA. 29-3-59

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS!

Laissez aux SPECIALISTES de l'enseignement de l'ANGLAIS le soin de vous renseigner sur nos méthodes EXCLUSIVES et NOUVELLES pour apprendre facilement cette langue CHEZ VOUS. Plus de 35,000 élèves satisfaits. DIPLOME. Demandez donc notre prospectus envoyé GRATIS.

IMPRIMEZ ET MAILLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, Québec. PA. 29-3
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.
Nom .....
Adresse .....

GRATIS!

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Hon. Yves Prévost, C.R., ministre — Jean Bruchési, C.R., sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

Sous l'autorité du Secrétariat de la Province de Québec, le Conservatoire dispense un enseignement gratuit couvrant les instruments à clavier (y compris le clavecin), les instruments de l'orchestre symphonique, l'harmonie, le contrepoint, la fugue, la composition, l'art vocal et l'art dramatique.

L'admission se fait par voie de concours. Le Conservatoire acceptera les inscriptions du 1er au 15 mai, tous les jours non fériés, de 10 h. a.m. à 4 h. 30 p.m. (le samedi, de 9 h. a.m. à midi).

Les candidats doivent se présenter en personne au secrétariat du Conservatoire, 506 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

(Pour l'art dramatique on s'inscrit au Monument National, 1182 Boulevard St-Laurent, UN. 6-3845).

DROITS D'INSCRIPTION $15.00 — PROSPECTUS SUR DEMANDE VI. 2-9877

EXTERNAT CLASSIQUE

Saint-Viateur d'Outremont

COURS CLASSIQUE

Section latin-grec — Section latin-sciences
Cours de huit ans — Cours accéléré de sept ans

EXAMENS D'ADMISSION
les samedis d'avril, mai, juin à 9 h. a.m.

EXAMEN — CONCOURS
SAMEDI, le 11 avril à 9 h. pour les élèves de 7e année
SAMEDI, le 18 avril à 9 h. pour les élèves de 6e année

BOURSES D'ETUDES AUX DIX PREMIERS

Prospectus sur demande

475, avenue Bloomfield, OUTREMONT
CR. 6-3394 CR. 6-3746

AVANT DE CHOISIR UN MÉTIER...
VENEZ NOUS CONSULTER

Sans obligation de votre part

COURS DU JOUR, DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

Méthode rapide, pratique d'après les techniques professionnelles

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
Messieurs, Je suis intéressé à votre cours No FA.
J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE ..... AGE .....

L'INSTITUT d'ORIENTATION DES MÉTIERS DU QUÉBEC

4443, rue DROLET, Montréal
PRES DE ST-DENIS ET MONT-ROYAL
Tél.: VI. 4-8015 ou VI. 4-9125
Le soir après 9 heures et fin de semaine: CR. 4-9034

13 COURS SPÉCIALISÉS

1—Soudure au gaz
2—Soudure électrique, etc.
3—Débossage, peinture
4—Mécanique automobile
5—Transmission hydromatique
6—Moteurs diesel
7—Electricité et moteurs
(Ce cours par correspondance seulement)
8—Réfrigération et climatisation
9—Radio
10—Télévision
11—Auto, électricité, carburation
12—Dessin industriel
13—Lecture de plans

La Patrie
DU DIMANCHE

RAGE DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, 25¢ minimum, ce 75¢ par insertion.

Gros caractères, interlignes, alinéas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont composées à la ligne agate (14 lignes au pouce de hauteur). Tarif : 25¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 5¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demander nos catalogues avec prix de gros, 100 pages en couleur, de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques — 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.
3960 Jean-Talon est,
Montréal.

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile. Ligne complète de produits domestiques : remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Territoire de tous territoires de libres. Ecrire à : Laboratoire Montpetit, 2426 est, Notre-Dame, Montréal.

DEMANDE

Plusieurs bons hommes demandés dans toutes les localités de la province. Boyer le vendeur de chaussures le mieux payé de votre localité. Vendez directement aux consommateurs, aux prix de la manufacture. Souliers, bottines de travail, caoutchoucs, patins, etc faites de 20 à 25% de profit. Allez de l'avant dans la vie ! Nos meilleurs vendeurs actuellement sont des anciens soudeurs, mécaniciens, ou cultivateurs. Faites plus d'argent. Expérience non nécessaire. Ecrivez aujourd'hui pour nos catalogues gratuits.

CHAUSSURES CONCORDIA INC., 1227 Parc Lafontaine, Dept 324, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$190.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7e Ave, Rosemont,
MONTREAL 28, Qué.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries bon marché, cameras, souvenirs, cadeaux, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL
262 Notre-Dame est, Montréal.

ATTENTION MARCHANDS, VENDEURS, ETC.
BAS NYLON. Prix du gros. 1re qualité garantie.
51 jauges, 15 deniers — Bas très légers, moulant très bien la jambe, talon français, coutures fines et fondues. Beige clair. 8½ à 11, 6 paires, $3.50 ; 12 paires, 6.50.
Chèque ou mandat. Informations sur demande.
R. MALO, Dept. L-P, 4212 Adam, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratuit. Pour plus de détails, écrivez à Dixie Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Catalogue gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

AGENTS pour vêtements sur mesures, directement du fabricant au client. Splendide assortiment d'étoffes toutes-laine. Généreuses commissions, bas prix, complets bonus gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrivez immédiatement pour échantillons. Rodney Tailoring Company, Dept P, Custer 3018, Montréal.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lenuli Inc, B.P., H, Station Youville, Montréal, Qué.

PARK FLETCHER CLOTHES demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesure directement aux clients, à temps plein ou partiel. Expérience non essentielle. Commission libérale et généreux bonis en vêtements. Ecrivez pour recevoir GRATIS notre formidable collection d'échantillons de nouveaux tissus. Case 106, Station "N", Montréal.

PAQUES offre l'opportunité de ventes intéressantes. Familex offre une ligne excellente de cosmétiques de haute réputation, cadeaux variés, nécessaires pour la maison et la ferme. Généreuse commission. Occasion d'assurer votre avenir. Familex, Dept PG, 1600 Desormeaux, Montréal.

AGENTS DEMANDES

ATTENTION VENDEURS

Ecrivez immédiatement afin de recevoir gratuitement notre nouveau catalogue illustrant une ligne complète de bijoux de marque réputée tels que : bagues, montres, chapelets, etc. Ne manquez pas l'occasion d'augmenter vos revenus en profitant de nos escomptes. Achetez d'une maison responsable.

Century Wrist Watch Reg'd.
1260 Ontario est, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal, faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez des maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boîte 40, ST-HILAIRE, QUE.

"FAITES $3.00 DE L'HEURE"

Hommes ou femmes, gagnez $3.00 de l'heure en vendant à domicile dans votre entourage les 250 produits Paulin : Thé — Café — Epices — Essences — Médicaments — Articles de toilette — Désinfectants — Insecticides et une ligne complète de Peignes et Brosses. Je vous donnerai du crédit. Même sans expérience, votre succès est assuré en suivant mes directives. Ecrivez pour mon plan d'essai d'un mois GRATIS, IMMEDIATEMENT. G. LAURIN, président de Paulin Ltée, 21, rue St-Paul Est, Montréal.

CIGARETTES

Régie Hollande, Italie, Ecosse, Angleterre, France, Turquie, Suisse, etc. GERMAIN BOURASSA, Saint-Barnabé-Nord, Qué.

AGENTS, vendeurs ! Nouvelles idées — Nouveaux item — Nouvelles découvertes. Produits exclusifs de la vente vous intéresse, ne manquez pas de vous procurer notre nouveau catalogue. 50 articles d'utilité domestique qui font épargner du temps, de l'argent et de l'énergie. Temps plein ou partiel. Demandez notre catalogue gratuit aujourd'hui. Utility Products, Saint-Hilaire, Qué.

AGENTS, vendeurs sérieux intéressés à faire 100% profit. Bibelots, plaques en plâtre, fini couleurs gaies. Adressez Royal Plastex Enr., St-Moïse, P.Q.

DESIREZ-VOUS AUGMENTER VOS REVENUS ? Nous pouvons vous garantir de $50 à $75 par semaine dès le début en vendant nos articles de toilette, cuisinaires, médecines, vitamines, thé, café. Nos produits et échantillons gratis vous aident auprès de votre clientèle. $20 requis que nous vous remettons si vous ne réussissez pas. JITO, Dépt D, 5130 St-Hubert, Montréal.

LES BEBES ont tous besoin de ces produits populaires annoncés dans journaux et radio. Vendez-en beaucoup à gros profit. Ecrivez immédiatement. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

TRES PAYANTE la vente de ce produit de beauté fabriqué par compagnie bien connue. Annonce partout. Prix minime. Gros profit. Détails gratuits. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

UNE AUTRE belle importation. Vendez articles absolument nécessaire dans chaque foyer. 100% de profit. Demandez renseignements. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, T.-Rivières.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $2.00 nous vous portons en affaires et nous vous montrerons un métier à faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Dupin, 1683 Wolfe, Montréal. Tél. : LA 5-3872. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4902. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

SENSATIONNEL

Hommes, femmes, demandés dans toutes les parties de la province pour vendre nouveau produit merveilleux, démonstrateur instantané, vente rapide assurée, nécessité absolue dans chaque foyer. Bénéfices assurant revenu $15 à $25 par jour sans entraînement préalable.

CHICOUTIMI CHEMICALS
21 est, rue Price,
Chicoutimi, P.Q.

ATTENTION ! Hommes, femmes, faites-vous un commerce à vous à temps partiel ou plein temps. Manufacturez : cosmétiques, poli, savon, eau de Javel, essence, insecticides, sans machinerie. Catalogue contenant plus de 100 idées, envoyé gratis sur demande. LES NOUVEAUTES DUO ENRG., Casier postal 673, Sherbrooke, P.Q.

Hommes, femmes : Faites $80 à $100 par semaine dans votre entourage en vendant nos 250 produits, produits de beauté, médecines, épices, essences, vitamines, produits pour la ferme. Ecrire PRODUITS REGINA, Saint-Alexandre (comté Témiscouata), P.Q.

EDUCATION

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE.
Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année.
Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année.
$4.00 par mois, durée de 4 mois.
Examens et certificat.
Manuels fournis. Prospectus sur demande.
Début du cours 17 avril.
Institut Audet, C.P. 112, Dept 109, Station Limoilou, Québec 3.

COURS COMMERCIAL
Spécial par correspondance. Adresser : Casier postal 66, St-Hyacinthe, Que.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance, informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dept. 2, Casier 11, Station Desormeaux, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

ATTENTION RESTAURATEURS. Nous vous offrons machines neuves ou usagées, à crème glacée molle. Bonnes conditions. Ecrire Case 430, La Patrie, Montréal.

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5978, Boîte DU. 7-2337.

BUSINESS STOCK — Nombre considérable de radio-cristal neufs à vendre, $5.00 chacun, frais compris. Satisfaction garantie. Vous épargnez le plaisir d'entendre partiellement. Commandez le vôtre à Business Stocks, 392 De La Couronne, Québec.

OCCASIONS D'AFFAIRES

MOTELS. Liste gratuite. Choix de 200 occasions en motels américains, termes propices, photos gratuites. Continental 1102 Grand, Kansas City, Mo.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines cones nylon, machines tricoter, réparations, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5240 Brenent, LA. 5-3024.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5964.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS de grande valeur en Floride ! Pas de paiement initial, $5.00 par mois. Prix complet seulement $133. Entre Orlando et Ocala. Rivière, sea, voisinage de la ville, rues, électricité, téléphone, églises, écoles, magasinage. Au cœur de 3,000 lacs. Meilleure pêche au monde ! Demandez photos gratuites. Y. Hutsonian, Box 467, Belleview, Florida.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prevost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate, frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation : foie, estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices rhumatismes, névralgies traitées spécialement, 2440 Hutchison, Pl. 4-48.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies infantiles, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi de 10 h. midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. LA. 2-5523.

MELILO, Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres nerveux, nerveux, impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 174 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 808 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 4809 St-Hubert.

LA BERNARDINE

Merveilleuse thane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. ABBAYE DE NOTRE-DAME de NAZARETH, Rougemont, P.Q.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D, 2201, Des Carrières, Montréal.

DIVERS

Gros choix de trains électriques miniatures HO, toutes marques, accessoires, tous prix, dernières nouveautés. Etoile, 325-327 Mt-Royal est, Montréal.

PLATRE-PLASTIQUE : Faites plus d'argent chez vous avec un commerce payant. Faites des statues, bibelots, plaquettes, etc., en plâtre ou marbre liquide. Faites vos moules vous-mêmes, en caoutchouc liquide ou compositions plastic. Chaque moule fait des milliers d'exemplaires. Coûte peu. Ouvrage parfait. Achetons et vendons matériel. Demandez notre bulletin gratis. L'ART DU PLATRE, Casier Postal 673, Sherbrooke, Qué.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

MAISON D'ETE A VENDRE

DOMAINE PARE à Chertsey. Chalets sur lac naturel, chasse et pêche. Information : OR. 4-5577.

COUPONS

VENTE DE COUPONS

GRANDS MORCEAUX DE LAINE pour couvre-pieds, 5 livres pour $3.50
Petits morceaux, 5 livres $1.50
MORCEAUX DE COTON, excellente qualité, pour couvre-pieds, 3 livres pour $1.00
MORCEAUX DE CORDUROY ET VELOURS pour couvre-pieds, 5 livres $1.50
LISIERES de COTON ou de TRICOLETTE pour CATALOGNES, 100 livres pour $11.00
COUPONS de rayonne, jersey, gabardine, satin, etc., beaucoup à apparieller, grandeurs ¼ – ½, 100 livres pour $12.00
COUPONS DE NYLON, couleurs mélangées, ¼ à 1 vg., 10 lb pour $6.00
PLASTIQUE, excellente qualité, coupons 1 à 3 vgs la livre $1.00
(Add. 7 verges carrées)
Envoyez mandat postal $1 (pour lots de 100 lb, $5), balance C.O.D.
ROSE TEXTILES, 67 est, rue Mont-Royal,
MONTREAL.

VENTE 3 VGS POUR $1.00

CHOIX d'édredon bleu, blanc, rose, jaune 36" de large ou broadcloth mercerisé blanc, pêche, bleu 3 vgs pour $1.00. Coton imprimé 3½ vgs pour $1.00 port payé. Catalogue sur demande. Mme J. Schaefer Ltée, Drummondville, P.Q.

TIMBRES-POSTE

ALBANIE, 100 Honorio, 50¢ ; 100 France, 60¢ ; 100 Belgique, 50¢ ; 100 Argentine, 60¢ ; 100 Autriche, 60¢. Jolie prime avec l'achat des 5 lots pour $2.50. M. Albert Boutet, 500 Des Oblats, Québec 8, P.Q.

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles, Emissions primitives des Etats-Unis, Animaux, Commémoratives, Coloniales britanniques, illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez dix pour poste. Gray Stamp Company, Dept. LA, Toronto, Canada.

COLLECTION de timbres choisis. Valeur garantie $11.16 au Catalogue Scott 1959. Notre prix : UN dollar. Quantité limitée. Service Philatélique, 1874 Plessis, Montréal.

GRATIS série de Grèce plus 25 différents pour présenter nos populaires approbations. Envoyez $5.00 pour frais. J. Garnon, 6975, 38e Ave, Rosemont, spt A, Montréal, Qué.

GIGANTESQUE aubaine philatélique ! Israël, Islande, Nombreuses émissions du Vatican. De plus, collection de triangles exotiques. Aussi, vaste collection des colonies britanniques. En supplément, grand album de philatélie. Ces quatre offres toutes gratuites. Envoyez 10¢ pour frais postaux. Empire Stamp Corp., Dépt. LA., Toronto, Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

SPECIAL d'introduction : Plus de 200 timbres différents, comprenant des timbres des Indes, Italie, Allemagne et d'autres pays en plus des timbres sur la faune et la flore, une série représentant des fleurs du Congo, une série du Parcuay commémorant la guerre du Chaco. Cette collection vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 211, Québec 8, P.Q.

OCCASION D'AFFAIRES

CATALOGUE GRATUIT. Il renferme des centaines de commerces, de fermes et de propriétés à revenus à travers le Canada, spécifiés entre et location désirés. Négocier directement avec les propriétaires. Business & Property Monthly, 1717, 13th St., Dept. 1708-G, Regina, Sask.



Piaf guérie—La chanteuse Edith Piaf quitte le pavillon Harkness, du Centre médical presbytérien de Columbia, à New-York, après avoir été opérée pour un ulcère. Sa convalescence passée, elle reprendra ses engagements au cabaret.



Esther moderne — Carla De Ford a été couronnée "Reine Esther", au cours de la Purim, fête juive, à New-York, récemment. Carla tient dans ses mains le parchemin relatant l'histoire d'Esther, récitée à la Synagogue, le jour de la Purim.

Progrès constant de Montreal Life

Lors de l'assemblée annuelle de la Montreal Life Insurance Company, M. Hugh H. Turnbull, M.P.B., C.R., président, a déclaré qu'en 1958 la compagnie a souscrit un volume record de $24,555,005 de nouvelles affaires, soit une augmentation de 25% sur l'année précédente. Cette forte augmentation reflète, dans une large mesure, les succès obtenus par les polices du type familial que la compagnie offre au public depuis la fin de 1957. Les assurances en vigueur s'élèvent maintenant à $214,427,306, soit une hausse de 21 millions de dollars.

L'actif s'est accru de 2¼ millions pour atteindre un nouveau sommet de 37½ millions de dollars, et le taux brut de l'intérêt réalisé par la compagnie sur les placements est passé de 5.20% à 5.37%. "Comme par le passé depuis plusieurs années", dit M. Turnbull, "le taux du rendement de nos placements se situe parmi les plus élevés réalisés par les compagnies d'assurance-vie de tout le continent nord-américain".

La réserve de placement et de prévoyance a été portée à $1,250,000 et des provisions ont été faites pour la troisième année consécutive en vue d'une augmentation des dividendes aux détenteurs de police. Le surplus inaffecté s'est accru de $140,375 et atteint le total de $1,769,201.

PERSPECTIVE

Comparant la situation présente à celle qui existait il y a un an, M. Turnbull dit: "Aujourd'hui, la situation économique semble s'améliorer mais il reste un nombre considérable de sans-travail, et l'avenir immédiat du commerce international, duquel la prospérité du Canada dépend dans une large mesure, est loin d'être sans nuage. La crainte de l'inflation a aussi grandement augmenté, en partie à cause du déficit budgétaire du gouvernement canadien et de la possibilité que cette situation se continue pendant quelque temps, au moins sur une échelle réduite. Ceci est une question de toute première importance pour chaque détenteur d'une police d'assurance sur la vie, car tout mouvement de dépréciation de notre dollar diminue la valeur de sa protection. Il reste à savoir quelles mesures seront prises au niveau gouvernemental, pour parer à la menace d'inflation, mais il est important que chacun se rende bien compte qu'il a personnellement quelque chose en jeu".



Jolie dompteuse — Jacqueline Petit, une jolie Parisienne, vient d'être élue reine du Clyde Beatty and Cole Brothers Circus, qui ouvre ses portes à Palisades, New-Jersey.

Découverte d'un dictionnaire vieux de 3,000 ans

BEYROUTH — Un archéologue français, M. Claude Schaeffer, a donné, à Beyrouth, des détails sur une découverte unique qu'il fit sur le site d'Ougarit, ville de Phénicie.

Il s'agit d'un dictionnaire, vieux de quelque 3,000 ans, en langues sumérienne, babylonienne, hurite et ougarite. Cette dernière langue se rapprochait de l'hébreu.

Le dictionnaire indique également les différentes prononciations. M. Schaeffer le trouva dans une bibliothèque d'un quartier d'Ougarit où habitait sans doute "l'élite" des 13e et 14e siècles avant Jésus-Christ, car plusieurs maisons à deux étages ne comprenaient pas moins de 38 pièces (avec égouts et salles de bains).

Dans une seconde bibliothèque, M. Schaeffer mit aussi à jour la correspondance avec un pharaon de l'époque ainsi qu'avec le roi de Chypre et le roi des Hittites.

Ces découvertes, estime M. Schaeffer, obligent à reviser le jugement de l'ancien testament sur la civilisation chananéenne. Ras Shamra (qui est le nom moderne du site) est indubitablement l'un des principaux centres archéologiques du monde d'où toutes les civilisations sont parties.

Le premier alphabet connu est celui de Ras Shamra, ajoute M. Schaeffer. Les habitants d'Ougarit savaient lire et écrire et sept langues étrangères étaient enseignées dans leurs écoles. Les voyageurs venaient d'Egypte, de Crète et de Chypre pour commercer avec eux ou participer à leur vie intellectuelle.

Matériel radioactif français pour l'Italie

PARIS — Un chargement de matériel radioactif a été adressé par le Centre atomique français de Saclay à l'Université de Rome. Ce chargement, transporté par air, se compose d'isotopes radioactifs de ruthénium 103 destinés aux laboratoires de l'Université de Rome, ainsi qu'au Comité national italien de recherches atomiques.

Ann.

ASSAINISSEZ VOTRE PEAU

Si vous êtes affligé de Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Desquamation, Psoriasis, Acné, Pied d'Athlète, Comédons ou Rougeurs, essayez NIXODERM ce soir. Agit pendant le sommeil. 1. Calme les démangeaisons, brûlures, douleurs cuisantes en 7 minutes. 2. Tue de nombreux microbes, qui sont souvent la vraie cause des troubles cutanés. 3. Aide à cicatriser la peau, la rendre plus douce, plus souple, plus claire. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Satisfaction, sinon remboursement de votre argent. Et, pour l'antiseptie de la peau, employez le Savon Médicamenté NIXODERM.

FRUIT-A-TIVES
adieu à la CONSTIPATION
EXTRAITS DE FRUITS FRAIS — HERBES MÉDICINALES — VITAMINE B1
PLUS DE 800,000,000 DE COMPRIMÉS VENDUS

PRIX de GROS
Economie de 10, 20, 30, 40% sur tous produits de beauté de première qualité.
GRATIS! Demandez le manuel sur tous les produits de beauté et leur usage.
STEPHANE
B.P. 55, Station "T", Montréal
DUpont 7-2313

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PRÉPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

EN CHÔMAGE?
Besoin d'argent!
Gagnez $50 et plus par SEMAINE sans rien débourser



DANS NOTRE ENTREPRISE IL N'EXISTE PAS DE PERIODE TRANQUILLE. Aucune expérience n'est requise. Nos meilleurs hommes travaillaient autrefois comme menuisiers, plombiers, soudeurs ou camionneurs. Faites une demande dès maintenant pour devenir le vendeur en chaussure LE MIEUX PAYE de votre localité. Vendez des chaussures de toutes sortes et de tous les modèles pour la FAMILLE ENTIERE. Ecrivez dès aujourd'hui et demandez notre catalogue GRATUIT ainsi que l'équipement du vendeur.

VOYEZ CES AVANTAGES:
- Catalogue de 100 pages en couleurs
- Valise-échantillon
- 200 modèles de chaussures vendues au prix du gros
- Boni mensuel
- Souliers gratuits après 20 commandes



ENVOYEZ CE COUPON DES AUJOURD'HUI

CHAUSSURES CONCORDIA INC.
1227 Parc Lafontaine, Dépt 324, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer votre catalogue gratuit par retour du courrier.

Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Province .....

BISTOU
s'il vous plaît
Weston

La Vie en Images

Le chapeau de PÂQUES





Perspective des marchés et situation de l'élevage

Comme les années passées, le directeur du Service de l'industrie animale, M. Pierre Labrecque, avait été invité par les directeurs de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec, à faire une revue de la situation des élevages et, autant que possible, à la lumière des statistiques et d'après les sources d'information les plus sérieuses, présenter un exposé du comportement probable du marché des productions animales en 1959.

L'an dernier, ce sont les prix des animaux de boucherie qui ont contribué le plus à l'augmentation enregistrée du revenu agricole. Devons-nous nous attendre à ce que le secteur de l'industrie animale, le plus important de notre agriculture, tienne un rôle identique en 1959 ?

PERIODE DIFFICILE

"C'est dans le contexte de l'économie mondiale", dit d'abord M. Labrecque, qu'il faut analyser la situation des marchés. S'en rapportant aux délibérations de la conférence agricole provinciale de décembre dernier, le conférencier soumet que l'agriculture ne peut échapper à l'influence du marché international. L'agriculture passe partout par une période difficile. Presque tous les pays ont augmenté leur production et il s'y accumule des surplus qui compliquent la situation du commerce mondial. Au Canada, continue-t-il, les prix des denrées agricoles sont plus élevés que dans la plupart des autres pays. Cela explique que des pays importateurs, comme l'Angleterre, autrefois notre principale cliente, se procurent des denrées dont ils ont besoin là où ils peuvent les obtenir au plus bas prix. Dans tous ces pays, fait observer M. Labrecque, la production agricole s'est accrue plus rapidement que les moyens qu'ont ces peuples de se mieux nourrir. Il reste, cependant, que nous avons besoin de ces marchés extérieurs pour disposer de nos surplus.

Le gouvernement fédéral envisage le jour où il lui sera impossible de maintenir sa politique de stabilisation des prix. La tâche qui s'impose est de réduire les surplus. Il faudra se résoudre à diminuer la mise en marché de certains produits de la ferme; des ententes seront même nécessaires entre les provinces pour en arriver là, affirme M. Labrecque.

ELEVAGE

Passant en revue nos principaux élevages, le conférencier soumet qu'en ce qui concerne le boeuf, le marché américain qui est à reconstituer ses troupeaux disséminés par les sécheresses en certain états où le froid rigoureux et la neige dans d'autres, constitue présentement un marché normal pour les cultivateurs de l'Ouest où l'effort agricole manifeste de fortes tendances vers l'industrie animale, notamment en Alberta et en Saskatchewan. Pour peu que le marché américain absorbe la production des animaux de l'Ouest, les prix des bêtes à cornes devraient être satisfaisants.

Le conférencier conseille la production de bons veaux de boucherie. Il est d'avis que la production de bons veaux de lait de qualité est rémunératrice et constitue un marché fort intéressant pour le lait.

MISES EN MARCHE

De plus fortes mises en marché sont prévues pour le porc ; cependant, si la consommation de cette viande continue d'augmenter comme elle l'a fait ces derniers mois, et avec la possibilité d'exporter certaines coupes de porc sur le marché anglais, il est possible que les fluctuations ne soient pas trop fortes. Il faut toutefois retenir que le marché américain s'alimente pratiquement et que la concurrence s'avivra. M. Labresque rappelle que la loi de stabilisation des prix agricoles a pour but de stabiliser le marché, mais non pas d'inviter à la surproduction. Discrète allusion au mouvement d'intégration qui se manifeste et qui invite à une production massive. On sait que l'hon. Harkness, s'adressant aux dirigeants des salaisons récemment, a souligné que les adeptes de ce système de production par contrats auraient tort de s'attendre à être protégés par cette loi de stabilisation des prix.

En général, dit M. Labrecque, nous avons de bons cochons du type désiré et si le marché n'était pas parfois encombré de sujets ou trop lourds ou trop maigres, le pourcentage du classement nous serait beaucoup plus favorable.

Touchant l'élevage du mouton, le directeur de l'Industrie animale, préconise l'élevage de plus gros troupeaux. L'ère des petits troupeaux croisés est révolue. Nos troupeaux de moutons doivent être grossis et atteindre une importance numérique qui justifie une régie attentive de la bergerie, sans quoi cet élevage ne peut être considéré comme économique.

En industrie laitière, les troupeaux, en général, s'améliorent tant chez les troupeaux commerciaux que chez les éleveurs de sujets de race et la moyenne de production est plus élevée qu'il y a quelques années.

Ces centres sont sujets à licence

Tous les centres d'insémination artificielle au Canada devront se procurer une licence, annoncent les hauts fonctionnaires de la Division de l'hygiène vétérinaire, au ministère de l'Agriculture du Canada. Cette mesure a pour but de réglementer, sur le plan national, la manutention du sperme.

Les règlements d'application de la Loi sur les épizooties qui établissaient les conditions d'importation du sperme ont été revisés et élargis.

Ils obligent les centres producteurs de sperme à indiquer dans des registres bien tenus, la destination ultime du sperme qui s'y produit.

En outre, les règlements prévoient la normalisation des conditions de santé requises chez les taureaux employés dans les centres d'insémination artificielle.

Plus de 10 p. 100 des 5,638,800 vaches du Canada ont été inséminées artificiellement en 1957. La même année, on comptait 17 établissements de production et 131 établissements d'achat de sperme.

Où vont les subventions ?

Les subventions et octrois du ministère de l'Agriculture du Canada durant l'année budgétaire 1957-1958 ont atteint la somme de 56.4 millions de dollars.

Ce montant dépasse de 45 millions la somme affectée à ces fins durant chacune des deux années précédentes et il se rapproche sensiblement des 57.2 millions dépensés en 1954-1955.

L'accroissement des dépenses relatives à quelques programmes explique cette augmentation.

Les versements du gouvernement fédéral au régime de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies se sont élevés à 11.6 millions de dollars, alors qu'aucun versement n'avait été fait l'année précédente.

La somme de 11.4 millions de dollars consacrée aux programmes de mise en valeur des terres et de la conservation de l'eau représente 1.3 million de moins qu'en 1956-1957.

SOUTIEN DES PRIX

Les frais encourus à même les crédits votés par le Parlement au titre du soutien des prix se sont élevés à 5.9 millions de dollars, comparativement à 4.9 millions en 1956-1957. Par produit admis au soutien des prix, ces frais ou pertes en 1957-1958 ont été les suivants (le chiffre pour l'année précédente entre parenthèses) : beurre, 2.78 (4.71) millions de dollars; poudre de lait écrémé, 1.09 (néant) million de dollars; volailles, $154,000 (néant); oeufs, 1.48 million de dollars ($55,000); pommes de terre, $480,000 ($5,000); pommes, néant ($182,000).

En 1957-1958, l'administration fédérale n'a subi aucune perte sur la vente de produits en vertu de la Loi sur la vente coopérative des produits agricoles ; le gouvernement avait dû débourser $182,000 dollars pour les pommes de terre l'année précédente.

DEPENSES ENCOURUES

Voici un aperçu des autres dépenses encourues en 1957-1958 (entre parenthèses, les chiffres de l'année précédente) ; dans chaque cas, il s'agit de milliers de dollars:

Primes à la qualité du fromage, 641 (845) ; amélioration des fromageries, 411 (511) ; indemnités d'abattage d'animaux malades, 129 (148) ; entrepôts frigorifiques, 572 (795) ; octrois aux sociétés agricoles, 326 (222) ; octrois aux associations d'expositions, 1,182 (945) ; aide au transport des céréales de provende de l'Ouest, 17,164 (17,778) ; programmes d'amélioration du bétail, 78 (74) ; primes sur les porcs, 5,698 (5,442) ; chaux, 500 (500) ; construction d'entrepôts de pommes de terre, néant (8) ; transport de foin de secours, néant (9).

A Cookshire

L'exposition annuelle de semences organisée par la Société d'agriculture du comté de Compton a présenté, cette année, 129 exhibits de céréales, de plantes fourragères, de pommes de terre et de fourrage en bâillots ou sous forme d'ensilage. D'autre part, 42 jeunes se sont inscrits aux concours d'expertise dont 28 dans la section junior, 12 à 18 ans et 14 dans la classe senior.

De nombreux prix ont été distribués et la journée s'est terminée par un ralliement populaire au cours duquel les juges ont félicité les exposants et donné des conseils en vue de perfectionner ces concours qui attirent un nombre croissant de participants. Les juges, MM. W. S. Richardson, de la Station expérimentale de Lennoxville; Paul Methot, chef de la division des Productions végétales au ministère de l'Agriculture de Québec; J.-E. Feriand, du Service fédéral de la production et Paul Beniger, de Sherbrooke, de la division fédérale des semences.



(Photonews)

CURIEUSE COLLECTION — Des centaines de fers à cheval, collectionnés depuis longtemps à une vieille boutique de forge, à Flawil, en Suisse, ont été empilés en forme de fer à cheval géant. Cet arc de triomphe nouveau genre retient l'attention de beaucoup de touristes. Le vieillard ci-dessus ajoute un nouveau fer à la collection chaque fois qu'un bébé naît dans le village.

Restrictions affectant peu les exportations de bétail

Les modifications aux règlements des Etats-Unis tendant à surveiller de plus près leurs importations de bovins en rapport avec la brucellose ne devraient pas restreindre sérieusement les exportations de bétail du Canada, au dire du ministre de l'Agriculture, M. Harkness.

Il y a environ 5,000 troupeaux reconnus indemnes en vertu du programme de répression de la brucellose, a précisé le ministre. Le bétail provenant de tous ces troupeaux est admis à l'exportation.

REGLEMENTS

Les règlements adoptés en novembre dernier permettent l'entrée aux Etats-Unis de six catégories de bovins :

1) ceux provenant de troupeaux exempts de brucellose;

2) ceux provenant de zones "certifiées" ou à peu près exemptes de la maladie ;

3) ceux provenant de troupeaux qui, sans être exempts de brucellose ni provenir de zone indemnes, ont subi depuis moins de 90 jours un examen aux résultats négatifs;

4) les bovins âgés jusqu'à 30 mois, officiellement vaccinés comme veaux contre la brucellose ;

5) les bêtes des grands pâturages de l'Ouest canadien, appartenant aux races de boucherie ;

6) les bêtes destinées à l'abattage immédiat.

En Ontario, deux comtés, Oxford et Prince-Edward, sont déjà reconnus indemnes, trois autres, Halton, Stormont et Dundas, le seront sous peu. Les épreuves en cours dans neuf autres comtes devraient être terminées d'ici l'été. Dans l'intervalle, à mesure que les troupeaux de ces comtes ou d'ailleurs montrent un résultat négatif à l'examen, ils sont admis à l'exportation. Ces quatorze comtés comprennent la plupart des principales régions exportatrices de bétail en Ontario. Dix-sept autres comtés ontariens ont été admis à subir les épreuves, lesquelles commenceront le plus tôt possible.

I.E. QUEBEC

Ailleurs au Canada, l'Ile du Prince-Edouard a été reconnue totalement indemne. Trois comtés ont été déclarés indemnes en Nouvelle-Ecosse et cinq au Nouveau-Brunswick, trois autres comtés sont à subir l'épreuve dans chacune de ces provinces. Sept régions subissent l'épreuve dans le Québec.

On procède à des épreuves dans l'Ouest canadien; certaines régions y ont été déclarées indemnes.

Par suite de l'état avancé des examens relatifs à la brucellose, et des mesures prises en vue de l'exportation du bétail d'engrais de l'Ouest et du bétail destiné à l'abattage immédiat, les nouvelles exigences des Etats-Unis ne devraient pas selon le ministre, restreindre sérieusement les exportations de bétail du Canada.

Elevage chevalin

Les dernières statistiques nous apprennent que la population chevaline du Québec s'établit à 147,000 têtes. Cela représente une baisse de 5% sur la population de l'an dernier. On compte présentement au Canada 675,000 chevaux sur les fermes.

L'âge moyen des bêtes est entre 12 et 13 ans. Les bons chevaux de trait vieillissent et on ne produit pas suffisamment de poulains pour les remplacer. D'autre part, les bons chevaux sont devenus plus rares et commandent déjà des prix assez élevés. Il faudrait tenter un effort sérieux pour remédier à la situation et mettre fin à ce dépeuplement regrettable des écuries. Les éleveurs sérieux réalisent que la situation peut devenir sérieuse, attendu que l'agriculture et l'industrie forestière du Québec exigent un minimum de bons chevaux d'ouvrage et d'utilité générale.

Tels sont les faits soumis à l'assemblée de la Fédération des Eleveurs de chevaux du Québec, par M. J.-Antoine Guimont, secrétaire de ce groupement qui a réélu l'hon. Wilfrid Labbé à la présidence. Ses collègues à l'administration sont M. J.-A. Ste-Marie, de Lennoxville (Association des Eleveurs de chevaux de race Belge) et M. Jos Hébert, de Becancour, réélu président de la Société des Eleveurs de chevaux de race Canadienne.

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche



Hommage à Bonin

Marcel Bonin n'a rien fait d'extraordinaire comme compteur au cours de la saison 1958-59; il ne gagnera aucun trophée; il ne sera choisi sur aucune équipe d'étoiles, mais il devrait y avoir une façon d'honorer ce petit homme aux muscles d'acier et au coeur de géant.

Il possède au plus haut degré ce qu'on désigne dans les sports comme "feu sacré" et qui se compose de belles qualités comme l'enthousiasme, l'agressivité, la combativité, le désir de gagner, le mépris de la défaite et de la douleur.

Marcel a gardé son enthousiasme malgré des obstacles qui auraient découragé la plupart des athlètes. Il eut une assez bonne carrière dans les rangs amateurs et gradua ensuite dans la ligue Nationale, où pendant quelques saisons il réchauffa le banc à Détroit et à Boston.

On ne lui donna aucune chance et il était malheureux. Eventuellement on le laissa retourner dans les rangs amateurs. Il fut éventuellement repêché par le Canadien, une chose qui ne serait jamais arrivé sous le règne de Dick Irvin, qui avait déjà dit: "Bonin! Je suis heureux quand les Red Wings l'envoient sur la glace. C'est comme si nous avions un homme de plus!" Il est malheureux qu'Irvin ne soit plus là pour constater jusqu'à quel point il jugea mal la gloire de Joliette.

Même avec le Tricolore les choses ne furent jamais bien faciles. Marcel trouva des amis au sein du club; on l'aime, on l'apprécie, on le taquine, mais les caprices du jeu le laissèrent comme substitut avec l'équipe championne et il recommença à réchauffer le banc comme il l'avait fait à Détroit et à Boston. On l'envoya même faire un séjour dans la ligue Américaine. Malgré tout, Marcel ne se découragea jamais et enfin la chance lui sourit.

Bonin a été une des grandes étoiles du Tricolore durant les dernières semaines de la saison régulière et dans le détail. Il a contribué aux saisons exceptionnelles qu'ont connues Dickie Moore et Jean Béliveau. Il mérite une mention spéciale pour sa contribution aux records fantastiques que les Canadiens ont établis.

A Montréal, l'homme fort du Tricolore jouit d'une grande popularité. On aime la façon dont il galope sur la glace; on aime sa combativité, son courage. Il n'y a pas de meilleur batailleur sur l'équipe et peut-être même dans la ligue Nationale. Il n'a pas froid aux yeux et il s'attaquera tout aussi bien à Lou Fontinato qu'à Gordie Howe. Il ne craint personne et il est généralement considéré comme "l'agent de police" des Canadiens. Il aime la bataille et même s'il ne la cherche plus comme auparavant, il ne recule non plus jamais d'un pouce.

Un club comme Détroit aurait pu utiliser un batailleur comme Marcel Bonin cette année, mais les Wings récoltent ce qu'ils ont semé. Ils ont toujours laissé partir leurs bons joueurs et aujourd'hui, il ne leur reste que des citrons sauf Gordie Howe et Marcel Pronovost.

Un peu de tout

Les Maple Leafs de Toronto sont entrés dans le détail par la porte d'en arrière et ils ne devraient pas faire vieux os, surtout si Harry Lumley continue à briller dans les filets des Bruins de Boston. Un Lumley en forme vaut n'importe quel gardien de buts dans le hockey...

C'est bien triste de voir les Black Hawks de Chicago se servir si peu souvent de Dollard St-Laurent... Dollard ne semble plus le même depuis qu'il a enlevé l'uniforme du Tricolore...

Bert Olmstead vient de payer sa plus lourde amende pour une "mauvaise conduite", soit $5,250 au dénommé Ralph Rooney, qu'il a knockouté dans une bataille de rue à Vancouver. Les frais de cour ont aussi dû être très élevés.

Lessard invite les sportifs de St-Laurent

Arthur Lessard, directeur des parcs et terrains de jeu de ville St-Laurent, rappelle à tous les sportifs de cette municipalité que le 9e festival de Saint-Laurent aura lieu à partir d'une heure, le dimanche de Pâques. Plusieurs attractions seront présentées aux spectateurs, dont le championnat provincial de sauts de barils.



Phil Hill félicite Olivier Gendebien après que l'équipe eut gagné le Grand Prix de Sebring, une épreuve d'endurance de 12 heures. Ils conduisaient une Ferrari.

Achetez ce qu'il y a de mieux!



DOUX — FRAIS
BRÛLE UNIFORMÉMENT



pilsener,

la bière

la plus

légère

sous

le

soleil!



brassée par **Labatt**

...y a rien qui la batte!

Yvon Durelle aura sa revanche contre Moore



YVON DURELLE

Pour une rare fois, Los Angeles, Boston, Chicago et New-York ne supplanteront pas Montréal. En effet, c'est dans la métropole canadienne, le 15 juillet prochain, au stadium des Royaux de Montréal, que le champion mondial mi-lourd à la boxe, Archie Moore, risquera pour la deuxième fois son titre contre l'aspirant Yvon Durelle, des Provinces Maritimes. C'est Eddie Quinn, le promoteur de la Canadian Atheltic Promotions, qui a annoncé la nouvelle, lors d'une conférence de presse qui a eu lieu la semaine dernière, ou plus précisément, mercredi, en la salle Kon-Tiki de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal.

On se souvient que des promoteurs de boxe de plusieurs villes américaines ont tenté de s'assurer les services de Moore pour un combat de championnat mondial contre le monarque mondial poids moyen, Sugar Ray Robinson, mais Eddie Quinn n'a pas lâché prise.

Le 10 decembre dernier, au Forum, Moore a réussi à vaincre Durelle dans une bataille qui a sûrement fait époque dans les annales du "noble art". Plusieurs observateurs ont souligné que ce combat a été l'un des plus mémorables depuis la célèbre rencontre entre Dempsey et Tunney, alors que ce dernier a réussi à gagner le championnat mondial poids lourd.

Par la suite, plusieurs promoteurs de boxe ont fait l'impossible pour mettre Moore sous contrat. Ce vétéran pugiliste de couleur n'était pas sans constater qu'il devait un combat-revanche au champion du Canada. Il a eu plusieurs pourparlers avec certains magnats de la boxe, mais Eddie Quinn a bien voulu tenir son bout. Il n'a pas à le regretter.

Ses efforts ont abouti au succès. Car, Quinn, en collaboration avec la National Boxing Enterprises, présentera un deuxième combat de championnat entre Moore et Durelle. Cette bataille, selon plusieurs experts, devrait rapporter une recette de $450,000 en comptant les droits de la télévision.

De source officieuse, on croit que Moore recevra pour cette prochaine bataille une somme variant de $150,000 à $250,000. Pour sa part, Durelle devra se contenter d'une bourse minimum de $12,000 ou 20% de la recette nette. Un tel combat suscite un immense intérêt dans tous les centres de boxe.

(Bert SOULIERE)



ARCHIE MOORE

Vive le tennis!

avec Paul BEDARD



LE "TENNIS BOWL"

Tous les ans, depuis 1930, il y a une rencontre amicale entre les "Seigneurs" du Montreal Indoor Tennis Club et le Brookline Country Club de Boston, pour le trophée perpétuel, portant nom de "Tennis Bowl", emblème de bonne entente entre ces deux clubs. Ces rencontres annuelles alternant d'une ville à l'autre, étaient disputées cette année dans la "Forteresse" de la Côte-des-Neiges, dont les représentants remportaient les honneurs, au compte de 11 à 4, avec un match non terminé.

N'ayant pu y assister, nous avons eu recours au président du club, Laird Watt, pour en obtenir les résultats. Grâce à la bienveillance du professionnel, Harry Easterbrook, nous avons pu en avoir des échos et admirer le "Tennis Bowl". Si ça peut vous donner une idée de sa grosseur, sachez que les noms des vainqueurs comme ceux des vaincus y sont inscrits depuis le début.

LOUIS ROBERT EN TETE

Le premier nom qui attira notre attention sur le trophée, fut celui de Louis Robert, comme participant de 1930, première année de compétition entre ces deux clubs; il était accompagné de ceux de: Henri Laframboise, Charles Leslie, Dave Morrice, J. W. Brown, H. R. Cleveland, A. S. Dawes, A. C. Dunlop, W. M. Hodgson et G. H. Wanstall. Cette première rencontre qui avait lieu à Boston fut remportée par les Américains, qui dans l'ensemble des parties disputées jusqu'à ce jour ont un faible avantage.

Parmi les autres noms gravés sur le trophée, nous avons relevé ceux de R. N. Watt, Thomas Arnold, Ernest Savard, Jack Wright, Marcel Rainville, Allen McMartin, Jack Cushing, Charles Peters, Dan Hatch, C. A. Hibbard, Laird Watt, Bob Murray, Léo Choquette, Emile Durand, Harry Marpole, Harry Spencer, Jim McAvity, Jim Barclay, Jean Richer, Jack Spencer et bien d'autres.

MEILLEURE RENCONTRE

Nous avons appris qu'une des meilleures rencontres de la présente série a été marquée par la victoire des Américains, C. de Rham et J. Hall au détriment de Allen McMartin et du docteur A. Thompson, par le score de 6-1, 2-6, 6-4.

Parmi les visiteurs, deux joueurs de la vieille garde, le docteur G. C. Caner et Nelson Hooe ont démontré qu'ils pouvaient encore tenir leur bout en égalisant contre Jim Barclay et D. McRobie.

Deux vétérans montréalais, le docteur Ramsey et Bert Ramsey, ont également fourni du jeu intéressant pour compter, pour leur club.

Le sympathique Léo Choquette et son partenaire David Molson ont eu vite fait de leurs adversaires, ne perdant que deux parties: 6-0, 6-2.

VICTOIRES AMERICAINES

S. Wolcott-W. Fitz battent D. McRobie-D. Molson: 7-5, 6-4.

N. Hooe-M.Coburn battent Dr H. Starbey-P. Kelburn: 6-4, 6-4.

C. DeRham-J. Hall battent A. McMartin-Dr A. Thompson: 6-1, 3-6, 6-4.

J. Reidy-A. Russell battent H. Spencer-Dr C. Flanagan: 6-3, 4-6, 7-5.

VICTOIRES CANADIENNES

L. Watt-J. Richer battent Dr G. C. Caner-A. Brooks: 6-1, 6-2.

L. Choquette-D. Molson battent S. Wolcott-M. Fay: 6-0, 6-2.

J. Barclay-H. MacLennan battent W. Fitz-S. Wolcott: 6-4, 6-4.

Dr C. Flanagan-A. Tétrault battent J. Reidy-J. Russell: 6-2, 6-2.

B. Ogilvie-D. Evans battent C. Herter-B. O'Connor: 6-2, 6-4.

B. Ramsey-D. Vaughan battent M. Wellington-A.Treadway: 6-3, 6-2.

L. Watt-A. McMartin battent J. Hall-M. Fitz: 6-1, 6-3.

J. Spencer-J. Richer battent C. DeRham-A. Brooks: 6-3, 6-4.

Dr S. Ramsey-B. O'Connor battent C. Herter-M. Coburn: 5-7, 6-4, 7-5.

L. Gault-A. Tétrault battent J. Reidy-J. Russell: 4-6, 6-4, 6-3.

L. Haslett-I. Williams battent M. Wellington-A. Treadway: 1-6, 6-3, 7-5.

HISTORIQUE

Nous avons fait appel à Louis Robert, le populaire courtier de la rue St-Jacques, qui a bien voulu nous recevoir dans son bureau de la Place d'Armes, et nous en donner un historique.

"C'est en 1930 que débutèrent ces rencontres" de nous dire le grand Louis Robert, "et je les ai toujours suivies, depuis. Elles originèrent grâce à l'entremise de Charles Sise, alors président du Bell Telephone et Carl Keller, ancien président du New England Telephone, qui se lièrent d'amitié et organisèrent ces premières rencontres. Ce sont des matches de doubles hommes que l'on peut qualifier d'entente cordiale. Nous en profitons pour échanger nos vues sur les problèmes de l'heure. Il y a beaucoup d'amitiés entre ces deux clubs; il y en a qui se rencontrent au golf et d'autres au curling. Sauf quelques exceptions, les fils des anciens joueurs ont remplacé l'autre génération".

Modeste, Louis Robert n'aime pas à parler de lui-même. Nous avons su que, blessé au pied, il n'a pu jouer avec l'équipe. En bon hôte, il a vu à la réception des joueurs et s'est même fait guide pour leur faire voir la ville.

Nous n'avons pu faire autrement que de remarquer la photo de sa fille, Lucille, si bien en évidence dans son bureau. Très jolie, elle joue également au Montreal Indoor. Récemment, elle faisait ses débuts et Louis devait sortir son "full-dress" pour l'occasion. Coïncidence, la fille de feu le docteur Jack Wright, Penelope, faisait les siens en même temps.

Grand animateur de tennis, Louis Robert a organisé plusieurs tournois de grande envergure, durant les années 1925-1935, à ce fameux club du Montreal Indoor, dont on parle encore, tant à Montréal qu'aux Etats-Unis.

Bon joueur, à deux reprises, il se rendait en finale du double avec le Dr Jack Wright.

Pourquoi pas une nouvelle série de ces beaux tournois? Si seulement Lucille voulait plaider notre cause auprès de son père et des officiels du Montreal Indoor; c'est sûr et certain qu'ils ne pourraient le lui refuser. Ce que femme veut, Dieu le veut!

Tournoi annuel des "Diamond Gloves"

Les préparatifs sont déjà commencés en vue du troisième tournoi annuel de boxe amateur des "Diamond Gloves". Cet événement de caractère international qui réunit les champions novices et omnium du tournoi des "Golden Gloves" et les meilleurs pugilistes amateurs des Etats-Unis, sera cette année sous les auspices des Chevaliers de Pythias.

Les organisateurs de ce tournoi sont d'avis que les prochains "Diamond Gloves" surpasseront en qualité ceux des deux années précédentes.

On sait que les recettes de ce grand gala pugilistique servent à combattre la délinquence juvénile.

L'endroit et les dates des "Diamond Gloves" seront annoncés dans un avenir rapproché.

Au Mont St-Louis le 6 avril

Cléroux fera face à Hood et Piau en viendra aux prises avec Pickett

Le promoteur Jacques Chevrier, désireux de plaire aux nombreux amateurs de boxe de la métropole canadienne et des environs, présentera son prochain gala pugilistique le lundi, 6 avril, au gymnase du collège Mont St-Louis. Le succès de la formule adoptée — trois rencontres finales de huit rondes chacune — oblige le promoteur Chevrier à continuer ainsi.

Trois pugilistes avantageusement connus dans le Québec feront les frais des trois principaux combats. Il s'agit de Robert Cléroux, Yvon Turenne et Marcel Piau. Yvon Turenne, qui est au meilleur de sa condition physique, a impressionné les fervents du pugilat dans ses deux derniers combats, principalement contre Billy Griffin.

Marcel Piau, un autre favori des foules, tentera de poursuivre son allure victorieuse alors qu'il fera face à William Pickett, de New York. Piau fera osciller l'aiguille de la balance à 156 livres lors de sa prochaine bataille.

Naturellement, la grande attraction de cette soirée de boxe sera le solide poids-lourd Robert Cléroux qui s'affirme de plus en plus. A cause de son record fort impressionnant dans l'arène, il devient de plus en plus difficile au promoteur Chevrier de trouver des adversaires de calibre pour Cléroux.

Sa dernière victime a été Johnny Henderson. Cléroux l'a emporté facilement, bien que Henderson eût un record de 51 victoires en 55 combats chez les amateurs. Le prochain rival de Cléroux sera Chuck Hood, de Washington. C'est un athlète qui pèse 191 livres.

Pour compléter son prochain gala de boxe, Jacques Chevrier



Marcel PIAU

présentera deux combats de six et quatre rondes respectivement. Leslie Borden, qui le 16 mars dernier a infligé une défaite à Benito Favotto, sera au programme.

UNE SEULE DEFAITE

BOSTON — John L. Boston, le colosse de Boston qui a boxé 14 ans, de 1878 à 1892, n'a subi qu'une seule défaite en 26 combats durant sa carrière. Il a encaissé son seul revers lorsqu'il a perdu le championnat poids-lourd aux mains de Jim Corbett.



CHEZ NOS AMATEURS

La direction de la ligue Montréal Royale junior tiendra une importante assemblée de ses clubs, à la fin du mois, afin de leur faire connaître la nouvelle cédule pour la prochaine saison.

Rolland Ricard a accepté le poste de publiciste de la ligue Royale junior. Ricard, qui a déjà rempli ces fonctions pendant dix ans, revient à cette ligue après l'avoir abandonnée il y a trois ans.

Nous avons déjà écrit que le club de hockey midget du comité des jeunes de Rosemont subirait l'élimination dans les séries quart-de-finale de la ville, si les jeunes joueurs de cette équipe ne démontraient pas plus de combativité et de sérieux contre des clubs médioeres. Eh! bien, le club que pilote Jean Trottier a fait mentir nos prédictions en remportant non seulement le championnat de Montréal et de l'île, mais aussi le championnat de la province de Québec.

C'est la deuxième année consécutive que Jean Trottier, instructeur des jeunes de Rosemont, conduit son club à ce titre. Félicitations à Trottier et à ses joueurs.

Yvan Prud'homme, instructeur du club Champêtre junior de la ligue Laurentienne, a approché les joueurs de Jean Trottier dans le but de leur faire signer une formule qui les attacherait à l'organisation des Rangers de New-York. Trottier ne verrait pas d'un bon œil la façon d'agir de Prud'homme et aurait conseillé à ses joueurs de ne rien signer, pour aucune considération.

Oreste Bellini serait furieux contre la direction du club de baseball St-Laurent, qui a approché 5 joueurs du club Lachine junior de la défunte ligue Provinciale junior. Bellini comptait aligner ces joueurs pour la prochaine saison.

Aux dernières nouvelles, Roger Ménard est le seul joueur libre à demeurer à Vero Beach, sur un total de 35.



André BESSETTE

André Bessette, un jeune joueur de baseball qui a brillé avec le club Verdun de la ligue Montréal junior, fait présentement belle figure dans le camp des Phillies. Bessette, qui lance une balle très rapide, pourrait bien s'aligner dès cette année avec un club de calibre "A".

CHEVEUX



Pellicules,
Démangeaisons,
Cheveux secs ou gras,
Perte des cheveux

Hommes, femmes, jeunes gens, n'attendez pas d'être chauves pour vous occuper de vos cheveux. Si vous avez de la difficulté avec votre chevelure, pellicules, démangeaisons, cheveux secs ou gras, cheveux cassants, cheveux qui tombent abondamment, etc., écrivez pour recevoir la brochure : "Vos cheveux, comment les garder, comment les retrouver". Inclure 25c pour frais de poste. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Sta. Youville, Montréal

$3.20 DE RABAIS

Quelle aubaine!

SUR CHAQUE GALLON DE PEINTURE INTÉRIEURE AU LATEX DE CAOUTCHOUC

Sico-Satin

SUPER BLANC TITANE — SANS ODEUR



SICO-SATIN est une peinture au latex de caoutchouc, pour l'intérieur. Elle est sans odeur et s'applique facilement au pinceau ou au rouleau sur la plupart des surfaces à l'intérieur: plâtre, planches murales, boiseries, ciment, papier-tenture, etc... SICO-SATIN donne un beau fini durable et lavable. En y ajoutant des colorants en tubes COLORAMA ou SICO-LOR, vous obtiendrez une grande variété de couleurs attrayantes.

L'OFFRE LA PLUS EXTRAORDINAIRE JAMAIS FAITE JUSQU'À MAINTENANT!

REG. $8.15
SPECIAL:
$4.95

CETTE OFFRE EST POUR UN TEMPS LIMITÉ

En vente chez votre dépositaire

Sico



AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

La victoire du club Toronto sur les Rangers est le résultat de la détermination des jeunes et ambitieux athlètes de "Punch" Imlach. Même lorsqu'ils étaient enlisés en sixième position, les Leafs ont farouchement combattu devant des adversaires plus rusés et plus expérimentés. Leur jeu en a même surpris plusieurs après les Fêtes, si bien qu'au cours de la seconde moitié de la saison, ils ont gagné plus souvent qu'ils ont perdu.

Ils occupaient la dernière position au Jour de l'An; Détroit était deuxième, New York, troisième. Les Leafs ont commencé à se retrouver le jour où ils ont congédié Billy Reay. Aussi, "Punch" Imlach méritera une sérieuse considération lorsque le vote pour le meilleur instructeur de la saison passera aux mains des scribes de hockey.

Voici le tableau des trente-cinq dernières joutes des clubs de la Ligue Nationale où il est très facile de constater les superbes progrès du club Toronto. Par contre, le pitoyable Détroit n'a gagné que neuf joutes, ce qui démontre que cette équipe est bien malade.

	J	G	P	N	P.	C	Pts
Canadien	35	18	9	8	126	84	44
Boston	35	18	13	4	124	112	40
Toronto	35	17	15	3	111	104	37
Chicago	35	15	15	5	101	97	33
New-York	35	13	19	3	124	146	29
Détroit	35	9	21	5	83	129	23

Canadien a facilement gagné bien que privé pendant des semaines de vedettes telles que Maurice Richard, Doug Harvey, Bernard Geoffrion et Jean Béliveau, et Henri Richard. Par contre, si ces joueurs ne s'étaient pas absentés, des types tels que Marcel Bonin, Ralph Blackstrom et Al McDonald n'auraient pas obtenu les mêmes succès.



Punch Imlach Maurice Custeau

Toe Blake a donc découvert trois bons atouts pour l'avenir. Et dire qu'à un moment donné, Toe Blake ne semblait pas trouver une place au blessé gueri Jean Beliveau tant son équipe allait bien. C'était un peu scandalisant pour les cinq instructeurs rivaux qui trouvaient le Canadien bien mesquin de ne pas leur passer l'un de ses cinq bons centres.

Jean Béliveau, Dickie Moore, Marcel Bonin, Doug Harvey et Jacques Plante ont terminé la saison en beauté. Tous les connaisseurs avancent que le meilleur joueur de la NHL présentement Jean Beliveau est un digne emule des plus fameux stick-handleurs du passé, des types tels que Aurèle Joliat, Odie Cleghorn, Georges Boucher, Frank Nighbor, Johnny Gottselig, Pete Lépine et Buddy O'Connor.

Béliveau est à son meilleur; il ne sera pas facile de le tenir éloigné des sentinelles rivales. Après tout, c'est le champion et les champions savent toujours obtenir leur objectif.

MONTREAL, FERME No 2

S'il faut en croire les dernières déclarations de Buzz Bavasi, le club Spokane, de la Côte du Pacifique et non les Royaux de Montréal, sera le club ferme No 1 des Dodgers la prochaine saison. "Nous avons donné un club de champions à Montréal en 1958 et l'assistance n'a été que de dix pour cent de plus que la saison précédente alors que les Royaux étaient bons derniers. Par contre, en 7e place, Spokane a attiré 300,000 personnes, soit 90,000 de plus que le club Montréal. J'ai décidé de couper un peu les salaires des Royaux pour les placer sur un niveau avec les autres clubs de même calibre".

Bavasi n'a pas encore annoncé ses renforts pour Montréal mais le successeur de George Anderson n'est pas encore à l'horizon. René Friol est toujours à l'emploi du club St. Paul. Nos receveurs Teed et Gatta ne sont pas de calibre comme reguliers. Heureusement que Jim Koranda et Solly Drake nous reviennent tout comme ces deux excellents lanceurs Babe Birrer et Bob Giallombardo.

Toronto est présentement le club le plus formidable du circuit Shaughnessy même si Rocky Nelson, Ernie Broglio, Bob Tiefenauer, Ernie Broglio, Bob Tiefenauer, sont partis pour de bon. Leurs remplaçants sont d'excellents joueurs, entr'autres le premier but Joe Altobelli (287) de Indianapolis, Larry Raines, 3e but (303) et Dave Pope, voltigeur (316) de San Diego, Bob Chakales, lanceur du club Richmond, Joe Margoneri, gaucher des Giants et enfin le droitier Don Johnson que San Francisco retourne.

Comme on le voit, Toronto sera le choix des experts comme club à battre cet été. Richmond est en train de s'organiser avec l'excellent surplus des Yankees. Le club Montréal n'aura donc pas la tâche facile.

L'OPINION DES AUTRES

Phil Watson, vendredi 13 mars: "Nous jouons si mal en ce moment qu'il se peut que nous perdions nos six dernières parties". Tout un prophète, ce Phil.

Dr Jerry Graham, lutteur: "Il m'en coûte $400 par année pour demeurer blond. La lutte est honnête même si je ne gagne jamais à New York et si je gagne 98% de mes matches en dehors de New York".

Sid Abel, pilote des Red Wings de Détroit: "Quand un club comme le mien ne peut gagner une seule de ses sept épreuves chez lui contre le Canadien, il faut de toute nécessité reconnaître sa faiblesse effarante. Il faut alors reconstruire en vitesse et non pas attendre dix ans comme l'a fait le club Chicago".

Jackie Robinson: "Une barrière invisible obstrue la route des Noirs qui ambitionnent de devenir arbitres de baseball dans les ligues majeures. Pourtant, Emmet Ashford, un Noir, fait très bien dans la ligue de la Côte du Pacifique".

Maurice Richard: "Jean Béliveau est présentement le plus grand et le meilleur joueur de hockey de l'univers".

Don Zimmer, des Dodgers: "Je croyais bien que le poste de Pee Wee Reese à sa retraite allait m'appartenir étant donné que j'ai frappé 17 circuits et conservé une moyenne de .262 mais je me suis trompé. Alston croit que je suis l'homme de Mars et me préfère Bob Lillis. Qu'on me vende à Milwaukee".

Buzzy Bavasi: "Sept joueurs des Royaux ont reçu plus l'an dernier d'argent en salaires que six joueurs des Dodgers". Vrai mais incroyable.

Le "Guide du Nord": La nomination du député sportsman Maurice-T. Custeau comme adjoint parlementaire de l'Hon. Paul Beaulieu, ministre de l'industrie et du Commerce est une bénédiction du ciel pour notre district. C'est lui qui a pris l'initiative de la future construction de l'Arena qui doit s'ériger à Rosemont".

P.-H. Desrosiers, industriel et photographe: "Fidel Castro fume les mêmes cigares Montecristo que je fume. Seulement, les miens coûtent beaucoup plus cher".

"Red" Sullivan, centre des Rangers: "Nous n'avons que nous-mêmes à blâmer. Nous avons perdu la quatrième position les 14 et 15 mars quand Toronto nous a battus deux soirs consécutifs à Toronto et à New-York".

James Thirlwall, un Anglais qui digère mal: "Les Canadiens ne gagneront pas la Coupe Stanley, car Chicago et New-York vont se rencontrer dans la finale. Les Rangers gagneront la finale et la Coupe. De plus, Andy Bathgate sera le champion scoreur de la NHL". Prédiction faite le 15 mars.

René Lemyre: Devant l'incertitude du baseball après 1960, j'ai décidé d'accepter une autre position à compter du premier juin. Je pars à l'instant pour Vero-Beach, Floride, afin d'aviser Buzzy Bavasi de ma déciston".

CHOSES ET AUTRES...

Le club de Montréal ne jouera plus à quatre heures de l'après-midi. La nouvelle heure: deux heures. La première joute du soir est réservée au 18 mai... Léo Durocher est l'associé de l'acteur, ami de la pègre, George Raft pour la promotion du combat Patterson-Johansson à La Havane...



René Lemyre Marcel Bonin

Don Johnson s'est encore sauvé du camp des Maple Leafs à Fort Pierce. Dixie Walker, son gérant, lui a imposé une amende de $200. C'est la cinquième escapade du fameux droitier... Jimmy Williams jouera à St-Paul, cet été si nous en avons un...

Tommy Ivan, gérant général du club Chicago Black Hawks, est prêt à vendre son cerbère Glenn Hall parce qu'il fera graduer cet automne le jeune Roy Edwards, de Calgary... Les Rangers ont placé plusieurs joueurs sur le marché: Lorne Worsley, Jack Bownass et Hank Ciesla. Bruce Gamble de Vancouver sera dans leurs buts...

Forbes Kennedy et Nick Mickoski, de Détroit iront dans les mineures. Il n'est pas impossible que deux clubs fermes du Canadien, Peterborough de l'O.H.A. et Canadien-Hull se rencontrent dans la finale de l'Est pour la Coupe Memorial. Claude Ruelle a accompli un travail de corsaire à Hull. Pour une chose, il est en train de développer le successeur de Jacques Plante. Son nom: Claude Cyr...

La stratégie de Rudy Pilous, des Eperviers de Chicago, n'a pas fait fureur. Il a passé la soirée de mardi à surveiller Jean Beliveau pour lui opposer Glen Skov. Qu'est-il arrivé? Marcel Bonin qui n'avait jamais compté un seul but dans vingt-cinq joutes de détail, s'est révélé l'étoile de la soirée en comptant deux fois. Pilous a tellement énervé ses joueurs que le Canadien a pu lancer 45 fois sur Hall alors que Jacques Plante n'a reçu que 14 lancers dont trois ou quatre difficiles à bloquer.

Opinion de Hodges

Un inventeur qui devrait être fusillé

A l'entraînement des Dodgers de Los-Angeles, à Vero Beach, Floride, on remarque une sorte de machine fabriquée spécialement pour lancer de hautes balles aux joueurs postés dans le champ extérieur. Cette invention simule un joueur qui utilise un bâton "fungo". Les balles sont lancées automatiquement par la machine à toutes les six secondes et les joueurs qui se trouvent en ligne pour les attraper doivent être constamment aux aguets, sans quoi ils risquent d'être blessés.

Après une première pratique, le joueur de premier but, Gil Hodges, qui, généralement, ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense, déclarait ce qui suit: "Quiconque a inventé cette machine devrait être tiré à bout portant. C'est un véritable meurtre — un genre de torture pour les joueurs".

"Je partage l'opinion de Hodges, de s'exclamer le joueur d'intérieur Don Zimmer, mais il me faut avouer que cet exercice permet à un joueur de retrouver rapidement sa condition physique, et c'est pourquoi nous sommes ici". Une seconde plus tard, Zimmer courut pour attraper une de ces balles hautes et faillit venir en collision avec le joueur de premier but Norm Larker qui le précédait.

Cette machine a été assemblée par Bob Summers, un employé à "Dodgertown".

De tous les joueurs d'intérieur, c'est Don Zimmer qui a été le plus rapide pour attraper les balles, alors que le premier-but Jim Gentile a été le plus lent. Même les gros Steve Bilko et Frank Howard, qui pèsent 240 et 245 livres respectivement, se sont avérés plus rapides que Gentile.

GUIDE GRATUIT de VACANCES au MAINE

Vous renseigne adéquatement relativement à la côte sur la mer, les plages, les lacs, les montagnes, les centres de villégiature, les villes à voir. Songez au Maine pour vos vacances. Pour guide GRATUIT, écrivez à: Maine Vacation Service, 170 Gateway Cir., Portland, Maine.

MAINE DEPARTMENT OF ECONOMIC DEV.



Guide de vacances gratuit
Ecrire à: State Development Commission
255 Capitol St.
Concord, N.H.

ROME
la Ville Eternelle
par la
ROUTE ÉTOILÉE

RÉSEAU MONDIAL KLM ROYAL DUTCH AIRLINES

Consultez votre Agence de voyages ou téléphonez à KLM

Bureaux KLM dans les principales villes du Canada

l'économie d'une petite voiture, le confort d'une grande!
PANHARD
PLUS DE SÉCURITÉ, PLUS D'ESPACE, PLUS DE TECHNIQUE ET DE STYLE QU'AUCUNE AUTRE VOITURE DE MÊME CATÉGORIE



6 PERSONNES
48 MILLES AU GALLON
52 C.V.
MOTEUR A REFROIDISSEMENT PAR AIR
TRACTION AVANT
L'auto ideale de la famille
Distributeurs exclusifs pour PANHARD ET CITROEN

AUTO-FRANCE Ltée
7670 boul. DECARIE (en face de Ruby Foo's) — RE. 9-2758
7144 CÔTE DES NEIGES (près Namur)
Pieces et entretien partout au Canada et aux Etats-Unis
MECANICIENS SPECIALISES



Commentaires SPORTIFS

par JERRY TRUDEL

L'ENIGME DES RANGERS

Camille Henry ne semblait pas pouvoir trouver d'explication à la débâcle des Rangers et Phil Watson la cherchera probablement tout l'été. Ce n'est pas que le club manquait de bons compteurs ou de bons joueurs ; ce n'est pas non plus qu'il était mal dirigé car Watson a prouvé depuis quatre ans qu'il peut mener sa barque à bon port. C'est peut-être qu'il manquait d'inspiration.

Andy Bathgate a surpris tout le monde il y a quelques semaines en annonçant qu'il songeait à abandonner le hockey pour le golf. Bathgate est un ami personnel de Stan Leonard et c'est ce dernier qui aurait conseillé au fameux joueur new-yorkais de se joindre au grand circuit professionnel des links. Que Bathgate y ait songé, on ne peut l'en blâmer mais qu'il ait choisi un moment aussi peu propice pour l'annoncer, c'est autre chose. Somme toute, son club était au plus fort d'une lutte serrée pour demeurer en lice jusqu'aux séries éliminatoires.

Personne évidemment ne pouvait s'imaginer que les Leafs de Toronto allaient supplanter les Rangers au tout dernier jour de la saison mais il est bon de souligner ici que l'impossible peut se produire au hockey quand il y a trop de laisser-aller, ne fût-ce que de la part d'un seul joueur. Il serait injuste aussi d'imputer le blâme à Bathgate ou à tout autre joueur en particulier. Andy est demeuré en course pour le championnat des compteurs jusqu'au dernier jour et il n'a montré aucun signe de faiblesse.

Toutefois sa mentalité a pu refléter sur la conduite générale de ses co-équipiers. Camille Henry a tenté d'expliquer l'attitude de Bathgate: "C'est un joueur qui aime faire à sa tête", dit-il. "Il n'aime pas à ce qu'on lui pousse dans le dos ou qu'on l'aiguillonne. Il sait ce qu'il a à faire et il le fait aussi très bien". Watson, malgré toutes ses qualités de coach, a peut-être mal compris Bathgate. Il n'a peut-être pas su le prendre de la seule façon qu'il fallait. Et si Bathgate n'était pas à son aise en dépit de son dossier personnel assez brillant, il a peut-être nui inconsciemment au progrès du club.

Les signes avant-coureurs de la débâcle ont apparu un peu après le milieu de la saison. Les Rangers semblaient incapables de conserver au cours de la troisième période une bonne avance qu'ils s'étaient donnée dans les deux premières. Watson les a avertis solennellement au moment critique. Il a aussi eu recours à l'une de ses tactiques disciplinaires favorites en faisant pratiquer ses hommes après une joute du dimanche soir.

Rien n'a semblé porter fruit. Doucement mais sûrement les Rangers ont continué de glisser vers l'abîme et pas même un Phil Watson n'a pu les arrêter. C'est peut-être aussi que la gouverne sévère à laquelle ils étaient soumis depuis que Watson a pris les guides à New-York a commencé à produire des effets contraires. On disait bien par les années passées que Phil obtenait tout ce qu'il voulait de ses hommes en les fouettant et en les aiguillonnant sans relâche. Mais on finit bien quand même à se fatiguer d'une règle aussi sévère et la nature humaine s'en ressent d'être toujours fouettée sans pitié.

On se perd en conjectures et en suppositions mais il faut bien tout de même essayer de trouver une explication quelconque à cette énigme et c'est celle-ci qui nous paraît la plus plausible. Quand on fait constamment courir un cheval à coups de fouet, on finit par avoir raison de sa résistance physique. On aura beau employer dix fouets ; si le corps ne répond plus, c'est peine perdue.



AU SALON DU SPORTSMAN — L'hon. Dr Camille-E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec, qu'on voit ici avec Alphonse Leclaire, président des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal et du Salon) a visité la galerie de tir à l'arc du Salon et s'est bien tiré d'affaire. Le tir à l'arc devient de plus en plus populaire et chaque année aux environs de Rimouski, il y a deux semaines réservées exclusivement à ceux qui veulent chasser le chevreuil avec un arc et des flèches. Ces deux semaines précèdent l'ouverture officielle de la chasse avec des carabines. La Fédération ferait peut-être bien d'obtenir la même chose pour la région de Montréal. M. Germain Caron, député de Maskinongé, a annoncé qu'une telle période de chasse serait établie pour les chasseurs du comté de Maskinongé l'automne prochain. M. Caron a fait cette déclaration à Louiseville, lors du banquet de clôture du congrès annuel de la St. Maurice Valley Fish and Game Association.

Un total de $2,500 en prix au tournoi de quilles "Alouette"

Le cinquième tournoi annuel inter-cité de la salle Alouette débutera à la salle Alouette, le 26 avril prochain, à 8 heures précises. Cet événement sportif prendra fin le 14 juin.

Voici les membres du comité de direction: Président: Albert Mercier; 1er vice-président, Clovis Bastien; 2e vice-président, Eugène Bertrand; secrétaire, Ernest Héroux; trésorier, Hervé Guérin; directeurs, MM. Alphonse Bourdeau, Emile Boisclair, Gérard Duplessis, Théodore Rajotte, Jean-Paul Leblond, André Dupras et Henri Bessette.

A l'occasion de ce grand tournoi de quilles, un montant de $2,500 sera distribué en prix.

Chez les hommes, une somme de $400 sera accordée à celui qui terminera avec la meilleure moyenne. Le deuxième meilleur obtiendra $150 tandis qu'un montant de $75 sera accordé au troisième meilleur joueur.

Celui qui obtiendra la 5e meilleure moyenne au jeu recevra $25. Bref, des prix en argent seront accordés aux douze meilleurs joueurs dans la division masculine.

Dans la division féminine, les sept meilleures joueuses obtiendront des prix. Celle qui terminera au premier rang recevra la somme de $50.

Un montant de $200 sera accordé à celui ou celle qui réussira une partie parfaite, soit 300. En plus, des prix seront donnés pour les records d'allées, dans les deux divisions.

Des prix de grande valeur, comme ont pu le constater les vainqueurs des années précédentes dans ce tournoi annuel, seront de nouveau attribués aux gagnants des groupes de 15 joueurs ou plus. En plus, tous ceux ou celles qui participeront au tournoi en groupe seront éligibles pour un prix spécial de $100.

Les champions des deux divisions pourront prendre possession des trophées offerts respectivement par la brasserie Molson et le journal "La Patrie". L'an dernier, les vainqueurs de ces trophées ont été René Laurin et Gaby Jamieson.

La distribution des prix aura lieu jeudi, le 18 juin, en la salle de réception de la brasserie Molson, grâce à la courtoisie de son représentant, M. Clovis Bastien.

Les directeurs de ce tournoi annuel prient les organisateurs de groupes de joueurs de communiquer le plus rapidement possible avec le gérant de la salle Alouette, M. Henri Bessette, en signalant LA 2-0647, afin d'obtenir la date qui conviendra le mieux à leur groupe.



C'est facile et peu coûteux, en classe touriste d'AIR CANADA

Cette année profitez donc de vos vacances pour aller revoir les amis et parents dont vous êtes depuis longtemps éloigné? Vous pouvez le faire sûrement, rapidement et en tout confort à bord d'un avion d'Air Canada. Pour toutes les grandes villes, vous pouvez prendre l'économique classe touriste. Air Canada dessert 38 villes canadiennes, d'un océan à l'autre. Et rappelez-vous, en calculant vos frais, que le prix du billet d'Air Canada est NET: les repas sont gratuits et les pourboires interdits.

PARTEZ MAINTENANT — PAYEZ PLUS TARD, si vous le désirez. Le plan budgétaire d'Air Canada s'applique à tout voyage au Canada ou aux Etats-Unis dont le billet (ou le total des billets dans le cas où plusieurs membres d'une même famille voyagent ensemble) coûte $100 ou plus. Vous payez 10% comptant et le reste par versements échelonnés.

LE TARIF FAMILIAL d'AIR CANADA s'applique aux voyages en *première classe*, pendant les jours de semaine (où les voyageurs sont moins nombreux) du lundi à midi 1 min. au jeudi minuit 1 minute. Le chef de famille paie le plein tarif de première classe (billet simple) et les autres membres de la famille (y compris les enfants, jusqu'à 21 ans) paient *demi-tarif!*

Exemples de billets aller-retour (classe touriste) entre Montréal et:

MONCTON $50

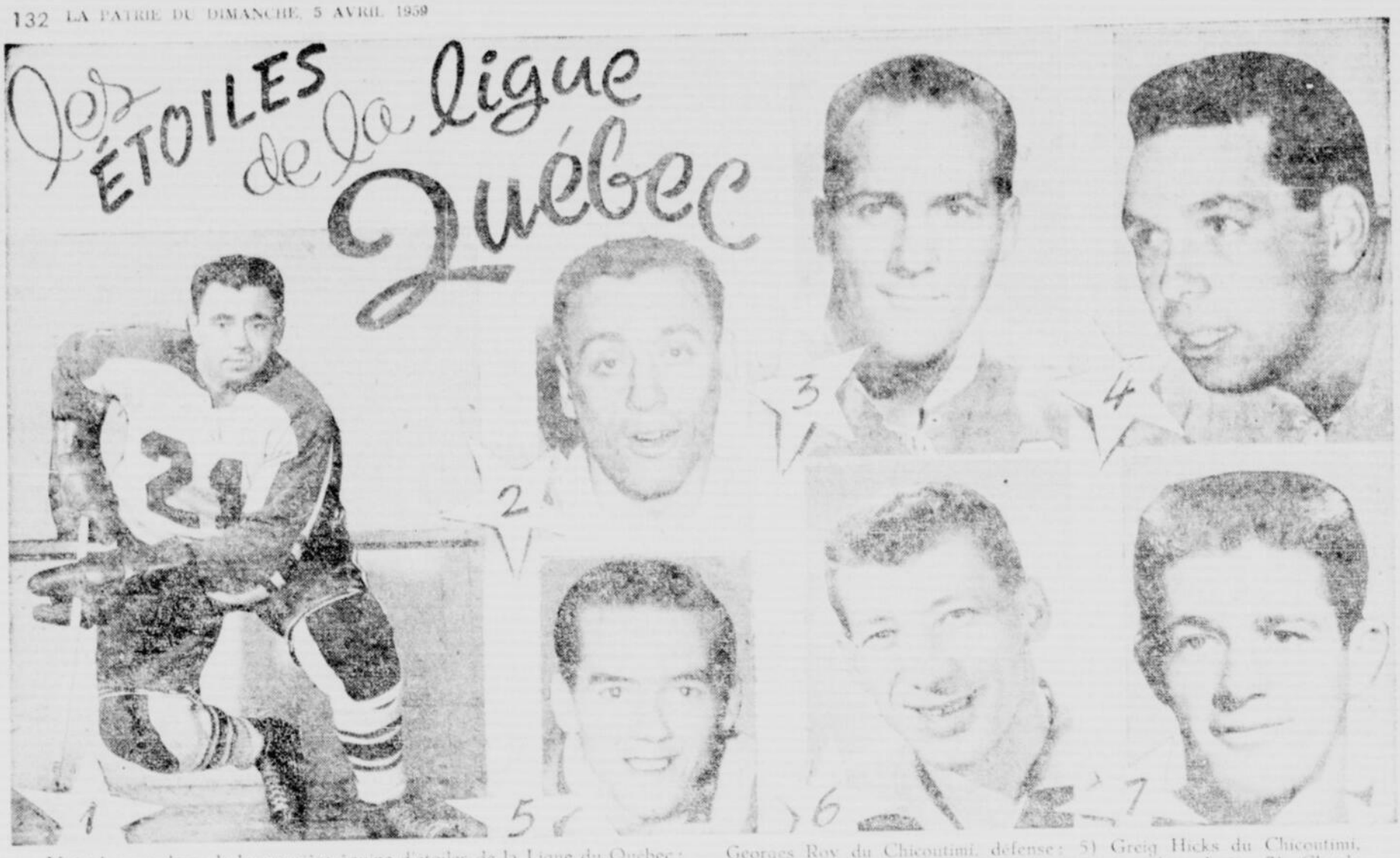
HALIFAX $60

WINNIPEG $124

VANCOUVER $246

"CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA" GRÂCE À
AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES
Adressez-vous à votre agence de voyages ou aux bureaux d'Air Canada

HU. 9-5177
à guichets
à votre disposition



Voici les membres de la première équipe d'étoiles de la Ligue du Québec: 1) Jacques Deslauriers du Royal, défense; 2) Jacques Locas du Chicoutimi, ailier gauche; 3) Floyd Curry du Royal, instructeur; 4) Georges Roy du Chicoutimi, défense; 5) Greig Hicks du Chicoutimi, centre; 6) Jacques Gagnon du Chicoutimi, ailier droit; 7) Claude Pronovost du Royal, gardien de buts. (Montage Paul Leduc)

Davey Moore ne craint personne

Plusieurs aiment Paris au printemps, d'autres ne raffolent que de Los Angeles en Californie, alors que certains croient sincèrement qu'aucune ville sur cette terre ne peut se comparer à New York. Pourtant, voici un athlète qui ne jure que par Springfield, Ohio, qu'il considère comme le plus bel endroit au monde. C'est Davey Moore, qui tout récemment était couronné champion mondial poids plume à la boxe, en vertu d'un magistral triomphe remporté à Los Angeles aux dépens de Hogan (Kid) Bassey du Nigeria.

Bien qu'il soit né à Lexington, Ky., le 1er novembre 1923, le nouveau monarque dans la division poids plume a grandi à Springfield. Sa famille et ses amis demeurent dans cette ville, et c'est pourquoi Springfield est pour lui l'endroit par excellence pour vivre.

Bob Sullivan, rédacteur en chef des pages sportives au Springfield News, racontait, il n'y a pas tellement longtemps, qu'il avait connu Davey Moore pour la première fois alors qu'il était âgé de 14 ans. A cette période, Moore se battait dans les Golden Gloves, bien qu'un pugiliste amateur doive être âgé de 16 ans au minimum pour participer à ce tournoi de boxe.

Bob Sullivan a donc décidé de vérifier l'âge véritable de Moore à l'école qu'il fréquentait. Or, trois différents certificats de naissance ont révélé que Davey Moore avait connu le jour à trois dates différentes. Sullivan a alors accepté un affidavit de madame Moore, attestant que son fils était âgé de 16 ans. Mais, plusieurs années plus tard, le nouveau champion poids plume admit lui-même qu'il avait bien 14 ans lorsque Bob Sullivan décida de mener une enquête à cet effet.

A trois occasions, Davey Moore s'est rendu à Chicago à titre de porte-couleurs de Springfield dans le tournoi annuel des Golden Gloves. A une autre reprise, il a représenté Dayton dans cet important événement sportif de la boxe amateur.

Avant de graduer chez les professionnels, Davey Moore possédait un impressionnant record dans les rangs amateurs. En 120 combats, y compris les batailles hors concours, il n'a subi que cinq défaites. Un fait à signaler, c'est qu'il n'a jamais été knockouté.

Alors qu'il se battait dans la division bantam en 1950, Moore réussit à atteindre les semi-finales et, l'année suivante, il se classa pour les finales. En 1952, à Boston, il remporta le championnat national amateur dans la division 118 livres. Au cours de la même année, lors des Jeux Olympiques disputés à Helsinki en Finlande, Davey Moore a remporté deux victoires pour ensuite subir la défaite par disqualification dans un combat quart-de-finale contre le Coréen Ho King.



Davey MOORE

Comme étudiant, Moore a terminé ses études en 9e année. Avant que le réputé Willie Ketchum accepte de devenir le gérant de Moore, ce dernier a été sous la tutelle de Tod Ordanik, Lou Salheney, Lenny Meyers et Gus Latsis.

Avec Ordanik comme gérant, Davey Moore n'a jamais offert l'aspect d'un bon boxeur d'avenir. Au contraire, il était un véritable désappointement dans l'arène. Mais après son mariage, Moore devint plus sérieux. Il sut mettre en pratique les valeureux conseils que lui a fournis Ketchum. Il s'avéra un tout autre boxeur par la suite. Aujourd'hui, les époux Moore, qui célébreront très bientôt leur huitième anniversaire de mariage, ont trois enfants, Denise, Rickey et David, âgés respectivement de six, quatre et un an.

Moore se souvient encore de sa bataille avec Charley Riley. Ce dernier infligea une assez bonne raclée à son adversaire. Mais lorsque Moore vint pour percevoir la bourse qu'on lui avait promise, il constata que le promoteur s'était enfui avec tout l'argent dans ses goussets.

Au cours de sa jeunesse, Moore a pratiqué plusieurs sports, notamment le football et le baseball.

Virgil Mabary et Byron Byrd ont été les premiers à enseigner les notions fondamentales de la boxe au champion actuel de la catégorie poids plume, mais Moore est très reconnaissant à l'endroit de l'ancien boxeur mi-moyen, Tommy Bell, qui lui a fourni de précieux conseils.

SA MERE PEU ENTHOUSIASTE

Le père de Moore, Howard, est ministre à Springfield. Sa mère, Jessie, n'a jamais empêché son fils de se créer une carrière dans le monde pugilistique, bien qu'elle ne soit pas une fervente de la boxe. Avant que Davey Moore saute dans l'arène pour affronter un rival, sa mère récite une prière. Elle craint toujours que son fils subisse une grave blessure.

Les loisirs préférés de Moore actuellement sont le snooker et le billard. Un de ses amis intimes n'est autre que Brooks Lawrence, lanceur de couleur des Redlegs de Cincinnati, de la Ligue Nationale.

Combien longtemps Moore demeurera champion mondial poids plume? On ne le sait pas. Mais il se dit prêt à affronter n'importe quel aspirant en autant que l'offre du promoteur soit intéressante.

Giguère prépare l'ouverture de la saison au Richelieu

Georges Giguère est un homme fort occupé par le temps qui court, et le secrétaire des courses au parc Richelieu se prépare activement à l'ouverture de la saison, qui aura lieu le 10 avril prochain. Giguère, qui revient d'un voyage de "recrutement" à Yonkers, nous a expliqué les fonctions d'un secrétaire des courses.

"C'est une erreur de croire que j'occupe un poste saisonnier, dit l'actif Giguère. En plus d'agencer les programmes du Richelieu, je suis président du district local de la Canadian Trotting Association et aussi président du Circuit Juvenile Canadian. En 1958, je n'ai pris que 13 jours de vacances".

Pour nous donner un exemple de ses diverses occupations, M. Giguère nous a parlé de ses pérégrinations depuis le 28 novembre dernier, alors que prenait fin au parc Richelieu le plus fructueux meeting dans les annales canadiennes du trot et amble.

Durant le mois de décembre, il eut à préparer plusieurs rapports ayant trait à la saison qui venait de se terminer, puis à décider de l'agencement des 27 "stakes" qui mettront plus d'un quart de million de dollars à l'enjeu en 1959.

En janvier, il se rendit aux Etats-Unis pour assister à trois des plus importants encans de "poulains", puis le 25 janvier, entreprenait une tournée de 7,000 milles qui lui fit visiter, en six semaines, une douzaine de pistes d'hiver dans le sud des Etats-Unis.

Il vit ainsi à l'oeuvre près de deux milles trotteurs et ambleurs aux pistes de New-Esypt, Saratoga, Harrington, Ocean Downs, Pinehurst, Aiken, Macon, Jacksonville, Ponce de Leon Orlando, Spring Garden Ranch, Seminole.

A tous ces endroits, il fit de la belle propagande pour la piste du Bout de l'Ile et s'assura le concours de plusieurs propriétaires américains, qui délégueront cet été à Montréal les plus talentueux de leurs coursiers.

De retour à Montréal le 10 mars, Giguère se fit ensuite un devoir de visiter les centres d'hivernement de la province de Québec, notamment ceux de Berthier, Sorel, St-Hyacinthe, Joliette, Dorion, Québec et Trois-Rivières.

Depuis quelques jours, Giguère a surveillé la préparation du rapide tracé d'un demi-mille, qui sera prêt pour l'ouverture du 10 avril. En plus de conférences quotidiennes avec les autres chefs de service, il doit résoudre son plus épineux problème, celui de trouver de la place pour les 1,100 chevaux qui désirent loger dans les 748 stalles du parc Richelieu!



Le Salon du Sportsman de 1959 s'est terminé le 22 mars et a été visité par 113,749 personnes, comparativement à 113,362 en 1958. C'est donc approximativement le même chiffre que l'an dernier. Le soir du dernier jour, M. Alphonse Lœclaire, président des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal et du Salon recevait le trophée Carling pour la conservation dans la province de Québec.

Ce trophée, donné par Carling, est attribué chaque année par la Canadian Tourist Association à celui qui a le plus fait au cours de l'année pour la conservation de la faune aquatique et terrestre dans la province de Québec.

400 CLUBS DE CHASSE ET DE PECHE DANS LA VALLEE DU SAINT-MAURICE

L'assemblée annuelle de la St-Maurice Valley Fish and Game Association, qui a eu lieu samedi le 14 mars à Louiseville, a attiré une bonne foule de différents points de la Mauricie malgré un temps défavorable.

Au cours de l'assemblée, on a appris que plus de 400 clubs de chasse et de pêche ont des territoires dans la vallée. C'est une augmentation de 80% en 5 ans. Ce qui démontre amplement l'intérêt grandissant que portent les chasseurs et les pêcheurs à la région.

Les délégués procédèrent à l'élection de leurs officiers pour l'année 1959. Ont été élus : M. Jean-Louis Caron, des Trois-Rivières, président, pour succéder à M. Jacques Descoteaux, qui s'est retiré après avoir été président de l'Association pendant quatre ans. M. Caron est un membre très actif du club du lac Archange. Les autres officiers élus sont : MM. Pierre Bureau, de Louiseville et W.L. Murray, président du club Cou-Cou, des Trois-Rivières, tous deux vice-présidents, et André Fortier, secrétaire-gérant. Le comité exécutif comprend aussi MM. Steinar Jenssen, président honoraire de l'Association, Ernest L. Denoncourt, tous deux des Trois-Rivières, Arthur Madisin Wood, Maurice Poirier, de Shawinigan et W. Stansfield, de Montréal.

Les directeurs élus sont le juge Emile Ferron, des Trois-Rivières, MM. Maurice Bellemare, H.L. Clément Morin, Lionel Filion, du Cap-de-la-Madeleine, Russell Cabana, Ulric Couture et le Dr Jean Therrien, de Shawinigan, l'hon. J.-L. Baribeau, MM. Jules Longpré et Albert Crête, du comté de Champlain.

Durant l'après-midi, il y eut discussion publique sur la pêche, la chasse et l'application de la loi... Ces séminars furent tenus sous la présidence de MM. Larry Jorgensen, l'inspecteur Roger Marie, du département de la chasse et de la pêche, Réal Legris et Antoine Blais.

M. Larry Jorgenson a parlé de l'aménagement des lacs, du contrôle des espèces indésirables. A ce sujet, l'expérience conduite depuis plusieurs années par le club Cou-Cou a donné des résultats extraordinaires.

M. Jean Duguay, surintendant général de la pêche et de la chasse pour toute la province, a fait remarquer que tout projet de contrôle d'espèces indésirables, sur un territoire sous bail, doit recevoir l'approbation du département provincial de la Chasse et de la Pêche. Aucun club ne peut entreprendre un travail de contrôle, avant d'avoir obtenu l'approbation du département.

On a aussi décidé de former un groupe de conseillers juridiques pour aider les clubs dans toutes les questions litigieuses. M. le juge Ferron aidera les membres à former ce comité juridique.

On a aussi émis l'opinion que si l'on groupait les gardiens permanents, on parviendrait à obtenir une bonne protection dans la plupart des régions.

M. Germain Caron, député de Maskinongé, a déclaré au banquet de clôture, qu'il y aura une saison de chasse pour les archers du comté de Maskinongé l'automne prochain, avant l'ouverture de la saison régulière de chasse. Les invités de cette réunion étaient MM. Arthur Madison Wood, président de la Fédération, et Alfred Legendre, secrétaire-gérant.



(Photo J.-P. Labberté)

LOUIS ROBERT, courtier de la rue St-Jacques, a bien voulu nous donner, entre deux coups de téléphone, un historique du trophée "Tennis Bowl", emblème de bonne entente entre le Montreal Indoor et le Brookline Country Club de Boston.

Culture physique



HOMMES - JEUNES GENS
Devenez en santé, fort, musclé. Avez rapidement des épaules larges, un dos en forme de "V" comme les athlètes, des hanches étroites, des bras musclés. Ne soyez plus dédaigné. Apprenez comment devenir un champion culturiste et un homme fort. Ecrivez pour recevoir un exemplaire de la revue Culture Physique et Santé, (inclure $0.25 pour frais de poste). Adressez :
ADRIEN GAGNON
C.P. 41, STA YOUVILLE, MONTREAL



DE PLUS EN PLUS D'APPELS
PRÉCISENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et les épiciers le constatent par le nombre croissant de clients qui adoptent O'Keefe . . . la bière douce. À votre prochaine commande de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE



Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.



Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.



Buvez O'Keefe La Bière Douce!

Nouveaux détenteurs de records



Johnny WILSON



Dickie MOORE



Bill GADSBY

Une foule de nouveaux records ont été établis dans la ligue Nationale au cours de la saison qui vient de se terminer, et les plus notables appartiennent maintenant à Johnny Wilson, ailier gauche de Détroit, Dickie Moore des Canadiens et Bill Gadsby des Rangers de New-York. Wilson est devenu le nouvel «homme de fer» du hockey lorsqu'il a terminé la saison avec une série de 510 parties consécutives sans absence, abaissant l'ancien record de 508 parties détenu par Murray Murdoch, ex-vedette des Rangers de New-York. Moore a réussi un exploit qui paraissait impossible lorsque, en remportant son deuxième championnat consécutif des compteurs, il a établi un nouveau record de 96 points, surpassant par un point le record établi par Gordie Howe en 1952-53. Dickie a compté 41 buts et 55 assists, soit un de moins que le record détenu par Bert Olmstead. Enfin, Gadsby, le vétéran joueur de défense des Rangers, s'est mérité 46 assists au cours de la saison, battant par deux assists le record établi par Doug Harvey il y a deux ans. D'autres records, trop nombreux pour les mentionner, ont aussi été établis cette saison.

Duff, Regan et Mahovlich, héros des Leafs

Par Phil SEGUIN

Les Maple Leafs de Toronto ont causé la surprise de l'année lorsqu'ils ont terminé la saison en lions pour supplanter les Rangers en quatrième place dans la dernière partie de la campagne, mais, quand on examine le dossier, leur conquête d'une place dans les éliminatoires devient moins étonnante.

Il est vrai que, si les Rangers n'étaient tombés dans une profonde léthargie, au cours de laquelle ils n'ont réussi qu'à gagner une seule de leurs sept dernières parties, la série de cinq triomphes des Torontois à la fin de la saison aurait été futile, mais il faut tout de même rendre hommage à ces joueurs qui, stimulés par Punch Imlach, un instructeur qui possédait une confiance inébranlable, ne se sont jamais découragés, même lorsque la situation paraissait désespérée.



LARRY REGAN

Une semaine avant la fin de la campagne, les Leafs étaient en cinquième place, apparemment destinés à y rester jusqu'à la fin, puisqu'ils étaient alors à sept points des Rangers. Les Torontois ont vite regagné ce terrain, battant d'abord les Rangers deux fois de suite, pour ensuite terminer la saison en beauté avec trois autres victoires aux dépens des Canadiens, des Black Hawks de Chicago et des Red Wings de Détroit.

La saison a peut-être commencé trop tôt pour les Leafs, qui ont végété en dernière place pendant plus d'un mois. La situation a changé lorsque Billy Reay, un instructeur certes habile, mais peut-être un peu trop indulgent, a été congédié, pour être remplacé par Punch Imlach.

Les Maple Leafs n'avaient gagné que cinq parties et avaient annulé trois fois, contre 12 défaites, lorsque Imlach a supplanté Reay, et Punch a promptement prédit que son club participerait aux éliminatoires.

Les Leafs ont donné raison à leur instructeur pendant le reste de la campagne, car ils ont gagné plus souvent qu'autrement par la suite. En effet, voici leur bilan pour leurs 50 dernières parties de la saison: 22 victoires, 20 défaites et huit joutes nulles. C'est un dossier qui se compare favorablement à celui des Bruins de Boston, les détenteurs de la deuxième place.

Imlach, par son optimisme, a redonné à ses joueurs la confiance qu'ils avaient perdue, et il a obtenu le meilleur rendement possible de tous.

LES HEROS

Les héros ont été nombreux chez les Leafs, mais, s'il faut donner une accolade, elle irait à Dick Duff, Larry Regan, une acquisition du milieu de la saison, et Frank Mahovlich, qui semble enfin devoir réaliser son "potentiel".

Duff n'a compté que neuf buts dans la première moitié de la saison, mais il en a amassé 20 après cela. Mahovlich a compté 15 buts dans la seconde moitié, après n'en avoir réussi que sept, pour les 35 premières parties, et Regan, acheté des Bruins vers la mi-janvier, y est allé de cinq buts et 21 assists. A Boston, il n'avait accumulé que quatre buts et six assists.

Regan a été le grand héros de la victoire finale des Torontois à Détroit, alors qu'il a compté deux buts et deux assists, et les Leafs ont raison de se féliciter d'avoir versé $15,000 aux Bruins pour s'assurer ses services.

Regan est peut-être l'"aubaine de l'année", mais Imlach a acquis un autre joueur qui a donné un bon coup de main aux Leafs, Gerry Ehman, qui était retourné dans les mineures après avoir désappointé à Détroit au début de la saison. Ehman n'a abaissé aucun record comme compteur, mais il a obtenu plusieurs buts importants avec le club de la Ville Reine.



FRANK MAHOVLICH

D'autres se sont aussi fait valoir, notamment Bob Pulford, Billy Harris, George Armstrong et Ron Stewart, qui ont tous compté 20 buts ou plus, tout comme Duff et Mahovlich.

La défense s'est ressaisie sous la direction d'Imlach, à tel point que les Leafs ont alloué moins de buts que tout autre club excepté les Canadiens.

Les Maple Leafs étaient considérés faibles dans les buts, mais Imlach a fait alterner judicieusement Johnny Bower et Ed Chadwick, et il a obtenu les résultats désirés.

Imlach a expliqué simplement le ralliement des Leafs. "Il nous a fallu beaucoup de temps à nous mettre en marche, disait-il après que son club se fut enfin assuré sa place dans les séries, le dernier soir de la saison. Quand j'ai remplacé Billy Reay, il existait une attitude défaitiste parmi les joueurs, et c'est ce qui est difficile à éliminer. Je me suis montré optimiste en tout temps, quoique parfois j'aie été porté à me décourager, et, enfin, les joueurs ont commencé à croire à mes prédictions. Ils y ont mis tout leur coeur, et leurs efforts ont été bien récompensés."

IMLACH, LE GRAND RESPONSABLE

Malgré les exploits des joueurs sur la glace, c'est probablement Imlach qui est le véritable héros des Leafs cette saison, et Punch est peut-être le meilleur candidat au titre d'instructeur de l'année.

Il reste à savoir si l'optimisme d'Imlach et la combativité des Leafs continueront de réussir dans les séries éliminatoires. Les Torontois ont été battus décisivement par les Bruins dans la première partie de leur série semi-finale, à Boston, mais cette défaite peut être attribuée à un relâchement tout à fait naturel après la forte tension qui a dû exister chez les Leafs durant les dernières semaines de la saison.

La série est loin d'être terminée, et les Bruins devront jouer à leur meilleur pour passer en finale. Encore une fois, Imlach est le grand optimiste. Même après la défaite à Boston mardi soir, il s'écriait: "Nous gagnerons cette série en six parties, comme je l'avais prédit avant le début." Punch va même plus loin et annonce qu'après avoir éliminé les Bruins son club l'emportera en sept parties contre les Canadiens dans la série finale.

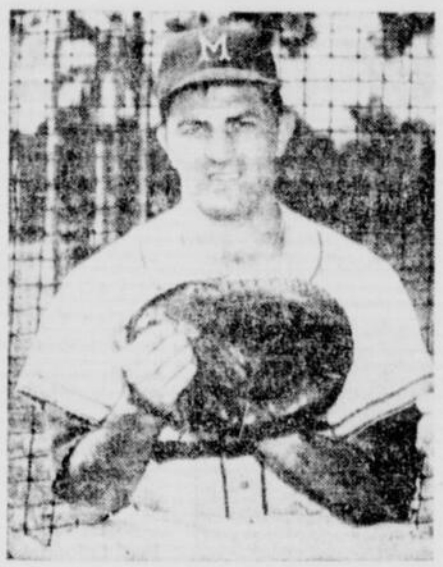


DICK DUFF

Quoi qu'il arrive, les Leafs auront écrit un autre brillant chapitre dans l'histoire de la ligue Nationale. Ils pourront se vanter d'avoir provoqué l'une des plus dramatiques fins de saison dans l'histoire de la ligue.



DICK TEED



DAN GATTA

Dan Gatta doit améliorer son coup de bâton pour supplanter Dick Teed

(Par Bert SOULIERE)

Alors que l'entraînement des Royaux de Montréal se poursuit graduellement à Vero Beach, en Floride, l'instructeur Clay Bryant surveille attentivement le travail de chacun de ses joueurs. Au nombre des athlètes qui ont le plus impressionné le pilote des champions de la Ligue Internationale jusqu'ici, il convient de mentionner le jeune receveur Daniel Nicholas Gatta —Dan pour les intimes. Voilà un joueur qui s'entraîne rigoureusement dans le but de devenir le receveur numéro un des Royaux l'été prochain.

A moins que Clay Bryant n'obtienne un receveur des Dodgers de Los Angeles — chose qui semble peu probable — tout indique que Gatta et Dick Teed seront les receveurs réguliers des porte-couleurs de la métropole canadienne en 1959. D'ailleurs, tous deux ont abattu une excellente besogne avec l'équipe montréalaise l'an dernier, et Bryant base plusieurs espoirs sur ces deux joueurs en vue de la prochaine course au championnat dans le circuit Shaughnessy.

"Quelles sont les chances de Dan Gatta de supplanter Dick Teed ? avons-nous demandé au pilote des Royaux. "Elles ne sont sûrement pas vilaines", de répondre l'ex-lanceur des Cubs de Chicago, de la Ligue Nationale. Puis de continuer Clay Bryant : "Il est encore trop tôt pour me prononcer sur les chances de Gatta de devenir le premier receveur de mon équipe l'été prochain, mais je dois admettre que c'est un joueur qui s'améliore continuellement sur la défensive. Tout va dépendre de son coup de bâton. Gatta a un avantage qui le favorise. Il est jeune, alors que Dick Teed prend de l'âge. Le travail de ces deux joueurs dans les parties hors concours disputées à l'entraînement décidera de leur sort. Ensuite, je serai en mesure de faire mon choix".

Dan Gatta qui aura 24 ans en avril prochain n'a pas joué au baseball durant la saison hivernale, mais il était en excellente condition physique quand il s'est rapporté à Clay Bryant à Vero Beach. Le jeune athlète de Niles, Ohio, a arbitré plusieurs joutes de ballon au panier en plus de jouer dans quelques parties et, dès les premiers jours de l'entraînement il a réussi à réduire son poids à 185 livres. C'est sa pesanteur normale pour jouer au baseball.

L'été dernier, à titre de receveur substitut des Royaux de Montréal, Dan Gatta a joué dans 80 parties, mais durant un mois et demi environ, alors Dick Teed a été inactif à cause d'une blessure, il a porté tout le fardeau derrière le marbre pour aider considérablement la cause du club local. En 184 présences officielles au marbre, il a réussi 45 coups sûrs pour une moyenne de .245 au marbre.

Bryant ne tarit pas d'éloges à l'endroit de Dan Gatta. "C'est un joueur, dit-il, qui raffole du baseball et qui met toute son énergie au jeu. Comme receveur, il possède un excellent bras et un bon jugement. Il est capable de se mériter le respect les lanceurs. C'est déjà beaucoup. Il doit cependant améliorer son coup de bâton, en ce sens qu'il devra s'efforcer de frapper plus souvent la balle en direction du champ droit".

Comme frappeur droitier, Dan Gatta prétend qu'il a trouvé le moyen de cogner plus souvent la balle en territoire opposé. "L'an dernier, nous explique-t-il, j'avais de la difficulté à frapper une courbe à l'extérieur parce que je me tenais trop éloigné du marbre. Depuis le début de l'entraînement, j'ai changé ma position au bâton. Les résultats sont meilleurs de jour en jour. Je sais que je suis assez habile pour loger en lieu sûr une balle rapide. Si je parviens à mieux frapper les balles courbes, je crois pouvoir augmenter ma moyenne au marbre d'une vingtaine de points".

Fresco Thompson, le vice-président et directeur des clubs fermes des Dodger a beaucoup d'admiration pour Dan Gatta.

"C'est un travailleur infatigable", déclare-t-il. "Je ne le considère pas comme le meilleur joueur d'avenir dans l'organisation du club Los Angeles, mais il pourrait fort bien être l'un de ces joueurs qui deviennent une étoile au jeu du jour au lendemain".

Dan Gatta souligne que les conseils que lui ont fournis Dick Teed et Clay Bryant l'été dernier l'ont considérablement aidé, mais il se propose néanmoins de jouer au baseball l'hiver prochain, afin d'acquérir plus d'expérience. "Je suis encore jeune, affirme-t-il, et j'ai tout à y gagner en jouant au baseball le plus souvent possible".

Dan Gatta en est maintenant à sa septième saison dans le baseball organisé. Il a débuté avec un club-ferme des défunts Browns de St-Louis, de la Ligue Américaine. Il fut ensuite repêché par les Braves de Milwaukee et est finalement passé à l'organisation des Dodgers de Los Angeles via le repêchage.

L'inattendu est normal au tournoi des Maîtres

Par Jacques BARRETTE

Depuis la disparition du "championnat du monde" du Tam O'Shanter, il ne reste que trois tournois de golf dans une classe à part aux Etats-Unis. Ce sont : le tournoi des Maîtres, l'omnium national et le tournoi de la PGA.

La fin de semaine prochaine, le premier de ces "grands" tournois sera disputé sur les links du fabuleux terrain "Augusta Nationals". Il réunira toutes les vedettes du golf et les récompensera grassement. La bourse totale est fixée à $20,000, mais l'an dernier les compétiteurs ont reçu la somme globale de $60,050.

Ce tournoi est très bien organisé. Au tout début, soit en 1934, le tournoi des Maîtres a été fondé pour combler le déficit annuel du terrain "Augusta Nationals", appartenant à cette ville de Georgie. On a fixé un montant minimum dans le but d'attirer les meilleurs golfeurs. Une fois toutes les dépenses payées et le déficit comblé, le reste des profits est décerné aux heureux gagnants.

Tous les golfeurs invités font l'impossible pour y prendre part. Ce tour-



SAM SNEAD

noi invitation réunit les champions d'hier et d'aujourd'hui. Ce cachet ne se trouve dans aucun autre tournoi du circuit américain.

25e ANNIVERSAIRE

Ce fameux concours fêtera le 25e anniversaire d'une riche histoire. Fins excitantes, exploits fantastiques, surprises, ralliements presque incroyables et guignes persistantes ont marqué ce populaire concours. Le champion de ce tournoi a également l'honneur de jouer une partie de golf avec le président Eisenhower, le lendemain de son triomphe. Cet honneur ne rejaillit que sur le champion de cette classique.

Le célèbre Bobby Jones est le grand responsable de la fondation de ce tournoi, en 1934. Il avait aidé l'architecte du même nom à bâtir ce terrain des mieux entretenus et des plus difficiles. Jones a dessiné tous les obstacles du parcours et connaît la moindre ondulation de chaque vert. En mêlant son nom à cette classique, il a apporté par le fait même beaucoup de prestige à ce tournoi. Si le tournoi des Maîtres est l'un des trois "grands" aux Etats-Unis, Jones en est le grand responsable. Chaque année, Bobby, qui est aujourd'hui impotent, suit activement le concours assis dans une voiture électrique. Il est une attraction en ce sens que les milliers de spectateurs à ce tournoi le remarquent et ne peuvent s'empêcher de déplorer son triste sort, lui qui fut jadis le meilleur amateur au monde et l'un des meilleurs golfeurs de tous les temps.

FINS DRAMATIQUES

Le tournoi des Maîtres est reconnu pour ses fins dramatiques. Dès la première année, Horton Smith a dû caler un coup roulé de 20 pieds au dernier vert pour se mériter une victoire par la marge d'un seul coup aux dépens de Craig Wood.

L'année suivante, une ronde supplémentaire a été nécessaire pour déterminer le vainqueur. A cette occasion, Gene Sarazen avait battu le même Wood. C'est au cours de ce tournoi que s'est produit l'un des exploits les plus extraordinaires de l'histoire du golf. Sarazen a réussi un "albatraz" ou "double-eagle" sur le 69e trou pour rejoindre Wood. Il avait calé un coup de bois-4 pour réussir un compte de 2 sur un trou à normale-5.

Un seul ralliement fantastique se compare à celui de Sarazen. Il s'agit de l'eagle réussi par Lew Worsham au 72e trou du "championnat du monde" du Tam O'Shanter pour ainsi devancer Chandler Harper par un coup. Worsham avait calé un coup de wedge pour enregistrer un 2 sur un trou à normale-4.

Les inconnus ne gagnent jamais ce tournoi. La liste des gagnants comprend des noms de grandes vedettes telles que Sam Snead, Ben Hogan, Cary Middlecoff, Jackie Burke, Doug Ford, Arnold Palmer, Jimmy Demaret, Horton Smith, Byron Nelson, Craig Wood et quelques autres. Snead et Demaret sont les deux seuls golfeurs à s'être mérités trois victoires chacun dans cette classique. Ces deux vétérans prendront part au tournoi des Maîtres de cet année. Ils ne seront pas parmi les favoris bien que Snead attirera sa part de spectateurs.

DEUX AMATEURS ONT EFFRAYE LES PROS

Au cours de l'histoire de cette classique, seulement deux amateurs ont effrayé les pros. Il y a tout d'abord Billy Joe Patton qui, en 1954, a baissé pavillon devant Snead et Hogan après avoir pris des chances ridicules sur deux trous dont les verts étaient entourés d'eau. S'il avait été prudent Patton l'aurait sans doute emporté.

En 1956, ce fut au tour de l'amateur Ken Venturi de succomber à la forte tension, mais de façon encore plus pénible que Billy Joe. Fort d'une avance de quatre coups sur G. Middlecoff au début de la dernière ronde, Ken a dû se contenter d'une ronde atroce de 80 pour permettre ainsi à Jackie Burke de le devancer par un coup dans le classement final.



GENE SARAZEN

LaPalme espère retourner dans les majeures

(Par Bert SOULIERE)

VERO BEACH, Floride — Les Royaux de Montréal aligneront de nouvelles figures l'été prochain. Bien que l'instructeur Clay Bryant n'ait pas encore choisi tous ses joueurs en vue de la prochaine course au championnat dans la Ligue Internationale, il y a tout lieu de croire que parmi les nouveaux-venus dans l'uniforme des champions du circuit Frank Shaughnessy, les amateurs de baseball de la métropole canadienne verront un athlète de descendance canadienne-française, en l'occurrence le lanceur gaucher Paul-Edmore LaPalme.

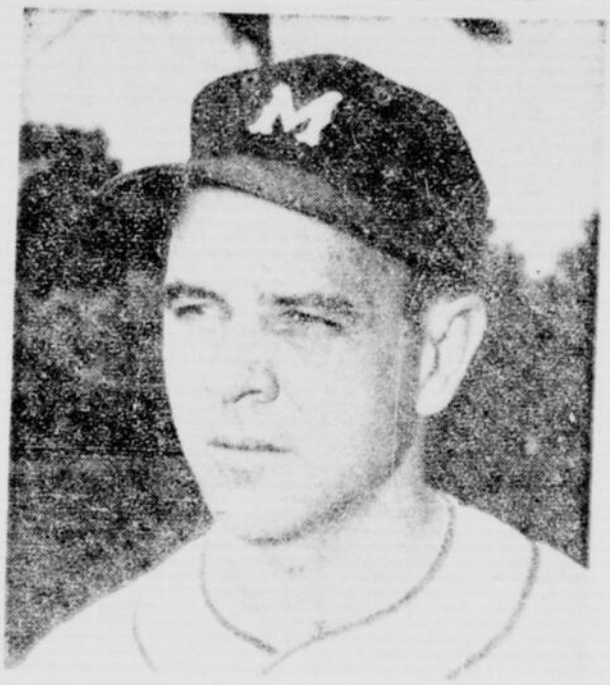
Ce vétéran artilleur, dont les grands-parents sont natifs de Waterloo, Québec, a déjà sept années de services dans les grandes ligues. Il n'est aucunement découragé d'être maintenant la propriété des Royaux de Montréal. Bien qu'il se dit âgé de 34 ans, alors que les records indiquent qu'il en aura 36 le 14 décembre prochain, Paul LaPalme a confiance de retourner dans les grandes ligues.

"Si je connais le moindrement une bonne saison avec le Montréal, a déclaré LaPalme à son arrivée au camp d'entraînement, je suis convaincu qu'une équipe des grandes ligues va acheter mon contrat des Royaux. Et je suis bien déterminé à me faire valoir avec les Royaux, afin de pouvoir retourner dans les Majeures. Il me faut, a-t-il souligné, trois autres saisons pour être éligible au fonds de pension accordé aux joueurs ayant 10 années de services ou plus. C'est un fonds de pension très intéressant que je tiens à obtenir coûte que coûte."

LaPalme pèse actuellement 165 livres, soit cinq livres seulement au-dessus de son poids normal. Il se dit en excellente condition physique. "Mon bras est parfait, nous a affirmé ce vétéran lanceur. J'espère pouvoir commencer plusieurs joutes pour les Royaux, même si je ne déteste pas le métier de lanceur de relève".

La "knuckle ball" est le lancer favori de La Palme. "C'est, déclare-t-il, un lancer assez difficile à contrôler, mais si j'ai réussi à perfectionner assez bien la "knuckle ball" c'est grâce aux conseils que m'ont donnés Willard Ramsdell et Dutch Leonard, deux anciens artilleurs qui se sont spécialisés dans ce genre de lancer".

Clay Brayant, lui-même un ancien lanceur des grandes ligues, a surveillé étroitement Paul LaPalme au cours de ses premiers exercices avec les Royaux. Le pilote des porte-couleurs de la métropole canadienne soutient que LaPalme est non seulement un artiste de la "knuckle ball" mais que sa courbe est très efficace. "Il peut également lancer avec habileté une "screw ball". Je dois admettre cependant que sa balle rapide pourrait être meilleure", d'affirmer l'instructeur des Royaux.



PAUL LAPALME

Paul LaPalme est un Franco-américain qui a fait ses débuts dans le baseball professionnel avec l'organisation des Redlegs de Cincinnati. Il fut ensuite la propriété des défunts Giants de New-York, des Pirates de Pittsburgh et des Cubs de Chicago.

Le nouveau joueur des Royaux a encore des parents qui demeurent à Montréal. C'est un amateur de hockey. "Au cours de l'hiver, nous a-t-il dit, je me suis maintenu en condition physique en pratiquant régulièrement le ski et le patin. Natif de Springfield, Mass., LaPalme manque rarement la joute de la Ligue Nationale qui est télévisée le samedi après-midi.

LaPalme a lui-même joué au hockey, lorsqu'il fréquentait les bancs d'une école supérieure à Springfield. "J'étais un ailier gauche et je portais les couleurs du grand club de mon institution", dit-il. "Toutefois, j'étais plus habile à jouer au baseball qu'au hockey, mais s'il y a un sport vraiment excitant à surveiller, c'est sûrement le hockey."

L'an dernier, Paul LaPalme a joué pour les clubs Indianapolis et St-Paul, de la Ligue Association Américaine. Son record pour la saison a été de 12 victoires et huit défaites. Il a alloué en moyenne par joute, 3.38 points mérités. Paul LaPalme qui s'exprime assez bien en français, prétend qu'il se plaira avec les Royaux. "J'aurai l'occasion de parler plus souvent le français", dit-il avec fierté.

Le fait que les Royaux aient acheté le contrat de Paul LaPalme est en sorte un avantage pour ce lanceur. "Les Dodgers de Los Angeles, fait remarquer LaPalme, ne comptent pas plusieurs lanceurs gauchers dans leur personnel actuellement. Ils en ont exactement cinq et de ce groupe, il y en a deux qui souffrent d'un mal de bras. Or, j'ai tout à y gagner en me faisant valoir avec les Royaux de Montréal. Car, la direction des Dodgers sait reconnaître les mérites d'un joueur qui fournit un excellent rendement au jeu".

Lorsque nous lui avons demandé ce qu'il pensait du jeune Raymond Daviault, Paul LaPalme a répondu ce qui suit : "Ce lanceur possède une excellente balle rapide. S'il peut mieux contrôler sa courbe, il donnera sûrement du trouble aux frappeurs adversaires."

Un fait assez étrange, c'est que Paul LaPalme ne semble pas intéressé à demeurer attaché au baseball dès que ses jours comme joueur actif seront terminés. "J'aimerais me lancer en affaires où je demeure actuellement à Leominster, dans le Massachusetts", affirme-t-il.

Marié et père de deux enfants, Paula, 4 ans, et Michael, 21 mois, LaPalme attend avec impatience l'inauguration de la prochaine course au championnat dans la Ligue Internationale.

"Si je ne suis pas victime d'un mal de bras, je serai sûrement d'une grande utilité aux Royaux", de souligner le nouveau lanceur des Royaux de Montréal. Car, le baseball est actuellement mon gagne-pain et un retour dans les grandes ligues est le rêve que je veux réaliser pour compléter mon séjour de 10 ans sous la grande tente".

Concours de Hockey "La Patrie"

Nos lecteurs sont invités à participer à notre grand concours de hockey en marge des séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Pour participer au concours, il suffit de remplir le bulletin de vote ci-contre et choisir le club qui gagnera la coupe Stanley et le total de buts comptés par ce club dans la série FINALE.

Pour guider le lecteur, voici la liste des vainqueurs de la coupe depuis 1953 et le total de buts de chaque club dans la série finale. 1953 : Canadiens, 16 buts (5 parties). 1954 : Détroit, 14 buts (7 parties). 1955 : Détroit, 27 buts (7 parties). 1956 : Canadiens, 18 buts (5 parties). 1957 : Canadien, 15 buts (5 parties). 1958 : Canadiens, 16 buts (6 parties).

Remarquons que pour notre concours, il n'est pas nécessaire de déterminer le nombre de parties que durera la série finale.

PLUS DE 100 PRIX

Premier prix	$1000	Deux prix de	$50
Deuxième prix	$250	Deux prix de	$25
Troisième prix	$100	Cent prix de	$5

BULLETIN DE VOTE

Le club ..... gagnera la coupe Stanley

et comptera ..... buts dans la série finale.

Nom .....

Adresse .....

Téléphone .....

N.B. — Au cas d'égalité, les gagnants seront choisis au hasard et n'auront qu'à donner la réponse à une simple question concernant le sport pour obtenir leurs prix.

CONDITIONS ET REGLEMENTS

1. Les employés du journal La Patrie et leurs familles ne sont pas éligibles.
2. Vous pouvez nous faire parvenir autant de coupons de participation que vous le désirez. Chaque enveloppe ne doit contenir qu'un seul coupon.
3. Chaque entrée doit être envoyée par la poste dans une enveloppe cachetée et adressée de la façon suivante :

CONCOURS DE HOCKEY,
C.P. 6800,
MONTREAL, Que.

4. Tous les envois doivent être mis à la poste avant minuit le 7 avril.
5. Les réponses devront nous parvenir sur le coupon paraissant dans cette page ou sur un facsimilé acceptable. Aucun facsimilé produit par un procédé mécanique tel que gélatine, mimeographe ou papier-carbone ne sera accepté.
6. En cas d'égalité dans les bonnes réponses, le gagnant sera choisi au hasard dans les quinze (15) jours qui suivront la dernière partie de la coupe Stanley.
7. La Patrie se réserve le droit d'annuler tout coupon qui offrirait des doutes sur l'authenticité des chiffres.
8. Tous les envois demeurent la propriété du Journal.